



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

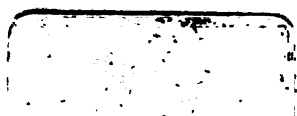
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

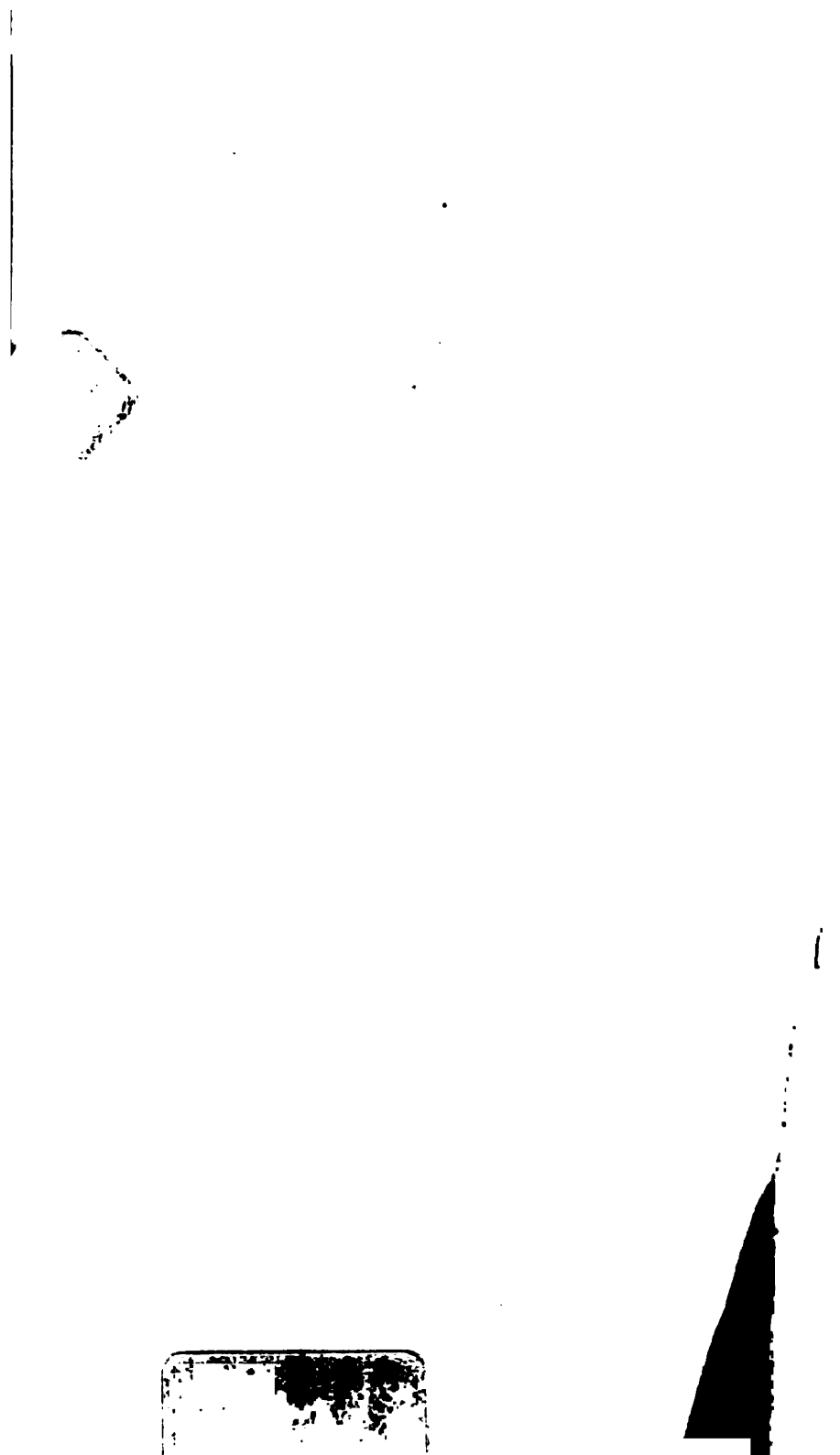
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



3 3433 06182978 8

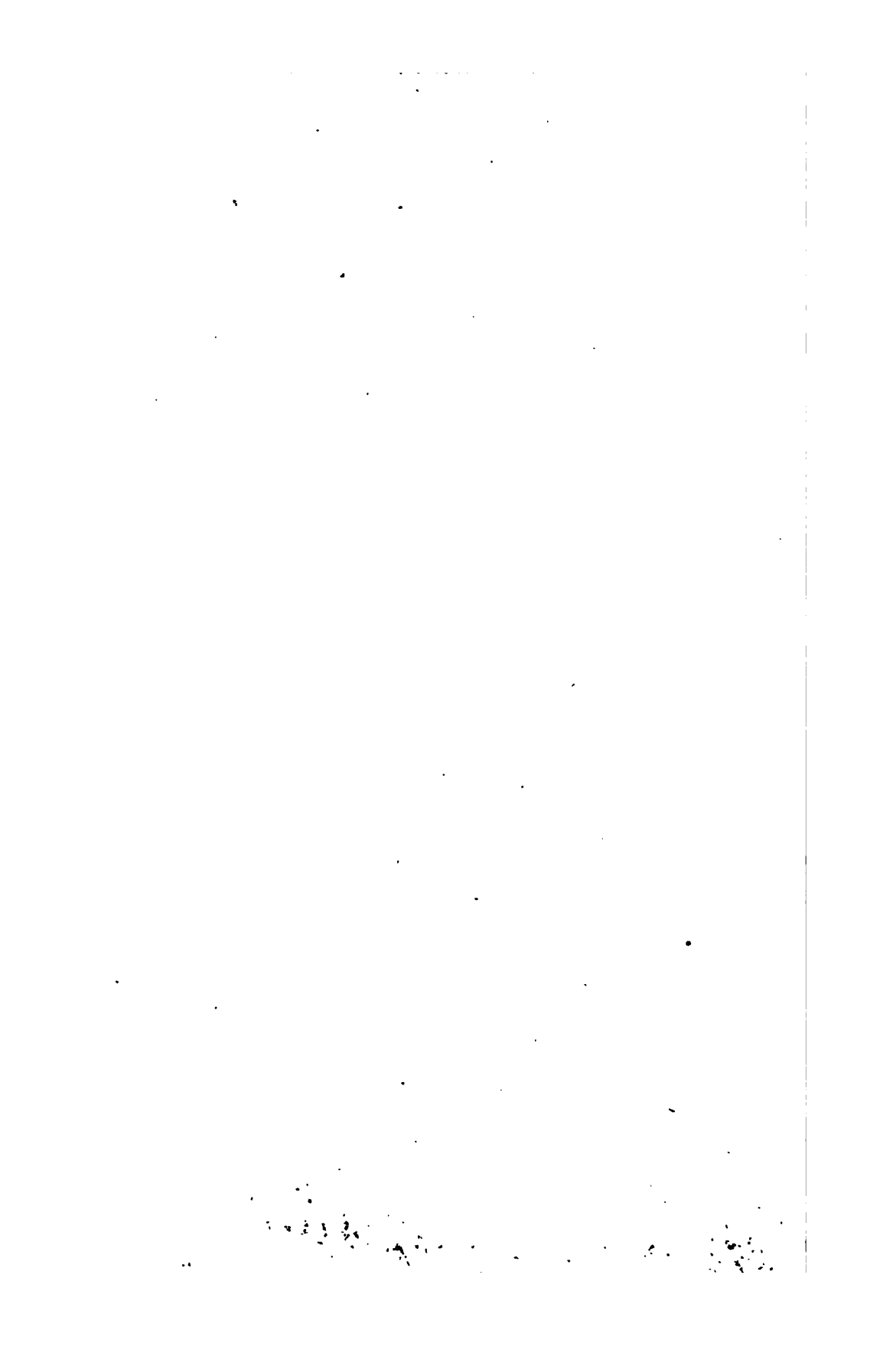






HISTOIRE D'HÉRODOTE.

TOME SEPTIÈME.



HISTOIRE D'HÉRODOTE, *TRADUITE DU GREC,*

AVEC des Remarques Historiques & Critiques,
un Essai sur la Chronologie d'Hérodote, &
une Table Géographique;

P A R M. L A R C H E R,

*De l'Académie Royale des Inscriptions & Belles-Lettres,
Honoraire de l'Académie des Sciences & Belles-Lettres de
Dijon.*

T O M E S E P T I È M E.



A P A R I S,

CHEZ { MUSIER, Libraire, quai des Augustins.
NYON, l'aîné, Libraire, rue du Jardinier.

M. DCC. LXXXVI.

Avec Approbation, & Privilège du Roi.

p. 573





TABLE GÉOGRAPHIQUE DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE.

ABANTES, peuples qui occupoient autrefois la plus grande partie de l'isle d'Eubée : sortis de Thrace, d'où ils étoient originaires, ils vinrent d'abord en Phocide, où ils bâtirent Abe ou Abes, & de là ils passèrent dans (1) l'Eubée, qui prit d'eux le nom d'Abantis. Ils avoient été ainsi nommés d'Abas (2), leur Roi, qui étoit fils de Neptune. Il y en eut qui de l'Eubée allèrent en Ionie (3), & se mêlerent avec ses Habitans. Pausanias prétend que ce fut dans l'isle de Chios (4).

(1) Strab. lib. X. pag. 682.

(2) Schol. Homeri ad Iliad. II. vers. 536.

(3) Herodot. l. 9. CXLVI. Pausan. lib. VII. cap. II. pag. 514.

(4) Pausan. Ach. fr. Lib. VII. cap. IV. pag. 532.

2 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ABDERES, ville de Thrace, vers le bord est de l'embouchure du (1) Nestus : c'étoit une ville très-puissante. Elle fut fondée par (2) Abdéra ou Abthéra, sœur de Diomedes, roi de Thrace ; ou par Abdérus, fils d'Erimus, mignon d'Hercules, que les chevaux (3) de Diomedes mirent en pièces. Philostrate (4) prétend que ce fut Hercules qui fonda Abderes, & qui lui donna le nom de son ami. Hyginus détruit cette assertion, en avançant que cet Abdérus (5) étoit un esclave de Diomedes, qu'Hercules tua avec son maître. Quoi qu'il en soit, cette ville étant tombée en décadence, les Clazoméniens (6) s'en emparèrent sous la conduite de Timéfius, un de leurs citoyens, & la releverent : mais les Thraces les en ayant chassés, les Téliens, opprimés par les (7) Perses, en chassèrent à leur tour les Thraces, & s'y maintinrent contre tous leurs efforts.

Cette ville n'est pas la même que Maximianopolis, comme l'a pensé (8) Niger ; puisqu'entre les Peres du Concile de Chalcédoine, on voit un Sérénus, Evêque de Maximianopolis, & un Jean, Evêque d'Abderes. Elle est actuellement détruite, ou du moins l'on ignore son vrai nom. Cependant, le Pere Riccioli (9) la nomme Astrizza ou Asperofa. Je pense qu'il se trompe, & M. d'Anville me paroît avoir fait plus sagement, en ne lui donnant point de nom moderne.

(1) Herodot. Lib. VII. §. CIX.

(2) Pompon. Mela. Lib. II. cap. II. Tom. I. pag. 150. Solini Polyhist. cap. X. pag. 20.

(3) Steph. Byzant. voc. Ἀΐτια. Scymn. Chius. vers. 668. Philostrate, Heroic. cap. III. §. I. pag. 696.

(4) Philostr. Icon. Lib. II. cap. XXXV. pag. 850, 851.

(5) Hygini Fabul. cap. XXX. pag. 86.

(6) Solini Polyhist. cap. X. pag. 20.

(7) Herodot. Lib. I. §. CLXVII.

(8) Carolus à S. Paulo Geogr. pag. 225.

(9) Riccioli Geogr. reform. Lib. XL.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 3

Cette ville a produit de grands hommes, les Philosophes Démocrite, Protagore & Anaxarque, & l'Historien Hécateé, surnommé de la ville où il étoit né. Juvénal (1), néanmoins, l'a appelée la Patrie des Moutons, & ne pouvant nier que Démocrite n'eût beaucoup d'esprit & de sagesse, il prétend que les grands hommes peuvent naître dans le pays des fors.

ABES, ville de la Phocide; elle avoit un riche temple, consacré à Apollon, & les oracles que les Prêtres y rendoient au nom de ce Dieu, étoient fort renommés dans la Grece. Le Géographe Etienne croit que cet oracle étoit plus ancien que celui de Delphes.

Dans la carte de Sanfon, Orchomene, Abes, Hyampolis, Elatée, sont placées de suite du sud au nord-est; & Orchomene, Abes & Hyampolis étant placées du sud au nord, un peu ouest, Opunte est au nord, un peu est d'Abes & Hyampolis; de sorte que par l'inspection de cette carte, vous concevez, 1°. qu'on vient du nord au sud, un peu est d'Elatée, à Abes & à Hyampolis; 2°. qu'en allant d'Orchomene (du sud au nord-est) à Opunte, on passe à Abes & à Hyampolis, en tournant un peu sur la gauche, comme le dit (2) Pausanias. Dans la carte de M. d'Anville, on ne peut venir d'Elatée à Abes qu'en s'éloignant beaucoup d'Hyampolis. 3°. En allant d'Orchomene à Opunte, on ne peut passer par Abes qu'on ne se détourne, & qu'on ne fasse deux tiers plus de chemin qu'il n'y en a d'Orchomene à Hyampolis, & d'Orchomene à Opunte.

ABYDOS, ville située dans l'Helléspont, sur la côte de l'Asie, au nord (3), & près de Dardanus, dans l'endroit où le détroit est le plus resserré, & où Xerxès fit faire (4) un pont.

(1) Juvénal. Satyr. X. vers. 47 & seq.

(2) Paus. Phocic. five Lib. X. cap. XXXV. pag. 807.

(3) Hérodote. Lib. VII. §. XLIII.

(4) Id. Lib. VII. §. XXXIV.

4 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Elle étoit vis-à-vis de Seste, ville de la Chersonèse de Thrace. Il est bon d'observer cependant qu'Abydos n'étoit pas directement de l'est à l'ouest, vis-à-vis de Seste, mais du sud au nord-ouest : on s'y est trompé. Ainsi ces deux villes n'étoient pas où sont aujourd'hui les Dardanelles ; & Abydos, ville aujourd'hui détruite, n'occupoit pas la place qu'occupe le village nommé *Aveo* ou *Aidos*, & situé près des Dardanelles : on en voit les ruines sur une pointe nommée Nagara.

ACANTHE, ancienne ville de Macédoine, selon (1) Plin : ville de Thrace, selon le Géographe Etienne. Elle étoit située sur le golfe Strymonique, dans la partie nord-ouest de l'Isthme de la presqu'île, dans laquelle est le mont Athos : c'étoit un port (2) de mer. Le Géographe Etienne dit que la ville d'Acanthe étoit entourée d'une haie d'épines, d'où lui vint son nom, du mot Grec *ἄκανθα*, *spina*. Mais en même temps il cite Mnaseas, qui vouloit que ce nom lui eût été donné à cause d'un certain Acanthos. Eusebe dit qu'elle fut bâtie par Argée, Roi des Macédoniens. On montrait (3) près de cette ville un canal de sept stades, que l'on disoit avoir été creusé par Xerxès.

ACARNANIE, contrée de l'Épire, située entre le golfe d'Ambracie (aujourd'hui golfe de Larta), nord-ouest, & l'Achéloüs sud-est, fleuve qui la séparoit de l'Étolie. L'ancien nom de ce pays a fait place à celui de Carnia.

ACARNANIENS, habitans de l'Acarnanie ; ce nom qui signifie *non rasés*, leur fut donné par les (4) Curetes. Ceux-ci se coupoient les cheveux du devant de la tête, de peur que dans les combats, les ennemis ne les saisissent par-là. Ils appelerent *non-rasés* leurs voisins qui n'avoient

(1) Plin. Lib. IV. cap. X. pag. 102. Mn. 13. Scylacis Periopl. pag. 27.

(2) Herod. Lib. VI. §. XLIV. Lib. VII. §. CXXI. Scymni Chii orbis descript. vers. 645.

(3) Scymni Chii orbis descript. vers. 647.

(4) Strab. Lib. X. pag. 714.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. §

pas le même usage. Pausanias donne (1) une autre origine de ce nom, & croit qu'il vient d'un Héros nommé Acarnan. Les Acarnaniens étoient excellens frondeurs & primoient dans les cinq exercices des jeux publics.

ACÈS, (l') fleuve. Il y a dans l'Asie, dit Hérodote, une plaine environnée de toutes parts d'une montagne, & la montagne qui environne cette plaine a cinq ouvertures; cette plaine appartenoit autrefois aux Chorasmiens qui étoient dans les montagnes, aux Hyrcaniens, aux Parthes, aux Sarangéens, aux Thamanéens; mais depuis que les Perses ont la puissance souveraine, elle appartient au Roi. De cette montagne, qui environne la plaine de tous côtés, coule un grand fleuve nommé Acès. Ce fleuve couloit autrefois par chacune des cinq ouvertures, & arrosoit les terres des cinq Peuples à qui appartenoit la plaine: mais depuis qu'ils sont devenus sujets du Persé, le Roi a fait fermer, par des écluses, les ouvertures de la montagne; de sorte que l'eau ne trouvant plus d'issue, la plaine qui enferme les montagnes devint une mer.

Hesychius parle d'un fleuve d'Asie, nommé *Acis*, *Ἀκίς*; c'est peut-être le même que l'Acès d'Hérodote.

ACHÆENS (les) sont les descendans d'Achæus, fils de Xuthus & petit-fils d'Hellen. Ces Peuples habitoient douze Villes dans le Peloponnese; savoir de l'est à l'ouest & ouest-sud, Pellene, Ægire, Æges, Bure, Helice, Ægium, Rhypes, Patres, Phares, Olénos, Dyme, Tritza.

Ils occupoient, avant le retour des Héraclides, le pays d'Argos; mais en ayant été chassés par les Héraclides, quatre-vingts ans après la prise de Troie, ils se réfugièrent chez les Ioniens, qui étoient les maîtres des Villes ci-dessus nommées; peu après ils s'emparèrent de ce pays & s'y maintinrent.

Les habitans de Patres, de Dyme & de Phares jetterent

(1) Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. XXIV. pag. 646.

6 TABLE GÉOGRAPHIQUE

les fondemens de cette ligue célèbre qui affranchit la Grece de la domination des Macédoniens. Cette ligue commença deux cens quatre-vingt-quatre ans avant notre ere, & finit cent quarante-six ans avant la même ere.

ACHAÏE (1) étoit un pays du Peloponnese, situé au nord de l'Elide, sur le golfe Corinthiaque, se terminant à la Sicyonie. Ce pays s'appeloit auparavant *Ægialée*, du mot Grec *Ἀγιάλις*, *littus, ora maritima*, à cause de sa situation; elle fut ensuite nommée Ionie, par les Ioniens qui vinrent s'y établir: ce nom fut enfin changé en celui d'Achaïe par les Achæens.

Il y avoit deux Achaïes: l'Achaïe du Peloponnese, & l'Achaïe Phthiotide.

ACHAÏE, petit pays de la Phthiotide, assez près du golfe Maliaque. Alos en étoit la ville principale.

ACHARNES, bourgade de l'Attique, de la tribu Ceneide, éloignée (1) de 60 stades de la Ville d'Athenes.

ACHARNIENS, habitans d'Acharnes. J'ai rétabli ce nom dans Hérodote, au lieu d'Acarnaniens, qu'on y lisoit auparavant. *V. mes remarques sur Hérod. Liv. I. §. LXII.*

ACHÉÉNS, peuple de la Phthiotide. Alos (2) étoit une de leurs villes. Hérodote les nomme (3) Achéens de la Phthiotide, afin de les distinguer des Achæens du Peloponnese.

ACHELOUS, fleuve d'Etolie; il prend (4) sa source dans le mont Pindus en Thessalie, traverse la Dolopie, puis coulant vers le sud un peu ouest, il passe à quelque distance d'Argos Amphilochium, longe l'Acarnanie & la sépare de l'Etolie; & enfin se jette dans la mer vis-à-vis des îles Echinades; on l'appelloit anciennement Thoas. Il porte aujourd'hui le nom d'Aspro-Potamo, ou fleuve Blanc, *ἄσπρος* signifiant blanc chez les Grecs modernes.

(1) Thucyd. Lib. II. §. XXI. pag. 111.

(2) Stephan. Byzant. voc. Αἶος.

(3) Herodot. Lib. VII. §. CXXXII.

(4) Strab. Lib. X. pag. 620.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 7

ACHÉMÉNIDES, Tribu ou famille particulière de Perse, de laquelle étoient les Rois Perséides; c'est-à-dire, descendus de Persès (1) ou Persée. Cette Famille devint non-seulement très-illustre par les Rois qu'elle donna aux Perses, mais encore très-nombreuse; de sorte qu'elle occupoit une bonne partie du pays des Pafargades. *Ex Indiâ, dit (2) Solin, revertentes ab Azario Carmaniae flumine septentriones primum vident. Achæmenides in hoc tractu sedes fecerunt.* Voyez aussi Etienne de Byzance.

ACHÉRON, rivière de la Thesprotie, petit pays de l'Épire. Elle est dans le (3) voisinage du Cocyte, & toutes deux se jettent dans le lac ou marais Achérusia (4), & de-là dans la mer. Homère (5) ayant vu dans ses voyages ces deux fleuves, dont l'eau n'est nullement belle, sur-tout celle du Cocyte, les a mis dans sa description des Enfers; les autres Poètes l'ont suivi en cela, comme en une infinité d'autres choses: ce qu'un certain Peintre, nommé Galaton, avoit parfaitement exprimé (quoique d'une façon un peu dégoûtante) en représentant Homère qui vomissoit, & les autres Poètes qui avaloient ce qu'il avoit vomi.

ACHILLEIUM, ville située près (6) du tombeau d'Achilles, à une petite distance du promontoire Sigée. Ce fut à la vne, & près (7) de ce tombeau, qu'Alexandre le Grand versa des pleurs en faisant réflexion qu'Achilles avoit eu le bonheur de trouver un Homère pour immortaliser ses exploits. Cette ville avoit été bâtie par les

(1) Herodot. I. §. CXXV.

(2) Solin. cap. CIV. pag. 61.

(3) Pausan. Attic. sive Lib. I. cap. XVII. pag. 40.

(4) Strab. Lib. VII. pag. 499.

(5) Pausan. loco laudato.

(6) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 182.

(7) Cicero pro Archia Poetâ. §. X.

8 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Mytiléniens (1), auxquels elle servoit de place d'armes ; elle fut détruite & rebâtie ensuite par les Athéniens sur le hâvre , où les vaisseaux d'Achilles avoient abordé.

Cellarius dit qu'on doute que la ville d'Achilleium fût différente de celle de Sigée. Il me semble qu'on n'en doit point douter ; car Achilleium, dit (2) Hérodote, servoit de place d'armes aux Mytiléniens pour faire la guerre aux Athéniens, qui s'étoient emparés de Sigée.

ACRÆPHIA, ville de Béotie, située (3) sur le mont Ptoon, vers le bord est-nord du lac Copaïs, entre ce bord & Anthédon. Elle fut fondée (4) ou par Athamas, ou par Acræpheus, fils d'Apollon. Pausanias la nomme (5) Acræphnium.

ACRAGAS, ville de Sicile, Voyez Agrigente.

ACROTHOON, ou Acrothoos, ville située vers le promontoire de la presqu'île du mont Athos. Elle étoit (6) sur une des cimes de la montagne. Plin & Pomponius (7) Méla disent que les Habitans vivoient plus long-temps de moitié qu'on ne vivoit ailleurs ; ce qui faisoit que les Grecs les appelloient Macrobiens, & les Latins *Longavi*. Cette Ville n'existoit plus du temps de Pomponius Méla, ni de celui de Plin.

ACROTHOON, promontoire de la presqu'île du mont Athos, qui étoit à sa pointe est. Il s'appelloit ainsi, parce que c'étoit l'extrémité, ou la pointe la plus orientale & la plus haute de la presqu'île du mont Athos, à l'opposite de l'île de Lemnos. Acroathos est composé d'*ἄκρος*, qui signifie *summus*, & d'*ἄθος*, le nom de la montagne.

(1) Plin. loco laudato. Herod. Lib. V. §. XCIV.

(2) Herodot. Lib. V. §. XCIV.

(3) Pausan. Bæot. five Lib. IX. cap. XXIII. pag. 755.

(4) Steph. Byzant.

(5) Pausan. loco laudato.

(6) Plin. Lib. VIII. cap. X. pag. 202.

(7) Pompon. Méla. Lib. II. cap. II. pag. 155.

ADRAMYTTIUM, Voyez *Atramyttium*. J'ai toujours mis *Atramyttium*, parce qu'on trouve ce mot écrit de la sorte, non-seulement dans la nouvelle édition d'Hérodote, mais encore dans (1) Thucydides & son Scholiaste, & en plusieurs passages de Strabon, qu'on pourra trouver au moyen de l'index de cet Auteur.

ADRIAS, ou *Adria*, étoit une ville d'Italie, située dans le pays que nous appellons aujourd'hui le *Polésin de Rovigo*. Les Latins l'appelloient *Atria*. Elle étoit sur le *Tarrarus* ou *Atrianus*, rivière qui est entre l'*Athésis* (aujourd'hui l'*Adige*) & le bras nord de l'*Eridan* ou le *Pô*. On dit qu'elle a donné son nom à tout le bras de mer, que l'on a appelé mer ou golfe *Adriatique*, ou simplement *Adrias*. Il n'y a plus que quelques restes de cette grande ville: elle a été si ravagée par les inondations, qu'elle n'est plus guère habitée que par des Pêcheurs.

ADRIATIQUE (la mer) est le bras de mer qui baigne cette partie de l'Italie, qui s'étend du nord au sud-est: c'est aujourd'hui le golfe de Venise. Cette mer s'appelloit anciennement mer *Cronienne*, c'est-à-dire, mer de *Cronos*, ou *Saturne*, parce que *Saturne* en avoit habité les côtes.

ADYRMACHIDES, Peuple de Libye, qui s'étend depuis l'*Egypte* jusqu'au port de *Plunos*, à l'ouest des villes de *Marea* & d'*Apis*. *Herodot. Lib. IV. §. CLXVIII.*

ÆA, ville de la *Colchide*, située sur le *Phase*, vers les (2) embouchures de l'*Hippos* & du *Cyanéos*, deux grandes rivières qui viennent de différens côtés, (l'*Hippos* du nord, & le *Cyanéos* du sud) & qui se déchargent dans le *Phase*. *Plin* place cette ville à quinze milles de la mer, & le *Géographe Etienne* de Byzance, à trois cens stades. Le récit d'*Apollonius* de Rhodes (3) prouve que *Plin* a raison. Cette ville étoit si célèbre qu'elle donnoit

(1) *Thucyd. Lib. V. §. I.*

(2) *Plin. Lib. VI. cap. IV.*

(3) *Apollon. Rhod. Lib. III. vers. 215.*

10 TABLE GÉOGRAPHIQUE

son nom à toute la Colchide. Son territoire abondoit en mines d'or, d'argent & d'autres métaux ; ce qui donna occasion au voyage que fit Phrixus en Colchide, & ensuite à l'expédition de Jason.

ÆGA, ville de la presqu'île de Pallene, la dernière des places qui sont sur le golfe Toronéen, & peu éloignée du promontoire Canastrum. *Herod. Lib. VII. §. CXXIII.*

ÆGALEOS, montagne (1) de l'Attique, sur la côte, vis-à-vis de Salamine. C'étoit du pied de cette montagne que Xerxès, assis sur un trône dont (2) les pieds étoient d'argent, regardoit le combat naval de Salamine.

Ce trône fut surnommé le Prisonnier ; car les Athéniens s'en saisirent, & on le mit dans le Parthénon, ou temple de Minerve ; c'est aujourd'hui *Monte de San Nicolo*.

ÆGÆES, (Αἰγαίαι) ville de l'Eolie, située dans le territoire de Myrine, au-dessus de Cyme & au milieu des terres.

ÆGES, ville de l'Achaïe dans le Peloponnèse, située sur le golfe de Corinthe, à l'embouchure du Crathis. Du temps de Pausanias (3) ce n'étoit plus qu'une bourgade déserte ; elle l'étoit déjà du temps de Strabon (4) ; les Achéens en avoient transporté les Habitans à (5) **Ægire**.

ÆGESTÆENS, Habitans d'Ægeste.

ÆGESTE étoit une ville située à l'est très-peu nord d'Eryx, sur la petite rivière du Scamandre, dans les terres. Elle avoit néanmoins un port que Ptolémée (6) appelle *Emporium Segestanorum*. Strabon (7) en parle

(1) Herodot. Lib. VIII. §. XC.

(2) Harpocr. voc. Αἰγυγίανος θρόνος.

(3) Pausan. Arcadic. sive Lib. VIII. cap. XV. pag. 612.

(4) Strab. Lib. VIII. pag. 593. A.

(5) Id. ibid. pag. 591. A.

(6) Ptolem. Lib. III. cap. IV. pag. 78.

(7) Strab. Lib. VI. pag. 418. A.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 11

aussi : Thucydides (1) & (2) Diodore de Sicile regardent cette ville comme une ville maritime , puisqu'ils parlent d'une navigation à *Ægeste*. En effet , quoique située dans les terres , elle n'étoit pas éloignée de la mer , avec laquelle elle avoit une communication par le moyen de sa petite rivière. Le nom d'*Ægeste* fut donné à cette ville par *Ægestus* , qui , selon Strabon , passoit pour un de ses Fondateurs. Cicéron dit (3) qu'elle fut bâtie par Enée , & Festus (4) ajoute que ce Héros en donna le gouvernement à *Ægestus* , de qui elle prit le nom d'*Ægesta* : cependant Virgile (5) dit qu'Enée trouva en Sicile *Acestes* , qui étoit Dardanien d'origine , & que ce fut cet *Acestes* qui fonda la ville d'*Aceste* , qui est la même qu'*Ægeste*. Voyez sur ce passage de Virgile l'*Excurs.* 1 du savant & ingénieux M. Heyne.

Les Latins ajouterent une *S* devant le mot *Egesta* , afin que ce nom ne fût pas de mauvais augure , *ne* (6) *obsceno nomine appellaretur*. Cette ville n'existe plus.

ÆGILIA , petite île que le Géographe (7) Etienne met entre l'île de Crete & celle de Cythere , à distance presque égale de l'une & de l'autre. Mais Pline qui la nomme *Æglia* , ou , selon une autre leçon , *Ægila* , la rapproche (8) plus de l'île de Cythere , que de celle de Crete , puisqu'il la met à quinze milles de la première , & à vingt-cinq de la seconde. Elle appartenoit autrefois aux *Syréens* ; on la nomme aujourd'hui *Cérigotto*.

ÆGILIES. C'est un lieu du territoire d'Erétrie , dans l'île d'Eubée , sur la côte. *Herod. Lib. VI. §. CI.*

(1) Thucyd. Lib. VI. §. XLVI. pag. 407.

(2) Diodor. Sicul. Lib. XIII. §. VI. pag. 545.

(3) Cicero in Verr. IV. §. XXXIII.

(4) Festus, voce *Segesta*. pag. 499.

(5) Virgil. *Æneid.* Lib. V. vers. 718.

(6) Festus, voc. *Segesta*. pag. 500.

(7) Steph. Byzant. voc.

(8) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 209.

72 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ÆGIPODES, ou Hommes aux pieds de chevres, habitoient au-dessus des Argippéens, des montagnes inaccessibleles. *Herod. Lib. IV. §. XXV.* Voyez ma note 44 sur ce livre.

ÆGIRE, ville de l'Achaïe, dans le Peloponnese, sur la côte du golfe Corinthiaque, au nord-ouest de Pellene, à l'est du fleuve Crathis.

ÆGIROUSA, ville d'Eolie, dont on ne fait pas la situation.

ÆGIUM, ville de l'Achaïe dans le Peloponnese, sur le golfe de Corinthe, à soixante stades (1) du port Erintem (du figuier sauvage) en côtoyant le rivage, mais à quarante seulement par terre; à quarante stades des ruines (2) de Rhypes, & à la même distance d'Hélèce (3); le (4) Phoenix & le Méganitas, qui se jettent dans la mer, traversent son territoire. Il y avoit dans cette ville plusieurs (5) temples & autres lieux consacrés aux Dieux, avec de très-belles statues en marbre & en bronze. Parmi ces temples, on remarquoit celui de (6) Jupiter Homagorien (qui rassemble); il fut ainsi nommé, parce que ce fut en ce lieu qu'Agamemnon assembla les principaux de la Grece, afin de délibérer avec eux sur la maniere dont il falloit attaquer Priam. Les Etats Généraux des Achéens s'assembloient encore du temps de Pausanias (7) en cette ville, ou plutôt à Ænarium (8) lieu consacré à Jupiter dans son territoire, de même que le Conseil des Amphictyons se tenoit aux Thermopyles & à

(1) Pausan. Achaic. five Lib. VII. cap. XXII. pag. 581.

(2) Id. ibid. cap. XXIII. pag. 582.

(3) Id. ibid. cap. XXIV. pag. 585.

(4) Id. ibid. cap. XXIII. p. 582.

(5) Id. ibid. cap. XXIII. pag. 582, 583, &c.

(6) Id. ibid. cap. XXIV. pag. 584.

(7) Id. ibid. pag. 585.

(8) Strab. Lib. VIII. p. 593. B.

Delphe. Elle devoit être considérable , puisqu'elle étoit formée de sept (1) bourgades qu'on y avoit réunies. **M. d'Anville** pense que c'est *Vostitza*.

ÆGLES. Si ces Peuples sont les mêmes que ceux que le Géographe Etienne nomme *Ægeles* , il faut les placer sur les frontieres de la Médie du côté du pays des *Bactriens*.

ÆGOS-POTAMOS , petit fleuve , avec (2) une ville & une rade de même nom , vers le milieu de la côte de la Chersonese de Thrace sur l'Hellespont , entre *Seste sud* , & *Callipolis nord*. Ce sont deux mots grecs qui signifient rivière de la chevre , *diē* , *diēs* , *capræ* , *potamis* , *fluvius*.

Ce lieu (3) devint fameux par le combat des Athéniens & des Lacédémoniens , où la déroute des Athéniens fut si grande qu'il leur en coûta leurs biens & leur liberté. L'Abbé Gédéon l'appelle *Egepotame* (4) , & il ajoute en note , que c'est une ville de l'Hellespont , contrée de Mysie , dans l'Asie mineure. Voilà bien des absurdités en peu de mots.

ÆNIA , ville de la *Croissza* , contrée de la Macédoine : elle étoit située sur le bord nord-est du golfe Therméen , dans un terroir fertile , à quinze milles est-sud (5) de *Therme* , & à l'opposite de *Pydna*. *Herod. Lib. VII. §. CXXIII.*

ÆNIANES , Peuples qui habitoient la partie de la Thessaliotide la plus méridionale , qui s'enfonce dans la Grece , entre les *Dryopes ouest* & la *Trachinie est*. Ils étoient entre le mont *Othrys nord* & le mont *Æta sud* , autour du *Sperchius* qui traverse leur pays pour aller se jeter dans le golfe *Maliaque*. Ils étoient autrefois situés vers le

(1) *Scrab. Lib. VIII. p. 519. B.*

(2) *Stephan. Byzant.*

(3) *Pausan. Eliacor. post. five Lib. VI. cap. III. pag. 460.*

(4) *Pausanias traduit par Gédéon. Tom. II. pag. 109.*

(5) *Tic. Liv. Lib. XLIV. cap. X.*

16 TABLE GÉOGRAPHIQUE

où l'on y montoit. Ce lieu étoit très-escarpé. Ce fut cependant par-là que les Perses monterent à l'Acropolis, ou Citadelle.

AGORA. Cette Ville devoit être entre Cardia & Pactye, mais au-dessous & plus à l'est, comme le prouve (1) la marche de l'armée de Xerxès. Je ne vois pas ce qui a pu déterminer M. d'Anville à placer dans sa carte de l'Asie mineure cette ville dans la Chersonese. Il est certain qu'Agora n'étoit pas dans la Chersonese, car Démosthènes dit (2) : « Les limites de la Chersonese ne sont pas Agora ; mais l'autel de Jupiter » Orios (protecteur des limites) entre Leucé Acté & » Prélée ». Si Agora eut été en dedans de la Chersonese, personne n'auroit pu dire que cette ville serroit de borne à la Chersonese ; & si personne ne l'avoit avancé, Démosthènes n'auroit pas fait cette réflexion.

AGRIANÈS, (l') rivière de Thrace, qui coule d'abord du nord au sud ; puis tournant vers l'ouest après avoir reçu le Contadesfus, il va de l'est à l'ouest se jeter dans l'Hebre, un peu au-dessous du coude que fait l'Hebre pour couler du nord au sud. On le nomme à présent Ergene.

AGRIANES (les) étoient des Peuples de Thrace, qui habitoient vraisemblablement vers le fleuve appelé Agrianès. Il y a apparence, ou que le fleuve avoit pris son nom de ce Peuple, ou que ce Peuple avoit pris son nom du fleuve.

AGRIGENTE, Ville de Sicile, sur le mont Acragas, à dix-huit (3) stades de la mer. Elle est arrosée au sud par l'Acragas, qui donne son nom à la Ville ; car c'est ainsi qu'elle est appelée par les Grecs ; à l'ouest par

(1) Herodot. Lib. VII. §. LVIII.

(2) Demosth. de Haloneso. pag. 52. segm. 45.

(3) Polyb. excerpta à Lib. IX. pag. 772.

18 TABLE GÉOGRAPHIQUE

à un âne chargé de scorpions. Elle porte le nom de son fondateur (1) Alabandos, fils de Car & de Callirhoé. On croiroit qu'il y a eu en Carie deux Villes de ce nom ; mais voyez (2) Holsténius.

ALALIE, Ville de l'isle de Cyrne ou Corse, fondée (3) par les Phocéens vingt ans avant qu'ils abandonnassent leur Ville, c'est-à-dire, environ l'an 4152 de la Pér. Jul. 562 ans avant l'Ere vulgaire. Elle est située vers le milieu de la côte est (4) près de l'embouchure du fleuve Rhotanus, à quarante milles de (5) Mariana. Diodore de Sicile (6) la nomme Calaris ; mais cette Ville n'existe qu'en Sardaigne. C'est sûrement une faute de Copiste, qu'on ne doit pas imputer à cet Historien. Il faut lire *Αλαρία* avec (7) Cluvier. Les Auteurs Latins l'appellent toujours Aléria, & Ptolémée (8) *Αλαρία καλονία*.

Cette Ville fut détruite (9) par L. Cornel. Scipion, dans la première guerre Punique. Sylla y envoya une Colonie & la rétablit. *Civitates (10) habet (Corfica) XXXIII & Colonias: Marianam, à Caio Mario deductam, Aleriam à Dictatore Sylla*. De-là vient que Ptolémée lui donne (11) le nom d'Aléria Colonia. Cette Ville est actuellement détruite, & il n'en reste plus que quelques maisons avec l'Eglise. Le Rhotanus, sur le bord duquel nous avons remarqué qu'elle est située, s'appelle aujourd'hui Tavignano. La Martinière a eu tort d'avancer, au mot Rho-

(1) Stephan. Byzant.

(2) Holstenii notæ in Stephan. Byzant. pag. 22. col. 2.

(3) Herod. Lib. I. §. CLXV.

(4) Ptolem. Lib. III. cap. II. pag. 75.

(5) Vetera Romanorum itinera. pag. 85.

(6) Diodor. Sicul. Lib. V. §. XIII. pag. 340.

(7) Cluver. II. Sicil. Antiq. pag. 507.

(8) Ptolem. loco laudato.

(9) Florus. Lib. II. cap. II.

(10) Plin. Hist. natur. Lib. III. cap. VI. pag. 159. lin. 22.

(11) Ptolem. Geograph. loco laudato.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 19

ranum, que Ptolémée nommoit cette Ville *Valeria Colonia*.

ALARODIENS, (les) Peuples de l'Asie qui habitoient vers le (1) Pont-Euxin, entre les Sapires & les Matiéniens sud-est, & les Colchidiens nord. Hérodote les suppose voisins.

ALAZONS. (les) Ils étoient au-dessus des Callipides. La fontaine amère, Exampée (2), qui communique l'amertume de ses eaux à l'Hypanis, est vers leurs frontières & celles des Callipides.

ALEA, Ville d'Arcadie, où (3) Minerve avoit un Temple.

ALÉIENE, (la plaine) plaine de la Cilicie, située vers le fleuve Pyramus, qui la coupe en deux, au nord de Mallus, entre le mont Taurus nord & la côte de la Méditerranée, plus près de la côte que du mont Taurus, entre le Cydnos & le Sinaros, deux fleuves de la Cilicie. On surnommoit cette plaine, *Aléiene*, ou du mot Grec *Ἀλῆιαι*, *l'erre*, parce que Bellérophon y erra long-temps; ou de l'alpha privatif, & de *λίον*, *grain*, *moisson*, parce qu'elle ne produisoit point de moissons; ou d'une Ville appelée Alé. La première étymologie se prouve par le vers 201 du VI. Livre de l'Iliade, sur lequel on peut consulter le Scholiaste.

ALOPECES, (les) bourg de l'Attique, près de Cynosarges, à onze (4) ou douze stades d'Athènes. On voyoit en ce lieu, près du Temple d'Hercules qui est dans le Cynosarges, le tombeau (5) d'Anchimolius, que les Lacédémoniens avoient envoyé pour délivrer Athènes de la tyrannie des Pisistratides. Ce bourg (6)

(1) Stephan. Byzant.

(2) Solini Polyh. cap. XIV. pag. 24.

(3) Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. XXIII. pag. 641.

(4) Æschin. contra Timarch. pag. 275. B. ex edit. Wolfii.

(5) Herodot. Lib. V. §. LXIV.

(6) Hesychius au mot *Ἀλοπεκεῖ* & Harpocratiion au mot *Ἀλοπεκεῖ*, p. 11.

20 TABLE GÉOGRAPHIQUE

étoit de la tribu Antiochide. Il étoit remarquable par la naissance d'Aristides & de Socrates. Je croirois qu'il étoit un peu au-delà de l'Illissus, par rapport à Athenes. Le commencement de l'Axiochus, attribué à Eschines le Socratique, me le persuade. « Etant (1) sorti, fait-il dire » à Socrates, pour me rendre à Cynosarges, lorsque je » fus sur les bords de l'Illissus, j'entendis, » &c. Or Cynosarges étoit près des Alopeces.

ALLOS, Ville d'Achaïe, à l'extrémité (2) du mont Othrys, éloignée de soixante stades d'Itone, de (3) cent dix de Ptéléum, vers la côte du golfe Maliaque.

ALPENES, ou Alpene, Métropole des Locriens Epicnémidiens, sur le bord sud du Phœnix, à l'est de Trachis & au-dessus des Thermopyles & d'Anthele. Le passage des Thermopyles est en ces lieux si étroit qu'il ne peut y passer qu'une voiture de front. *Herod. Lib. VII. §. CLXXVI, CLXXVII, CCXVI & CCXXIX.*

ALPIS, rivière au-dessus des Ombriques, coule vers le nord & se jette dans l'Ister.

AMATHONTE, Ville de Cypre, située vers le milieu de la (4) côte sud, ou vers la partie sud-est de l'Isle. Amathonte étoit consacrée à Vénus, ainsi que plusieurs autres Villes de la même Isle. Plusieurs Géographes croient qu'Amathonte étoit dans l'endroit où est aujourd'hui Limisso; d'autres assurent que les ruines de cette Ville sont éloignées de Limisso de plus de sept milles. M. d'Anville (5) prétend que son emplacement répond à Linmeson antica.

AMAZONES, nation de Femmes qui habitoient aux

(1) Εξήρτι μοι ἡ Κυρίαρχος καὶ γυνή μου κατὰ τὴν Ἰλλίσσον, δι᾿ ἧς ᾗσθ' Βούρρις το, &c.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 661.

(3) Id. ibid. pag. 662.

(4) Ptolem. Lib. V. cap. XIV. pag. 157.

(5) Géogr. abrég. Tom. II. pag. 152.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 21

environs du (1) Thermodon , fleuve de Cappadoce ; elles étoient (2) fort adonnées à la guerre , & aux exercices du corps ; elles vivoient sans hommes ; & pour avoir des enfans , elles épousoient pour un moment , ou tout au plus pour quelques jours des étrangers. Lorsqu'elles accouchoient d'un enfant mâle , elles l'envoyoient à son pere. Si elles accouchoient d'une fille , elles lui brûloient la mamelle droite , afin qu'elle fût plus propre à lancer le javelot & à se servir de l'arc , & que son bras droit devint plus robuste en profitant de la nourriture destinée à accroître la partie retranchée : c'est pour cela qu'on les appelloit Amazones , mot Grec , qui signifie *sans mamelle*. Elles fonderent un empire dans l'Asie mineure , autour du Thermodon & le long de la côte sud du Pont-Euxin. Vaincues par les Grecs sur le Thermodon , plusieurs d'entr'elles allerent s'établir au-delà du Tanais. Thémiscyre , Ville située dans la Cappadoce près du Thermodon , étoit la Capitale de leur État ; leurs autres places étoient Lycastia & Calybia : ces trois Villes étoient situées vers la plaine de Doïas ou Docas.

Smyrne , Thyatire , Magnésie , passent pour avoir été fondées par ces Héroïnes.

Il y avoit des Amazones en Asie , non-seulement sur le Thermodon , mais encore entre le Pont-Euxin & la mer Caspiene , vers le Caucase ; il y en avoit aussi en Afrique ou Libye , qui étoient plus anciennes que celles de l'Asie , selon (3) Diodore de Sicile.

Entre les Anciens , Strabon nie (4) qu'il y ait jamais eu des Amazones ; d'autres veulent qu'il y en ait eu : Diodore de Sicile est (5) de ce sentiment ; Penthésilée ,

(1) Herod. Lib. IX. §. XXVII.

(2) Strab. Lib. XI. pag. 769 & 771.

(3) Diodor. Sicul. Lib. III. §. LII. pag. 220.

(4) Strab. loco laudato.

(5) Diodor. Sicul. loco laudato , & Lib. II. §. XLV, XLVI. p. 156, 157, 158.

22 TABLE GÉOGRAPHIQUE

dit-il, Reine des Amazones, alla au secours des Troyens assiégés; elle fut tuée par Achilles, & depuis ce temps-là la nation des Amazones diminua, & peu-à-peu s'éteignit; c'est ce qui fait que dans les derniers temps quelques Auteurs ont cru que tout ce qu'on en avoit dit anciennement n'étoit qu'une fable. Les Amazones de (1) Libye subsistoient long-temps avant la guerre de Troie, & cette nation s'éteignit plusieurs générations avant cette guerre: celles de l'Asie près du Thermodon se distinguèrent quelques générations avant la guerre de Troie, & on leur attribua une partie des exploits des Amazones Libyques qu'on avoit, pour ainsi dire, oubliées.

Entre les Modernes, M. Dacier dit dans ses notes (2) sur Plutarque, qu'il n'y a rien de plus fabuleux que l'histoire des Amazones.

AMMON, Ville de Libye, à douze journées (3) de Memphis, célèbre par un Temple & un oracle de Jupiter. Le territoire de cette Ville étoit d'autant plus agréable, qu'on ne voyoit au-delà que des plaines sablonneuses. Abulfeda (4) la nomme Vach, ou avec l'article Alvach. Il dit qu'on y voit des rivières, des eaux chaudes d'une odeur puante, des palmiers, des campagnes bien cultivées & beaucoup de choses admirables.

AMPÉ, ou Ampis, Ville située sur la mer Erythrée, à l'endroit où le Tigre se jette dans cette mer. *Herod. Lib. VI. §. XX.*

AMPELOS, Promontoire du golfe Toronéen, ou Toronaïque. Il est à l'extrémité de la presqu'Isle, à l'entrée du golfe Singitique. Il s'appelle aujourd'hui Capo Xacro. *Herodot. Lib. VII. §. CXXII.*

(1) Diodor. Sicul. pag. 220.

(2) Traduct. de Plutarque. Tom. I. pag. 78. Edit. d'Hollande.

(3) Plin. Lib. V. cap. IX. pag. 154.

(4) Abulfeda Descript. *Ægypti*, Goettingæ. 1776. in-4°.

AMPHICÉE, Ville de la Phocide, au nord du Céphise & de Delphes, au sud un peu ouest de Lilæa, dont elle étoit éloignée (1) de soixante stades. Elle étoit à (2) quinze stades de Téthronium & à quatre-vingts de Drymos. Il y avoit dans cette Ville un Temple de Bacchus. Ce Dieu enseignoit en songe aux malades les remèdes qui pouvoient les guérir. Le Prêtre qui desservoit le Temple avoit le don de prédire l'avenir. Pausanias la nomme Amphiclée; on lui (3) donna aussi le nom d'Ophiteia, dont on raconte ainsi l'origine. Un homme riche & puissant, qui craignoit que ses ennemis ne dressassent des embûches à son fils qui étoit encore enfant, le mit dans une corbeille, & le cacha dans un endroit du territoire d'Amphicée, où il croyoit qu'il seroit en sûreté. Il vint un loup pour dévorer l'enfant, mais un fort serpent s'entortillant autour de la corbeille, le défendit. Le pere arriva dans ce moment, & croyant que le serpent en vouloit à son fils, il lança un dard, qui du même coup tua le serpent & l'enfant. Les Bergers de ce canton lui ayant dit que le serpent, qu'il venoit de tuer, étoit le bienfaiteur & le gardien de son fils, il alluma un bûcher & y brûla le serpent & l'enfant. Cette Ville fut donc nommée Ophiteia, du mot Grec *ὄφις*, qui signifie serpent.

AMPHIPOLIS, Ville située sur le Strymon, entre la Macédoine & la Thrace, & bâtie en un lieu où étoit auparavant la ville des Neuf-Voies (4).

La plupart des anciens Auteurs la mettent dans (5) l'Edonie, & quelques-uns en (6) Thrace.

(1) Pausan. Phocic. five Lib. X. cap. XXXIII. pag. 883.

(2) Id. ibid. pag. 884.

(3) Id. ibid.

(4) Androcion apud Harpocratonem voc. ἀμφίπολις. p. 126.

(5) Herod. Lib. V. §. CXXVI. Lib. VII. §. CXIV.

(6) Harpocrat. loco laudato.

24 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Les Athéniens envoyèrent (1) une colonie sous la conduite d'Agnon, fils de Nicias, qui en chassa les Edoniens, & y bâtit la ville d'Amphipolis. Ce mot signifie ville entourée de tous côtés, d'*ἐμφί*, autour, & *πόλις*, Ville. Elle fut ainsi nommée, parce que le fleuve Strymon l'environnoit presque de tous côtés. On la nomma aussi (2) Acra, & ville de Mars. Son nom moderne est *Iamboli*.

AMPHISSA étoit située au-dessus de la plaine de Crisa, dans le pays des Locriens Ozoles, environ à cent vingt stades nord-ouest de (3) Delphes. C'est aujourd'hui Salona : elle n'est pas immédiatement sur le golfe de Lépante, mais dans les terres à l'est du golfe, sur une petite rivière qu'on nomme aujourd'hui Potamo Salonitico. On lui avoit donné le nom (4) d'Amphissa, parce qu'elle étoit environnée de montagnes ; il vient, suivant (5) Pausanias, d'Amphissa, fille de Macareus, petite-fille d'Eole, qui fut aimée d'Apollon.

AMPRACIATES, (les) étoient les habitans d'Ampracie & de son territoire. Ils étoient originaires de Corinthe. *Voyez* Ampracie.

AMPRACIE, ou *Ambracie*, Ville d'Epire, située près d'un golfe qu'on appelloit Ambracien. Les Anciens varient sur le nom de la contrée où étoit cette Ville. Le Géographe Etienne & (6) Pausanias la placent dans la Thesprotie, d'autres dans la Molossie. Ils la mettent tous à-peu-près dans la même situation & dans le même lieu, ou la même contrée : mais les uns attribuent cette contrée à la Thesprotie, les autres à la Molossie, parce que l'étendue de ces deux pays ou

(1) Thucyd. Lib. IV. §. CII.

(2) Harpocrat.

(3) Pausan. Phocic. five Lib. X. cap. XXXVIII, pag. 895.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Pausan. pag. 896.

(6) Pausan. Eliac. I. five Lib. V. cap. XXIII. pag. 437.

petites Provinces a été différente en différens temps. Ambracie étoit (1) à l'est de l'embouchure de l'Arachthus, petit fleuve qui se jette dans le golfe Ambracien ; car Ptolémée avançant de l'ouest à l'est, place en premier lieu l'embouchure de ce fleuve près la Ville.

Tite-Live, *Lib. XXXVIII. cap. IV*, dit qu'elle est au pied d'une colline assez roide, nommée Perranthès ; elle a à l'ouest l'Aréthon : la Citadelle est à l'est sur la colline ; elle avoit un port que les Latins ont nommé *Ambraciæ portus*. Ambracie (2) étoit une colonie des Corinthiens. Elle avoit pris son (3) nom d'Ambrax, fils de Thefprotos, & petit-fils de Lycaon ; ou d'Ambracia, fils d'Angeas, ou Augias, &c.

Le fleuve Aréthon a donné le nom d'Arta à une Ville située un peu plus haut que l'ancienne ville d'Ampracie.

Le golfe d'Ambracie a trois cens stades de la mer à son extrémité, selon (4) Polybe. Il n'a pas tout-à-fait cinq stades de largeur à son embouchure ; mais lorsqu'il avance dans les terres, il en a cent : on l'appelle aujourd'hui golfe d'Arta.

ANACTORIENS, habitans d'Anactorium & de son territoire.

ANACTORIUM, Ville (5) d'Epire, située sur le bord sud & (6) vers l'embouchure du golfe d'Ampracie, dans (7) une péninsule, & dans la partie nord-ouest de l'Acarnanie. C'étoit une colonie (8) des Corinthiens.

(1) Ptolem. Lib. III. cap. XIV. pag. 95.

(2) Pausan. loco laudaro. Strab. Lib. X. pag. 693. Scymni Chii Orbis descriptio. vers. 452.

(3) Pausan. loco laudaro.

(4) Polyb. Lib. IV. §. LXIII. pag. 455.

(5) Plin. Lib. IV. cap. I. pag. 189. lin. 7.

(6) Thucyd. Lib. I. §. LV.

(7) Strab. Lib. X. pag. 691, 693.

(8) Id. ibid. pag. 693. Pausan. Eliacor prior, sive Lib. V. cap. XXIII. pag. 417.

26 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Auguste en transporta les (1) habitans à Nicopolis. On croit que c'est aujourd'hui *Vonizza*.

ANAGYRASIENS, habitans d'Anagyronte. *Voyez* Anagyronte.

ANAGYRONTE, Bourgade de l'Attique de la (2) tribu Erechthéide, sur la côte sud, entre Phalere & le Promontoire Sunium, à l'est du bourg d'Æxone. Elle avoit pris son nom du Héros Anagyrus, qui renversa (3) les maisons de ce bourg, parce que ses habitans avoient profané sa chapelle. De-là étoit venu le proverbe : J'ébranlerai Anagyronte, proverbe dont fait mention (4) Aristophanes ; d'autres prétendent qu'il croît dans le territoire de ce bourg une plante (5) d'une odeur forte & désagréable, que l'on nomme Anagyrus (bois puant), & que de cette plante est venu le proverbe qui se dit de ceux qui, en remuant quelque chose, se font beaucoup de mal à eux-mêmes.

ANAPHLYSTE, Ville de l'Attique, située près de la mer, vers le Promontoire Sunium ; elle étoit de la (6) tribu Antiochide ; elle avoit un port. Elle a pris son nom (7) d'Anaphlystos, fils de Troezen, qui vint s'établir dans l'Attique avec Sphettos, son frere. Cet ancien bourg s'appelle (8) aujourd'hui Elimos.

ANAUUA, Ville de Phrygie, située entre le Marsyas & le Méandre, plus près des sources de ces deux fleuves que de leur confluent, à l'est direct de leur confluent,

(1) Pausan. loco laudato.

(2) Harpocrat. voc. *Anagyronte*, pag. 13.

(3) Zenobii Adag. Cent. II. Proverb. LV. pag. 41. Diogeniani Adag. Cent. I. Proverb. XXV. pag. 178.

(4) Aristoph. *Lyfistr.* vers. 68.

(5) Zenobii & Diogeniani Adag. locis laudatis.

(6) Harpocrat. Steph. Byzant.

(7) Pausan. Corinth. sive Lib. II. cap. XXX. pag. 182 & 183.

(8) Mém. de l'Acad. des Inscrip. Tom. VII. Hist. pag. 350.

sur le chemin de Célènes à Colosses, de sorte que Célènes, Anaua, & Colosses sont sur la même ligne de l'est à l'ouest un peu sud d'Anaua. Il y avoit dans le voisinage de cette dernière, à l'ouest un peu sud, un marais salant. *Herod. Lib. VII. §. XXX.*

ANDROPHAGES, ou Mangeurs d'Hommes. Ces peuples habitoient au-delà d'un désert d'une vaste étendue, qui étoit au nord des Scythes Agricoles. C'étoit une nation particulière & qui n'étoit nullement Scythe. *Herodot. Lib. IV. §. XVIII.*

ANDROS, une des Cyclades entre l'Eubée & Naxos, éloignée (1) de Géraste de dix milles & de trente-neuf milles de Céos. Elle s'appelloit aussi Cauros, Lafia, Nonagria, Hydrussa, & Epagris. Le Géographe Etienne dit qu'elle fut appelée Andros, d'Andros, frère d'Eurymachus, ou frère d'Anius, qui fut père des Œnotropes : & selon (2) Pausanias, ce nom lui fut donné par Andreus, un des (3) Généraux que Rhadamante établit dans cette Ile qui s'étoit donnée à lui. C'est aujourd'hui Andro.

ANGITAS, rivière qui vient du nord ou nord-est, se jette dans le Strymon par le bord est de ce fleuve, plus au-dessus d'Amphipolis ou Neuf-Voies, que cette Ville n'est au-dessus de l'embouchure du Strymon.

ANGRUS, (l') rivière qui sort du pays des Illyriens, coule vers le nord ou nord-est, passe par la plaine Triballique & se jette dans le Brongus.

ANOPÉE, montagne de la Mélide. L'Asopus coule par une ouverture de cette montagne. *Herodot. Lib. VII. §. CCXVI.*

ANOPÉE, c'est le nom d'un sentier qui s'étendoit par le haut d'une montagne de même nom. Il commençoit

(1) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 211.

(2) Pausan. Phoc. sixe Lib. X. cap. XIII. pag. 819.

(3) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LXXIX. pag. 375.

28 TABLE GÉOGRAPHIQUE

au fleuve Asope, qui coule par l'ouverture d'une montagne entre deux rochers, & il finissoit vers la ville d'Alpenes, qui est la première Ville de la Locride, & vers les loges des Cercopes. *Herod. Lib. VII. pag. 216.*

ANTANDROS, Ville de la Troade, située au nord-ouest d'Adramyttium, sur la côte nord du golfe Adramytténien, au pied (1) d'un mont, nommé Alexandreia, où l'on dit que Paris, ou Alexandre, jugea les trois Déeses. Alexandreia étoit une partie du mont Ida, vers l'ouest.

Antandros (2) fut aussi nommée Edonis, puis Cimméris, à cause des Cimmériens qui la posséderent environ un siècle.

ANTHELE, Ville ou Bourg près duquel passe l'Asope pour aller se jeter dans la mer, entre le fleuve Phœnix & les Thermopyles, qui se trouvent éloignés l'un de l'autre de quinze stades. Aux environs d'Anthele il y a une plaine assez vaste, où l'on voit un Temple de Cérés Amphictyonide, & un autre d'Amphictyon. *Herodot. Lib. VII. §. CLXXXVI & CC.*

ANTHÉMONTE, c'étoit un pays qui étoit dans l'Amphaxitis. C'est aussi le nom de la Ville capitale de ce canton, laquelle étoit située sur le Rhéchiüs, rivière qui vient du nord & se jette au sud dans le golfe Therméen. Démosthènes dit que (3) Philippe céda aux Olynthiens cette Ville, que tous les Rois, ses prédécesseurs, avoient conservée précieusement.

ANTHÉNÉ, Ville de l'Argolide, dans la Cynurie.

ANTHYLLE, Ville d'Egypte, située près & à l'ouest du bras Canopique, dans la (4) plaine, au nord un peu

(1) Strab. Lib. XIII. pag. 903 & 904.

(2) Stephan. Byzant. Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 281.

(3) Demosth. Orat. II. advers. Philipp. pag. 46. segm. 24.

(4) Herod. Lib. II. §. XCVII.

ouest de Naucratis. Athénée dit (1) que les Egyptiens & les Rois de Perse en donnoient le revenu à leurs femmes pour leurs ceintures, *ἐς ζώνας* ; mais Hérodote dit que c'étoit pour leur chaussure, *ἐς ὑποδήματα*.

ANTICYRE. C'est la première Ville qu'on trouve sur le golfe Maliaque, en allant de l'Achaïe dans la Mélide. Elle est située assez près du mont Œta sur le bord nord du fleuve Sperchius, & près de son embouchure. Strabon (2) dit qu'elle étoit surnommée Maliaque, parce qu'elle étoit bâtie sur le golfe de ce nom ; il ajoute qu'elle produisoit de l'hellébore beaucoup meilleur que celui d'Anticyre, Ville de Phocide, &c.

Il y avoit en Phocide (3) une ville d'Anticyre, anciennement nommée Cyparissus, actuellement Aspro-Spitia. Elle étoit sur les bords nord du golfe de Corinthe, & une autre Anticyre dans le pays des (4) Locriens Epizéphyriens.

Il y avoit aussi trois îles de ce nom.

ANTICYRÉENS, habitans d'Anticyre.

ANYSIS, ville d'Egypte dont le nome s'appelloit Anytien : sa situation est inconnue. Je crois que c'est la ville dont il est parlé dans (5) Isaïe sous le nom de Hanes, en négligeant l'aspirale.

APARYTES. Ils composoient une Satrapie (6) avec les Sattagydes, les Gandariens & les Dadices. Ils payoient au Roi de Perse 300 talens. On ne fait où les placer, parce qu'il n'en est fait mention dans nul autre Auteur, mais il paroît qu'ils devoient être voisins des Gandariens & des Dadices. Voyez Gandariens.

(1) Athen. Deipnosoph. Lib. 1. cap. XXV.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 640. B.

(3) Strab. loco laudato. Paul. Phocic. sive Lib. X. cap. XXXVI. pag. 291.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 663.

(5) Isa. cap. XXX. v. 4.

(6) Herodot. Lib. III. §, XCI.

30 TABLE GÉOGRAPHIQUE

APHETES, (les) étoient un lieu sur le (1) golfe de la Magnésie, nommé Pagasique ou de Pagases, où les Argonautes laissèrent Hercules. Ce lieu étoit près de Pagases, suivant (2) Strabon. Mais ce Géographe prétend que ce nom lui fut donné parce que les Argonautes partirent de ce lieu pour aller à la conquête de la Toison d'or.

Je ne puis m'empêcher de remarquer une faute singulière du Dictionnaire de la Martinière. La version latine de Strabon ayant très-bien rendu ce mot grec *ἀπῆτες* par *carceres*, qui signifie chez les Latins la barrière, d'où l'on part aux jeux publics; la Martinière a dit que Strabon expliquoit ce mot par celui de *prison*. Cette faute a été conservée par le dernier Editeur, parce que les Libraires ne considérant que le lucre, ne s'adressent presque toujours qu'à des ignorans.

Apollonius de Rhodes place (3) au contraire les Aphetes dans la Magnésie, près du tombeau de Dolops, entre le promontoire Sépias & Mélibée. On lui donna ce nom, parce que les Argonautes y ayant relâché par un vent contraire, y séjournèrent deux jours, & en partirent le troisième pour continuer leur navigation.

Si Apollonius de Rhodes met les Aphetes à une grande distance du lieu où les a placés Hérodote, il s'éloigne encore plus de cet Historien, lorsqu'il dit qu'Hercules fut abandonné dans (4) la Myrie, près du mont Arganthonius & de l'embouchure du Cius.

~~Apollodore~~ Apollodore (5) s'accorde avec Apollonius, puisqu'il raconte que les Argonautes aborderent en Myrie; & qu'ils y abandonnerent Hercules & Polypheme. Mais lorsqu'il ajoute qu'Hérodote dit (6) qu'Hercules ne navigua point

(1) Herodot. Lib. VII. §. CXIII.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 666. A.

(3) Apollon. Rhod. Lib. I. vers. 585-592.

(4) Id. Lib. I. vers. 1177, 1352.

(5) Apollod. Lib. I. cap. IX. §. XVIII & XIX. pag. 51.

(6) Id. ibid. §. XIX. pag. 52.

En tout, & qu'il servit auprès d'Omphale, il est évident qu'il se trompe, ou qu'il faut lire Hérodote en la place d'Hérodote. Cet Hérodote avoit écrit un ouvrage en vers, ou en prose sur le voyage des Argonautes, que le Scholiaste d'Apollonius de Rhodes cite sur les vers 71 du premier Livre, 903 du second Livre, 594 du troisième Livre & ailleurs. Quant aux Aphetes, Apollodore se contente de dire que c'est un lieu de Thessalie, & que Phérécydes rapporte que ce fut en cet endroit qu'Hercules fut abandonné. Il paroît par-là qu'Hérodote suit le récit de Phérécydes. Il y avoit deux Auteurs de ce nom; l'un de l'île de Syros, & l'autre d'Athènes, ou peut-être de l'île de Léros, tous deux plus anciens que notre Historien.

APHIDNÉENS, Habitans d'Aphidnes.

APHIDNES, Ville ou Bourgade de l'Attique, dont on ne sait pas précisément la position, quoique les Géographes modernes la mettent ordinairement vers la côte sud de l'Attique, peu avant dans les terres, à moitié chemin entre Athènes ouest & le promontoire Sunium est. On est partagé sur la tribu dont elle étoit. Les uns la mettent avec Etienne de Byzance de la Léontide, d'autres avec Harpocraton (1) de l'Ægide. Hésychius la met de la Ptolémaïde, & enfin un marbre de Spon de l'Hadrianide. Elle fut originairement de la tribu Æantide; car Plutarque (2) rapporte qu'Harmodius & Aristogiton, qui étoient de cette tribu, étoient Aphidnéens. Le nombre des tribus ayant varié en différens temps, elle peut avoir passé successivement en différentes tribus.

APHRODISIAS, (l'île) est une île à l'extrémité du pays des Giligammes. Elle ne doit pas être fort éloignée du port de Ménélas.

APHTHIS, nome d'Egypte, qu'Hérodote paroît (3)

(1) Harpocr. voc. *Ἀφιδνῆαι*.

(2) Plutarch. in *Sympos.* Lib. I. Quæst. X. pag. 628;

(3) Herod. Lib. II. §. CLXVI.

32 TABLE GÉOGRAPHIQUE

placer entre les nomes de Bubastis & de Tanis. Sans cette espece d'autorité, je croirois que ce nome est le même que le Phthenotès (1) de Ptolémée, dont on a retranché l'article, & que ce Géographe place entre les nomes Métélitès & Cabasitès. M. d'Anville lui donne une position différente.

APHYTIS, ville de la presqu'île de Pallene, située sur le golfe Toronéen, entre les villes (2) de Pallene & de Potidée. Il y avoit (3) à Aphytis un temple de Jupiter Ammon. Le Géographe Etienne la nomme *Aphyté*. *Herod. Lib. VII. §. CXXIII.*

APIDANOS, rivière de Thessalie dans l'Achaïe ou Phthiotide, sort de la partie nord du mont Othrys, au nord d'Alos. On la rencontre en allant de Gonnos à Alos; elle coule du sud-est au nord-ouest, passe près de Pharfale à l'est, reçoit ensuite l'Enipée & va se jeter dans le Pénée, au-dessus de Larisse. Son nom moderne est Epideno.

J'ai dit qu'elle étoit à l'est de Pharfale, quoique M. d'Anville l'ait mise à l'ouest, parce que dans cette position l'armée de Xerxès l'auroit rencontrée sur sa route. Il est certain que cette armée trouva sur sa route l'Onochonos & non l'Enipée. *Herod. Lib. VII. §. CXXIX, CXCVI.*

APIS, ville d'Egypte, située au sud direct & peu loin de Marée, sur le lac Maréotis. Ce lac communiquoit (4) par un canal avec la bouche Canopique. L'on ne doit donc pas être surpris que (5) Ptolémée la nomme une ville maritime. On comptoit (6) d'Apis à Parætonium soixante-deux milles, & de Parætonium à Alexandrie deux cens milles.

(1) Ptolem. Lib. IV. cap. V. pag. 123.

(2) Thucyd. Lib. I. §. LXIV. pag. 41.

(3) Pausan. Lacon. sive Lib. III. cap. XVIII. pag. 253 & 254

(4) Plin. Lib. V. cap. X. pag. 258.

(5) Ptolem. Geograph. Lib. IV. cap. V.

(6) Plin. Lib. V. cap. VI. pag. 251.

APOLLONIATES,

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 33

APOLLONIATES, habitans d'Apollonie & de son territoire.

APOLLONIE, ville sur le golfe d'Ionie, première ville d'Illyrie près d'Epidamne & peu éloignée du port d'Oricum. Elle étoit située (1) près du pays des Taulantiens. J'observe que le texte d'Aristote est altéré & qu'il faut lire *Ταυλαντίαι*, en la place de *Απταντίαι*, comme on peut s'en convaincre, en jettant les yeux sur la page 1163. On l'appelle à présent Polina. *Herodor. Lib. IX. §. XCII. Stephan. Byzant.*

APOLLONIE, ville de Thrace sur le Pont-Euxin, au nord du Téare, à deux journées de chemin au nord des sources du Téare. C'étoit (2) une colonie des Milésiens. La plus grande partie de la ville est située dans une petite île, où il y a un temple d'Apollon, d'où Lucullus enleva le colosse d'Apollon, qu'il mit dans le Capitole. Il étoit de trente (3) coudées de haut & avoit coûté 500 talens.

M. d'Anville prétend (4) que cette ville prit dans un temps postérieur le nom de Sozopolis, que l'on prononce actuellement Sizeboli.

APSINTHIENS, peuples qui habitoient la partie sud de la Thrace, vers les côtes, entre le fleuve Mélas, est, & l'Hebre, ouest. Ils étoient ainsi appelés du fleuve Apfynthus qui traversoit leur pays. *Eustath. in Dionys. Perieg. pag. 107, col. 2. lin. 6. à fine.*

ARABIE, vaste contrée de l'Asie, qui forme une péninsule, renfermée entre le golfe Arabe d'un côté & le golfe Persique de l'autre. Elle se partage en trois parties, l'Arabie pétrée, l'Arabie déserte & l'Arabie heureuse.

(1) Aristot. de Mirabil. Auscult. pag. 1153. A.

(2) Strab. Lib. VII. pag. 491.

(3) Plin. Lib. XXXIV. cap. VII. pag. 646.

(4) Géographie abrégée, Tom. I. pag. 297.

34 TABLE GÉOGRAPHIQUE.

ARABIQUE (golfe) communique à la mer Erythrée, & s'étend au nord vers la Syrie. Il a quarante jours de navigation dans sa longueur, & seulement une demi-journée dans sa plus grande largeur. On l'appelle Bahr Affuez, ou plus communément Mer Rouge.

ARADOS, île de la Méditerranée, située sur les côtes de Phénicie, vis-à-vis d'Antarados, qui étoit une ville de la terre ferme, & qui prenoit son nom de la situation relative à l'île d'Arados, devant laquelle elle étoit, & vis-à-vis la rivière d'Eleuthère, qui se jette dans la Méditerranée. Elle a sept (1) stades de tour, & est éloignée de deux cens pas du continent, selon (2) Pline, & de vingt stades de Marathus, selon (3) Strabon. Pline dit qu'elle s'appelloit aussi Paria.

Il y avoit dans cette île une ville de même nom, qui, avec Tyr & Sidon, avoit bâti & peuplé Tripolis, ville Phénicienne (aujourd'hui Tripoli de Syrie) composée des colonies des trois villes, Sidon, Tyr & Arados; on la nomme actuellement Ruad.

ARARUS, fleuve de Scythie, à l'est du Tiarante; il se jette dans l'Ister, en coulant du nord au sud. C'est le Siret.

ARAXES, fleuve d'Arménie, prend sa source aux monts (4) Matieniens, traverse la partie principale de ce pays, dirige son cours à l'est, & se jette dans la mer Caspienne, après avoir reçu le Cyrus, qui porte actuellement le nom de Kur.

Armenia (5) terram alluunt duo flumina celebra; nempe flumen Rofs & flumen Corr; ambo ex occasu ad ortum labentia, &c.... Flumen Rofs est magnum valde, egrediens-

(1) Strab. Lib. XVI. pag. 1093. C.

(2) Plin. Lib. V. cap. XX. pag. 264.

(3) Strab. loco laudato.

(4) Herodot. Lib. 1. §. CCII. M. d'Anville, Géographie ancienne; Tom. II. pag. 98, 100, &c.

(5) Geographia Nubiensis, Clim. V. Part. VII.

que ex partibus Asia minoris.... Le nom d'Araxes vient de l'ancien Ros, & l'on en voit des traces en celui d'Aras, qu'il porte actuellement, suivant M. d'Anville. Xenophon l'appelle (1) Phasis, sans doute parce qu'il traverse la partie de l'Arménie, connue dans les auteurs Byzantins sous le nom de Phasiane. Constantin Porphyrogénète (2) en fait aussi mention, & il paroît qu'il a porté aussi celui d'Erax, ce qui le rapproche encore davantage de l'Araxes.

ARAXES, fleuve d'Europe, qui prend sa source en Russie, dans un lac vers les frontières de la Lithuanie. Il se jette dans la mer Caspienne par un grand nombre d'embouchures. C'est le Rha de Ptolémée; on l'appelle actuellement Volga.

Hérodote a confondu ces deux fleuves. Il parle du premier, *Liv. IV. §. XL*; mais ce qu'il dit, *Liv. I. §. CCII*, convient en partie au premier & en partie au second; ce qu'il ajoute des Massagètes, *ibid. §. CCV*, ne peut s'accorder qu'avec le second. L'affinité du nom en a imposé à cet Historien. Voyez les Dissertations sur Hérodote par le Préf. Bouchier. chap. XVIII.

ARCADIE (1') est située au milieu du Péloponnèse, & éloignée de la mer de tous côtés. Elle fut originellement appelée (3) Drymodès, à cause des forêts dont elle étoit couverte. Elle fut ensuite nommée Pélasgis, du nom de (4) Pélasgus, qui y régna. Les Arcadiens-Pélasges envoyèrent (5) une colonie qui se joignit à celle des Ioniens.

On peut diviser l'Arcadie en trois parties : la première

(1) Xenoph. Cyri Expedit. Lib. IV, cap. VI, §. III, pag. 228.

(2) Imper. Orientale, cap. XLV.

(3) Plin. Lib. IV, cap. VI, pag. 196.

(4) Voyez mon Essai de Chronologie, chap. IX, §. I.

(5) Herodot. Lib. I, §. CXLVI.

36. TABLE GÉOGRAPHIQUE

est au sud de l'Alphée ; la seconde , au nord de ce fleuve ; la troisième , à l'est de l'Eurotas.

Dans la première partie on trouve le mont Lycée , au sud vers les frontières de la Messénie & dans la Messénie. Jupiter avoit pris de cette montagne le surnom de Lycéen , & il y avoit en Libye une colline , qu'on appelloit la colline de Jupiter Lycéen. Cette montagne étoit (1) nommée par quelques-uns Olympe , & par quelques autres Mont Sacré. Le mont Cérausius (2) en faisoit partie.

La seconde partie de l'Arcadie est arrosée par deux rivières , qui , coulant du nord vers le sud , se jettent dans l'Alphée. Ces rivières sont l'Erymanthe & le Ladon.

ARCHANDRE , ou Archandropolis , ville d'Egypte , située dans la même plaine qu'Anthylle & près du même bras du Nil , plus au sud qu'Anthylle , mais plus au nord que Naucratis.

ARDERICCA , village ou bourg de l'Assyrie , au-dessus de Babylone , sur l'Euphrates. *Herodot. Lib. I. §. CLXXXV.*

ARDERICCA étoit une bourgade avec un stathme dans la Cissie , à deux cens dix stades de Suses , vers le nord très-peu ouest. Cette bourgade est différente de la précédente , qui étoit dans la Babylonie. *Voyez mes notes sur Hérodote. Liv. VI. note 181.*

ARÉOPAGE , en Grec Ἀρείος πάγος , ou Ἀρειάγος , étoit une colline située dans la ville d'Athènes , presque au milieu de la ville , près & vis-à-vis de la citadelle. Elle est aujourd'hui hors de la ville , & égale en hauteur le château d'Athènes moderne. C'étoit dans ce lieu que les Aréopagites s'assembloient anciennement pour rendre la justice. Ce mot est composé de deux mots grecs , qui signifient Colline de Mars , parce

(1) Pausan. Arcadic. five Lib. VIII, cap. XXXVIII. pag. 678.

(2) Id. ibid. cap. XLI. pag. 683.

que (1) Mars y fut jugé pour le meurtre d'Halirrhottus, fils de Neptune.

On voit (2) encore des restes de l'Aréopage dans des fondemens qui forment un grand demi-cercle avec des carreaux de pierre taillés en pointe de diamans & d'une grandeur prodigieuse. Ces fondemens soutiennent une terrasse ou plate-forme, qui étoit proprement la salle où se tenoit cet auguste Sénat. On y jugeoit à découvert, afin que tout le monde pût être témoin de la justice des jugemens. Au milieu on voit un tribunal taillé dans le roc, & des deux côtés des sièges ciselés aussi dans la pierre, où les Sénateurs étoient assis. Près delà on voit quelques cavernes, creusées dans le roc, où apparemment on tenoit les Prisonniers qui devoient comparoître devant les Juges. On dit que les Aréopagites prononçoient leurs jugemens pendant la nuit, afin que la vue des personnes qui parloient & se défendoient, ne les touchât point.

ARGIENS, nom des Habitans de l'Argolide, & particulièrement de ceux d'Argos & de son territoire.

ARGILE, ville Grecque dans la Thrace, située vers le rivage de la mer, à l'ouest un peu sud du fleuve Strymon. Thucydides (3) dit que les Argiliens étoient une colonie des Andriens, établie dans le voisinage d'Amphipolis. *Herodot. Lib. VII. §. CXV.*

ARGIOPIUS. Ce lieu étoit en Béotie sur les bords du Moloëis. Il y avoit là un temple de Cérès Eleufiniene. C'est sans doute le même dont parle (4) Pausanias, & qu'il place dans le territoire de Platées.

(1) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. XXVIII. pag. 68. Apollodot. Lib. III. cap. XIII. §. II. pag. 223.

(2) Voyages de Spon & Wheler, Tom. II. pag. 116.

(3) Thucyd. Lib. IV. §. CIII.

(4) Pausan. Beroe, five Lib. IX. cap. IV. pag. 718. Voyez aussi Hérodote, Liv. IX. §. LVI, LXI, LXIV & C.

38 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ARGIPPÉENS, (les) peuples qui sont au nord-est des Scythes qui se sont séparés des Scythes Royaux (1). Ils habitent au pied de hautes montagnes, & ils ont entr'eux & ces Scythes une grande étendue de terres pierreuses & rudes. Ils sont chauves de naissance & ont le nez applati. Ils sont habillés à la Scythe, mais ils parlent une langue particuliere. On les trouve désignés encore sous les noms d'Arimphæens, Arempheens, Arymphæens & Ariphæens. *Voyez Pline, Lib. VI. cap. VII. pag. 307. Solini Polyh. cap. XVII. pag. 27. Pomp. Mela, Lib. I. cap. XIX. pag. 117.*

ARGOLIDE, contrée du Péloponnèse, au sud de l'isthme de Corinthe, entre le golfe Saronique à l'est, & le golfe Argolique à l'ouest.

ARGOS, ville du Péloponnèse, à deux milles de la mer, qui porte le nom de golfe Argolique, ou Hermionique. Elle étoit bâtie pour la plus grande partie sur un terrain plat & uni. Près d'Argos couloit le fleuve Inachus, qui passe par des ravins, & dont les sources sont au Lycios ou Lycion (2), montagne près de la Cynourie, dans l'Arcadie. Cette ville étoit autrefois la principale de toutes les villes de l'Hellade ou Grece. Homere l'appelle Argos Hippoboton, parce qu'on nourrissoit des haras dans les pâturages des environs, pour la distinguer d'Argos Amphiloichium, ville d'Epire, & de plusieurs autres places du même nom.

On appelloit Argos, non-seulement la ville capitale, mais encore toute l'Argolide, & même tout le Péloponnèse.

Les murs en avoient été bâtis par les Cyclopes, comme on le voit (3) dans Euripides. Ces Cyclopes n'étoient pas les mêmes que les compagnons de Vulcain.

(1) Herodot. Lib. IV. §. XXIII.

(2) Strab. Lib. VIII. pag. 569.

(3) Euripid. Iphig. in Aulide. v. 152, 154.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 39

Ils étoient (1) sept, & étoient venus de Lycie. On les appelloit Gastrocheires, de γαστήρ, *ventre*, & de χεῖρ, *main*, parce qu'ils gagnoient leur vie du travail de leurs mains.

ARGOS. (le bois d') Ce bois où se réfugièrent les Argiens, vaincus par Cléomenes à Sépia, étoit vraisemblablement entre Sépia & Argos. Il étoit consacré à Argos, qu'on croyoit (2) fils de Jupiter & de Niobé, fille de Phoronée. Il donna (3) son nom à la ville d'Argos. Argus, surnommé Panoptès, à cause de sa vue perçante, étoit son arrière-petit-fils.

ARIENS. Ces peuples étoient distingués des Medes, qui avoient autrefois porté le même nom. Ils habitoient un pays appelé Aria, situé à l'est de la Parthie, selon (4) Pline; à l'ouest du mont Paropamise, au sud de la Margiane & d'une partie de la Bactriane, selon Ptolémée (5) & Strabon. Pline parle d'un pays nommé *Ariana Regio*, mais il lui donne beaucoup plus d'étendue que n'en avoit l'Arie dont nous parlons, car il l'étend à l'est jusqu'à l'Indus, & au sud jusqu'à la mer. Il en est de même de (6) Strabon.

L'Arie des anciens est le Khorasan d'aujourd'hui.

ARIMASPES. (les) Voici ce qu'on lit dans Hérodote à l'égard de ces Peuples. « Quant aux pays qui sont » au-dessus des Issédons, les Issédons les disent (7) habités par des hommes qui n'ont qu'un œil & qu'on » appelle Arimaspes ». Ils habitent au nord de l'Europe. Les anciens connoissoient peu les Arimaspes, qui sont nommés par-tout ἀνιοφθαλμοι, c'est-à-dire, gens qui n'ont

(1) Strab. Lib. VIII. pag. 572. B.

(2) Pauf. Corinth. five Lib. II. cap. XXXIV. pag. 191.

(3) Id. ibid. cap. XVI. pag. 141.

(4) Plin. Lib. VI. cap. XXV. pag. 330.

(5) Ptolém. Lib. VI. cap. XVII. pag. 192. Strab. Lib. XI. p. 735.

(6) Strab. Lib. XV. pag. 1053.

(7) Herodot. Lib. IV. §. XIII & XXVII.

40 TABLE GÉOGRAPHIQUE

qu'un œil. Hérodote a raison (1) de ne point ajouter foi à cette particularité. Eustathe en donne une explication toute naturelle: (2) le pays des Arimaspes, dit-il, n'est pas propre pour l'agriculture, il est rempli de bêtes sauvages; ces peuples ne vivant que de chasse & de pêche, s'exerçoient à bien tirer une fleche, c'étoit là leur art, c'étoit leur occupation journaliere; pour viser plus juste, ils fermoient un œil, peut-être même le cachoient-ils tout-à-fait, conservant cette habitude & cette attitude même dans les momens où ils ne chassoient point; ce fut ce qui donna lieu aux peuples voisins, qui ne les voyoient que de loin, & presque toujours dans l'attitude de chasseurs, & qui n'avoient nul commerce avec eux, de dire qu'ils n'avoient qu'un œil, parce qu'en effet ils ne leur en voyoient qu'un.

Quelques Auteurs modernes disent que le pays où les anciens les ont placés, répond à-peu-près à celui qu'habitent les Samoyédes: mais c'est les placer trop loin au nord. Il vaut mieux suivre Pline (3) & les mettre endecà des monts Riphées.

ARISBA, ou Arisbe, ville de l'isle de Lesbos, vers la côte sud-ouest. Les Méthymnéens (4) s'en emparerent. Elle fut depuis détruite (5) par un tremblement de terre; mais l'on ignore en quel temps. Pline (6) & Etienne de Byzance (7) l'appellent Arisbe, & (8) Strabon Arisba. Etienne de Byzance remarque au mot *Αρισβη*, que quoique Hérodote se serve du dialecte Ionien, il la nomme cepen-

(1) Id. Lib. III. §. CXVI.

(2) Eustath. ad Dionys. Perieg. vers. 31. pag. 9. col. 1.

(3) Plin. Lib. IV, cap. XII. pag. 218.

(4) Herodot. Lib. I. §. CLI.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXI. Vol. I. pag. 285. lin. 2.

(6) Id. ibid.

(7) Au mot *Αρισβη*.

(8) Strab. Lib. XIII. pag. 883. B.

dant Arisba. Ἡρόδοτος δὲ καὶ ἰδίῳι 'Αρίσβαν καλεῖ, ἐν πρώτῃ. Ce que Thomas de Pinédo traduit, *Herodotus & Jazon Arisbam vocant*, comme si l'ἄλφον étoit le nom d'un Ecrivain. Cette faute n'a point été corrigée, ni dans les notes d'Holsténius, ni dans la nouvelle édition de Berkélius.

Il ne faut pas confondre cette ville avec une autre de même nom, qui est dans la Troade. Homère en fait mention au second Livre de l'Iliade (1). Elle étoit arrosée par le Selléïs. Comme il y avoit long-temps que cette ville étoit détruite, on ignoroit du temps de Strabon sa position; les Historiens ne s'accordant point à ce sujet. Cet Auteur (2) pense qu'elle ne devoit pas être fort éloignée d'Abydos, de Lampsaque & de Parium.

ARIZANTES, peuples de la Médie, situés au nord des Budiens, près & au nord un peu ouest de la source des Choaspes.

ARMÉNIE, grande contrée de l'Asie. Les anciens varient beaucoup sur ses bornes: on la divise communément en petite Arménie & en grande Arménie. La petite est à l'ouest de l'Euphrates, ayant la Cappadoce au nord & une montagne d'où coule l'Halys.

La grande est à l'est de l'Euphrates, au nord-ouest de l'Assyrie, vers les sources de l'Euphrates, s'étendant depuis ces sources nord jusqu'au mont Taurus ou mont Niphates sud & au-delà.

ARMÉNIEN. (le mont) Hérodote parle (Liv. I. §. LXXII.) d'un mont Arménus, & Denys le Périégète, vers 694, d'un autre mont Arménus, où le Phase prend sa source. Mais je ne crois pas qu'il s'agisse dans l'un & l'autre passage d'une montagne particulière, mais d'une branche du Taurus, & je pense qu'il faut les traduire tous deux par montagne d'Arménie, car *Armenius* signifie un Arménien ou d'Arménie.

(1) Verl. 836 & 838.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 883. A.

42 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ARTACÉ, ville & port de l'Asie mineure sur la Propontide, près de Cyzique, dont elle étoit un faubourg, selon (1) Procope. Aussi Strabon dit (2) qu'il y avoit dans l'isle de Cyzique deux villes, Cyzique & Artacé. Il y a grande apparence que Cyzique en s'aggrandissant se trouva dans la proximité d'Artacé & se confondit avec elle. Cette ville fut dans la suite (3) détruite, & du temps de Plin le Naturaliste, il n'en restoit plus que le port. M. d'Anville observe qu'encore actuellement (4) il y a dans le voisinage de Cyzique un lieu qui porte le nom d'Artaki.

Il y avoit près de cette ville une fontaine appelée (5) 'Artacie, ou plutôt fontaine Artaciene; car *Artaxia* est un adjectif. Alcée & Callimaque (6) parlent de cette fontaine dans leurs poésies.

Ptolémée met (7) en Bithynie, & près du promontoire de Bithynie, un château, qui avoit nom Artacé. Le récit d'Hérodote prouve que (8) cet Historien a voulu parler d'Artacé près de Cyzique.

ARTANÈS, rivière qui coule par le pays des Thraces Croyziens, & se jette dans l'Ister. *Herodot. Lib. IV. §. XLIX.*

ARTÉENS, c'étoit le nom que les peuples voisins de la Perse donnoient aux Perses. Les Perses le prenoient aussi quelquefois eux-mêmes. *Herod. Lib. VII. §. LXI.*

ARTÉMISIUM. Diane s'appelloit en Grec Artémis, & le Temple de cette Déesse, Artémisium. Par rapport

(1) Procop. de Bello Persico, Lib. I. cap. XXV. pag. 78. B.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 873. Lib. XIV. pag. 941. D.

(3) Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 288.

(4) Géograph. abrég. Tom. II. pag. 15.

(5) Apoll. Rhod. Lib. I. vers. 957.

(6) Schol. Apoll. Rhod. ad Lib. I. vers. 957.

(7) Ptolem. Lib. V. cap. I. pag. 124.

(8) Herod. Lib. IV. §. XIV.

à l'île d'Eubée, le nom d'Artémisium appartenoit, 1°. à un Temple de Diane; 2°. à une côte de cette île; 3°. à une mer voisine.

1°. L'Artémisium, ou Temple de Diane, étoit à l'ouest-nord de l'embouchure du Callas & à l'ouest-nord d'Histiée vers l'Ellopie. Peut-être même faut-il le placer plus au nord vers la côte nord-ouest de l'Ellopie, entre l'Ellopie & le promontoire Cénée.

2°. Ce Temple avoit donné le nom d'Artémisium à toute la côte nord-nord-est de l'Eubée.

3°. On appelloit encore de ce nom la mer qui s'étend depuis l'Eubée jusqu'au-delà de l'île Sciathos, & peut-être jusqu'au golfe Therméen.

ARTISCUS. (1°) Darius dans son expédition contre les Scythes étant parti des sources du Téare pour aller à l'Ister, arriva à l'Artiscus, fleuve qui coule par le pays des Odryses. (*Herod. Lib. IV. §. XCII.*) Je pense que cette rivière est celle qu'Hésiode (1) nomme Ardescus, & que son Scholiaste dit (2) être une rivière de Scythie. M. d'Anville (3) l'appelle Ardiscus & croit que c'est l'Arda.

ASBYSTES. Ils sont voisins & à l'ouest des Giligammes, au-dessus & au sud de Cyrene, & ne s'étendent pas jusqu'à la mer; car les Cyrénéens habitent la côte maritime. Les Ammoniens n'en étoient pas fort éloignés, & c'est probablement par cette raison que Nonnus (4) donne à Jupiter Ammon le surnom d'Asbystien. Mais Ptolémée (5) les distingue très-bien, & l'on ne peut rien conclure du passage de Denys (6) le Périégète & d'Eustathe, son commentateur, en faveur de l'identité de ces deux peuples.

(1) Hésiod. Theog. vers. 345.

(2) Schol. Hésiod. pag. CXXXVII.

(3) Géograph. abrég. Tom. I. pag. 295.

(4) Nonn. Dionys. Lib. XIII. pag. 372. vers. 27.

(5) Ptolem. Lib. IV. cap. III. & IV. pag. 113, 114.

(6) Dionys. Perieg. vers. 211, & ibi Eustath.

44 TABLE GÉOGRAPHIQUE.

ASCALON, ville de Syrie, située entre Azoth & Gaza, sur le bord de la Méditerranée, à cinq cens vingt stades (1) de Jérusalem. Elle appartenait aux Philistins. Les anciens ont (2) parlé avec éloge des oignons d'Ascalon, *œpa Ascalonica*.

On lit dans le Géographe Etienne, que Tantolos & Ascalos furent fils d'Hyménée; qu'Ascalos, ayant été nommé Général d'armée par Aciamus, Roi des Lydiens, fit une campagne en Syrie, & qu'il y bâtit une ville de son nom.

Cette ville, quoique ruinée, conserve encore son ancien nom.

ASINE. Il y avoit dans le Péloponnèse trois villes de ce nom; la première dans l'Argolide, la seconde dans la Laconie, & la troisième dans la Messénie. La première étoit à l'ouest d'Hermione & sur le golfe Argolique. Les Dryopes en (3) ayant été chassés par les Argiens, ils bâtirent une ville dans une partie de la Messénie dont leur firent présent les (4) Lacédémoniens, & lui donnerent le nom d'Asine. L'index latin d'Hérodote fait entendre que cet Auteur parle de la première; mais ce qu'ajoute notre Historien, qu'elle étoit vers Cardamyle, indique assez qu'il est question de la troisième.

La seconde étoit sur la côte est de la langue de terre qui avance vers le sud & qui fait le cap de Ténare. Elle doit être entre Gythium (5) & ce cap, & non Gythium, entre le cap & Asine, comme l'a placé M. d'Anville dans sa Carte de la Grèce.

La troisième étoit en Messénie sur la côte du golfe

(1) Joseph. de Bello Jud. Lib. III. cap. II.

(2) Theophrast. Hist. Plantar. Lib. VII. cap. IV.

(3) Pausan. Messen. sive Lib. IV. cap. XXXIV. pag. 366.

(4) La Messénie appartenait autrefois aux Lacédémoniens, Strab. Lib. VIII. pag. 549. C. pag. 550. A.

(5) Strab. Geograph. Lib. VIII. pag. 559. A.

Messéniaque, au sud direct d'Ithome, & à l'ouest un peu sud de Cardamyle. Elle étoit dans un canton que les Lacédémoniens (1) donnerent aux Asinéens ou Dryopes chassés de l'Argolide. Hérodote, qui craignoit qu'on ne la prit pour Asine en Argolide, en fait mention en ces termes, *Asini à πρὸς Καρδαμύλῃ τῇ Λακωνικῇ*. Asine (2) vis-à-vis de Cardamyle en Laconie. Cardamyle étoit en Laconie, comme on le verra à l'article Cardamyle ; mais Asine étoit en Messénie vers les frontières de la Laconie, à (3) quarante stades de Colonides (4), bourg de la Messénie, & à quarante stades de l'Acritas, promontoire méridional (5) de la Messénie.

ASINÉENS étoient (6) autrefois voisins des Lycoriens, & habitoient autour du Parnasse. Ils s'appelloient alors Dryopes, nom qu'ils avoient pris du chef de leur colonie, & qu'ils conserverent après s'être établis dans le Péloponnèse. Trois générations après, sous le règne de Phylas, ils furent vaincus par Hercules, qui les mena à Delphes & les offrit à Apollon ; mais sur la réponse du Dieu, le même Hercules les conduisit dans le Péloponnèse, & les mit en possession d'Asine près d'Hermione. Chassés de-là par les Argiens, ils habiterent un canton de la Messénie, que leur (7) donnerent les Lacédémoniens.... Les Asinéens avouent qu'Hercules les vainquit, & que leur ville, située sur le Parnasse, fut prise ; mais ils ne conviennent pas qu'Hercules les ait

(1) Pausan. loco superius laudato.

(2) Herodot. Lib. VIII. §. LXXIII.

(3) Pausan. Messen. sive Lib. IV. cap. XXXIV. pag. 367.

(4) Il faut écrire Colonides au pluriel, ou Colone, avec Proleptique. M. Gédova s'y est trompé dans son Pausanias, Tom. I. pag. 401, & M. d'Anville dans sa Carte de la Grèce.

(5) Pausan. Messenic. sive Lib. IV. cap. XXXIV. pag. 367.

(6) Pausan. ibid. pag. 365 & 366.

(7) Un passage de Strab. pag. 549, C. & 550, A. éclaircit cet endroit de Pausanias.

48 . TABLE GÉOGRAPHIQUE

mantes. On trouve dans leur pays une colline de sel avec une fontaine d'eau douce. Les individus de cette nation ne se distinguent point les uns des autres par des noms particuliers. *Herodot. Liv. IV. §. CLXXXIV.*
 • ATARBÉCHIS, ville de l'isle Prosopitis, dans le Delta. Hérodote remarque (1) qu'il y avoit dans cette ville un Temple de Vénus. Strabon (2) met dans l'isle Prosopitis Aphroditopolis, ou ville de Vénus. La ville dont parle Strabon est certainement celle d'Atarbéchis; car feu M. Jablonski observe (3) que la Divinité que les Egyptiens adoroient sous le nom d'Athur, étoit la Vénus des Grecs.

ATARNÉE, canton de la Mysie, vis-à-vis de l'isle de (4) Lesbos; Plin (5) le place dans l'Eolide; mais cela revient au même. Il étoit habité par des peuples de l'isle (6) de Chios. Il étoit fertile (7) en bled. Ce canton s'appelloit aussi Atarnéitis (8).

ATARNÉE, petite (9) ville de ce canton, située vis-à-vis de l'isle de Lesbos, près de Pitane. Plin assure que de son temps (10) elle étoit détruite, cependant il en (11) parle dans un autre endroit, comme si elle eut encore existé. Mais il prétend que ce n'étoit plus qu'un village. *Cepionides (12) in Æolidis Atarne, nunc pago, quondam oppido, nascuntur.*

(1) Herodot. Lib. II. §. XLI.

(2) Strab. Lib. XVII. pag. 1154. C.

(3) Jablonski, Panth. Ægypt. Lib. I. cap. I.

(4) Herodot. Lib. I. §. CLX. Lib. VIII. §. CVI. Pausan. Lib. IV. cap. XXXV. pag. 370.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXX. vol. I. pag. 281.

(6) Herodot. Lib. VIII. §. CVI.

(7) Id. Lib. VI. §. XXVIII.

(8) Id. Lib. VI. §. XXVIII & XXIX.

(9) Pausan. Lib. IV. cap. XXXV. pag. 370.

(10) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXX. vol. I. pag. 281.

(11) Id. Lib. XXXVII. cap. X. vol. II. pag. 789.

(12) On lit dans l'édition d'Elzevir: *Cepionides*; mais le P. Hardouin a rétabli, d'après les manuscrits, la véritable leçon.

ATHÈNES,

ATHENES, ville de l'Attique, située peu avant dans les terres, entre le Céphisse ouest, & l'Ilissus est. Elle fut d'abord appelée Cécropis, du nom de Cécrops, son premier Roi. Elle prit le nom d'Athènes, Ἀθῆναι, lors qu'Amphiçtyon, son troisième Roi, l'eut consacrée à Minerve, nommée en Grec Ἀθηνᾶ. Cette ville a été célèbre dans l'antiquité par l'aménité de ses habitans; par les Orateurs, les Poètes tragiques & comiques, les Savans en tout genre & les grands Capitaines qu'elle a produits. Cette ville n'étoit pas moins célèbre par la magnificence de ses bâtimens.

Elle conserve son nom d'Athéné, mais on le prononce Athéni. M. d'Anville remarque (1) avec raison, qu'elle n'est appelée Sétines que par des gens peu instruits, qui joignent à son nom une préposition de lieu.

ATHÉNIENS. On donnoit ce nom, non-seulement aux habitans d'Athènes, mais encore à tous ceux de son territoire & de l'Attique. On regardoit les Athéniens comme les plus sages de tous les Grecs. Ils se vantoient d'être une des plus anciennes nations de la Grèce, & la seule qui n'eut jamais changé de demeure. Sous les Pélasges, ils occupoient le pays, qui du temps d'Hérodote étoit appelé Hellade, & alors ils étoient Pélasges & s'appelloient Cranéens: sous le Roi Cécrops ils furent appelés Cécropides: sous le Roi Erechthée ils changerent de nom, & s'appellerent Athéniens: ensuite Ion, fils de Xuthus, étant devenu le chef de leurs armées, ils prirent le nom d'Ioniens, mais ils ne le conservèrent pas long-temps. *Herod. Lib. VIII. §. XLIV.*

ATHOS (la presqu'île du mont) est mise par les uns en Macédoine, & par les autres en Thrace. Elle s'étend en longueur de l'ouest-nord à l'est-sud, & le mont Athos y régné d'un bout à l'autre. Ce mont est assez considérable pour faire ombre à l'île de Lemnos,

(1) Géograph. abrégé. Tom. I, pag. 260,
Tome VII.

50 TABLE GÉOGRAPHIQUE

quoiqu'il en soit éloigné, dit (1) Pline, de quatre-vingt-sept milles.

Bélon, qui (2) prétend que la distance n'est que de huit lieues de France, confirme ce témoignage des anciens sur l'ombre du mont Athos. Il s'appelle aujourd'hui Monte Santo, parce qu'il est rempli de monastères de l'Ordre de S. Basile.

ATHRIBIS, ville d'Egypte, dont le territoire s'appelloit nome Athribitès : il paroît qu'elle n'étoit pas éloignée de Busris. On l'appelle à présent Atrib. Elle est dans le Sharkié.

ATHRYS, rivière qui, selon Hérodote, coule par le pays des Thraces Crobyziens, & va se jeter dans l'Ister. *Herod. Lib. IV. §. XLIX.*

ATLANTES (les) habitent à dix journées des Atarantes. Leur pays confine au mont Atlas, d'où ils ont emprunté leur nom. On trouve chez eux une colline de sel avec une fontaine. *Herod. Lib. IV. §. CLXXXIV.*

ATLAS, (l') grande rivière qui sort des sommets du mont Hæmus, coule vers le nord & se décharge dans l'Ister.

ATRAMYTTIUM, ville maritime avec un port, située dans cette partie de la Mysie, qui est vers le Caïque, au nord de l'Atarnée, sur la pointe est d'un golfe, appelé du nom de cette ville le golfe Atramytténien. C'étoit (3) une colonie des Athéniens, éloignée de (4) Thebes de soixante-dix stades. Cette ville s'appelle aujourd'hui Adramitti.

ATTIQUE, (l') contrée de la Grece, avoit pour bornes le golfe Saronique au sud, l'Euripe à l'est, la Béotie au nord, la Mégaride avec le mont Cithéron à

(1) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 214.

(2) Bélon, Observat. Liv. I. chap. XXVI.

(3) Strab. Lib. XIII. pag. 904.

(4) Id. *ibid.* pag. 910.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 51

l'ouest. C'étoit un pays inégal, moitié plaines & moitié montagnes, dans lesquelles il y avoit des mines d'or & d'argent, & des carrières de marbres très-renommés. L'air y étoit très-bon & très-pur. L'Attique étoit si peuplée qu'on y comptoit anciennement cent soixante-quatorze bourgs dont quelques-uns valoient des villes. Athénée (1) rapporte qu'en la 116^e Olympiade, sous Démétrius de Phalere, il fut fait un dénombrement des habitans de l'Attique, par lequel on trouva vingt-un mille citoyens, dix mille habitans n'ayant pas le droit de cité ou *Métèques*, & quatre cens mille esclaves.

L'Attique a des ports commodes; ce qui fait qu'elle se passe plus aisément de rivières: car elle en a peu. L'Illissus n'est qu'un torrent presque toujours à sec; & l'Eridan & le Céphisse ne sont que des ruisseaux plus connus par le bruit qu'ils font dans les livres des anciens, que par celui qu'ils font dans leurs lits.

L'Attique portoit (2) anciennement le nom d'Acté, d'Acta & d'Arthis; elle avoit été divisée en treize tribus qui étoient 1°. l'Acamantide, 2°. l'Æantide, 3°. l'Antiochide, 4°. l'Attalide, 5°. l'Egeïde, 6°. l'Erechtheïde, 7°. l'Hadrianide, 8°. l'Hippochoontide, 9°. la Cécropide, 10°. la Léontide, 11°. l'Œneïde, 12°. la Ptolémaïde, 13°. la Pandionide. Les dix plus anciennes tiroient leur nom de Héros du pays.

Hérodote nomme les quatre plus anciennes tribus, Géléon, Ægicores, Argades & Hoples, lesquelles Clithènes partagea en dix. Mais Hérodote ne dit pas les noms de ces dix tribus.

AUCHATES. Voyez Scythes Auchates.

AUGILES, canton de Libye à dix journées d'Ammon & à vingt de Thebes, où l'on voit une colline de sel, avec une fontaine. Il y a des palmiers dans ce canton.

(1) Athen. Deipnosoph. Lib. VI. pag. 272. C.

(2) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. VII. pag. 196. Pausan. Arcic. five Lib. I. cap. II. pag. 7. Pompon. Mela. Lib. II. cap. III. pag. 164 & 165.

52 TABLE GÉOGRAPHIQUE

& c'est-là que les Nasamons alloient en Automne recueillir les dattes. Ce lieu porte encore aujourd'hui le même nom. *Herod. Lib. IV. §. CLXXXII.*

AURAS, (l') rivière qui sort du sommet du mont Hæmus, & qui coulant vers le nord, se décharge dans l'Ister.

AUSCHISES (les) confinent aux Asbystes à l'est; ils habitent au-dessus de Borée & s'étendent jusqu'à la mer près des Evefpérides. Leur pays est borné à l'ouest par celui des Nasamons. *Herod. Lib. IV. §. CLXXI & CLXXII.*

AUSKENS (les) étoient à l'ouest du fleuve Triton qui les séparoit des Machlyes. *Herodot. Lib. IV. §. CLXXX.*

AUTOMOLES, peuple Egyptien d'origine, qui passa sous Psammitichus en Ethiopie, & à qui le Roi de ce pays assigna un canton à quarante journées de Méroë & par conséquent à quatre-vingts journées de l'île Tachompso. Automoles est un mot grec, composé de deux mots, qui signifient transfuges.

AXIUS, (l') rivière de Macédoine qui a sa source au mont Scardus, au nord, & se jette dans le golfe Therméen, aujourd'hui golfe de Saloniki. Près de l'Axius, il y a un marais, à côté duquel se décharge l'Echidore. L'Axius, vers son embouchure, séparoit (1) la Mygdonie de la Bottiéide & de (2) l'Amphaxitis. On l'appelle à présent Vardari.

AXUS, ville capitale d'un petit Royaume de Crete. Elle étoit située vers le milieu de l'île, plus nord que sud, peu loin d'Eleuthéra. Elle avoit pris son nom de sa situation, parce qu'elle étoit en un lieu escarpé & plein de précipices; car, dit le Géographe Etienne, les Crétois appellent *Axous* ces lieux escarpés que les Grecs nomment *ἄγμους*, c'est-à-dire, lieux rompus & escarpés, du verbe *ἄγω*, fut. *ἔγω*, rompre. Cette ville s'appelloit aussi Oaxus, comme il le paroît par Etienne de Byzance,

(1) Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.

(2) Strab. Lib. VII, pag. 509. col. 2.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 53

par Apollonius (1) de Rhodes , & par un fragment de la traduction de cet Auteur cité par (2) Varron:

Quos magno Anchiale partus adducta dolore,
Et geminis capiens tellurem Oaxida palmis ,
Fundere dicta.

Elle portoit aussi le nom de Saxius. Voyez Chishull , Antiquit. Asiat. pag. 129.

AZANIE , ou Azénie , (1) étoit une contrée de l'Arcadie dans le Peloponnese. Elle fut ainsi nommée d'Azan , fils d'Arcas , lequel Arcas (3) dans le partage qu'il fit de ses Etats à ses trois fils , donna cette contrée à celui dont elle porte le nom. Il y avoit dans l'Azanie une fontaine qu'Ovide (4) appelle *Fons Clitorius* , qui donnoit du dégoût pour le vin à ceux qui buvoient de ses eaux , de sorte qu'ils n'en pouvoient pas même souffrir l'odeur. Vitruve rapporte (5) une inscription , qui étoit auprès de cette fontaine.

AZIRIS , canton de la Libye , très-agréable , environné de deux côtés par des collines couvertes d'arbres & arrosé d'un autre par une rivière. Ce canton est vis-à-vis l'île de Platée. *Herodot. Lib. IV. §. CLVII.* Voyez ma note 242. Battus y bâtit une ville. M. d'Anville la nomme Axylis dans sa carte de la partie orientale de l'Empire Romain & l'éloigne trop du port de Ménélas.

AZOTUS , grande ville de Syrie , située sur la Méditerranée , entre Ascalon & Accaron , ou entre Jamnia & Ascalon , comme on le voit dans (6) Judith , ou entre Gaza & Jamnia , selon (7) Joseph. Ces contradictions

(1) Apollonius Rhod. Lib. I. vers. 1131.

(2) Servius ad Virgilii Eclog. I. 66.

(3) Pausan. Arcad. Græc. Lib. VIII. cap. IV. pag. 604.

(4) Ovid. Metamorph. Lib. XV. vers. 321.

(5) Vitruv. Lib. VIII. cap. III.

(6) Judith. cap. II. v. 23. selon la version grecque.

(7) Joseph. Antiq. Jud. Lib. XIII. cap. XV. §. IV. pag. 674.

54 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ne sont qu'apparentes; Azotus étant entre toutes ces villes. Elle avoit un port & fut long-temps possédée par les Philistins; Josué dans la suite (1) l'assigna à la tribu de Juda. Psammitichus, Roi d'Egypte, qui en fit le siège, fut vingt-neuf ans devant cette place.

BABYLONE, ville d'Assyrie sur l'Euphrates. Elle devint la capitale de l'Empire des Assyriens, après la destruction de la ville de Ninive. Babylone étoit située dans une grande plaine; c'étoit une ville carrée, qui avoit de chaque côté cent vingt stades, ce qui faisoit en tout quatre cens quatre-vingts stades de circuit, entourée d'un fossé profond & rempli d'eau, & d'une muraille épaisse de cinquante coudées de Roi[†], & haute de deux cens. Elle avoit cent portes toutes d'airain avec des gonds & des linteaux de même métal.

L'Euphrates séparoit la ville de Babylone par le milieu, en partie orientale & en partie occidentale. Les maisons de cette ville étoient à trois & quatre étages. C'étoit la capitale de la Babylonie, qui faisoit un Royaume particulier.

BABYLONIE (la) se prend tantôt pour tout le pays qui est entre la Mésopotamie, le Tigre & le golfe Persique; & en ce sens-là ce golfe est la même chose que le golfe des Chaldéens. Tantôt elle se prend pour la haute partie qui est vers le lit de l'Euphrates & autour de la ville de Babylone. Ce pays, ayant secoué le joug des Assyriens, devint un Empire très-puissant. Il fut conquis par Cyrus.

BACTRES, ville d'Asie, capitale de la Bactriane, sur le fleuve (2) Zariafpa. Elle portoit (3) aussi le même

(1) Jos. cap. XV. §. 47.

(2) Strab. Lib. XI. pag. 786. A. Plin. Lib. VI. cap. XVI. pag. 314.

(3) Strab. ibid. pag. 782. B. 786. A. Plin. Lib. VI. cap. XV. pag. 313. cap. XVI. pag. 314.

nom que le fleuve. M. d'Anville croit que c'est la ville actuelle de Balck.

BACTRIANE, Bactrie ou Bactres, contrée de l'Asie, qui a la Margiane à l'ouest, l'Oxus au nord, les monts Paropamisès au sud. C'est un grand & riche pays arrosé de plusieurs fleuves qui coulent du sud au nord & vont se jeter dans l'Oxus. Sa capitale est Bactres.

Le nom de Bactres & de Bactriane vient du mot *Bacter*, qui signifie en général l'Orient, selon d'Herbelot, dans sa Bibliothèque orientale.

BARCÉ, bourg de la Bactriane, où furent relégués (1) les Barcéens, faits prisonniers par les Perses sous le règne de Darius. On ne sait en quel endroit il étoit situé.

BARCÉ, ville de la Pentapole de Libye, à cent (2) stades de la mer, & près de Ptolémaïs, qui en étoit le port. Ptolémée (3) a donc eu raison de placer cette ville dans les terres. Mais cela n'autorisait point la Martinière à mettre deux villes de ce nom dans la Pentapole. Il se fonde sur ce que, du temps de Strabon (4), Barcé s'appelloit Ptolémaïs, & que Ptolémaïs étant sur le bord de la mer, il devoit y avoir une ville de Barcé à l'endroit où étoit Ptolémaïs. Cet Auteur n'a pas voulu voir que Barcé n'étoit éloignée que de cent stades de la mer, c'est-à-dire, d'un peu plus de trois lieues, que tout le commerce se faisoit à Ptolémaïs, & que tous ses habitans s'enrichissoient. Les Barcéens, voulant avoir part à ce commerce, abandonnerent peu à peu leur ville, & enfin elle devint presque déserte. C'est ce qui a fait dire à Strabon que Barcé s'appelloit de son temps Ptolémaïs. Barcé fut fondée par les frères d'Arcésilas III, Roi de Cyrene, vers l'an 4199 de la

(1) Hérodote. Lib. IV. §. CCIV.

(2) Scylac. Periplus. pag. 46.

(3) Ptolémée. Lib. IV. cap. IV. pag. 114.

(4) Strabon. Lib. XVII. pag. 1194.

56 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Per. Jul. 515 ans avant notre ere. Elle conserve le nom de Barca.

BELBINE, petite isle du golfe Saronique, près (1) d'Egine, mais plus avancée dans le golfe. C'est aujourd'hui Lavousa.

BELBINITES, habitans de l'isle de Belbine. Il paroît que ces peuples n'étoient pas fort estimés : car un certain Timodeme Aphidnéen ayant dit à Thémistocles que, si les Lacédémoniens lui avoient rendu de grands honneurs, ce n'étoit pas pour l'amour de lui, mais à cause de la ville d'Athenes ; Thémistocles répondit : vous avez raison, si j'étois Belbinite, je n'aurois pas reçu tant d'honneurs des Spartiates ; & vous, Timodeme, vous n'en recevriez pas tant, quand même vous seriez Athénien. *Herod. Lib. VIII. §. CXXV.*

BÉOTIE, (la) contrée entre la Phocide ouest & nord, & la Mégaride & l'Attique sud. Ce pays (2) touche à trois mers, & a quantité de ports. Il fut d'abord occupé par des peuples barbares, les Aones, les Temmices, les Lélèges, & les Hyantes : ensuite par des Phéniciens que Cadmus y amena. Ce chef bâtit & entoura de murailles la ville de Cadmée qui porta son nom. Cette ville s'étant (3) aggrandie sous ses descendans, elle fut appelée Thebes, & la Cadmée en fut la Citadelle. Ils en furent chassés par des Thraces & des Pélasges, & s'établirent en Theffalie, d'où ils revinrent en Béotie. Ces Thraces donnerent leur nom à quelques parties de la Béotie, & ce nom subsistoit encore du temps de Strabon. *Voyez mon Essai de Chronologie, Chap. XIII. §. II.*

BÉOTIENS, habitans de la Béotie. Ils étoient grossiers & pesans. La Béotie néanmoins n'a pas laissé de produire de grands hommes dans les armes, dans la politique, dans l'histoire & même dans la poésie.

(1) Strab. Lib. VIII. pag. 576.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 615.

(3) Strab. ibid. Pausan. Bœot. Græc. Lib. IX. cap. V. pag. 719.

BERMION, montagne de la Macédoine proprement dite, vers la Bottiède. C'étoit (1) au pied de cette montagne qu'étoit située la ville de Béroë. Il y avoit (2) dans cette montagne des mines d'où Midas tiroit ses trésors. Au sud de cette montagne étoient les jardins de (3) Midas, fils de Gordius, fameux par ses roses à soixante pétales & d'une odeur très-agréable.

BESSES, (les) peuples de Thrace, étoient au nord-ouest des Pieres & habitoient le long & sur le bord est du Nestus, depuis sa source jusqu'au territoire des Satres. Ils étoient même en partie confondus & pêle-mêle avec les Satres, puisqu'ils (4) étoient les interpretes des oracles de Bacchus. Il y avoit aussi des Besses sur le (5) mont Hæmus. Les Besses étoient surnommés *Leftæ*, c'est-à-dire, Brigands. Pline (6) dit que la nation en général s'appelloit les Besses, mais qu'elle contenoit plusieurs peuples, dont chacun avoit son nom particulier. Les Satres faisoient peut-être partie des Besses, puisque c'étoient des Besses qui interprétoient (7) chez les Satres les oracles de Bacchus.

BIENHEUREUX, (île des) petit canton de la Libye, environné d'un vaste pays aride & sablonneux, qui a fait donner à ce canton le nom d'île. Celui des Bienheureux vient de ce que ce pays, quoiqu'au milieu des sables, est bien (8) arrosé, fort abondant en excellent vin, & ne manque d'aucune autre chose nécessaire. Ce canton, comparé avec la stérilité du pays qui l'environnoit, mé-

(1) Strab. Lib. VII. pag. 510. col. 1.

(2) Id. Lib. XIV. pag. 999.

(3) Herod. Lib. VIII. §. CXXXVIII.

(4) Herod. Lib. VII. §. CXL.

(5) Strab. Lib. VII. pag. 490. B.

(6) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 203.

(7) Herod. loco laudato.

(8) Strab. Lib. XVII. pag. 1168.

58 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ritoit le nom que les Grecs lui donnoient , & je ne vois pas qu'il soit nécessaire de regarder avec (1) M. d'Anville cette dénomination comme un trait de l'imagination des Grecs.

BISALTES, peuples de la Bifaltie.

BISALTIE (la) est une contrée de la Macédoine aux confins de la Thrace, dont les peuples s'appelloient *Bisaltae*. Etant toute à l'ouest du fleuve Strymon, il semble qu'elle devrait être mise constamment au nombre des contrées ou provinces de Macédoine ; mais comme cette rivière n'a pas toujours été la borne des deux Royaumes, la Bifaltie a été comprise tantôt dans l'un & tantôt dans l'autre. Elle étoit au-dessus des villes d'Argile & des Neuf-Voies ou Amphipolis, & c'est par cette raison qu'Athénée (2) nomme cette dernière ville avec la Bifaltie. Voyez Hérodote, *Livre VII. §. CXV. Plin.* ; *Livre IV. Chap. X. pag. 203.*

BISANTHE, ville de Thrace sur la Propontide, à la sortie & près du détroit de l'Hellepont, ce qui fait qu'Hérodote (3) la met sur l'Hellepont. Elle fut bâtie (4) par les Samiens. Elle eut dans la suite le nom de (5) *Rhædestum*, qu'on reconnoît encore dans celui de *Rhodos* qu'elle porte aujourd'hui.

BISTONIENS, peuples de Thrace qui habitoient au nord de Dicée, à l'est & au nord du lac Bistonis. Ils avoient pris leur nom de Biston, fils de Cicon, selon (6) Philostéphanus.

Il y avoit dans leur territoire une ville nommée

(1) Mémoires sur l'Egypte anc. & mod. pag. 188.

(2) Athen. Lib. III. cap. IV. pag. 77.

(3) Herodor. Lib. VII. §. CXXXVII.

(4) Pompon. Mela. Lib. II. cap. II. pag. 142.

(5) Ptolem. Lib. III. cap. XI. pag. 89. Procop. de *Ædificiis Justinian.* Lib. IV. cap. IX. pag. 87.

(6) Schol. Apollonii Rhod. ad Lib. II. vers. 706.

Bistonis, & un lac nommé le lac Bistonis. On l'appelle aujourd'hui lac de Bouron.

BISTONIS. (le lac) Il est dans la Thrace, &c. & formé par plusieurs rivières qui sont de l'est à l'ouest le Trave, le Compsate & le Cossinite. Ce lac a pris son nom des Bistoniens, peuples de ce canton. On l'appelle à présent lac de Bouron. *Herodot. Lib. VII. §. CLX. Elian. Hist. Anim. Lib. XV. cap. XXV.*

BITHYNIE (la) est bornée à l'ouest par le Bosphore de Thrace & la Propontide; au sud & sud-ouest par le mont Olympe & par le Rhyndacus, fleuve qui la sépare de la Mysie, sort du pays des Olympéniens & a son embouchure dans la Propontide au nord-est & près de Cyzique. Au nord elle est bornée par le Pont-Euxin. Ces bornes sont assez bien marquées par les anciens Géographes. Quant à sa partie est, Arrien (1) l'étend jusqu'au fleuve appelé Parthénus; Ptolémée l'étend encore plus loin, aux dépens de la Paphlagonie. On comprenoit même dans cette province les Mariandyniens & les Caucaus.

Ce pays s'appelloit anciennement Bébrycie, & ses habitans Bébryces ou Bébryciens.

BŒBÉ, petite ville de la Magnésie, située sur le lac Bœbéis. Elle fut ainsi nommée de Bœbos, fils de Glaphyros, qui bâtit Glaphyres. *Strab. Lib. IX. pag. 666. Homeri Ilias. Lib. II. vers. 712. Stephan. Byzant. voc. Βοῖβη.*

BŒBÉIS, } ce sont des adjectifs féminins qui se joignent à λίμνη lac. Le lac Bœbéis étoit
ou **BŒBIA**, }
ou **BŒBIAS**, } dans la partie ouest de la Magnésie, voisin (2) de Phères & des extrémités occidentales des monts Ossa & Pélion: de-là vient que Lucain (3) appelle ce lac Ossa Bœbeis.

(1) Arrian. Periplus Ponti Euxini, pag. 14.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 666. B. & C.

(3) Lucan. Lib. VII. vers. 176.

60 TABLE GÉOGRAPHIQUE

BOLBITINE, ville d'Égypte, qui a donné son nom à un canal & à une bouche du Nil. Ce canal étoit entre le Canopique & le Saitique. Il étoit creusé de main d'homme.

BORYSTHENES, (le) grand fleuve de Scythie, qui se décharge dans le Pont-Euxin. Il est plus au nord que l'Hypanis. On l'appelle aujourd'hui Niéper ou Dniéper : ce mot n'est pas nouveau ; il est formé de Danapris, nom sous lequel il a été connu. « Le Borysthenes, que » l'on (1) appelle actuellement Danapris », dit l'Auteur anonyme du Périple du Pont-Euxin. Sa source étoit inconnue aux anciens, on fait aujourd'hui qu'elle est dans la Russie Moscovite, entre Wolock & Oleschno.

BORYSTHENES, ville bâtie sur le bord du Borysthenes, à l'embouchure de l'Hypanis. Elle étoit commerçante & habitée par des Grecs ; c'étoit une colonie (2) de Milet. Scylès, Roi des Scythes, dit (3) Hérodote, alloit de temps en temps à la ville des Borysthénites, où il s'étoit fait bâtir un palais, il y vivoit & s'habilloit à la Grecque. On l'appelloit aussi (4) Olbia Savia. *Voyez Olbia.*

BORYSTHÉNITES. Hérodote appelle ainsi les peuples qui habitoient sur les bords du Borysthenes, vers son embouchure. C'étoient des Grecs, Milésiens (5) d'origine. Leur principale ville étoit Borysthenes.

BOSPHORE CIMMÉRIEN, (le) détroit qui joint le Palus Mzotis avec le Pont-Euxin. Il s'appelloit Cimmérien à cause des Cimmériens qui avoient habité ses côtes occidentales. On le nomme aujourd'hui canal de Caffa, & plus communément détroit de Zabachg.

(1) Fragm. Peripli Ponti Euxini, pag. 8, 9, &c.

(2) Scymni Chii Fragm. vers. 61.

(3) Herodor. Lib. IV. §. LXXVIII.

(4) Fragm. Peripli Ponti Eux. pag. 8.

(5) Scymni Chii Fragmentum, vers. 61.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 61

BOSPHORE DE THRACE, (le) détroit qui établit une communication entre la Propontide & le Pont-Euxin. L'Europe & l'Asie, dit (1) Pline, n'étant séparées que par ces détroits, le voisinage de ces deux parties du monde sert beaucoup à entretenir l'amitié entre les habitans de l'une & ceux de l'autre; car on entend les coqs chanter & les chiens aboyer d'un rivage à l'autre, & même on peut se parler d'un bord à l'autre, pourvu que le temps soit calme & que le vent n'emporte point la voix. Les Grecs donnerent à ce détroit le nom de Bosphore, c'est-à-dire, passage ou trajet d'un bœuf, parce qu'un bœuf passe aisément d'un bord à l'autre. Le Bosphore de Thrace s'appelle encore simplement Bosphore. On l'appelle aujourd'hui canal de la Mer noire.

BOTTIÉENS étoient Athéniens (2) d'origine & descendoient de ces enfans que les Athéniens envoyoiient en Crete par forme de tribut. Les Crétois, voulant s'acquitter d'un vœu, envoyèrent à Delphes les prémices de leurs citoyens, auxquels se joignirent ces descendans des Athéniens. Comme ils ne pouvoient vivre en ce lieu, ils allèrent d'abord en Italie & s'établirent aux environs de l'apygie. Ils passerent ensuite en Thrace, où ils prirent le nom de Bottiéens.

BOTTIÉIDE, province ou contrée de Macédoine, bornée au nord-ouest par l'Erigon, & au nord-est par l'Axius; à l'est par le golfe Thermtéen, au sud par la Piérie, & à l'ouest par l'Emathie ou Macédoine proprement dite. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

BRANCHIDES. Voyez Milélie.

BRAURON, petite ville de l'Attique, à une (3) petite distance de Marathon. Elle fut (4) autrefois célèbre par

(1) Plin. Lib. VI. cap. I. pag. 100.

(2) Plutarch. in Theseo, pag. 6. F. 7. A.

(3) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. XXXIII. pag. 80.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 611.

62 TABLE GÉOGRAPHIQUE

son temple de Diane, & par la fête qu'on y célébroit en l'honneur de cette Divinité. On (1) appelloit cette fête *Βραυρονία*. On y immoloit une chevre, & les Rhapsodes y chantoient l'Iliade. Xerxès enleva (2) la statue de Diane Brauronienne, & les Pélasges (3) long-temps auparavant y avoient enlevé les femmes des Athéniens. M. Spon dit (4) qu'elle s'appelle aujourd'hui Urana, & que ce n'est plus qu'un hameau ou un méchant village de dix ou douze métairies d'Albanois.

BRENTESIUM, ville très-célèbre de l'Apynie, avec un (5) beau port. La ville (6) & son port ressembloient à une tête de cerf. C'est ce qui lui avoit fait donner le nom de Brentésium, qui, en langue Messapienne, signifioit une tête de cerf; les Latins l'appelloient *Brundisium*; les Italiens la nomment Brindisi, & nous Brindes.

BRIANTIQUE, pays de Thrace, qui portoit ce nom du temps d'Hérodote & qu'on appelloit auparavant Galaïque. Voyez Galaïque.

BRIGES (les) sont les mêmes peuples que les Bryges. Il n'y a dans ces deux noms d'autre différence que celle du dialecte. Voyez Bryges.

BRONGUS, (le) rivière de la Moésie, qui se décharge dans l'Ister, après avoir reçu l'Angrus. Peucer conjecture que c'est la Save.

BRYGES, peuples de Thrace. Ils étoient peu éloignés (7) de la Macédoine. Une partie de ce peuple s'étoit transportée en Asie & avoit peuplé la Phrygie, à laquelle

(1) Meurs. Græc. feriata. Lib. II.

(2) Pausan. Arcad. sive Lib. VIII. cap. XLVI. pag. 694.

(3) Herodot. Lib. IV. §. CXLV.

(4) Voyage de Grece, par Spon & Wheler. Tom. II. pag. 183.

(5) Herodot. Lib. IV. §. XCIX. Flor. Lib. I. cap. XX. pag. 187.

(6) Strab. Lib. VI. pag. 432. B.

(7) Herodot. Lib. VI. §. XLV.

ils avoient (1) donné leur nom, en changeant (2) le B. en Ph. Ils habitoient près du mont Bermius.

BUBASTIS, ville d'Egypte, capitale d'un nome de même nom, n'étoit pas fort éloignée de la pointe du Delta, suivant (3) Strabon. Il y avoit en cette ville un temple d'Artémis (Diane) appelée aussi Bubastis ;

Cum quâ latrator Anubis,

Sanctaque Bubastis, variisque coloribus Apis.

Ovid. Met. IX. 689.

Les Chats étoient révéés à Bubastis comme des Divinités, on les embaumoit, & on leur donnoit une sépulture honorable. Elle est appelée dans (4) Ezéchiel Phi-Beseth, que les Septante rendent par Boubastos, & S. Jérôme par Pubastos.

Pococke (5) croit en avoir trouvé les restes.

BUCOLIQUE, canal du Nil, entre le Sébennytique & le Mendéfien. Il paroît que c'est le canal que Strabon (6) nomme Phatnitique. M. d'Anville (7) confond ce canal avec le Sébennytique.

BUDIENS étoient des peuples de la Médie. On ne sait pas précisément quel canton ils habitoient. Je conjecture qu'ils étoient situés au nord des Mages, à l'ouest de la source du Choaspes.

BUDINS (les) habitoient au-dessus & au nord des (8) Sauromates. Cette nation étoit grande & nombreuse. Il y avoit dans leur pays une ville bâtie de bois, appelée (9) Gélonus. Cette ville ne leur appartenoit pas ;

(1) Strab. Lib. VII. pag. 453.

(2) Photii. Biblioth. cod. CLXXXVI. pag. 424.

(3) Strab. Lib. XVII. pag. 1154. B.

(4) Ezéch. cap. XXX. v. 17.

(5) Description of the East, &c. vol. I. pag. 22.

(6) Strab. Lib. XVII. pag. 1153.

(7) Mémoires sur l'Egypte anc. & moderne, pag. 42.

(8) Herod. Lib. IV. §. XXI.

(9) Herod. Lib. IV. §. CVIII.

64 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ils étoient Nomades, & les seuls habitans du pays qui mangeassent de la vermine. Comme la ville de Gélonus & son territoire étoient dans leur pays, les Grecs (1) leur donnoient le nom de Gélon. Mais Hérodote observe que c'étoit à tort qu'ils les appelloient ainsi.

BURE, ville de l'Achaïe dans le Péloponnèse, à l'ouest du fleuve Crathis, sur une montagne, & à une très-petite distance de la côte du golfe Corinthiaque. Elle avoit été (2) ainsi nommée de Bura, fille d'Ion, (fils de Xuthus) & d'Hélèce. Cette ville (3) a été engloutie dans la mer.

BUSES, (les) peuples de la Médie, situés vers les côtes sud de la mer Caspienne, au nord direct des Arizantes, au nord un peu est des Struchates.

BUSIRIS, ville d'Egypte, située au milieu du Delta; il y avoit un grand temple d'Isis. Son nom actuel est Busr. Le territoire de cette ville s'appelloit le nome Busirites. Il y avoit aussi dans ce nome la ville de (4) Cynospolis.

BUTO, ville d'Egypte, située dans la partie nord de l'île Prosopitis, vers l'embouchure Sébennytique. Il y avoit en cette ville un temple célèbre de Latone. *Voyez* Chemmis, île.

BUTO, ou BOUTO, ville d'Egypte, hors du Delta, & près de (5) l'Arabie. Elle étoit donc très-différente de la ville de même nom, qui étoit proche de l'embouchure Sébennytique. Il n'en est parlé dans aucun autre Auteur, mais l'Écriture en fait mention. Lorsque les Israélites sortirent (6) de l'Egypte, ils allèrent d'abord

(1) Id. *ibid.*

(2) Pausan. Achaïc. five Lib. VII. cap. XXV. pag. 590.

(3) Stob. Serm. 103. pag. 564. lin. 12 & 13. Plin. Hist. Nat. Lib. II. cap. XCII. pag. 115.

(4) Strab. Lib. XVII. pag. 1154. B.

(5) Hérodote. Lib. II. §. LXXV.

(6) Numer. cap. XXXIII. v. 3, 5, 6 & 7 de la version des Septante.

de Rameffès à Socchoth, de Socchoth à Bouran, qui fait partie du désert; & dans (1) l'Exode cette ville est nommée Othom; mais il est évident que c'est la même ville. Car c'est ainsi que s'exprime l'Auteur sacré. « Les » fils d'Israël étant partis de Socchoth, camperent à » Othom près du désert ». Dans l'un & l'autre passage, c'est la première ville où camperent les Israélites au sortir de Socchoth, & dans les deux passages, cette ville est près du désert; ce qui confirme le récit d'Hérodote. Il est à propos d'observer que dans la version latine, ce mot est écrit dans ces deux endroits Etham. Il n'est point alors étonnant que ceux qui n'ont lu la Bible que dans le latin, n'aient point reconnu dans ce nom celui de Buto.

BYBASSIE, petit pays de l'Asie, qui touche à la péninsule de Cnide.

BYZANCE, ville située sur le Bosphore de Thrace, & cependant mise au nombre des villes (2) de l'Helléspont. Cette ville fut fondée par une colonie (3) de Mégariens qui avoit (4) pour chef Byzas. Si l'on peut ajouter foi au récit de Diodore de Sicile, ce Bizas (5) étoit contemporain de Jason, & il reçut les Argonautes dans ce pays qu'il gouvernoit. Velleius Paterculus (6) attribue la fondation de cette ville aux Milésiens, Justin (7) aux Lacédémoniens, & Ammien Marcellin (8) aux Athéniens. Ces contradictions ne sont qu'apparentes, & ces divers récits prouvent réellement que ces peuples y ont envoyé des colonies en différens temps. L'Empereur Constantin agrandit cette ville & lui donna son nom. On continue

(1) Exod. cap. XIII. v. 30.

(2) Herod. Lib. VII. §. XXXIII.

(3) Scymni Ch. orbis descript. vers. 715.

(4) Euseb. ad Dionys. Perieg. vers. 803. pag. 141. col. 2.

(5) Diodor. Sicul. Lib. IV. §. XLIX. pag. 292.

(6) Vell. Patercul. Lib. II. cap. XV.

(7) Justin. Lib. IX. cap. I.

(8) Ammian. Marcell. Lib. XXII. cap. VIII. pag. 238.

66 TABLE GÉOGRAPHIQUE .

cependant à l'appeller Byzance , & on lit à la fin d'un manuscrit de la retraite des Dix-Mille , qui est à la Bibliothèque du Roi , écrit par Apostolius , après la prise de Constantinople par les Turcs , qu'il étoit de Byzance. On l'appelle actuellement Stamboul. Ce mot vient , comme l'a très-bien observé (1) M. d'Anville , de l'expression Grecque *eis tèn Polin* , où le terme générique de Polis est précédé de la préposition de lieu ; comme on diroit , à la ville par excellence.

CABALES , nation Libyene peu nombreuse , qui habite vers le milieu du pays des Aufchifes & s'étend sur les côtes de la mer vers Tauchires. *Herodot. Lib. IV. §. CLXXI.*

CABALIE , (la) petit pays de l'Asie mineure , entre la Pamphylie , la Lycie & la Pisidie. Il paroît qu'elle a été (2) par la suite confondue , partie avec la Lycie , partie avec la Pamphylie. Du temps d'Hérodote , elle faisoit partie du second département chez les Perses , & la Lycie & la Pamphylie étoient dans le premier.

CABALIENS-MEONIENS. (les) Ils habitoient la Cabalie. *Voyez ce mot.* Car il paroît que les Cabaliens sont les habitans de la ville de Cabalis , située près de Cibra au sud du Méandre. Hérodote dit que ces Cabaliens-Méoniens étoient armés & équipés à la manière des Ciliciens. C'est qu'ils étoient voisins ou peu éloignés des Ciliciens à l'ouest , au nord de la Lycie & de la Pamphylie.

Je n'ai rien trouvé qui m'apprenne pourquoi on les appelloit Lafoniens. *Mais voyez mon Hérodote , Livre VII. §. LXXVII. note 110.*

CADMÉENS. (les) C'est ainsi qu'on nommoit les Phéniciens qui suivirent Cadmus en Grece. Ils chasserent de

(1) Geogr. abreg. Tom. I. pag. 293.

(2) Plin. Lib. V. cap. XXVII. pag. 273, lin. 13. cap. XXXII. p. 290. lin. 13.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 67

l'Hittizotide une partie de la nation Pélasgique qui s'y étoit établie.

Les habitans de Thebes, ville de Béotie, sont appelés Cadméens. Il y en eut qui se joignirent à la colonie des Ioniens (1) & qui passèrent dans l'Asie mineure sous la conduite de Philotas, descendant de Pénélee, où ils fonderent Priene (2).

CADYTIS. On ne fait point au juste quelle est cette ville. Quelques savans, & M. d'Anville (3) entr'autres, pensent que c'est Jérusalem. Mais Cadytis ne devoit pas être fort éloignée de la mer, comme il le paroît par (4) Hérodote, & Jérusalem étoit loin de la mer & bâtie sur une montagne. Je fais qu'on a prétendu que Cadytis signifioit Saint. Mais quand les Juifs auroient donné le nom de Sainte à leur Métropole, est-il à présuumer que les Philistins & les autres peuples voisins, qui avoient en horreur les Juifs, l'eussent appelée de ce nom? Il faut nécessairement faire violence à ce mot pour lui faire signifier Saint & le changer en Cadyfis. C'est aussi ce qu'a fait le savant Dr. Hyde (5).

M. Desvignoles (6) pense que c'est la ville de (7) Cédés de la tribu de Nephtali, ville sacerdotale & de refuge dans la Galilée supérieure. Joseph la nomme (8) Cédasà & la place dans le voisinage de Tyr. La grande raison de M. Desvignoles, c'est que S. Jérôme met cette ville (9)

(1) Herodot. Lib. I. §. CXLVI. Pausan. Achaic. sive Lib. VII. cap. II. pag. 524.

(2) Paus. Lib. VII. cap. II. pag. 526.

(3) Géograph. anc. abrégée. Tom. II. pag. 160.

(4) Herodot. Lib. III. §. V.

(5) Hyde ad itinera mundi Abr. Perizon. pag. 19.

(6) Chronol. de l'Histoire Sainte. Liv. IV. chap. III. pag. 141.

(7) Josué, cap. XXI. §. 32.

(8) Josephi Antiq. Jud. Lib. XIII. cap. V. §. VI, pag. 647. De Bello Jud. Lib. II. cap. XVIII. §. I. pag. 197.

(9) Hieronym. de Locis Ebraeor.

68 TABLE GÉOGRAPHIQUE

sur la montagne de Nephtalim, & qu'Hérodote dit, selon ce savant, depuis (1) les Phéniciens jusqu'aux *montagnes* de Cadytis. C'est une méprise de M. Desvignoles. Le Grec d'Hérodote porte: depuis la Phénicie jusqu'aux *confins* de la ville de Cadytis. Henri Etienne avoit vu le premier que *Ἰερμ* étoit un ionisme pour *Ἰερμ*, & Gronovius après lui, quoique ce dernier ait laissé subsister dans sa version *usque ad montes Cadytis urbis*. D'ailleurs Cédès ne peut être une ville des Philistins, quoiqu'Hérodote le dise positivement de la ville de Cadytis.

Feu M. Isaac Toussaint, jeune homme qui donnoit de grandes espérances & qui a été enlevé à la fleur de son âge, pensoit que c'est la ville de Gaza, dans une dissertation intitulée *de Cadyti Herodoteâ*, imprimée à Franeker. Mais le nom de Gaza est un peu trop éloigné de celui de Cadytis.

1°. Il faut faire attention qu'après la bataille de Mageddo, Nécos n'alla pas plus avant & qu'il retourna dans ses Etats. Cadytis étoit donc entre Mageddo & Azot, ville (2) conquise par Psammitichus, pere de Nécos.

2°. Hérodote dit (3) que Cadytis étoit sur les frontières de la Syrie de la Palestine, & qu'après cette ville on trouvoit les places de commerce qui appartenoint aux Arabes. Cette position ne peut convenir qu'à Gath. On aura changé ce nom en Cadtis, & ensuite en Cadytis. C'étoit l'opinion d'Adrien Reland. Cependant il ne la propose (4) que comme une conjecture, sur laquelle même il n'insiste pas beaucoup.

CAIQUE, (le) fleuve de la Mysie, ce qui l'a fait appeller par (5) Virgile, *Myfus Caicus*. Il coule au nord

(1) Herodot. Lib. III. §. V.

(2) Herodot. Lib. II. §. CLVII.

(3) Id. Lib. III. §. V.

(4) Relandi Palest. pag. 669.

(5) Virgil, Georg. Lib. IV. vers. 370.

de l'Hermus, & Pline met sa source dans (1) la Teuthranie. Ovide le nomme (2) par cette raison Teuthranicus Caicus. Il se jette dans la mer près de la ville d'Elza, vis-à-vis l'isle de Lesbos. Les plaines qu'il arrosoit étoient (3) très-fertiles en bled.

CALACTÉ (beau rivage) étoit un territoire sur les côtes de la Sicile, dans cette partie de l'isle qui regarde la Tyrrhénie. Il y avoit en cet endroit une ville du même nom, située à l'ouest de l'embouchure d'une rivière qu'on appelle aujourd'hui Furiano. Cluvier dit que la ville est entièrement détruite, & que ses ruines que l'on montre encore, sont à près de trente milles de San-Marco; il le prouve par les distances marquées dans les anciens itinéraires, d'où il résulte que Caronia, ville détruite, avoit succédé à Calacté, & que les ruines de ces deux villes sont très-proches les unes des autres. Cette ville a été nommée par les Grecs ΚΑΛΗ ΑΧΤΗ; cependant Ptolémée l'appelle (4) Calacta, d'où les Latins ont fait (5) Calacte. On lisoit dans de mauvaises éditions de l'Itinéraire d'Antonin, Caleate & Galeate; mais on trouve dans la dernière (6) Calacte.

CALAMES. Ce lieu, suivant ce qu'en dit (7) Hérodote, étoit peu loin de l'Héræum, ou temple de Junon, & devoit être vers l'ouest-sud de la ville de Samos. Si l'on fait attention à l'étymologie de ce mot, ce doit être un endroit marécageux & plein de roseaux. Ce pouvoit être l'égoût de la montagne Ampélos, qui portoit (8) le même nom que le promontoire qui est vis-

(1) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 283. lin. 3.

(2) Ovid. Metamorph. Lib. II. vers. 243.

(3) Herodot. Lib. VI. §. XXVIII.

(4) Ptolem. Lib. III. cap. IV. pag. 78.

(5) Cic. in Verr. III. §. XLIII. Silius Ital. Lib. XIV. vers. 251.

(6) Antonini Itin. pag. 92.

(7) Herodot. Lib. IX. §. XCV.

(8) Strab. Lib. XIV. pag. 944. C.

70 TABLE GÉOGRAPHIQUE

à-vis la ville & le promontoire de (1) Drépanum , dans l'isle d'Icarie & qui rendoit toute cette isle montueuse.

Les Géographes anciens ne parlent point de cet endroit , & je doute qu'il en soit fait mention dans aucun autre Auteur. Voici cependant un passage d'Athénée qui me paroît y avoir rapport & qui confirme ce que je viens d'en dire. « Alexis de Samos (2) écrit dans son » second Livre des limites de Samos , que les Courti- » sânes qui suivirent Périclès lorsqu'il assiégea Samos , » bâtirent , de l'argent que leur beauté leur fit gagner , » le temple de la Vénus de Samos , que quelques-uns » appellent la Vénus dans les Calames (c'est-à-dire , » dans les roseaux) & d'autres la Vénus dans les *Eléasi* . » ques (c'est-à-dire dans les marais) ».

On lit dans toutes les éditions d'Hérodote , Calamifés ; mais j'ai cru devoir changer ce nom en celui de Calames d'après le passage d'Athénée. Voyez ma traduction , Livre IX. §. XCV. Tom. VI. page 70. & note 121. pag. 140. Consultez aussi ce que j'en ai dit dans mon Mémoire sur Vénus , pages 146 & 147.

CALATIES , peuple de l'Inde sujet de Darius. Ils habitoient donc dans la partie est au nord de l'Inde ; car la partie du midi (3) ne fut jamais soumise à ce prince. Quand leurs peres étoient morts , ils mangeoient leurs corps. *Herod. Liv. III. §. XXXVIII. & XCVII.* On ne fait où les placer.

CALLATÉBOS , ville de Lydie , située vers les frontières de la Phrygie & de la Lydie , sur le chemin de Cydrara à Sardes , au-delà du Méandre , par rapport à ceux qui vont de Cydrara à Sardes. *Herodot. Lib. VII. §. XXXI.*

(1) C'est la même ville que Dracanon qu'on trouve plus bas , page 947. lig. 1. mais en cet endroit il est écrit doriquement. Voyez Etienne de Byzance , au mot Δράκανον , & la note de Berkélius.

(2) Athen. Deipnosoph. Lib. XIII. cap. IV. pag. 572. F.

(3) Herodot. Lib. III. §. CI.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 71

CALLIPIDES. (les) Ce sont des Greco-Scythes. C'étoient les premiers peuples qu'on rencontroit après la ville des Borysthénites.

CALLIPOLIS, ville de Sicile, entre le mont *Ætna* & *Naxos*, mais plus près du mont *Ætna*. Elle avoit été fondée par (1) les Naxiens. Ce n'étoit plus une ville du temps de (2) Strabon. On l'appelle à présent Gallipoli.

CALLIPOLITES, habitans de Callipolis & de son territoire.

CALLIRRHOË, fontaine près d'Athènes, au pied du mont Hymette. On en conduisit les eaux dans la ville d'Athènes, & elles furent distribuées en différens quartiers par neuf tuyaux. Elle prit de-là le nom d'Ennéacrounos. Voyez ce mot.

CALLISTE. Voyez Théra.

CALYDNES. C'étoit une îlle près de Nisyros & de Cos, selon (3) Homere, à l'ouest de l'îlle de Rhodes, vers le sud de Cnide, vers l'est-sud de l'îlle de Cos & de l'îlle de Nisyros, vers l'endroit où M. Delisle place les petites îlles de Macria & de Chalcis. Calydnès appartenoit à Artémise, Reine d'Halicarnasse.

Elle étoit voisine (4) de l'îlle de Calymne, ce qui a donné occasion à plusieurs personnes & entr'autres à Eustathe, de prendre ces îlles l'une pour l'autre : car cet Ecrivain dit sur (5) l'Iliade, que quelques-uns écrivent Calymnes pour Calydnès ; mais Pline, à l'endroit cité, les distingue très-bien. Elle avoit une ville qui portoit le nom de Cos, & qu'il ne faut confondre, ni avec l'îlle de ce nom, ni avec la capitale de cette îlle qui s'ap-

(1) Scrab. Lib. VI. pag. 419. Scymni Chii orbis descript. vers. 285. le texte est altéré.

(2) Scrab. ibid. pag. 418.

(3) Hom. Iliad. Lib. II. vers. 677.

(4) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 213.

(5) Eustath. in Iliad. pag. 319.

72 TABLE GÉOGRAPHIQUE

pelloit aussi Cos. Le miel de Calydnes (1) étoit renommé & sur-tout celui (2) de Cos sa ville. Il est vrai que l'Auteur des Géoponiques dit que c'est l'isle Calymne qui produit d'excellent miel ; mais comme il ajoute que le meilleur miel de cette isle est celui de Cos, & que Pline assure que cette ville est de l'isle Calydnes, il faut croire qu'il y a erreur dans cet Auteur, & qu'il faut lire τὸ Κόνιν τοῦ Καλυδνίου, en la place de ces mots τῷ Κόνι τοῦ Καλύμνιον.

CALYNDE, ou Calynda, ville maritime (3) de l'Asie mineure, située sur les confins de la Lycie & de la Carie. C'est par cette raison que Ptolémée la met en Lycie, & qu'Etienne de Byzance & (4) Pline la placent en Carie. Cette ville avoit un Roi particulier. Elle est appelée Calymne dans (5) Strabon, ce qui est peut-être une faute de copiste. Voyez la note de Casaubon.

CAMARINE, ville méridionale de Sicile, située entre les embouchures de deux fleuves, dont l'un étoit à son ouest & s'appelloit autrefois (6) Hipparis ; mais avec le temps il a pris le nom de la ville & s'appelle aujourd'hui Camarana ; l'autre étoit à l'est de cette ville & s'appelloit autrefois (7) Oanus, aujourd'hui Frascolanî ou Frascolari. A l'ouest de Camarine il y avoit un marais qui portoit le même nom. Il étoit traversé par la petite rivière d'Hipparis. Comme ce marais incommodoit les Camarinéens & leur caufoit des maladies, il leur prit envie de le dessécher. Ils consulterent à ce sujet l'oracle d'Apollon qui leur répondit en ces termes : ne

(1) Eustath. in Homeri Iliad. Lib. II. pag. 319. lin. 5.

(2) Geoponic. Lib. XV. cap. VII. pag. 413.

(3) Ptolem. Lib. V. cap. III.

(4) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXVIII. pag. 274.

(5) Strab. Lib. XIV. pag. 963. B.

(6) Pindar. Olymp. V. vers. 25 & 28. Nonnus Dionysiac. Lib. XIII. pag. 370. vers. 6 & 7.

(7) Pindar, loco laudato.

remuez point Camarine. Cette réponse ne les arrêta point ; ils desséchèrent le marais qui faisoit leur sûreté, & ouvrirent par-là un chemin aux Syracusains, qui les subjuguèrent.

La ville de Camarine ne subsiste plus, il y a longtemps qu'elle est détruite. A sa place on a bâti une tour carrée, pour servir de corps-de-garde sur cette côte : on la nomme Torre di Camarana. Voyez sur la fondation & la destruction de cette ville, mon Essai de Chronologie, chap. XIV. §. IV. sur la fin.

CAMARINÉENS, habitans de Camarine.

CAMICOS, ville de Sicile, dans la contrée qu'on appelle aujourd'hui vallée de Mazara, sur une montagne qui est sur la rive droite du fleuve Camicos, aujourd'hui (1) Fiume delle Canne. M. d'Anville le nomme Fiume di Platani. Cette ville, qui étoit placée entre Agrigente & Héracléa ou Minoa, étoit déjà détruite du temps de (2) Strabon. C'est à Camicos (3) que fut tué Minos, Roi de Crete. Elle étoit habitée du temps d'Hérodote (4) par des Agrigentins.

CAMIROS, ville de l'isle de Rhodes, située vers le milieu de la partie ouest. Elle (5) fut bâtie par Camiros, fils de Cercaphus, & petit-fils du Soleil. Pisandre, Poète célèbre, étoit de cette ville. Ses habitans furent transportés à Rhodes. Voyez Ialyffos. Camiro est encore à présent un nom connu dans cette isle.

CAMPS (les) des Ioniens & des Cariens étoient les habitations que Psammitichus avoit données aux Cariens & aux Ioniens, qui lui avoient aidé à détrôner les onze Rois ses collègues. Elles étoient situées sur les bords du

(1) Cluvier Sicil. Antiq. Lib. I. cap. XVII. pag. 220.

(2) Strab. Lib. VI. pag. 419.

(3) Id. ibid. Herodot. Lib. VII. §. CLXIX.

(4) Herodot. Lib. VII. §. CLXX.

(5) Stephan. Byzant.

74 TABLE GÉOGRAPHIQUE -

Nil, en face l'une de l'autre, un peu au-dessus de Bubastis. *Hérodote, Liv. II. §. CLIV.* Ces étrangers furent dans la suite transportés à Memphis.

CAMPSA, ville de la Croissza, sur le golfe Therméen, entre Gigonos & Smila. Elle est vraisemblablement la même ville que celle que le Géographe Etienne nomme Capsa & qu'il met dans la Chalcidique, sur le golfe Therméen, vers Pallene. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

CANASTRUM. (le promontoire) C'est l'endroit le plus avancé & le plus haut de toute la Pallene, à l'entrée du golfe Toronéen. Il étoit de la Paraxie, c'est-à-dire, de cette contrée de Macédoine, qui est près & à l'est du fleuve Axios. On l'appelle aujourd'hui Paillourî & aussi Canouïstro.

CANÉ, montagne située près du Caïque, vers la mer, avec une petite ville nommée Canes, située, suivant (1) Strabon, vis-à-vis de la pointe sud de l'île de Lesbos, avec un petit fleuve ou ruisseau que Pline appelle (2) Canaius amnis. Quoique Cellarius ait placé dans sa carte de l'Asie mineure Cané au sud du Caïque, il paroît qu'Hérodote la place au nord ou nord-ouest de ce fleuve.

CANOPE, ville d'Egypte, située à l'ouest & près de la bouche Canopique, à cent vingt stades d'Alexandrie, selon (3) Strabon; ce qui s'accorde très-bien avec les douze milles (4) que donne Ammien Marcellin à cette distance; car on comptoit alors dix stades par mille. Il y a actuellement à l'endroit où étoit cette ville un château qu'on nomme Aboukir.

CAPHARÉE, promontoire célèbre de l'île d'Eubée,

(1) Strab. Lib. XIII. pag. 914.

(2) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 281.

(3) Strab. Lib. XVII. pag. 1152.

(4) Ammian. Marcell. Lib. XXII. cap. XVI. pag. 266.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 75
sur la côte sud-est. Ce cap étoit dangereux par ses écueils ;
les Grecs , en revenant de Troie , y firent naufrage &
perdirent un grand nombre de vaisseaux.

Ut (1) mihi felices sint illi sæpe vocati,
Quos communis hiems, importunisque Caphareus,
Meritis aquis.

CAPPADOCE, contrée de l'Asie mineure , qui s'étend
de l'ouest à l'est , entre l'Halys & l'Euphrates , & du
sud au nord , entre la source de l'Halys & les côtes du
Pont-Euxin.

Les Cappadociens étoient appelés Syriens & Leuco-
Syriens par les (2) Grecs. Ils avoient l'ame basse & étoient
parfaitement propres à la servitude ; ainsi la Cappadoce
fournissoit beaucoup d'esclaves. Ce pays étoit pauvre ,
& son Roi , riche en esclaves , manquoit d'argent.

Mancipius locuples , eget aris Cappadocum Rex.
Hor. Epist. Lib. I. Epist. VI, vers. 39.

C'est pourquoi les Cappadociens payoient leur tribut
au grand Roi des Perses , en chevaux & en mulets.

CAPPADOCIENS, habitans de la Cappadoce. On les
appelloit Leuco-Syriens ou Syriens blancs , parce qu'ils
étoient blancs & que le teint des Syriens de la Palestine
& de l'Assyrie étoit basané. Voyez l'art. Syriens.

CARCINITIS, ville de Scythie très-peu éloignée de
l'Hypaciris & de la Taurique ou Chersonese Cimmériene ,
avoit donné son nom au golfe Carcinites , qui fut dans
la suite appelé Necro-Pyla.

CARDAMYLE, ville de Laconie , dans le Pélopon-
nese , à l'ouest du mont Taygete , & à l'est du golfe
Messéniaque , à huit stades (3) de la mer , & à soixante
de Leuctres.

(1) Ovid. *Metamorph. Lib. XIV. vers. 480.*

(2) Strab. *Lib. XII. pag. 819. B.*

(3) Pausan. *Laconic. sive Lib. III. cap. XXVI. pag. 277.*

76 TABLE GÉOGRAPHIQUE

L'Abbé Gédoyne (1) la met à soixante stades de la mer contre l'autorité de Pausanias. Elle faisoit, du temps d'Hérodote, (2) partie de la Laconie; dans la suite elle fut de la Messénie, mais Auguste (3) la rendit aux Lacédémoniens. Elle n'a pas changé de nom.

CARDIA, ville située dans la partie ouest de l'Isthme, qui joint la presqu'île ou Chersonèse de Thrace au continent, au fond du golfe Cardiaque ou Mélas. Cette ville étoit ainsi nommée à cause de la ressemblance de sa figure avec celle d'un cœur, *hæc* (4) *ex facie loci nomine accepto*, ou parce qu'Hermocharès, qui en fut le fondateur, faisant un sacrifice, un corbeau (5) fondit sur le cœur de la victime, l'enleva & le porta dans l'endroit où elle fut ensuite bâtie.

Lyfimachus, l'un des successeurs d'Alexandre, la (6) détruisit, & depuis ce temps-là ce n'est plus qu'un village.

CARENE, ville de Mysie, située au nord de l'Atarnee, entre cette ville sud & Adramyttium nord-ouest. Plin observe que cette ville ne subsistoit plus de son temps. *Herod. Lib. VII. §. XLII. Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 281.*

CARIE, (la) pays de l'Asie mineure. Il est difficile, & peut-être impossible de marquer précisément ses limites, son étendue, & de fixer les villes qui lui appartenoient : car les anciens varient beaucoup sur ce sujet. En général la Carie étoit bornée à l'est par la grande Phrygie & par la Lycie, au sud & à l'ouest par la mer Icarienne, & au nord par l'Ionie.

Ce pays a porté, pendant quelques siècles, le nom (7)

(1) Pausanias trad. par Gédoyne. Tom. I. page 219.

(2) Herodot. Uran. five Lib. VIII. §. LXXIII.

(3) Pausan. loco laudato.

(4) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 206.

(5) Stephan. Byzant.

(6) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. IX. pag. 24. cap. X. pag. 26.

(7) Athen. Deipnos. Lib. IV. cap. XXIII. pag. 174.

de Phénice ou Phénicie. On fait que les Phéniciens avoient fait des établissemens considérables dans différens pays. Elle a été appelée Carie, du nom de Car.

La Carie comprenoit une autre petite province appelée Doride, située à son sud & habitée par des Doriens, qui consistoit presque toute dans la péninsule qui est entre le golfe Céramique & le golfe de la Doride. Il y avoit aussi quelques villes Ionienes, qui étoient un démembrement de la Carie. Le Montes-Ili comprend actuellement, non-seulement la Carie, mais encore la Lycie.

CARIENS, habitans de la Carie. Les Cariens se prétendoient nés dans la Carie même, & descendus de Car, frere de Lydus & de Mysus; généalogie dont ils confirmoient (1) la vérité par l'ancienneté du temple de Jupiter Carien, bâti à Mylasses, où de temps immémorial ils s'assembloient conjointement avec les Lydiens & les Mysiens. Un usage si constamment observé prouvoit invinciblement, selon eux, que leurs ancêtres & ceux de ces peuples étoient venus de la même tige. Ce Car étoit petit-fils de Manès, & bien différent de (2) Car, Crétois d'origine, & de Car, fils de Phoronée. Les pays, qui dans la suite composèrent le royaume de Carie, lui échurent en partage. Il bâtit à Mylasses le temple de Jupiter Carien, & les habitans de Souagela se faisoient gloire de conserver son tombeau dans leur ville. Strabon (3) parle de cette ville; mais son nom a été altéré par les copistes, & il faut le rétablir par le texte d'Etienne de Byzance (4), qui nous apprend que Soua signifie en Carien tombeau, & Géla, Roi. Sous le gouvernement des descendans de Car,

(1) Herodot. Lib. I. §. CLXXI.

(2) Pausan. Arcic. five Lib. I. cap. XL pag. 97.

(3) Strab. Lib. XIII. pag. 909. C.

(4) Steph. Byz. voc. Σωάγιστα.

76 TABLE GÉOGRAPHIQUE

L'Abbé Gédoyen (1) la met à soixante stades contre l'autorité de Pausanias. Elle fait partie d'Hérodote, (2) partie de la Laconie; mais Auguste (3) la rendit de la Messénie, mais Auguste (3) la rendit démoniens. Elle n'a pas changé de nom.

CARDIA, ville située dans la partie ouest qui joint la presqu'île ou Chersonèse de Théophraste, au fond du golfe Cardiaque ou Métopon, étoit ainsi nommée à cause de la ressemblance figure avec celle d'un cœur, *hæc* (4) *examine accepto*, ou parce qu'Hermocharès, fondateur, faisant un sacrifice, un corbeau se posant sur le cœur de la victime, leva & le porta droit où elle fut enfoncée.

Lyfimachus, l'un des généraux d'Alexandre le Grand, détruisit, & depuis ce temps elle fut rebâtie.

CARENE, ville de la Thracie, nommée ainsi, entre cette ville & Cardia, Pline observe que cette ville étoit plus ancienne que Cardia. *Herod. Lib. VII. §. 10. pag. 281.*

CARIE, (la) pays de l'Asie Mineure, & peut-être impossible de déterminer ses limites, son étendue, & de dire à quel temps elle étoit habitée : car les anciens ne s'accordent pas. En général la Carie étoit bornée au sud par la Phrygie & par la Lycie, au nord par l'Icariene, & au nord par l'Hellespont.

Ce pays a porté, pendant

-
- (1) Pausanias trad. par Gédoyen.
 - (2) Herodot. Uran. sive Lib. I.
 - (3) Pausan. loco laudato.
 - (4) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 100.
 - (5) Stephan. Byzant.
 - (6) Pausan. Artic. sive Lib. I. c. 10.
 - (7) Athen. Deipnos. Lib. IV. c. 10.

Les Rois de France ont toujours eu pour les catholiques une égale bonté. Elle a été pour les protestants.

La France a toujours été une province de l'Europe. Elle a été gouvernée par des Rois, qui ont toujours été la pénitence et la justice. Elle a été gouvernée par des Rois, qui ont toujours été la justice et la bonté. Elle a été gouvernée par des Rois, qui ont toujours été la bonté et la justice. Elle a été gouvernée par des Rois, qui ont toujours été la justice et la bonté.

(A)

Les Rois de France

78 TABLE GÉOGRAPHIQUE

les Cariens se multiplièrent extrêmement ; de sorte qu'ils furent obligés de se répandre dans les îles voisines du continent, la Carie, quoique fertile, ne pouvant pas fournir aux besoins d'un peuple si nombreux. Ces peuplades précédèrent de plusieurs années le règne de Minos, Roi de Crète, qui réduisit sous son obéissance les Cariens insulaires, mais qui les laissa néanmoins en possession des îles & exempts de tout tribut.

Ils s'appelloient alors Léléges, dit Hérodote. Jusque-là les étrangers avoient médiocrement troublé la tranquillité des Cariens. Cent quarante ans après le siège de Troie, Nélée, fils de Codrus, se met en mer avec une jeunesse florissante, prend terre en Carie vers Milet, & en chasse les Cariens & les descendants de Milétus : il en fait massacrer une partie, & ses soldats épousent (1) leurs femmes. Ce n'est pas que les Cariens ne fussent une nation brave & courageuse, mais ils étoient accablés de tous côtés, & par les Ioniens, & par les Doriens, & par d'autres colonies Grecques qui remplissoient presque tout le continent de la Carie. Ainsi resserrés dans des bornes étroites, ils se fortifièrent sur les montagnes. Un terrain si stérile les jeta dans la pauvreté, & la pauvreté réveilla leur courage, & excita leur industrie. Ils construisirent des vaisseaux, coururent les mers, & leur puissance s'accrut à un tel point que quelques Écrivains les mettent au nombre de ceux qui ont eu l'empire de la mer. Ils s'engagerent aussi au service des étrangers ; ils voloient au secours de celui qui payoit le mieux, & c'est à cause de cette espèce d'avidité du gain que les Historiens Grecs parlent d'eux avec le dernier mépris. Cependant il est à croire que des peuples qui avoient toujours les armes à la main, acquirent des lumières & de l'habileté, & on voit dans Hérodote qu'ils contri-

(1) Herod. Lib. I. §. CXLVI.

buerent beaucoup à perfectionner l'art militaire par des inventions utiles & ingénieuses.

CARPATHIENE. (mer) C'est une partie de la mer Egée, qui a pris son nom de l'isle Carpathos. Elle est entre l'isle de Rhodes & celle de Crete. Elle touche à la mer (1) Icarienne vers le midi. On l'appelle aujourd'hui mer de Scarpanto.

CARPATHOS, isle située entre l'isle de Crete qu'elle a au sud-ouest & celle de Rhodes qu'elle a à l'est-nord. Elle est haute (2) & a deux cents stades de tour. Elle fut d'abord habitée (3) par quelques soldats de Minos, qui le premier des Grecs posséda l'empire de la mer. Plusieurs générations après, Ioclos, fils de Démoléon, Argien d'origine, y amena une colonie, suivant les ordres d'un Oracle. Homere, qui parle de cette isle, la nomme (4) Crapathos, par métathese. Elle s'appelloit (5) aussi Tetrapolis, c'est-à-dire, isle à quatre villes, à cause des quatre principales places qu'elle contenoit anciennement : quelques-uns veulent qu'elle ait aussi été appelée Heptapolis, ou isle à sept villes, prétendant qu'elle a eu autrefois sept villes. Elle fut aussi nommée Pallénie, d'un fils de Titan, qui fut le premier possesseur de l'isle, ou de Pallas, qu'on tient y avoir été nourrie, ou de Pallene, ville de Macédoine & patrie de Protée, qu'on dit avoir régné à Carpathos. C'est aujourd'hui Scarpanto.

CARPIS, (le) riviere qui vient du pays qui est au-dessus des Ombriques, ou de la région supérieure des Ombriques, & qui, coulant vers le nord, va se jeter dans l'Ister. M. d'Anville l'appelle Vicegrad, je ne fais sur

(1) Strab. Lib. X. pag. 747.

(2) Strab. Lib. X. pag. 749.

(3) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LIV. pag. 374.

(4) Hom. Iliad. Lib. II. vers. 676.

(5) Varians Phavorinus.

80 TABLE GÉOGRAPHIQUE

quelle autorité. Il me paroît que Vicegrad est une ville de la basse Hongrie & non point une rivière.

CARTHAGE, ville célèbre de Libye & l'émule de Rome, étoit située à l'ouest & assez loin de la petite Syrte, près d'Utique, sur le bord de la mer, dans un isthme formé par un promontoire, qui regarde la Sicile & qui est le plus avancé vers le nord de la côte nord de la Libye.

CARTHAGINOIS, peuple de Libye, colonie des Phéniciens. Ils s'étoient répandus dans plusieurs îles d'Italie.

CARYANDE, île & ville de Carie, près de la ville de Mynde, mais entre cette ville (1) & celle de Barylia.

Le célèbre (2) Géographe Scylax, que Darius envoya pour découvrir l'embouchure de l'Indus, étoit de Caryande. Le Périple, que nous avons aujourd'hui, sous le nom de Scylax de Caryande, ne paroît point de cet ancien Scylax dont parle Hérodote. Voyez ma traduction, *Liv. IV. note 84*. On l'appelle actuellement Caracoion.

CARYSTE, ville de l'île d'Eubée, située (3) au pied du mont Ocha ou Oché, où il y avoit des carrieres de marbre d'un beau verd, dans un endroit appelé Marmarium, & un temple d'Apollon Marmarinos.

Cette ville (4) avoit pris son nom de Carystos, fils de Chiron; on l'appelloit aussi Chironia. On trouvoit (5) dans cette ville une espece de pierre pliable & propre à être tissue, dont on faisoit des nappes; pour les blanchir,

(1) Strab. Lib. XIV. pag. 972. B. Stephan. Byzant.

(2) Herod. Lib. IV. §. XLIV.

(3) Strab. Lib. X. pag. 684.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Strab. loco laudato.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 81

on les jetoit dans le feu, qui les nettoyoit parfaitement. On appelloit Amiante cette pierre incombustible & facile à filer : elle s'appelloit aussi *ἄβυστος*, c'est-à-dire, inextinguible, parce qu'elle ne se consume point au feu, & que mise aux lampes au lieu de mèche, elle ne s'éteint point tant qu'il y a de l'huile. Voyez aussi sur l'Amiante, Dioscorides, *Livre V. chap. CLVI. pag. 387.* Caryste s'appelle encore à présent Caristo.

CARYSTIE. (la) C'est ainsi qu'on appelloit le territoire de Caryste.

CARYSTIENS, (les) habitans de la Carystie & de la ville de Caryste.

CASIUS. (le mont) Il y avoit en Asie deux montagnes de ce nom, qui étoient aux deux extrémités de la Syrie ou Palestine qu'elles bornoient, l'une au nord & l'autre au sud. Le terme Casius, qui étoit commun à ces deux montagnes, semble venir d'un mot Hébreu qui signifie terme, bout, extrémité, limite.

Voici ce que Pline (1) dit de la première : Au-dessus de la ville de Séleucie, il y a une montagne qu'on appelle Casius, qui est aussi le nom d'une autre montagne. Elle est si haute qu'en pleine nuit elle voit le soleil trois heures avant qu'il se leve, & que dans le petit circuit de sa masse elle présente également & le jour & la nuit, c'est-à-dire, qu'il est déjà jour pour la partie du sommet qui est vis-à-vis du soleil, tandis que la partie qui est derrière & le bas de la montagne, sont encore dans l'obscurité de la nuit. A suivre le grand chemin, il y a bien dix-neuf milles jusqu'à la cime ; mais en prenant les sentiers, il n'y a que quatre milles. Pline n'est pas le seul qui rapporte ce fait.

L'autre mont Casius, qui est celui dont parle Hérodote, étoit une montagne d'Arabie, (de Syrie) entre

(1) Plin. Lib. V. cap. XXII. pag. 265,
Tome VII.

82 TABLE GÉOGRAPHIQUE

la Syrie & l'Egypte, éloignée (1) de trois cens stades de Péluse. Elle ressemble à des monceaux de fable, dit (2) Strabon, & avance dans la mer : sur cette montagne reposoit le corps du grand Pompée, & on y voyoit un temple de Jupiter surnommé Casius : ce fut près delà que Pompée, ayant été trompé par les Egyptiens, fut égorgé. Ce mont forme un promontoire qu'on nomme cap d'El-Cas.

CASMENE, ville ancienne de Sicile. On ne fait pas précisément sa situation. Les uns la mettent près de la source de l'Hipparis, d'autres entre Acræ & Camarine, à peu de distance du rivage ; mais M. de l'Île la place entre Motyca (aujourd'hui Modica) & Néxtum, (aujourd'hui Noto) à distance presque égale de ces deux villes. M. d'Anville l'a omise dans sa carte de la Sicile & n'en a point parlé dans sa Géographie. Casmene fut bâtie (3) par les Syracusains, quatre-vingt-dix ans après Syracuses, vers la vingt-huitième Olympiade, c'est-à-dire, à-peu-près six cens soixante-huit ans avant l'ère vulgaire.

CASPATYRE. Hérodote dit (4) que c'est une ville de la Pactyice ; mais où placer la Pactyice ? J'ai donné à ce pays, à l'article Pactyice, des bornes peut-être trop étendues. La Pactyice me paroît voisine des Gandariens. Car Caspatyre, qu'Hérodote assigne à la Pactyice, est, au rapport (5) d'Hécatee, de la Gandarie ; car c'est de Caspatyre dont a voulu parler Etienne de Byzance, quoiqu'on lise Caspapyre. Les Gandariens étoient voisins (6) des Sogdiens & des Bactriens.

Caspatyre n'étoit donc pas fort éloignée de l'Indus,

(1) Strab. Lib. XVI. pag. 1100. C.

(2) Strab. Lib. XVI. pag. 1102, & 1103.

(3) Thucyd. Lib. VI. §. V. Voyez aussi mon *Essai de Chronologie*, chap. XIV. §. IV.

(4) Herodot. Lib. III. §. CII. Lib. IV. §. XLIV.

(5) Steph. Byz. voc. Κασπάριον.

(6) Herodot. Lib. VII. §. LXVI.

ou plutôt, elle étoit sur ce fleuve, comme le dit (1) Hérodote. Dodwell n'est donc point excusable d'avoir placé cette ville (2) sur le Gange & d'avoir confondu cette rivière avec l'Indus.

CASPIENS, peuples qui habitoient aux environs de la mer Caspiene; il y en avoit à l'ouest & à l'est du fleuve Cambyfes, entre les Sapîres & la mer Caspiene; il y en avoit vers la côte ouest de la mer Caspiene & vers ses côtes nord; il y en avoit même à l'est du Tigre, entre la Parthie & la Médie.

CASSITÉRIDES, (les isles) étoient ainsi appelées du mot Grec *Κασσιτίδες*, qui signifie Etain, parce qu'elles en produisoient beaucoup. Hérodote avoue de bonne foi qu'il ne sait pas où elles étoient placées, & il n'est point étonnant qu'il l'ignorât. Les Phéniciens, qui faisoient le commerce de ces isles, & qui craignoient de partager leurs profits avec d'autres nations, gardoient sur ces isles un profond secret. Lorsqu'ils eurent perdu l'empire de la mer, ils cessèrent d'y aller, & le secret se perdit, parce qu'il n'étoit probablement connu que d'un petit nombre de commerçans. De-là les conjectures des anciens sur la position de ces isles.

Je suis persuadé que ce sont les isles Britanniques, qui en produisent encore beaucoup, & d'où l'on tire le plus fin & le plus beau. Voyez M. d'Anville, Géographie abrégée, Tom. I. pag. 103.

CASTALIE. (fontaine de) Elle sort de l'entre-deux des sommets du Parnasse, plus près (3) de la croupe Hyampée que de la croupe Tithorée. L'eau (4) de cette fontaine célèbre faisoit devenir Poëte & inspiroit de l'en-

(1) Id. Lib. IV. §. XLIV.

(2) Dodwell. Dissertat. II. §. I. pag. 42.

(3) Hérodote. Lib. VIII. §. XXXIX.

(4) Voyages de Spon & Whéler, Tom. II. pag. 17. Voyez aussi P. Leunicius Phocic. five Lib. X. cap. VIII. pag. 617.

84 TABLE GÉOGRAPHIQUE

thousiasme à ceux qui en buvoient. M. Spon, dans son voyage de Grece, dit que la fontaine Castalie coule environ cent pas dans la pente d'un rocher où elle fait de belles cascades, & que son eau est excellente, le soleil pouvant à peine y donner un quart-d'heure en tout le jour à cause de la hauteur de la roche qui est derrière & aux deux côtés. Cette fontaine passoit près de Delphes, & c'est par cette raison que Phavorin dit *Κασταλία κρήνη ἐν Πιθώϊ*, où il faut lire *Πυθώϊ*. Voyez Phavorin au mot *Κασταλία*.

CASTHANÉE, ville de la Magnésie, au pied du mont Pélion, sur la côte Sépias. Strabon (1) n'en parle que comme d'un bourg.

CATARRACTÈS. Ce fleuve (que M. la Martinière appelle Catarrectæ ou Catarractæ, d'après la version latine d'Hérodote) paroît être le même que le Marſyas. *καταρράκτης*, signifie l'impétueux, c'est une épithète qui semble convenir au Marſyas, car ce fleuve est réellement impétueux & coule de la citadelle de Célenes avec rapidité & grand bruit. *Fons ejus*, dit (2) Quinte-Curce, *ex summo montis cacumine excurrrens, in subjeſſam petram magno impetu aquarum cadit*. Hérodote lui-même insinue assez par son récit que le Catarractès est le même que le Marſyas. Ils arriverent, dit-il, *Lib. VII, §. XXVI*. à Célenes, où sont les sources du Méandre, & celles d'une autre rivière qui n'est pas moins grande que le Méandre, & que l'on appelle Catarractès. Le Catarractès prend sa source dans la place publique même de Célenes, & se jette dans le Méandre. Tite-Live dit aussi que le Méandre a sa (3) source à Célenes, ville capitale de Phrygie, & le Marſyas, qui a sa source peu loin de celle du Méandre, se jette dans le Méandre.

(1) Strab. Lib. IX, pag. 675.

(2) Quint. Curt. Lib. III, cap. I, §. III, pag. 52.

(3) Tit. Liv, Lib, XXXVIII, cap. XIII,

Il ne faut pas confondre ce Catarractès ou Marfyas, fleuve de Phrygie, avec le Catarractès, rivière de Pamphylie, dont Ptolémée met l'embouchure auprès d'Antalia.

CATIARES, peuple Scythe, qui tiroit son origine d'Arpoxais. On ignore sa position.

CAUCASE, (le) montagne, ou plutôt chaîne de montagnes qui peut être considérée comme une continuation du mont Taurus: elle ferme, comme feroit un mur, l'isthme qui sépare le Pont-Euxin & la mer Caspienne; elle le ferme principalement au nord. C'est la plus haute montagne de toute l'Asie septentrionale; elle est habitée par un grand nombre de nations (1) qui vivent de fruits sauvages. Les anciens supposoient & croyoient que Prométhée y étoit attaché. Elle est pleine de rochers & de précipices affreux, & vers sa partie est il y a deux portes appellées portes Caucasiennes, qui servent de passage aux nations barbares du septentrion, pour entrer sur les terres des Perses. Le Caucase est couvert (2) de neiges en plusieurs endroits: il porte une grande quantité de sapins: on y trouve du miel, du liard, des vignes, qui croissent autour des arbres & dont le vin est excellent & à bon marché. Ses habitans, dit encore Chardin, & les peuples qui sont entre la mer Caspienne & le Pont-Euxin, ne se servent point de monnoie, & quoique Strabon (3) ait dit que les rivières y charioient des paillettes d'or & qu'on les ramassoit dans des peaux de mouton, aujourd'hui il ne leur reste rien de ces richesses, ni même aucune mémoire qu'il y en ait eu autrefois dans le pays.

CAUCASE. Il n'est fait mention nulle part ailleurs de cet endroit. On ignore par conséquent si c'étoit un

(1) Herodot. l. 5. CCIII.

(2) Voyages de Chardin, Tom. I. pag. 155.

(3) Strab. Lib. XI. pag. 763.

86 TABLE GÉOGRAPHIQUE

port de l'isle de Chios ou une rade. On trouve dans Aristides (1) l'isle de Caucafe, mais il faut lire de Case (Κασί). Quelques personnes ont soupçonné qu'il s'agissoit de cette isle dans ce passage d'Hérodote; mais elle est trop éloignée de celle de Chios. D'ailleurs, on ne peut aller de cette isle à Naxos par un vent de nord. On ne connoît dans l'isle de Chios que trois ports, Delphinium, Phanæ & le port des Gérontes (des Vieillards). *Herodot. Lib. V. §. XXXIII.*

CAUCONS, (les) ou Caucones, anciens peuples (2) de la Paphlagonie, qui habitoient la côte du Pont-Euxin, depuis les Mariandyniens, jusqu'au fleuve Parthénus. Quelques-uns prétendent qu'ils étoient sortis de l'Arcadie, de même que les Pélasges, & qu'ils ont été errans de même que ces derniers (3) peuples; d'autres assurent qu'ils étoient Scythes, & il y a des Auteurs qui les font Macédoniens, & d'autres qui veulent qu'ils soient Pélasges (4). Une partie de cette nation étoit passée en Grece, près de Dyme, dans les campagnes de Buprasium & dans la basse Elide, ou Elide creuse (5). Une autre partie occupa le territoire des Lépréates & des Cyparissiens & la ville de Maciste, dans le Triphylie (6).

C'est de ces derniers dont parle (7) Hérodote. Il leur donne le nom de Pyliens, pour les distinguer de ceux de la basse Elide, près de Dyme, dans le territoire de Buprasium. Homere fait mention (8) de ces Caucons, & non de ceux qui habitoient la Triphylie & qui étoient

(1) Aristid. Rhodiac. pag. 77. lin. 16.

(2) Strab. Lib. XII. pag. 817. A.

(3) Strab. Lib. VIII. pag. 531. A.

(4) Strab. Lib. XII. pag. 817. B.

(5) Id. ibid. pag. 531. B.

(6) Id. Lib. VIII. pag. 531. B.

(7) Herodot. Lib. I. §. CXLVII. Lib. IV. §. CXLVIII.

(8) Odyss. Lib. III. vers. 366.

sujets de Nestor, quoique M Dacier ait cru (1) le contraire. On en peut voir la preuve dans Strabon (2). Ces Caucons avoient probablement donné leur nom à une rivière qui se jettoit dans le Teuthéas (3) & non dans le Pirus, comme le prétend M. d'Anville dans sa carte de la Grece. Les Caucons qui vinrent au secours des Troyens, & dont Homere parle dans l'Iliade (4), étoient Paphlagoniens (5). On peut aussi consulter Strabon (6), qui rapporte deux vers qu'ajoutoit Callisthenes au dénombrement des alliés de Troie.

CAUNE, ville de Carie dans la Doride. Elle appartenoit aux Rhodiens. C'étoit (7) la patrie du célèbre Peintre Protogenes. L'air (8) n'y étoit pas fort bon. Stratonicus, joueur de Cithare, disoit qu'Homere avoit pensé aux Habitans de Caune, lorsqu'il avoit écrit que les hommes naissent semblables aux feuilles, *ἄνθρωποι φύλλοι γένεσι, τανάσι καὶ ἀνίστην*, *Iliad. Lib. VI. vers. 146*, à cause de leur extrême pâleur: & quelques personnes ayant reproché à ce plaisant, qu'il faisoit passer la ville de Caune pour une ville mal-saine: « J'en'ai garde, répondit-il, de » vouloir faire passer pour mal-saine une ville où l'on » voit même marcher les morts ». Elle étoit située (9) près d'un lac, au pied du mont Tarbélus. On croit que c'est le lieu, nommé actuellement Kaiguez.

CAYSTRE, fleuve qui a sa source dans la Lydie aux monts (10) Ciliciens; il serpente (beaucoup moins ce-

(1) Odyssée, Tom. I. pag. 258.

(2) Strab. Lib. VIII. pag. 531. C. & 532. A & B.

(3) Strab. Lib. VIII. pag. 525. D. & 526. A.

(4) Hom. Iliad. X. v. 429. XX. v. 329.

(5) Eustath. in Homer. pag. 1472. lin. 39 & 40.

(6) Strab. Lib. XII. pag. 817. B.

(7) Plin. Lib. XXXV. cap. XVIII. pag. 699.

(8) Strab. Lib. XIV. pag. 961.

(9) Quin. Calab. Lib. VIII. vers. 79 & 80.

(10) Plin. Lib. V. cap. XXIX. pag. 279.

88 TABLE GÉOGRAPHIQUE .

pendant que le Méandre) dans les plaines qu'on appelle de son nom plaines Caystrienes , & se perd dans la mer près & au nord d'Ephèse. Les anciens Poètes ont mis sur ce fleuve le rendez-vous des cygnes & des oies sauvages ; mais les Voyageurs modernes disent qu'on n'y en voit point. C'est un fleuve très-rapide. Les Turcs l'appellent Kitchik-Meinder , ou le petit Méandre.

CÉLENES, grande ville de Phrygie dont elle étoit autrefois (1) la capitale. C'est dans (2) cette ville que Cyrus le jeune avoit un palais & un parc rempli de bêtes sauvages où il s'exerçoit à la chasse. Le Méandre prend sa source dans le palais, traverse le parc par le milieu & la ville de Célenes. Le grand Roi avoit pareillement en cette ville un palais fortifié sur les bords de la source du Marfyas ou Catarractès, comme le nomme Hérodote , *Liv. VII. §. XXVI*. On prétend que Xerxès avoit fait bâtir ce palais, ainsi que la citadelle, à son retour de Grece, où il avoit été battu.

(3) On croyoit que Célenes étoit le lieu où Marfyas avoit osé disputer à Apollon la gloire de bien jouer de la flute. Les habitans de cette ville (4) furent dans la suite transférés par Antiochus Soter à Apamée, nouvelle ville qu'on bâtit près delà, vers la jonction du Marfyas avec le Méandre. Les Turcs lui ont donné le nom d'Aphiom-Karahisar, qui signifie, selon M. d'Anville, château noir d'Opium.

CELTES (les) occupoient un pays immense. Les Gaulois & les Germains étoient Celtes. Ils étoient passés de la Gaule dans l'isle d'Albion (la Grande Bretagne). Strabon (5) en met dans l'Ibérie près du Bætis (Gua-

(1) Tit. Liv. Lib. XXXVIII. cap. XIII.

(2) Xenoph. Cyri Exped. Lib. I. cap. II. §. VII & VIII.

(3) Xenoph. loco laudato.

(4) Strab. Lib. XII. pag. 166.

(5) Strab. Lib. III. pag. 203.

dalquivir), de l'Anas ou Guadiana, du Tage, &c. & Ephore assure (1) qu'ils occupoient la plus grande partie de l'Ibérie jusqu'à Gades. Ceux qui habitoient entre l'Anas & le Tage, étoient dans la partie méridionale de la Lusitanie. Près de Sétubal, il y avoit un lieu nommé Ceto Briga. Ce mot Briga, qui signifie un pont, indique qu'il y avoit en cet endroit des Celtes. Les Celtiberes étoient Celtes d'origine. Leur nom en est une preuve suffisante. Plutarque (2) rapporte qu'il y a des Auteurs qui commencent la Celtique à l'Océan & l'étendent jusqu'au Palus Mæotis. Ce nom cessa peu à peu & chaque peuple en prit un qui lui étoit particulier. Il se conserva cependant dans les Gaules, & du temps de César les Gaulois étoient partagés en Belges, en Aquitains & en Celtes.

CÉNÉE. (promontoire) C'est la pointe la plus ouest de l'île d'Eubée, sur le golfe Maliaque, vis-à-vis le pays des Locriens Epicnémidiens. C'est aujourd'hui Cabo Litar, ou Canaia.

CEOS, île de la mer Egée & l'une des Cyclades. Elle est près du promontoire Sunium & s'appelle à présent Zia. Une partie de cette île (3) fut autrefois engoutie par la mer avec tous ses habitans. Elle fut la patrie de (4) Simonides de Céos & (5) de Prodicus, Philosophe & Rhéteur, que les Athéniens firent mourir, comme corrupteur de la jeunesse.

CEPHALLÉNIE, île que Strabon place devant le golfe de Corinthe. On l'appelle aujourd'hui Céphalonie : elle est fertile en huile, en vins rouges, en muscats ex-

(1) Scrab. Lib. IV. pag. 104.

(2) Plutarch. in Mario. pag. 411.

(3) Plin. Lib. II. cap. XCII. pag. 115.

(4) Herod. Lib. V. §. CII.

(5) Suidas. voc. Πρίστου. Tom. III. pag. 178.

90 TABLE GÉOGRAPHIQUE

cellens, & en raisins de la nature de ceux que nous nommons raisins de Corinthe. Elle étoit (1) partagée en quatre parties ou peuples, les Paléens, les Craniens, les Samæpeus & les Pronæens.

CEPHENES. C'est le nom que les Grecs donnoient anciennement aux Perses. *Herodot. Lib. VII. §. LXI.*

CÉPHISSE, grande rivière de la Phocide, qui prend sa source (2) à Lilæa, ville de la Phocide, d'où coulant par la Phocide au nord de Delphes & du Mont-Parnasse, elle entre dans la Béotie & se perd dans le lac Copais avec beaucoup d'autres rivières & ruisseaux.

CÉPHISSE, petit fleuve de l'Attique, qui a le port de Pirée à son embouchure.

CERAMIQUE, (golfe) au nord de la Chersonese de Cnidie. On l'appelle aujourd'hui Golfo di Castel Marmora. Il y a beaucoup d'apparence qu'il prenoit son nom de Céramus, ville située sur ce golfe & sur la côte nord de la péninsule. Il ne faut pas dire Céramée, comme le Dict. de la Martinière.

CERCASORE, ville d'Égypte, située sur la rive gauche du Nil, immédiatement au-dessus de la pointe du Delta. C'est près de cette ville que le Nil se partage en deux bras, qui sont le Canopique ouest & le Pélusien est, qui embrassent tout le Delta. Strabon (3) la nomme Cercésura & la met du côté de la Libye, & c'est ce qui m'a fait dire qu'elle étoit sur la rive gauche.

CERCOPES (les) étoient des brigands qui habitoient à l'extrémité du sentier Anopée, près de la roche Mélampyge, sur les confins de la Locride & de la Mélide. *Herodot. Lib. VII. §. CCXVI.*

(1) Thucyd. Lib. II. §. XXX. Pausan. Eliacor. Poster. sixe Lib. VI. cap. XV. pag. 490.

(2) Homeri Iliad. Lib. II. vers. 529. Strab. Lib. IX. pag. 624. Pausan. Bœot. sixe Lib. IX. cap. XXIV. pag. 756. Plin. Lib. IV. cap. III. p. 191. lin. 3 & 4.

(3) Strab. Lib. XVII. pag. 1160.

CHALCÉDOINE, ville située sur le Bosphore de Thrace en Asie, vis-à-vis de Byzance. Elle fut bâtie dix-sept ans avant Byzance, & on la nomma par dérision ville (1) des Aveugles, parce qu'elle étoit très-mal située, & qu'il falloit que ceux qui la fonderent fussent aveugles pour la bâtir dans un endroit si peu commode, lorsqu'il ne tenoit qu'à eux de choisir un lieu plus avantageux.

CHALCÉDOINE, cette ville autrefois si célèbre, bâtie sur l'isthme d'une petite presqu'île, à chaque côté de laquelle elle avoit un port, n'est plus aujourd'hui qu'un village de sept ou huit cens feux, selon (2) M. Tournefort. On l'appelle Kadi-Keni, suivant M. d'Anville; mais les Chrétiens lui ont conservé son ancien nom.

CHALCÉDONIE, (la) territoire de la ville de Chalcédoine.

CHALCIDIENS, peuple de l'île d'Eubée, qui habitoient Chalcis & le territoire de cette ville.

CHALCIDIQUE, (la) contrée ou petite province de Macédoine. Elle comprenoit les deux presqu'îles qui sont entre le golfe Toronaïque, le golfe Singitique, & le golfe Strymonique. Le mont Athos faisoit partie de la Chalcidique. Cette contrée avoit un grand nombre de villes, & Suidas dit que Philippe y en prit trente-deux.

CHALCIS, ville de l'île d'Eubée, située vers l'endroit de l'île le plus avancé dans l'Euripe & le plus près de la Béotie. Elle étoit capitale de l'île: & à cause de sa situation & de sa force, c'étoit une des trois villes que (3) Philippe, fils de Démétrius, appelloit les fers ou les entraves de la Grece. Strabon (4) dit qu'elle étoit

(1) Herodot. Lib. IV. §. CXLIV. Tacit. Annal. Lib. XII. cap. LXIII. Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 291.

(2) Voyage du Levant, Tom. II. pag. 134.

(3) Polyb. Excerpta à Lib. XVII. §. XI. Tom. II. pag. 1045.

(4) Strab. Lib. X. pag. 682.

92 TABLE GÉOGRAPHIQUE

jointe au continent. Cela est vrai, si l'on entend par-là le pont de deux Plethres, sur lequel on passoit de cette ville en Béotie. Pline croit que l'Eubée (1) avoit été autrefois jointe au continent de la Béotie par cet endroit. L'Euripe, prononcé par les Grecs modernes Evripo, a donné occasion d'appeller, par corruption, cette ville Egripo.

Les anciens connoissoient encore trois autres villes de ce nom: une en (2) Thrace, une en Sicile, & une en Acarnanie, qui appartenoit aux Corinthiens.

CHALDÉE. (1a) C'est ainsi qu'on appelloit autrefois une partie de l'Assyrie, la Babylonie, &c. Mais dans la suite ce nom fut restreint au pays situé vers le sud-ouest de Babylone, & vers le sud de l'Euphrates.

CHALDÉENS, peuple de la Chaldée, en Asie.

CHALDÉENS. C'étoit ainsi qu'on nommoit les Prêtres des Babyloniens. Voyez Clément d'Alexandrie (*Stromat. Lib. I. pag. 359.*) qui les appelle des Philosophes.

CHALESTRE, ville de la Mygdonie, contrée de la Macédoine, située sur le bord ouest de l'embouchure de l'Axius: car Strabon dit formellement (3) que l'Axius se décharge dans la mer, entre Chalestre & Therme. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

CHALYBES (les) sont une nation Scythe; ils tirent leur nom de Chalybs (4), fils de Mars. Ils habitent entre les Taochiens & les Scythiniens. Ce peuple est brave. Les Dix-Mille l'éprouverent à leur retour (5), & de tous les peuples qui s'y opposerent, c'est celui qui le fit avec le plus de succès.

Cette nation s'étoit aussi répandue ailleurs, & elle

(1) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 211.

(2) Schol. Thucyd. ad Lib. I. §. CVIII. pag. 70. col. 2. lin. 2.

(3) Strab. Lib. VII. pag. 509. col. 2.

(4) Schol. Apoll. Rhod. ad vers. 375, Libri II.

(5) Cyri Exped. Lib. IV. pag. 239.

occupoit la partie du Pont (1) qui est entre la petite Arménie, les Macrons, les Mosynœques & les Tibaréniens. Leur pays étoit montagneux (2) & nullement propre au labourage. Il abondoit en fer, qu'ils s'occupoient à travailler, & dont ils faisoient un grand commerce qui suppléoit à leurs besoins. Cette partie des Chalybes (3), du temps de Xénophon, étoit bien diminuée, & les Mosynœques la tenoient en sujétion.

Cette nation subjuguée, ou en partie détruite, avoit été autrefois très-considérable. Non-seulement elle avoit possédé les pays dont je viens de parler, mais encore (4) Amisus & Sinope, & elle occupoit un territoire considérable en deçà de l'Halys. Ce furent ces derniers Chalybes que Crésus subjugua; car ce Prince, suivant la remarque (5) d'Hérodote, n'étendit point ses conquêtes au-delà de ce fleuve. Cet Historien parle de cette partie de ce peuple, & ce n'est qu'à cette occasion que j'ai cru devoir dire un mot des autres.

Ephore (6) fait aussi mention de ces Chalybes-ci, car il les met dans la péninsule ou Asie mineure, c'est-à-dire, en-deçà de l'Halys. Strabon (7) a eu tort, à ce qu'il me semble, de le reprendre à ce sujet.

Scyranus (8) de Chios s'exprime de même qu'Ephore : « Amisus, dit-il, colonie des Phocéens, située dans le pays des Lenco-Syriens, & bâtie quatre ans avant Héraclée, a été fondée par les Ioniens. L'endroit le

(1) Strab. Lib. XII. pag. 825.

(2) Apoll. Rhod. Lib. II. vers. 375, &c. 1003, &c.

(3) Cyri Exped. Lib. V. pag. 182.

(4) Chalybes proximi clarissimas habent Amison & Sinopen Cynici Diogenis patriam. Pompon. Mela, Lib. I. cap. XIX.

(5) Herodot. Lib. I. §. XXVIII.

(6) Strab. Lib. XIV. pag. 996.

(7) Strab. Ibid.

(8) Scyrani Chii Fragmenta, vers. 181, &c.

94 TABLE GÉOGRAPHIQUE

» plus étroit de l'Asie s'étend presque depuis cette ville
 » jusqu'au golfe d'Iffus & Alexandropolis, bâtie par
 » Alexandre, Roi de Macédoine.... Quinze (1) nations
 » habitent cette péninsule, dont trois sont Grecques,
 » les Eoliens, les Ioniens & les Doriens. Les autres
 » Provinces sont occupées par des Barbares mêlés en-
 » semble. Les Ciliciens, les Lyciens, les Macariens,
 » les Mariandyniens, les Paphlagoniens & les Pamphy-
 » liens occupent les pays maritimes. Les Chalybes, les
 » Cappadociens leurs voisins, les Pisidiens, les Ly-
 » diens, & près d'eux les Mysiens & les Phrygiens ha-
 » bitent le milieu des terres ».

CHAPELLE du Héros Astrabacus, étoit près de la porte de la cour du palais de l'un des deux Rois de Sparte. *Herodot. Lib. VI. §. LXIX.*

CHARADRA, ville de la Phocide, sur un lieu haut & escarpé, près duquel coule le Charadros, petite rivière qui, à une très-petite distance de-là, se jette dans le Céphisse. Pausanias (2) dit qu'elle étoit à vingt stades de Lilæa. Malgré le voisinage de ce torrent, les habitants de cette petite ville étoient sujets à manquer d'eau.

CHÉLONATÈS, ou Chélonitès, promontoire (3) de l'Elide, à l'extrémité la plus occidentale du Péloponnèse. On l'appelle actuellement cap Tornèse.

CHEMMIS, île qui se trouvoit dans un lac d'Egypte vaste & profond, près du temple de Latone, à Buto. Il y avoit dans cette île un temple d'Apollon. Les Egyptiens prétendoient qu'elle étoit flottante. *Herod. Lib. II. §. CLVI.*

CHEMMIS, grande ville de la haute Egypte, située vers les frontières nord de la Thébaïde. Elle étoit près de Néapolis (Ville-Neuve).

(1) Scymn. Chii Fragm. vers. 194, &c.

(2) Pausan. Phocic. five Lib. X, cap. XXXIII, pag. 381.

(3) Strab. Lib. VIII, pag. 520.

Danaüs & Lyncée y avoient pris naissance, & de-là ils avoient passé en Grece, selon la tradition des habitans de cette ville. Panopolis est le nom de cette ville (1) interprété en Grec. On l'appelle actuellement Ekmim.

CHERSONESE. Hérodote entend presque toujours par ce mot la Chersonese de Thrace.

CHERSONESE de Thrace (la) avoit pour bornes à l'est du sud au nord l'Hellespont & la partie sud de la Propontide; au nord le continent de la Thrace dont elle est séparée par son isthme; à l'ouest le golfe Cardiaque, ou golfe Mélas, qui fait partie de la mer Egée; au sud la mer Egée.

Cette Chersonese est appelée par Hérodote la Chersonese qui est dans l'Hellespont, ou sur l'Hellespont, ou simplement Chersonese. On la nomme aujourd'hui presqu'île de la Romanie; elle a quatre cens vingt stades de longueur, depuis l'isthme jusqu'à son extrémité. L'isthme, c'est-à-dire, l'intervalle entre Cardia & Pactye, a trente-six stades. *Herodot. Lib. VI. §. XXXVI.*

CHERSONESE Taurique. (la) C'est une presqu'île qui est au sud de la partie ouest du Palus Mæotis, entre le golfe Carcinites ouest, & le bosphore Cimmérien est. C'est aujourd'hui la Crimée, ou l'île ou presqu'île de Caffa, dans la petite Tartarie.

CHERSONESE Trachée, c'est-à-dire, raboteuse, montagneuse, ville de la (2) Chersonese Taurique, fondée par les (3) Grecs d'Héraclée (4) sur le Pont-Euxin. Pline (5) l'appelle Cherronese, ville des Héracléotes, & dans un

(1) Diodor. Sicul. Lib. I. §. XVIII. pag. 21.

(2) Steph. Byzant. Herodot. Lib. IV. §. XCIX.

(3) Anonymi Peripl. Ponti Eux. pag. 6.

(4) Szymai Chii Fragm. pag. 47. Plin. Lib. IV. cap. XII. Tom. I. pag. 215.

(5) Plin. ibid. lib. 12.

96 TABLE GÉOGRAPHIQUE

autre (1) endroit, Cherronese d'Héraclée; les Romains lui accorderent la liberté. Elle étoit située sur les (2) bords du Eont-Euxin, à vingt journées de la (3) ville de Bosporus. Elle fut connue dans le bas Empire sous le nom de (4) Cherfon.

CHIOS (l'île de) étoit dans la mer Egée & située entre les îles de Samos sud-est & de Lesbos nord, à l'ouest & près de la presqu'île de Clazomenes & d'Erythres. Il falloit que cette île fût extrêmement peuplée & fort puissante pour équiper cent vaisseaux. Elle est très-célèbre par son excellent vin (5) dont les anciens faisoient grand cas & qu'on estime encore.

On tiroit du beau marbre de cette île, du (6) mont Pelléneus. Pline dit (7) qu'elle avoit pris son nom, ou de la Nymphé Chion, fille de l'Océan, ou de la neige qui s'y trouve en abondance & que les Grecs appellent *Χιών*. Elle fut encore nommée (8) *Æthalia*, *Macris* & *Pityusa*.

CHIOS. (la ville de) Elle étoit située sur la côte est de l'île de même nom, vis-à-vis de l'Ionie, vers le milieu de cette côte. Elle avoit un grand & beau port, capable (9) de contenir quatre-vingts vaisseaux, & étoit habitée par des Ioniens.

Il y avoit dans cette ville un temple (10) de Minerve Poliouchos, c'est-à-dire, Minerve, Protectrice de la citadelle.

CHOASPES, (le) fleuve qui passe par la ville de Suses,

(1) Id. *ibid.* pag. 218. lin. 6.

(2) Herod. Lib. IV. §. XCIX.

(3) Procop. de Bello Perf. Lib. I. cap. XII. pag. 33. D.

(4) Procop. Goth. Lib. IV. cap. V. pag. 576. C. & de Bello Perf. Lib. I. cap. XII. pag. 33. D.

(5) Strab. Lib. XIV. pag. 955. B.

(6) Id. *ibid.*

(7) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXI. pag. 287.

(8) Stephan. Byzant. voc. *Αἰθάλια*, Plin. loco laudato.

(9) Strab. Lib. XIV. pag. 955. A.

(10) Herodot. Lib. I. §. CLX.

à l'est & assez loin du Tigre. Il coule du nord au sud, traverse la Cissie, & se jette comme le Tigre dans cette partie de la mer Erythrée, qu'on nomme golfe Persique. Hérodote dit que les Rois de Perse ne buvoient point d'autre eau que de celle de ce fleuve, & qu'ils en portoient une provision avec eux par-tout où ils alloient, après l'avoir fait bouillir.

L'Eulée arrosoit la citadelle de Suses, selon (1) Pline, qui ajoute que les Rois de Perse ne buvoient pas d'autre eau. Cela prouve que le Choaspes & l'Eulée sont un seul & même fleuve. M. d'Anville-en a apporté des preuves sans réplique, auxquelles je crois devoir renvoyer le lecteur. *Voyez les Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, Tom. XXX. pag. 178.*

CHÉRÉES. C'est un lieu du territoire d'Eréttrie dans l'île d'Eubée.

CHORASMIENS (les) habitoient au nord est & à l'est de la Parthie; ils s'étendoient même jusqu'à (2) la Sogdiane. Dans cette situation, ils étoient voisins de l'Acès & de la plaine où couloit ce fleuve, & habitoient dans des montagnes. Il paroît par un passage de (3) Strabon qu'ils n'étoient pas éloignés des Bactriens & des Sogdiens.

CHYTRES, c'est un endroit du passage des Thermopyles où l'on prenoit les bains. Ce mot signifie chaudières. On appelloit aussi ce lieu les (4) Chytres des femmes. Près de ces bains étoit un autel consacré à Hercules. *Herod. Lib. VII. §. CLXXVI.*

CICONIENS, peuples de la Thrace qui habitoient au nord des Samothraces, mais du côté du (5) Lissus, à

(1) Plin. Lib. VI. cap. XXVII.

(2) Ptolem. Lib. VI. cap. XII. pag. 186.

(3) Strab. Lib. XI. pag. 781 & 782.

(4) Pausan. Messen. five Lib. IV. cap. XXXV. pag. 369.

(5) Herodot. Lib. VII. §. CVIII.

98 TABLE GÉOGRAPHIQUE

l'ouest duquel ils s'étendoient. Il paroît (1) qu'autrefois ils occupoient une partie des villes Samothracienes, puisque le promontoire Serrhium & le territoire voisin leur avoient appartenu, & que dans la suite ils furent repoussés plus au nord vers l'ouest par les Samothraces. Ils s'étendoient même encore autrefois non-seulement du côté du Lissus, mais aussi du côté de l'Hebre & jusqu'à l'Hebre; car les Ciconienes jetterent la tête d'Orphée dans l'Hebre. *Virgil. Georg. IV. vers. 520 & 524.*

CILICIE, (la) province de l'Asie mineure, située sur les côtes de la mer, dans laquelle est l'isle de Cypre. Elle s'étendoit non-seulement au nord de la Méditerranée, mais encore vers la partie nord de la côte est de cette mer, jusqu'à Posidéium, qui est une ville située sur les frontieres des Ciliciens & des Syriens. La Cilicie avoit à son nord le mont Taurus, & à l'est l'Euphrates. On la divisoit en deux parties; savoir, la partie occidentale, qu'Hérodote appelle Cilicie montueuse ou Trachée, & la partie orientale, nommée Cilicie plate & unie. La Cilicie Trachée fut depuis appelée Isaurie. La Cilicie fait actuellement partie de la Caramanie.

CILICIENS, habitans de la Cilicie. *V. Hypachéens.*

CILLA, ville de l'Eolide, au nord du Caïque, dans laquelle il y avoit un temple d'Apollon (2) qui de-là fut surnommé Cilléen. Le Scholiaste d'Homere (3) dit que Pélops, fils de Tantale, allant à Pise dans le Péloponnese pour épouser Hippodamie, quand il fut vers Lesbos, Cillus son cocher mourut, que Pélops fit purifier (brûler) son corps par le feu, enterra ses cendres, érigea sur son tombeau un temple d'Apollon Cilléen, & bâtit une ville qu'il appella Cilla. Il paroît que (4) Cilla étoit

(1) Id. *ibid.* §. LIX.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 910. C.

(3) Schol. Homeri ad Iliad. I. vers. 38.

(4) Strab. loco laudato & pag. 911. A.

non-seulement une ville, mais aussi une montagne, au pied de laquelle étoit située la ville.

CILLICYRIENS. C'étoit le nom que portoient les esclaves des Syracusains. On le leur avoit donné, dit (1) Zénobius, parce qu'ils accouroient en grand nombre au même endroit pour attaquer leurs maîtres. *Herodot. Lib. VII. §. CLV.* Voyez la note de M. Valckenaer, où le passage de Zénobius est corrigé.

CIMMÉRIENS, peuples qui habitoient aux environs du Palus Mæotis & du Bosphore Cimmérien, dans la Sarmatie Asiatique, & aussi en partie dans la Chersonèse Taurique en Europe. Ils avoient pris ce nom de la ville de Cimmérium qui étoit, non dans la Chersonèse Taurique, mais par-delà le (2) Bosphore Cimmérien, dans l'endroit où ce détroit n'a que deux milles & demi de largeur.

CIMMÉRIUM, ville de la (3) Scythie Asiatique, sur le Bosphore Cimmérien, dans la Sindique & la (4) première ville qui se présente, lorsqu'on a passé la bouche du détroit ou Bosphore Cimmérien.

CINDYS, ville de Carie, dans le voisinage d'Iassus & de Bargylies. Il n'en est fait mention dans aucun autre Auteur. Mais l'on ne doit pas par cette raison contester l'existence de cette ville, puisque Polybe (5) raconte que Diane Cindyas y étoit adorée. Strabon dit aussi (6) qu'il y avoit près de Bargylies un temple de Diane Cindyas, & qu'il y avoit un bourg appelé Cindyé : car c'est ainsi qu'il faut lire, comme Casaubon a trouvé dans son manuscrit & comme le prouve le passage de Polybe ci-dessus rapporté. Le nom de Mausole, que

(1) Zenob. Adag. Centur. IV. 54.

(2) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XII. pag. 218. lin. 15.

(3) Plin. Lib. VI. cap. VI. pag. 106.

(4) Fragm. Peripli Ponti Euxini, pag. 2 & 5.

(5) Polyb. Lib. XVI. Tom. II. pag. 1018.

(6) Strab. Lib. XIV. pag. 972.

100 TABLE GÉOGRAPHIQUE

portoit un habitant (1) de Cindys, prouve que cette ville étoit en Carie.

CINYPS, petit (2) fleuve de Libye, qui prend sa source à la colline des Graces, traverse le pays des Macés & se jette dans la mer. Son cours est de deux cens stades. On l'appelle aujourd'hui (3) Wadi-Quaham.

CINYPS, petit pays de Libye, extrêmement fertile, arrosé par le Cinyps & plusieurs petites fontaines. *Herod. Lib. IV. §. CXCVIII.*

CIOS, (le) rivière qui prend sa source dans la partie ouest du mont (4) Rhodope, vers l'extrémité du mont Pangée, dans le pays des Pæoniens; il passe par le mont Hæmus, à-peu-près vers le milieu de la chaîne de ce mont, ensuite par la partie occidentale de la plaine Triballique, & de-là il va se décharger dans l'Ister, loin au-dessus de la rivière Tiarante. Il paroît par cette description que le Cios est la rivière d'Esker, que quelques Auteurs appellent Ischa, qui est l'Æscus de (5) Pline.

Le Dictionnaire de la Martinière confond cette rivière avec une autre de même nom qui étoit dans l'Asie mineure. Cette faute n'a point été corrigée dans la nouvelle édition.

CIOS, ville (6) maritime de Mysie, située sur un petit (7) golfe, vers le milieu de la côte est (8) de la Propontide, entre Apamée sud & Nicomédie nord.

Philippe (9), fils de Démétrius & pere de Persée, l'ayant détruite, en abandonna le terrain à Prusias,

(1) Herodot. Lib. V. §. CXVIII.

(2) Herodot. Lib. IV. §. CLXXV.

(3) Géogr. abrég. Tom. III. page 71.

(4) Herod. Lib. IV. §. XLIX.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. III. cap. XXVI. Tom. I. pag. 180.

(6) Herodot. Lib. V. §. CXXII.

(7) Pomponius Mela. Lib. I. cap. XIX. Eustath. ad Dionys. Perieg. pag. 143, I. col. Plin. Lib. V. cap. XXXII. Tom. I. pag. 289.

(8) Scholiaft. Theocriti ad Idyll. XIII. vers. 30.

(9) Strab. Lib. XII. pag. 844. A. & 845. A.

Roi de Bithynie , qui la releva & lui donna son nom. Elle s'appelloit encore Prusa du temps du Scholiaste de (1) Théocrite , mais je pense qu'il faut lire Prusias , comme on le voit dans Strabon & dans Etienne de Byzance , au mot Πρῦσα. Au reste , il faut bien se garder de confondre cette ville avec Pruse , près du mont Olympe , & Pruse ou Prusias , sur la riviere d'Hypius , qui se jette dans le Pont-Euxin. Ces trois villes sont dans la Bithynie.

La ville de Cios fut bâtie par Cios , qui y conduisit une colonie de Milet , comme nous l'apprend Aristote sur le gouvernement des Cianiens (2). Eustathe (3) veut que Cios ait été un compagnon d'Hercules , & qu'il fonda cette ville à son retour de la Colchide. Le Scholiaste de Théocrite assure à l'endroit ci-dessus cité , que Cios étoit fils d'Olympus , qui donna son nom au mont Olympe en Bithynie.

Le P. Hardouin (4) prétend que la ville de Cios est appelée aujourd'hui par les habitans Chorasie , & Chervis par les Turcs , à cause de la grande quantité de cerisiers que porte son territoire. Mais le célèbre M. d'Anville (5) nous apprend que cette ville s'appelle aujourd'hui Ghio , & que les Turcs la nomment Kemlik.

CISSIE , (1a) contrée de l'Asie , qui , vers le nord un peu ouest , tenoit au pays des Matiéniens & avoit pour capitale Suses. La Cissie s'étendoit des deux côtés du Choaspes , plus à l'ouest nord qu'au sud-est , plus au nord qu'au sud de Suses.

La Cissie , & la Susiane , qui faisoit partie de la Cissie , s'appellent aujourd'hui Khozistan.

CITHÉRON , montagne de Béotie dans le territoire

(1) Ad Idyll. XIII. vers. 30.

(2) Scholiast. Apollonii Rhodii ad Lib. I. vers. 1177.

(3) Ad Dionys. Perieg. pag. 143. l. col.

(4) Dans ses notes sur Plin. Tom. I. pag. 189.

(5) Géographie ancienne , Tom. II. pag. 21.

102 TABLE GÉOGRAPHIQUE

de Thebes , au sud de l'Asope qui en arrose le (1) pied. Du côté de l'ouest cette montagne s'abaisse peu-à-peu & fait un détour au-dessus de la mer ou golfe de Crissa : elle commence du côté de l'est aux montagnes de l'Attique , & du côté du sud à celles du territoire de Mégares , auxquelles elle est contigue ; de-là s'étendant de côté & d'autre , elle va presque jusqu'à Thèbes. Elle étoit consacrée à Jupiter Cithéronien , selon (2) Pausanias , & célèbre (3) par les pieces de Théâtre & les écrits des Poètes. Elle fut d'abord nommée (4) Astérius ou Astérion.

CLAZOMENES , une des six villes Ionienes , situées dans la Lydie. Elle étoit , selon (5) Strabon , vers le milieu de la côte nord de l'Isthme de la presqu'île qui est vis-à-vis de l'île de Samos , & qu'on appelloit de son nom presqu'île de Clazomenes : on prétend , ajoute ce Géographe , qu'autrefois Pharos d'Egypte étoit environnée de la mer , & c'est présentement une presqu'île ; il en est de même de Tyr & de Clazomenes.

CLEIDES ou Clefs de Cypre , en Grec *Κλειδες*. C'étoient deux petites îles , selon (6) Strabon , & quatre , suivant (7) Pline , près de la partie orientale de l'île de Cypre , éloignée de sept cens stades du fleuve Pyrame. Il paroît par (8) Hérodote que le promontoire près de ces îles portoit aussi ce nom. Strabon (9) l'appelle *Βούρρα* & (10) Ptolémée *ὀυρά Βόει* , queue de bœuf ; mais on lit dans le manuscrit Palatin *Κλειδες* , comme dans Héro-

(1) Strab. Lib. IX. pag. 627. B.

(2) Pausan. Bœot. five Lib. IX. cap. II. pag. 715.

(3) Pompon. Mela. Lib. II. cap. III. pag. 165.

(4) Plutarch. de Fluviis , pag. 1148.

(5) Strab. Lib. I. pag. 101. B.

(6) Strab. Lib. XIV. pag. 1000. C.

(7) Plin. Lib. V. cap. XXXI. pag. 285. lin. 3.

(8) Herodot. Lib. V. §. CVIII.

(9) Strab. Lib. XIV. pag. 1002.

(10) Ptolem. Lib. V. pag. 157.

dote. Plin le nomme (1) Dinaretum. On l'appelle actuellement cap de Saint-André.

CLEONES, ville de la presqu'île du mont Athos, sur le golfe Singitique. C'étoit (2) une colonie des Chalcidiens.

GLEONES, ville de la Phocide, près d'Hyampolis. Plutarque (3) l'appelle Cleones d'Hyampolis, pour la distinguer des autres villes de même nom. Je crois qu'il faut substituer cette ville à celle de Néon, dans Hérodote, *Livre VIII §. XXXIII*. Voyez Néon, n°. 2 & ma note 35, sur le Livre VIII. d'Hérodote.

CNIDE, (la ville de) étoit dans une péninsule sur un promontoire qu'on appelloit cap de Cnide, ou cap de Triopium. La ville s'appelloit aussi Triopia, selon (4) Plin, & Triopium, selon le Géographe Etienne.

L'Historien Crésias étoit de Cnide.

CNIDIE, (la) est (5) une péninsule bornée au nord par le golfe Céramique, au midi par la mer de Syme & de Rhodes, & ne tient à la Bybassie que par une langue de terre de cinq stades.

CNOSSE, ville de Crete, située vers (6) la côte nord de l'île, à vingt-cinq stades de la mer. Son port se nommoit Héracléum. Elle étoit à cent vingt stades de Lycos. Il y avoit en cette ville un (7) labyrinthe. Minos, un des anciens Rois de Crete, avoit bâti cette ville, & y faisoit sa résidence. Aussi Hérodote surnomme-t-il Minos le Cnosien. Cnosse (8) fut autrefois nommée Czaratus, du nom de la rivière qui l'arrosait. Il ne reste

(1) Plin. Lib. V. cap. XXXI. pag. 284. lin. 2.

(2) Heracit. de Polit. pag. 535.

(3) Plutarch. de Vita. Mulier. pag. 244. D.

(4) Plin. Lib. V. cap. XXVIII. pag. 274.

(5) Herodot. Lib. I. §. CLXXIV.

(6) Strab. Lib. X. pag. 729 & 730.

(7) Pausan. Attic. Græc. Lib. I. cap. XXVII. pag. 67.

(8) Strab. loco laudato.

104 TABLE GÉOGRAPHIQUE

plus aujourd'hui le moindre vestige de cette ville. *Voyez* la Géographie abrégée de M. d'Anville. *Tom. I. pag. 279*

CŒLÉ, lieu de l'Attique, près (1) des portes Méli-
tides, où étoit le tombeau de Cimon. On y voyoit aussi
les tombeaux d'Hérodote & de Thucydides.

CŒLES, lieu actuellement ignoré de l'île de Chios,
mais qui ne devoit pas être loin de la capitale. Ce lieu
étoit creux, comme l'indique son nom. *Herod. Lib. VI.*
§. XXVI.

CŒNYRES, lieu de l'île de Thasos, que la Marti-
nière nomme Céniriens. *Voyez* Ænyres.

COLCHIDE, pays à l'est du Pont-Euxin. Les an-
ciens s'accordent peu entr'eux sur ses bornes. Elle est
connue aujourd'hui sous le nom de Mingrelie. La Col-
chide n'étoit pas éloignée de la Médie. Il n'y avoit entre
ces deux pays que celui (2) des Sapires.

COLCHIDIENS, peuples de la Colchide. C'étoient
des Egyptiens descendans de quelques troupes de l'ar-
mée de (3) Sésostris. Leurs terres produisoient entr'autres
choses de très-bon lin.

COLIAS, ou Coliade, promontoire & côte de l'Atti-
que à l'est & près de Phalere, dans le golfe Saronique,
à l'est d'Athènes, à vingt stades (4) de Phalere. Ce pro-
montoire & cette côte ont (5) la figure d'un pied
d'homme. On y faisoit (6) des vases de terre, qui avoient
de la réputation. On voyoit dans ce lieu un temple (7)
de Vénus, surnommée Coliade.

COLONNES BLANCHES, lieu près & au sud du

(1) Marcellin. in vitâ Thucyd. pag. 3.

(2) Herod. I §. CIV.

(3) Id. II, §. CIV & CV.

(4) Pausan. Attic. five Lib. I, cap. I, pag. 4 & 5.

(5) Hesych. voc. Κολιάς.

(6) Plutarch. de Audit. pag. 42.

(7) Pausan. loco laudato.

fleuve Marfyas qui se jette dans le Méandre, sur les frontières nord-est de la Carie, & sur les frontières sud ou sud-ouest de la Phrygie, à l'est de Colosses. *Herod. Lib. V. §. CXVIII.*

COLONNES D'HERCULE (les) étoient, selon les anciens, les montagnes qui bordent de part & d'autre le détroit de Gibraltar, par lequel la mer Méditerranée communique avec l'Océan. L'une s'appelloit Calpé, & étoit en Ibérie; c'est celle que les Maures appellent Gébel Tarik & que nous nommons Gibraltar: l'autre nommée Abyla, étoit en Libye ou Afrique. On remarque en effet que ces deux montagnes paroissent de loin comme deux colonnes à ceux qui naviguent vers le détroit de Gibraltar.

COLOPHON, ville des Ioniens, située à quelque distance du bord de la mer, arrosée (1) par le petit fleuve Haléfus, que Pausanias (2) nomme Halès. Elle fut bâtie par Mopsus, fils de Manto & de Rhacius, & par conséquent petit-fils de Tiréfius. Dans la (3) suite Damafichthon & Prométhos, fils de Codrus, y menerent une colonie. Mais on ne fait pas bien d'où elle a pris son nom. C'étoit une des (4) villes qui disputoient entr'elles la gloire d'avoir été la patrie d'Homere. Pline (5) remarque qu'il croissoit dans le territoire de cette ville une résine jaune-rouille, qui étant broyée, devenoit blanche, & avoit une odeur forte, ce qui faisoit que les Parfumeurs ne s'en servoient pas. La colophone ou colophane, dont les joueurs d'instrumens font usage, n'est autre chose que de la térébenthine cuite.

(1) Plin. Hist. Natur. Lib. V. cap. XXIX. pag. 279.

(2) Pausan. Achaic. five Lib. VII. cap. V. pag. 535.

(3) Id. ibid. cap. III. pag. 527 & 528. Pompon. Mela. Lib. I. cap. XVII. pag. 94.

(4) Author Ciris. vers. 65.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XXI. pag. 726.

106 TABLE GÉOGRAPHIQUE

COLOSSES, ville de Phrygie, grande, riche (1) & bien peuplée, à huit parasanges, ou lieues du Méandre, située à l'endroit où le fleuve Lycus se perd sous terre, pour ne reparoître qu'à cinq stades de-là & se jeter bientôt après dans le Méandre. Le gouvernement de cette ville étoit démocratique, & son premier Magistrat porte le titre d'Archonte sur une médaille (2) de M. Pellerin, & celui de Preteur, *επαρχος*, sur un médaillon du Roi. Cette ville passa des Perses aux Macédoniens, & aux Rois Séleucides de Syrie. Après la défaite d'Antiochus III, à la bataille de Magnésie, elle fut soumise à Euménès, Roi de Pergame. Lorsqu'Attalus, le dernier de ses successeurs, légua ses Etats aux Romains, Colosses avec toute la Phrygie, fit partie de la province proconsulaire d'Asie, laquelle subsista jusqu'au temps de Constantin. Après le regne de ce Prince, la Phrygie fut partagée en deux provinces, la Phrygie Pacatiane & la Salutaire. Laodicée fut la métropole de la première, & Colosses (3) la sixième ville. Du temps d'Héraclius ces provinces furent partagées en différens départemens militaires *Θέματα*. Colosses (4) fut la douzième ville de celui des Thracéens. On peut voir dans Constantin Porphyrogénète la raison qui fit donner ce nom à ce département. Cette ville fut ensuite appelée (5) Chones, & c'est sous cette dénomination que l'Evêque Dosithée souscrivit au septième Concile général. Elle est déchue de son ancienne splendeur, depuis qu'elle a passé sous la domination des Turcs. Ce n'est plus aujourd'hui qu'une bourgade, qui conserve le nom de *Konos*. Une partie de ses habitans embrassa

(1) Xenoph. Cyri expedit. Lib. I. cap. II. §. VI. Herod. VII. 30.

(2) Recueil de médailles de peuples & de villes. Tom. II. pag. 40. pl. 45.

(3) Hierocl. Synecd. pag. 666.

(4) Constantini Porphyrog. de Thematib. Lib. I. Thema III.

(5) Id. ibid.

le Christianisme du temps de S. Paul , & on a une Epître que cet Apôtre leur adressa de Rome.

COMBREA , ville de la Croissza sur le golfe Therméen , entre Lipaxos & Lifes. *Herod. Lib. VII §. CXXIII.*

COMPSATE , rivière de Thrace , qui coule du nord au sud , entre le Trave & le Cossinitus , & se jette dans le lac Bistonis , de même que le Trave & le (1) Cossinitus. *Herodot. Lib. VII. §. CLX.*

La Martiniere a fait une faute singuliere à l'article Compfatus. Il change le lac Bistonis en ville & y fait entrer le Compfate & le Trave.

CONIÉEN , habitant ou originaire de Conium. *Voyez Conium.*

CONIUM , ville de la (2) Phrygie Pacatiane , d'où il paroît que Cinéas , Roi de Thessalie , étoit originaire. *Voyez Hérodote , Lib. V. §. LXIII. note 133.*

CONTADESDUS , (le) petite rivière de Thrace , qui coule du nord au sud très-peu ouest , & qui , grossi des eaux du Téare , va se décharger dans l'Agrianès.

COPAIS. (le lac) Il est en Béotie & prend son nom de la ville de Copes , qui est sur son bord nord-est. Strabon remarque (3) qu'anciennement il n'avoit pas de nom particulier , qu'on l'appelloit de celui des villes voisines , qu'on l'avoit nommé Haliartius , d'Haliarte , & ainsi des autres ; mais que l'usage avoit prévalu de l'appeller Copais. Ce lac étoit renommé pour ses anguilles. Il en est parlé en cent endroits d'Aristophanes. Par exemple , dans la Piece intitulée *Lyfistrata* : cette femme ayant dit (4) qu'il vaudroit mieux que tous les Béotiens périssent : non pas tous , répond Calonice , exceptez-en les anguilles. La Martiniere assure qu'on le nomme actuelle-

(1) *Æliani de Nat. Animal. Lib. XV. cap. XXV. pag. 855.*

(2) *Hieroclis Synecdemus. pag. 666.*

(3) *Strab. Lib. IX. pag. 630.*

(4) *Aristoph. Lyfistr. vers. 35.*

108 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ment *Λίμνη τῆς Λιβαδίας*, lac de Livadie, & plus particulièrement Lago di Topoglia.

CORCYRE, île (1) située vis-à-vis de la Thesprotie, dans la mer Ionienne, à douze milles de Buthrote. Elle fut d'abord appelée Drépané, ensuite Schéria & Phzacia, puis *Κέρκυρα* en Grec, en Latin Corcyra. Après avoir appartenu long-temps aux Phéaciens, des Corinthiens, chassés de leur patrie, vinrent à Corcyre sous la (2) conduite de Chersicrates & s'y établirent. Voyez sur la fondation de cette île mon Essai de Chronologie, chap. XIV. §. IV. C'est aujourd'hui Corfou.

CORESSE, montagne à (3) quarante stades d'Ephèse, au pied de laquelle étoit sur (4) le bord de la mer une ville de même nom.

CORINTHE (l'isthme de) joint le Péloponnèse (aujourd'hui la Morée) au reste de la Grece. Il est situé entre le golfe Corinthiaque ouest (aujourd'hui golfe de Lépante) & le golfe Saronique (aujourd'hui golfe d'En-gia) est-sud.

CORINTHE, capitale d'un petit Etat dans le Péloponnèse. Elle est située vers le milieu de l'isthme, sur la croupe d'une colline : de sorte qu'il peut y avoir soixante stades d'un côté & de l'autre, depuis (5) cette ville jusqu'aux deux mers. Anciennement elle a porté le nom d'Ephyre. Près de Corinthe & au sud étoit l'Acrocorinthe, ou la citadelle de Corinthe, sur une (6) colline dont la montée étoit de trente stades. Il n'y a plus, sur l'emplacement qu'elle occupoit, que quelques habitations que les gens du pays appellent Corito.

(1) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 207.

(2) Strab. Lib. VI. pag. 414.

(3) Diodor. Sicul. Lib. XIV. §. XCIX. pag. 718.

(4) Herodot. Lib. V. §. C.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. IV. pag. 191.

(6) Strab. Lib. VIII. pag. 581, B.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 109

CORONÉE, ville de Béotie, située sur une (1) hauteur & près du mont Hélicon, entre ce mont & le lac Céroas, plus près du lac que du mont, environ à quarante stades (2) de Libéthrium, montagne consacrée aux Muses & aux Nymphes, & à vingt stades du mont Laphrismus. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un village.

CORONÉENS, habitans de Coronée.

CORYCIE; (antre de) cet antre étoit dans le mont Parnasse. Pausanias (3) dit qu'en allant de Delphes aux sommets du Parnasse, on rencontre à soixante stades de cette ville une statue de bronze : que de cet endroit à l'antre de Corycie, le chemin devient plus facile. Mais il n'ajoute pas quelle étoit la distance qu'il y avoit de cette statue à l'antre. *Voyez ma note 40, sur le VIII^e Livre d'Hérodote.*

CORYS, fleuve d'Arabie, qui se jettoit dans la mer Euthrée. Il couloit à douze journées des déserts par où l'armée de Cambyse devoit passer pour se rendre en Égypte. On ignore quel est ce fleuve, & aucun antre Géographe n'en a parlé.

COS. (l'île de) C'étoit la principale des îles que les anciens nommoient Calydnes, & selon quelques-uns elle étoit une des Cyclades. Elle étoit située vers les côtes de la Doride Asiatique, à l'entrée du golfe Céramique, à l'est ou ouest un peu sud d'Halicarnasse, à quinze mille stades (4) de cette ville. Cette île, qu'on nommoit aussi (5) Coss, étoit abondante en excellent vin. C'étoit la patrie d'Hippocrate & d'Apelles.

Elle conserve son nom sous la forme de Stan-Co, où l'on reconnoît l'article & la préposition de lieu abrégée.

(1) Strab. Lib. IX. pag. 610.

(2) Pausan. Bœot. five Lib. IX. cap. XXXIV. pag. 778.

(3) Pausan. Phocic. five Lib. X. cap. XXXII. pag. 877.

(4) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXI. pag. 286.

(5) Stephan. Byz.

112 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Tanagre sec , Sicci ripa Tanagri. Servius remarque sur cet endroit qu'en hiver cette rivière est un torrent , mais qu'elle est à sec en été.

Ce fleuve (1) a pris son nom du Crathis d'Achaïe ; il doit donc s'écrire de même. On a donc eu tort dans toutes les éditions d'Hérodote d'écrire (2) Crathis. On l'appelle aujourd'hui Crati ou le Crate. Il sort du mont Apennin , passe à Cosenza , à Besignano , à San-Marco , & se jette dans le golfe de Tarente , à trois lieues nord-ouest de Rossano.

Près du Crathis , & peu loin de son embouchure , il y avoit un temple de Minerve , surnommée Crathienne , du nom de ce fleuve. Doriée le bâtit après avoir pris , conjointement avec les Crotoniates , la ville de Sybaris.

CREMNES , (la ville de) ville de commerce sur le Palus Mæotis , à l'ouest de l'embouchure du Tanaïs.

La ville de Cremniscos , dont parle (3) Pline , ne peut être celle de Cremnes. Elle n'étoit (4) éloignée du Tyras que de deux cens quarante stades , ou de quatre cens quatre-vingts , selon (5) Artémidore.

CRESTONE , ou Creston , ville de Thrace , & peut-être la capitale de la Crestonie , province de Thrace. Denys d'Halicarnasse , & la plupart des traducteurs & des commentateurs d'Hérodote confondent cette ville avec Cortone , ville de l'Umbrie. Mais il paroît qu'ils n'ont point entendu ce dernier Historien. Voyez ma traduction , Livre I. §. LVII , & mes remarques sur cet endroit. Cette ville , située au-dessus des Tyrhéniens , autres peuples de la Thrace , étoit occupée par des Pélasges ,

(1) Herodot. Lib. I. §. CXLV. Pausan. Lib. VIII. cap. XV. pag. 612.

(2) Herodot. Lib. V. §. XLV.

(3) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 217.

(4) Fragm. Peripli Ponti Euxini , pag. 10.

(5) Ibid.

114 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ensuite un mélange de Barbares, qui apprirent peu-à-peu la langue des Grecs qu'ils y trouverent établis, & enfin une colonie d'Argiens & de Lacédémoniens après le retour des Héraclides.

Les Crétois passaient pour de grands menteurs, de sorte qu'on avoit inventé le verbe *κρητίζω*, pour dire mentir & tromper. *Hesychius*.

CRISA, ou Crissa, ville des Locriens Ozoles sur le golfe Corinthiaque, aujourd'hui golfe de Lépante. Elle donnoit le nom de golfe Criséen à une partie du golfe Corinthiaque, & le nom de plaine Criséenne à la vaste plaine qui étoit au nord de la partie est du golfe. Cette ville ne subsistoit plus du temps de (1) Strabon. Il paroît pourtant qu'on l'avoit rebâtie avant le temps où vivoit (2) Pline, puisqu'il en fait mention.

CRISÉEN. (golfe) Il donne dans celui de Corinthe & prend son nom de la ville de Crisa, qui étoit à son extrémité.

CRISÉENNE. (plaine) *Voyez* Crisa.

CRITALES, ville située dans la partie sud de la Cappadoce, près & à l'est du fleuve Halys. Hérodote est le seul auteur que je sache qui ait parlé de cette ville. *Herodot. Lib. VII. §. XXVI.*

CROBYZIENS. *Voyez* Thraces Crobyziens.

CROCODILES, (la ville des) *Κροκοδείλων πόλις*, Crocodilopolis, étoit près du fameux labyrinthe & du lac Moëris, un peu loin du Nil, au-dessus de Memphis, au sud d'Acanthe. Les crocodiles y étoient particulièrement honorés. Strabon dit (3) qu'on en nourrissoit dans des étangs, où ils étoient apprivoisés & venoient prendre de la main de ceux qui les nourrissoient de la viande & du pain; ils se laissoient même ouvrir la gueule, afin

(1) Strab. Lib. IX. pag. 640.

(2) Plin. Lib. IV. cap. III. pag. 191.

(3) Strab. Lib. XVII. pag. 1165 & 1166.

que l'on y versât un breuvage préparé. C'est de-là qu'elle a pris son nom de Crocodilopolis, ou ville des Crocodiles. Elle fut dans la suite nommée (1) Arsinoë, & maintenant on l'appelle Feium.

Crocodilopolis est le nom Grec de cette ville. Celui que lui donnoient les Egyptiens venoit sans doute de Champfes, ou de Souchos, qui sont les termes Egyptiens, sous lesquels le Crocodile étoit connu, selon Hérodote, *Lib. II. §. LXIX.* & Strabon, *Lib. XVII. pag. 1165.*

CROPHI, montagne entre Eléphantine & Syene. Il y avoit aussi entre ces deux villes une autre montagne, qui s'appelloit Mophi. Les sources du Nil étoient entre ces deux montagnes, suivant le Garde des trésors sacrés de Minerve à Saïs. *Herodot. Lib. II. §. XXVIII.*

CROSSÆA, pays qui a fait partie de la Thrace & de la Macédoine, assez près de la presqu'île de Pallene, borné à l'ouest par le golfe Therméen. On y voyoit les villes de Lipaxos, de Combréa, de Lifes, de Gigonos, de Campsa, de Smila & d'Enia. Etienne de Byzance (2) l'appelle Croufis, & dit qu'elle faisoit partie de la Mygdonie. Thucydides (3) la nomme de même, & Denys d'Halicarnasse appelle (4) les Crouféens barbares. On ne conçoit pas après cela comment la Martinière (5) a pu dire que c'étoit une contrée de la Grece, aux confins de la Thrace & de la Macédoine. Il a défiguré aussi les noms de quelques-unes des villes de ce pays. De Lifes il a fait Lifas, de Gigonos, Gigonum, de Campsa, Campsa.

CROTONE étoit une ville située sur le golfe de Tarente, à (6) deux cens stades de Sybaris, selon Strabon.

(1) Strab. *ibid.*

(2) Scyth. Byzant. voc. *Kpison.*

(3) Thucyd. *Lib. II. §. LXXIX.*

(4) Dionys. Halicarn. *Antiq. Rom. Lib. I. §. XLIX. pag. 29.*

(5) Dionys. Géogr. au mot *Crofiza.*

(6) Strab. *Lib. VI. pag. 404.*

116 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Elle conserve encore son ancien nom. Elle n'étoit d'abord fortifiée que par la nature & par l'avantage de sa situation : mais dans la suite on l'environna d'une muraille , qui avoit , selon (1) Tite-Live , douze mille pas de circuit avant l'arrivée de Pyrrhus en Italie. Mais les ravages de la guerre diminuèrent de plus de moitié le nombre de ses habitans.

CROTONIATES , habitans de Crotone. Ils étoient forts & robustes , témoin Milon le Crotoniate , dont tout le monde fait l'histoire.

CURIUM , ville de l'isle de Cypre , située (2) sur la côte sud vers ouest , proche du cap Curias. Pline la (3) nomme Curias. C'étoit (4) une colonie d'Argiens. On l'appelle aujourd'hui Piscopia , & le cap Gavati , ou capo delle Gatte.

CYANÉES , deux petites isles , ou écueils , dont l'une est du côté de l'Europe , & l'autre du côté de l'Asie , à vingt (5) stades l'une de l'autre , au nord un peu est de Chalcédoine dans le Pont-Euxin , dans la partie ouest des côtes sud , près de l'embouchure nord du Bosphore de Thrace.

On les appelloit aussi Symplégades , parce qu'elles paroissoient de loin jointes ensemble.

Les anciens s'imaginoient que c'étoient plusieurs écueils qui flotoient sur l'eau , qui se promenoient le long des côtes , & qui se heurtoient les uns contre les autres. Tout cela étoit fondé sur ce que leurs pointes paroissoient ou disparoissoient , à mesure qu'on s'en éloignoit ou qu'on s'en approchoit , ou à mesure que la mer les couvroit dans le gros temps ou les laissoit voir dans le calme :

(1) Tit. Liv. Lib. XXIV. §. III.

(2) Ptol. Lib. V. cap. XIV. pag. 157.

(3) Plin. Lib. V. cap. XXXI. pag. 284. lin. 13.

(4) Herodot. Lib. V. §. CXIII.

(5) Strab. Lib. VII. pag. 492.

c'est pour cela qu'on les appelloit aussi (1) Planetæ, c'est-à-dire, errantes. On ne fut certain, & on ne publia que ces isles s'étoient fixées, qu'après le voyage de Jason pour la conquête de la Toison d'or. On les reconnut alors de si près, qu'il ne fut plus permis d'ignorer qu'elles n'étoient ni mobiles ni flottantes. Mais, comme la plupart des hommes sont plus agréablement frappés par les fables que par la vérité, on eut de la peine à revenir de l'ancien préjugé.

CYCLADES, (les) isles de la mer Egée, dont les principales étoient Céos, Naxos, Paros, & Andros; ces quatre isles avoient un respect particulier pour celle de Délos, autour de laquelle elles étoient situées, & d'où elles prenoient (2) le nom de Cyclades. Ces Cyclades avoient dans l'isle de Délos leurs (3) salles, où leurs habitans s'assembloient & faisoient leurs festins, du moins ceux de Céos en avoient une.

CYDONIA, ville de Crete, bâtie (4) par Minos & fondée depuis par les (5) Samiens; elle est située (6) sur la côte nord de l'isle, vis-à-vis le Péloponnèse. On la nommoit encore Cydon, Cydonéa (7), & on en faisoit une Métropole. Le Géographe Etienne dit que dans les premiers tems on la nommoit Apollonie. Elle avoit un port sur la côte septentrionale de l'isle, & à (8) huit cens stades de Gnosse & de Gortyne deux autres villes de Crete. C'est aujourd'hui la Canée.

(1) Plin. Lib. VI. cap. XII. pag. 309.

(2) Ammian. Marcell. Lib. XXII. cap. VIII. pag. 237.

(3) Herodot. Lib. IV. §. XXXV.

(4) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LXXVIII. pag. 394.

(5) Herodot. Lib. III. §. XLIV.

(6) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LXXVIII. pag. 394. Scylacis Peripl. pag. 18. Strab. Lib. X. pag. 734. A.

(7) Flor. Epit. Rer. Roman. Lib. III. cap. VII. §. IV. pag. 307.

(8) Strab. Lib. X. pag. 734. A.

218 TABLE GÉOGRAPHIQUE

CYDRARA , ville située sur les frontières de la Phrygie & de la Lydie , à l'ouest de Colosses , près & au sud du Méandre , puisqu'en allant de là à Sardes , il falloit passer le Méandre. *Herodot. Lib. VII. §. XXX.*

CYME , ville (1) d'Eolie. On l'appelloit encore (2) Phriconis , ou (3) Phriconitis. Ce nom lui venoit (4) du mont Phricus , situé dans la Locride , au-dessus des Thermopyles , où Cleuas & Malaüs , tous deux de la race d'Agamemnon , firent un long séjour avant que de passer en Asie & que d'y fonder Cyme. Cette ville étoit située sur le bord d'un golfe au nord est de Phocée. C'étoit la plus grande & la plus belle ville de l'Eolie , selon (5) Strabon. Dius , pere (6) d'Hésiode , quitta cette ville pour (7) s'établir à Ascra , bourg près de l'Hélicon.

La Martiniere appelle cette ville Cume ; mais les Auteurs Latins s'accordent avec les Grecs sur le nom de Cyme. On peut voir Plin , *Hist. Nat. Lib. V. cap. XXX. pag. 280.* Pomponius Méla , *Lib. I. cap. XVIII.* & mille autres Auteurs qu'il seroit trop long de nommer.

On (8) a trouvé des vestiges de cette ville dans un lieu appelé Nemourt.

(1) Herodot. Lib. I. §. CXLIX , CLVII. Lib. V. §. CXXIII. Lib. VII. §. CXCIV. Lib. VIII. §. CXXX.

(2) Id. Lib. I. §. CXLIX.

(3) Steph. Byzant. voc. Κῶμη. Cet Auteur la distingue de Cyme , ville d'Eolie , mais les témoignages d'Hérodote & de Strabon prouvent qu'il se trompe.

(4) Strab. Lib. XIII. pag. 873. A & B. pag. 912. A.

(5) Id. Lib. XIII. pag. 912. C.

(6) Hesiodi Opera & Dies. vers. 199. on lit dans les éditions Δῖος γένος , *divinum genus* ; mais M. Ruhnken prouve dans ses notes sur Velleius Paterculus , page 16 , qu'il faut lire Δῖος γένος , fils de Dius. M. Brunck a admis avec raison cette correction dans son édition des Gnomiques Grecs. C'est le 274^e vers.

(7) Hesiodi Opera & Dies. vers. 636 , &c. ou 597. de l'édition de M. Brunck.

(8) Géogr. abrég. Tome II. pag. 42.

CYNÉSIENS. C'étoient les peuples (1) les plus occidentaux de l'Europe ; ce qui doit s'entendre de ceux qui sont le long des côtes de la Méditerranée & de l'Espagne. Ils occupoient les bords (2) de l'Anas ou Guadania.

CYNOSARGES, bourgade de l'Attique, près des Alopeces, dont on ignore la tribu ; mais je conjecture qu'elle étoit (3) de l'Ægéide, de même que la bourgade Diomia, dont elle n'étoit peut-être pas différente. On y voyoit un temple (4) d'Hercules & un (5) Gymnase, c'est-à-dire, un lieu d'exercices. On entendoit souvent sous le nom de Cynofarges le Gymnase. Les Philosophes Cyniques y avoient établi leur école. Cette bourgade s'appelloit ainsi, parce que Diomus (6) sacrifiant à Hercules, un chien blanc enleva les cuisses de la victime & les porta en ce lieu ; ou bien il fut ainsi appelé à cause de la vitesse de ce chien. Le mot *κύνος* signifioit en Grec blanc & vite à la course.

CYNOSURE, promontoire de l'Attique au nord de Brauron & au sud de Marathon. *Herodot. Lib. VIII. §. LXXVI.*

CYNOURIE, petit pays entre l'Argolide, l'Arcadie & la Laconie.

CYNOURIENS, (les) peuples qui habitoient la Cynourie. Ils étoient Autochthones. *Herodot. Lib. VIII. §. LXXIII.*

CYPRE (l'île de) est située dans le coin est de la Méditerranée, entre (7) la Cilicie sud & la Syrie ouest. Elle étoit autrefois jointe à la Syrie, dit (8) Pline, mais

(1) Stephan. Byzant. voc. Ἰσπία, ex edit. Berkelii.

(2) Aviani Ora Marit. vers. 200.

(3) Stephan. Byzant. ad Διόμω & Κνωσάρην.

(4) Herodot. Lib. V. §. LXIII. Lib. VI. §. CXVI.

(5) Stephan. Byzant. ad Κνωσάρην.

(6) Ibid. conf. Hesychium ad Κνωσάρην.

(7) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXI. pag. 284.

(8) Id. Lib. II. cap. LXXXVIII. pag. 114.

120 TABLE GÉOGRAPHIQUE

la mer l'en a séparée, de même qu'elle a séparé la Sicile d'avec l'Italie, l'isle d'Eubée d'avec la Béotie, les isles d'Atalanta & de Macris d'avec l'isle d'Eubée. Cypre (1) a été très-célèbre dans l'antiquité, & elle contenoit neuf Royaumes. Les noms différens qu'elle a portés autrefois sont, Acamantis, Céraftis, Aspélie, Amathusie, Macarie, Cryptos, Colonia, ou Colonia, & (2) Sphécia. La longueur de cette isle se compte depuis les Cléides jusqu'au cap d'Acamas, & Strabon dit qu'elle est de quatorze cens stades. Des tyrans particuliers en furent les premiers Souverains, les Rois d'Egypte y établirent ensuite leur domination, les Perses s'en emparèrent. Elle fut enlevée par les Grecs, sur qui les Romains la prirent. Elle est aujourd'hui sous la domination des Turcs.

Les peuples de Cypre, dit (3) Tacite; avoient trois temples célèbres dans leur isle, dont le plus ancien avoit été bâti par Aërias à Vénus Paphiène, un autre par son fils Amathus à Vénus Amathusiène, & un troisième à Jupiter Salaminien, ouvrage de Teucer, qui fuyoit le courroux de Télamon son pere.

CYRAUNIS, petite isle de Libye, près des Gyzantes, abondante en vignes & en oliviers. On voit dans cette isle un lac, d'où l'on tire des paillettes d'or. Elle est près du continent. *Herodot. Lib. IV. §. CXCIV.*

CYRÉ, fontaine (4) consacrée à Apollon, qui a donné son nom à la ville de Cyrene. Hérodote en parle, *Liv. IV. §. CLVIII*, sans la nommer.

CYRÉNAIQUE (la) est un pays très-étendu de la Libye, de l'est à l'ouest & du nord au sud. Elle occupe, selon Ptolémée, de l'est à l'ouest, tout l'espace qui est depuis la Chersonese jusqu'au golfe de la grande

(1) Id. *ibid.* pag. 284.

(2) Lycophr. *Cassandr. vers.* 447 & *ibi Schol.*

(3) Tacit. *Annal. Lib. III. §. LXII. Hist. Lib. II. §. III.*

(4) Callim. *Hymn. in Apoll. vers.* 98.

Syrte. Plin. (1) lui donne encore plus d'étendue. Il lui assigne pour limites à l'est le mont Catabathmus, & à l'ouest la petite Syrte. Il ajoute qu'elle a mille soixante milles de longueur & huit cens de largeur. On la nomme Pentapole, à cause de ses cinq villes principales.

CYRENE, ville de Libye, capitale de la Cyrénaïque, à onze milles (2) de la mer, vis-à-vis Criu-Métopon, promontoire de l'isle de Crete. C'est une (3) grande ville de la forme d'un trapeze. Elle est dans une plaine fertile en grains & abondante en fruits. Elle a produit de grands hommes, Aristippe, chef de la secte Cyrénaïque, sa fille Arété, qui lui succéda, Aristippe, fils d'Arété, surnommé Métrodidactos, parce qu'il avoit été disciple de sa mere, Annicéris, Callimaque, Eratosthenes, Carneades, &c.

CYRNE. (isle de) C'est une isle de l'Italie, dans la Méditerranée, voisine de la Sardaigne. Son premier nom fut celui (4) de Théragné : elle fut ensuite nommée Cynos, de Cynos, fils d'Hercules, & ensuite (5) Corfis & Corfica; elle est encore connue sous les noms de (6) Cernéatis & de Tyros; mais ce dernier nom, qui ne se trouve que dans le Scholiaste de Callimaque sur le vers 19 de l'hymne sur Délos, me paroît corrompu. L'air de cette isle est mauvais & mal-sain, le terroir pierreux, plein de forêts & peu propre à être cultivé : rien n'y vient qu'à force de soins : il y croît du froment dans les vallées, des vins assez délicats & des fruits. C'est actuellement l'isle de Corse.

CYRNE, lieu de l'Eubée dans la Carystie, où se donna une bataille entre les Carystiens & les Eubéens. *Herod. Lib. IX. §. CIV. de l'Edit. de Gron. CV. de celle de Wessel.*

(1) Plin. Lib. V. cap. V. pag. 249.

(2) Plin. Lib. V. cap. V. pag. 249. lin. 11.

(3) Strab. Lib. XVII. pag. 1194.

(4) Servius ad Virgil. Eclog. IX. vers. 30.

(5) Dionys Perieges. vers. 459. & ibi Eustath.

(6) Lycoph. Alexandra. vers. 1084.

122 TABLE GÉOGRAPHIQUE

CYTHERE, île située près des côtes de la Laconie & consacrée à Vénus. Elle appartenait (1) aux Argiens. Les Phéniciens y avoient (2) bâti un temple à Vénus. C'est aujourd'hui Cérigo ; île montagneuse, dit M. Spon, *Voyag. Tom. I. pag. 96.* terroir sec, qui n'a rien de fort charmant, abondante en lievres, cailles & tourterelles, qui étoient les oiseaux de Vénus.

CYTHNOS, île située près de l'Attique, au sud très-peu est de l'île de Céos, entre cette dernière île & celle de Sériphos. Le Géographe Etienne dit qu'on la nommoit aussi Ophioussa & Dryopis, que c'est une des Cyclades, que le fromage Cythnien étoit estimé, & qu'elle avoit produit un célèbre Peintre ; c'est celui qu'Enstathe nomme Cydias, dans son Commentaire sur Denys le Periegete, *page 98, colonne 2, ligne 25.* Voyez cependant Junius, in *Catalogo Architectorum, &c. pag. 60.* Selon les interpretes de Ptolémée, cette île s'appelle aujourd'hui Cythno ou Cauro. Mais M. d'Anville (3) assure qu'elle a changé son nom en celui de Thermia.

CYZIQUE, île de la Propontide, ayant cinq cens stades (4) de circonférence. Elle est jointe au continent par deux ponts. Ce fut (5) Alexandre qui les fit construire. Elle devint dans la suite un (6) isthme.

CYZIQUE, ville située (7) dans une île de la Propontide & portant le même nom. Elle est bâtie auprès des ponts, qui joignent l'île au continent. Elle a deux ports que l'on ferme, & plus (8) de deux cens chantiers.

(1) Herodot. Lib. I. §. XCII.

(2) Id. ibid. §. CV.

(3) Géograph. abrégée. Tom. I. page 182.

(4) Strab. Lib. XII. pag. 861.

(5) Plin. Lib. V. cap. XXXII pag. 289.

(6) Diodor. Sicul. Lib. XVIII. §. LI. Tom. II, pag. 296. Schol. Apoll. Rhod. ad Argonaut. Lib. I. vers. 936.

(7) Strab. Lib. XII. pag. 861.

(8) Id. pag. 862.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 123

L'un de ces ports (1) s'appelloit Panorme, l'autre (2) Chytus. Le premier étoit l'ouvrage de la nature, le second paroît celui de l'art, comme l'indique son nom, *Xyris* signifie *qui fodiendo eruitur*. Une partie de la ville est dans la plaine, une autre vers le mont (3). *Aslios*, qui est lui-même dominé par le mont *Dindymus*, ou il y avoit un temple bâti par les Argonautes à Cybele. Il n'est guere vraisemblable que, dans le court *Xyox* que firent en ces lieux les Argonautes, ils aient pu bâtir un temple. J'aime mieux croire avec (4) Apollonius de Rhodes qu'ils se contenterent d'élever à Cybele un autel & une statue grossièrement travaillée.

Cette ville (5) pouvoit aller de pair avec les premières villes de l'Asie, tant par sa grandeur, & la beauté de ses édifices, que par l'excellence de son gouvernement, où tout étoit parfaitement réglé, soit pendant la paix, soit pendant la guerre. On peut voir aussi le bel éloge que fait Florus de cette ville, *Liv. III. chap. V. §. XV. pag. 477*. Elle est actuellement ruinée, & il n'en existe presque plus que des débris, qui portent encore le même nom.

DADICES, peuples voisins de la Sogdiane, *Herodot. Lib. VII. §. LXXVI*. Ils composoient un département avec les Gandariens, les Aparytes & les Sattagydes. Peut-être sont-ils Indiens. Voyez Gandariens.

DAENS, ou **DAES**, peuples nomades de la Perse. *Herodot. Lib. I. §. CXXV*.

DAPHNES de Péluse, ville d'Egypte qui étoit à (6) seize milles de Péluse, sur la route de Memphis, près du canal Pélusien du Nil.

(1) Scholast. Apoll. Rhodii ad Lib. I. vers. 954.

(2) Id. ad Lib. I. pag. 987.

(3) Scrab. ibid. Apollon. Rhod. Lib. I. vers. 941.

(4) Apoll. Rhod. Lib. I. vers. 1121 & seq.

(5) Scrab. loco laudato.

(6) Antonini Itinerar. pag. 162.

124 TABLE GÉOGRAPHIQUE

DARDANÉENS, peuples de l'Asie, qui sont au sud des Sapires, des deux côtés du Gyndes, au-dessous, mais peu loin de sa source. *Herod. Lib. I. §. CLXXXIX.*

DARDANUS, ville de la Troade, située sur la côte de l'Hellespont & vers l'endroit où ce détroit se joint à la mer Egée, environ à soixante-dix stades (1) d'Abydos, & à égale distance (2) de Rhoetium. Elle n'existe plus; mais il est certain qu'elle a donné son nom aux Dardanelles.

DARITES. Il paroît, suivant Hérodote, que ces peuples qui payoient tribut aux Perses, étoient situés auprès des Caspiens. Ptolémée, qui dit que leur pays s'appelloit Daritis, les met (3) au nombre des contrées de la Médie, & sa carte dans le voisinage de la Parthie. Ils faisoient un même département avec les Pausices. *Voyez Pausices.*

DASCYLUM, ville maritime de Bithynie sur la Propontide, située entre Cios est-nord, & Cyzique ouest sud, près d'un lac qu'on appelloit le lac Dascylitique. Cette ville s'appelle aujourd'hui Diaskillo.

DATOS, ou **DATON**, ville (5) voisine de la Thrace, assez près du mont Pangée, & sous l'obéissance des Macédoniens. Elle est sur une colline escarpée, aussi grande que la colline est large, ayant des bois au nord, & au sud un lac ou marais qui n'en est pas éloigné, & après ce lac est la mer; vers l'est sont les cols ou pas des Sapéens & des Turpiles, & à l'ouest est une plaine qui s'étend jusqu'à Myrcine, Drabiscus & jusqu'au Strymon, plaine d'environ trois cens cinquante stades, très-

(1) Strab. Lib. XIII. pag. 289. B.

(2) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 283. lin. 22.

(3) Ptolem. Geogr. Lib. VI. cap. II. pag. 171.

(4) Strab. Lib. XII. pag. 261. Steph. Byzant. Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 289.

(5) Appian. de Bell. civilib. Lib. IV. pag. 1040 & 1041.

fertile & très-agréable, où l'on dit que fut enlevée Proserpine lorsqu'elle y cueilloit des fleurs.

C'étoit une ville si riche (1) & si abondante en toutes sortes de biens, à cause des mines d'or qui étoient dans son territoire, qu'on disoit en proverbe une *Datos de biens*, pour signifier une *abondance de biens*.

Cette ville s'appelloit d'abord Crénides, parce qu'il y avoit beaucoup de fontaines autour de la colline sur laquelle elle étoit située. On l'appella ensuite Datos: & il y a apparence que ce fut Calistrate l'Athénien qui lui donna le nom de Datos, en l'aggrandissant ou en la rebâtissant, & qui mit en vogue le proverbe (2) une *Datos de biens*, de même que c'étoit lui qui avoit inventé cet autre proverbe une *Thalos de biens*.

Philippe, Roi de Macédoine, s'étant (3) comparé de Datos, & voyant que cette place étoit très-propre à tenir les Thraces en bride, la fortifia & l'appella Philippes. Elle fut célèbre par la bataille qui se donna dans son territoire, où Cassius & Brutus perdirent la vie, & par l'Épître que S. Paul adressa à ses habitans, après (4) leur avoir prêché l'Évangile, vers l'an 52 de l'Ere commune.

Le territoire où l'on voit les ruines de Philippes est appelé aujourd'hui par les Grecs Philippi-gi (Φιλιππίγι) c'est-à-dire, la terre de Philippe.

DAULIA (5), petit pays de la Phocide, qui en renfermoit lui-même un autre nommé Tronis.

DAULIENS, habitans de la Daulie, ou de la ville de Daulis.

DAULIS, ville de la Phocide, au nord est du Mont-

(1) Zenob. Adag. pag. 17.

(2) Suidas, Zenob. Adag. pag. 17.

(3) Appian. loco laudato.

(4) Act. Apo. l. cap. XVI.

(5) Pausan. Phoc. Arc. Lib. X. cap. IV. pag. 807.

126 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Parnasse, & de Delphes, de laquelle elle étoit peu éloignée. Pausanias dit (1) qu'elle étoit à sept stades de Panopées, & que les habitans de cette ville étoient encore de son temps les hommes les plus grands & les plus robustes qu'il y eut dans toute la Phocide. Elle a pris son nom de Danlon, qui signifie un canton couvert & fourré. Elle est à présent détruite, on n'y voit plus qu'un village de quarante ou cinquante maisons; & dans le village même fort d'entre les rochers du Parnasse une rivière que ceux du pays appellent Mauroneri, c'est-à-dire, eau noire; on croit que c'est celle que les anciens nommoient Μάλας, mot Grec qui signifie noir.

Cette ville s'appelloit anciennement Anacris, & l'ancien Scholiaste de Sophocle (2) apporte en preuve ce vers d'Homere.

Επεως τε γαίης, και Αμπύδα, και Πανωρία :

mais dans toutes les éditions actuelles on lit *Δαυλίδα*.

DÉCÉLÉE, ville ou bourgade de l'Attique, située au nord un peu est d'Athènes, sur une colline près de la source de l'Ilissus, environ (3) à cent vingt stades d'Athènes, & à pareille distance des frontières de la Béotie. Elle étoit (4) de la tribu Hippothoontide. Pausanias (5) met un château à Décélée. Elle étoit l'une des douze villes (6), fondées par Cécrops. Elle s'appelle actuellement Biala-Castro.

DÉLIUM, ville qui appartenait aux Thébains de Béotie. Elle étoit très-pen au sud d'Aulis, ou Aulide, à trente stades du (7) port d'Aulis, sur la côte & près

(1) Pausan. Phocic. five Lib. X. cap. IV. pag. 807.

(2) Sophocl. veras Schol. ad Œd. Tyr. vers. 733. pag. 31. ex edit. Brunckii.

(3) Thucyd. Lib. VII. §. XIX.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Pausan. Laconic. five Lib. III. cap. VIII. pag. 132.

(6) Strab. Lib. IX. pag. 609. A.

(7) Strab. Lib. IX. pag. 612.

de la mer, vis-à-vis de Chalcis, dans le territoire (1) de Tanagre, au nord de l'Asope. Il y avoit à Délium un temple dédié à Apollon : & même ce lieu n'étoit d'abord autre chose qu'un temple bâti sur le modele (2) de celui de Délos, & non de Delphes, comme le dit M. de la Martinière.

DÉLOS, une des Cyclades au nord de Naxos, entre Rhénæa ouest, & Myconos est. Dans les plus anciens temps elle s'appelloit (3) Lagia, du mot Grec λαγῆς, lievre, parce qu'il y avoit beaucoup de lievres & de lapins; Ortygia, c'est-à-dire, isle des cailles, parce que c'étoit-là que les premières cailles avoient été vues; elle est encore désignée sous les noms d'Astéria, de Pélasgia (4), de Chlamydia, de Cynæthus, de Pyrpylé, parce qu'on'y trouva premièrement le feu, πῦρ, & de Cynthos, ou Cynthus, selon le Géog. Etienne; mais ce mot étoit plutôt le nom du mont qui est au-dessus de la ville de Délos que de l'isle même. Cette isle a été très-célèbre parmi les Grecs, par la naissance d'Apollon & de Diane. Toutes les isles & toutes les nations voisines y envoyoient des hommes pour assister aux solemnités & aux sacrifices qui s'y faisoient, & des filles pour y chanter & danser; de sorte que Délos avoit sur les autres isles une espece de primauté d'honneur, & cela de droit divin, à cause d'Apollon qui y étoit né & qui en étoit le Dieu tutélaire. Elle étoit autrefois fertile en palmiers, il n'y en a pas un seul aujourd'hui. Aristote, & après lui Plin, disent qu'elle fut nommée Délos, Δῖλος; parce qu'elle parut tout d'un coup au milieu des eaux : ce qui n'est pas incroyable, puisqu'on fait que les tremblemens de

(1) Pausan. Bœot. five Lib. IX. cap. VI. pag. 724. Thucyd. Lib. IV. §. LXXVI.

(2) Strab. loco laudato. Thucyd. loco laud.

(3) Steph. Byzant.

(4) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XII. pag. 212.

126 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Parnasse, & de Delphes, de laquelle elle étoit peu éloignée. Pausanias dit (1) qu'elle étoit à sept stades de Panopées, & que les habitans de cette ville étoient encore de son temps les hommes les plus grands & les plus robustes qu'il y eut dans toute la Phocide. Elle a pris son nom de Daulon, qui signifie un canton couvert & fourré. Elle est à présent détruite, on n'y voit plus qu'un village de quarante ou cinquante maisons; & dans le village même sort d'entre les rochers du Parnasse une rivière que ceux du pays appellent Mauroneri, c'est-à-dire, eau noire; on croit que c'est celle que les anciens nommoient Μέλαι, mot Grec qui signifie noir.

Cette ville s'appelloit anciennement Anacris, & l'ancien Scholiaſte de Sophocle (2) apporte en preuve ce vers d'Homere.

Κρίεας τε γαίην, καὶ Ἀνακρίδα, καὶ Πανοπίας

mais dans toutes les éditions actuelles on lit *Δαυλίδα*.

DÉCÉLÉE, ville ou bourgade de l'Attique, située au nord un peu est d'Athènes, sur une colline près de la source de l'Ilissus, environ (3) à cent vingt stades d'Athènes, & à pareille distance des frontières de la Béotie. Elle étoit (4) de la tribu Hippothoontide. Pausanias (5) met un château à Décélée. Elle étoit l'une des douze villes (6), fondées par Cécrops. Elle s'appelle actuellement Biala-Castro.

DÉLIUM, ville qui appartenait aux Thébains de Béotie. Elle étoit très-peu au sud d'Aulis, ou Aulide, à trente stades du (7) port d'Aulis, sur la côte & près

(1) Pausan. Phocic. five Lib. X. cap. IV. pag. 807.

(2) Sophocl. vetus Schol. ad Œd. Tyr. vers. 733. pag. 31, ex edit. Brounckii.

(3) Thucyd. Lib. VII. §. XIX.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Pausan. Laconic. five Lib. III. cap. VIII. pag. 222.

(6) Strab. Lib. IX. pag. 609. A.

(7) Strab. Lib. IX. pag. 618.

de la mer, vis-à-vis de Chalcis, dans le territoire (1) de Tanagre, au nord de l'Aïope. Il y avoit à Delium un temple dédié à Apollon : & même ce lieu n'étoit d'abord autre chose qu'un temple bâti sur le modèle (2), de celui de Délos, & non de Delphes, comme le dit M. de la Martinière.

DÉLOS, une des Cyclades au nord de Naxos, entre Rhénæa ouest, & Myconos est. Dans les plus anciens temps elle s'appelloit (3) *Lagia*, du mot Grec *λαγος*, lièvre, parce qu'il y avoit beaucoup de lièvres & de lapins; *Otrygia*, c'est-à-dire, île des cailloux, parce que c'étoit-là que les premières cailloux avoient été vus; elle est encore désignée sous les noms d'*Astéria*, de *Palægia* (4), de *Chlamydia*, de *Cynathus*, de *Pyropiæ*, parce qu'on y trouva premièrement le feu, *νῆρ*, & de *Cynnos*, ou *Cynthus*, selon le Géog. Etienne; mais ce mot étoit plutôt le nom du mont qui est au-dessus de la ville de Delos que de l'île même. Cette île a été très-célèbre parmi les Grecs, par la naissance d'Apollon & de Diane. Toutes les îles & toutes les nations voisines y envoyoient des hommes pour assister aux solennités & aux sacrifices qui s'y faisoient, & des filles pour y chanter & danser; de sorte que Délos avoit sur les autres îles une espèce de primauté d'honneur, & cela de droit divin, à cause d'Apollon qui y étoit né & qui en étoit le Dieu tutélaire. Elle étoit autrefois fertile en palmiers, il n'y en a pas un seul aujourd'hui. Aristote, & après lui Plin, disent qu'elle fut nommée Délos, *Δῆλος*; parce qu'elle parut tout d'un coup au milieu des eaux: ce qui n'est pas incroyable, puisqu'on fait que les tremblemens de

(1) *Paros. Beroz. five Lib. IX. cap. VI. pag. 724. Thucyd. Lib. IV. §. LXXVI.*

(2) *Scrab. loco laudato. Thucyd. loco laud.*

(3) *Scroph. Beroz.*

(4) *P. in. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XIII. pag. 212.*

128 TABLE GÉOGRAPHIQUE

terre ont souvent élevé des montagnes dans des plaines & poussé hors de la mer des îles qu'on n'y avoit point encore vues. Mais Délos n'est pas la seule île qui ait ainsi paru tout à coup, car Pline en compte treize. Il y avoit à Délos un Artémisium ou temple de Diane. Cette île s'appelle aujourd'hui Sdili.

DELPHE. *Voyez* Pytho.

DELPHEIENS, habitans de Delphes. *Voyez* Pytho.

DELTA, ou Egypte inférieure, commence à l'endroit où le Nil se partage en plusieurs branches. Il est renfermé entre les bras qu'on nomme Canopique & Pélusique & la Méditerranée. Sa forme est triangulaire, & c'est ce qui lui a fait donner ce nom.

DERSÆENS, (les) peuples de Thrace, qui habitoient au nord d'Abderes, entre le lac Bistonis & le Nestus. Il y avoit aussi au-delà (1) du Strymon.

DÉRUSIÉENS, peuples de Perse. On ne fait pas précisément où ils étoient situés. Quelques Géographes cependant les placent entre le Tigre ouest & le Choaspes est, au nord du golfe Persique & des embouchures de ces deux fleuves.

DICÉE, ancienne ville de Thrace dans le territoire (2) des Bistoniens, sur le bord est-sud du lac Bistonis. Il ne faut pas confondre cette ville avec une autre de même nom, qui étoit (3) sur le golfe Thermaïque. Hérodote parle de la première, *Lib. VII. §. CIX*. Il paroît qu'elle se nommoit aussi Dicæopolis. *Voyez* Harpocraton.

DIDYMES. *Voyez* Milésie.

DIPÆA, ville d'Arcadie dans la Ménalie. *Pausan. Laconic. five Lib. III. cap. XI. pag. 233. Arcad. five Lib. VIII. cap. XXVII. pag. 654.*

DIPÆENS, habitans de Dipæa, petite ville d'Arcadie,

(1) Thucyd. Lib. II. §. CI.

(2) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 204.

(3) Id. Lib. IV. cap. X. pag. 202.

dans le Péloponnèse, située dans la Ménalie, c'est-à-dire, dans la contrée qui est vers le mont Ménale. *Herod. Lib. IX. §. XXXIV.*

DIUM, ville de la péninsule du mont Athos, sur le golfe Strymonien. *Herodot. Lib. VII. §. XXII.*

DOBERES, (les) peuples de Pzonie, vers le mont Pangée, au nord. Il y avoit dans la Pzonie une ville nommée Dobéros, dont parle Thucydides, *Livre II. §. XCVIII & XCIX.*

DODONE, ville de l'Epire, dans la (1) Thesprotie. Il y avoit en cette ville un oracle très-célèbre, qui passoit pour le plus ancien de tous ceux qu'il y eut chez les Grecs. Les Pélasges, descendans de Pélasgus, fils de Lytaon & petit-fils de l'ancien Pélasgus, sont les fondateurs de Dodone. Ils ne consacrerent d'abord ce lieu qu'au culte de la Divinité en général; les noms des Dieux n'étant pas encore connus dans la Grece. Ces noms n'y furent apportés que très-tard; & ce fut alors qu'on établit à Dodone le culte de Jupiter.

Quant à l'étymologie de Dodone, ce lieu fut ainsi nommé, ou de Dodon, fils de Jupiter & d'Europe; ou de Dodoné, une des Nymphes Océanides, ou, selon le Geographe Etienne, d'une fontaine voisine du temple de Jupiter & d'une petite riviere que formoit cette fontaine: son eau étoit très-froide; elle éteignoit (2) les flambeaux allumés qu'on y plongeoit, & rallumoit les flambeaux éteints qu'on en approchoit; elle étoit à sec à midi, elle croissoit ensuite jusqu'à minuit, puis elle recommençoit à décroître jusqu'au midi suivant. Paulmier de Grentemesnil est persuadé que le nom (3) de Dodone vient du son que rendoit le chaudron fameux, lorsqu'il étoit frappé par les chaînes que le vent agitoit, & il

(1) Herodot. Lib. II. §. LVI.

(2) Plin. Hist. Nat. Lib. II. cap. CIII. pag. 120.

(3) Palmerii à Grentemesnil Græcia descriptio, pag. 117.

130 TABLE GÉOGRAPHIQUE

prétend que ce son ressembloit à celui de cette syllabe redoublée Do, Do, comme nous dirions Don, Don, pour imiter le son de nos cloches.

La ville de Dodone est détruite, il n'en reste aucun vestige.

DOLONCES (les) peuples de Thrace qui étoient autrefois maîtres de la Chersonese & l'habitoient. *Herod. Lib. VI. §. XXXIV.*

DOLOPES (les) étoient une nation Thessalique qui habitoit vers le mont Pinde une contrée à laquelle ils donnerent le nom de Dolopie. Ils étoient (1) maîtres de l'isle de Scyros, lorsque Cimon s'en empara. C'étoient des peuples peu entendus à cultiver la terre, mais grands corsaires.

DOLOPIE (la) étoit un pays de la Grece, situé dans le mont Pinde, partie au nord de cette montagne, ce qui faisoit que les Thessaliens se l'attribuoient; partie au sud-ouest du Pinde, près de l'Épire, au-dessus des Cassiopéens, selon (2) Ptolémée, au nord de l'Etolie & de l'Acarnanie; car le fleuve (3) Acheloüs traversoit la Dolopie.

DORIDE (la) avoit à l'ouest les Perrhèbes; au sud l'Etolie & les Locriens Ozoles; à l'est la Phocide & les Locriens Epicnémidiens; au nord-est le mont Œta, & au nord-ouest le mont Pinde. Ces deux montagnes la séparent de la Thessalie. Le Céphise y avoit sa source. Quelques Auteurs prétendent qu'elle a pris son nom de Dorus, fils d'Hellen, ou fils de Deucalion, selon d'autres, lequel vint habiter vers le Mont-Parnasse. La Doride est un pays tout hérissé de montagnes: mais les Doriens n'avoient rien de la rudesse ordinaire aux montagnards; ils parloient très-élégamment & étoient belli-

(1) Plutarch, in Cimone, pag. 483. C.

(2) Ptolem. Lib. III. cap. XIV. pag. 95.

(3) Thucyd. Lib. II. §. CII.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 131

queux. La Doride fut (1) nommée Tétrapole, parce qu'elle avoit quatre villes, Pinde, que quelques-uns nomment Cyphante, Erinée, Cytinium, Boium, ou Bœum. Tzetzés y ajoute Liléum & Scarphia. Aussi l'appelle-t-il Hexapole. Voyez son Commentaire sur le vers. 980 de Lycophron, page 108. col. 2. lin. 3.

Ægimius, Roi de (2) ce petit pays, ayant été chassé de ses Etats par les Lapithes (3), y fut rétabli par Hercules. Ce Prince adopta par reconnaissance Hyllus, fils aîné de son bienfaiteur, & lui laissa sa Principauté après sa mort. Hyllus & ses enfans y régnerent, & ce fut de ce pays-là qu'ils partirent (4) pour entrer à main armée dans le Péloponnèse. Ce pays s'appelloit anciennement (5) Dryopide.

DORIDE, pays de l'Asie mineure, où des Doriens établirent des colonies. Elle est près de la Chersonèse Eubléfene. Elle comprenoit d'abord six villes & elle s'appelloit alors Hexapole; mais Halicarnasse ayant été exclue, elle fut nommée Pentapole. *Herod. Lib. I. §. CXLIV.*

DORIENS. Les Hellenes changerent plusieurs fois de pays. Sous le Roi Deucalion, ils habiterent la Phthiotide. Sous Dorus, fils d'Hellen, ils demeurèrent dans l'Histiotide, pays situé vers les monts Ossa & Olympe: ils en furent chassés par les Cadméens, & vinrent habiter la ville de Pinde & son territoire, où ils prirent le nom de Macednes. De-là ils passèrent dans la Dryopide, & de la Dryopide dans le Péloponnèse, & furent appelés Doriens, nation Dorique, Δωριεὶς ἔθνος. *Herod. I. 56.*

(1) Strab. Lib. IX. pag. 654. A.

(2) Id. ibid.

(3) Apollodori Biblioth. Lib. II. cap. VII. §. VII.

(4) Scholiast. Aristoph. ad Plutum, pag. 115, ex edit. Hemsterhusii.

(5) Herod. Lib. VIII. §. XXXI.

132 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Les Doriens établirent un si grand nombre de colonies, que divers pays portèrent le nom de Doride, & que divers peuples furent appelés Doriens, quoiqu'ils habitassent des cantons fort éloignés les uns des autres.

DORISQUE, rivage (1) de Thrace & grande plaine au travers de laquelle coule l'Hebre, & qui s'étendoit jusqu'au promontoire Serrhium. La plaine de Dorisque s'étendoit des deux côtés de l'Hebre, mais beaucoup plus à l'ouest.

DORISQUE, château ou ville forte de la plaine de même nom en Thrace, peu éloigné de la mer & de l'embouchure de l'Hebre. *Herodot. Lib. VII. §. LIX, CV.*

DROPIQUES, (les) peuples de Perse, étoient Nomades.

DRYMOS, ville de la Phocide, sur les bords du Céphise & au nord est du Mont-Parnasse. On la nommoit aussi (2) Drymæa & Drymia. Ses habitans s'appeloient anciennement Nauboléens. Son territoire se nommoit Drymæa. Elle (3) étoit éloignée de vingt stades de Téthronium & de trente-cinq d'Amphicée; mais si l'on prenoit sur la gauche, Amphicée en étoit à quatre-vingts stades.

DRYOPES, peuples de la Grece, ainsi appelés de Dryops, fils d'Arcadus un de leurs chefs. Ils occupoient un petit pays situé au long du mont Œta, & aux environs du Sperchius (4), d'où ils passèrent dans le Péloponnèse (5). Ils y avoient deux villes, Afine & Hermione, toutes deux dans l'Argolide. Homere en parle dans le second Livre de l'Iliade, vers 560. Ayant été chassés par les Argiens de (6) la première de ces deux

(1) Herodot. Lib. VII. §. LIX.

(2) Pausan. Phocic. sive Lib. X. cap. XXXIII. pag. 384, 385.

(3) Id. ibid.

(4) Eustath. in Homer. pag. 287. lin. 8.

(5) Herodot. Lib. VIII. §. XXXI.

(6) Pausan. Lib. IV. cap. XXXIV. pag. 366.

villes, les Lacédémoniens leur donnerent un canton de la Messénie sur le golfe Messéniaque avec une ville qu'ils appellerent aussi Aſine. C'est de cette dernière dont parle Hérodote, *Lib. VIII. §. LXXIII.* Ils conſervèrent le nom de Dryopes, & ſe faiſoient un (1) honneur de le porter. Il y a grande apparence que les Dryopes, qui ſe joignirent aux Ioniens lorsqu'ils allèrent ſ'établir dans l'Aſie mineure (2), étoient de l'Argolide.

DRYOPIS, ou Dryopide, pays ſitué au bas du mont Oëta. Sa poſition eſt cependant aſſez incertaine. Pline le met ſur les confins de l'Epire entre les Molosſes, les Seiles & les Caſſiopéens. Les Hellènes, chaffés de l'Hélicontide par les Cadméens, l'occupèrent quelque temps; ils paſſèrent de-là dans le Péloponneſe, où ils prirent le nom de Doriens. Il faiſoit partie de la Phthiote, canton de la Theſſalie. *Herodot. I. 56.*

DYME, ville de l'Achaïe dans le Péloponneſe, au ſud-oueſt d'Olénus, ſur la mer Ionienne, mais ſans port. Le fleuve Larifus, qui coule d'une montagne, ſepare (3) l'Achaïe de l'Elide. C'eſt la dernière ville d'Achaïe du côté de l'Occident; ce qui lui a ſeu donner le nom de Dyme, c'eſt-à-dire, Occidentale, car elle s'appelloit d'abord Stratos. Thevet croit que c'eſt Caranza. Voyez le Dictionnaire de la Marine.

DYRAS, (le) fleuve qui prend ſa ſource au mont Oëta & ſe jette dans le golfe Maliaque, entre Anticyre & Anthele. Il eſt éloigné de vingt ſtaades du Spécus. *Herodot. Lib. VII. §. CXCVIII.*

DYSCORUM (le mont) Il eſt à l'oueſt du lac Prasus, après la mine d'argent qui en eſt voſine. Quand on a gravi ce mont, on eſt en Macédoine, en venant de la Thrace. *Herodot. Lib. V. §. XVII.*

(1) Id. ibid.

(2) Herodot. Lib. I. §. CXLVI.

(3) Strab. Lib. VIII. pag. 394 A.

134 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ECHAUGUETTE DE PERSÉE. (Περσίου οχυρή, *Persei specula*) C'étoit un lieu élevé, ou une tour, ou un donjon, une espece de guérite; c'est pourquoi je me suis servi du mot Echauguette, qui signifie un lieu élevé & couvert, où l'on place une sentinelle pour découvrir de loin.

Elle étoit située près du (1) promontoire sablonneux & peu élevé, appelée Agni cornu, à une petite distance de la bouche Bolbitique d'un côté, & de l'autre, à une moindre distance du château des Milésiens.

ECHIDORE, (l') fleuve qui a sa source dans le pays des Crestonéens, coule par la Mygdonie, & va se jeter dans le golfe Therméen; près du marais qui est sur l'Axius. On trouve seulement dans Hérodote qu'il se décharge près du marais qui est au-dessus de l'Axius, & il ne dit point si c'est dans la mer ou dans l'Axius. Son expression me paroît cependant désigner assez clairement qu'il ne se décharge, ni dans le fleuve, ni dans le marais, qu'il coule à côté du marais, qu'il s'échappe à côté de ce marais pour ne se jeter, ni dans ce marais, ni dans l'Axius. Cependant M. d'Anville le fait tomber dans ce marais, & ne lui donne point d'autre bouche que celle de l'Axius. S'il pouvoit y avoir quelque difficulté sur cet endroit d'Hérodote, Ptolémée suffiroit pour l'éclaircir, puisqu'il distingue (2) très-bien dans l'Amaxitide l'embouchure de l'Echidore de celle de l'Axius.

ECHINADES. (les) On appelle ainsi plusieurs îles placées entre l'isle de Céphallénie, l'isle de Leucade, & le golfe de Corinthe, à l'embouchure de l'Achéloüs. Pline dit (3) qu'elles ont été formées par les inondations & le limon ou les sables du fleuve Acheloüs, & que la moitié de ces îles ont été ensuite jointes au con-

(1) Strab. Lib. XVII. pag. 1153.

(2) Claud. Ptolem. Geograph. Lib. III. pag. 92,

(3) Plin. Lib. II. cap. LXXXV. pag. 113.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 135

ent par les sables que les fleuves y ont amassés. Elles sont aujourd'hui connues sous le nom de Curzolari.

EDONIDE, contrée qui étoit sur les frontières de la Thrace & de la Macédoine, séparée de l'Odomanthe par le Strymon. Ce pays fut d'abord de la (1) Thrace, mais les Macédoniens s'en rendirent maîtres : ce qui fait que quelques Géographes la mettent dans la Thrace & d'autres dans la (2) Macédoine. Le Géographe Etienne dit que ce nom lui vient d'Edonus, frère de Mygdon.

EDONIENS, peuples qui habitoient l'Edonide, ils étoient fort adonnés au vin : *Non ego sumus bacchator Edonius*, dit Horace, Liv. II. Od. 7.

EGÉE. (la mer) C'est cette partie de la Méditerranée qui est entre le promontoire (3) Sunium, en remontant vers le nord jusqu'au golfe Thermaïque, & depuis le golfe Strymonique jusqu'à l'île Icaria, où commence la mer Icarienne, dans laquelle sont les Sporades; ainsi les Cyclades n'étoient pas toutes de la mer Egée. Le même Strabon en attribue (4) quelques-unes à la mer Myrroum.

Elle est ainsi nommée, ou d'Egée (5), père de Thésée, qui s'y précipita, ou d'Αἴγες, des chevres, nom que les Grecs (6) donnent aux vagues lorsqu'elles sont courroucées, & tout le monde sait que l'Archipel est toujours fort agité; ou suivant Festus (7), de la multitude de vagues dont cette mer est pleine & qui paroissent de loin comme des chevres, Αἴγες, ou d'Ægée (8), ville de l'Eubée, qui fut depuis appelée Caryste, ou du Géant (9)

(1) Herod. lib. VII. §. CX. & CXIV. Plin. lib. IV. cap. XL. p. 202.

(2) Ptolem. lib. III. cap. XIII. pag. 91.

(3) Strab. lib. V. II. pag. 458. lib. XIV. pag. 946.

(4) Id. lib. II. pag. 186.

(5) Suidas, voc. Αἰγῆος Πάτρις.

(6) Suidas, voc. Αἴγες.

(7) Festus. lib. I. pag. 13.

(8) Scholiast. Apollonii Rhodii ad Argon. lib. I. vers. 1165.

(9) Stephan. Byzant. voc. Καρυστῖς.

136 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Ægeon ou *Ægon*, qui donna pareillement son nom à *Ægéa*, autrement *Caryste*. Il paroît d'abord, contre toutes les règles, de faire venir la mer *Egée* du mot *Ægon*; mais c'est ainsi que *Stace* appelle cette mer *Spumifer*.... *Ægon*, *Theb. Lib. V. vers. 56*.

Plin le Naturaliste dérive (1) ce nom d'un rocher entre les îles de *Ténos* & de *Chios*, qui s'appelle *Æx*, en Grec *Αἶξ*. *Ægeo mari nomen dedit scopulus inter Tenon & Chium verius quàm insula, Æx nomine à specie capræ, quæ ita Græcis appellatur, repente in medio mari exiliens*. *Strabon* (pag. 592) fait venir ce nom d'*Æges*, ville d'*Eubée*.

On nomme aujourd'hui cette mer *Archipel*, par une corruption d'*Egio Pelago*, comme le prétend (2) *M. d'Anville*.

EGINE, ou *ÆGINE*, île située dans le golfe *Saronique*, vers la côte nord de l'*Argolide*. Elle s'appelloit autrefois *Ænoné*, & (3) *Ænopia*; mais *Æacus*, le seul des Rois de cette île dont l'histoire nous ait conservé le nom, lui donna celui de sa mère *Ægine*. Les Poètes ont feint que les habitans d'*Egine* furent nommés *Myrmidons*, parce que les fourmis de cette île furent changées en hommes à la prière d'*Æacus*. Mais, selon toute vraisemblance, ce nom leur fut donné parce que fouillant la terre comme des fourmis, ils y mettoient leurs grains, & parce que n'ayant point de briques pour bâtir des maisons, ils se logeoient, comme les fourmis, dans des trous qu'ils creusoient en terre. *Egine* fut successivement habitée par les *Argiens*, les *Crétois*, les *Epidauriens*. Nos Mariniers appellent l'île d'*Egine* *Engia*. Les Grecs néanmoins, dit *Whéler*, l'appellent encore de son ancien nom, *Egina*.

(1) *Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XI. Tom. I. pag. 207.*

(2) *Géographie ancienne, Tom. I. pag. 191.*

(3) *Pindar, Isth. Od. VIII. vers. 45. Ovid, Metamorph. Lib. VII. vers. 472.*

EGINETES , habitans de l'isle d'Egine.

EGYPTE (l') est une vaste plaine , ou plutôt une longue & large vallée , qui s'étend du sud au nord , depuis le tropique du cancer jusqu'à la mer Méditerranée ; sa largeur se prend entre deux montagnes ou deux chaînes de montagnes qui la bornent , l'une du côté de l'Arabie , & l'autre du côté de la Libye ou Afrique. Mais cette largeur n'est pas toujours égale : car à l'extrémité nord , le long de la mer Méditerranée , la distance est d'environ cent vingt lieues : au-dessus de l'endroit où étoit autrefois située Héliopolis & de celui où est maintenant le Caire , environ à cinquante lieues de la mer , l'Egypte diminue beaucoup en largeur , dans l'espace d'environ soixante-dix lieues où les deux montagnes qui la bornent à l'est & à l'ouest ne sont quelquefois pas éloignées l'une de l'autre de plus de six ou sept lieues ; au-dessus de cet espace les deux montagnes s'éloignent un peu plus & le pays va toujours en s'élargissant jusqu'à l'extrémité sud.

On divise l'Egypte en deux parties , qui sont la basse Egypte & la haute Egypte : ou en trois , qui sont , la basse , la moyenne & la haute , ou le Delta , l'Heptanome & la Thébaidé.

La basse Egypte commence à la division du Nil en plusieurs branches & va jusqu'à la mer. Cette partie étoit la plus peuplée.

La moyenne Egypte , que quelques-uns comprennent dans la haute , commençoit à la division du Nil , à la pointe du Delta , vers la ville de Cercasore & remontoit vers Thebes. Cette partie étoit beaucoup plus étroite que les deux autres. On y trouvoit la ville de Memphis , près de la montagne occidentale sur laquelle il y avoit plusieurs belles pyramides.

La haute Egypte proprement dite s'étendoit depuis les frontières nord de la Thébaidé jusque sous la zone torride , un peu au-delà du tropique du Cancer.

138 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Autrefois l'Égypte étoit si cultivée & si peuplée qu'on y comptoit vingt mille villes.

L'Égypte étoit anciennement appelée Aéria : en Hébreu elle s'appelloit Mezor, Mezraïm, ou Mizraïm. Les Grecs la nommoient *Ægyptos*, & les Latins *Ægyptus*.

EION, ville de Thrace, située (1) sur la rive gauche du Strymon, près de (2) l'embouchure de ce fleuve, à vingt-cinq stades d'Amphipolis, à laquelle elle servoit de port. C'étoit (3) une colonie des Mendéens; elle donnoit au Strymon le nom de fleuve Eionien. Il paroît que c'est la même ville qu'Etienne de Byzance nomme (4) *Ægialus*.

On l'appelle aujourd'hui Rendina, selon Ferrarius, & Pondino, suivant M. d'Anville.

ELATÉE, ville de la Phocide, en descendant le long du Céphise du nord à l'est-sud, près de ce fleuve. Elle est éloignée (5) de cent quatre-vingts stades d'Amphicée; ce qui fait environ six lieues. Cette ville, la plus grande de la Phocide, étoit (6) dans une situation avantageuse & propre à arrêter les incursions des Thessaliens. Sa fondation est postérieure au siècle où vivoit Homère.

ELBO. Voyez Helbo.

ELÉENS, habitans de la ville d'Elis, & de son territoire, & de la province d'Elide.

ELÉON, ou ELÉONE. Il y avoit dans la Phocide au Mont-Parnasse une petite ville nommée Eléon, ou Eléone. Mais Strabon (7), qui rapporte cela, ajoute quelques lignes plus bas d'après Sceptius, qu'il n'y avoit point en ces lieux de ville d'Eléon, mais une ville nommée Néon.

(1) Thucyd. Lib. I. §. XCVIII. Lib. IV. §. L.

(2) Id. Lib. IV. §. CII.

(3) Id. Lib. IV. §. VII.

(4) Steph. Byzant. voc. *Ægialus*.

(5) Pausan. Phocic. five Lib. X. cap. XXXIV. pag. 387.

(6) Strab. Lib. X. pag. 649.

(7) Strab. Lib. IX. pag. 670.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 139

ELÉON (1), ville ou bourgade dans la Béotie, ainsi appelée, ou d'Eléon, fils d'Eléone, ou des marais qui étoient aux environs, ἐπὶ τοῖς ἰαῶν. Elle étoit située dans la partie nord de la Tanagrique, vers Aulis.

ELÉONIENS, habitans d'Eléon ou Eléone, &c.

ELÉONTE, ville de la (2) Chersonese de Thrace, sur la côte est-sud à l'entrée de l'Helléspont. Il y avoit (3) à Eléonte une chapelle de Protésilas, avec le tombeau de ce Héros. Il étoit fils d'Iphiclus; il régnoit à Phthie & épousa Laodamie, fille d'Acaste. On lui prédit qu'il périroit à la guerre de Troie, s'il y alloit; il y alla néanmoins, & étant sorti (4) le premier des navires des Grecs, il rencontra Hector qui le tua.

L'Abbé Gédoyen (5) 1°. a changé le nom de cette ville en celui d'Eleuse, quoique son nominatif fût Elæus & son génitif Elæontos. 2°. Il l'a placée dans une péninsule de la Troade, & dans une note, il s'autorise de Strabon, qui dit le contraire.

C'est aujourd'hui le nouveau château d'Europe sur le détroit des Dardanelles.

ELÉPHANTINE, ville de la Thébaïde, située sur le Nil, à mille huit cens stades de Thebes, à un demi-stade (6) de Syene. Pline (7) la met cependant à seize milles; mais il paroît qu'il se trompe. Cette ville se trouvoit dans une petite île de même nom. On appelle cette île actuellement (8) Géziret El-Sag, île fleurie.

(1) Id. *ibid.* pag. 610.

(2) Herod. Lib. VII. §. XXI. Lib. IX. §. CXV.

(3) Id. Lib. IX. §. CXV.

(4) Pausan. *Messen.* five Lib. IV. cap. II. pag. 284. *Homeri Iliad.* Lib. II. vers. 698 & seq.

(5) Pausan. traduit par Gédoyen. pag. 110.

(6) Strab. Lib. XVII. pag. 1171.

(7) Plin. Lib. V. cap. IX. pag. 257.

(8) *Memoires sur l'Egypte ancienne & moderne*, pag. 214.

140 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ELEUSIS, de la tribu Hippothoontide, selon Etienne de Byzance, ville très-ancienne de l'Attique, à douze ou quinze milles ouest de la ville d'Athènes, & à pareille distance est de celle de Mégares; dont une partie étoit proche du golfe Saronique, & l'autre partie plus au nord sur une colline au pied de laquelle étoit un (1) temple de Cérès, surnommée Eleusiniene. Nulle fête n'égaloit la pompe de celle qu'on célébroit à Eleusis en l'honneur de Cérès. Tous les Grecs y étoient admis. Les Athéniens s'y rendoient en procession par une chaussée pavée, qu'on appelloit pour cette raison la Voie Sacrée, à travers une grande plaine. Ils se donnoient le titre d'inventeurs de l'agriculture. Ils disoient que l'hospitalité qu'ils avoient exercée envers Cérès, dans le temps qu'elle cherchoit Proserpine sa fille, engagea la mere à leur apprendre par reconnaissance l'art de cultiver la terre, & que de leur part ils éternisèrent le souvenir de ce bienfait par l'institution d'une fête solennelle à la gloire de cette Déesse; aussi, dit-on, que la ville d'Eleusis fut ainsi nommée à cause de l'arrivée de Cérès, *διὰ τὴν ἔλυσιν*. Ce temple n'est plus aujourd'hui qu'un amas informe de colonnes, de frises, & de corniches de marbre.

La ville d'Eleusis est extrêmement déchue, on n'y voit presque plus que des ruines. Elle conserve encore une partie de son ancien nom dans celui d'Elefsin, selon la maniere des Grecs modernes qui prononcent l'Upsilon, comme notre F.

ELIDE, pays du Péloponnèse, le long de la mer Ionienne jusqu'aux frontieres de l'Achaïe, touche à l'Arcadie vers l'orient, & à la Messénie vers le midi. Il est divisé par l'Alphée, (qui le traverse de l'est à l'ouest) en partie sud & en partie nord. Pausanias néanmoins semble attribuer à la Messénie tout ce qui est au sud de l'embouchure de l'Alphée, puisque, selon lui, la frontière de

(1) Strab. Lib. IX, pag. 605,

L'Elide du côté de la Messénie est vers Olympie & vers les bouches de l'Alphée. Sa partie sud, qui est entre le Neda sud & l'Alphée nord, est arrosée par plusieurs écueils, le Pyrgos, l'Amathus, &c.

La partie septentrionale est arrosée par le Selléis, petite rivière, & par le Pénée, qui est un peu plus grosse.

Elle est bornée au nord par le (1) promontoire Araxus, du côté de Dyme, & au sud par le (2) promontoire Chéronatès, qui est l'extrémité la plus occidentale du Péloponnèse. Ce dernier promontoire s'appelle actuellement cap Tornese.

ELIS, ville de l'Elide dans le Péloponnèse, située sur le Pénée, assez près de Pylos. Elle étoit autrefois peu considérable, & les Eléens étoient dispersés dans un grand nombre de petites villes; mais la seconde année de la soixante-dix-septième Olympiade, ils se rassemblèrent dans la ville d'Elis, qui fut considérablement agrandie. *Diodor. Sic. Lib. XI. §. LIV. Tom. I. pag. 444.* On croit que cette ville s'appelle actuellement Gastouni.

ELORUS, rivière de Sicile, sur la côte orientale de l'île, dans la partie sud de cette côte. Elle prend sa source près du lieu où étoit située Acræ; de-là elle coule au sud, comme si elle devoit passer à Casmene; mais elle se recourbe vers l'est-sud, & se jette dans la mer de Sicile, ayant près & au nord de son embouchure une ville appelée aussi Elorus. Le nom moderne de la rivière d'Elorus est Atellari. Le chemin qui va du promontoire Pachyn à l'embouchure de l'Elorus, s'appelloit (3) la Voie Elorine. Entre Casmene & cette embouchure il y a un canton délicieux (4) qu'on appelloit *Eloria sempe*. La ville d'Elorus prenoit son nom du

(1) Strab. Lib. VIII. pag. 320.

(2) Id. ibid.

(3) Thucyd. Lib. VII. §. LXXX.

(4) Ovid. *Fast.* Lib. IV. vers. 477.

142 TABLE GÉOGRAPHIQUE

fleuve, & entre cette ville & l'embouchure de la rivière il y avoit un château appelé *Elorum*, ou *Helorum castellum*.

ENCHÉLÉENS. Ces peuples faisoient partie de l'Illyrie, comme on le voit dans Pline. *Arfia* (1) *gens Liburnorum jungitur, usque ad flumen Titium. Pars ejus fuere Mentores, Hymani, Encheleæ, Buni, & quos Callimachus Peucecias appellat: nunc totum uno nomine Illyricum vocatur generatim.* Etienne de Byzance (2) & Scylax (3) les appellent de même, nation Illyrienne. Ainsi lorsque Pausanias (4) dit que Laodamas se retira chez les Illyriens, il ne contredit point Hérodote, qui raconte que Laodamas (5) se réfugia chez les Enchéléens. Ces peuples étoient entre le Naro & le Drilum (le Drin.)

ENIPÉE, rivière de Thessalie, qui prend sa source au pied du mont (6) Othrys, vers le pays des *Ænians*, ou même plus à l'est, vis-à-vis & au nord de Trachis. Il coule du sud au nord, passe près & à quelque distance ouest de Pharsale, & au nord de cette ville il se jette à l'ouest dans l'Apidanos. *Voyez Apidanos. Herod. Lib. VII. §. CXXIX.*

ENNEACROUNOS, (neuf fontaines) fontaine près (7) d'Athènes & au pied du mont Hymette, qu'on fit passer dans la ville & dont les eaux se distribuerent dans plusieurs quartiers de la ville par neuf tuyaux que (7) Pisistrate y fit faire. Elle eut même jusqu'à douze tuyaux, & on l'appelloit alors (8) *ἑννέακρήνη*, les douze fontaines. Dans le temps qu'on voyoit ses eaux sortir de

(1) Plin. Hist. Nat. Lib. III. cap. XXI. Tom. I. pag. 178.

(2) Au mot *Ἐγχελῆες*.

(3) Scylacis Periplus. pag. 9.

(4) Pausan. Bœot. sive Lib. IX. cap. V. pag. 712.

(5) Herod. Lib. V. §. LXI.

(6) Strab. Lib. VIII. pag. 546.

(7) Thucyd. Lib. II. §. XV.

(8) Suidas, voc. *ἑννέακρήνη*.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 143

terre, & avant que les Tyrans y eussent fait faire des tuyaux, elle se nommoit Callirhoé, c'est-à-dire, fontaine qui coule agréablement. Il paroît que du temps des Pelafges cette fontaine étoit hors de la ville, puisque ces peuples qui habitoient au pied du mont Hymette, firent violence aux filles des Athéniens qui alloient chercher de l'eau à cette fontaine; ce qu'ils n'auroient pas fait, si elle eut été dans l'enceinte des murailles d'Athenes. Elle est bien déchue de ce qu'elle étoit autrefois, car au lieu de neuf tuyaux, elle n'a pour tout bassin que le seul gazon de la prairie.

EOLIDE. (1) C'étoit le nom que portoit anciennement la Theffalie. Diodore de Sicile dit (1) que Bœotus, fils de Neptune & d'Arné, étant venu dans le pays qui portoit alors le nom d'Eolide, & que l'on appelle actuellement Theffalie, nomma Béotiens ceux qui l'avoient accompagné. En voici une autre preuve. *Æolus régna* (2) dans la Theffalie & donna aux peuples qui l'habitoient le nom d'Eoliens. Le Traducteur Latin a mal rendu τῶν ἐν τῇ Θεσσαλίᾳ τῶν, par *locis quæ circa Theffaliam sunt*: il falloit traduire *ipsam Theffaliam*. C'est un idiotisme de la langue grecque, sur lequel on peut consulter Hoogeveen, dans ses notes sur les Idiotismes du P. Vigier.

EOLIDE, pays situé au nord de l'Ionie, & qui lui étoit contigu, presque tout entier entre l'Hermus & le Cauque. Les Eoliens occupoient encore la Mysie, la Troade, quelques places de l'Hellepont, des îles, &c.

EOLIDES. (la ville des) Suivant le récit d'Hérodote, cette ville étoit à-peu-près entre Delphes & la ville des Dauliens. Il n'est fait mention de cette ville dans aucun Auteur moderne ou ancien. Messieurs Wesseling & Valckenaer croient ce mot corrompu, & qu'il faut lire la

(1) Diodor. Sicul. Lib. IV. §. LXVII. pag. 311.

(2) Apollodori Biblioth. Lib. I. cap. VII. §. III. pag. 24.

144 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ville des Liléens. Cette conjecture est très-vraisemblable. Mais je prie le lecteur de recourir à ma note 39, sur le Livre VIII. §. XXXV.

EOLIENES. (les villes) Les Eoliens possédoient dans l'Asie onze villes; Cyme, qu'on nommoit aussi Phriconis, Larissés, Neon-Tichos, Temnos, Cilla, Notium, Ægiroufa, Pitane, Ægées, Myrine; Grynia; ils en avoient une douzième qui étoit Smyrne; mais elle leur fut enlevée par les Ioniens. Telles sont les onze villes des Eoliens, qui étoient en terre ferme, sans compter ni les places qu'ils avoient dans le mont Ida, ni les cinq villes qu'ils occupoient dans l'île de Lesbos, ni celle de l'île de Ténédos, ni une autre qui étoit dans les îles appellées Hécatonneses. Ils occupoient outre cela la ville de Seste. Ænos en Thrace étoit aussi une ville Eoliene. *Herod. Lib. I. §. CXLIX.*

EORDES (les) étoient les habitans de l'Eordie. Strabon détermine leur position. De (1) Pylon, dit-il, on passe près de Barnonte par Héraclée, les Lyncestes, les Eordes, Edeffe, Pella, & l'on arrive à Theffalonique. M. d'Anville a donc eu tort de mettre dans sa carte de la Grece les Eordes avant les Lyncestes. L'auteur de la carte qui est dans le Thucydides de Duker, les a mieux placés. Les Rois de Macédoine (2) les chasserent. La plupart de ces peuples périrent. Il y en eut quelques-uns qui allèrent habiter aux environs de Physca. Je soupçonne que cette ville est celle que Ptolémée (3) met dans la Mygdonie, entre Bæros & Terpillus.

EPHESE, une des douze villes des Ioniens, située dans la Lydie: elle étoit maritime & placée au sud du fleuve Caystre.

Cette ville étoit ornée d'un célèbre & magnifique

(1) Strab. Lib. VII. pag. 497.

(2) Thucyd. Lib. II. §. XCIX.

(3) Ptolem. Lib. III. cap. XIII. pag. 94.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 145

temple de Diane, bâti entre la ville & le port par toutes les villes d'Asie, à sept stades de la vieille ville que Crésus assiégea.

Pline dit (1) que la mer battoit anciennement le temple de Diane. Pline a mal saisi la pensée d'Hérodote, qui assure (2) que le territoire d'Ephèse étoit autrefois une mer ou un golfe qui a été comblé.

Le temple de Diane (3) qui étoit déjà célèbre du temps de Servius Tullius, Roi des Romains, fut brûlé, comme on sait, par un fou le jour de la naissance d'Alexandre le Grand.

Ephèse fut la patrie du philosophe Héraclite, si connu par son chagrin misanthrope, & par l'abondance de larmes qu'il versoit continuellement, en considérant les misères de cette vie : ce qui fait dire à Juvénal : « Je (4) ne conçois pas une source assez féconde pour suffire à des larmes continuelles ».

Mirandum est undè ille oculis suffecerit humor.

Sat. X. vers. 32.

C'étoit aussi la patrie du fameux peintre Parrhasius, q. Horace appelle,

Liquidis ille coloribus

Solers nunc hominem ponere, nunc Deum.

Lib. IV. Od. VIII. vers. 7.

On y voit encore des ruines considérables ; mais ce n'est point le village connu aujourd'hui sous le nom d'Aiafoluck, comme le croit (5) M. d'Anville. Ce village a été une ville considérable sous les Mahométans, & si elle

(1) Plin. Hist. Nat. Lib. II. cap. LXXXV, pag. 114.

(2) Herodot. Lib. II. §. X.

(3) Tit. Liv. Lib. I. §. XLV.

(4) Traduction de M. DuRoi.

(5) Geogr. abrégée, Tom. II. pag. 40.

146 TABLE GÉOGRAPHIQUE

existoit avant qu'ils se fussent rendus maîtres du pays, elle étoit alors peu de chose, & les anciens n'en ont point parlé. On se rend d'Aialosuck à Ephese. *Voyez Travels, in Asia minor. chap. XXXIV. p. 118. and following, chap. XXXV. pag. 120. and follow.* Cependant M. le Comte de Choiseul dit dans son Voyage pittoresque de la Grece, page 192, que les ruines de cette ville sont au village d'Aja-Soluck. Ne pourroit-on point accorder ces deux voyageurs? Ephese étoit une ville immense. Aja-Soluck en a occupé & en occupe encore une partie. De-là à l'endroit où sont les plus précieux restes d'Ephese, il peut y avoir quelque distance, qui a fait juger au voyageur Anglois que ce n'étoit pas la même ville.

EPHÉSIE, territoire d'Ephese.

EPIDAMNE, ville d'Illyrie, située sur le golfe Ionien, presque vis-à-vis de Brunduse ou Brindes, au nord du pays des Taulantiens & au nord d'Apollonie, dans une péninsule. Cette ville fut (1) bâtie par les Coreyréens. Elle étoit (2) à cent quatorze milles de Thessalonique. Les Romains, regardant le nom de cette ville comme (3) étant de mauvais augure, *quia velut in damnum isuris omen visum est*, le changerent en celui de Dyrrhachium. C'est aujourd'hui Durazzo.

EPIDAURE, ville de l'Argolide, sur la côte nord, au sud direct d'Athenes, sur le golfe Saronique. Les Doriens en ayant été chassés par (4) Déiphon & les Argiens, ils s'unirent aux Ioniens & allerent habiter avec eux les îles de Samos & de Chios. C'est d'eux dont parle Hérodote dans (5) son premier Livre. On la nomme actuellement Pidaura.

(1) Strab. Lib. VII. pag. 486.

(2) Plin. Lib. IV. cap. X. pag. 201. lin. 3.

(3) Pomp. Mela. Lib. II. cap. III. pag. 180. Plin. Lib. III. cap. XXIII. pag. 179. lin. 13. Dio. Cass. Lib. XLI. §. XLIX. pag. 293.

(4) Pausan. Achaic. sive Lib. VII. cap. IV. pag. 530.

(5) Herodot. Lib. I. §. CXLVI.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 147

EPIDAURE, ville de Dalmatie, aujourd'hui la vieille Raguse, Ragusi Vecchio.

EPIDAURE LIMERA, sur la côte est de la Laconie, à l'est très-peu sud de Sparte, au nord du promontoire Malée. C'est à présent Malvasia Vecchia.

EPIDAURIE, territoire d'Epidaure.

EPIDAURIENS, habitans d'Epidaure & de l'Epidaurie.

Il y eut des Doriens Epidauriens qui passèrent dans les îles de Samos & de Chios. Voyez Epidaure, en Argolide.

EPIUM, ville de la Triphylie dans le Péloponnèse, bâtie par les Minyens, entre (1) Pyrgos & Nudium, ou plutôt entre Maciste (2) & Hérza, vers les frontières d'Arcadie, un peu au nord & pas loin de la source de l'Amathus.

ERASINUS, petit fleuve de l'Argolide dans le Péloponnèse. Il sort (3) du lac de Stymphale en Arcadie, se précipite dans un goufre, d'où il sort deux cens stades (4) plus loin dans (5) l'Argolide, près (6) d'Argos. C'est-là qu'il prend le nom d'Erasinus.

ERECHTHÉE (temple d') étoit dans la citadelle d'Athènes. *Herodot. Lib. VIII. §. LV.*

ERÉTRIE, ville de l'île d'Eubée, située sur l'Euripe, vis-à-vis du port de l'Attique, nommé Delphinium. Dans le territoire d'Erétrie sur la côte, il y avoit un temple avec un bois sacré.

Cette ville, qu'on connoissoit avant la guerre de Troie, avoit été autrefois appelée Mélaneïs & Arotria. Herodote nous apprend que les Perses la ruinèrent, & Strabon dit que de son temps on en voyoit encore les

(1) Herodot. Lib. IV. §. CXLVIII.

(2) Xenoph. Hellen. Lib. III. cap. II. §. XXII. pag. 154.

(3) Herodot. Lib. VI. §. LXXVI.

(4) Diodor. Sicul. Lib. XV. §. XLIX. Tom. II, pag. 41.

(5) Herodot. loco laudato.

(6) Diodor. loco laudato.

148 TABLE GÉOGRAPHIQUE

fondemens (1) au lieu nommé Erétrie l'ancienne. Erétrie avoit pris son nom d'Erétricus, fils de Phaëthon, si l'on en croit le Pseudo-Didyme sur le vers 537 du second livre de l'Iliade; mais Eustathe n'en dit rien dans son commentaire sur ce vers. M. d'Anville (2) pense, qu'un lieu, que les Grecs modernes appellent Gavalinais, pourroit y répondre.

ERIDAN, (l') grand fleuve d'Italie que Virgile appelle le Roi des fleuves, *Fluviorum Rex Eridanus*. Il se jette dans la mer Adriatique (aujourd'hui golfe de Venise) par plusieurs embouchures. Son nom actuel est le Pô. Hérodote parle d'un autre Eridan, *Liv. III. §. CXV. Voyez Rhodaune*.

ERINÉE, ville de la Doride, située près du Pinde, *in (3) Doride Pindus & juxta situm Erineus*. Strabon (4) dit que Pinde étoit au-dessus de cette ville, & que celle-ci étoit arrosée par le Pinde.

EROCHOS, ville de la Phocide, dans le voisinage de Charadra, entre Charadra & Téthronium. Cette ville, peu connue d'ailleurs, acquit (5) quelque célébrité par le malheur qu'elle eut d'être brûlée par l'armée de Xerxès.

ERYTHIE, ou Erythéia, île de l'Ibérie, dans l'Océan, située au-delà des colonnes d'Hercules, entre l'Ibérie & Gades. Elle étoit séparée selon (6) Strabon, de la terre ferme par un détroit d'un stade, & selon (7) Pline, de cent pas. Ce nom lui fut donné à cause des Phéniciens de Tyr, qui avoient autrefois habité les côtes de la mer Erythrée (ou mer rouge) & qui vinrent s'établir

(1) Strab. Lib. X. pag. 617. B.

(2) Géograph. abrég. Tom. I. pag. 163.

(3) Pompon. Mela. Lib. II. cap. III. pag. 165.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 654.

(5) Herod. Lib. VIII. §. XXXIII. Pausan. Phocic. sive Lib. X. cap. III. pag. 803, 804.

(6) Strab. Lib. III. pag. 257.

(7) Pline. Lib. IV. cap. XXII. pag. 250.

dans l'isle de Gades & dans celle d'Erythie. Elle fut aussi nommée Aphrodisias (ou isle de Vénus) & isle de Junon. Mariana (1) croit qu'elle a été engloutie par la mer, & qu'il n'en reste plus aucun vestige; mais Salazar, autre historien d'Espagne, & né à Cadix, prétend (2) qu'elle subsiste encore & qu'elle s'appelle *Isla de Leon*. Les Grecs croyoient que c'étoit dans cette isle que demouroit Géryon à qui Hercules enleva ses troupeaux de bœufs.

ERYTHRÉBOLOS, ville d'Egypte, dont on ne fait pas la position. Diodore de Sicile (3) l'appelle Hiérébolos; mais peut-être est-ce une faute des copistes.

ERYTHRÉE (la mer) s'étendoit depuis le golfe Arabique, jusqu'à l'isle de Taprobane, aujourd'hui l'isle de Ceylan. Elle faisoit deux golfes, le golfe Persique & le golfe Arabique. Ces deux golfes faisoient partie de la mer Erythrée; mais ils n'étoient pas proprement la mer Erythrée, ils n'en étoient qu'une partie. Voyez *Plin. Lib. VI. cap. XIII.*

ERYTHRÉENS, habitans d'Erythres & de son territoire.

ERYTHRES, ville de Béotie, au milieu des terres, près & au nord du mont Cithéron, à l'ouest un peu nord de Platées, entre (4) Mégares & Thebes.

Il ne faut pas la confondre avec Erythres, ville d'Ionie.

ERYTHRES, une des douze villes des Ioniens, située vers le milieu de la côte ouest de la péninsule de Clazomenes, qui est vis-à-vis de l'isle de Samos, un peu plus au nord que le milieu de cette côte.

C'est de cette ville que la Sibylle Erythrène avoit (5)

(1) Mariana Histor. Hispan. Lib. I. cap. XXI.

(2) Salazar. Antiq. Gadit. Lib. I. cap. IV.

(3) Diodor. Sicul. Lib. I. §. LIX.

(4) Plin. Lib. IV. cap. VII. pag. 197. lin. ultima & pag. 198. lin. 1.

(5) Strab. Lib. XIV. pag. 954. C.

150 TABLE GÉOGRAPHIQUE

pris son nom. Elle fut bâtie par (1) Nélée, fils de Codrus. Ce n'est aujourd'hui qu'un village, qui se nomme Eréthri.

Il ne faut pas confondre cette ville avec Erythres, ville de Béotie, ni avec une ville de Libye, ni avec une de la Locride, qui portoient le même nom.

ERYX, nom d'une haute montagne de la Sicanie, vers le sommet de laquelle étoit une ville du même nom. Cette montagne étoit près du promontoire de Drépane. Elle s'appelle aujourd'hui Monte-San-Juliano, ou Monte di Trapani. On abordait difficilement à la ville, qui étoit consacrée à Vénus, ainsi que la montagne. Cette ville étoit célèbre par un temple de Vénus, qui prit de-là le surnom d'Erycine. Il étoit tout au sommet dans une plaine. Du temps de Strabon (2) la ville étoit déjà bien déchue de sa splendeur, ainsi que son temple. On la nomme aujourd'hui Trapani del monte, pour la distinguer de Trapani, qui est sur le rivage de la mer.

Ce fut (3) Eryx, fils de Vénus, qui donna son nom au pays & à la montagne. Il régnoit dans cette partie de la Sicanie, & fut vaincu par Hercules, qu'il provoqua au combat.

ETHIOPIE (1) est un vaste pays d'Afrique, au sud de l'Egypte. Elle borde le golfe Arabique & la mer Erythrée, & s'étend fort avant dans les terres. Elle comprenoit une partie des Troglodytes; je dis une partie, parce qu'il y avoit des Troglodytes, qui étoient Egyptiens. Elle renfermoit aussi ce qui répond à peu près à la Nubie & à l'Abyssinie, Méroë avec ses dépendances, & tout ce qui est au midi du fleuve Niger. Les anciens (4) partageoient les Ethiopiens en deux, en Orientaux & en Occidentaux. Les Occidentaux habi-

(1) Harpocrat. au mot *Ερυθραία*.

(2) Strab. Lib. VI. pag. 418. B.

(3) Apollodor. Lib. II. cap. IV. §. X. pag. 116.

(4) Homer. Odyss. Lib. I. vers. 23. Plin. Lib. V. cap. VIII. pag. 152.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 151

voient (1) la ville de Méroë & la plaine qu'on appelle Ethiopique. Ce sont les plus justes des hommes. Les Orientaux demeuroient vers les Maures & s'étendoient jusqu'aux Nasamons. Il y avoit encore des Ethiopiens beaucoup au-delà & au midi de Méroë; ceux-ci étoient anthropophages.

Les anciens ont très-peu connu ce pays, & il ne l'est guere plus actuellement. Il est donc impossible d'en donner une idée claire & nette.

ETHIOPIENS Asiaticques. C'étoient les Colchidiens, je veux dire ces Egyptiens transplantés en Colchide & qui ressembloient aux Egyptiens par leur teint noir & leurs cheveux crépus. *Voyez Hérodote, Livre III. §. XCIV. note 147^e.*

ETHIOPIENS-MACROBIENS, sont ceux à qui Cambyse envoya une ambassade & à qui ce Prince voulut faire la guerre.

Il paroît qu'ils étoient à (2) l'est & à l'est-sud de Méroë. Ils étoient les plus justes des hommes. Homere (3) leur donne l'épithete d'irréprochables & les place près de la mer. Car l'Océan, dont parle dans ce vers le prince des Poëtes, n'est point la mer que nous connoissons sous ce nom. C'est aussi la position que leur donne (4) Hérodote. Les Macrobiens vivoient communément cent vingt ans, & c'est probablement par cette raison qu'Hérodote les appelle (5) Macrobiens, afin de les distinguer des autres Ethiopiens.

ETHIOPIENS Orientaux. Il est très-vraisemblable que ces Ethiopiens étoient des Indiens plus basanés que les autres, & ils ne me paroissent pas les mêmes que les

(1) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. XXXIII. pag. 81 & 82.

(2) Solini Polyh. cap. XXX. pag. 40.

(3) Homeri Iliad. Lib. I. vers. 423.

(4) Herod. Lib. III. §. XVII.

(5) Id. ibid. §. XXIII.

152 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Ethiopiens Afiatiques. *Voyez* ce qu'en dit Strabon *Liv. I. pag. 58. Herodot. Lib. VII. §. LXX.*

ETOLIDE, pays de la Grece, au nord du golfe Corinthiaque & de l'Achaïe du Péloponnèse, succede à l'Acarnanie & s'enfonce du bord de la mer dans les montagnes jusqu'aux confins de la Theffalie. L'Etolie a pris son nom (1) d'Ætolos, fils d'Endymion. Des Vallaques transportés (2) dans ce pays par des Empereurs Grecs, l'habitent encore aujourd'hui, & lui ont donné le nom de Vlakia.

ETOLIENS, habitans de l'Etolie.

EUBÉE (l') est une grande isle séparée de la Grece par un bras de mer ou détroit appelé Euripe. Elle s'étend le long de la Béotie, depuis l'Attique jusqu'à la Theffalie: c'est ce qui lui fit donner autrefois le nom de (3) Macris, qui signifie longue. On l'appelloit aussi Oshé, du nom de la plus haute de ses montagnes, & Ellopia, à cause d'Ellops, fils de Jupiter. On l'appelle vulgairement Negrepont.

EUBÉE. (écueils de l') Vers le milieu de la côte ouest, l'Eubée a un cap ou une langue de terre qui avance dans l'Euripe, & ne laisse qu'un passage très-étroit entre l'isle & la Béotie. Sa partie sud-est retrécie en plusieurs endroits du côté de l'ouest par l'Euripe, & du côté de l'est par la mer Egée. Ce sont ces enfoncemens qu'on appelle les creux de l'Eubée, τα κῆλα τῆς Εὐβοίας. Ils sont entre (4) Aulis, ville de Béotie, & Géraste, ville de l'Eubée.

EUBŒA, ville de Sicile, fondée (5) par les Léontins, assez près de la petite Hybla.

EUBŒENS. Ils habitoient une ville nommée Eubœa,

(1) Schol. Homeri ad Lib. XIII. Iliad. vers. 218.

(2) Géogr. abrég. Tom. I. pag. 254.

(3) Strab. Lib. X. pag. 682 & 683.

(4) Strab. Lib. X. pag. 682.

(5) Strab. Lib. VI. pag. 419.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 153

située au milieu des terres, à l'ouest de la petite Hybla, près & au nord de l'Achates, près & au sud de la source de l'Eryces. Il y a long-temps qu'elle est ruinée, & Fazel croit qu'elle a été remplacée par une forteresse nommée Castellazio. *Herodot. Lib. VII. §. CLVI.*

EVESPÉRIDES (les) sont sur la côte de la grande Syrie & (1) touchent aux Aufchifes. Leur pays étoit très-fertile, & c'est par cette raison que quelques auteurs y ont placé (2) ces fameux jardins où l'on voyoit les pommes d'or. Il y avoit une ville, qui s'appelloit d'abord Hespéris, mais qui (3) prit ensuite le nom de Bérénice, à cause de Bérénice, femme de Ptolémée. Elle (4) étoit à trois cens soixante-quinze milles de Lepcis, & à quarante-trois milles de Tauchires.

EUPHRATES, fleuve profond, grand & rapide, qui coule du pays des Arméniens, traverse Babylone par le milieu, du nord au sud-est, & se jette dans le golfe Persique. Il prend sa source en Arménie.

EURIPE, (l') bras de mer, ou détroit qui sépare l'Eubée d'avec la Béotie. Il éprouve un flux & un reflux bien merveilleux, puisqu'il est réglé pendant dix-huit ou dix-neuf jours de chaque mois, & que les autres jours il est très-dérégulé. On peut à ce sujet consulter le voyage de Spon, *Tome II. page 193 & suiv.*

EUROPOS. Il y avoit plusieurs villes de ce nom. Celle dont étoit Mys, député de Mardonius, dont parle Hérodote, étoit en Carie. Il paroît que c'est la même ville que d'autres appellent Euromos. Voyez la note de Berkélius sur Etienne de Byzance, au mot *Europos*.

(1) *Herodot. Lib. IV. §. CLXXI. & CXCVIII.*

(2) *Apoil. Rhod. Lib. IV. vers. 1396.*

(3) *Seph. Byzant. au mot Berenice.*

(4) *Plin. Lib. V. cap. V. pag. 249.*

154 TABLE GÉOGRAPHIQUE

EXAMPÉE, petite fontaine de la Scythie, située sur les frontières des Scythes Arotères, & des Alazons, entre l'Hypanis & le Borysthenes. Cette fontaine, ainsi que le lieu d'où elle coule, s'appelle Exampée, en langue Scythe, & en Grec, Voies sacrées, *ἱερὰ ὁδοί*. Les eaux de cette fontaine sont si amères qu'elles communiquent leur amertume à celles du fleuve Hypanis.

FONTAINE DU SOLEIL est dans le pays des Armoniens. Son eau est tiède au point du jour, fraîche à l'heure du marché, & très-froide à midi. A mesure que le jour baisse, elle devient moins froide jusqu'au coucher du soleil, qu'elle est tiède. Elle s'échauffe ensuite de plus en plus, & bout enfin à gros bouillons au milieu de la nuit. *Herod. Lib. IV. §. CLXXXI.*

GADES étoit une île & une ville ainsi nommée par les Phéniciens, & par les Carthaginois, leur colonie, d'un mot punique (1), qui en leur langue signifie une haie ou cloison. Elle étoit située au-delà des colonnes d'Hercules, un peu au sud des embouchures du Bætis, ou Guadalquivir, vers un détroit auquel elle donne le nom de Fretum Gaditanum, à vingt-cinq mille pas de l'entrée de ce détroit, à la tête de la Bétique. Elle est éloignée de la terre ferme d'environ sept cens pieds. Du côté qui regarde l'Espagne, à la distance d'environ cent pas, il y avoit une autre île nommée Erythie. Les anciens connoissoient deux îles dans cet endroit. Peut-être les appelloient-ils toutes deux Gades en Grec; & c'est peut-être aussi pour cette raison qu'ils se servoient du pluriel. La plus grande des deux est celle qu'on appelle aujourd'hui Cadix. On la nommoit aussi Tartessus, selon (2) Pline. Mais il se trompe. Voyez Tartessus & Erythie.

GÆSON, (le) rivière voisine de Mycale, qui se jet-

(1) Plin. Lib. IV, cap. XXII, pag. 230.

(2) Id. *ibid.*

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 155

est (1) dans un étang appelé Gæsonis, & de-là dans la mer. Elle n'étoit pas loin de Milet, & couloit entre cette ville & Priene. Ce n'est point dans Hérodote un nom de lieu, comme le dit la Martiniere, mais celui d'une riviere. *Voyez Hérodote, Livre IX. §. XCVI.*

GALAIQUE. (la) On appelloit ainsi un pays de la Thrace, où sont situées les villes de Sala, de Zona, de Métambrie & de Stryma. Mais du temps d'Hérodote il se nommoit Briantique. Ce pays appartenoit aux Ciconiens. *Herod. Lib. VII. §. CVIII.*

GALEPSUS, ville de la Sithonie, sur le golfe Toronéen, entre Sermyle nord, & Torone sud-est. C'étoit (2) une colonie des Thasiens. Elle fut ainsi nommée (3) de Galepsos, fils de Thafos & de Téléphé.

GANDARIENS étoient voisins de la Sogdiane & de l'Inde, peut-être même font-ils (4) Indiens.

GARAMANTES, peuple de Libye assez peu connu, demouroit au sud des Nasamons. Cependant on peut voir ce qu'en dit M. d'Anville, dans sa Géographie ancienne. *Tom. III. pag. 74 & 75.* Il paroît, par (5) Hérodote, qu'ils habitoient à dix journées d'Augiles, à vingt des Ammoniens, & à trente de Thebes.

GARGAPHIE. C'est le nom d'une vallée en Béotie, vers la ville de Platées, où Actéon (6) fut dévoré par ses chiens.

C'est aussi le nom (7) d'une fontaine qu'on voyoit dans cette vallée.

(1) Athen. Deipnosoph. Lib. VII. pag. 311. E.

(2) Thucyd. Lib. IV. §. CVII. On trouve ce nom écrit Gapselus. On a vu depuis long-temps qu'il falloit l'écrire Galepsus. *Voyez Strab. Lib. VII. pag. 511. col. 1.*

(3) Stephan. Byzant.

(4) Strab. Lib. XV. pag. 1024.

(5) Herodot. Lib. IV. §. CLXXXI, CLXXXII & CLXXXIII.

(6) Ovid. Metamorph. Lib. III. vers. 155 & 156.

(7) Pausan. Arcad. five Lib. IX, cap. IV. pag. 716. Plin. Lib. IV. cap. VII. pag. 197. lin. 12.

156 TABLE GÉOGRAPHIQUE

GÉLA, ville méridionale de Sicile, située à l'ouest, & peu loin de l'embouchure du fleuve Gélas. Strabon (1), Pline (2), & Diodore de Sicile (3) prétendent qu'elle avance un peu dans les terres. Ptolémée (4) la place à dix milles de la mer. Cluvier (5) prouve par plusieurs passages de Diodore de Sicile qu'elle n'en étoit pas si éloignée. Le savant M. d'Orville l'a démontré. (*Jac. Philip. d'Orville Sicula. Pars I. pag. 125.*) Elle fut bâtie par Antiphémus de Rhodes & Entimus de Crete, la quatrième année de la seizième Olympiade, sept cens treize ans avant notre ère; ainsi elle subsista quatre cens quatre ans. Diodore de Sicile raconte, (*Lib. XXII. Vol. II. pag. 495*) que Phintias, Tyran d'Agrigente, en fit passer les habitans à Phintiade, ville qu'il avoit bâtie, & à laquelle il avoit donné son nom, & qu'ayant détruit les murs & les maisons de Géla, il en fit transporter les pierres à la nouvelle ville, qui servirent à la construction de ses murs, de la place, & des temples des Dieux.

Chiaranda prétend (*Thef. Antiq. Ital. Vol. XII. p. 37*) qu'à la mort du Tyran, un grand nombre d'habitans de Phintiade retournerent à Géla, & que l'une & l'autre ville prit ces deux noms. Je m'arrête d'autant moins à cette opinion, qu'elle n'est appuyée sur aucune autorité, & je la mets au nombre des autres chimères qu'a enfanté la folle imagination de cet Auteur. Strabon, qui vivoit sous Auguste, dit positivement (*Lib. VI. pag. 418.*) que Géla n'étoit point habitée. Pline n'en fait point mention parmi les villes qui payoient un certain tribut, quoiqu'il parle d'Himéra, de Callipolis, de

(1) Strab. Lib. VI. pag. 418.

(2) Plin. Lib. VII. cap. VIII.

(3) Diodor. Sic. Lib. XIII. Tom. I. pag. 611.

(4) Ptolem. Lib. III. cap. IV.

(5) Pag. 199.

Sélinunte & d'Eubœa , qui étoient presque abandonnées du tems de Strabon. Pline a vécu sous Titus. On prétend cependant que cette ville subsistoit encore du tems de Cicéron , & l'on apporte en preuve deux passages de cet illustre Romain , où il est fait mention de ses habitans. Dans le premier (*Verr. III*, 43.) Cicéron dit qu'il fera connoître ce qu'ont eu à souffrir de Verrès les habitans de Géla, *Gelenses*. Dans le second , (*Verr. IV*, 33.) il raconte les obligations , qu'eurent à P. Scipion les habitans de Géla, *Gelenses*. Ces passages ne me paroissent point du tout concluans.

1°. Il est difficile de supposer que , depuis le tems de Cicéron , jusqu'à Strabon , cette ville ait pu être détruite , sans qu'il s'en trouve la plus légère indication dans les auteurs & sur les monumens anciens.

2°. Il y a grande apparence qu'il s'agit dans ces deux endroits de Cicéron de Phintias , ville située à l'ouest de Géla , sur le fleuve Himéra. Cette ville où Phintias avoit transporté les habitans de Géla , se faisoit honneur de ce nom , & le mettoit souvent sur ses médailles & sur ses autres monumens. Les Grecs disent toujours *Geloi*. Virgile , *Campique Geloi*. *Æneid. Lib. III*, 701. en parlant des anciens habitans de Géla & des plaines de Géla. Ainsi il paroît que *Geloi* ne signifie autre chose que ses anciens habitans , & *Gelenses* les habitans de Géla , qui passerent à Phintias , & leur postérité. Je dois cette conjecture , aussi bien que la plus grande partie de cet article , au savant M. d'Orville. (Voyez son excellent ouvrage , intitulé *Sicula* , depuis la page 111 , jusqu'à la page 132.) D'ailleurs on trouve dans le Trésor des Antiquités Siciliennes (*Vol. VIII. Planch. CII & CLIV. N. XXX.*) une médaille , sur un côté de laquelle est représenté un minotaure , & sur le revers un sanglier. Personne n'ignore que le minotaure est le caractère des habitans de Géla , & que le sanglier se remarque sur toutes les médailles de Phintias. Havercampe

158 TABLE GÉOGRAPHIQUE

penſe avec raiſon (*loco laudato*) que cette médaille regarde Phintiade plutôt que Géla; & quoiqu'il n'y ait point de nom, il paroît hors de doute que les habitans de Phintiade, en mettant ſur leur monnoie un minotaure, vouloient indiquer par-là qu'ils étoient originaires de Géla.

Le fleuve Gélas s'appelle aujourd'hui Fiume di Terra nuova, d'une petite ville, nommée Terra nuova, qui eſt dans le voiſinage de l'endroit où étoit l'ancienne Géla. Voyez d'Orville *Sicula*, pag. 127 & 128.

Hérodote parle de cette ville. *Liv. VI. §. XXIII. VII. §. CLIII. & CLVI.*

GÉLONS (les) ſont Grecs d'origine, & ſe ſont établis dans le pays des Budins. Ils cultivent la terre, quoique les Budins ſoient Nomades. Leur langue eſt un mélange de Grec & de Scythe. Ils ont une ville bâtie en bois qu'ils appellent Gélonus. *Herodot. Lib. IV. §. CVIII & CLX.*

GÉLONUS, ville dans le pays des Budins, qui appartient aux Gélonſ. *Herod. Lib. IV. §. CVIII.*

GÉPHYRÉENS (les) étoient probablement originaires de Géphyra, ville à (1) vingt-deux milles d'Antioche. Ils paſſerent (2) avec Cadmus en Béotie, où ils occupèrent le territoire de Tanagre; mais en ayant été chaffés par les Béotiens, ils ſe réfugierent dans l'Attique.

GÉRÆSTE, ville & port (3) de l'iſle d'Eubée ſur la côte ſud-eſt, environ à quinze milles de Caryſte. C'eſt aujourd'hui Géréſto.

GERGITHE, ville ſituée (4) dans la Troade, à l'eſt

(1) Tabul. Peutinger.

(2) Herod. Lib. V. §. LVII.

(3) Homer. *Odyſſ. Lib. III. verſ. 177* & ibi Schol. Scholiaſt. Thucyd. ad Lib. III. §. III. pag. 170. not. 55.

(4) Herod. Lib. V. §. CXXII. Lib. VII. §. XLIII.

de Rhoetium , d'Ophrynum & de Dardanus , dans le voisinage du lieu où avoit été autrefois la ville de Troie ou d'Ilium , près du mont Ida.

Xerxès , se rendant (1) du Scamandre & du Pergame de Priam à Abydos , serroit à sa gauche Rhoetium , Ophrynum & Dardanus , & à sa droite les Gergithes-Teucriens. La Martinière (2) s'est grossièrement trompé , en prenant ces Gergithes pour ceux de Lampsaque , dont parle (3) Strabon. Car il étoit impossible que Xerxès rencontrât ces peuples sur sa route , en allant de l'ancienne ville de Troie à Abydos. Au surplus cet article du Dictionnaire de la Martinière fourmille d'erreurs.

Cette ville étoit habitée par des peuples nommés Gergithes , qui étoient un reste des anciens Teucriens.

GERMANIENS (les) étoient des peuples laboureurs de la Perse. Cluvier les place près & à l'est de l'entrée du golfe Persique , dans le pays qu'on appelle aujourd'hui Kerman ; les Germaniens d'Hérodote , ajoute-t-il , sont appelés Karmaniens , & leur pays Karmania , par Diodore , Strabon , Plin , Ptolémée , &c. Agatharchides appelle leur pays Germania ; ceux-là se trompent , qui prétendent que les noms de Germani & de Germania , (Allemands , Allemagne) viennent des Germaniens d'Hérodote.

GERRHES , canton de la Scythie , à quatorze journées de la mer. C'est dans ce canton que se trouve la sépulture des Rois Scythes , & que le Borysthenes commence à être navigable. *Hérod. Lib. IV. §. LXXI.*

GERRHES , (les) peuples qui habitoient l'extrémité des pays soumis aux Scythes (4). Chez eux étoient les tombeaux des Rois des Scythes , vers l'endroit jusqu'où l'on pouvoit remonter en bateau le Borysthenes.

(1) *Id. ibid.*

(2) *Dictionn. géograph. au mot Gergithe.*

(3) *Strab. Lib. XIII. pag. 332.*

(4) *Herodot. Lib. IV. §. LXXI.*

160 TABLE GÉOGRAPHIQUE

GERRHUS. (1e) C'est (1) le septieme fleuve après l'Ister. Il coule entre le pays (2) des Scythes Nomades & celui des Scythes Royaux, & se jette ensuite dans l'Hypacyris. Il prend son nom d'un lieu appelé Gerrhus, par où il passe. M. d'Anville prétend que son nom actuel est Molofznija-wodi.

GÉTÉS (les) habitoient près de l'Ister, comme le prouve la marche (3) de Darius. Ils se disoient immortels.

GIGONOS, ville de la Croffza, contrée de la Macédoine, sur le golfe Therméen, immédiatement après Campsa, entre cette ville & Lifes. Le Géographe Etienne dit que c'étoit une ville de Thrace; ce qui ne doit pas étonner, puisque la partie orientale de la Macédoine étoit autrefois de la Thrace.

GILIGAMMES, peuples de Libye, qui sont à l'ouest des Adyrmachides & touchent à cette nation. Ils s'étendent jusqu'à l'isle Aphrodisias. La Martiniere les nomme Giligamba, & il cite Etienne de Byzance. Du moins auroit-il dû écrire Giligambes. Quant au reste, il ne fait que copier la note de Berkélius, qui avoit sans doute sous les yeux l'édition d'Hérodote d'Alde, où on lit Γιγαμίων pour Γιλίγαμμίων. *Herodot. Lib. IV. §. CLXIX.*

GINDANES, peuples de Libye, à l'ouest des Macés, s'étend vers la mer. *Herodot. Lib. IV. §. CLXXVI & CLXXVII.*

GLISANTE, ville de Béotie, située vers le bord nord du Thermodon, plus voisine des côtes que de Thebes, au sud & au pied du mont Hypatos, sur le haut duquel il y avoit un temple & une statue de Jupiter Hypatos *supremus. Pausan. Bæot. five Lib. IX. cap. VIII. pag. 727.*

GOLFE DE THRACE. Il paroît que c'est cet enfon-

(1) Herodot. Lib. IV. §. LVI.

(2) Herod. Lib. IV. §. XIX & XX. Plin. Lib. IV. cap. XII. p. 217.

(3) Herodot. Lib. IV. §. XC, XCI, XCII, & XCIII.

cement où se trouvoit la ville de Tomi , où fut relégué Ovide. La Scythie commençoit (1) en cet endroit ; car l'Ister ou Danubé en traversoit une partie.

GONNOS, ville de Thessalie , dans la partie est de la Perrhæbie , près du Pénée au nord , vers l'endroit où l'Olympe & l'Ossa , s'approchant l'un de l'autre , ne laissent au Pénée que l'étroit vallon de Tempé pour aller se jeter dans la mer , près de l'endroit où le Titaréus se jette dans le Pénée , au nord direct de la pointe ouest du lac Boëbéis & de la pointe ouest du golfe Pélasgique , à l'entrée du délicieux vallon de Tempé , à l'est de Larisse , dont (2) elle est éloignée de vingt milles , & à l'entrée du bois appelé Tempé. On l'appelle encore Gonos (3) la Perrhæbique , Gonni (4) au pluriel , Gonoufa ; mais l'on peut douter que ce dernier nom soit celui de la même ville , quoique (5) Eustathe dise que ce soit une ville de la Perrhæbie.

GRACES (colline des) est en Libye à deux cens stades de la mer & paroît appartenir aux Maces. Le Cinyps y prend sa source. Elle est couverte d'une épaisse forêt. *Herod. Lib. IV. §. CLXXV.*

GRECE , (la) partie méridionale de l'Europé , qui est entre l'Italie ouest , & l'Asie est. Les auteurs l'appellent plus souvent Hellade , Ελλάς. Ce dernier nom , qui a succédé au premier , venoit de Hellen , fils de Deucalion & de Pyrrha. Il régna dans la Thessalie , qu'on appelle aussi Harmonie , & qui est nommée par Homère Argos Pelasgicum. Il y bâtit une ville qui fut appelée Hellas , & donna le nom de Hellas , ou Hellade , à tout le pays de sa domination , & à tous ses sujets le nom

(1) Herod. Lib. IV. §. XCIX.

(2) Tit. Liv. Lib. XXXVI. cap. X.

(3) Lycophr. Alexandra, vers. 905 & 906.

(4) Tit. Liv. loco laudato.

(5) Eustath. Comment. in Homer. Lib. II. pag. 191. lin. 5 à fine.

162 TABLE GÉOGRAPHIQUE

d'Hellenes. C'étoit-là, dit Solin, la véritable Hellade ou la Grece, proprement dite; dans la suite on comprit sous ce nom le Péloponnese & tout le pays qui s'étend depuis l'isthme de Corinthe au nord, à l'est & à l'ouest.

La Grece comprenoit dans la terre ferme, 1°. le Péloponnese, 2°. l'Attique, 3°. la Béotie. Ces trois parties faisoient la Grece propre, dont les peuples s'appelloient Grecs, Doriens, Achéens, Argiens, Danaëns, Pélasges, Hellenes, Athéniens, Béotiens; 4°. l'Epire, 5°. la Thessalie.

Elle comprenoit aussi un très-grand nombre d'isles, qu'il seroit trop long de nommer ici, & qu'on trouvera chacune en son lieu.

GRECS, (les) *Γραικοί*, *Græci*, s'appelloient ainsi dans les temps les plus reculés; ils prirent ensuite le nom d'Hellenes.

Les Latins se sont servis du premier nom *Græci*, préférablement à celui d'Hellenes. Ce dernier nom se trouve presque toujours dans les auteurs Grecs.

Græcus, dit Etienne de Byzance, étoit fils de Thessalus. Les peuples, appelés depuis Hellenes, ont emprunté de lui leur nom. Aristote (1) dit, en parlant du siècle de Deucalion, on appelloit alors Grecs ceux qu'on nomme actuellement Hellenes. Apollodore dit (2) aussi *Ἕλλην μὲν ἦν ἀπ' αὐτοῦ, τοὺς καλουμένους Γραικοὺς, προσηγήρουντο Ἕλληνας*. La version latine porte, *Hellen quidem de se Hellenas, qui postea Græci vocati sunt, nominavit*. J'étois étonné qu'on ait pu faire un pareil contresens; mais ma surprise a cessé, en lisant parmi les corrections d'Ægius, qu'il suivoit la leçon du manuscrit d'Honorius, où il y avoit *τοὺς ὕστερον κακλημένους*.

GRYNIA, ou Grynium, petite ville située à quarante

(1) Aristot. Meteorol. Lib. I, cap. XIV. pag. 548. G.

(2) Apollodor. Lib. I, cap. VII. pag. 24.

stades nord de (1) Myrine, au sud du Caïque, sur le même petit golfe où étoit Myrine. Il y avoit (2) à Grynîa, ou près de Grynîa, un temple & un oracle d'Apollon, surnommé Grynéen. Il paroît que du temps de Pline cette ville ne subsistoit (3) plus, & qu'il n'en restoit que le port.

GRYPHONS. Il paroît que dans les endroits où (4) Hérodote en fait mention, ce sont plutôt des hommes que des animaux. Cependant Pline, qui n'en parle que d'après Hérodote, dit que (5) ce sont des bêtes féroces de l'espèce des oiseaux. Hérodote ne paroît pas ajouter foi à l'existence de ces Gryphons. Quoi qu'il en soit, ils habitoient au nord des Issédons & dans le voisinage des Arimaspes.

GYGÉE, (le lac) *Lacus Gygaus*, λίμνη Γυγῆς, étoit situé près du tombeau d'Alyattes, environ à (6) quarante stades est un peu nord de Sardes, pas loin du Caystre, près du mont Tmolus & des monts Cilbiens où étoit la source du Caystre.

Ce lac fut ainsi appelé, ou de Gygès, fils de Candaulus, ou de quelque héros du pays du même nom. Il fut dans la suite (7) nommé Coloé, & il y avoit auprès un temple de Diane Coloéné.

GYNDES, (le) fleuve qui a sa source vers la partie sud des monts Mariéniens, coule du nord au sud par le pays des Darnéens, & se jette dans le Tigre. C'est sans aucune raison que M. d'Anville (8) prétend que le Gyndes d'Hérodote est le même que le Gindes de Tacite.

(1) Scrab. Lib. XIII. pag. 923. Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 280.

(2) Stephan. Byzant. voc. Γρυῖα.

(3) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 280. lin. ult.

(4) Herodot. Lib. IV. §. XIII. XXVII. Lib. III. §. CXVI.

(5) Plin. Lib. VII. cap. II. pag. 270.

(6) Scrab. Lib. XIII. pag. 929. A.

(7) Id. ibid.

(8) Géograph. anc. abrég. Tom. II. pag. 281.

164 TABLE GÉOGRAPHIQUE

M. l'Abbé Brotier a rétabli dans ce dernier historien le véritable nom Sindes. *Voyez les Emendationes in Tacitum* de ce Savant. *Tome II.* de son Tacite, page 337.

GYZANTES, peuple de Libye, voisins des Zauceces à l'est. Ils recueillent beaucoup de miel & se nourrissent de Singes, animal très-commun dans leur pays. *Herod. Lib. IV. §. CXCIV. Apollonii Dyscoli Historia Commentitia, cap. XXXVIII. pag. 37.*

HÆMUS (le mont) commence à-peu-près autant à l'ouest que le mont Rhodope, & s'étend par tout le nord de la Thrace jusqu'au Pont-Euxin. On l'appelle actuellement Eminch-dag.

HALIACMON, rivière de Macédoine, qui se jette, suivant (1) Hérodote, dans le Lydias, mais qui a son embouchure dans le golfe Therméen, selon Ptolémée & (2) l'abbreviateur de Strabon. Messieurs Samson, de l'Isle & d'Anville ont suivi ces deux Géographes, sans expliquer les motifs qui les ont déterminés. Tant qu'on n'aura pas de connoissances plus exactes du local, il sera impossible de se décider en faveur d'Hérodote, ou des Géographes qui sont venus après lui. Mais en attendant on peut voir les conjectures de M. l'Abbé Bellanger, page 376 & suiv. de ses Essais de Critique, ou ma note 156 sur le Livre VII, qui en est un extrait.

La conjecture de M. Bellanger ne me satisfaisant point, en voici une autre que je soumets au jugement des lecteurs. L'Haliacmon & le Lydias, venant à mêler leurs eaux (3) dans le même lit, servent de bornes à la Bottiède & à la Macédoine. 1°. Suivant Strabon (4), l'Haliacmon ne se jette pas dans le Lydias, mais dans le golfe Therméen, & Ptolémée (5) met l'embouchure

(1) Herodot. Lib. VII. §. CXXVII.

(2) Strab. Lib. VII. pag. 508. col. 2. sub finem.

(3) Herod. loco laudato.

(4) Strab. loco laudato.

(5) Ptolem. Lib. III. cap. XIII. pag. 92.

de cette rivière entre Dium & Pydna , ce qui s'accorde avec Strabon. 2°. Selon (1) Strabon , l'Haliacmon borne la Piérie. Il n'est donc pas le même que le fleuve de ce nom , qui séparoit la Bottiède de la Macédoine. Deux auteurs , tels que Strabon & Ptolémée , doivent faire pencher la balance en leur faveur. D'un autre côté , on ne peut contester qu'Hérodote ne soit l'écrivain le plus exact de toute l'antiquité. Mais on n'en peut dire autant de ses copistes. Je soupçonne son texte d'avoir été altéré. Il y avoit dans ce pays une rivière , nommée Astræus. *Ælien* est , je crois , le seul auteur qui en parle. Elle couloit , dit cet (2) écrivain , entre Béroë & Therme ou Thessalonique. Elle doit se jeter dans le Lydias. Dans ce cas elle répond parfaitement à ce qu'Hérodote dit de l'Haliacmon , puisqu'elle sépare la Bottiède de la Macédoine. Je crois donc que les copistes d'Hérodote ont substitué l'Haliacmon , qui étoit une rivière très-connue à l'Astræus , qui l'étoit si peu , qu'*Ælien* est le seul auteur qui en ait parlé. Je lirois donc dans le passage d'Hérodote, *Livre VII. §. CXXVII* , jusqu'au Lydias & à l'Astræus , &c.

HALICARNASSE , ville de Carie , située vers la pointe du golfe Céramique , au nord de l'isthme de la péninsule de Cnidie. Elle avoit un port , d'excellentes fortifications & de grandes richesses. Le lieu où elle étoit située s'appelle aujourd'hui Tabia , selon quelques Géographes , & Boudron , selon d'autres.

La ville d'Halicarnasse étoit la capitale de la Carie , & les Rois de Carie y faisoient ordinairement leur résidence. C'étoit autrefois une des six villes de l'Hexapole des Doriens , du nombre desquelles elle (3) fut exclue.

Du temps de l'expédition des Perses contre la Grece ,

(1) Strab. loco laudato.

(2) *Ælian. Hist. Animal. Lib. XV. cap. I. pag. 817.*

(3) *Herodot. Lib. I. pag. 144.*

166 TABLE GÉOGRAPHIQUE

les Etats d'Artémise, Reine d'Halicarnasse, étoient renfermés dans des bornes fort étroites : Halicarnasse, les isles de Cos, de Nisyros & les Calydnès, faisoient tout son royaume, & il s'en falloit beaucoup qu'Halicarnasse, dans ce temps-là, fut parvenue à ce haut point de grandeur & de magnificence où les Rois de Carie la portèrent depuis.

Hécatomnus, Roi de Carie, qu'on croit avoir succédé immédiatement à Lygdamis, faisoit sa résidence à Mylasses, qui étoit alors la capitale de la Carie. Mausole, son successeur immédiat & le plus puissant des Rois, qui jusqu'alors fussent montés sur le trône de Carie, établit sa résidence à Halicarnasse. Il n'y avoit guere de villes dans ses Etats qui égalassent cette ancienne capitale.

Bientôt elle les surpassa toutes, par la magnificence des palais & des divers monumens publics dont Mausole eut soin de l'embellir ; il y transféra aussi de nouveaux habitans. Malgré cet accroissement & ces embellissemens, la ville de Mylasses avoit encore le nom de capitale. Mausole étoit continuellement occupé du soin de remplir ses coffres ; il ne négligeoit aucun des expédiens qui pouvoient lui procurer de l'argent ; il n'est point d'extorsions qu'il n'imaginât.

Il ne se contentoit pas de demander par lui-même, ses ministres le servoient à cet égard au gré de ses desirs. Ce fut ainsi qu'il devint le Prince de son siècle le plus opulent, & Maxime de Tyr (1) ne fait aucune difficulté de mettre ses richesses en parallèle avec celles de Crésus. Il consacra une partie de ses trésors à la construction de ces superbes édifices dont on trouve la description dans Vitruve.

« En la ville d'Halicarnasse, dit ce célèbre Architecte, dans la traduction de Perrault, le palais du

(1) Maxim. Tyr. Dissert. XXXV, pag. 413.

» puissant Roi Mausole a des murailles de briques, quoi-
 » qu'il soit par-tout orné de marbre de Proconnesé, &
 » on voit encore aujourd'hui ces murailles fort belles
 » & fort entières couvertes d'un enduit si poli qu'il
 » ressemble à du verre. Cependant on ne peut pas dire
 » que ce Roi n'ait eu le moyen de faire des murailles
 » d'une matiere plus riche, lui qui étoit si puissant &
 » qui commandoit à toute la Carie. On ne peut pas
 » dire aussi que ce soit faute de connoissance de la belle
 » architecture, si on considere les bâtimens qu'il a faits.
 » Car ce Roi, quoiqu'il fût né à Mylasses, se résolut
 » d'aller demeurer à Halicarnasse, voyant que c'étoit
 » une place d'une assiette fort avantageuse & très-con-
 » sidérable pour le commerce, ayant un fort bon port.
 » Ce lieu étoit courbé en forme de théâtre. Il en destina
 » le bas qui approchoit du port, pour faire la place
 » publique. Au milieu de la pente de cette colline, il
 » fit une grande & large rue, où fut bâti cet excellent
 » ouvrage, qu'on nomme Mausolée, & qui est l'une
 » des sept merveilles du monde. Au haut du château,
 » qui étoit au milieu de la ville, il édifia le temple de
 » Mars, où étoit une statue colossale nommée Acroli-
 » bas, qui fut faite par l'excellent ouvrier Télocharès,
 » & comme quelques-uns estiment, par Timothée. En
 » la pointe étroite de la colline il bâtit le temple de
 » Vénus & de Mercure, auprès de la fontaine de Sal-
 » macis, qu'on dit rendre malades d'amour ceux qui
 » boivent de son eau..... De même qu'au côté il y a
 » le temple de Vénus & la fontaine dont nous avons
 » parlé; il y a aussi à l'autre coin, qui est à gauche,
 » le palais que le Roi avoit disposé comme il avoit jugé
 » à propos. Ce palais est disposé en sorte qu'il a vue
 » vers la droite sur la place publique, & sur le port,
 » & généralement sur tous les remparts de la ville. Le
 » Roi seul, de son palais, peut donner les ordres aux
 » soldats & aux matelots, sans qu'on en sache rien ».

168 TABLE GÉOGRAPHIQUE

La plupart de ces monumens, qui subsistoient encore du temps de Pline, montrent jusqu'à quel degré Mausole avoit porté la magnificence. Cependant ce Prince ne se fit pas tant d'honneur par ses superbes édifices, que par la bonté avec laquelle il reçut les savans qui se retirèrent à sa Cour.

Artémise, sa sœur & sa femme, lui succéda. Livrée au seul desir d'immortaliser & ses regrets & la mémoire de Mausole, elle fit jetter les fondemens de ce superbe tombeau, qui du nom de Mausole, fut appelé Mausolée : mais elle ne jouit pas du plaisir de le voir conduit à sa perfection. Idriéus eut probablement la gloire de l'achever. Ce monument, l'une des sept merveilles du monde, faisoit le plus bel ornement d'Halicarnasse; les Grecs & les Romains ne se laissoient point de l'admirer. Il subsista plusieurs siècles, & Pline en a donné une description dont la vérité ne sauroit être contestée.

Halicarnasse, célèbre par le palais, les beaux édifices, & le tombeau de Mausole, l'est encore plus pour avoir donné la naissance à deux célèbres historiens, Hérodote, le pere de l'histoire, & Denys, qui a donné les Antiquités Romaines. La ville, ses magnifiques bâtimens, le mausolée ne subsistent plus, au lieu que l'histoire d'Hérodote & celle de Denys d'Halicarnasse subsistent encore; celle-ci en partie, celle-là toute entière : tant il est vrai que les ouvrages d'esprit sont infiniment supérieurs à tous les autres. Lygdamis, qui persécuta Hérodote, Hecatomnus, Mausole, Artémise, Halicarnasse, Xerxès, &c. seroient-ils connus aujourd'hui si Hérodote n'avoit point écrit ?

HALYS, fleuve qui, suivant (1) Strabon, a ses sources dans la grande Cappadoce, près de la Pontique: il roule une abondance d'eaux vers l'ouest, ensuite se tournant vers le nord, il prend son cours par le pays

(1) Strab. Lib. XII. pag. 822. B. C.

des Galates & des Paphlagoniens , qu'il sépare des Leucosyriens , & se jette dans le Pont-Euxin. *Voyez* ma traduction , *Liv. I. note 18.*

Ce fleuve s'appelloit Halys , du mot Grec ἅλς , génitif ἅλις , sel , parce qu'il contracte une salure qui tire sur l'amertume , les terres par où il passe étant pleines de sel fossile. Son nom moderne est Kifil-ermak. *Voyez* la Géographie de M. d'Anville.

HEBRE , (1) grand fleuve de Thrace , qui prend sa source dans le pays des Odryses. De-là il coule vers l'est un peu sud en serpentant beaucoup ; il se replie ensuite vers le sud un peu ouest , & en serpentant encore plus , il se jette dans le golfe Mélas , entre Salé ouest & Énos est , par deux embouchures , au nord de l'isle de Samothrace. Plin le (2) nomme entre les fleuves qui rouloient des paillettes d'or. Il croît (3) , dans l'Hebre , une herbe semblable à l'Origan ; les Thraces en cueillent les sommités & les brûlent après le repas ; ils en respirent la fumée qui les enivre & leur cause un profond sommeil.

On appelle aujourd'hui ce fleuve le Mariza.

HECATONNESES , amas de petites isles situées au sud du golfe Adramytténien , entre l'isle de Lesbos & l'Asie , ou le canton de Mysie , appelé Atarnée.

Strabon dit qu'elles ont pris leur nom d'Ἑκατοί , un des surnoms d'Apollon , & de νῆσοι , isles , parce qu'elles étoient (4) consacrées à ce Dieu qui étoit honoré dans toute cette partie de l'Asie mineure jusqu'à Ténédos , sous les noms de Sminthéus , de Cilléus , de Grynéus , &c. Ainsi Ἑκατονῆσαι est la même chose qu'Ἀπολλωνῆσαι , isles d'Apollon : Ἑκατονῆσαι veut dire , isles du Dieu qui lance ses traits fort loin.

(1) Plin. Lib. IV. cap. XL. pag. 103. lin. 14.

(2) Plin. Lib. XXXIII. cap. III. pag. 616.

(3) Ptolearch. de Fluv. inter Geograph. min. pag. 7.

(4) Strab. Lib. XIII. pag. 919.

170 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Ne peut-on pas dire aussi que ce nom est composé d'*ixariv*, cent, & de *nion*, isles? Dans le texte d'Hérodote, manuscrit & imprimé, *ixariv* est séparé de *nion*, & l'auteur de l'*index* Latin a mis à la lettre C, dans l'ordre alphabétique, *centum appellata insula*, & à la lettre H. *Hecatonnesi*. D'ailleurs, Diodore (1) de Sicile dit qu'on appelloit ces isles les *ixariv*, les cent; elles étoient au nombre de vingt, selon (2) Strabon. Quoiqu'il n'y en eût pas cent, on pouvoit néanmoins les appeller les cent, nombre déterminé pour un nombre indéfini, parce que c'étoit un amas confus de petites isles. Voyez la note de Casaubon, sur le passage de Strabon ci-dessus cité.

On les nomme actuellement Musco-nisi, c'est-à-dire, isles des Souris.

HELBO, ou ELBO. (isle d') Il paroît certain qu'elle étoit dans la basse Egypte & dans les marais. Pline dit qu'il y avoit plusieurs isles (3) dans le lac Maréotis, & Strabon en compte (4) huit. Je ne puis me persuader que l'isle d'Helbo fût dans ce lac. 1°. Parce que Pline, Strabon, & tous les auteurs qui parlent du lac Maréotis, disent expressément que c'étoit un lac & non un marais. 2°. Parce qu'Hérodote dit qu'Anyfis se réfugia dans l'isle d'Helbo, au milieu des marais. Je crois, par cette raison, devoir placer cette isle dans l'Eléarchie.

La Martiniere s'est trompé grossièrement au mot Elbo, lorsqu'il avance qu'Hérodote & Etienne de Byzance ne disent point en quelle mer étoit cette isle. Ce n'étoit point une isle de la mer. Pinédo, qui a commenté Etienne de Byzance, place cette isle près de l'Ethiopie, ce qui est au moins aussi ridicule. Anyfis, qui vouloit se souf-

(1) Diodor. Sicul. Lib. XIII §. LXXVII. pag. 602.

(2) Strab. loco laudato.

(3) Plin. Lib. V. cap. X. pag. 252.

(4) Strab. Lib. XVII. pag. 1150.

taire aux recherches de Sabacos, roi d'Ethiopie, auroit-il cherché un asyle près des Etats de ce Prince? Il est plus vraisemblable qu'il se retira à l'autre extrémité de l'Egypte, & dans un lieu que les marais rendoient presque inaccessible.

HÉLICE, ville de l'Achaïe dans le Péloponnèse, à l'ouest de Bure, à une très-petite distance de la côte du golfe Corinthiaque. Les Ioniens y avoient autrefois un temple de Neptune Héliconien qu'ils avoient en très-grande vénération. Du temps de Pausanias, cette ville n'étoit plus qu'un village sur le golfe Corinthiaque, à quarante stades d'Ægium. Hélice & Bure, dit (1) Plin, furent autrefois abymées dans le golfe de Corinthe, où l'on voit encore aujourd'hui quelques apparences ou restes de ces deux villes.

Si quartas Helicen & Burin, Achaïdas urbes;

Iavemias sub aquis.

Ovid. Metam. Lib. XV. v. 293.

HELIOPOLIS. Il y avoit deux villes de ce nom, l'une hors du Delta, assez près de Babylone. C'étoit un petit endroit peu connu, & qui a été confondu la plupart du temps avec la ville célèbre de même nom. Hérodote n'en parle point, & peut-être n'existoit-elle pas encore de son temps.

L'autre ville de ce nom, dont il est question dans notre historien, & qui avoit acquis une grande célébrité, étoit dans le Delta, comme on peut l'inférer de ce que dit Hérodote, *Lib. II. §. VIII*, entre le canal Sébennytique & le Canopique, assez près (2) de la pointe du Delta. Elle est appelée dans l'écriture On & Tzoan, ou Zoan. La prononciation de ce dernier nom l'a fait

(1) Plin. Hist. Nat. Lib. II. cap. XCII. pag. 115. Stob. Serm. CIII. pag. 564.

(2) Strab. Geograph. Lib. XVII. pag. 1158. B.

172 TABLE GÉOGRAPHIQUE

confondre avec Saïs & même avec Tanis. M. d'Anville a placé cette ville-ci au lieu qu'occupoit la première, contre ce qu'en dit Hérodote, & il confond Tanis avec Tzoan. Ceci auroit besoin d'être appuyé de preuves, mais comme cela exigeroit une dissertation fort longue, je le ferai probablement dans un Mémoire à part.

Cette ville, célèbre par le temple (1) du Soleil, & le bœuf Mnévis, qu'on y adoroit, de même que le bœuf Apis étoit à Memphis, étoit tout-à-fait déserte (2) du temps de Strabon. On y voyoit de (3) grandes maisons destinées aux Prêtres: ils s'appliquoient à la philosophie & à l'astronomie. Mais lorsque Strabon voyageoit en Egypte, ils ne s'occupoient plus de ces sciences, & ne vaquoient qu'au service des autels. On monroit (4) dans ces maisons les appartemens qu'avoient occupé Platon & Eudoxe, son disciple. Ils y demeurèrent treize ans avec les Prêtres; mais l'Építome (5) de Strabon ne parle que de trois ans, ce qui est plus vraisemblable. L'auteur de cet Építome prétend aussi que ce fut aux environs de Thebes que ces philosophes séjournèrent, & apprirent la géométrie, l'astronomie & la philosophie. Un peu au-dessus d'Héliopolis étoit l'observatoire d'Eudoxe (6).

Les Grecs, qui étoient le peuple le plus vain qu'il y ait jamais eu, ne voulant céder en rien aux Egyptiens, imaginèrent qu'Actis, fils du Soleil (7), fonda cette ville, à laquelle il donna le nom de son père, & que ce fut de lui que les Egyptiens apprirent l'astrologie.

Cette ville est entièrement détruite; j'ignore si l'on

(1) Strab. Lib. XVII. pag. 1158. B.

(2) Id. ibid. C.

(3) Id. pag. 1159. B. C.

(4) Id. ibid. C. D.

(5) Id. pag. 1312. A.

(6) Id. pag. 1160. B.

(7) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LVII. Tom. I. pag. 376.

a élevé sur ses ruines une ville nouvelle ou un village; mais ce ne peut être Mataréa, qui est hors du Delta & près de la ville d'Héliopolis, dont j'ai parlé en premier lieu.

HÉLISYCES, peuple Ligyen, comme nous l'apprend Hécatee, cité par Etienne de Byzance. J'étois tenté de les placer avec les Ligyens, qui habitent près de la Tyrrhénie; mais un passage de Ruf. Festus Aviénius m'en empêche. Ce Géographe (1) les met assez près de Narbonne. Or nous savons que toute cette côte étoit habitée par les Ligyens. *Voyez* Ligyens.

HELLAS, ou **HELLADE**. *Voyez* GRECE.

HELLÉ. (tombeau d') Il étoit dans la Chersonese de Thrace, vis-à-vis de Cardia & près de Pactye; car Hellanicus (2) dit qu'Hellé mourut près de cette ville. Hellé, fille d'Athamas, Roi de Thebes, pour se mettre à l'abri des embûches de sa belle-mère, s'enfuit accompagnée de Phrixus, son frere, pour se retirer en Colchide. Elle tomba dans la mer, qui de son nom s'appella Hellespont, c'est-à-dire, mer d'Hellé, & s'y noya. Phrixus rendit à sa sœur les derniers devoirs sur la côte.

HELLENES. *Voyez* Grecs.

HELLESPONT (1') est un détroit par lequel on entre de la mer Egée, ou Archipel, dans la Propontide, ou mer de Marmora. Il fut appelé Hellespont, *Ἑλλήσποντος*, du mot *σπίς*, mer, & de *Ἑλλή*, gén. *Ἑλλης*, Hellé, fille d'Athamas, qui passant ce bras de mer pour se retirer dans la Colchide avec Phrixus, son frere, y tomba & y périt. On le nomme aujourd'hui détroit des Dardanelles. Il n'a pas plus de dix à douze lieues de long.

On appelloit Hellespont, non-seulement ce détroit, mais encore ses côtes, tant à droite qu'à gauche, tant

(1) Ruf. Festi Avieni ora maritima, vers. 585.

(2) Schol. Apollonii Rhod. ad Lib. II. vers. 1147.

176 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Thucydides (1), parlant de ce temple de Junon, disent qu'il étoit desservi par une Prêtresse.

Ceux qui sont curieux d'en voir la description, peuvent consulter Pausanias, *Livre II, chap. XVII.*

Ce mot vient de Ἡρα, qui est le nom que les Grecs donnoient à la Déesse que les Latins appelloient Junon.

HÉRÆUM, ou temple de Junon, étoit (2) devant la ville des Platéens, à vingt stades ouest de la fontaine de Gargaphie, entre cette fontaine est & Platées ouest.

HÉRÆUM, temple de Junon dans l'isle de Samos. C'étoit le plus grand temple de la Grece. Rhœcus en fut l'architecte. *Herod. Lib. III. §. LX.*

HÉRÆUM, ville de Thrace, bâtie (3) par les Samiens, & située près & à côté de Périnthe. Cette ville (4) étoit autant éloignée des sources du Téare que la ville d'Apollonie, située sur le Pont-Euxin, étant l'une & l'autre à deux journées de ces sources. On l'appelloit Héræum Tichos, ville de Junon.

HERMIONE, ville des Dryopes, dans l'Argolide, partie du Péloponnèse, peu éloignée d'Asine, autre ville des Dryopes. Elle étoit dans un isthme qui faisoit partie du territoire de Trézen. Cet isthme est bien marqué dans la carte de M. Delisle, qui cependant place Hermione à l'ouest de l'isthme, & non pas dans l'isthme. Cette ville (5) eut pour fondateur Hermion, fils d'Euryps. Dans la suite les Doriens d'Argos allèrent s'y établir. Elle étoit particulièrement (6) consacrée à Cérès & à Proserpine. Cérès ayant été appelée Chthonia, on

(1) Thucyd. Lib. II. §. II. pag. 98.

(2) Herod. Lib. IX. §. LII, LX.

(3) Etymolog. magn. col. 436. lin. 39.

(4) Herodot. Lib. IV. §. XC.

(5) Pausan. Corinth. five Lib. II. cap. XXXIV. pag. 197.

(6) Id. ibid. cap. XXXIV & XXXV. pag. 192, 193 & seq.

établi

établir en son honneur une fête qu'on célébroit tous les ans en été & qui portoit le même nom.

M. l'Abbé Gedoyn fait dire à Pausanias que Chthonia (1) fut elle-même honorée comme une Divinité. Le texte grec est extrêmement clair ; mais cet Abbé ne jettoit les yeux que sur le Latin. Le temple (2) de Cérès & de Proserpine servoit d'asyle à ceux qui s'y retiroient. Plutarche dit la même chose, dans son Lexique manuscrit, au mot *Ερμιον*. Il se trouve à la bibliothèque du Roi. Le temple de Proserpine (3) fut brûlé par les pirates qui dévolèrent une partie de l'Empire Romain, & que l'empire détruisit l'an de Rome 687, & soixante-sept ans avant notre ère. Le culte de ces Déeses passa à Syracuse avec la colonie que les Doriens envoyèrent en Sicile, & Cérès & Proserpine étoient particulièrement honorées des Syracusains sous le nom d'Hermione, comme nous l'apprend Hétychius au mot *Hermione*.

Dans le territoire de cette ville on descendoit (4) en enfer par le chemin le plus court. On ne mettoit point sur cette raison de pièce d'argent dans la bouche des morts.

Le territoire d'Hermione s'appelle Hermionide. Elle a donné son nom au golfe d'Argos.

HERMOPOLIS. Il y avoit en Egypte trois villes de ce nom. 1°. Une dans le Delta, de laquelle parle Hérodote, au-dessous de Sébennyte, dont elle étoit plus près que de la mer, à l'est de Buto.

2°. Une hors du Delta, dans le nome d'Alexandrie, à l'ouest du bras occidental du Nil. Ptolémée (5) la fait

(1) Pausan. traduit par Gedoyn. Tom. I. pag. 236, vers la fin.

(2) Zenob. Centur. II. pag. 33.

(3) Plutarch. in Pompeio, pag. 631. C.

(4) Strab. Lib. VIII. pag. 573. A. Eustath. in Homeri Iliad. pag. 286.

(5) antepenultimè.

(6) Ptolém. Lib. IV. cap. V. pag. 123.

178 TABLE GÉOGRAPHIQUE

métropole du nome Alexandrin. On l'appelloit la petite Hermopolis. M. d'Anville (1) croit, avec le P. Sicard, que c'est la ville de Demenhur; mais il vaut mieux s'en (2) rapporter à M. Michaelis, qui pense que c'est la ville de Ménélas.

3°. Une appelée la grande Hermopolis, dans l'Hep-tanomis & dans le nome qui en prenoit le nom d'Hermopolites nomos, à l'ouest & à quelque distance du Nil, & à cinquante-neuf milles de (3) Lyconpolis. Elle est appelée par Pline (4) *Mercurii oppidum*. Les Notices Ecclésiastiques la mettent entre les villes Episcopales de la Thébàide, & Ammian Marcellin la (5) place parmi les plus célèbres villes de la Thébàide, avec Coptos, &c.

Toutes ces villes prenoient le nom de Mercure, appelé par les Grecs Hermès : Hermopolis signifie ville de Mercure.

HERMUS, fleuve de l'Eolide, qui passe au nord & près de la ville de Sardes. Il reçoit entr'autres fleuves le Pactole & l'Hyllus, coule d'une montagne consacrée à la mere Dindymene, & se décharge dans la mer, près & au sud de Phocée. Pline met (6) sa source près de Dorylée, ville de Phrygie, & dit qu'il donne à des plaines par où il passe le nom d'*Hermi campi* : & ces plaines sont (7) celles de Smyrne à Sardes. Le golfe où il se jette, se nommoit autrefois golfe Herméen, du nom de ce fleuve; il fut ensuite appelé golfe de Smyrne, lorsqu'on eut bâti cette ville : les habitans de Cyme, dit l'auteur de la vie d'Homere, bâtissoient alors dans le fond du golfe Herméen une ville à laquelle

(1) Mémoires sur l'Egypte, pag. 74.

(2) Abulfedæ descript. Ægypti, pag. 43.

(3) Anton. Itiner. pag. 157.

(4) Plin. Lib. V. cap. IX. pag. 257.

(5) Ammian. Marcellin. Lib. XXII. cap. XVI. pag. 263.

(6) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXIX. pag. 280.

(7) Strab. Lib. XIII. pag. 929. A.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 179

Thésée, homme de distinction en Thessalie, & descendant d'Eumélus, fils d'Admète, donna (1) le nom de Smyrne, qui étoit le nom de sa femme, dont il vouloit perpétuer la mémoire.

Ce fleuve (2) s'appelle aujourd'hui Sarabat, ou Kédous, ville de ce nom, près de sa source.

HEXAPOLE, c'est-à-dire, communauté ou pays de six villes. Les six villes qui formoient l'Hexapole des Doriens étoient Linde, Ialyssos, Camiros, Cos, Cnide & Halicarnasse. Dans la suite cette dernière fut retranchée de la communauté, qui s'appella alors Pentapole. *Herodot. Lib. I. §. CXLIV.*

HILOTES, habitans de la ville d'Hélos, dans la Laconie; n'ayant pas voulu payer le tribut que leur avoit imposé Agis, leur ville fut assiégée, emportée d'emblée & ses habitans réduits à l'esclavage le plus dur. Quelque temps après les Lacédémoniens détruisirent Messène & firent esclaves les Messéniens. Les uns & les autres ne furent connus que sous le nom d'Hilotes; en un mot, tous les esclaves des Lacédémoniens, quelle que fut leur origine, portoient ce nom.

HIMERE, ville de la Sicanie, située sur la côte septentrionale de l'île, à l'ouest de l'embouchure de la rivière d'Himéra, qui se décharge dans la mer Tyrrhénienne. Elle fut fondée par (3) Euclides, Simus, Sacon, & la plupart des Chalcidiens vinrent s'y établir avec ceux des Syracusains, qui avoient été chassés de leur ville. Himere, qui fut autrefois très-florissante, fut saccagée par les (4) Carthaginois. Quelques-uns ont placé mal-à-propos cette ville sur la côte méridionale: puisque Diodore de Sicile dit que les vaisseaux de Syracuses, qui

(1) Auteur vitz Homeri Herodoto triling. §. II.

(2) D'Anville Géogr. abrégée, Tom. II. pag. 2.

(3) Thucyd. Lib. VI. §. V.

(4) Diodor. Sicul. Lib. XIII. §. LXII. pag. 590.

180 TABLE GÉOGRAPHIQUE

faisoient route vers Himere, étoient obligés de passer devant le port de Messane ou Messine. Des bains d'eau chaude, qu'elle avoit dans son voisinage, la font appeler aujourd'hui Termini.

HIPPOBOTES. C'étoit le nom qu'on donnoit aux plus riches habitans de l'Eubée, parce qu'ils étoient en état de nourrir des chevaux. Les Hippobotes (1) gouvernoient autrefois aristocratiquement la République des Chalcidiens, & on éliſoit pour Magistrats les plus riches citoyens qui étoient en état de nourrir des haras pour le service de la République; ce qui s'observoit non-seulement parmi les Chalcidiens, mais encore parmi plusieurs autres anciennes Républiques, comme nous l'apprend (2) Aristote. Les Athéniens, après avoir vaincu les Chalcidiens dans un combat, établirent quatre mille hommes en colonie dans les terres des Hippobotes.

HIPPOLAUS, promontoire. C'est ainsi qu'on appelle une langue de terre formée par le Borysthenes & l'Hypanis, & qui ressemble (3) à l'éperon d'un vaisseau. On (4) a bâti sur cette langue de terre un temple à Cérès.

HISTIAËOTIDE, (1') contrée de la Thessalie, située sous le mont Ossa & le mont Olympe, c'est-à-dire, près du mont Olympe au sud, & près du mont Ossa à l'ouest.

L'Histiæotide est presque toute au sud du Pamisos, & elle a le mont Pinde au sud. Cette contrée fut autrefois nommée Doride, de Dorus, fils de Deucalion, sous le regne duquel elle étoit habitée par la nation Pélasgique, qui en fut chassée par les Cadméens. Mais dans la suite les Perrhæbes (5) l'ayant occupée, après avoir détruit la ville d'Estiæ dans l'île d'Eubée & fait

(1) Strab. Lib. X. pag. 616. A.

(2) Aristot. de Republ. Lib. IV. cap. III. pag. 365. A. & B.

(3) Dio. Chrysostom. Orat. XXXVI. pag. 437.

(4) Herodot. Lib. IV. §. LIII.

(5) Strab. Lib. IX. pag. 658. A. B.

passer les habitans en terre ferme, ils lui donnerent le nom d'Estizotide, à cause de la multitude d'Estiéens qui s'y établirent. Strabon, comme on le voit, écrit Estizotide & non Histizotide.

HISTIÆOTIS, (1) ou l'Histizotide, petit pays de l'île d'Eubée, dont Histée étoit la capitale, & qui s'étendoit jusqu'à Artémisium, vers le promontoire de Cénée, & à peu de distance du pas des Thermopyles. Il ne faut pas confondre cette Histizotide de l'Eubée avec celle de Thessalie.

HISTIÉE, ville de l'île d'Eubée, capitale de l'Histizotide, vers le promontoire Cénée, près du (1) Callas, & au pied du mont Téléthrius. Elle s'appelloit (2) anciennement Talantia. Elle prit ensuite le nom d'Histée de Histza, fille d'Hyrius, & le changea pour celui (3) d'Oréos ou Oréum. On l'appelle à présent Orio.

HYAMPÉE, l'un des sommets du Parnasse, les Delphiens (4) étoient dans l'usage de précipiter les criminels du haut de ce rocher. Mais ayant fait périr injustement Esope, ce rocher ne servit plus à cet usage, mais celui qu'on appelloit Nauplia.

HYAMPOLIS, ville de la Phocide, située sur le Céphise, au sud un peu est d'Elatée, dans le défilé (5) par où l'on passoit de la Thessalie & de la Locride Epicremidiene dans la Phocide.

Les (6) Hyantes, peuples barbares, chassés par Cadmus & ses troupes, se retirèrent dans le lieu où fut bâtie Hyampolis. Les peuples voisins la nommerent

(1) Strab. Lib. X. pag. 683.

(2) Scholiast. Homeri ad Iliad. Lib. II. vers. 537.

(3) Strab. loco laudato. Aristoph. in Pac. vers. 1047, & ibi Scholiast.

(4) Plutarch. de his qui sero à numine puniuntur. pag. 537.

(5) Herodot. Lib. VIII. §. XXVIII.

(6) Pausan. Phocic. sive Lib. X. cap. XXXV. pag. 888. Scholiast. Homeri ad Iliad. Lib. II. vers. 521.

d'abord Hyantonpolis, c'est-à-dire, ville des Hyantes, nom qui dans la suite fut changé en celui d'Hyampolis. Eustathe est d'un autre avis dans son (1) Commentaire sur Homere. Mais voyez Paulmier de Grentemesnil. *Græcia Antiqua. Lib. VI. cap. XV. pag. 658 & seq.*

HYBLA. Il y avoit (2) en Sicile trois villes de ce nom ; la grande, la moyenne & la petite.

La grande Hybla étoit près & au sud du mont Etna : elle formoit un triangle avec Catane & Murgentium, étant située dans les terres vers l'endroit où est aujourd'hui la Baronie, nommée la Motta di Santa Anastasia, selon M. Delisse. Il y a long-temps qu'elle ne subsiste plus.

La moyenne Hybla, appelée aussi Héræa, étoit dans la partie méridionale de la Sicile, dans les terres, sur (3) la route d'Agrigente à Syracuses. Cluvier la met où est Raguse. En comparant les deux Siciles de M. Delisse, les ruines de cette ville doivent se trouver entre Vittoria & Chiaramonte.

La petite Hybla étoit une ville maritime sur la côte orientale, au nord & peu loin de Syracuses. Elle est nommée aussi (4) Galéotis, & plus souvent Mégara, d'où le golfe, au midi duquel elle étoit située, prenoit le nom de *Megarensis Sinus*. Ses ruines sont entre deux ruisseaux, l'Alabus (aujourd'hui le Cataro) au sud, & le Fiume San Cosmano.

Il paroît que ce fut devant la moyenne que mourut Hippocrates. *Herodot. Lib. VII. §. CLV.*

HYDRÉE, petite isle de l'Argolide, vis-à-vis Hermione, dépendante des Hermionéens.

HYELE, ville de l'Ænotrie, qui fut bâtie (5) par les

(1) Eustath. comment. ad Iliad. Lib. II. pag. 275. lin. 3 & seq.

(2) Stephan. Byzant.

(3) Antonini Itinerar. pag. 89.

(4) Stephan Byzant. Servius ad Virgillii Eclog. I. vers. 55.

(5) Herodot. Lib. I. §. CLXVII. Strab. Lib. VI. pag. 887. Pline, Lib. III. cap. V. pag. 157.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 183

Procédens. Elle a porté autrefois les noms de *Vellia*, d'*Hélia* & d'*Elca* : c'est aujourd'hui Castel à mare della Bracca.

HYGENNIENS. Ce peuple n'est connu que par un seul passage d'Herodote, que M. Wesseling soupçonne d'altération. Voyez Obigenes.

HYLEE. petit pays de la Scythie, au-delà du (1)^e Borysthenes à l'est, près de la (2)^e Courte d'Achilles, au sud des Scythes agricoles, bordée à droite (3)^e par l'Hypanaxis. Ce pays est couvert de bois, suivant la remarque (4)^e d'Herodote, & comme l'indique son nom.

HYLLUS. rivière qui vient du sud & se jette (5)^e dans l'Hermus, assez près de Philadelphie. Elle est appelée Phryx par (6)^e Tite-Live : Plin (7)^e distingue le Phryx de l'Hyllus. Homere surnomme (8)^e cette petite rivière la poissonneuse.

HYMETTE (le mont) étoit situé à l'est un peu sud d'Athènes & de l'Ilissus, vers les côtes du golfe Saronique. Il n'est (9)^e qu'à une petite lieue d'Athènes, & n'a guère moins de sept à huit lieues de tour. Il est fameux dans les ouvrages des anciens, à cause de l'excellent miel qu'on y recueilloit & qu'on y recueille encore. Les herbes & les fleurs odoriferantes qui croissent sur cette montagne ne contribuent pas peu à la bonté de ce miel, qui est d'une bonne consistance & d'une belle couleur d'or. Les anciens croyoient que les premières abeilles & le premier miel tiroient leur origine du mont Hymette.

(1) *Fragm. Periplus Ponti Euxini*, pag. 2.

(2) Herodot. Lib. IV. §. LXXVI.

(3) Id. Lib. IV. §. LV.

(4) Id. *ibid.* §. LXXVI.

(5) Herodot. Lib. I. §. CLXXX.

(6) Tit. Liv. Lib. XXXVII. cap. XXXVIII.

(7) *Pun. Hist. Nat.* Lib. V. cap. XXIX. pag. 280.

(8) *Homeri Iliad.* Lib. XX. v. 392.

(9) *Voyages de Spon & Wheler*, Tom. II. pag. 129.

184 TABLE GÉOGRAPHIQUE

On y trouve aussi du côté d'Athènes, & près de cette ville (1), des carrières d'un très-beau marbre.

HYPACHÉENS. C'est ainsi qu'on appelloit les anciens habitans de la Cilicie. Ils furent ensuite nommés Ciliciens, de Cilix, fils d'Agénor, qui étoit Phénicien. *Herodot. Lib. VII. §. XCI.*

HYPACYRIS, (l') fleuve de la Scythie. Il sort d'un lac, passe par le milieu du pays des Scythes nomades & se décharge dans le Pont-Euxin, près de la ville de Carcinitis, enfermant à droite l'Hylée & la Course d'Achilles. *Herod. Lib. IV. §. LV.*

Quoi qu'en dise la Martinière, au mot Hypacaris, Hérodote nous fait mieux connoître ce fleuve que Pomponius Méla, dont le texte est altéré. On peut cependant consulter ce dernier écrivain, *Livre II. chap. I. pages 124 & 125.*

HYPANIS, fleuve de la Scythie en Europe. Il sort (2) d'un grand lac : on le nomme mere de l'Hypanis, parce que ce fleuve en sort. Autour de ce lac paissent des chevaux sauvages qui ont le poil blanc. Le lac est dans le pays des (3) Scythes Auchates. Au sortir (4) de ce lac l'Hypanis n'est qu'un petit fleuve. Il conserve ses eaux douces environ cinq journées de navigation ; mais ensuite à quatre journées de navigation, avant que de se jeter dans le Borysthènes, quoiqu'il soit déjà un des plus grands fleuves, il contracte une grande amertume par le mélange des eaux d'une petite fontaine appelée en Scythe Exampée.

C'est aujourd'hui le Bog. Il a sa source dans la Podolie, qu'il sépare de la Volhinie.

(1) Strab. Lib. IX. pag. 613. Plin. Lib. XVII. cap. I. pag. 48. Id. Lib. XXXVI cap. III. pag. 724.

(2) Herodot. Lib. IV. §. LII.

(3) Solini Polyh. cap. XIV.

(4) Herodot. Lib. IV. §. LII. & LXXXI.

HYPERBORÉENS, peuple qui demouroit au-delà du vent Borée, & qui par conséquent n'y étoit jamais exposé. Les anciens regardoient la Thrace, comme le pays d'où venoit Borée. Les Hyperboréens étoient donc par-delà, mais n'en devoient pas être fort éloignés. Quand les anciens eurent acquis plus de connoissance en Géographie, ils reconnurent que Borée venoit encore de plus loin, & il fallut reculer les Hyperboréens. Enfin, on parvint à ne savoir plus où les placer. Les Hyperboréens n'étoient pas cependant un peuple imaginaire, mais on débita bien des fables sur le pays qu'ils habitoient; & le nom qu'on lui avoit d'abord donné, sur la fausse idée qu'il étoit au-delà du pays d'où venoit Borée, ne contribua pas peu à les augmenter & à dégarer toutes les idées sur leur véritable pays. Ils étoient voisins (1) des Scythes. Ils remettoient leurs offrandes aux Scythes. Ceux-ci les faisoient passer de promesses en promesses jusqu'à la mer Adriatique. De-là on les envoyoit du côté du midi. Les Dodonéens étoient les premiers Grecs qui les recevoient. Elles étoient ensuite traitées de main en main, jusqu'à ce qu'elles arrivoient dans l'île de Délos.

HYRCANIE, grand pays d'Asie, situé au sud de la partie est de la côte sud de la mer Caspienne, dont la partie est s'appelle mer Hyrcanienne, & la partie ouest, mer Caspienne; à l'est de la Médie, au nord de la Perse, dont elle est séparée par le mont Corom, & au sud de la Margiane. Ptolémée (2), l'étend vers l'est jusqu'à l'Oxus. C'est un pays marécageux, couvert de forêts & impraticable à la cavalerie.

HYRGIS, (1) rivière qui se jette dans le Tigris, la même que le Syrgis. Voyez ce dernier mot.

HYRIA, ville bâtie par les Crétois, qui porte le

(1) Herod. Lib. IV. §. XXXIII.

(2) Ptolém. Lib. VI. cap. IX. pag. 182.

186 TABLE GÉOGRAPHIQUE

nom d'Iapyges-Messapiens. Elle étoit située au milieu des terres, entre Tarente (1) & Brentésium, ou Brundisium. Strabon la nomme Ouria, & les Latins (2) Uria. C'est aujourd'hui Oria. *Herod. Lib. VII. §. CLXX.*

HYSIES, bourgade (3) de la Béotie, dans la Paropie, c'est-à-dire, le pays arrosé par l'Asope, au pied du mont Cithéron. Elle ne subsistoit plus du temps de Pausanias, qui dit (4) qu'on en voyoit les ruines & celles d'Erythres, au pied du mont Cithéron, en venant de la Platéide & en se détournant un peu du droit chemin pour aller à droite.

Strabon (5) dit que c'étoit une colonie des Hyriens, ou habitans d'Hyria, fondée par Nyctéus, pere d'Antiope. Cette métropole (6) étoit une petite place sur l'Europe, dont le territoire voisin de l'Aulide portoit le même nom. Elle fut peuplée (7), ou par Hyriéus, fils de Neptune & d'Alcyone, ou par Bœotus, fils d'Orion. On feroit tenté de croire qu'Hysies étoit autrefois de l'Attique; mais voyez Hérodote, *Livre V. §. LXXIV. note 171. Tome IV. page 303.*

IALYSSOS, ville de l'isle de Rhodes, située dans sa partie nord-ouest. Les habitans (8) de cette ville furent transportés à Rhodes, ainsi que ceux de Linde & de Camiros, la première année de la 93^e Olympiade.

IAPYGIE, (l') contrée de la grande Grece, qui (9) comprenoit anciennement la Messapie, la Peucétie & la Daunie. Elle s'étendoit par conséquent du nord au sud-

(1) Strab. Lib. VI. pag. 433.

(2) Plin. Lib. III. cap. X. pag. 167.

(3) Strab. Lib. IX. pag. 620. A.

(4) Pausan. Bœot. five Lib. IX. cap. II. pag. 714.

(5) Strab. Lib. IX. pag. 620. A.

(6) Stephan. Byzant. voc. Τρία.

(7) Homeri Scholiast. ad Iliad. Lib. II. vers. 496.

(8) Diodor. Sicul. Lib. XIII. §. LXXV. pag. 600.

(9) Antonin. Liberal. Metamorph. cap. XXXI. pag. 158.

est, depuis le fleuve Fronto, jusqu'au promontoire Iapygium, qui est à l'extrémité du talon de la botte. Mais depuis elle ne renferme que la Messapie, c'est-à-dire, en tirant une ligne de Brentesium à Tarente, tout le pays compris entre cette ligne & le promontoire Iapygium. Strabon paroît lui donner aussi la Peucétie, puisqu'il dit (1) qu'elle s'étend jusqu'à la Daunie.

Isaac Tzetzés dit (2) sur Lycophron, que la Méssapie & l'Iapyge ont été nommées depuis Salentia, ou Salantia d'après un manuscrit, & ensuite Calabria.

IAPYGIE. (promontoire d') Il est à l'extrémité de l'Iapygie. On appelloit aussi ce promontoire *Salentinum*, ou de Salente. *Ἰαπυγία ἄκρα* (3) ἢ καὶ Σαλντίν. C'est aujourd'hui le Finistère de l'Italie.

IBÉRIE, (l') où les Phocéens se frayerent une route, comprenoit ce que nous connoissons aujourd'hui sous les noms d'Espagne & de Portugal. Elle étoit ainsi appelée du nom d'un de ses fleuves, nommé *Iber*, ou *Iberus*, en François Ebre, qui la séparoit en deux parties. Il ne faut pas confondre ce pays avec l'Ibérie, contrée de l'Asie. Quelques Géographes, pour les distinguer, appellent la première Européenne, & l'autre Asiatique. L'Ibérie Européenne fut aussi nommée *Hispânia*, ou de Pan, lieutenant de Bacchus, qui lui donna d'abord le nom de Pania, auquel on ajouta ensuite la syllabe *his*, qui en langue Teutonique signifie l'Occident: ou plutôt du mot Phénicien, *Sphanija*, ou *Spanija*, qui signifie abondant en lapins. En effet, les auteurs Grecs & Latins s'accordent à dire que l'Espagne semilloit de lapins, & que ces animaux multipliés y faisoient d'affreux dégâts, jusqu'à renverser des villes

(1) Strab. Lib. VI. pag. 427. B.

(2) Isaac Tzet. in Lycophronis Alexandram. vers. 603. pag. 69. col. I. p. 21.

(3) Ptolem. Lib. III. cap. I. pag. 69. Pompon. Mela. Lib. II. cap. IV. p. 190.

188 TABLE GÉOGRAPHIQUE

entieres , à force de creuser leurs trous. *Bochart Geograph. Sacra. pag. 168.* Elle fut aussi appelée Hesperia , ou à cause d'Hespéros , qui est l'étoile du soir , ou à cause d'un frere d'Atlas , qui donna le même nom à l'Italie : & pour distinguer les deux Hespéries , on appella l'Espagne *Hesperia ultima.*

IBÉRES , ou Ibériens , peuples de l'Ibérie , ou Espagne. *Voyez Ibérie.*

ICARIENE. (mer) On appelle ainsi cette partie de la mer Egée , qui est aux environs de l'isle d'Icare. Elle fait aujourd'hui partie de l'Archipel.

ICHNES , ville de la Bottiéide , dans la partie étroite de ce pays qui borde la mer , près d'un canal qui vient du Loudias. Eratosthenes , dit le Géographe Euienne , la nomme Achnes. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

ICHTHYOPHAGES (les) n'étoient pas proprement Egyptiens. Ils habitoient (1) au-dessus de Syene , le long du golfe Arabe. Pausanias le dit positivement. M. d'Anville me paroît avoir eu tort de les placer dans sa carte de l'Egypte , à la hauteur de Tentyra , & de les étendre moins que la hauteur de Latopolis.

Ichthyophages est un mot Grec , composé de deux mots , qui signifient mangeurs de poisson. Hérodote s'est contenté probablement de traduire en sa langue le nom que donnoient à ce peuple les Egyptiens dans la leur.

IDA , montagne de la Troade , la plus haute de toutes celles qui sont vers les côtes du détroit de l'Hellespont. Ce n'est pas une seule montagne , mais un amas , au plutôt une chaîne de montagnes , dont la principale partie est à l'est & près du lieu où étoit la ville de Troie. De-là elle s'étend au nord-ouest , à l'ouest & au sud-ouest , jusqu'à la mer ; de sorte qu'elle avoit jusqu'à quatre parties qui aboutissoient à quatre promontoires , vers Cyzique nord-ouest , vers Antandros & vers le golfe

(1) Pausan. Attic. five Lib. I, cap. XXXIII. pag. 81.

DE L'HISTOIRE D'ÉPIROTE 115

L'Aframyttium au sud-est. & vers le mont Ida, qui est un peu à l'ouest un peu à l'est, est une montagne plusieurs sommets; ce-là vient en forme l'antique montagnes d'Ida, ou mont Ida. Les hommes ont des divers noms, comme Gargara, Parnassus, &c. & l'on voit au mont Ida un autre qui s'appelle Ida, & c'est des Divinités, & c'est l'un des que l'on croit le premier des trois Dieux qui se réunissent le jour de la beauté. Cette montagne, dans toute son étendue, est un grand réservoir d'eau. D'où sortent plusieurs fleuves, l'Éléphas & le Granique, qui se jettent dans la Propontide; le Simois & le Granique, ou le Simois, qui se déchargent dans l'Hellespont & le Simois & le Cécis, qui tombent dans le golfe d'Aframyttium, ce qui fait qu'Horace l'appelle : *Idaëa*.

Ida est un nom appellatif qui vient d'Ida, & c'est, on donnoit ce nom à toutes les hautes montagnes, parce que du haut de ces montagnes on voit tout à l'entour. Ce mot devint par l'usage le nom propre, & c'est cette montagne de la Troie, & c'est une montagne de Crète, &c.

IDRIAS, canton de l'Épire, sur les côtes de la Grèce, à l'est des *Leucophaea*, ou comme l'on dit, de Anaxa & de Celena. Ce pays est mentionné par le *Herodotus*. *Lb. V. §. CXVIII.*

Il y avoit aussi une ville de ce nom, qui s'appeloit d'abord Chrysaoris & Hecatera, comme nous l'apprend Étienne de Byzance aux mots *Idrias* & *Hecatera*. Elle prit ensuite le nom d'Idrias, de celui du pays où elle étoit située.

JENYSUS, ville de la Syrie de Palestine, située au nord & un peu loin du mont Casius. Cette ville étoit frontiere de l'Arabie & de la Syrie, un peu éloignée de frontieres de l'Égypte. C'est aujourd'hui Kas-Iarous.

190 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ILION, ou **ILIOS**, étoit le nom de la ville de Troie avant qu'elle eût été détruite par les Grecs. Elle étoit bâtie en partie dans une plaine, & en partie sur une colline; ce qui lui a fait donner par (1) Homere le surnom de haute. Elle étoit éloignée de la mer, & cet éloignement qui donna occasion à Homere de faire une (2) mauvaise plaisanterie sur Cébriônès, fils naturel de Priam. Elle étoit à trente stades (3) plus loin de la mer, & plus près du mont Ida que la nouvelle ville. Quoiqu'Hérodote ne parle guere que de l'ancienne ville, c'est-à-dire, d'Ilion, cependant je l'ai toujours traduite par Troie, parce qu'on entend dans notre langue ce mot & l'ancienne & la nouvelle ville, & qu'Ilion est réservé à la poésie. *Voyez* Troie.

ILLISSUS, (l') petite riviere sur le chemin (4) d'Athènes, à Cynofarges, qui avoit à l'ouest un petit fleuve appelé (5) Eridanus. Les Athéniens (6) bâtirent sur le bord de cette riviere une chapelle à Borée, qui enleva Orithyie & l'épousa. Cette riviere étoit (7) consacrée aux Muses & à d'autres Divinités. Il y avoit sur les bords de l'Ilissus un autel consacré aux Muses Ilissiades. On se (8) purifioit sur ses bords dans les petits mysteres. Messieurs Spon (9) & Whéler disent que l'Ilissus n'est qu'un torrent presque toujours à sec.

ILLYRIE (l') étoit proprement le pays contenu entre la Narenta & le Drilo ou Drin. Les Illyriens étoient entre les Labéates, les Endérodunes, les Safféens, les

(1) Homeri Iliad. Lib. XIII. vers. 773.

(2) Id. ibid. Lib. XVI. vers. 745 & seq.

(3) Strab. Lib. XIII. pag. 886. B.

(4) Æschini Socraici Dialog. III. pag. 118.

(5) Pausan. Attic. sive Lib. I. pag. 45.

(6) Herod. Lib. VII. §. CLXXXIX.

(7) Pausan. loco laudato.

(8) Polyæni Strategem. Lib. V. cap. XVII. §. I. pag. 499.

(9) Voyages de Spon. Tom. II. page 70.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 191

Iléens, d'un côté, & les Taulantiens & les Pyrécens d'autre. Quelques-uns étendent davantage ce pays & comprennent la Liburnie & la Dalmatie. Hérodote y comprenoit aussi les Enetes, ou une partie des Enetes, & il semble en distinguer de deux sortes, les uns sur la côte ouest de la mer Adriatique, les autres plus au nord ou nord est, qu'il met au nombre des Illyriens.

ILLYRIENS. (les) Ces peuples étoient au nord de la Grèce & de la Thrace. Ils s'étendoient de l'ouest à l'est-sud, depuis & compris le pays des Enetes & des Vénètes, le long des côtes nord de la mer Adriatique, jusqu'au pays des Taulantiens, vers Apollonie, qui étoit située sur la mer Ionienne. Ils s'étendoient aussi le long de l'Ister, au sud & au nord de ce fleuve; de sorte qu'ils habitoient les pays qu'on appelle aujourd'hui la Croatie, l'Istrie, le Windischmarck, la Dalmatie, la Serbie, l'Esclavonie, une partie de l'Autriche, la Hongrie, la Carniole, la Bosnie, & partie de la Hongrie. L'Illyrie a été dans la suite resserrée dans des bornes plus étroites.

IMBROS, île de la mer Egée, près & au sud un peu à l'ouest de celle de Samothrace, avec une petite rivière & une ville du même nom. De cette île à (1) celle de Samothrace, il y a trente-deux milles, & vingt-cinq milles & demi à celle de Lemnos. Elle étoit encore habitée par des Pélasges, lorsqu'Oranes en (2) fit la conquête, c'est-à-dire, vers l'an 507 avant notre ère. On l'appelle aujourd'hui Imbro.

INDE (l') est le pays le plus vaste & le plus célèbre de l'Asie. Les Perses n'en avoient subjugué qu'une petite partie. On trouvera dans des articles séparés sous les peuples de l'Inde dont Hérodote fait mention.

INDIENS, peuples de l'Inde.

(1) P.in. Lib. IV. cap. XII. pag. 214.

(2) Herod. Lib. V. §. XXVI.

192 TABLE GÉOGRAPHIQUE

INDUS, grand fleuve d'Asie, donne le nom d'Inde au pays dans lequel il coule. On l'appelle (1) aussi *Sindus*, selon Pline, qui dit (2) qu'il a sa source dans une partie du mont Caucase, nommée *Paropamisus*.

Il coule du nord vers le sud-ouest, fait un coude vers le sud-est & se jette dans la mer Erythrée. Arrien (3) ne lui donne que deux embouchures, & il ajoute que l'Indus forme par ses deux bras une île assez semblable au Delta d'Egypte, qui s'appelle dans la langue du pays *Patala*. Pline assure qu'il (4) forme deux îles, une grande, appelée *Prasiana*, du nom des *Prasiens*, qui habitoient les bords de l'Indus, & une petite nommée *Patale*. Le P. Hardouin imagine, on ne sait par quelle raison, que l'île *Prasiane* est celle qui ressemble au Delta d'Egypte, quoique Arrien & Eustathe (5) aient dit le contraire. Quoi qu'il en soit, la ressemblance de l'île *Patale* au Delta d'Egypte, lui a donné occasion d'expliquer ces vers du quatrième Livre des *Géorgiques* de Virgile (6)

Quaque Pharetratz vicinia Perfidis urget,
Et viridem Ægyptum nigrâ fecundat arenâ.

& de les entendre de cette île ; & peut-être n'a-t-il supposé que c'étoit l'île *Prasiane* qui ressembloit au Delta, que parce que le mot *Πράσιος* signifie verd, & qu'il a cru trouver dans ce mot une preuve de plus, à cause de l'épithète *viridis* donnée à l'Egypte. Mais ce n'est point ici le lieu de réfuter cette opinion bisarre.

INYCUM, ville méridionale de Sicile, située sur l'embouchure est de la rivière d'Hypsa, aujourd'hui *Bélici*, laquelle reçoit le *Crimise*, à présent *Calta-bellotta*.

(1) Plin. Lib. VI. cap. XX. pag. 319 & 320.

(2) Id. loco laudato. Arrian. de Exp. Alex. Lib. V. cap. III. pag. 345.

(3) Arrian. loco laudato.

(4) Plin. loco laud. pag. 320.

(5) Eustath. ad Dionys. Perieg. vers. 1088. pag. 186. col. I & II.

(6) Virgil. Georg. Lib. IV. vers. 290.

Le territoire d'Inycum étoit fertile en vin. *Hesych. voc.*
Inycum oliv.

IOLCOS, ville de la (1) Magnésie, à sept stades au-dessus de (2) Démétrias & de la mer. Les vaisseaux, qui abordoient à la côte la plus proche, étoient censés aborder à Iolcos. De-là vient qu'on voit dans (3) Tite-Live des flottes arriver à cette ville. Pline (4) remarque que ce fut à Iolcos, qu'Acaste inventa les jeux funébres. Cet Acaste étoit fils de Pélias, & ces jeux, dont parle Pline, sont ceux qu'il célébra après la mort de son pere, jeux où Pélée fut (5) vaincu à la lutte par Atalante. Je ne vois pas ce qui a pu engager le P. Hardouin à dire dans sa note, sur le dernier passage de Pline, qu'Acaste étoit fils de Pélée, & à citer en preuve Hygin, quoique cet Auteur (6) dise positivement qu'il étoit fils de Pélias. Homere la nomme Ialcos, (*Iliad. II. v. 712.*) & je ne fais pas ce qui a pu donner occasion à la manière de dire que ce Poète l'appelloit Idolcos, à moins que ce ne soit une faute d'impression.

IONIE, province maritime de l'Asie mineure, sur la côte occidentale. L'air y est toujours pur, & aucun pays ne peut lui être comparé pour la température des saisons. Milet est la première ville du côté du midi; on trouve ensuite Myonte & Priene. Ces trois villes sont en Carie. Ephese, Colophon, Lébédos, Téos, Clazomenes, Phocée, sont en Lydie. Phocée est la dernière ville vers le nord. Erythres est de l'Ionie, ainsi que les îles de Samos & de Chios. Smyrne fut enlevée aux

(1) Plin. Lib. IV. cap. IX. pag. 100.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 666, B.

(3) Tit. Liv. Lib. XLIV. cap. XII & XIII.

(4) Plin. Lib. VII. cap. LVI. pag. 417.

(5) Apollodorus. Lib. III. cap. IX. §. II. pag. 192, cap. XII. vel potius XIII. §. II. pag. 216.

(6) Hygin. Fab. XIV. pag. 51.

194 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Eoliens par les habitans de Colophon. Il y avoit encore d'autres villes dont Hérodote ne parle pas.

IONIENE. (mer) C'est cette mer ou ce golfe qui baigne la partie ouest & ouest-sud de la Grece. Hérodote l'appelle Ἰόνιον πέλαγος, *Ionium mare*, & Ἰόνιος κόλπος, *Ionius finus* : on la trouve encore désignée chez les anciens sous le nom d'*Adria*, d'*Adrias*, & de mer Adriatique, *Adriaticum mare*. Il ne faut cependant pas confondre la mer Ionienne, dont nous parlons, avec la mer des Ioniens (θαλάσσης τῆς Ἰωνίων) qui fait partie de la mer Egée & qui baigne la côte de l'Asie, où habitoient les Ioniens.

La mer Ionienne a (1) pris son nom d'Io, qui métamorphosée en genisse, la traversa à la nage : ou d'Iaon, Italien, ou d'un certain Illyrien, nommé Ionios.

Le Scholiaste d'Apollonius s'exprime ainsi sur le vers 308 du IV. Livre des Argonautiques : la mer Ionienne est une mer d'Italie, avec laquelle communique l'*Adrias*, & même quelques-uns l'appellent *Adrias*, donnant réciproquement le nom de l'une à l'autre.

IONIENS, habitans de l'Ionie. Ion conduisit une colonie d'Athenes dans le Péloponnèse. Les Achéens les en chasserent peu après le retour des Héraclides. Les Ioniens retournèrent à Athenes & passèrent de-là dans l'Asie mineure, où ils fondèrent différentes villes. Voyez mon Essai de Chronologie, chap. XIV. Sect. II. §. III & IV.

IPNES, ἰπνός, c'est-à-dire, les fours, ou les gueules de fours. C'étoient des antres du mont Pélion, lesquels ressembloient à des fours ou à des gueules de fours. Strabon (2) nomme ce lieu Hypnounte, Ἰπνῦντα, à l'accusatif singulier, dont le nominatif doit être Ἰπνός. Casaubon, l'un des plus savans hommes qui ait jamais été, croit que cette différence a été occasionnée par la

(1) Eustath. in Dionys. Perieg. vers. 92. pag. 18. col. II.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 675.

négligence des copistes. Je penserois plutôt que ce nom a été altéré avec le temps, & que d'Ἰπνός, accusatif pluriel, on a fait avec le temps Ἰπνός, nominatif singulier, dont le génitif est Ἰπνότης. Le temps amène souvent de plus grands changemens : & celui-ci est d'autant moins surprenant, qu'il y avoit plusieurs lieux de ce nom, entr'autres un (1) fort dans l'isle de Samos, que l'on appelloit Ἰπνός, Ipnus, avec un temple de Junon Hipnuntide.

IRASA, ou plutôt Irafes, car c'est un pluriel, canton très-agréable de la Libye, où les Libyens conduisirent la colonie Grecque qui s'étoit établie à Aziris. Il étoit entre Aziris & la ville de Cyrene. Ce fut en ce lieu que les Cyrénéens battirent les Egyptiens. *Herod. Lib. IV. §. CLVIII & CLIX.*

IS, petite rivière qui se jette dans l'Euphrates. Elle roule beaucoup de bitume parmi ses eaux, & ce fut avec ce bitume qu'on bâtit les murs de Babylone. *Herodot. Lib. I. §. CLXXIX.*

IS, petite ville de la Babylonie, à huit journées de Babylone, sur une rivière de même nom. *Herod. Lib. I. §. CLXXIX.*

ISMARIS. (le lac) Il étoit dans la Ciconie en Thrace, entre (2) Stryma est & Maronée ouest.

Il y avoit dans le même canton une montagne célèbre & une ville de même nom.

Hésychius, ainsi que plusieurs autres grammairiens, cités par ses commentateurs, disent (3) que Maronée & Ismaros sont une seule & même ville. Ils se trompent ; car Pline les distingue très-clairement, & après (4) avoir nommé Ismaros & quelques autres villes, il parle de Maronée.

(1) Scyth. Byzant voc. Ἰπνός.

(2) Herodot. Lib. VII. §. CIX.

(3) Hésych. voc. Ἰσμαρος.

(4) Pline, Lib. IV. cap. XI. pag. 204.

196 TABLE GÉOGRAPHIQUE

La ville, ou peut-être la montagne, a pris son nom d'Ismaros, fils de Mars & de Threïa.

ISMÉNUS, rivière de Béotie qui passoit à Thebes. On l'appelle à présent Isméno.

ISSÉDONS, peuples qui habitoient à l'est des Argipéens, au nord ou nord-est de la partie est du Pont-Euxin, vers la partie ouest de la mer Caspiene, au nord des Colchidiens. Les Issédons, ou Essédons, doivent être placés, selon le P. Hardouin, dans la Moscovie méridionale.

ISTER, ou Danube. Ce fleuve prend sa source, selon (1) Hérodote, près de la ville de Pyrene, dans le pays des Celtes. Ceux qui ont imaginé que cet Historien vouloit parler des monts Pyrénées, se sont grossièrement trompés.

Le Danube sort du mont Abnoba, qu'on appelle actuellement Brenner. Ce dernier mot signifie en Allemand la même chose que Pyrene en Grec. Il traverse une étendue immense de pays. Les Grecs lui donnoient le nom d'Ister, depuis sa source jusqu'à ses embouchures. Mais les Romains l'appelloient Danubius, depuis sa source, jusque vers le milieu de son cours ; & Ister jusqu'à ses embouchures, sur le nombre desquelles les anciens ne sont pas d'accord. Les uns lui en donnoient sept, d'autres six & Hérodote cinq. Il n'y en a plus que deux aujourd'hui. Il se jette dans le Pont-Euxin.

ISTRIE ; ou ISTROS, ville sur l'Ister ou le Danube, colonie de Milet. Voyez Istriens.

ISTRIENS, ou ISTRIANS. C'étoient les habitans d'une ville que Plin (2) appelle Istropolis. Elle étoit située sur le Pont-Euxin, au sud de l'embouchure méridionale du Danube, nommée Peucé. Cette ville, que

(1) Herod. Lib. II. §. XXXIII.

(2) Plin. Lib. IV, cap. II, pag. 204 & 205, & cap. XII, pag. 215 & 216.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 197

Ptolémée (1) nomme Istros, avoit été bâtie (2) par les Mélésiens, dans le temps que l'armée (3) des Scythes passa en Asie en poursuivant les habitans du Bosphore Cimmérien. Elle étoit à trois cens stades de (4) Tomi, ou Tomes, où fut exilé le poëte Ovide.

ITALIE (l') est un grand pays de l'Europe, situé entre les Alpes à l'ouest, & deux mers, dont l'une, qui est au nord, s'appelle mer supérieure, ou mer Adriatique, l'autre, qui est au sud, s'appelle mer inférieure, & fait partie de la mer méditerranée. Une partie de ses habitans s'appelloient autrefois Italiotes.

ITALIOTES. Il y avoit dans l'Italie deux sortes d'habitans. Les uns se disoient Autochthones ou Indigènes, c'est-à-dire, naturels du pays : on les appelloit ordinairement Italiens. C'étoit ceux qui étoient originaires du pays même, ou qu'on en croyoit originaires, parce qu'on ignoroit leur premier établissement. Les autres, qu'on nommoit Italiotes, étoient des étrangers, qui, attirés par la bonté de la terre, de l'air & des eaux, étoient venus s'établir en Italie. La plupart de ces étrangers étoient Grecs. Ils y firent tant d'établissmens, que la partie méridionale de ce pays prit le nom de grande Grèce.

ITANOS, ville de Crète, située sur ou vers la côte est de l'île, vers la partie nord de cette côte & vers un promontoire (5), appelé promontoire d'Itanos, qui est vraisemblablement celui que les Mariniers appellent aujourd'hui Cabo Xacro. Le Géographe Etienne dit que cette ville avoit pris son nom, ou d'un certain Itanos, Phénicien, ou d'Itanos, un des Curetes.

(1) Ptolem. Geog. Lib. V. cap. X.

(2) P. in. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XI. pag. 205.

(3) Fragm. Peripli Ponti Euxini, pag. 12.

(4) Arrian. Perip. P. Eux. pag. 24. Fragm. Per. P. Eux. pag. 12.

(5) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 210.

198 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ITHOME, ville de la Messénie dans le Péloponnèse. *Herod. Lib. IX. §. XXXIV.* Voyez la note 55. *Tome VI. page 112.*

JUPITER LYCÉEN. (colline de) Cette colline étoit dans la Cyrénaïque & près de la ville de Cyrene. *Herod. Lib. IV. §. CCIII.* Voyez la note 303 sur ce Livre.

IYRQUES. (les) Ces peuples habitoient (1) à peu près le même pays que les Thyssagètes, auxquels ils étoient contigus, & comme eux ils vivoient de leur chasse. (2) Pline & (3) Pomponius Méla mettent les Turcs tout de suite après les Massagètes. Mais les manuscrits d'Hérodote ne varient pas sur le nom d'Iyrques. Je ne doute pas, avec Pontianus sur Méla, qu'il ne faille lire dans cet Auteur, ainsi que dans Pline, Eurcæ au lieu de Turcæ, d'autant plus que les Turcs habitoient anciennement les environs du Caucase.

LABRANDA, bourg de Carie, dans lequel (4) il y avoit un bois de planes avec un temple de Jupiter Stratius, où se réfugièrent les Cariens, après avoir été battus par les Perses sur le fleuve Marfyas. Plutarque (5) nomme ce bourg Labrada. Voyez ma traduction d'Hérodote, *Liv. V. note 255.*

LACÉDÉMONE. Voyez Sparte. Ce mot se dit aussi de la Laconie. *Herodot. Lib. VII. §. CCXXXIV.*

LACÉDÉMONIENS. On comprenoit sous ce nom les habitans de Lacédémone & ceux de la Laconie. Les Spartiates étoient par conséquent Lacédémoniens; mais tous les Lacédémoniens n'étoient pas Spartiates, parce qu'on n'appelloit ainsi que les citoyens de Sparte. *Herod. Lib. VII. §. CCXXXIV.*

(1) Herod. Lib. IV. §. XXII.

(2) Plin. Lib. VI. cap. VII. pag. 306.

(3) Pomp. Mela. Lib. I. cap. XIX. pag. 116.

(4) Herodot. Lib. V. §. CXIX.

(5) Plutarch. Quæst. Græc. pag. 302. A.

LACMON (le mont) faisoit partie du mont Pinde: c'étoit de-là que couloit l'Aous, aujourd'hui Lao, fleuve qui passoit par le territoire d'Apollonie, à présent Polina, & alloit se jeter dans la mer près & à côté d'Oricum. *Herodot. Lib. IX. §. XCII.*

LACONIE (la) est cette partie sud-est du Péloponnèse, dont Lacédémone étoit la capitale. Elle avoit deux promontoires fameux, Ténare & Malée. On l'appelloit aussi Lacédémone.

LADA, petite île située à une (1) médiocre distance de Milet & (2) vis-à-vis de cette ville. Quelques parties de cette île s'en sont détachées (3) & ont formé d'autres petites îles. Ce sont probablement celles que Plin (4) appelle Camélides. Le même Auteur prétend (*ibid.*) qu'elle portoit anciennement le nom de Laté. Elle est actuellement (5) jointe au continent.

LAMPONTIUM, ville de la Troade, vers la côte nord du golfe Adramytténien, entre Antandros & Gargara. C'étoit une ville Eoliene. Le Géographe Etienne la nomme Lamponcia, & (6) Strabon, Lamponia. La Martinière a eu tort d'avancer que ce dernier Auteur l'appelloit Lamponia. Il a eu tort aussi d'en faire une ville différente de celle dont parle Hérodote.

LAMPSAQUE, ville célèbre de l'Hellespont, située sur la mer, vis-à-vis & à quarante stades de (7) Callipolis, ville de la Chersonèse de Thrace, à l'entrée sud de la Propontide, à cent soixante-dix stades nord d'Abydos. On l'appelloit anciennement Pityusa. On y adoroit, plus

(1) Thucyd. Lib. VIII. cap. XVII. pag. 516.

(2) Strab. Lib. XIV. pag. 942. C.

(3) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. XXXV. pag. 27.

(4) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXI. pag. 286. lin. 19.

(5) The Description of the Troad. by M. Wood. pag. 222.

(6) Strab. Lib. XIII. pag. 909. A.

(7) Strab. Lib. XIII. pag. 881.

200 TABLE GÉOGRAPHIQUE

particulièrement que par-tout ailleurs, Priape, Dieu des jardins. Elle fut accrue des ruines de la ville de Pzfos, dont les habitans s'y établirent. Son territoire étoit (1) fertile en vignes; aussi fut-elle assignée à Thémistocles par Artaxerxès pour son vin.

On l'appelle aujourd'hui Lampfaco ou Lampfaki; elle est peu considérable, n'ayant pas plus de deux cens maisons & n'étant habitée que par un petit nombre de Turcs & de Grecs. On cultive encore quelques vignes sur les collines qui l'environnent.

LAOS étoit une ville de la Laconie. Elle prenoit (2) son nom d'un petit fleuve appelé Laos, en Grec, & Laius (3) en Latin, vers l'embouchure (4) duquel elle étoit située. Elle étoit sur un golfe (5) nommé aussi Laos, & éloignée de quatre cens stades de la ville d'Hyele. C'étoit, ainsi que Scidros, une colonie des Sybarites. La petite ville de Laos s'appelle aujourd'hui Laino, & la rivière de Laos porte le même nom.

LAPHYSTIUS, montagne de Béotie, à vingt stades (6) de Coronee. Sur cette montagne étoit un lieu consacré à Jupiter, surnommé Laphystius. Le Scholiaste d'Apollonius (7) met un autre temple de ce Dieu en Bithynie. Mais il paroît qu'Hérodote ne parle ni de l'un, ni de l'autre; mais d'un troisième, qui étoit en Achaïe, puisque Xerxès passa dans la Mélide après l'avoir vu. *Herodot. Lib. VII. §. CXCVII & CXCVIII.*

LAPITHES (les) étoient un peuple (8) de Thessalie,

(1) Strab. *ibid.* pag. 879. Plutarch. in *Themistocle*, pag. 127. A.

(2) Stephan. Byzant.

(3) Plin. *Lib. III. cap. V.* pag. 158.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Strab. *Lib. VI.* pag. 338. B.

(6) Pausan. *Bœot. five Lib. IX. cap. XXXIV.* pag. 778.

(7) Schol. Apollon. Rhod. ad *Lib. II. vers. 655.*

(8) Strab. *Lib. IX.* pag. 671.

qui occupoit la partie maritime de la Theffalie , vers l'embouchure du Pénée dont ils'avoient chassé les Per-rhæbes. Ils s'emparerent aussi du mont Pélion où demeu-roient auparavant les Centaures.

LARISSE, ville de Theffalie, sur la rive droite du Pénée, à dix milles au-dessous d'Atrax, au-dessous & à l'est de l'embouchure de l'Apidanos dans le Pénée à quarante-quatre milles (1) de Démétrias, & à vingt-quatre de Dium.

Ce fut dans cette ville que se retira (2) Acrisius, pour éviter la mort, dont l'Oracle l'avoit menacé. Mais Teu-tamias, Roi du pays, étant mort sur ces entrefaites, Persée vint pour combattre aux jeux, qui se célébre-rent, selon l'usage, après les funérailles de ce Prince. Acrisius, qui assistoit à ces jeux, fut tué d'un coup de disque par Persée. Cette mort fait le sujet d'une tragé-die de Sophocles, intitulée Acrisius, ou les Larisséens, dont il ne reste plus que quelques fragmens qu'on trouve épars dans Stobée, dans Etienne de Byzance, au mot *Δωρον*, & dans Athénée, *Lib. XI. cap. III. pag. 466. B.*

Larisse avoit toujours tenu un rang distingué entre les villes de Theffalie; mais elle étoit fort déchue du temps de (3) Lucain. Elle subsiste encore aujourd'hui, & conserve son nom sans aucune (4) altération. Elle est avantageusement située dans une plaine fertile, sur une terre un peu élevée, près du Pénée, que les Grecs ap-pellent à présent Salembria.

LARISSES, ville d'Eolie, située entre Phocée & Cyme vers les frontieres est de l'Eolie, & vers les frontieres ouest de la Méonie, à soixante-dix stades de (5) Cyme,

(1) Antonini Itinerar. pag. 328.

(2) Apollodor. Lib. II. cap. IV. §. IV. pag. 88.

(3) Lucani Pharsalia. Lib. VI. vers. 655.

(4) D'Anville, Géograph. abrégée. Tom. I. pag. 247.

(5) Strab. Lib. XIII. pag. 922.

202 TABLE GÉOGRAPHIQUE

près & au nord de l'Hermus. Strabon & Plin^e la nomment Larissa ; mais il ne faut pas la confondre avec Larisse, ville de la Troade, ni avec une autre Larisse, qui étoit dans le territoire d'Ephèse. Pour la distinguer de ces deux places, Strabon (1) lui donne le nom ou surnom de Phriconis, on l'appelle Larisse près de Cyme. Xénophon (2) la nomme Larisse l'Egyptienne, parce que c'étoit une des villes que Cyrus l'ancien donna (3) à des Egyptiens qui avoient abandonné le Roi d'Assyrie, pour passer à son service. Hérodote donne le même surnom de Phriconis à Cyme, parce que le canton où ces deux villes étoient situées s'appelloit Phriconis, nom qui lui venoit de quelques Grecs, qui passant du mont Phricius, montagne des Locriens au-dessus des Thermopyles, s'établirent dans ce canton. Cette ville ne subsiste plus.

LASONIENS, peuples qui habitoient des deux côtés du fleuve Halys, au-dessus de son embouchure, entre les Mariandyniens & les Amazones.

LAURIUM, montagne de l'Attique, que Pausanias place entre le promontoire Sunium & le Pirée. Voici comme il s'exprime (4) ; quand on a doublé le promontoire Sunium, on trouve un port & un temple de Minerve Suniade sur le haut du promontoire ; en avançant plus loin, on trouve Laurium & l'isle de Patrocle.

Il y avoit dans cette montagne des mines d'argent, qui appartenoient aux Athéniens. Il y a encore dans ce canton, dit (5) M. Spon, des vieillards qui se souviennent d'une mine de plomb, que les gens du pays ont laissé perdre, de peur que les Turcs y voulant faire travailler,

(1) Id. *ibid.*

(2) Xeuoph. Hellen. Lib. III. cap. I. §. V.

(3) Xenoph. Cyripæd. Lib. VII. cap. I. §. XXI.

(4) Pausan. Attic. sive Lib. I. cap. I. pag. 2.

(5) Voyag. de Spon & Whéler. Tom. II. pag. 155.

ne leur fussent à charge. On apporte même des villages voisins du plomb qui a quelque qualité plus parfaite que l'ordinaire, puisque les Orfèvres voulant le raffiner, y trouvent un peu d'argent.

LEBADIE, ville de Béotie, située au nord de l'Hélicon, voisine à l'ouest de Chéronée. Ce lieu n'a presque point changé de nom. Il s'appelle encore aujourd'hui Livadia, nom qu'il a donné à la Livadie d'aujourd'hui, laquelle comprend tout le pays que les anciens comprenoient sous le nom de Grece propre, ou Hellade.

La ville de Lébadie fut autrefois célèbre par l'oracle & l'autre de Trophonius.

LEBÆA étoit la capitale de l'ancien royaume de Macédoine; les Rois y faisoient leur résidence. Il est difficile de déterminer précisément la situation de cette ville. En suivant le récit d'Hérodote, il paroît qu'il faut la mettre dans la haute Macédoine. *Herodot. Lib. VIII. §. CXXXVII.*

LÉBÉDOS, ville des Ioniens, située dans la Lydie, (de même qu'Ephèse, Colophon, Téos, Clazomenes, Phocée) dans un isthme, au nord de Colophon & (1) à cent vingt stades de cette ville, placée entre Smyrne & Colophon. Lyfimachus (2) la renversa, & en transporta les habitans à Ephèse: depuis ce temps-là elle ne put se relever, & fut moins une ville ou un bourg qu'un village,

....Lebedus.... Gabiis desertior atque
Fidenis vicus.

Hor. Lib. I. Epist. XI. v. 7.

On fait par Strabon, dit Dacier, sur cet endroit d'Horrace, que Lébédos étoit un lieu assez désert, plus des

(1) Strab. Lib. XIV. pag. 952. D.

(2) Pausan. Antic. Græc. Lib. I. cap. IX. pag. 21.

204 TABLE GÉOGRAPHIQUE

trois quarts de l'année, & qu'il n'étoit fréquenté que pendant que les Comédiens y séjournoient pour jouer leurs piéces & célébrer les fêtes de Bacchus; c'est pourquoy les Lébédiens les recevoient avec tant de joie.

LECTUM, promontoire situé entre l'isle de Lesbos sud, & celle de Ténédos nord, mais plus près de la première, à l'extrémité ouest du mont Ida : il termine au nord le golfe d'Adramyttium. On l'appelle aujourd'hui cap Baba, selon M. d'Anville. *Herodot. Lib. IX. §. CXIII.*

LÉLEGES. Ce nom vient de λέγε, j'assemble, je ramasse. Les Léleges étoient des gens ramassés de plusieurs nations, ainsi que les Eoliens. Les Léleges étoient des Cariens, & leur ville étoit la métropole de la Carie. Il ne faut pourtant pas les confondre entièrement avec les Cariens. Les Léleges habitoient anciennement dans le voisinage de ceux qu'Homère appelle Cilices ou Ciliciens. Achille ayant ravagé leur pays, ils passèrent de-là en Carie & s'emparèrent des environs d'Halicarnasse. C'étoient des brigands, des peuples errans & vagabonds, qui s'étoient établis avec les Ciliciens & qui se plaisoient avec eux par la conformité de leurs mœurs & de leurs inclinations.

LEMNOS, isle de la mer Egée, située près (1) de la Thrace. Pline (2) lui donne cent douze milles de circonférence. Il y avoit dans cette isle un (3) labyrinthe célèbre, & une vache de bronze, sur laquelle (4) parvenoit l'ombre du mont Athos. Sophocles en parle dans ce vers qui est certainement de la Tragédie, intitulée les Lemniennes, dont il nous reste à peine deux ou trois vers que nous ont conservés l'Auteur de l'*Etymologicum*

(1) Steph. Byzant.

(2) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 214.

(3) Id. Lib. XXXVI, cap. XIII. pag. 739. & 740.

(4) Etymolog. magn. voc. Αἴωρ, pag. 26.

magnum, au mot *Αβυρ*, & Etienne de Byzance au mot *Αβυρ*. On peut consulter sur ces derniers *Adr. Heringa Observat. pag. 235.*

Ce fut dans cette île que fut précipité (1) Vulcain. L'endroit, où ce Dieu tomba, étoit remarquable (2) par une espèce de terre, qui avoit la vertu de guérir de la morsure des serpens. Philoctetes en ressentit les heureux effets. On l'appelloit *Terra Lemnia*, ou terre Sigillée.

Il se fit dans cette île deux horribles massacres, qui donnerent occasion à deux proverbes : le premier, où les Lemniens (3) tuèrent tous les hommes qui étoient dans l'île : le second, où les (4) Lemniens, qui étoient alors des Pélasges, tuèrent tous les enfans qu'ils avoient eus des Athéniens, qu'ils avoient enlevés. Les Grecs appelloient actions Lemniens, toutes les actions atroces, à cause de ces deux massacres.

Les premiers habitans de Lemnos furent, selon le (5) Scholiaste d'Apollonius de Rhodes, des Pélasges, qu'on appelloit Sintiens, c'est-à-dire, mal-faisans, parce qu'ils firent les premiers qui forgerent des armes pour la guerre. Ce Scholiaste se trompe. Les Sintiens n'étoient pas des Pélasges, mais des (6) Thraces. Ceux-ci ayant été massacrés par leurs femmes, les fils des Argonautes occupèrent l'île & y restèrent jusqu'à ce que leurs descendans (7) en eussent été chassés par les Pélasges, environ onze cens soixante ans avant l'ère vulgaire.

Cette île conserve le nom de Lemno ; mais les gens de mer (8) l'appellent communément Stalimene,

(1) *Homeri Iliad. Lib. I. vers. 593.*

(2) *Philostroph. Heroic. cap. V. §. II. pag. 703.*

(3) *Apollon. Rhod. Lib. I. vers. 609.*

(4) *Herodot. Lib. VI. §. CXXXVII, &c.*

(5) *Scholiast. Apoll. Rhod. ad Lib. I. vers. 608.*

(6) *Strab. Lib. VII. pag. 511. col. I. lin. ultimâ. col. II. lin. 14.*

(7) *Herodot. Lib. IV. §. CXLV.*

(8) *Géograph. abrég. Tome II. page 18.*

206 TABLE GÉOGRAPHIQUE

avec la préposition de lieu, pour *ἐν τῇ Ἀἴμῳ* de *Lemnos*.

LÉONTINS (les) habitoient une ville orientale de Sicile, nommée (1) *Leontini* ou (2) *Leontium*. Elle étoit située assez avant dans les terres, dans une vallée, entre deux rivières, qui après s'être jointes, vont se jeter dans la partie sud du golfe de Catane : l'une est le (3) *Lissus* (aujourd'hui *Lisso*) qui est au sud, & l'autre le *Térias* (aujourd'hui *Fiume di San Leonardo*) qui est au nord. Cette ville qui subsiste encore, & s'appelle (4) aujourd'hui *Lentini*, avoit été bâtie par des (5) Chalcidiens de Naxos en Sicile. Les (6) campagnes qui l'environnoient étoient très-fertiles ; on les nommoit *Campi Leontini*, & même (7) *Læsrygonii campi*, parce que les *Læsrygons* les avoient autrefois habitées. Les anciens appelloient aussi *Sinus Leontinus* la partie sud du golfe de Catane, comme étant à l'est de la ville des Léontins & peu éloigné de cette ville.

LÉPRÉATES, habitans de Léprée & de son territoire.

LÉPRÉE, ville de l'Elide dans le Péloponnèse, située vers la côte, entre la Nêda & le Pyrgos, dans cette partie de l'Elide, nommée Triphylic; elle fut bâtie par les Minyens. *Herod. Lib. IV. §. CXLV.*

LEROS & LERIA, aujourd'hui *Lero*, île située sur les (8) côtes de la Carie, & l'une (9) des Sporades. Ses

(1) Plin. Lib. III. cap. VIII. pag. 161. lin. 4. Pompon. Mela. Lib. II. cap. VII. pag. 294.

(2) Ptolem. Lib. III. cap. IV. pag. 79.

(3) Excerpt. à Polybii. Lib. VII. pag. 698 & 699.

(4) D'Anville Geograph. abreg. Tom. I. pag. 220.

(5) Thucyd. Lib. VI. §. III. Voyez mon Essai de Chronologie, chap. XIV. §. IV.

(6) Cicero in Verr. Lib. III. §. XVIII. Prudent. contra Symmach. Lib. II. vers. 939.

(7) Strab. Lib. I. pag. 38.

(8) Plin. Lib. V. cap. XXXI. pag. 286.

(9) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 213.

habitans qui étoient une (1) colonie de Milet, avoient une mauvaise réputation (2) du côté de la probité.

LESBOS, grande île de la mer Egée, située vis-à-vis de cette partie de l'Asie mineure qu'on appelloit Eolie. Lesbos étoit d'abord déserte : les premiers (3) qui s'y établirent furent les Pélasges, sous la conduite de Xanthos, fils de Triopus, Roi des Pélasges sortis d'Argos, lequel s'empara d'abord d'une partie de la Lycie avec les Pélasges, & passa de-là dans l'île de Lesbos, qui s'appelloit alors Issa, & qu'il nomma *Pelasgia*, du nom des nouveaux habitans. Sept générations après arriva le déluge de Deucalion, tous les habitans de l'île périrent & l'île redevint déserte. Ensuite y vint Macareus, fils de Crinacos, & petit-fils de Jupiter, qui habitoit à Olénus, dans le pays alors appelé Iade (Ionie) (4) aujourd'hui Achaïe. Il y amena des Ioniens & d'autres peuples de différentes nations ; ensuite y vint Linceus, fils de Lapithas, petit-fils d'Eole, & arracherent-fils d'Hippotès, lequel épousa Méthymna, fille de Macareus, & donna son nom de Lesbos à l'île.

Lesbos a produit (Strab. pag. 919.), de grands Musiciens, tels qu'Arion, Terpandre, qui mit le premier les cordes à la lyre, Sappho, surnommée la dixième Muse. Ses vins étoient excellens & n'ont rien perdu de leur ancienne réputation. Cette île, qui s'appelle aujourd'hui Merelin, est beaucoup moins peuplée qu'autrefois.

LEUCADE, presqu'île de l'Épire, qui seroit à l'Acarnanie par un isthme étroit, qui avoit cinq cents pas de longueur sur six vingts de largeur, conserve son ancien nom. Dans ce défilé étroit étoit située la ville de Leucade, sur le penchant d'une colline qui regardoit l'Étolie & l'Acarnanie.

(1) Strab. Lib. XIV. pag. 911. D.

(2) Phocylid. Epigr. vide Analecta Brunckii. Tom. II. pag. 114.

(3) Diodor. Sicul. Lib. V. c. LXXXI. pag. 196 & 197.

(4) C'est toujours Diodore de Sicile qui parle.

208 TABLE GÉOGRAPHIQUE

On voit (1) dans l'histoire, que les Leucadiens couperent l'isthme qui les joignoit au continent. La mer y porta souvent des sables qui comblèrent le fossé; on le vuida à différentes reprises & en différentes occasions. Mais on a tant de fois creusé le canal qu'il s'est élargi & a subsisté.

Leucada (2) continuam veteres habuere coloni:
Nunc freta circumant.

LEUCADIENS, habitans de la presqu'isle Leucade. Ils étoient originaires de Corinthe. *Herodot. Lib. VIII. §. XLV.*

LEUCÉ ACTÉ, rivage ou bourg de Thrace, vers l'isthme de la Chersonèse, sur la Propontide. Il y avoit près de Cardia une plaine appelée *πτελέη λευκή*, la plaine blanche: Leucé Acté étoit vraisemblablement l'extrémité maritime de cette plaine, sur la Propontide, & Ptéléé étoit à l'autre extrémité. Entre ces deux villes, on avoit élevé un autel à Jupiter (3) qui présidoit aux limites, parce que cet autel servoit de bornes à leur territoire. Lyfias en parle aussi dans une de ses harangues (4) contre Alcibiades, & Démétrius de Magnésie dit (5), au rapport d'Harpocraton, qu'y ayant plusieurs endroits connus sous le nom de Leucé Acté, Lyfias fait en ce passage mention de celui qui étoit sur la Propontide.

LEUCON, petit canton appartenant aux Libyens Orientaux, peu éloigné de Barcé, où Arcésilas, Roi de Cyrene, fut battu par ses freres & par les Libyens. *Herodot. Lib. IV. §. CLX.*

LEUCO-SYRIENS. Voyez Cappadociens, Cappadoce & sur-tout l'article Syrien.

(1) Dodwell, de Peripli Scylacis ætate. pag. 53.

(2) Ovid. Metamorph. Lib. XV. vers. 289.

(3) Demosth. de Haloneso. pag. 52. seg. 45.

(4) Lyfias contra Alcibiadem deserti ordinis, pag. 142. lin. 16.

(5) Harpocr. voc. *Λευκὴ Ἀκτὴ*.

LIBYE. (1a) C'est ainsi que les anciens nommoient la troisième partie du monde, que nous appellons Afrique. On sait que c'est une grande presqu'île, qui ne tient à l'Asie que par un isthme, qu'on appelle aujourd'hui l'isthme de Suéz.

Nécos, Roi d'Egypte, dit (1) Hérodote, fut le premier qui envoya des Phéniciens à la découverte des côtes de la Libye. Ces Phéniciens partirent de la mer Erythrée ou mer rouge, naviguerent vers la mer du sud, firent le tour de la Libye, & la troisième année, doublant les colonnes d'Hercules, ils revinrent en Egypte; ainsi fut connue la Libye. On dit qu'on en fit aussi le tour du temps des Ptolémées, Rois d'Egypte.

Quoi qu'il en soit, il est certain que l'Afrique n'a jamais été bien connue des anciens: ils n'en parloient que par conjecture ou par oui-dire. Tout ce qui est au-delà des sources du Nil, & des montagnes de la Lune, leur étoit absolument inconnu: on ne l'a découvert que depuis deux siècles. Ils étoient persuadés que l'excessive chaleur du soleil ne permettoit point qu'on habitât les pays situés dans la zone torride, & ce préjugé les a toujours empêchés de travailler à la découverte de l'intérieur de cette grande presqu'île, qui est habitée par-tout, à la réserve de quelques déserts sablonneux. Entre les Européens, les Portugais sont les premiers qui aient découvert les côtes de l'Afrique sur l'Océan.

Les parties de la Libye ou Afrique, selon l'opinion la plus commune, sont l'Egypte, la Marmarique, la Cyrénaïque, la Syrtique, la Libye propre, la Numidie, la Mauritanie, la Libye, ou Afrique intérieure, l'Ethiopie, &c. Elle a pour bornes au nord la mer interne, ou mer Méditerranée; à l'est l'isthme de Suéz, la mer rouge ou le golfe Arabique, & l'Océan oriental; au

(1) Herod. lib. IV. §. XLII.

sud la mer d'Ethiopie ; à l'ouest la mer Atlantique.

LIGYENS, peuple d'Italie, voisin des Tyrrhéniens. Etienne de Byzance les appelle (1) Ligures. Ce qui prouve que c'est le même peuple, c'est qu'Eustathe (2) dit que les Ligyens habitent près des Tyrrhéniens. Cependant il y en avoit près de (3) Marseille, & je croirois volontiers que c'est de ce dernier peuple que parle (4) Hérodote, puisqu'il nomme tout de suite les Héliſyces.

LIMENÉION, lieu de la Milésie. Hérodote étant le seul auteur qui en fasse mention, on ne fait où le placer.

LINDE, ville de l'isle de Rhodes, située dans la partie sud-est. Elle fut bâtie par (6) Cercaphus, fils du Soleil, & de Cydippe, fille d'Ochimus, sur une montagne, vers le sud & vis-à-vis d'Alexandrie. Il y avoit (7) dans cette ville un temple de Minerve Lindienne, bâti par les Danaïdes. Eustathe dit (8) que de son temps Linde avoit encore de la réputation. C'étoit, selon (9)

(9) *Scrab. loco superius laudato.*

Strabon, la patrie de Cléobule, un des sept Sages de la Grece. Ses habitans, appelés Lindiens, bâtirent (1) dans la suite la ville de Géla en Sicile. Le fameux colosse de Rhodes avoit été commencé par (2) Charès de Linde, & achevé par Lachès (3) de la même ville. M. de Voltaire (4) assure qu'il avoit été jetté en fonte par un Indien. La ressemblance des mots *Lindus* & *Indus* a donné occasion à la méprise de ce célèbre écrivain.

LIPAXOS, ville de la Croissza, sur le golfe Therméen, à l'ouest d'Olynthe & au nord de Potidée. *Herod. Lib. VII. §. CXXIII.*

LIPSYDRION, bourg de l'Attique, au-dessus de Pzonia, au nord & près du mont Parnethe. Lipsydriion étoit ainsi nommée de λιπν, f. λιψν & ὕλη (λειψυδρία, *defectus aquæ* ou *penuria aquæ*) parce qu'il n'y avoit point d'eau. Voyez Hérodote, *Liv. V. §. LXII. note 126.*

LISES, ville de la Croissza, sur le golfe Therméen, entre Combréa & Gigonos. *Herod. Lib. VII. §. CXXIII.*

LISSUS, (le) petit fleuve de Thrace, qui coule du nord au sud un peu ouest, & se décharge dans la mer entre Stryma ouest, & Mésambrie est, à l'est du lac Ismaris. Il fut mis à sec par l'armée de Xerxès. *Herodot. Lib. VII. §. CVIII.*

LOCRIDE, (la) pays de Grece, qui s'étend du sud à l'est-nord, depuis le golfe Crisséen, jusqu'au golfe Maliaque & au golfe Opuntien. Ce pays comprend trois petits peuples, qui sont les Locriens Ozoles, les Locriens Epicnémidiens, les Locriens Opuntiens.

LOCRIENS EPICNÉMIDIENS, peuple de la Phocide, à l'est-nord des Locriens Ozoles, dont il étoit séparé par la partie nord de la Phocide. Il étoit borné à l'est par

(1) Herodot. Lib. VII. §. CLIII.

(2) Plin. Hist. Nat. Lib. XXXIV. cap. VII. Tom. II. pag. 647.

(3) Sextus Empyric. advers. Mathematic. Lib. VII. pag. 391.

(4) Œuvres de Voltaire. Tome IX. page 214 de l'édition in-4.

212 TABLE GÉOGRAPHIQUE

le golfe Maliaque , au nord par le mont Œta ; leur pays étoit vis-à-vis l'extrémité de l'île d'Eubée. Ces Locriens sont appelés Epicnémidiens , parce qu'à l'est-sud ils habitent au pied du mont Cnémis. *Strab. Lib. IX. pag. 638.*

LOCRIENS EPIZÉPHYRIENS, c'est-à-dire, Locriens qui habitent (1) au-dessus du promontoire Zéphyrîum , à trois cens trois milles du Silarus. Leur ville s'appelloit Locres , *Locri*. Elle étoit située au nord du promontoire Zéphyrîum , aujourd'hui Capo Burzano. Ce promontoire étoit ainsi appelé , parce qu'il avoit un port à (2) l'ouest , que les Grecs nomment Zéphyrus. Elle fut bâtie par les Locriens Ozoles , selon (3) Strabon ; mais j'aime mieux croire , avec (4) Ephore , que ce fut par les Locriens Opuntiens ; car Virgile dit (5) qu'elle le fut par les Locriens Naryciens. Or il est certain que Naryx ou Narycum étoit une ville des (6) Locriens Opuntiens , vis-à-vis de l'Eubée. L'Abbé Desfontaines dit dans sa (7) traduction de Virgile : « Ces Locres sont appelés *Naricii* , parce que Narice étoit la ville des Locres dans l'Attique. ... Ils vinrent s'établir sur cette côte d'Italie , où ils furent appelés Epizéphyriens , c'est-à-dire , Orientaux ». Les Locriens & Narycum n'ont jamais été dans l'Attique. Epizéphyriens signifie Occidentaux. Fiez-vous après cela à ces traducteurs si vantés !

Locres n'étoit point fondée au temps dont parle Virgile. Elle le fut , selon (8) Fréculphe , dans le même temps que Cyzique & sous le regne de Tullus Hostilius.

(1) Plin. Lib. III. cap. V. pag. 151. lin. 12.

(2) Strab. Lib. VI. pag. 397. B.

(3) Id. *ibid.*

(4) Id. *ibid.*

(5) Virgil. *Æneid.* Lib. III. vers. 399.

(6) Plin. Lib. IV. cap. VII. pag. 198.

(7) Virgile traduit par Desfontaines. Tome II, page 270, note 36.

(8) Fréculph. *Chronic.* Lib. III. cap. XIV.

Mais il vaut mieux s'en rapporter à Strabon, qui (1) place cette fondation tout de suite après celles de Crotone & de Syracuses, c'est-à-dire, vers l'an 757 avant notre ère. Rome fut fondée quatre ans après cette ville, & Tullus Hostilius régna quatre-vingt-sept ans après sa fondation.

LOCRIENS OPUNTIENS, peuple de la Locride, situé sur les côtes de l'Euripe, & limitrophe (2) des Phocidiens & des Béotiens. Ils étoient ainsi nommés de la ville d'Opunte, leur capitale.

LOCRIENS OZOLES, (les) peuple de la Locride, vers le golfe de Corinthe, à l'est de l'Etolie & vers la plaine Critéene. *Voyez Homère Iliade, Livre II. ver. 527. & le Pseudodidyme sur ce vers.* On leur avoit donné le nom d'Ozoles, ou puants, parce qu'ils étoient vêtus de peaux de chevres qui n'étoient pas tannées.

LOTOPHAGES, peuple de Libye, voisin des Gindanes à l'est & des Machlyes à l'ouest. Il vit du fruit du Lotos, arbrisseau. Ce fruit est à peu près de la grosseur du lentisque & doux comme la datte; l'on en fait aussi du vin. *Herod. Lib. IV. §. CLXXVII.*

LYCIE, pays de l'Asie mineure, situé entre la Carie & la Pamphylie. Le petit fleuve Xanthus la divisait en partie est & en partie ouest. Ce pays s'appelloit anciennement Myliade. *Herod. Lib. I. §. CLXXIII.*

LYCIENS, (les) habitans de la Lycie. Ils étoient originaires de Crete. Ayant été chassés de cette île, ils vinrent en Asie, dans une contrée appelée Milyas. Les Milyens, alors appelés Solymes, cédèrent leur pays aux nouveaux venus. Ils furent ensuite appelés Termiles; & du temps d'Hérodote les peuples voisins leur donnoient encore ce nom. Mais Lycus étant venu s'établir dans le pays des Termiles, avec le temps ils furent

(1) Strab. loco laudato.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 638. A.

214 TABLE GÉOGRAPHIQUE

appelés Lyeiens , du nom de Lycus , fils de Pandion.

LYCUS , rivière de Phrygie , qui se précipite dans un goufre à Colosses , puis reparoit environ à cinq stades de-là & se décharge dans le Méandre.

Sic , ubi terreno Lycus est epotus hiatu ,
Exsistit procul hinc , alioque renascitur ore.

Ovid. Metam. Lib. XV. v. 273.

Herod. Lib. VII. §. XXX. Voyez aussi Strabon , Lib. XII. pag. 867. B.

LYCUS , fleuve (1) qui vient du pays des Thyssa-
getes , peuples de la Sarmatie ; il passe par le pays de
Méotes , & se décharge dans le Palus Mæotis , vraisem-
blablement entre l'isthme de la Chersonèse Taurique &
le Tanais.

Ptolémée (2) fait passer ce fleuve près d'une ville
nommée Hygris. Le Lycus s'appelle aujourd'hui Berda.

LYDIAS , fleuve de Macédoine , coule d'un grand (3)
marais qui étoit devant la ville de Pella. Il reçoit l'Erigon
au-dessous du marais , d'où il sort , & se jette ensuite
dans la mer entre Chalestre & Therme. Je ne vois pas
d'après cet énoncé , ce qui a pu engager M. d'Anville
à faire entrer l'Erigon dans la partie supérieure du marais
de Pella. C'est à présent Castoro , si l'on en croit la
Martinière.

LYDIE. La Lydie , proprement dite , commençoit au-
dessous de la ville de Sardes , & s'étendoit jusqu'à la mer.
La partie supérieure s'appelloit Méonie. L'Ionie étoit un
démembrement de la Lydie. Les Rois de Sardes étendi-
rent leurs conquêtes dans la Méonie , & donnerent à
ce pays le nom de Lydie. Les derniers Rois conquirent

(1) Herodot. Lib. IV. §. CXXXIII.

(2) Ptolem. Lib. III. cap. V. pag. 81.

(3) Strab. Lib. VII. pag. 509. col. 1. B. & col. 2. A.

à la Ionie. Enfin ce pays ne reconnut plus d'autres bornes que la mer Egée & le fleuve Halys. *Voyez Hérodote, Livre I. §. XXVIII. note 67.*

MACEDNES, peuple Dorien d'origine. Il habita la Phthoride sous Deucalion, l'Histizotide sous Dorus, fils d'Hellen : en ayant été chassé par les Cadméens, il passa dans le Pinde, où il prit le nom de Macedne. De-là il vint dans la Dryopide, & de la Dryopide dans le Péloponnèse. *Herodot. Lib. I. §. LVI. Lib. VIII. §. XLIII.* Voyez aussi Saumaïse, de *Lingua Hellenist. pag. 272.*

Il paroît que les Macednes sont les mêmes que les Micetes de Stace. Voyez cet auteur *Achilleid. Lib. II. v. 417.*

MACÉDOINE (la) étoit un Royaume héréditaire, situé entre la Grece sud & la Thrace nord-est. Ses limites n'ont pas toujours été les mêmes. Sous les premiers Rois elles étoient fort étroites. Elle ne commença à s'aggrandir considérablement que sous Philippe qui y joignit la Thessalie, ensuite une partie de l'Epire & une partie de la Thrace : ce qui fait qu'elle est quelquefois confondue avec la Thessalie, de sorte que souvent sous le nom de Macédoine est comprise la Thessalie. Avant ce temps-là elle étoit renfermée dans une province particulière, bornée au nord par la Pélagonie & la Mygdonie, à l'est par la Bottiéide & la Piérie, au sud par les montagnes de Thessalie, & à l'ouest par le pays des Lyncestes.

MACES (les) sont à l'est des Nafamons, & près de la mer. Ptolémée les appelle (1) Syrtites, parce qu'ils habitoient vers la grande Syrte. Le (2) Cinyps arrosoient leur pays, & c'est par cette raison que Silius Italicus (3) leur donne l'épithete de *Cinyphii Macæ*. Je ne

(1) Ptolem. Lib. IV. cap. III. pag. 111.

(2) Herodot. Lib. IV. §. CLXXV.

(3) Silius Ital. Lib. III. vers. 275.

216 TABLE GÉOGRAPHIQUE

fais comment il a pu venir à l'esprit à la (1) *Martiniere* de croire que ces peuples sont les mêmes que les *Macetes* de *Stace*. *Voyez Macednes*.

MACHLYES, (les) peuples de Libye, confinent vers le bord de la mer aux *Lotophages* & s'étendent jusqu'au fleuve *Triton*. *Herod. Lib. IV. §. CLXXVIII.*

Il ne faut point les confondre avec les *Machlyes*, dont parle (2) *Lucien*, peuple *Scythe*, qui habitoit près du *Palus Mæotis*, & encore moins avec les *Machlæens*, peuple *Indien*, dont il est aussi fait mention dans (3) le même auteur.

MACISTE, ville d'*Elide*, bâtie par les (4) *Minyens*, située entre le *Pyrgos* sud, & l'*Alphée* nord. *Pline* la (5) met en *Arcadie*; ce qui prouve qu'elle étoit vers les frontières est de l'*Elide* & ouest de l'*Arcadie*. Elle a été aussi appelée (6) *Platanistous*. Je ne vois pas ce qui a pu donner occasion à la *Martiniere* de dire (7) que cette ville avoit été bâtie par les *Eléens*.

MACROBIENS. *Voyez Ethiopiens-Macrobiens*.

MACRONS, peuples situés près du *Pont-Euxin*, entre le mont *Théchès*, le territoire de *Trébifonte* & la *Colchide*. *Voyez Xenoph. Cyri Expedit. Lib. IV. cap. VII & VIII. pag. 241 & seq.*

MACTORIUM, ville de *Sicile*, située au nord-ouest de *Géla*. *Voyez Etienne de Byzance*; mais l'article de cet Auteur est altéré. *Herodot. Lib. VII. §. CLIII.*

MADYTE, ville de la *Chersonese* de *Thrace* sur l'*Hellepont*, au sud-ouest de *Seste*. *Herodot. Lib. VII. §. XXXIII.*

(1) Dictionn. géogr. au mot *Magetz*.

(2) *Lucian. Toxaris. §. XLV. Tom. II. pag. 552.*

(3) *Id. Bacchus. §. VI. Tom. III. pag. 80.*

(4) *Herodot. Lib. IV. §. CXLVIII.*

(5) *Plin. Lib. IV. cap. VI. pag. 195.*

(6) *Strab. Lib. VIII. pag. 531. A.*

(7) Dictionn. Géograph. au mot *Magistum*.

MAGDOLE, ville située vers le milieu des frontières est de la basse Egypte. Il en est parlé dans Jérémie, *cap. XLVI. v. 14*, où elle est appelée Magdale, ainsi que dans l'Exode, *cap. XIV. v. 2*. Mais la version (1) des Septante la nomme toujours Magdole. Elle étoit peu éloignée de la mer, & n'avoit que Phihahiroth (2) entr'elle & la mer. La version des Septante traduit le mot Phihahiroth, par celui d'Ἰσχυράς, qui signifie une métairie.

Etienne de Byzance fait aussi mention de Magdole, & dit que c'est une ville d'Egypte. L'itinéraire d'Antonin (3) semble la placer aux environs du Delta, à l'est un peu sud du Delta, à douze milles de Péluse.

Ce ne fut point près de cette ville que Nécós battit Josias, Roi de Judée, mais près de Mageddo. La ressemblance des noms a donné occasion à la méprise d'Hérodote. Voyez Mageddo.

MAGEDDO, ville de la tribu (4) de Manassé, près de celles d'Issachar & d'Aser. Elle se trouvoit sur la route que devoit prendre Nécós pour entrer en Assyrie. Ce fut dans la plaine de cette ville, très-commode pour livrer un combat, que Nécós (5) défit & tua le Roi Josias. Hérodote, trompé par la ressemblance des noms, a confondu Mageddo avec Magdole. Voyez mon Essai de Chronologie, *chap. I. §. XII. pag. 240 & 241*.

MAGES (les) étoient un peuple de la Médie, qu'on peut placer immédiatement au nord des Cissiens.

Pline dit qu'ils (6) avoient une forteresse nommée Pafargades, située dans la Médie, & où étoit le tombeau de Cyrus.

(1) Dans cette version, c'est le XXV^e chap. de Jérémie.

(2) Exod. cap. XIV. v. 2.

(3) Antonini Itinerar. pag. 171.

(4) Jud. cap. I. v. 27. Jos. cap. XVII. v. 11.

(5) Reg. IV. cap. XXIII. v. 29.

(6) Plin. Hist. Nat. Lib. VI. cap. XXVI. pag. 130.

218 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Les Mages, qui s'emparèrent de la Perse sous Cambyfès, étoient Médes. Il n'est pas certain qu'il y eut en Perse un peuple de Mages, originaire du pays; ils y étoient peut-être venus de Médie. Mais on ne peut douter, après ce qu'en dit Hérodote, qu'ils ne fissent en Médie un peuple particulier.

MAGNESE, ville capitale de la Magnésie, située vers la mer, dans la partie la plus orientale de cette contrée, dans un lieu découvert & en bel air. Dolops, fils d'Hermès, ou Mercure, mourut en cette ville & fut enterré sur le rivage. Voyez le Scholiaste d'Apollonius de Rhodes, sur les vers 584 & 587 du premier Livre des Argonautiques. Varinus Phavorinus, au mot *Magnesia*, appelle ainsi la capitale de ce pays.

MAGNÉSIE, ville située sur le bord nord du Méandre, dans le milieu des terres & loin de la mer, à l'est de Priene, éloignée (1) d'Ephèse de quinze mille pas vers l'est, un peu sud. On la nommoit ordinairement *Magnesia ad Mæandrum*, pour la distinguer de *Magnesia ad Sipylum*, ville de Lydie, au pied du mont Sipyle; c'étoit une colonie (2) des Magnetes de Thessalie, à laquelle s'étoient joints des Crétois. Elle est appelée par les Turcs Guzel-Hisar, ou le beau château.

MAGNÉSIE (la) étoit une province de Macédoine annexée à la Thessalie, selon (3) Pline; Strabon paroît aussi la placer (4) hors de la Thessalie, à laquelle elle fut souvent jointe. Elle étoit (5) vers la mer avec la ville de Magnésie. Dans les terres vers le nord-ouest, elle avoit pour voisins les Perrhébes, nation Grecque.

(1) Plin. Lib. V. cap. XXIX. pag. 278.

(2) Strab. Lib. XIV. pag. 943. & Plin. loco laudato. Voyez aussi Phavorin.

(3) Plin. Lib. IV. cap. IX. pag. 200.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 661.

(5) Schol. Apollon. Rhod. ad Lib. I. vers. 587.

elle étoit bornée au nord par le mont Ossa & par le mont de Tempé, à l'ouest par la Pélasgioride, au sud par la Phthiotide & par le golfe Pélasgique, à l'est par la mer Egée. Elle s'appelloit aussi *Æmonia* & *Magnes*. Hérodote l'appelle Continent, ou Terre-ferme. **MAGNÉSIE**, promontoire (1) de la Magnésie, au sud de Melibée, & à l'ouest-nord de l'île de Sciathos, vers la Macédoine sur le golfe Therméen. Je le crois le même que le promontoire Sépias.

MAGNETES D'ASIE. Ce sont les habitans de Magnésie sur le Méandre, & de Magnésie près du Sipyle, dans l'Asie mineure.

MAGNETES, habitans de la Magnésie, près du mont Pélion & du golfe Therméen. Hérodote les distingue des Thessaliens. *Liv. VII. §. CXXXII.*

MALEA, promontoire de Lesbos, au nord vers est de Mytilène. *Thucyd. Lib. III. §. IV.*

MALÉE, ou **MALÉES**, (promontoire de) est la partie la plus méridionale de la côte est du Péloponnèse. Ce promontoire s'appelloit aussi Malia. On le nomme actuellement Malio & quelquefois Sant-Angelo.

MALENE étoit un lieu situé dans l'Atarnée. Ce fut là qu'Histiée, Tyran de Milet, fut fait prisonnier par les Perses. *Herodot. Lib. VI. §. XXIX.*

MALIAQUE. (le golfe) C'étoit un golfe de la mer Egée, vis-à-vis l'extrémité occidentale de l'Eubée.

Pausanias (2) le nomme golfe Lamiaque, de Lamia, ville située vers la partie ouest de sa côte nord. On l'appelle aujourd'hui (3) golfe de Zeiton. Quelques-uns l'ont confondu avec le golfe de Volo qui est le *Sinus Pelasgius*, ou golfe Pélasgique des anciens.

(1) Herodot. Lib. VII. §. CXVIII.

(2) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. IV. pag. 11.

(3) D'Anville Géograph. abrégé. Tom. I. pag. 250.

220 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Ce golfe prend son nom de la plaine voisine, appelée Malide ou Maliade.

MANTINÉE, ville d'Arcadie dans le Péloponnèse. Elle fut prise par Aratus & Antigonus, & porte depuis ce temps le nom (1) d'Antigonia. Elle est à (2) plus de deux lieues à l'occident de Mégalopolis.

MARAPHIENS, peuples de Perse. Porphyre (3) dans ses Questions Homériques, dit que Ménélas & Hélène eurent entr'autres enfans, Diæthus & Morraphios, duquel descend la race des Morraphiens, qui est une race illustre parmi les Perses. Ce nom, en passant de Grece en Perse, fut changé en Maraphiens. Ce passage de Porphyre devrait se trouver à la treizieme Question. Mais actuellement, on ne le voit ni en cet endroit, ni ailleurs.

MARATHON, bourg de l'Attique, situé environ à dix milles nord-est d'Athenes, à égale distance d'Athenes, sud un peu ouest, & de Caryste, ville d'Eubée est très-peu sud, pas loin de Brauron au sud, à soixante stades sud un peu ouest de Rhamnus, & à trois milles de la mer. Il fut d'abord de la tribu Léontide; le nombre des tribus ayant augmenté, il passa dans (4) l'Æantide.

Ce lieu devint fameux par l'action de Thésée, qui y prit le (5) taureau qui avoit fait beaucoup de mal à la Tétrapole d'Attique, & qu'il sacrifia au temple de Delphes. Il devint encore plus célèbre par la victoire signalée que les Athéniens, sous la conduite de Miltiades, y remportèrent sur les Perses, la troisieme année de la 72^e Olympiade.

La plaine de Marathon, où se donna cette fameuse

(1) Plurarch. in Arato. pag. 1048.

(2) Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres. Hist. page 356.

(3) Schol. Homeri ad Iliad. III. vers. 175.

(4) Corfini Fasti Atici. Tom. I. pag. 237.

(5) Plurarch. in Thesæo. pag. 6. A. & B.

bataille, s'appelle encore aujourd'hui de ce nom & a environ douze milles de tour. On y voyoit (1) les tombeaux des Athéniens qui avoient été tués dans le combat, avec des colonnes sur lesquelles étoient écrits leurs noms & ceux de leurs tribus.

Les anciens Auteurs parlent (2) encore d'un lac, & d'une petite rivière de même nom.

Le bourg de Marathon, ainsi que la plaine voisine, a pris son nom d'un héros appelé Marathon. Ce bourg a conservé son ancien nom; mais ce n'est plus qu'un amas (3) de quinze ou vingt *Zeugaria* ou métairies, où il y a environ cent cinquante habitans Albanois. Ce mot vient de *μαρμα*, qui signifie le joug, & les bœufs qui sont sous le joug. On ne laboure dans ce pays qu'avec des bœufs.

MARDES, (les) peuples de la Perse qui habitoient vers les frontières (4) de la Médie. Pline les met (5) dans la partie est de la Margiane & les étend jusqu'au pays des Bactres. Si Strabon & Pline ne se sont pas trompés, le pays des Mardes comprenoit l'Hyrcanie, le pays entre l'Hyrcanie & la Margiane, & la Margiane elle-même jusqu'à la Bactriane. Varinus Phavorinus (6) dit que c'étoit une nation nombreuse qui habitoit un pays rude & pauvre.

MARÉE, ville d'Egypte, située au sud du golfe Plinethinetes, hors du Delta, vers la Libye. C'étoit la capitale du nome Maréotique, auquel elle (7) donnoit son nom, ainsi qu'au lac Maréotique qui étoit à son nord.

(1) Pausan. Artic. sive Lib. I. cap. XXXII. pag. 79.

(2) Id. ibid.

(3) Voyages de Spon. Tom. II. pag. 181.

(4) Strab. Lib. XI. pag. 795.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. VI. cap. XVI. pag. 111.

(6) Au mot *Μαρμα*.

(7) Athen. Deipnosoph. Lib. I. cap. XXV. pag. 11, D.

222 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Le vin qui croissoit dans les environs de ce lac étoit appelé Maréotique.

La ville de (1) Marée avoit pris son nom de Maron, un de ceux qui accompagnèrent dans les guerres de Libye Dionysus ou Bacchus.

Athénée (2) dit que c'étoit autrefois une grande ville, mais que de son temps ce n'étoit plus qu'un village. Ptolémée place (*Lib. IV. cap. V. pag. 122.*) dans la Maréotique un village qu'il appelle Palæmaria, c'est-à-dire, l'ancienne Marea c'est sans doute le même que celui dont parle Athénée.

MAREOTIS, ou MAREOTIQUE, lac près d'Alexandrie, séparé de la mer par une bande de terre que Ptolémée (3) appelle *Tania*, va du couchant au midi. Il a un peu moins (4) de trois cens stades de longueur, sur un peu plus de cent cinquante de largeur. Le Nil l'augmente dans ses (5) crues, au moyen des canaux qui joignent ce lac au fleuve.

MARES, (les) peuples de l'Asie, qui étoient vraisemblablement dans le voisinage des Mosches, des Tibaréniens, des Macrons, & des Mosynœques d'un côté, & des Alarodiens & des Sapires d'un autre, & voisins des Colchidiens. *Herodot. Lib. VII. §. LXXIX.*

MARIANDYNIENS, (les) peuples situés dans la partie est de la Bithynie, entre la Bithynie & la Paphlagonie. Les Mariandyniens s'étendoient depuis le golfe Sangarius jusqu'au-delà du Parthénus, au sud des Caucons. Strabon croit (6) qu'ils étoient Thraces d'origine, ainsi que les Bithyniens.

(1) Id. *ibid.*

(2) Id. *ibid.*

(3) Ptolem. *Lib. IV. cap. V. pag. 122.*

(4) Strab. *Lib. XVII. pag. 1150. C.*

(5) Id. *ibid. pag. 1141. C.*

(6) Strab. *Lib. XII. pag. 816. C.*

Les Mandariens furent ainsi appelés, ou de *Mandarus*, fils de (1) *Cimmérius*, ou de *Mandariyus*, l'un de 2, *Phinée*.

MARIS, (le) rivière de Scythie, qui vient du pays des *Agathyriens* & se jette dans l'*Ille*, bien loin au-delà du *Tiarante*. La *Martimere* dont que l'on a vu est appelée *Maris* par *Hérodote*, *Maris* par *Strabon*, *Marus* par *Tacite* & par *Plin*, & que c'est le *Marisch*, ou *Merisch*, ou *Meres* d'aujourd'hui, la rivière de la *Transilvanie*, qui se jette dans le *Danube*. Cette dernière rivière n'a aucun rapport avec celle d'*Hérodote*, puisque celle-ci se jette dans le *Danube*. On ne fait où la place.

MARONEA, ou **MAKONIA**, ville de la *Thrace*, en *Thrace*, près du lac *Imbrus*, & l'on a vu de *Lissus* & de ce lac. *Pomponius Mela* & *Strabon*, & *Etienne* ne s'accordent pas sur cette situation. Il vaut mieux s'en rapporter à *Hérodote*. Cette ville, qui s'appelloit anciennement *Caragura*, & qui étoit dédiée au Dieu *Bacchus* pour son excellence, & pour l'excellence du vin (2) que produisoit son territoire, étoit en grande réputation, & étoit, dit-on, d'un goût & d'une odeur de *Nectar*.

Cette ville s'appelle aujourd'hui *Marone*.

MARSYAS, ville de *Phrygie*, qui étoit la capitale de 3, celle du *Marsyas*, le fils de *Phrygie*.

(1) *Strab.* *Asiaticus* 2. *lib.* 11. *cap.* 10.

(2) *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10.

(3) *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10.

(4) *Pomponius Mela* *lib.* 11. *cap.* 10.

(5) *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10.

(6) *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10.

(7) *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10. *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10. *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10.

(8) *Strab.* *lib.* 11. *cap.* 10.

224 TABLE GÉOGRAPHIQUE

après avoir traversé le territoire (1) d'Idrias. Selon Pline, il (2) arrose les murs de la ville d'Apamée, & perd près de-là, au lieu même où l'on prétend que le Silene Marfyas disputa le prix à Apollon, mais il ressort en une vallée qu'on appelle Aulocrénis, & qui est à dix milles d'Apamée; puis continuant son cours, il se jette dans le Méandre. Apamée étoit une ville voisine de Célenes, où l'on avoit transporté les habitans de cette dernière ville (3).

Maxime de Tyr, qui avoit été sur les lieux, prétend (4) que le Marfyas & le Méandre sortent de la même source, & qu'ils ne se partagent qu'après avoir traversé la ville de Célenes. *Voyez* Catarractès.

MASPIENS, peuples de Perse. Hérodote & Etienne de Byzance n'en disant pas davantage, il est difficile de savoir leur position. Cependant ils devoient être considérables, puisqu'ils avoient une très-grande influence sur le reste de la nation. *Herodot. Lib. I. §. CXXIV.*

MASSAGÉTES (les) étoient situés dans une plaine spatieuse qui est immédiatement à l'est de la mer Caspienne, à l'aurore & au soleil levant au-delà de l'Araxes, & vis-à-vis des Issédons. Les Massagètes vivoient des poissons de ce fleuve. *Voyez* les Recherches & Dissertations sur Hérodote, par M. le Président Bouhier. *Chap. XVIII. pag. 198.*

MATIENE. (la) C'est ainsi qu'on nommoit le pays habité par les Matieniens. Les montagnes de ce pays s'étendent du sud au nord un peu ouest, particulièrement depuis les sources du Gyndes, jusqu'à celles de l'Araxes, puisque ces deux fleuves sortent de ces montagnes qu'Hérodote appelle monts Matieniens. *Voyez* l'article suivant.

(1) Herodot. Lib. V. §. CXVIII.

(2) Plin. Lib. V. cap. XXIX. pag. 275.

(3) Tit. Liv. loco laudato.

(4) Maxim. Tyr. Dissert. VIII. (olim XXXVIII.) §. VIII. pag. 87.

MATIÉNIENS. Ces peuples étoient 1°. à la droite de l'Halys, loin au-dessus de son embouchure, & un peu au-dessous de sa source, à l'est des Phrygiens : c'est de ceux-là que parle (1) Hérodote. 2°. Les Matiéniens étoient au sud des sources (2) de l'Araxes, & au nord de l'Assyrie, à l'est des Arméniens, & s'étendoient vers le sud-est, jusqu'aux frontières de la Cissie. De leur pays sortoit un des quatre fleuves qu'on rencontroit en allant de la Lydie à Suses, après avoir passé l'Euphrates. De ce pays sortoit aussi l'Araxes, dont la source étoit vers leur nord, & le Gyndes dont la source étoit beaucoup plus au sud.

MAXYES, (les) peuples de Libye, situés à l'ouest des Auséens. Ils cultivent la terre. Leur pays est montagneux & couvert de bois. On y voit beaucoup de bêtes féroces. *Herodot. Lib. IV. §. CXCI.*

MÉANDRE, fleuve de l'Asie mineure, qui a ses sources à Célenes, ville de Phrygie. Tite-Live dit (3) qu'il sort de la haute forteresse de Célenes; & qu'ayant traversé cette ville par le milieu, il coule dans la Carie, puis dans l'Ionie, & se perd dans un golfe entre Milet sud, & Priene nord, baignant quantité de villes & recevant les fleuves Marfyas, Eudon, Lycus, Léthæus, &c.... Ce fleuve, dit (4) Pausanias, coulant par le pays des Phrygiens & par celui des Cariens, où les terres sont bonnes & bien cultivées, a en peu de temps converti en terre-ferme la mer qui étoit entre Priene & Milet.

Les anciens ont décrit ce fleuve comme faisant mille détours, & revenant en quelque façon sur lui-même : M. de Tournefort dit dans ses Voyages, qu'il s'en faut bien que les tours & retours du Méandre (5) approchent :

(1) Herod. Lib. I. §. LXXII.

(2) Id. Lib. I. §. CLXXXIX. CCII. & alibi.

(3) Tit. Liv. Lib. XXXVIII. cap. XIII.

(4) Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. XXIV. pag. 647.

(5) Voyages de Tournefort, Tom. II. page 512.

226 TABLE GÉOGRAPHIQUE

de ceux que fait la Seine au-dessous de Paris. Cependant M. le Comte de Choiseul qui l'a vu, assure dans son Voyage Pittoresque, qu'il se plie & replie beaucoup sur lui-même.

Ce fleuve s'appelle aujourd'hui le Madre: les habitans du pays le nomment Meinder, les Turcs Boïouc-Meinder, c'est-à-dire, Grand-Méandre, pour le distinguer du Caystre, qu'ils appellent Petit-Méandre. Voyez encore sur la source du Méandre l'article Marfyas.

MECYBERNE, ville Grecque dans la péninsule des Toronéens, ou Sithonie, sur le golfe Toronéen, que l'on appelle aussi (1) golfe Mécybernæen, aujourd'hui golfe d'Agiomama, à vingt stades (2) est-sud d'Olynthe. C'étoit, dit (3) Strabon, le port ou le havre d'Olynthe. Scylax la met (4) entre Sermyle & Olynthe, & Scymnus de Chios (5) la première sur le golfe Toronéen.

MÉDIE, (la) contrée de l'Asie. C'est un pays plat, excepté cette partie qui s'étend vers le nord, depuis Agbatanes vers les Sapires & vers le Pont-Euxin, qui est un pays haut, montagneux, couvert de bois. *Media*, dit (6) Pline, *ab occasu transversa oblique Parthia occurrens.... habet ab ortu Caspios & Parthos, à meridie Sittacenen & Susianen & Persida, ab occasu Adiabenen, à septentrione Armeniam.*

Ce pays est (7) nommé *Madaï*, dans l'Ecriture. Les Grecs dérivent le nom de Médie, de Médus, fils de

(1) Plin. Lib. IV. cap. X. pag. 202.

(2) Suidas voc. *Μεγίστη*. Tom. II. pag. 551.

(3) Strab. Excerpt. à Lib. VII. pag. 107. inter *Geogr. Scriptores minores.*

(4) Scylacis *Peripl.* pag. 26.

(5) Scymni *Chii Orbis Descript.* vers. 640.

(6) Plin. *Hist. Nat. Lib. VI. cap. XXVI. pag. 330.*

(7) *Éthér. I. 7. 3. 14.*

Médée. Médée, dit (1) Pausanias, étant venue à Athenes, épousa Egée; ayant été dans la suite obligée de s'enfuir d'Athenes, parce qu'on avoit découvert les embûches qu'elle dressoit à Thésée, elle se retira dans le pays qu'on appelloit dans ce temps-là Aria, où elle donna le nom de Medes aux habitans : on dit que son fils, qu'elle mena avec elle dans le pays des Ariens, s'appelloit Médus, & qu'elle l'avoit eu d'Egée. Le nom d'Irak-Ajami convient à une grande partie de la Médie.

MÉGARES, ville de la Mégaride, située près du golfe Saronique, à une distance presque égale de Corinthe ouest, & d'Athenes. est, entre le Péloponnèse, l'Attique & la Béotie. Elle étoit bâtie sur deux rochers, s'étendant au sud sud-est, & à l'ouest nord-ouest, environ à une lieue de la côte du golfe Saronique. On apperçoit encore les anciennes bornes qui comprennent ces deux rochers & une partie de la plaine au sud. Mais il n'y a plus présentement (2) qu'un bourg sur un de ces rochers, composé d'environ trois ou quatre cents maisons assez chétives & qui n'ont qu'un étage. Elle conserve le nom de Mégara. Voyez sur la fondation de cette ville, mon Essai de Chronologie. *Chap. XIV. Sect. II. §. I.*

MÉGARES, ville de Sicile, fondée sept cents vingt-huit ans avant notre ère, par des Mégariens sortis de Mégares sur les frontières de l'Attique. Elle fut détruite par Gélon, Roi de Syracuse, quatre cents quatre-vingt-deux ans avant notre ère. Voyez là-dessus mon Essai de Chronologie, *chap. XIV. Sect. II. §. IV.* Elle étoit sur le bord de la mer & dans le voisinage de Syracuse. Elle portoit, avant sa fondation par les Mégariens (3) le nom d'Hybla. M. d'Anville pense que c'est Penisola delli Manghisi.

(1) Pausan. Corinth. five Lib. II. cap. III. pag. 118.

(2) Voyages de Spon. Tom. II. pag. 167.

(3) Strab. Lib. VI. pag. 410. B.

228 TABLE GÉOGRAPHIQUE

MÉGARIDE, petit pays borné au sud par l'isthme de Corinthe, au nord par la Béotie, à l'ouest par le golfe de Corinthe, à l'est par le golfe Saronique & par l'Attique. Elle faisoit autrefois partie de l'Attique; mais dans la suite ce fut une province particuliere & séparée de l'Attique par deux montagnes appellées κίματα, c'est-à-dire, les Cornes. Sa capitale étoit Mégares.

MÉGARIENS, habitans de Mégares. Ils (1) se van-toient que les Nymphes Sithnides étoient de leur pays, & qu'une de ces Nymphes avoit eu de Jupiter un fils nommé Mégaros, qui, s'étant sauvé au temps du déluge de Deucalion, sur la montagne de Géranie, fit porter son nom à toute la contrée voisine.

MÉGARIENS, habitans de Mégares en Sicile.

MÉLAMPYGE. (roche) C'est un rocher de la montagne Anopée, sur les frontieres de la Mélide & de la Locride. *Herodot. Lib. VII. §. CCXVI.*

MELANCHLÆNES. Ces peuples habitoient au-dessus (2) des Scythes Royaux, dont il y en a une partie qui s'étend (3) jusqu'au Tanais. Au-delà des Mélanchlænes, il n'y a que des marais & des terres désertes. Scylax (4) les place entre la Colique & les Gélon, & il fait les Gélon voisins des Colchidiens. Mais je doute fort de cette position.

Le nom de Mélanchlænes est Grec, & signifie les noirs manteaux. Ce ne pouvoit être le vrai nom de ce peuple.

MÉLAS, golfe de Thrace, qui renferme une partie de la Chersonese. On le nomme actuellement golfe de Mégariſſe.

MÉLAS. C'est le nom d'un fleuve de Thrace, vers

(1) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. XL. pag. 96.

(2) Herod. Lib. IV. §. XX.

(3) Id. ibid.

(4) Scylax. Periplus. pag. 31 & 32.

l'isthme ouest de la Chersonese de Thrace, qui donne (1) son nom à un golfe de la mer Egée, dans lequel (2) il se jette; son nom moderne est Sulduth.

MÉLAS, (le) fleuve qui est (3) environ à vingt stades sud du Dyas. Cette petite riviere de Theffalie, dans la Trachinie, coule entre le Sperchius nord & l'Asopus sud. Tite-Live (4) l'appelle *Ammiculus*, petite riviere. Il passoit près d'Héraclée, & l'ancienne Trachis, qui donnoit le nom de Trachinie à ce canton-là, étoit à cinq (5) stades de cette riviere, & à près de six (6) d'Héraclée.

MÉLIADE, ou MÉLIDE, ou MALIADE, petite contrée de la Grece, située sur le golfe Maliaque, au sud de la Theffalie & au nord du mont Œta.

MÉLIBÉE, ville située sur les côtes est de la Magnésie, au pied du mont Ossa, & du côté qui regarde la Theffalie; elle commande la ville de Démétrias (7). *Sua est in radicibus Ossa montis, quâ parte in Theffaliam vergit, opportune imminens super Demetriadem.* Etienne de Byzance, & le Scholiaste (8) d'Apollonius de Rhodes mettent cette ville en Theffalie; mais comme la Magnésie touchoit à la Theffalie, *Theffalia (9) annexa est Magnesia*, il n'est pas douteux qu'ils ne l'aient placée dans ce pays. Strabon (10) la met sur un golfe.

MÉLIDE, petit pays qui touche à la Phthiotide, près du golfe Maliaque, & qui fait partie de la Trachinie.

(1) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 204. lin. 12.

(2) Schol. Apo'l. Rhod. ad Lib. I. vers. 922.

(3) Herodot. Lib. VII. §. CXCVIII.

(4) Tit. Liv. Lib. XXXVI. cap. XXII.

(5) Herodot. loco laudato.

(6) Strab. Lib. IX. pag. 655. B.

(7) Tit. Liv. Lib. XLIV. cap. XIII.

(8) Scholiast. Apollod. Rhod. ad Lib. I. vers. 592.

(9) Plin. Lib. IV. cap. IX. pag. 200.

(10) Strab. Lib. IX. pag. 676. A.

230 TABLE GÉOGRAPHIQUE

MÉLIENS, ou **MALIENS**, habitans de la Mélide ou Maliade. Ils étoient situés vers un golfe de la mer Egée.

Les Maliens se subdivisoient en trois petits peuples, les (1) Paraliens, les Hiériens, & les Trachiniens. Scylax (2) paroît en faire deux nations différentes, dont l'une est celle des Méliens & l'autre celle des Maliens. Les Méliens sont sur le golfe de ce nom. Leurs villes sont Erinos, Boion, Citinium, les Thermopyles, Trachis, Œta, Héraclée. La première ville des Maliens est Lamia, la dernière Echinus. Ils s'étendent jusqu'aux Ænians.

MÉLOS, île de la mer Egée, au nord de Crète, & au nord-ouest de Théra. Elle s'appelle aujourd'hui Milo, & ses habitans Miliotes. Cette île est presque ronde; elle a environ soixante milles de tour & est bien cultivée. Elle fut fondée par (3) des Laconiens & quelques Spartiates, onze cents seize ans avant l'ère vulgaire. *Voyez mon Essai de Chronologie, Chap. XIV. Sect. II. §. IV.*

MEMNON. (palais royal de) C'étoit le palais des Rois à Suses & la citadelle. On l'appelloit aussi Memnonium. *Strab. Lib. XV. pag. 1058. C.*

MEMNON. (ville de) *Voyez palais royal de Memnon.*

MEMPHIS, ville célèbre d'Égypte, située (4) à trois schenes au-dessus du Delta, sur la rive gauche du Nil. Il y avoit dans cette ville plusieurs temples magnifiques, entr'autres celui du Dieu Apis, qui y étoit honoré d'une manière particulière. On croit ordinairement en Égypte que Gizé est bâtie sur les ruines de l'ancienne Memphis: opinion qui n'est fondée que sur ce que cette ancienne & superbe ville étoit située sur le bord ouest du Nil,

(1) Thucyd. Lib. II. §. XCII.

(2) Scylax Peripl. pag. 24.

(3) Conon. Narrat. XXXVI.

(4) Strab. Lib. XVII. pag. 1160. C.

du côté des pyramides, comme l'est aujourd'hui la ville de Gize; mais comme l'on ne remarque à Gize aucun monument de l'antiquité, cette opinion n'est pas appuyée sur d'assez fortes preuves, & on doit regarder Gize comme une ville très-moderne en comparaison de l'ancienne Memphis. Depuis la destruction de cette ville, les matériaux en ont été portés à Alexandrie & à d'autres villes qu'on a bâties dans les environs de Memphis.

Il y avoit près de Memphis, au nord & au sud, une montagne de pierre entourée & couverte de sable, où étoient les pyramides. A l'est de Memphis, de l'autre côté du Nil, étoient les carrières d'où l'on avoit tiré des pierres pour bâtir ces pyramides.

MENDA, ville de la péninsule de Pallene, proche de Sana, dans la partie où la péninsule s'élargit entre Sana & Scioné. C'étoit (1) une colonie des Eremani. Son territoire étoit renommé (2) pour ses excellens vins. *Herod. Lib. VII. §. CXXIII.*

MENDÈS, ville d'Egypte, située entre le canal Bucolique ouest & le Mendésien est. On adoroit à Mendes le Dieu Pan & le Bouc, pour la génération qui a fait respecter ailleurs le Dieu Priape. Elle donna le nom de nome Mendésien à son territoire & à une des embouchures du Nil, appelée actuellement Dibé, & par les Franks Peschiéra. Le nom moderne de Mendes est Ashmun-Tanah.

MÉNÉLAS, (port de) dans la Libye, à l'ouest & près de Plunos, à l'ouest du promontoire Ardania. Il tire son nom de Ménélas, qui y aborda (3) au sortir de l'Egypte.

MÉONIE. C'est ainsi que l'on appelloit autrefois cette

(1) Pompon. Mela. Lib. II. cap. II. pag. 156. Seidas. voc. *Mela*. pag. 132.

(2) Athen. Lib. I. cap. XXIII. pag. 29. Stephan. Byzant.

(3) Strab. Lib. I. pag. 68. Herod. Lib. II. §. CXIX.

232 TABLE GÉOGRAPHIQUE

partie de la Lydie qui est à l'est vers le mont Tmolus, & où prenoit sa source le Pactole, fleuve de Lydie.

MÉOTES, (les) peuples qui habitoient le long de la côte du Palus Mæotis, au nord de Cimmérium.

MER ATLANTIDE. (la) Tous les Géographes s'accordent à placer la mer Atlantide ou Atlantique à l'ouest de notre continent : mais ils ne conviennent pas de ses bornes. Suivant quelques-uns, c'est cette partie de l'Océan qui est à l'ouest de l'Afrique, depuis le détroit de Gibraltar, en descendant vers le sud, sans s'étendre cependant jusqu'à l'équateur. D'autres étendent cette mer, non-seulement le long de l'Afrique, mais encore le long des côtes d'Espagne, de Portugal, de France, & même des îles Britanniques. Il y en a qui appellent Océan Atlantique toute l'étendue de mer qui est entre l'Amérique d'un côté, & l'Europe, & l'Afrique de l'autre, depuis la mer glaciale, jusqu'à la ligne équinoxiale, au-delà de laquelle est l'Océan méridional ou Ethiopique. On peut dire néanmoins que le nom de mer Atlantique ne convient proprement qu'à cette partie de l'Océan qui est vis-à-vis des Atlas, chaîne de montagnes en Afrique, d'où cette mer a pris son nom, & qu'insensiblement elle l'a communiqué à d'autres parties de l'Océan, de proche en proche, tant aux septentrionales qu'aux méridionales.

MER AUSTRALE. Héródote ne désigne jamais sous ce nom une mer particulière, mais une mer qui est au sud relativement à une autre. Cependant il entend, *Livre IV. §. XLII.* par ce mot, la mer qui baigne la partie est & sud de la Libye & la mer Atlantique.

MER CASPIENE (la) est bornée à l'ouest par le Caucase, à l'est par une vaste plaine, dont les Massagètes occupent une partie. Sa longueur est de quinze jours de chemin, pour un vaisseau qui va à la rame, & sa largeur de huit jours. Suivant les cartes qui se trouvent dans la Géographie de Ptolémée, sa longueur est

234 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ville, on est fort embarrassé pour déterminer sa position.

MESAMBRIA, ville de Thrace sur le Pont-Euxin, près de l'extrémité du mont Hæmus, au nord d'Apollonie, entre cette ville & l'embouchure du Panyfus. Cette ville fut fondée par des habitans de Byzance & de Chalcédoine, qui aimèrent mieux s'expatrier que de tomber (1) sous la puissance de Darius. Elle est différente de Mésambrie, ville Samothracienne, à l'embouchure du Lissus, & c'est pour les distinguer, que j'appelle la première Mésambria, & la seconde Mésambrie. Son nom actuel est, selon la prononciation moderne, Misévria.

MÉSAMBRIE (2). C'est la dernière des villes Samothraciennes, dans le continent de Thrace, du côté de l'ouest. Elle est proche de Stryma, ville des Thasiens, & entre ces deux villes coule le Lissus, fleuve qui fut mis à sec par l'armée de Xerxès. Mésambrie étoit vers le bord est de l'embouchure de ce fleuve. Elle est différente de Mésambria. Son nom moderne est Misévria.

MESSANE, ville de Sicile. C'est aujourd'hui Messine. Elle portoit anciennement le nom de Zancle. Voyez Zancle. *Herodot. Lib. VII. §. CLXIV.*

MESSAPIE (la) faisoit partie de l'Iapygie. C'est une espece de péninsule qui avance dans la mer Ionienne; son isthme est entre Brentésium ou Brundisium & Tarente.

Les Grecs avoient nommé cette contrée Messapie, du nom de Messapos, un de leurs chefs. Les Auteurs latins la nomment ordinairement Calabre, *Calabria* (3). Le pays des Salentins en occupe une partie, qui est la partie sud ou intérieure du talon, ce qui a fait encore appeler la Messapie, *Salentina*. Voyez Iapygie.

MESSENE, ville capitale de la Messénie, détruite

(1) Herodot. Lib. VI. §. XXXIII.

(2) Herodot. Lib. VII. §. CVIII.

(3) Strab. Lib. VI, pag. 431.

par les Lacédémoniens. La nouvelle ville n'existoit pas encore du temps d'Hérodote. Strabon dit positivement : (1) ce pays s'appelloit Messène; la ville qui porte actuellement ce nom, n'étoit point encore bâtie. Elle fut construite après la bataille de Leuctres.

MESSÉNIE, pays considérable du Péloponnèse, séparé de la Laconie par le Nédon, & de la Triphylie par le Nédra, borné à l'ouest, & au midi par la mer & le golfe de Messène. Son premier Roi fut (2) Lélax, qui régnoit aussi dans la Laconie. Polycæon son fils lui succéda. Sa race étant éteinte, les Messéniens choisirent (3) pour Roi Périérès, fils d'Æole. Aphareus lui succéda. Il reçut dans ses états son neveu Nélée, à qui il assigna la partie maritime. Les enfans d'Aphareus (4) ayant été tués à la guerre, la Messénie appartint à Nestor, si l'on excepte une partie qu'eut Ménélas. Voyez Strabon, *Lib. VIII. pag. 550*. La postérité de Nestor l'eut entière & la conserva jusqu'au retour des Héraclides, qui chassèrent Mélanthus. Cresphontes l'eut en partage. Les Lacédémoniens s'en emparèrent dans la suite & réduisirent en esclaves ceux de ses habitans qui ne prirent pas la fuite. Mais enfin après (5) la bataille de Leuctres, Epaminondas rappella leurs descendans, & l'on bâtit alors la ville de Messène.

MÉTAPONTE, ville de Lucanie, située sur le golfe de Tarente, entre Tarente nord-est & la ville de Siris sud, très-peu ouest, presque à égale distance de ces deux villes, à cent quarante stades (6) d'Héraclée, près de (7) l'embouchure du Casuentum, aujourd'hui Basiento,

(1) Strab. Lib. VIII. pag. 550.

(2) Pausan. Messen. five Lib. IV. cap. I. pag. 180, &c.

(3) Id. ibid. cap. II. pag. 282, &c.

(4) Id. ibid. cap. III. pag. 284, &c.

(5) Id. ibid. cap. XXVI. pag. 342, &c.

(6) Strab. Lib. VI. pag. 406. A.

(7) Clavier Ital. Ant. Lib. IV. pag. 1277.

236 TABLE GÉOGRAPHIQUE

à l'endroit où est Torre di mare. Métaponte eut pour (1) fondateur Épéus, qui avoit été au siège de Troie, sous le commandement de Nestor. Pythagore s'y retira & y (2) périt dans une sédition qui s'éleva contre lui & contre ses disciples.

MÉTAPONTINS, habitans de Métaponte. Ils étoient Italiotes, & avoient érigé dans la place publique de leur ville une statue à Apollon, & une à Aristée de Proconnesse.

MÉTHYMNE, ville de l'isle de Lesbos, située dans la partie ouest de la côte nord, à l'ouest de Mytilene. Ptolémée la (3) met entre le promontoire d'Argénium & la ville d'Antisse. Elle existoit à l'endroit nommé actuellement Porto-Pétéra. Le Musicien Arion (4) étoit de cette ville.

MILÉSIE. C'étoit le nom du territoire de Milet, où habitoient les Branchides, Prêtres d'un temple & d'un oracle.

Ce temple étoit consacré à Apollon & Diane; comme ils sont jumeaux, le lieu où ils rendoient leurs oracles fut appelé Didymes, du mot Grec *Δίδυμοι*, jumeaux: dans la suite il prit le nom de Branchides. *Voyez Hérodote, Livre VI. note 16.*

MILET, ville d'Ionie, que Pline met à dix stades sud de l'embouchure du Méandre. C'étoit la première ville d'Ionie en allant du sud au nord; c'étoit aussi la première en dignité & en ancienneté, puisque Nélée y établit sa colonie, & qu'elle fut la capitale de cette contrée.

Elle fut d'abord (5) appelée Lélégeïs, du nom des Léléges, qui l'habiterent; ensuite Pityusa, à cause de la quantité de pins que produisoit son territoire; puis

(1) Vell. Patercul. Lib. I. §. I. & ibi notam Ruhnkenii viri celeberrimi.

(2) Porphy. de vitâ Pythag. pag. 51 & 52.

(3) Ptolem. Geograph. Lib. V. cap. II.

(4) Herodot. Lib. I. §. XXIII & XXIV.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXIX. pag. 278 & ibi Harduin.

Anastoria , puis Milet. Elle a donné naissance à Calanus (1) , le premier qui écrivit l'histoire en prose : il vivoit vers le temps de Darius , si l'on en croit (2) Joseph , dans sa réponse à Apion. Ce fut aussi la patrie de Thalès , l'un des sept Sages , & du Philosophe Anaximandre.

Le grand nombre de colonies que Milet envoya en divers pays , ne contribuèrent pas peu à la rendre illustre. On l'appelle actuellement Palatza. M. d'Anville (3) prétend qu'on ignore sa position & qu'on se trompe en croyant que Palatza y répond. Cependant M. Chandler , le dernier éditeur des Marbres de Paros , a vu (4) les ruines de cette ville dans un lieu appelé Palais ou Palatia , & sur le côté du théâtre qui avoisne la rivière , une inscription en caractères grossièrement taillés , dans laquelle le nom de la ville de Milet est répété sept fois.

MILYADE. Voyez les articles Lycie , Lyciens , Solymes , & Termiles.

MINOA , colonie de Sélinunte. Voyez Héracée.

MINOA , ville du cap Malée , entre Delium & Epidauré Liméra.

MINYENS , habitans d'Orchomène & de son territoire. Voyez Orchomène. Ils prirent le nom de Minyens , de Minyas , un de leur Roi. Ce Minyas eut un fils nommé Orchomène , dont la ville prit le nom , & les habitans celui d'Orchoménien. Le surnom de Minyens leur demeura cependant pour les distinguer des (5) Orchoménien d'Arcadie. Quelques Minyens (6) menèrent

(1) Plin. *ibid.* & Lib. VII. cap. LVI. pag. 417.

(2) Joseph. *contra Apionem*. Lib. I. §. II. pag. 419.

(3) Géographie ancienne , Tom. II. pag. 73.

(4) *Travels in Asia minor* by Rich. Chandler. chap. XLII. pag. 146 & 147.

(5) Pausan. *Boeotic.* five Lib. IX. cap. XXXVI. pag. 783.

(6) Scrab. Lib. IX. pag. 635. A. Eustache dit la même chose , mais le soupçonne d'avoir copié Scrabon. *Conf. ad Homer. Odyss.* pag. 1685. lin. 56.

240 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Quand on va, dit (1) Strabon, de Schédia à Memphis, en remontant le Nil, on rencontre à sa droite plusieurs bourgs, qui s'étendent jusqu'au lac Maréotique. De ce nombre est le bourg de Chabrias: sur le fleuve est Hermopolis (la petite), ensuite Gynécopolis, & le nome Gynécopolites, ensuite Momemphis & le nome Momemphites.

M. d'Anville (2) s'est donc trompé, lorsqu'il a placé Momemphis près du lac Maréotique.

MOPHI, montagne d'Egypte. *Voyez* Crophi.

MOSCHES, peuples de l'Asie qui habitoient au nord de l'Euphrates, entre ce fleuve & la Colchide, & les côtes sud-est du Pont-Euxin. Ils avoient l'Euphrates & l'Arménie au sud, la Cappadoce à l'ouest, la Colchide au nord, les Tibaréniens & l'Ibérie à l'est-nord.

MOSCHIQUE, (la) pays qu'habitoient les Mosches, & qui se divisoit (3) en trois parties, dont une, la partie nord, étoit habitée par des Colchidiens, une autre, la partie est, par des Iberes, ou Ibériens, & la troisième, la partie sud, par des Arméniens.

On nomme mont Moschique la partie (4) du mont Taurus, qui est vers le Pont-Euxin.

MOSYNÆQUES, peuples situés près (5) du Pont-Euxin, voisins des Chalybes, petit peuple, qui les séparoit des (6) Tibaréniens, selon Xénophon. Cependant (7) Apollonius de Rhodes & Denys le Periegete placent les Tibaréniens tout de suite après les Mosynœques

(1) Strab. Lib. XVII. pag. 1155.

(2) Mémoires sur l'Egypte. pag. 78.

(3) Strab. Lib. XI. pag. 763.

(4) Plin. Lib. V. cap. XXVII. pag. 272. lin. 19.

(5) Dionys. Perieg. vers. 766.

(6) Xenoph. Exped. Cyri. Lib. V. cap. V. pag. 281 & 282.

(7) Apoll. Rhod. Lib. II, vers. 1001, 1010, 1016. Dionys. Perieg. vers. 766, 767, 768.

DE L'HISTOIRE D'ÉPIROTE 227

& les Chalybes après les Thraciens. Mais il semble qu'il faut plutôt s'en rapporter à Xenophon, qui avoit parcouru ce pays, qu'à un Poète, qui ne l'a connu que par des relations. Ce pays n'avoit autre chose de remarquable pour une armée. Mais ces climats seroient assez petites, parce qu'il est montagneux & que les troupes furent obligées de s'arrêter en marchant. Si l'on veut connaître les mœurs & les usages de ce pays, il faut lire ce que raconte Xenophon dans la *Histoire des Dix-mille*, depuis la page 277. jusqu'à la page 341. page 29, jusqu'à la page 32 du Tome II de sa traduction, & Pomponius Mela, *Lib. I. cap. XXX. pag. 103.*

MUNYCHIE, port d'Ambracie à l'embouchure d'une rivière nommée Lufis. Ce port étoit autrefois d'un bourg du même nom, enfermé par de simples murailles, qui s'étendoient jusqu'au Port Il avoit pour gouverneur un certain Roi nommé Mounyphos, fils de Partholon. Strabon (4) fait entendre que le Port de Munichie n'étoit plus qu'une élevation en forme de tertre. Les Messieurs Spon (5) & Wheler, qui ont été sur les lieux, disent que le port de Munichie étoit autrefois tout-à-fait bien fermé, mais que présentement il n'a presque plus de fond & qu'il est asséséché.

MYCALE, montagne de Carie, avec un promontoire vis-à-vis de l'île de Samos, entre l'embouchure du Meandre sud, & celle du Caïre nord. C'est la montagne la plus élevée de cette côte. Ce canton est un beau pays de chasse, couvert de bois & plein de bêtes fauves.

Si l'on en croit Etienne de Byzance, il y avoit aussi

(1) Xenophon *Ibid.*

(2) Thucyd. *Lib. II. §. XIII. Pausan. Acis. Iste Lib. I. cap. 2. pag. 4. Strab. Lib. IX. pag. 606.*

(3) Harpocraz.

(4) Strab. *loco lazzaro.*

(5) Voyages de Spon, *Tom. II. pag. 133.*

242 TABLE GÉOGRAPHIQUE

une ville de ce nom. On voyoit près de Mycale le temple (1) des Potnies, c'est-à-dire, des vénérables, des redoutables, des terribles : on entendoit par ce mot les Euménides ou Furies.

MYCENES, ville de l'Argolide, dans le Péloponnèse, située au nord un peu est d'Argos, sur une petite rivière qui est à l'est de l'Inachus, à cinquante stades environ d'Argos. Car on compte quarante stades (2) d'Argos à l'Héræum ou temple de Junon, & de ce temple à Mycenes (3) dix stades. Cette ville, où régnoit Agamemnon, fut (4) ainsi nommée de Mycene, Nymphé Laconique. Elle a été entièrement détruite par les Argiens : du temps de Strabon (5) on n'en voyoit déjà plus le moindre vestige.

MYCIENS, (les) peuples soumis au Roi de Perse, ne doivent pas être fort éloignés des Outiens & des Sarangéens, puisqu'ils étoient compris sous un seul & même gouvernement. *Herodot. Lib. III. §. XIII.* Etienne de Byzance cite un passage d'Hécatee, qui malheureusement est trop court pour fixer la position de ce peuple.

MYCONE, une (6) des Cyclades, voisine de Délos, vers l'est. Strabon (7) dit que les Myconiens étoient sujets à devenir chauves ; remarque bien fondée, puisque même encore aujourd'hui (comme nous (8) l'apprennent les voyageurs) la plupart des habitans de cette île perdent leurs cheveux à l'âge de vingt ou vingt-cinq ans. Mais Pline (9) exagère, lorsqu'il assure que

(1) Herodot. Lib. IX. §. XCVII.

(2) Strab. Lib. VIII. pag. 566.

(3) Id. *ibid.* pag. 566, 571.

(4) Schol. Homer. ad Iliad. Lib. II. vers. 569.

(5) Strab. Lib. VIII. pag. 571 & 579.

(6) Thucyd. Lib. III. §. XXIX. Strab. Lib. X. pag. 746.

(7) Strab. *ibid.*

(8) Voyages de Tournefort, Tome I. pag. 281.

(9) Plin. Lib. XI. cap. XXXVII. pag. 615.

DE L'HISTOIRE I HÉRODOTE 25

les enfans y naissent sans aucun mal de femme : étoit pauvre , & les hommes avoient le penchant d'être fort avares. Antiochus revint à Paphos , & vint à un festin , à la maison de Nicomachus , qui avoit été invité. On l'appela aux tables d'honneur.

Cette île fut ainsi nommée de Myconos , fils d'Égeus , petit-fils de Cadmus le neveu d'Édipe & de Zéus.

Elle donna lieu au proverbe *Tout en une Paphos* , qui signifie faire en un seul jour toutes les affaires dans un même discours. Cette île étoit venue des derniers Géans enlevés par les Titans. Les Titans avoient des Géans , frères de l'Atlas de son père , & de sa mère , ne manquoient rien de dire les uns aux autres , & Mycone , comme s'il y eût eu d'autres montagnes.

MYECPHORIE, ville d'Égypte , sur le Nil , & située vis-à-vis de Bousab. Elle portoit son nom de Myecphorice.

MYGDONIE, la septième province de Macédoine , qui est à l'est-nord de la Bithynie , & est séparée par l'Axius.

MYLASSES, ville située sur la côte de la Carie , près de la ville de Myndus. Les habitants de Mylasses avoient un port qui étoit à l'embouchure d'un fleuve de la ville , dans laquelle on trouvoit un temple de Jupiter Carus. Hécatomnus , un des Rois de la Carie , qui étoit né à Mylasses , et fit le voyage de son royaume. Deux choses l'y déterminèrent , l'amour de sa patrie , & la prodigieuse fertilité du territoire. Il y avoit un point de vue dans toute la Carie où l'on voyoit des temples , de portiques & autres édifices publics.

(1) Athen. Deipnos. Lib. I. cap. VII. pag. 7. les mêmes.

(2) Herodot. Lib. II. §. CLX. l.

(3) Strab. Lib. XIV. pag. 573 & 574.

244 TABLE GÉOGRAPHIQUE

rien n'étoit plus facile que d'y faire de nouveaux embellissemens, à l'aide d'une carrière de très-beau marbre blanc, située dans le voisinage. Elle n'étoit pourtant point enceinte de murailles.

Elle porte encore le même nom, quoiqu'on l'appelle aussi Marmara, à cause de ses carrières de marbre.

MYNDE, ville de Carie, située dans un isthme au nord un peu ouest d'Halicarnasse. La ville étoit très-petite, & ses portes étoient fort grandes : ce qui donna lieu à Diogene le Cynique de dire ce (1) mot ; Myndiens, fermez les portes, de peur que votre ville ne sorte. Aétius, fils d'Anthas, de Trézen, y avoit (2) conduit une colonie. On l'appelle actuellement Mindes, suivant M. d'Anville, ou Mentefé, selon Leunclavius, cité par la Martinière.

MYONTE, ville située dans la Carie, & une des douze villes des Ioniens, au sud & près du Méandre, dans les terres, & à trente stades de l'embouchure du Méandre. La carte de M. de l'Isle, *Græciæ pars meridionalis*, met Myonte au nord du Méandre, & peu loin de l'embouchure de ce fleuve & de la mer. La carte de Cellarius la met au sud de ce fleuve, & à quelque distance de son embouchure. Je crois cette position la seule vraie, sur l'autorité de Strabon, *Liv. XIV. pag. 943.*

Cette ville avoit été fondée par les Ioniens.

MYRCINE, canton des Edoniens (3) en Thrace, sur le Strymon, vers l'embouchure de ce fleuve.

MYRCINE, ville (4) de Thrace dans le pays des Edoniens, bâtie par Histée de Milet sur le Strymon.

MYRIANDRIQUE (golfe) appartient à la Cilicie &

(1) Diogen. Laert. Lib. VI. Segm. LVII. pag. 342.

(2) Pausan. Corinth. five Lib. II. cap. XXX. pag. 182.

(3) Herodot. Lib. V. c. XI.

(4) Id. Lib. V. §. XXIII.

est très-reculé dans les terres. Il est ainsi nommé de la ville de Myriandrus. On l'appelle aussi golfe Issique, de la ville d'Issus. Son nom actuel est golfe d'Aïasse. *Herod. Lib. IV. §. XXXVIII.*

MYRIANDRUS (1), ville de Cilicie, qui donnoit son nom à un golfe voisin.

MYRINE, ville d'Eolie, située à quarante stades (2) de Cyme, sur la pointe du golfe Elaitus, avec un port. Elle étoit à l'embouchure (3) du fleuve Pythicus, qui vient de la Lydie & se jette dans l'enfoncement de ce golfe. Pline (4) dit qu'elle s'appelloit aussi Sébastopolis, & même elle a porté le nom de Smyrne, si l'on peut ajouter foi (5) au Syncelle. Pomponius Méla l'appelle (6) la première ville de l'Eolie, à cause de son ancienneté, & ajoute qu'elle fut bâtie par Myrinus. On la nomme aujourd'hui Marhani, selon Leunclavius. Elle a été la patrie (7) d'Agathias, surnommé Scholasticus, c'est-à-dire, Avocat. C'est à présent Sandarlie. Voyez la carte du Comte de Choiseul-Gouffier.

MYRINE, ville de l'île de Lemnos, située dans la partie ouest-sud à l'extrémité de l'île. Elle fut ainsi (8) appelée de Myrine, femme du Roi Thoas, qui étoit fille de Créthée. On l'appelle à présent Palio Castro, c'est-à-dire, vieux château.

MYRMEX, rocher ou écueil qu'on trouve entre l'île de Sciathos & la Magnésie. Ce fut sur ce rocher que trois vaisseaux des barbares (Perses) érigèrent une co-

(1) Strab. Lib. XIV. pag. 994.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 923.

(3) Agathias Scholast. Histor. Lib. I. pag. 9. D.

(4) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 240.

(5) Syncelli Chronogr. pag. 181. A.

(6) Pompon. Mela. Lib. I. cap. XVIII. pag. 96.

(7) Agathias loco laudato.

(8) Schol. Apollonii Rhod. ad Lib. I. vers. 601.

246 TABLE GÉOGRAPHIQUE

lone de pierre. Hésychius dit au mot *Μύρμιρας*, qu'il signifie des fourmis & des rochers dans la mer. *Herod. Lib. VII. §. CLXXXIII.*

MYSIE, (1a) contrée ou province de l'Asie mineure au nord de l'Eolie, & pour la plus grande partie au nord du Caïque. Il y avoit deux Myfies, selon (1) Strabon, la petite & la grande. La grande Myfie étoit vers le Caïque : elle s'étendoit autrefois fort loin au sud du Caïque ; mais les Eoliens étant venus s'y établir, la partie qu'ils occupèrent au sud du Caïque, avec une petite portion dont ils s'emparèrent au nord de ce fleuve, fut appelée Eolie, ce qui diminua considérablement la grande Myfie.

La petite Myfie étoit plus au nord, elle étoit voisine de la Bithynie ; elle s'étendoit du sud au nord le long des côtes de l'Helléspont & de la Propontide, & vers l'est jusqu'au-delà du mont Olympe, de même que la grande Myfie s'étendoit à l'est jusqu'à Teuthranie. Hérodote ne parle point de cette division de la Myfie, qui n'étoit peut-être pas encore en usage de son temps.

MYTILENE, ville (2) de l'île de Lesbos, située vers la pointe est de la côte nord. Il y avoit au nord de cette ville un cap (3) appelé Malea. La ville de Mytilene fut très-puissante & très-peuplée. Les lettres y étoient en honneur, & Horace, *Lib. I. Od. VII.* la met au rang des villes les plus célèbres de la Grece. C'étoit la patrie du poëte Alcée & de Sappho, surnommée la dixième Muse, de (4) Pittacus, d'Æschines (5), surnommé le fléau des orateurs, &c. Il y avoit tous

(1) Strab. Lib. XII. passim.

(2) Herodot. Lib. I. §. CLX. & passim.

(3) Thucyd. Lib. III. §. IV. Il est bien étonnant que les cartes de Messieurs de l'Isle & d'Anville mettent ce promontoire au sud.

(4) Diog. Laert. in Pittaco. Lib. I. segm. LXXIV.

(5) Id. in Æsch. Lib. II. Seg. LXIV.

les ans dans cette ville (1) des combats, où les Poètes disputoient le prix de la poésie en récitant leurs ouvrages. La philosophie & l'éloquence y étoient également cultivées. Epicure (2) y enseigna publiquement à l'âge de trente-deux ans, & Aristote y demeura (3) pendant deux ans. Il y vint sous l'Archontat d'Eubulus, la quatrième année de la cent huitième Olympiade, & il en partit sous celui de Pythodorus, la seconde année de la cent neuvième Olympiade, pour se charger de l'éducation d'Alexandre. Je saisis cette occasion pour corriger le texte de Diogenes de Laerte. Il y a, *pag. 273 lin. 4 d fine*, une transposition. Après ces mots, *ἐπτακαιδικήτη συντάτα*, il faut lire ceux-ci qui sont deux lignes plus bas : *Πλάτωνος δέ, &c.* jusqu'à ceux-ci inclusivement, *καὶ μάλιστα τῶν τριῶν*, & ensuite reprendre ces mots, qui se trouvent un peu plus haut, *καὶ οὗ το Μιτυλήνην*, &c.

Quoi qu'il en soit, Castro, qui est aujourd'hui la capitale de l'île, a été bâtie sur les ruines de Mytilene. C'est du nom de cette ville que s'est formé Mételin, qui est le nom moderne de l'île de Lesbos.

L'orthographe du nom de cette ville varie beaucoup. Les Auteurs l'écrivent, tantôt Mytilene, & tantôt Mytylene. On trouve, selon la (4) remarque de M. Pellerin, ΜΥΤΙΑΗΝΑΙΩΝ & ΜΥΤΙ, sur toutes les médailles qui nous restent de cette ville. Si elle tire son nom de Myton, fils de Neptune, ou de Mytile, comme on le voit dans Etienne de Byzance, il est évident qu'il est mieux d'écrire Mytilene.

NAPARIS, fleuve de Scythie, qui coule entre l'Ararus & l'Ordeffus, & se jette dans l'Ister.

(1) Plutarch. in Pompeio, pag. 641. D.

(2) Diog. Laert. in Epicuro. Lib. X. Segm. XV.

(3) Id. in Aristot. Lib. V. Segm. IX. Dionys. Halic. Epistolâ ad Ammaram, §. V & XI.

(4) Recueil de Médailles de Peuples & de Villes. Tome III. page 84. Pl. CIII. nos. 16 & 19.

248 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Par l'inspection de la carte de Turquie de Sanfon , le Naparis paroît être la riviere que ce Géographe appelle Ialonicza. M. d'Anville, excellent juge en cette matiere , prétend que c'est le Proava. *Géogr. abrégée, Tome I. page 317.* Bayer est de l'avis de Sanfon de *situ Scythiæ : Commentar. Academ. Scient. Petropolit. Tom. I. ad annum 1726. pag. 409.*

NASAMONS , (les) peuple de Libye , qui habitoit la Syrte & le pays à l'est de la Syrte ; mais qui de ce côté-là ne s'étendoit pas loin. Ils étoient à l'ouest des Aufchifes.

Ptolémée (1) les place dans la partie nord de la Mar-marique , entre les Augiles & les Bacates , & dans le voisinage des Aufchifes , ce qui convient assez à la situation que leur donnent Hérodote & Strabon (2).

NATHO est un nome d'Egypte , probablement le même que Ptolémée (3) nomme Neouth , entre les bouches Mendésiène & Tanitique. Natho étoit certainement un nome. Hérodote le dit expressément. Les nomes des Hermotybies , dit (4) cet Historien , sont Busiris , Saïs , Chemmis , l'isle Profopitis & la moitié de Natho. Cependant M. d'Anville , qui a oublié ce nome dans sa description de l'Egypte , avance , probablement d'après du Ryer , que (5) Natho est la moitié de l'isle Profopitis.

NAUCRATIS , ville d'Egypte , sur le canal Canopique , dans le Delta , dans le nome Saïtes , au-dessus de Métélis , ville voisine d'Alexandrie , & située sur la rive gauche du canal Canopique , par rapport à ceux qui remontoient ce canal au sud-ouest de Saïs , peu loin au-dessus de Schédia.

(1) Ptolem. Lib. IV. cap. V.

(2) Strab. Lib. XVII. pag. 1193 & 1195.

(3) Ptolem. Lib. IV. cap. V. pag. 124. Remarquez que la page est mal chiffrée , & que ce devoit être la page 120.

(4) Herodot. Lib. II. §. CLXV.

(5) Mémoires sur l'Egypte , pag. 81.

C'étoit la patrie d'Athènes.

Il y avoit ordinairement à Nauplie de très-belles courtisanes : Rhodopis fut enlevée par le roi d'Égypte d'Amasis, Roi d'Égypte.

NAUPLIE, ville de l'Argolide, dans le Péloponnèse, à l'est de Téménium qui étoit une des extrémités du golfe Argolique. Pausanias dit qu'elle étoit à cinquante stades de Téménium. C'est une ville commode, & on ne doute point qu'elle ne soit encore aujourd'hui Napoli & Napolé. Elle est une des plus du temps de Pausanias, & elle n'est pas sans les ruines. On dit qu'elle étoit une des villes de plus, fils de Neptune & de la fille de Neptune, fille du Roi Danaüs, & que son mariage fut un bon (2) regarde cette histoire comme une fable, & la refuse très-bien.

NAXIENS, habitants de l'île de Naxos.

NAXIENS, habitants de l'île de Naxos.

NAXOS, la plus grande de toutes les Cyclades. Elle a environ cinq lieues françoises de circuit. Elle étoit autrefois Les anciens (3) appelloient cette île Naxos, & elle étoit alors habitée par des Titans. Comme il n'y avoit point de femmes, ils en enlevèrent de l'étranger, entre autres Iphimélie, femme de l'un des Titans, & sa fille. Aloéus envoya les Titans à l'étranger, & la femme. Ils vainquirent les Titans, & ils en firent les maîtres de l'île, & la nommèrent Naxos. Les Titans s'établirent ensuite dans cette île & la nommèrent Naxos, de ce qu'ils étoient Naxos, & elle est appelée aussi Dionysia, parce qu'elle étoit une des

(1) Pausan. Corinth. Græc. Lib. II. cap. 22. & III. cap. 2.

(2) Strab. Lib. VIII. pag. 166 & 167.

(3) Diodor. Sicul. Lib. V. §. 1. & 2. pag. 50. & 51.

250 TABLE GÉOGRAPHIQUE

y avoit été nourri ; ce Dieu étoit nommé Dionyſos par les Grecs. Il eſt certain que Bacchus étoit particulièrement adoré dans l'île de Naxos, appelée aujourd'hui *Naxia*.

NAXOS, ville de l'île de Naxos, elle fut brûlée par les Perſes avec ſon temple. *Herod. Lib. VI. pag. 96.*

NAXOS, ancienne (1) ville de Sicile, ſituée vers la côte orientale de l'île, ſur un petit promontoire, à l'eſt très-peu nord du mont Etna, au ſud & près de l'embouchure d'un petit fleuve nommé Arſines. C'eſt à préſent Caſtel-Schiſſo.

Il ne faut pas confondre cette ville avec Taurominium, qui a porté auſſi autrefois le nom (2) de Naxos. Taurominium étoit ſur le mont Taurus, & Naxos étoit au ſud de ce mont, peu éloignée, & du côté de Catane & de Syracuſes, & à cinq milles de Taurominium. Ce qui a donné occaſion à l'erreur, c'eſt que la ville de Naxos (3) ayant été détruite, ſes habitans furent transférés ſur le mont Taurus, où ils bâtirent une ville, qui prit du nom de cette montagne celui de Taurominium, & que l'on appelle actuellement Taormina.

NEAPOLIS, ou Ville-neuve, ville de la preſqu'île de Pallene, ſur le golfe Toronéen, entre Aphytis & *Æga. Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

NEAPOLIS, ville d'Egypte, dans la Thébaïde, près de Chemmis. M. d'Anville (4) penſe que c'eſt la ville que Ptolémée nomme (5) Kænépolis. Ce nom, qui ſignifie Ville-neuve, ainſi que Néapolis, favorife cette opinion. Mais Hérodote la détruit en diſant (6) que Chemmis

(1) Diodor. Sicul. Lib. XIII. §. IV. pag. 544.

(2) Plin. Hiſt. Nat. Lib. III. cap. VIII. pag. 161 & 162.

(3) Diodor. Sicul. Lib. XVI. §. VII. pag. 86.

(4) Mémoires ſur l'Egypte anc. pag. 196.

(5) Ptolem. Geogr. Lib. IV. cap. V. pag. 122.

(6) Herodot. Lib. II. §. XCI.

étoit dans la proximité de cette ville, au lieu que Chemmis est très-éloignée de Kznépolis, dans Prolémée.

NÉON, ville (1) de la Phocide, sur la cime du Parnasse, appelée Tithorée. Elle fut depuis nommée (2) Tithorée, & ne fut plus connue que sous ce nom. Elle n'étoit, à proprement parler, qu'un fort, & n'en étoit encore qu'un, lorsque Sylla (3) prit la ville d'Athènes, quatre-vingt-six ans avant notre ère. Mais du temps de Plutarque, c'est-à-dire, environ deux siècles après, cette ville (4) étoit considérable.

NÉON, ville de la Phocide, différente de celle qui étoit sur le Parnasse, puisque les Phocidiens se réfugièrent dans celle-ci & que l'autre fut brûlée. Il peut se faire qu'il y ait eu dans ce pays deux villes de ce nom. Cependant j'aime mieux croire que ce mot est corrompu & qu'il faut lire Cleones. Voyez Livre VIII. §. XXXIII & ma note 35.

NÉON-TICHOS, ville d'Eolie, éloignée (5) de Larisse de trente stades vers l'est, & près (6) de la plaine d'Hermus. Ce mot signifie Ville-neuve.

NESTUS, fleuve de la Thrace que Pline (7) fait venir du mont Pangée: mais il vient du mont Rhodope; il coule du nord au sud, sépare l'Edonide de la Thrace, passe (8) près d'Abderes & va se jeter dans la mer Egée, près & à l'est de l'île de Thafos. Zonare en (9) parle dans ses Annales & le nomme Mestus. Je ne pense

(1) Herodot. Lib. VIII. §. XXXII.

(2) Pausan. Phoc. sive Lib. X. cap. XXXII. pag. 879.

(3) Plutarch. in Syllâ. pag. 461. D.

(4) Id. ibid.

(5) Strab. Lib. XIII. pag. 922. B.

(6) Homeri vita Herodoto tributa. §. IX. pag. 750.

(7) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 203.

(8) Id. ibid. pag. 204.

(9) Zonaræ Annal. Lib. IX. §. XXVIII. pag. 466.

252 TABLE GÉOGRAPHIQUE

point, avec Ortélius, que ce soit une faute des Copistes. Le nom de ce fleuve s'étoit altéré avec le temps, & le nom de Mesto que lui donnent les Grecs actuellement en est la preuve. Les Turcs l'appellent Charafon, selon Bélon. *Herodot. Lib. VII. §. CIX.*

NEURIDE. Ce pays est séparé de la Scythie par le lac d'où sort le Tyras. *Herod. Lib. IV. §. LI.*

NIL, grand fleuve d'Egypte dont la source est encore actuellement inconnue. Il entre en Egypte au-dessus des cataractes ou catadoupes, & la divise en deux parties jusqu'à la ville de Cercasore. Arrivé à cette ville, il se partage en trois bras ou canaux & forme le Delta ; car tout ce qui est compris dans l'espace qu'il embrasse ressemble à la lettre Grecque Δ, & c'est ainsi que les anciens nomment cette partie de l'Egypte qui s'étend depuis la division du Nil en plusieurs canaux, jusqu'aux embouchures de ces mêmes canaux dans la mer.

Le Nil, à la pointe du Delta, & vers la ville de Cercasore, se divise en plusieurs bras & se décharge dans la mer par sept bouches.

Le canal qui est à l'est s'appelle Pélusien, & se jette dans la mer par une bouche appelée Pélusiène.

Le canal qui est à l'ouest s'appelle Canopique, & se décharge par une bouche du même nom.

Le canal du milieu coupe le Delta environ par le milieu : il s'appelle Sébennytique & se rend à la mer par une bouche appelée Sébennytique, du nom de la ville de Sébennyte. Ce canal en forme deux autres : celui qui est à l'ouest s'appelle Saïtique & se décharge par une embouchure de même nom : celui qui est à l'est s'appelle Mendésien & se jette dans la mer par une bouche nommée Mendésiène. Ces cinq canaux sont naturels, de même que leurs cinq bouches, & ont été formés par le Nil.

Il y a encore deux autres canaux & deux autres bouches, mais qui ont été creusés de mains d'hommes.

Le canal Bolbitine qui se décharge dans la mer par une bouche appelée Bolbitine : il est entre le Canopique & le Saitique. Cette bouche prend son nom d'une ville d'Égypte appelée Bolbitine. Le canal Bucolique, qui se rend à la mer par une bouche appelée Bucolique : il est entre le Sebennitique & le Mendésien.

Les sept bouches du Nil font donc de l'ouest à l'est la Canopique, la Bolbitine, la Saitique, la Sebennitique, la Bucolique, la Mendésienne, la Fœnétiene.

Plin (1) compte les sept principales bouches du Nil un peu autrement qu'Hérodote, & dans l'ordre que leur assignent Diodore de Sicile, Strabon & Ptolémée. Mais voyez ma note 50 sur le Livre II. d'Hérodote.

NINIVE, ville d'Assyrie, située sur la rive droite du Tigre. Elle étoit très-ancienne, très-puissante, & très-grande, & fut fondée par Ninus, fils de Semiramis. Du temps du Prophète Jonas, elle avoit trois journées de chemin. Diodore de Sicile (2), qui nous en a conservé les dimensions, dit qu'elle avoit cent cinquante stades de long, quatre-vingt-dix stades de large, & quatre cens quatre-vingts de tour. (Les cent cinquante stades de longueur, que lui donne cet Historien, font au compte ordinaire quinze milles; les quatre-vingt-dix stades de large, neuf mille pas; les quatre cens quatre-vingts stades de tour, quarante-huit milles: cela fait à trois milles par lieue, cinq lieues de long, trois lieues de large, seize lieues de tour.) Il y a grande apparence que le stade étoit plus petit. Ses murs étoient hauts de cent pieds, & si larges que trois charriots y pouvoient passer de front. Ses tours, au nombre de quinze cens, étoient hautes de deux cens pieds chacune.

(1) Plin. Lib. V. cap. X. pag. 258.

(2) Diodor. Sicul. Lib. II. §. III. pag. 115.

(3) Id. ibid.

254 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Mosul, ou Mossul, ville moderne, est à peu près à la place où étoit Ninus, ou Ninive.

NIPSÉENS, peuple de Thrace, qui habitoit au-dessus d'Apollonie & de Mésambrie. Etienne de Byzance donne à ce peuple une ville, qui s'appelloit Nipsa. *Herodot. Lib. IV. §. XCIII.*

NISÉE, ville de la Mégaride, située au sud de Mégares, dont (1) elle étoit le port, & à laquelle elle tenoit par une longue muraille. La mer, dit M. Spon, n'est qu'à deux (2) lieues de Mégares, & il y a un petit port qu'on appelloit anciennement Nisæa.

NISÉENE. (la plaine) C'étoit (3) une vaste plaine de la Médie, vers les (4) portes Caspiennes. Il y avoit de grands haras, & les chevaux qu'on en tiroit étoient beaux, grands & vigoureux.

NISYROS, île qui est près & à l'ouest-nord de Têlos, vis-à-vis de Cnide, & à l'ouest de l'île de Rhodes. Pline dit (5) qu'elle avoit été séparée de l'île de Cos, & qu'on la nommoit (6) autrefois Porphyris. Elle avoit une ville qui s'appelloit aussi Nisyros. Cette ville est connue aujourd'hui sous le nom de Nisaro ou Nisari.

NOËS, (le) rivière qui coule par le pays des Thraces Crobyziens, & se jette dans l'Ister. Peucer croit que c'est le Sithniz d'aujourd'hui. Hérodote & Valerius Flaccus font les seuls Auteurs qui en parlent. *Voyez le premier, Livre IV. §. XLIX, & le second, Livre VI. vers. 100.*

NONACRIS, ville d'Arcadie, près (7) de Phénéc,

(1) Diodor. Sicul. Lib. XII. §. LXVI. Tom. I. pag. 524. Plut. in Phocione. pag. 748. C.

(2) Voyag. de Spon. Tom. II. pag. 170.

(3) Eustath. in Dionys. Perieg. pag. 178. col. 1. lin. 12.

(4) Strab. Lib. XI. pag. 796.

(5) Plin. Lib. V. cap. XXXI. pag. 286. lin. 12. Apollodor. Lib. I. cap. VI. §. II. pag. 18.

(6) Plin. ibid. lin. 3. Stephan. Byzant.

(7) Herodot. Lib. VI. §. LXXIV.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 255

elle avoit pris son nom de la (1) femme de Lycaon. Du temps de Pausanias on n'en voyoit plus que les ruines. On voyoit en cette ville la fontaine du Styx. M. d'Anville l'a trop éloignée de Phénée.

NOTIUM, ville des Eoliens, située au nord & près de Caystre, sur le bord de la mer, & (2) environ à deux mille pas de l'ancienne Colophon. Thucydides dit (3) que les Colophoniens quitterent Colophon, leur ancienne ville, pour aller peupler Notium, parce qu'elle étoit plus près de la mer que Colophon. Notium vient de *notus*, qui signifie le vent du midi, le vent du sud; *notus*, veut dire méridional. Cette ville auroit-elle été ainsi nommée par rapport à Colophon, comme étant plus méridionale, & par conséquent plus près de l'embouchure du Caystre?

NUDIUM, ville de la Triphylie dans le Péloponnèse, bâtie par les Minyens. On ne peut rien dire de certain sur cette ville, parce qu'il n'en est fait mention nulle part ailleurs. Peut-être son nom a-t-il été altéré par les copistes.

NYSE, ou **NISSA**, ville d'Ethiopie, au sud de l'Egypte. Bacchus y fut transporté aussitôt après sa naissance. Il y avoit en d'autres pays plusieurs villes de ce nom. Etienne de Byzance en compte dix, du nombre desquelles en étoit une dans l'île d'Eubée & sur les bords de la mer. C'étoit dans le territoire de cette ville que venoit cette vigne merveilleuse, qu'on plantoit au lever de l'aurore, qui portoit le même jour des fleurs, & des raisins qui mûrissent & que l'on vendangeoit le soir, comme on le voit dans des vers du Thyestes, tragédie perdue de Sophocles, que le Scholiaste d'Euripides nous a conservés sur le vers 235 des Phéniciennes, & sur lesquels on peut lire les notes de M. Valckenaer.

(1) Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. XVII. pag. 614.

(2) Tit. Liv. Lib. XXXVII. §. XXVI.

(3) Thucyd. Lib. III. §. XXXIV.

256 TABLE GÉOGRAPHIQUE

OARUS, (l') fleuve qui vient du pays des **Thyffagètes**, peuples de la Sarmatie, qui passoit par le pays des **Méotes**, & alloit se décharger dans le **Palus Mæotis**, vraisemblablement entre l'isthme de la Chersonese Taurique & le **Tanaïs** (à l'est.) *Herod. Lib. IV. §. CXXIII.*

OASIS de Libye, située dans le canton appelé l'île des **Bienheureux**, à sept (1) journées de **Thebes**. **Strabon** dit (2) qu'elle étoit à sept journées d'**Abyde**; mais il paroît que la distance est moindre. Il y avoit trois Oasis. Celle dont parle **Hérodote** est communément distinguée par le nom d'Oasis la grande. On écrit aussi ce mot **Auasis**. Voyez île des **Bienheureux**, au mot **Bienheureux**.

OBIGENE, petit pays de la **Lycaonie**. *Atingit (3) Galatia & Pamphylia Cabaliam & Milyas..... item Lycaoniae partem Obigenem.* **M. Wesseling** me paroît avoir d'autant plus de raison de substituer les **Obigenes** aux **Hygenniens**, qu'aucun Auteur n'a parlé de ceux-ci, & que les **Obigenes** sont voisins des peuples qu'**Hérodote** place dans le second département. Voyez cet Historien, *Liv. III. §. XC.*

Océan, immense étendue de mer, qui embrasse les grands continens du globe que nous habitons. **Hérodote** en connoissoit quelques parties sous un autre nom. **Homere** en parle; mais **Hérodote** regardoit le nom d'**Océan**, comme celui d'un fleuve dont il contesloit l'existence, & même il regardoit le nom d'**Océan**, comme étant de l'invention d'**Homere**, ou de quelqu'autre Poète plus ancien.

ODOMANTES, peuples de **Pzonie**, qui habitoient une contrée nommée **Odomantice**.

ODOMANTICE (l') étant presque toute, ou pour la plus grande partie au nord-est du **Strymon**, & au

(1) *Herodot. Lib. III. §. XXVI.*

(2) *Strab. Lib. XVII. pag. 1168.*

(3) *Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 290. lin. 19.*

nord de la Bisaltie & de l'Edonide ; & une grande partie de la Thrace ayant été conquise par Philippe , Roi de Macédoine , les uns l'attribuent à la Thrace , les autres à la Macédoine. Tite-Live en parle, *Livre XLV. chap. IV.*

ODRYSES, (les) peuples de Thrace dont le pays étoit très-étendu (1). D'Abderes à l'embouchure de l'Ister , il y a quatre jours & quatre nuits de navigation par un bon vent. Par terre , de la même ville à l'Ister , par le chemin le plus court , il faut onze jours de marche. Sa longueur de Byzance aux Léæens & au Strymon , est de treize jours de marche pour un bon voyageur.

M. d'Anville prétend que le nom moderne de ce pays est Hédrine.

ÆA , c'étoit un lieu de l'isle d'Egine , environ à vingt stades de la ville d'Egine , au milieu des terres. *Herod. Lib. V. §. LXXXIII.*

ÆNOË , bourg (2) situé sur les frontières de l'Attique & de la Béotie , vers (3) Eleutheres. Elle étoit de (4) la tribu Hippothoontide. Elle ne subsistoit plus du temps de Plin. *Fuere (5) & Ænoa, Probalinthos.*

ÆNOË , bourgade de l'Attique , près de Marathon , de la (6) tribu Æantide. Le nom de cette bourgade lui vient d'Ænoé (7) , sœur d'Epochus. Hérodote ne parle point de cette seconde bourgade. La Martiniere dit qu'elle étoit de la tribu Hippothoontide , & la première de la tribu Æantide. On doit plutôt en croire Harpocraton , qui dit le contraire au mot *Oinæ*.

(1) Thucyd. Lib. II. §. XCVII.

(2) Herodot. Lib. V. §. LXXIV. Thucyd. Lib. II. §. XVII.

(3) Harpocrat. voc. *Oinæ*.

(4) Ibid.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. VII. pag. 197.

(6) Harpocrat. voc. *Oinæ*.

(7) Pausan. Attic. sive Lib. I. cap. XXXIII. pag. 83.

258 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ÆNONE. C'est (1) l'ancien nom de l'isle d'Egine. Ovide l'appelle aussi Ænophie.

Ænopiam (2) *Minos* petit, *Æacideïa regna*.

Ænopiam veteres appellaverunt : sed ipse

Æacus Æginan genetricis nomine dixit.

ÆNOTRIE. Ce pays comprenoit le cou du pied de la botte de l'Italie, depuis Posidonie jusqu'à Tarante ; il s'étendoit encore plus loin à l'ouest vers la Tyrrhénie, & à l'est-sud vers le bout du pied. Il a été par la suite nommé Lucanie. Le nom d'Ænotrie lui vint d'Ænotrus, qui, selon (3) Denys d'Halicarnasse, fut fils de Lycaon. Ce Lycaon étoit fils de Pélasgus & de Déjanire. Déjanire étoit fille d'un autre Lycaon, & celui-ci avoit pour pere Æzeus, frere de Phoronée. Ænotrus naquit dix-sept générations avant le siège de Troie. Il équippa une flotte & passa la mer d'Ionie avec Peucétius, un de ses freres. Peucétius prit terre au cap d'Iapygie & s'y établit. Ænotrus arriva à l'autre golfe qui baigne la côte occidentale de l'Italie, (golfe nommé alors Ausonien, du nom des Ausoniens, peuples voisins) & y occupa une grande étendue de pays. Voyez mon Essai de Chronologie, chap. XIV. Sect. I. §. I & II.

ÆNUSSSES, isles près de celle de Chios, qu'il ne faut pas confondre avec les isles de même nom près de Messene. Thucydides (4) paroît en reconnoître plusieurs, puisqu'il ne se contente pas de mettre Ænusses au pluriel, & qu'il ajoute les isles ; mais Etienne de Byzance met Ænusses au pluriel, & dit tout de suite isle au singulier. Plin (5) met Ænusse au singulier.

(1) Herodot. Lib. VIII. §. XLVI.

(2) Ovid. Metamorph. Lib. VII. vers. 472.

(3) Dionys. Halicarn. Ant. Rom. Lib. I. §. XI. pag. 9.

(4) Thucyd. Lib. VIII. §. XXIV.

(5) Plin. Lib. V. cap. XXXI. pag. 287.

ŒNUSSÉS. (les isles) Pline , qui en compte trois , les place (1) dans le golfe Messéniaque , devant Messene. Selon Pausanias (2) & (3) Pomponius Méla , il n'y en a qu'une qui mérite le nom d'isle , les autres n'étant que des écueils. M. d'Anville en nomme deux Sapienza & Cabréra.

OÉROË. (l'isle d') Elle étoit formée par le fleuve Asope , qui , après être sorti du mont Cithéron , au pied duquel il a sa source , coule par une plaine , & se divise en deux bras , éloignés l'un de l'autre d'environ trois stades , qui bientôt après se rejoignent. *Herodot. Lib. IX. §. L.*

ŒTA (le mont) étoit une chaîne de montagnes , qui s'étendoit de l'est à l'ouest , depuis les Thermopyles & le golfe Maliaque , jusqu'au mont Pinde , & de-là vers le sud-ouest jusqu'au golfe d'Ambracie.

Cette chaîne de montagnes a à son sud de l'est à l'ouest les Locriens Epicnémidiens , puis la Doride. Vers le milieu de la partie nord de la Doride , elle remonte du sud au nord , puis continuant à s'étendre de l'est à l'ouest , elle a à son sud le petit pays des Dryopes , ensuite celui des Perrhèbes. A l'extrémité ouest-nord du pays des Dryopes , elle a une chaîne qui descend vers le sud & qui traverse l'Etolie jusqu'auprès des isles Echinades : elle continue néanmoins à s'étendre de l'est à l'ouest , & à l'extrémité ouest-nord du pays des Perrhèbes , elle se joint au Pinde , de-là elle s'étend vers le sud-ouest jusqu'au golfe d'Ambracie.

Hérodote distingue l'Œta , de la montagne des Thermopyles. La fable dit qu'Hercules se brûla sur le mont Œta : aussi les peuples qui habitoient au pied de cette montagne avoient-ils une vénération particulière pour

(1) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XII. pag. 208.

(2) Pausan. Messen. five Lib. IV. cap. XXXIV. pag. 167.

(3) Pompon. Melæ. Lib. II. cap. VII. pag. 227.

260 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ce Héros. On appelle aujourd'hui cette chaîne de montagnes Banina.

ÆTA, ou ÆTÉ, ville près du mont Æta, selon (1) Antoninus Liberalis, qui dit qu'elle eut pour fondateur Amphissus, fils de la nymphe Dryope.

ÆTÉENS, peuple qui habitoit aux environs du mont Æta.

OLBIA, ville située au confluent (2) de l'Hypanis & du Borysthènes, à deux cens quarante stades de la mer, selon un (3) fragment du Périple du Pont-Euxin, à deux cens, suivant (4) Strabon. Pline (5) ne la met qu'à quinze milles de la mer, qui font cent cinquante stades. Elle fut ensuite appelée (6) Borysthènes. On la nommoit encore (7) Milétopolis, parce qu'elle étoit (8) une colonie des Milésiens. Pomponius Méla (9) fait deux villes d'Olbia & de Borysthènes, qu'il appelle Borysthénis. Mais les témoignages ci-dessus cités de Pline, de Strabon, & de l'Auteur anonyme du Périple du Pont-Euxin suffisent pour le réfuter. Voyez Borysthènes.

OLBIOPOLIS. Voyez Olbia.

OLBIOPOLITES, c'est-à-dire, habitans d'Olbiopolis. Voyez Olbia.

OLÉNUS, ville de l'Achaïe, dans le Péloponnèse, près de la mer, entre Patres & Dyme. Hérodote dit que le grand fleuve Pirus étoit dans cette ville, & Pausanias (10) que le même fleuve passe près des ruines d'Olénus. Spon pense que c'est à présent Caminitza.

(1) Antonin. Liber. cap. XXXII. pag. 217.

(2) Fragm. Peripli Ponti Euxini. pag. 8 & 9.

(3) Ibid.

(4) Strab. Lib. VII. pag. 470.

(5) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 217.

(6) Fragm. Peripli Ponti Euxini, pag. 8.

(7) Plin. loco laudato.

(8) Strab. loco laudato. Fragm. Per. Ponti Euxini, pag. 9.

(9) Pompon. Mela. Lib. II. cap. I. pag. 126.

(10) Pausan. Achaïc. five Lib. VII. cap. XXII. pag. 378..

OLOPHYXOS, ville de la péninsule du mont Athos, située à l'est de Sané, sur le golfe Strymonien. C'étoit (1) une des villes que Xerxès vouloit détacher du continent en coupant l'isthme du mont Athos. Thucydides dit (2) qu'Olophyxos & les villes du voisinage étoient habitées par un ramas de peuples barbares qui parloient deux langues, parmi lesquels il y en avoit quelques-uns de la nation Chalcidique, mais que la plupart étoient des Pélasges, descendans de ces Tyrrhéniens, qui avoient autrefois habité Lemnos & Athenes, de la nation Bistaltique, de la Crestonique, & des Edoniens, peuples qui habitoient de petites villes.

OLYMPE, montagne de la Macédoine & de la Thessalie, entre la Piérie, contrée de Macédoine, & la Pélasgiotide, contrée de Thessalie. C'est moins une montagne qu'une chaîne de montagnes. Les Grecs ne connoissant point de montagne plus élevée que l'Olympe, firent de cette montagne la demeure de leurs Dieux. Dans la suite leurs Poètes, pour les placer plus haut, s'aviserent d'imaginer, sur le modele de l'Olympe de Thessalie, un autre Olympe attaché par ses bases à la voûte du ciel, & y placèrent la demeure des Dieux : & enfin ce fut le ciel même. Son nom moderne est *Lacha*, selon la *Martinier*. Il y a encore six montagnes (3) de ce nom ; la première en Thessalie, la seconde en Mysie, la troisième en Cilicie, la quatrième en Elide, la cinquième en Arcadie, & la sixième dans l'île de Cypré. Nous parlerons dans l'article suivant de l'Olympe My sien, qui paroît le même que celui de Cilicie, ainsi que celui de Thessalie étoit le même que celui de Macédoine. Celui de l'île de Cypré se nomme actuellement *Santa Croce*.

(1) Herodot. Lib. VII. §. XXII.

(2) Thucyd. Lib. IV. §. CIX.

(3) Schol. Apoll. Rhod. ad Lib. I. vers. 592.

OLYMPE MYSIEN, montagne, ou plutôt chaîne de montagnes, qui commençoit près & au nord de la source de l'Hermus, & s'étendoit du sud au nord jusqu'en Bithynie. On l'appelloit Olympe Mysien, parce que sa partie la plus considérable étoit dans la Mysie, à l'est de l'Eolide & de la Troade. Cette montagne est encore actuellement connue sous le même nom.

OLYMPIE, ville d'Elide dans le Péloponnèse, près du fleuve Alphée. Cette ville a été très-célèbre par les oracles qu'y rendoit Jupiter Olympien, dans un temple où l'on voyoit un Jupiter de bronze de la hauteur de dix coudées. Devant le temple étoit un bois d'oliviers, dans lequel étoit le Stade, c'est-à-dire, le lieu où l'on combattoit à la course. Après que les oracles eurent cessé, le temple ne laissa pas de conserver sa gloire : il devint même plus célèbre que jamais, par le concours des peuples qui s'assembloient pour voir les jeux & pour couronner ceux qui avoient remporté le prix. Tout le monde connoît les jeux Olympiques, qui se célébroient de quatre ans en quatre ans, & que cette révolution, appelée Olympiade, étoit la manière de compter les années chez les Grecs.

Il paroît par les anciens Auteurs, qu'Olympie succéda à la ville de Pise, qu'elles n'étoient pas sur le même terrain, mais dans des lieux très-voisins & à côté du même bois ; qu'Olympie se forma des ruines de Pise. On présume que c'est le lieu actuellement nommé Roseo, mais sans aucune autorité. La Martinière prétend, je ne sais sur quel fondement, qu'on l'appelle Longanico.

OLYMPIÉNIENS (les) étoient des Mysiens qui habitoient aux environs de l'Olympe Mysien. *Herod. Lib. VII. §. LXXIV.*

OLYNTHE, ville de la Paraxie, contrée de la Macédoine, entre la péninsule de Pallene & la Sithonie, ayant le golfe Toronéen au sud-est, & le golfe Ther-

méen à l'ouest. Elle étoit (1) possédée par des Grecs, originaires de Chalcis, ville d'Eubée. Elle parvint à un haut point de grandeur, & eut de fréquentes querelles, tantôt avec Athènes, tantôt avec Lacédémone, & tantôt avec les Rois de Macédoine, particulièrement avec Philippe. Voyez les Harangues de Démosthènes, & ma note 152 sur le septième Livre d'Hérodote. On croit que c'est actuellement Agiomama.

OMBRICES, ou OMBRIQUES. Les Auteurs Grecs les appellent quelquefois Ombres ou Ombriens, & les Auteurs Latins presque toujours *Umbri*. Ils habitoient l'Ombrie ou Umbrie, partie de l'Italie, qui est entre le Pô ouest & le Picénum est, entre le Tibre sud & la mer Adriatique nord. Les Ombrices (2) étoient les plus anciens peuples de l'Italie. Les Grecs croyoient que le nom d'Ombres ou Ombriens leur avoit été donné parce qu'ils échappèrent au déluge général qui inonda la terre : du mot Grec ὄμβρις, pluie, inondation, déluge. Aristote rapporte (3) qu'on disoit que chez les Ombriques les bestiaux portoient trois fois par an, que la terre produisoit abondamment, que les femmes y étoient si fécondes, qu'elles accouchoient ordinairement de deux ou trois enfans à la fois, & rarement d'un seul. Ces peuples furent (4) chassés de leur pays par les Pélasges ; ceux-ci le furent par les Lydiens, qui prirent le nom de Tyrrhéniens, de Tyrrhénus, leur chef, fils du Roi de Lydie.

J'ai vu quelque part citer des îles Ombrices, ou Ombriques. Cette erreur ne peut être fondée que sur un passage d'Aristote, que cet Auteur, quel qu'il soit, n'aura lu que dans la traduction Latine de ce Philosophe. Cette

(1) Herod. Lib. VIII. §. CXXVII.

(2) Plin. Hist. Nat. Lib. III. cap. XIV. pag. 171.

(3) Aristot. de Mirabilib. Auscultat. pag. 1156. D.

(4) Plin. Lib. III. cap. V. pag. 150.

264 TABLE GÉOGRAPHIQUE

infidelle traduction rend (1) *παρὰ τοῖς Ομβρικοῖς*, in *Ombriticis insulis*. L'Auteur de cette version aura probablement été induit en erreur, parce qu'Aristote parle immédiatement auparavant de l'isle Diomede, & immédiatement après des isles Electrides.

OMBRIE, pays habité par les Ombrices. Voyez Ombrices.

OMBRIQUES, peuple dans le voisinage de l'Illyrie; si le passage d'Hérodote, *Livre IV. §. XLIX*, n'est pas altéré.

ONOCHONOS, rivière de Theffalie. Il paroît qu'elle se jette dans l'Apidanos, fort au-dessous de l'embouchure de l'Enipée. Peut-être aussi se jettoit-elle dans le Pénée, au-dessous de l'embouchure de l'Apidanos. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle doit être à l'est de cette dernière rivière, & l'Enipée à l'ouest; car Xerxès se rendant de Gonnos à Alos, rencontra l'Onochonos & l'Apidanos & ne trouva point sur sa route l'Enipée. Pline (2) & Tzetzes (3) parlent de l'Onochonos; mais ils se contentent de la nommer, & ne disent rien qui puisse nous donner des lumières sur son cours. M. d'Anville ne l'a point indiquée sur sa carte. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIX, CXCVI.*

ONOUPHIS, ou ONUPHIS, ville d'Egypte dans le Delta; son nome est appelé dans Hérodote nome Onouphitès: on la trouvoit à l'est, en remontant le canal Sébennytique. Il paroît par le Syncédémus d'Hiéroclès (4) qu'elle étoit située entre Sébennyt & Tava. Le P. Sicard en rapporte la position à un lieu nommé Banub.

OPHRYNIUM, ville de la Troade, sur la côte de l'Hellespont, entre la ville de Rhœtium & celle de Dar-

(1) Aristot. loco laudato.

(2) Plin. Lib. IV. cap. VIII. pag. 200.

(3) Tzet. Chliad. IX. vers. 706.

(4) Hierocl. Syncedem. pag. 725.

danus. Près d'Ophrynium, étoit le (1) bois d'Hector. C'est aujourd'hui Renn-Keui.

OPIS, ville située sur le Tigre, entre Babylone & l'embouchure de ce fleuve. Xénophon (2) en parle dans la Retraite des Dix-Mille. Elle fut depuis appelée Antiochia.

ORBÉLUS. (1') C'est une chaîne de montagnes au nord de la Macédoine, entre la Pæonie au sud & les Scordisques au nord, entre l'Axius ouest & la source du Strymon est. Ces montagnes sont pour la plus grande partie dans le pays qu'on appelle aujourd'hui Servie, ou sur les frontières sud de ce pays. Les monts Scardus & Orbélus sont appelés aujourd'hui monte Argentaro.

ORCHOMENE, surnommée (3) Polymele, par Homère, c'est-à-dire, riche en troupeaux, ville d'Arcadie dans le Péloponnèse, située au nord de Mantinée, à l'est du Ladon, rivière qui se jette dans l'Alphée, entre la ville de Phénée & le lac de même nom.

ORCHOMENE, ville de Béotie, à l'ouest du (4) lac Copais, sur le (5) Minyas. Elle est à vingt stades d'Acplédon. Le Mélas (6) passe entre ces deux villes. Elle s'appelloit (7) anciennement Minyée. Les habitants de ce pays, qu'on nommoit Minyens-Orchoméniens (8), se mêlèrent avec les Ioniens, & fondèrent Téos avec les (9) fils de Codrus. Il y avoit à Orchomene la fontaine d'Acidalie, consacrée aux Graces, filles de Vénus, d'où cette

(1) Strab. Lib. XIII. pag. 889.

(2) Xenoph. Cyri Jun. Exped. Lib. II. cap. IV. §. XIII. pag. 106.

(3) Homer. Iliad. Lib. II. vers. 605.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 624.

(5) Schol. Homeri ad Iliad. Lib. II. vers. 511.

(6) Strab. Lib. IX. pag. 626. D.

(7) Plin. Lib. IV. cap. VIII. pag. 199.

(8) Herod. Lib. I. §. CXLVI.

(9) Pausan. Bæot. five Lib. IX. cap. XXXVII. pag. 786.

266 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Déesse emprunta le surnom (1) d'Acidaliene. Dans *Martial*, *Nodus Acidalius* est le ceste (2) ou ceinture de *Vénus*.

Hérodote ne parle que des Minyens-Orchoménien, établis en Ionie. Il ne faut pas confondre cette ville avec Orchomene d'Arcadie, ni avec Orchomene de Thessalie.

ORCHOMÉNIENS, habitans d'Orchomene. Voyez les articles Orchomene & Minyens.

ORDESSUS, fleuve de Scythie, qui coule entre le Naparis & le Porata, & va se jeter dans l'Ister. Peut-être croit que c'est la rivière que les Hongrois nomment aujourd'hui Crasso en leur langue. Bayer la nomme Argischa. *De situ Scythiæ*, pag. 409.

ORESTIUM, ville d'Arcadie dans le Péloponnèse, au nord-est de Sparte, & à la distance de cinq ou six lieues, sur la route de cette ville à l'isthme.

Cette ville est très-ancienne. Elle fut fondée par (3) Orestheus, fils de Lycaon, & fut nommée Oresthasium. Elle changea de nom avec le temps, & fut appelée Orestium, d'Orestes, fils d'Agamemnon. Apollon s'adressant à Orestes, dans (4) Euripides, lui dit : les destins portent, Orestes, qu'après que vous serez sorti de ce pays, vous habiterez un an entier la Parrhasie, & qu'à cause de votre exil ce lieu prendra votre nom & sera appelé Orestium par les Azaniens & par les Arcadiens.

ORICUM, ville & port de mer, sur les frontières sud du pays des Taulantiens, du nombre des villes de Macédoine, à trois milles de l'isle (5) Saso, au nord de l'embouchure du Célydnus, & au sud de celle de l'Æas, ou Aous, &c. M. d'Anville a donc eu tort de l'éloigner

(1) Virgil. *Æneid.* Lib. I. vers. 720, & ibi Servius.

(2) Martial. Lib. VI. Epigr. XIII. vers. 5.

(3) Pausan. Arcadic. sive Lib. VIII. cap. VIII. pag. 601 & 602.

(4) Eurip. *Orest.* vers. 1669-1673.

(5) Pline. Lib. III, cap. XXVI. pag. 181.

Apollonie, de mettre l'Aous à une trop grande distance, & sur-tout de ne la pas placer vis-à-vis de l'île Aso.

ORNÉATES, habitans d'Ornées.

ORNÉES, ville de l'Argolide, dans le Péloponnèse, située au nord un peu ouest d'Argos, sur la rive droite (1) d'une rivière de même nom. Elle étoit (2) éloignée d'Argos de cent vingt stades, & Lycia, qui étoit entre ces deux villes, étoit à soixante stades de l'une & de l'autre. Cette ville (3) a pris son nom d'Ornéus, fils d'Erechthée.

OROPE, ville de Béotie, située sur les frontières de l'Attique, près de l'Euripe, au sud de l'embouchure de l'Asope, à vingt stades (4) de Delphinium. Elle avoit pris son nom (5) d'Oropos, fils de Macédo, & petit-fils de Lycaon. Les Athéniens & les Béotiens furent (6) souvent en contestation pour la ville d'Orope, ce qui fait que les uns la placent en Béotie & les autres dans l'Attique. Elle fut enfin (7) adjugée aux Athéniens par Philippe. C'est à présent Oropo.

ORTHOCORYBANTIENS, peuples sous la domination des Perses, voisins des Paricaniens & des Medes.

OSSA, montagne de Thessalie, dans la Magnésie, au sud-est du Pénée & du vallon de Tempé.

OTHRYS. (le mont) C'étoit une chaîne de montagnes de la Thessalie, qui commençoit vers le coin nord-est du pays des Dryopes, près & au nord du Sperchius, & qui s'étendoit de l'ouest à l'est le long de ce fleuve,

(1) Strab. Lib. VIII. pag. 106.

(2) Pausan. Corinth. 5^{ve} Lib. II. cap. XXV. pag. 168.

(3) Pausan. ibid.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 618. A.

(5) Stephan. Byzant.

(6) Pausan. Attic. 5^{ve} Lib. I. cap. XXXIV. pag. 89, Strab. Lib. I. pag. 114. lin. ultimâ.

(7) Pausan. loco laudato.

268 TABLE GÉOGRAPHIQUE

en s'en éloignant peu à peu , mais d'un éloignement presque insensible , & qui allant vers l'est presque au niveau de l'embouchure du même fleuve , un peu moins est que cette embouchure se replie vers le nord , où elle s'étend du sud au nord très-peu est , jusqu'au milieu de la côte ouest du golfe Pélasgique. Cette montagne s'étendant dans la Phthioride du sud au nord un peu est , la divise en partie ouest & partie est.

L'Othrys fermoit la Thessalie du côté du midi.

OUTIENS , ou UTIENS , peuples soumis au Roi de Perse. Hérodote dit (1) qu'ils formoient une Satrapie avec les Sarangéens , les peuples des isles de la mer Erythrée. Il y a dans Strabon des (2) Uxiens , & le Choaspes prend sa source dans leur pays. Ils sont voisins des (3) Elyméens , puisqu'ils leur font la guerre ; enfin Ptolémée (4) met l'Uxie dans le voisinage de la mer rouge. Toutes ces circonstances réunies me font croire que les Outiens , ou Utiens d'Hérodote sont les Uxiens de Strabon & de Ptolémée.

PACTOLE , (le) rivière (5) qui prend sa source au mont Tmolus , arrose la ville de Sardes , puis se jette dans l'Hermus. On l'appelloit anciennement Chrysothraos (6) , parce qu'il rouloit de l'or parmi son sable. Pline (7) est , je crois , le seul Auteur qui lui donne aussi le nom de Tmolus , mais je pense qu'il faut lire *in flumine Pactolo*. Les Poètes ont feint que Midas , Roi de Phrygie , s'étant lavé dans ce fleuve , lui avoit communiqué le don qu'il avoit reçu de Bacchus , de chan-

(1) Herod. Lib. III, §. XCIII.

(2) Strab. Lib. XV. pag. 1059.

(3) Id. pag. 1064.

(4) Ptolem. Lib. VI. cap. IV. pag. 174.

(5) Herodot. Lib. V. §. CI.

(6) Plutarch. de fluviis. Tom. II. pag. 1151.

(7) Plin. Lib. XXXIII, cap. VIII, sec. XLIII. Tom. II. pag. 624.

en or tout ce qu'il toucheroit. Strabon (1) observe que de son temps cette rivière ne rouloit plus d'or.

PACTYICE, (la) contrée de l'Asie. Elle s'étendoit vers l'est jusqu'à Caspatyre, vers l'ouest jusqu'à la Médie & la Perse ; elle approchoit même du pays des Arméniens, puisqu'elle formoit une Satrapie (2) avec l'Arménie. Cependant il ne faut pas insister sur cette preuve, puisqu'Hérodote dit (3) qu'on comprenoit dans un département des peuples très-éloignés les uns des autres. Elle pouvoit s'étendre aussi jusqu'au pays des Sagarciens, puisque ces peuples (4) étoient armés & équipés en partie à la Perse & en partie à la Pactyice. La conformité des habits & des armes entre deux nations étant ordinairement une marque & une preuve de leur proximité. Je croirois plutôt que ce pays est très-petit, qu'il étoit voisin des Gandariens, & que depuis il a été uni à la Gandarie. Voyez Caspatyre.

PACTYE, ville située dans la partie est de l'isthme de la Chersonese de Thrace, sur la Propontide. De Pactye (5) à Cardia il y a trente-six stades, ou quarante, selon l'Epitome (6) de Strabon. Miltiades (7) fit fermer d'un mur cet espace, afin d'interdire aux Apfintiens l'entrée de la Chersonese.

PADÉENS (les) étoient Indiens, ils habitoient à l'est & vivoient de chair crue. On ne sait où les placer.

PÆANIA. Il y avoit deux bourgades de ce nom dans l'Attique, l'une nommée la supérieure, l'autre l'inférieure. Elles étoient toutes deux de la tribu Pandionide. Voyez Harpocraton.

(1) Strab. Lib. XIII. pag. 928.

(2) Herodot. Lib. III. §. XCIII.

(3) Id. Lib. III. §. LXXXIX.

(4) Id. Lib. VII. §. LXXXV.

(5) Herodot. Lib. VI. §. XXXVI.

(6) Strab. Lib. VII. pag. 511. G.

(7) Herodot. loco laudato.

370 TABLE GÉOGRAPHIQUE

PÆONIA, bourgade de l'Attique, au-dessus de Lipédion & près du mont Parnès. Elle étoit de la tribu Léontide. *Voyez* la traduction d'Hérodote, *Livre I* §. *LXII.* note 127. & Harpocràtion.

PÆONIE, (la) contrée ou province de Macédoine située (1) au-delà de l'Axius, à l'est du lit de ce fleuve au nord & au nord-est de son embouchure, entre l'Axius ouest, & le Strymon, & sur les bords du Strymon. Pausanias dit (2) que cette contrée avoit pris son nom de Pæon, fils d'Endymion, qui ayant été vaincu à la course par son frere, en fut si affligé qu'il abandonna sa patrie, & se retira vers l'Axius, fleuve célèbre. Ce Pæon n'est pas le même que celui qui donna son nom aux Pæonides de l'Attique. *Voyez Livre V*, note 127.

PÆONIENS, peuples de la Pæonie. Ils occupoient un grand territoire vers le mont Rhodope, & sur le fleuve Strymon. Ils se disoient colonie des (3) Teucriens de Troie. Les Pæoniens sont entièrement différens des Pannoniens, quoiqu'on ait souvent confondu ces deux nations, comme a fait du Ryer dans sa traduction françoise d'Hérodote. Dion Cassius les distingue très-bien. « Les » Pannoniens(4), dit-il, habitent vers la Dalmatie, près » de l'Ister, depuis le Noricum jusqu'à la Moésie Européenne.... Quelques Grecs ignorant la vérité les ont » appelés Pæoniens. Ce nom, vraiment ancien, n'appartient pas à ces peuples, mais à ceux qui habitoient le Rhodope, vers la Macédoine actuelle, & qui s'étendent jusqu'à la mer ».

PÆONIQUE. (la) C'est une plaine au sud du pays ou territoire d'Anthémonte, à l'ouest & peu loin de Stagire & du golfe Strymonique, à l'ouest très-peu sud

(1) Plin. Lib. IV. cap. X. pag. 201.

(2) Pausan. Eliacor. prior. sive Lib. V. cap. I. pag. 375 & 376.

(3) Herodot. Lib. V. §. XIII.

(4) Dio. Cass. Lib. XLIX. §. XXXVI. pag. 595.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 271

de la plaine de Sylée. Xerxès étant (1) parti d'Acanthe, sur le golfe Strymonique, traversa la Pronicque, pour aller joindre son armée navale qui étoit à Therme.

PÆOPLES (les) faisoient partie des Pzoniens, peuples de la Macédoine. Ils habitoient sur ou vers le mont Pangée, au nord, ainsi que les Pzoniens & les Dobetes, à l'est du fleuve Strymon.

PÆOS, ville de cette partie de l'Arcadie, qu'on appelle Azanie, dans le Péloponnèse. On ne sait pas la position de cette Ville. Cependant il paroît, par la description de l'Azanie que nous ont laissée les anciens, que Pæos n'étoit pas éloignée du Ladon & de la fontaine Clitor. *Herod. Lib. VI. §. CXXVII.* Voyez aussi *Pausanias Arcad. five Lib. VIII. cap. XXI. pag. 639 & cap. XXIII. pag. 644.*

PÆSOS, ville de l'Helléspont, située entre (2) Lampsaque sud & Parium nord. Homère l'appelle (3) non-seulement Pæsos, mais encore Apæsos. Son Scholiaste dit qu'elle a pris son nom d'Apæsos, un de ses Rois. Cette ville ayant été détruite, ses habitans passèrent à Lampsaque & s'y établirent, selon (4) Strabon, qui ajoute aussi que ces deux villes étoient des colonies des Miliéniens.

PÆTIENS, (les) peuples de Thrace, qui étoient au nord. Xerxès traversa leur pays avant que d'arriver sur les terres des Ciconiens & des Bistoniens. *Herodot. Lib. VII. §. CX.*

PAGASES, ville de la Magnésie, sur la côte du golfe Pélasgique. C'étoit autrefois le port (5) de la ville de Pheres, dont elle (6) étoit éloignée de quatre-vingt-dix

(1) Herodot. Lib. VII. §. CXXIV.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 881. B.

(3) Homer. Iliad. Lib. II. vers. 828. Lib. V. vers. 612.

(4) Strab. loco laudato.

(5) Harpocrat. voc. Παγασαί.

(6) Strab. Lib. IX. pag. 666.

272 TABLE GÉOGRAPHIQUE

stades, & de vingt d'Iolcos. Les Argonautes (1) s'embarquerent dans ce port, pour aller à la conquête de la Toison d'or. Properce le dit formellement,

Namque ferunt olim Pagasæ navalibus Argo

Egressam longè Phasidos isle viam.

Lib. I, Eleg. XX. vers. 17.

Pline (2) confond Pagases avec Démétrias, mais Strabon les distingue & nous (3) apprend que Démétrias étoit entre Nélia & Pagases, & que les habitans de cette dernière ville furent transférés à Démétrias avec tout le commerce qui se faisoit auparavant dans la première de ces deux villes.

PAGASES, promontoire de la Magnésie, près de cette ville. On l'avoit ainsi nommé, parce qu'on y avoit (4) construit le vaisseau des Argonautes, du verbe *πείνωμι*, *compingo*, *ædifico*, je construis; ou parce qu'il étoit arrosé de plusieurs sources; du Grec *παγή*, & selon le Dialecte Dorien *παγί*.

Pagases a aussi donné son nom au golfe; mais ce golfe s'appelloit encore golfe Pélasgique, golfe d'Iolcos, golfe de Démétrias; il se nomme aujourd'hui golfe de Volo.

PALA, ou PALÉ, ville de l'isle de Céphallénie, que le P. Briet place près & à l'ouest d'un golfe qui s'enfonce dans les terres de la côte sud de l'isle. M. d'Anville la place de même & la nomme Palle. Il est en cela autorisé par quelques Auteurs. Polybe (5) l'appelle Palza.

PALÉENS étoient les habitans de Pala & de son territoire. Ils faisoient (6) la quatrième partie de l'isle de

(1) Apollon. Rhod. Lib. I. vers. 238, 318, 524.

(2) Plin. Lib. IV. cap. VIII. pag. 199.

(3) Strab. loco laudato.

(4) Scholiast. Apoll. Rhod. ad Lib. I. vers. 238.

(5) Polyb. V. §. III. pag. 491.

(6) Thucyd. Lib. II. §. XXX. Pausan. Eliacor. postet. sive Lib. VI. cap. XV. pag. 490.

Céphallénie.

Céphallénie. On les appelloit anciennement (1) Dulichiens.

PALESTINE. Voyez Syrie de Palestine.

PALLÉNÆENS, habitans de la presqu'île de Pallene.

PALLENE, bourg de l'Attique, de la tribu Antiochide, où il y avoit un temple de Minerve. *Herodot. Lib. I, §. LXII.*

PALLENE, presqu'île de Thrace, qui fut ensuite de la Macédoine. On la nommoit autrefois Phlégra. Elle s'avance dans la mer Egée, entre le golfe Therméen ouest & le golfe Toronéen est. Le Géographe Etienne dit qu'elle est de figure triangulaire & qu'elle a sa base du côté du sud, qu'elle étoit autrefois habitée par les Géants, & que, selon la fable, le combat des Géants contre les Dieux se donna dans cette péninsule.

Pomponius (2) Méla dit que la péninsule de Pallene est fort étendue & qu'elle a cinq villes; qu'elle est étroite dans son commencement, où est située Potidée, & que Menda & Scioné sont dans l'endroit où elle est plus large.

PALLENE, ville de Thrace, & dans la suite, de Macédoine, dans la presqu'île de ce nom.

PALLÉNÆENS, habitans de Pallene, bourgade de l'Attique.

PALLÉNIENS, habitans de la ville de Pallene en Thrace.

PALUS MÆOTIS, mer entre l'Europe & l'Asie, qui communique avec le Pont-Euxin par le Bosphore Cimmérien. On l'appelle aujourd'hui mer de Zabache.

PAMISOS, rivière de Thessalie, qui se jette dans le Pénée vers le nord. Plin se contente de la (3) nommer, sans rien ajouter qui puisse faire connoître son

(1) Pausan. *ibid.*

(2) Pompon. Méla. Lib. II. cap. II. pag. 156 & 157.

(3) Plin. Lib. IV. cap. VIII. pag. 200.

274 TABLE GÉOGRAPHIQUE

cours & l'endroit où elle prend sa source. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIX.*

PAMPHYLIE, (la) province de l'Asie mineure, bornée à l'est par la Cilicie, à l'ouest par la Lycie, au sud par la mer de Pamphylie, & au nord par la Pisidie.

PANGÉE. (le mont) Il régne le long & à l'ouest du fleuve Nestus, du sud au nord un peu ouest. On le nommoit anciennement *Mons Caramanius*. Il étoit habité par plusieurs peuples Pzoniens, au nombre de quatre, tous situés à l'est de la Sintie : ce sont, du sud au nord, les Siropzoniens, les Pzoples, les Agrianes, & les Doberes. Ces peuples n'habitoient pas vers l'embouchure du Nestus, mais plus au nord, & au nord du lac Prasias.

PANIONIUM, contrée & lieu sacré, au pied du mont Mycale, vers le nord, sur le bord de la mer, près d'Ephèse. C'étoit-là que s'assembloient les députés des douze villes Ionienes, qui sont, Milet, Myonte, Priene, Ephèse, Colophon, Lébédos, Téos, Clazomenes, Phocée, Samos, Chios & Erythres. *Πανιώνιον* est composé de deux mots Grecs, de *παν*, tout, & d'*ιώνιον* ; de sorte qu'il signifie toute l'Ionie, c'est-à-dire, un lieu sacré où l'on s'assembloit de toute l'Ionie, soit pour tenir conseil sur les affaires d'état, soit pour célébrer des fêtes. En effet, on appelloit fêtes Panionienes, celles que l'on célébroit en ce lieu en l'honneur (1) de Neptune.

PANOPÉES, ou **PANOPÉE**, ville de la Phocide, au sud un peu est de Parapotamies, près du Céphisse, entre cette dernière ville & Orchomene; car Strabon la (2) met au-dessus d'Orchomene. Pausanias la place (3) à sept stades de Daulis, & à (4) vingt de Chéronée. Homere lui donne (5) l'épithete d'agréable pour ses

(1) Herodot. Lib. I. §. CXLVIII.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 637.

(3) Pausan. Phoc. five Lib. X. cap. IV. pag. 807.

(4) Id. ibid. pag. 805.

(5) Homeri *Odyss.* Lib. XI. vers. 580.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE.

de Panfanas (1) en rapporte une autre.

M. de Valois doute (2) si c'est la même ville que Panopée, parce que Strabon (3) donne à cette ville une position qu'Hérodote donne à Panopée. Je croirais volontiers que c'est la même ville; mais je ne l'ai pas jugé d'avis de changer dans (4) Sophocle.

Quoi qu'il en soit, Panopée est une ville de la Parapotamies, puisque les Perses, en venant à l'armée, ont eu à passer par cette dernière place, comme il est dit par Hérodote, Livre VIII. §. XXXIV. Je n'ai pas remarqué, la met (5) après Parapotamies. Je l'ai cependant à M. d'Anville de son ouvrage sur la carte de la Grece.

PANORME, port de la Sicile, sur le territoire des Branchides. M. de Valois a placé cette ville sur la carte de l'Asie mineure, entre Ephèse et le golfe Iassius. J'en suis d'autant plus surpris, que le bon s'explique sur la position de la ville. « Lorsque (6) du détroit de Bosphore, on est au large de la mer, on navigue du côté de l'Asie, on voit à droite la côte d'Ephèse, et à gauche la ville de Panormes, à six stades au-dessus de la côte, est une petite ville, et la petite ville de Pygale, et la ville d'Ephèse.

PANTHIALÉENS, les habitants de la ville de Panthialée, étoient laboureurs. On ne voit pas que les mêmes qu'Ephèse se trouvent au nord de la ville de Panthialée.

PANTICAPÉE, ville de la Chersonèse Taurique.

(1) Panfanas loco laudato pag. 14.

(2) Valois in notis ad Punic. c. 1. pag. 14.

(3) Strab. Lib. IX. pag. 624.

(4) Sophocle. Elia. vers. 45.

(5) Strab. pag. 624.

(6) Strab. Lib. XIV. pag. 947.

276 TABLE GÉOGRAPHIQUE

côte est , & sur le Bosphore Cimmérien. Elle se nomme à présent Kerché.

PANTICAPES , fleuve de la Scythie Européenne. Il sort (1) d'un lac qui est vers le nord , coule vers le sud-ouest , passe par l'Hylée , qui est le premier pays où l'on entre après avoir traversé le Borysthenes près de la mer , & se décharge ensuite dans le Borysthenes un peu au-dessus de l'embouchure de ce grand fleuve. On est bien fondé à croire qu'Hérodote s'est trompé. Strabon ne parle point de rivière de ce nom , & si Etienne de Byzance en fait mention , il la place près de Panticapæum , dans la Chersonèse Taurique. M. d'Anville , dont les connoissances en Géographie sont universellement connues , nie l'existence de cette rivière. Il se fonde sur ce que les (2) Russes , en allant du Dnieper dans la Crimée , n'ont point rencontré de rivière sur leur route. Mais ne pouvoit-il pas se faire qu'Hérodote se soit trompé seulement sur le cours du Panticapes , & qu'il se jette dans le Borysthenes , beaucoup au-dessus de l'Hylée. Il pourra se faire alors que ce soit la rivière connue aujourd'hui sous le nom de Samara , qui se perd dans le Borysthenes au-dessus de Porowis.

PANTIMATHIENS , peuples sous la domination du Roi de Perse , auquel ils payoient tribut. Ils ne devoient pas être éloignés des Pausices , avec lesquels ils faisoient un même gouvernement.

PAPHLAGONIE , contrée de l'Asie , nommée par les Turcs Penderachie. Voyez Paphlagoniens.

PAPHLAGONIENS , peuples de l'Asie mineure , situés à l'ouest (3) du fleuve Halys. Ils s'étendoient depuis le Parthénus jusqu'à l'Halys. Le Parthénus les séparoit (4)

(1) Herod. Lib. IV. §. LIV.

(2) Mémoires de l'Académie des Inscriptions. Tom. XXXV. page 574.

(3) Herodot. Lib. I. §. LXXII.

(4) Cellarii Geogr. Lib. III. pag. 261.

278 TABLE GÉOGRAPHIQUE

& sur les confins du territoire des Ambrysiens , des Panopéens & des Dauliens.

Le territoire de cette ville est le plus fertile de toute la Phocide ; on le cultive avec grand soin. Dès (1) le temps de Pausanias on ne trouvoit plus aucun vestige de cette ancienne ville , & l'on ne savoit pas précisément dans quel endroit elle avoit été située.

PARÉTACÉNIENS , peuples de la Médie , situés au nord de la Perse , à l'est des Mages de la Médie & des Budiens. Ces peuples occupoient une grande étendue de pays. Leur pays s'appelloit Parétacene , & la ville de Parætaca , dont parle le Géographe Etienne , y étoit sans doute située vers les frontières de la Médie.

PARICANIENS , peuples qui habitoient une ville nommée Paricane , que le Géographe Etienne dit être une ville Persique. Ces peuples faisoient partie du dixième gouvernement (2). Hérodote en fait mention , *Livre III. §. XCII. & Livre VII. §. LXXXVI.* Ils étoient voisins des Medes.

PARICANIENS , peuples voisins (3) des Ethiopiens Asiatiques. Ces Ethiopiens étoient les Colchidiens. Les Paricaniens ne devoient pas en être éloignés. Ils faisoient partie de la dix-septième Satrapie.

PARIENS , habitans de l'isle de Paros. Ils ont toujours passé pour gens de bon sens : les (4) Milésiens choisirent autrefois quelques sages de l'isle de Paros , pour établir une forme de gouvernement dans leur ville ruinée par les séditions ; & les Grecs des isles voisines les prennent (5) encore aujourd'hui pour arbitres de leurs différens. Il ne faut pas confondre les Pariens , habitans

(1) Pausan. Phocic. sive Lib. X. cap. XXXIII. pag. 283.

(2) Herod. Lib. III. §. XCII.

(3) Herodot. Lib. III. §. XCIV.

(4) Herodot. Lib. V. §. XXVIII & XXIX.

(5) Voyages de Tournefort. Tom. I. pag. 204.

de l'île de Paros, avec les Parianes, habitans de Paros, ville de l'Hellespont, comme a fait l'Abbé Gédoyen dans son (1) Pausanias.

PARIUM, ville de l'Hellespont, située au nord de Lampsaque & de Pafos, & bâtie par (2) les Milésiens, les Erythréens & les Pariens insulaires. Elle avoit un bon port. Pline (3) dit que cette ville a été une colonie Romaine, & qu'Homere la nomme (4) Adraestia. Ce célèbre Naturaliste se trompe quant à ce dernier point. Car Adraestia étoit (5) entre Parium & Priape. Ses habitans s'appelloient Parianiens; ce qui a occasionné une singulière méprise de l'Abbé Gédoyen, dans sa traduction de (6) Pausanias, où il donne aux Parianiens le nom d'habitans de Paros. C'est aujourd'hui Camanar.

PARNASSE, (le) montagne de la Phocide. Elle est située au sud-est du golfe Crisséen, & au nord-ouest du fleuve Céphisse. On la nommoit anciennement (7) Larnassos, dit (8) le Scholiaste d'Apollonius, du coffre ou vaisseau (en Grec *ἀράξ*) de Deucalion qui y aborda: il fut ensuite changé par corruption en Parnassos. Selon Hellanicus, cité par le même (9) Scholiaste, cette montagne a pris son nom du Héros Parnassos, fils de Neptune & de la Nymphé Cléodore. Le mont Parnasse étoit consacré aux Muses, à Apollon & à Bacchus. Il a des vallons & des bocages de pins, très-agréables & propres à la solitude que demande la poésie; du reste, c'est un pays sec & stérile. Ce qui nous apprend que les an-

(1) Traduct. de Pausan. Tome II. page 284.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 280. B.

(3) Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 289.

(4) Homeri Iliad. Lib. II. vers. 828.

(5) Eustath. Comm. ad Iliad. Hom. pag. 355.

(6) Pausan. trad. par Gédoyen. Tome II. page 284.

(7) Strab. Lib. IX. pag. 284.

(8) Schol. Apollon. Rhod. ad Lib. II. vers. 712.

(9) Id. ibid.

280 TABLE GÉOGRAPHIQUE

ciens ne logeoient pas les Muses dans des pays gras & fertiles, dont le séjour délicieux auroit corrompu leur austérité. Après ces vallons, en tirant vers le nord, on trouve une plaine de sept à huit milles de tour. Le Parnasse est une des plus hautes montagnes, non-seulement de la Grece; mais encore de l'Europe. On la découvre aisément de la forteresse de Corinthe, qui en est éloignée de plus de quatre-vingts milles: & si elle étoit détachée de toutes les montagnes voisines, comme le mont Athos, elle paroîtroit encore de plus loin. Elle a de tour une grande journée de chemin, & n'est habitée que vers le bas, parce que c'est une montagne fort sèche & fort froide.

Quoique le Parnasse ait plusieurs croupes en divers endroits, les Poètes ne lui donnent ordinairement que deux sommets. Ces deux sommets, qui sont les plus considérables, & qui cachent la vue des autres, se voyent vers l'endroit où étoit située la ville de Delphes, aujourd'hui Castri. L'un de ces sommets s'appelloit Hyampée, & l'autre Tithorée.

PARORÉATES, habitans de Parorée, ville d'Arcadie dans le Péloponnèse. Elle étoit à quelque distance ouest de Tégée, à dix (1) stades de Zoetia, & à quinze de Thyrée. Pausanias dit qu'elle fut bâtie par Paroréus, fils cadet de Tricolonus.

PAROS, l'une des îles Cyclades, située entre l'île de Naxos est & celle d'Oliaros ouest. Pline en marque assez clairement la grandeur, lorsqu'il dit (2) qu'elle n'est que la moitié de celle de Naxos, à laquelle il donne soixante-quinze milles de tour. Elle est bien cultivée, on y nourrit beaucoup de troupeaux: elle est pleine de perdrix & de pigeons sauvages. Cette île produisoit aussi de beau marbre.

(1) Pausan. Arcad. sive Lib. VIII. cap. XXXV, pag. 671.

(2) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 212.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 281

Le célèbre poëte Archiloque étoit né en cette îlle.

PARTHÉNION. (mont) Il est dans le Péloponnèse, au sud de la source de l'Inachos, au nord de Tégée, comme dans l'Arcadie, partie dans l'Argolide, un peu au-dessus du chemin (1) qui conduit de Tégée à Argos.

PARTHÉNIUS, (le) fleuve de la Paphlagonie, qui sépare (2) la Bithynie de la Paphlagonie. Les Syriens, c'est-à-dire, les Leuco-Syriens, ou Cappadociens (3) habitoient sur ses bords. Hérodote donnoit donc à la Cappadoce plus d'étendue qu'elle n'en a eu depuis. Ce fleuve se jette dans la mer près de la ville de (4) Séfame. M. d'Anville a donc eu tort de placer cette ville à une assez grande distance de l'embouchure de ce fleuve, ou plutôt il a eu tort de faire de Séfame & d'Amastris deux villes différentes; car Pline dit (5) *Sesamum Oppidum, quod nunc Amastris*. Selon Callisthenes (6) on l'appelloit Parthénus, parce que la Déesse appelée Artemis par les Grecs, & Diane par les Latins, Déesse vierge, *Παρθένος*, s'y baignoit; ou selon d'autres, à cause de la tranquillité de son cours. Les Grecs, dit (7) M. Tournefort, ont conservé l'ancien nom de cette rivière, car ils l'appellent encore aujourd'hui Parthéni; mais les Turcs l'appellent Dolap. Ce n'est pas un grand fleuve, il coule parmi de belles prairies.

PARTHIE (la) étoit bornée à l'ouest par la Parécette, ou selon (8) Ptolémée, par la Médie, au nord par l'Hyrcanie, à l'est par l'Arie, au sud par la Caramanie

(1) Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. LIV. pag. 709 & 710.

(2) Arriani Peripl. Ponti Euxini. pag. 14 & 15.

(3) Herodot. Lib. II. §. CIV.

(4) Scholiast. Apollonii Rhod. ad Lib. II. vers. 538.

(5) Plin. Lib. VI. cap. II. pag. 301.

(6) Scholiast. Apoll. Rhod. loco laudato.

(7) Voyages du Levant. Tome II. page 193.

(8) Ptolem. Lib. VI. cap. V. pag. 174.

284 TABLE GÉOGRAPHIQUE

« M. d'Anville prétend qu'il (1) y a des circonstances » du genre positif qui démentent cet emplacement d'Héroopolis », comme si les autorités que je viens de rapporter n'étoient pas du genre positif. Joseph, continue-t-il, allant au-devant de son pere, le rencontra à Héroopolis : or la route, qui conduit des environs de Gaza en Egypte, laisse fort à l'écart un lieu peu distant de Suez. Mais qui a dit à M. d'Anville que la ville de Héroopolis, dont parle Joseph, fut la même que celle dont il est question dans Strabon & Pline. Cet endroit étoit, suivant (2) l'écriture, dans le pays de Goshen ou Cushan. On trouve dans ce nome une ville qu'Hérodote appelle Cercasorum, & Strabon Cercasoura. Ce nom, malgré les changemens qu'il a éprouvés, paroît avoir été dans son origine, Carr Cush Aur, ou la ville Arabe d'Aur. Ce dernier mot est son vrai nom ; Carr, comme on fait, signifiant ville en Phénicien. Aur, que les Grecs appelloient Horus, y étoit adoré. Quelques Grecs ; au lieu d'appeller cette ville *Ανταλιν*, comme ils l'auroient dû en traduisant son nom Egyptien, la nommerent par méprise *Ηρώων πόλις*. Les Coptes traduisant cet endroit des Septante, & sachant que Péthom étoit la même ville qu'Héroopolis, ont adopté Péthom, sans examiner auparavant si les Septante avoient eu raison de mettre dans leur traduction Héroopolis. Il peut se faire cependant qu'il y ait eu deux villes de Pithom, & que les Grecs leur aient donné à toutes deux le nom de Héroopolis. Je trouve dans Strabon (3), un peu au-dessous de Phacusa, une ville de Phithon. C'est probablement l'Héroopolis de Joseph. Je crois presque inutile de faire remarquer que M. d'Anville paroît s'être mépris en plaçant Phacusa fort loin de la position que lui assigne Strabon.

(1) Mémoires sur l'Egypte ancienne & moderne, pag. 122.

(2) Genes. cap. XLVI. v. 28.

(3) Strab. Lib. XVII. pag. 1158, R.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 285

Eusdrand parle d'une ville de Hérou , sur le golfe de Perse , il y a grande apparence que c'est l'ancienne ville de Heroopolis ou Patumos.

PAUSICES, peuples qui étoient sous l'obéissance du Roi de Perse , auquel ils payoient tribut. Ce sont , je crois , ceux que Pomponius Méla appelle Pæsices. Ils habitoient entre l'Oxus & l'Iaxartes. Voyez Vossius sur Pomponius Méla , Livre III. chap. V. pag. 801.

PÉDASES, ville de Carie, située dans le milieu des terres au-dessus d'Halicarnasse , au nord-est & à l'est-sud de Milet.

PÉDIÉES, ville de la Phocide , qu'Hérodote met au nombre des places situées aux environs du Céphisse. Cet Auteur est , je crois , le seul qui en parle. Son nominatif ancien est Πεδίαι , au singulier Πεδίαις , qui n'étoit point en usage. L'Auteur de l'Index d'Hérodote a donc eu tort de mettre *Pediae oppidum*. *Herodot. Lib. VIII. §. XXXIII.*

PÉLASGES (les) étoient les anciens habitans de la Grèce. Ce peuple inconstant ne pouvoit se fixer nulle part. Aussi s'est-il répandu dans un grand nombre de pays. Ceux de cette nation qui s'établirent dans l'Attique , perdirent le caractère remuant de leurs compatriotes & s'y fixerent. *Herodot. Lib. I. cap. LVI, LVII.* Voyez ma note sur cet endroit.

PÉLASGES ÆGIALÉENS. C'est le nom des anciens habitans de la partie du Péloponnèse , qu'on a appelée depuis Achaïe. Avant l'arrivée de Xuthus dans le Péloponnèse , ils furent appelés Ioniens , d'Ion , fils de Xuthus. Ils habitoient la côte maritime , ce qui leur fit donner le nom d'Ægialéens *Littorales*. *Herodot. Lib. VII. cap. XCIV.*

PÉLASGIOTIDE , (la) ou la Pélasgide , ou la Pélasgie , petit pays de la Thessalie . entre le Pénée sud & l'Aliaçmon , fleuve de Macédoine nord , bornée à l'ouest par le mont Paus , & au nord par le mont

288 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Le Péloponnèse contenoit six provinces principales : deux dans la partie sud ; savoir , la Messénie à l'ouest , & la Laconie à l'est ; deux dans sa partie du milieu , savoir , l'Elide à l'ouest , & l'Arcadie à l'est de l'Elide ; deux dans sa partie nord , savoir , l'Achaïe à l'ouest , & l'Argolide à l'est.

PÉLUSE , ville d'Egypte , située vers l'embouchure du canal , à plus de vingt stades de la mer. Elle est environnée (1) de lacs & de marais ; elle étoit boueuse & malpropre , ce qui fait qu'Ezéchiel (2) l'appelle Sin , mot Hébreu qui signifie de la boue , & auquel répond le mot Grec Πλύνσις , boueux , dérivé du mot πλῆς , boue. Cette étymologie est plus vraisemblable que celle que donnent Denys le Periegete (3) & Eustathe , qui disent que Péluse fut ainsi nommée de Πέλεις , Pélée , qui y établit ses soldats Phthiotes.

Cette ville étoit comme la clef de l'Egypte du côté de la Phénicie & de la Judée ; aussi Ezéchiel (4) l'appelle-t-il la force de l'Egypte. Elle étoit souvent attaquée parce qu'elle donnoit à ceux qui en étoient les maîtres , l'entrée libre dans l'Egypte. On ne peut douter qu'à la bouche Pélusienne , à laquelle elle donnoit son nom , ne fût la septième & la plus orientale :

Dividui pars maxima Nili
In vada decurrit Pelusia , septimus amnis.

LUCAN. Lib. VIII. vers. 465.

On n'y voit plus gueres actuellement que des ruines connues sous le nom de Tineh. Al-Farma ou Faramch est une ville moderne , qui en est peu éloignée. Voyez M. d'Anville sur l'Egypte , page 97.

(1) Strab. Lib. XVII. pag. 1154. D. 1155. A.

(2) Ezech. cap. XXX. v. 15 & 16.

(3) Dionys. Perieg. vers. 260 , & ibi Eustath. Eustathe rapporte les deux opinions.

(4) Ezechiel loco laudato.

PÉNÉE, (le) fleuve de Thessalie qui prend sa source au mont Pinde. Il coule de l'ouest à l'est en serpentant, se rend dans la vallée de Tempé, & se jette ensuite dans le golfe Therméen, entre le mont Olympe & le mont Ossa. La Martinière se trompe en le faisant couler d'orient en occident. Le Pénée (1) inondoit autrefois la Thessalie, ne pouvant se décharger dans la mer; mais un tremblement de terre sépara le mont Ossa d'avec le mont Olympe, & fit un passage aux eaux du fleuve entre ces deux montagnes par l'agréable vallon de Tempé. A cause de cette ouverture entre ces deux montagnes, ce fleuve (2) est appelé Araxes, du verbe grec *ἀραω*, *scindo*. Eustathe dit (3) que de son temps on l'appelloit Salabrias, & Tzetzés (4) Salambria, d'où s'est formé le nom de Salampria, ou Sélampria, ou Salambria, qu'il porte aujourd'hui. Ce nom lui fut aussi donné à cause du passage qu'il s'étoit ouvert entre les deux montagnes; en effet, Hesychius dit qu'on appelloit *σαλαβρία* & *σαλαμβρία*, les ouvertures des portes: mais il paroît (5) que c'étoit un mot qui n'étoit connu que des Barbares.

Les Poètes ont rendu le Pénée célèbre par leurs fables. Ils ont feint que Daphné, fille de Pénée, fut métamorphosée en laurier: ce qu'ils ont inventé à cause du nombre de lauriers, (appelés en Grec *δάφνη*) qu'on voyoit sur ses bords, où il y en a encore aujourd'hui une grande quantité.

PERCOTE, ville de l'Hellepont, située (6) entre Abydos sud, & Lampsaque nord. On ne fait pas bien si

(1) Herodot. Lib. VII. §. CXXIX. Strab. Lib. IX. pag. 637 & 638.

(2) Steph. Byzant. voc. Araxes.

(3) Eustath. ad Dionys. Perieg. pag. 131. col. 1, lin. 2.

(4) Tzet. Chiliad. IX. vers. 707.

(5) Id. ibid.

(6) Strab. Lib. XIII. pag. 881, &c.

290 TABLE GÉOGRAPHIQUE

elle étoit précisément sur le bord de la mer; car la plupart des anciennes places de ces quartiers-là sont si peu connues, que ceux qui en veulent dire quelque chose ne s'accordent point. Il y a néanmoins beaucoup d'apparence qu'elle n'étoit pas loin de la mer, puisqu'Hérodote (1) & Pline la mettent de suite après Abydos, entre cette ville & Lampsaque.

Percote existoit dès le temps de la guerre de Troie. Homère (2) en parle. Elle fut, selon (3) Plutarque, une des deux villes qu'Artaxerxès donna à Thémistocles pour son ameublement & pour ses habits. On trouve aussi son nom écrit (4) Percope.

PERGAME (le) de Priam. C'étoit la forteresse de la ville de Troie. Virgile en parle en plusieurs endroits de l'*Ænéide*. Elle étoit située dans le lieu le plus élevé de la ville, sur les bords du Scamandre. Xerxès y monta, dit (5) Hérodote, pour considérer les lieux d'alentour: si du temps de ce Prince la citadelle ne subsistoit plus, il y en avoit peut-être encore quelques restes, du moins l'éminence où elle avoit été bâtie subsistoit encore, & retenoit sans doute le nom de Pergame de Priam, ou peut-être avoit-on rebâti cette forteresse. Xerxès fut curieux de le voir, non-seulement parce que la citadelle de Troie avoit été fort célèbre, & que le siège & le sac de cette fameuse ville étoient connus jusque chez les Perses, où le poème de l'*Iliade* avoit pénétré, mais encore parce que de dessus cette éminence on découvroit une grande étendue de pays.

Minerve ou Pallas avoit un temple célèbre à Ilion, ou Troie, d'où elle étoit surnommée *Iliade*; ce temple

(1) Herodot. Lib. V. §. CXVII. Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 216.

(2) Homér. *Iliad.* Lib. II. vers. 825.

(3) Plutarch, in Themist. pag. 227. A.

(4) Homér. *Iliad.* Lib. XI. vers. 239. Steph. Byzant. & ibi Holsteinius.

(5) Herodot. Lib. VII. §. XLIII.

étoit dans la citadelle & on y gardoit le fameux Palladium.

PERGAME, ville des Pierres, en Thrace, à l'ouest de Phagrès, près du golfe Strymonique. La Marinière prétend qu'elle porte aujourd'hui le nom de Pergamne. *Herodot. Lib. VII §. CXII.*

PÉRINTHE, ville de Thrace sur la Propontide, selon (1) Ptolémée & (2) Plin, & néanmoins de (3) Thélésfont; ce qui prouve que les villes peu éloignées de l'Helléspont étoient regardées comme villes de Thélésfont, quoiqu'elles fussent sur la Propontide. Jean Tzetz dit (4) qu'elle étoit anciennement appelée Périnthe Mégdonienne, & que Lycus la nomma Héracée de Thrace, en l'honneur d'Hercules. L'itinéraire d'Antonin (5), la place sur la route de Dyrrachium à Byzance, entre Tyrradium & Cœnophrurium, à dix-huit milles de la première, & à égale distance de la seconde. On la nomme actuellement Erécli.

PERRHÆBES, peuple de la Perrhæbie, contrée de Thessalie (6). Ils habitoient le long du Pénée vers la mer. Ils furent chassés de cette contrée par divers peuples, sur-tout par les Lapithes, & se retirèrent dans les terres toujours le long du Pénée. Enfin ils furent tellement dispersés que les uns se retirèrent vers le mont Olympe, les autres au sud du Pénée; quelques-uns se mêlèrent avec les Lapithes & avec les Pélasgiotes, & les Perrhæbiens & les Lapithes mêlés ensemble furent appelés Pélasgiotes.

PERRHÆBIE, partie de la Thessalie, située le long

(1) Ptolem. Lib. III. cap. XI. pag. 89.

(2) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 206.

(3) Herodot. Lib. VI. §. XXXIII.

(4) Tzetz. Chiliad. III. n. 100.

(5) Antonini Itinerar. pag. 319.

(6) Strab. Lib. IX. pag. 671.

292 TABLE GÉOGRAPHIQUE

du Pénée vers la mer , entre l'embouchure du Pamisos dans le Pénée nord & la ville de Gonnos , ou le commencement ouest de la vallée de Tempé est & le Titarésius nord. Il y (1) avoit dans cette contrée une montagne nommée le mont Perrhæbique. Strabon ajoute que les Perrhæbes y avoient aussi une habitation de même nom.

PERSE (la) proprement dite étoit plus à l'est que la Médie , au nord & à l'est de la partie est du golfe Persique , le long des côtes de la mer Erythrée. On donnoit quelquefois ce nom à tous les pays soumis aux Perses.

PERSES , (les) proprement dits , se divisoient en plusieurs peuples. Hérodote fait l'énumération de ceux que Cyrus assembla lorsqu'il résolut (2) de secouer le joug d'Astyages , Roi des Medes , en cet ordre : les Pasargades , les Maraphiens , les Maspiens ; les plus distingués , ajoute-t-il , sont les Pasargades , & parmi les Pasargades , la maison ou race des Achéménides , d'où étoient sortis les Rois ; les autres Perses sont les Panthialéens , les Dérusiens , les Germaniens ; tous ceux-là sont laboureurs : ceux qui suivent sont Nomades ou Pâtres ; savoir , les Daens , les Mardes , les Dropiques , les Sagarthiens. Voyez chacun de ces mots à son rang.

PÉTRA. Il y avoit (3) dans l'Elide , & près d'Elée , un bourg de ce nom. Mais il paroît par le récit (4) d'Hérodote qu'il y en avoit un autre près de Corinthe. Il n'est fait mention de ce bourg dans aucun autre Auteur.

PHAGRÈS , ville des Pieres , peuples de Thrace , à l'est de Pergame. La Martinière l'appelle Niphagræ & dit que c'étoit le nom d'une muraille chez les Pieres.

(1) Strab. Lib. IX. pag. 675.

(2) Herodot. Lib. I. §. CXXV.

(3) Pausan. Eliacor. Poët. sive Lib. VI. cap. XXIV. pag. 514.

(4) Herodot. Lib. V. §. XCII.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 293

Il a suivi la traduction de Laurent Valla, il auroit dû au moins écrire Niphagrès. D'ailleurs Phagrès n'est point un mur, mais un château, une place forte. *Τειχος* signifie un château. *Herodot. Lib. VII. §. CXII.*

PHALERE, port d'Athènes, sur un golfe, à l'est de l'Ilissus, avant que (1) Thémistocles eut entrepris de fortifier celui du Pirée. De-là à Athènes (2) il n'y avoit que vingt stades, & c'étoit de ce côté que la ville étoit plus près de la mer. Ce port (3) étoit joint à Athènes par de longues murailles, & étoit de la tribu (4) *Æantide*. Heinsius vouloit qu'on lût *Αντιοχίδης*, de la tribu Antiochide, parce que Harpocraton & l'Auteur de l'Étymologique la mettent de cette tribu. Mais une inscription rapportée par (5) Spon prouve qu'Hésychius ne s'est point trompé. Si ce port fut de la tribu Antiochide, ce fut sans doute lorsque le nombre des tribus eut été augmenté. L'ancrage y est (6) bon, & on y mouille à dix ou douze brasses; le port se nomme aujourd'hui simplement *Porto*: on l'appelle aussi *Tripyrgi* (les trois Tours). On y voit encore un petit port avec une partie des murailles qui le fermoient, mais il est présentement si rempli de sable & de bancs qu'il n'y peut entrer que de petites barques. On voit tout proche les ruines d'une ville & d'une forteresse qui commandoit le port.

PHALÉREËNS, habitans de Phalere.

PHARBÆTHIS, ville d'Égypte, capitale du nome Pharbæthitès. On l'appelle à présent Bolbéis, ou Balbéis.

PHARBÆTHITÈS. (le nome) M. d'Anville le place entre le canal de Trajan, & les nomes Athribitès &

(1) *Pausan. Attic. five Lib. I. cap. I. pag. 2 & 3.*

(2) *Id. Attic. five Lib. VIII. cap. X. pag. 619.*

(3) *Thucyd. Lib. I. §. CVII. pag. 69.*

(4) *Hésych. voc. Φαλαρίη.*

(5) *Voyages de Spon, Tom. II. pag. 296.*

(6) *Ibid. Tom. II. pag. 297.*

294 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Bubastitès. Ptolémée le met loin du canal de Trajan, en dedans du canal Pélusien & entre les nomes Léontopolitès & Bubastitès.

PHARES, ville (1) de l'Achaïe dans le Péloponnèse. Elle étoit située au sud-est de Patres, dont elle étoit éloignée (2) de cent cinquante stades, près du fleuve que les peuples des côtes maritimes de ce canton appellent Pirus, environ à soixante-dix stades de la mer.

PHASE, (1e) fleuve de la Colchide qui a sa source en Arménie, suivant (3) Strabon; dans les montagnes des Mosches, selon (4) Pline. Ces Auteurs ne se contredisent pas; car Strabon assure que (5) le pays des Mosches est partagé en trois parties, dont l'une appartient aux Colchidiens, l'autre aux Ibères, & la troisième aux Arméniens. Le Phase se jette dans le Pont-Euxin.

On met ce fleuve au nombre des plus grands de l'Asie.

Vers l'embouchure du Phase il y a beaucoup de faisans, plus gros, plus beaux, & d'un goût plus exquis qu'en aucun autre endroit. Quelques anciens Auteurs & entr'autres (6) Martial, disent que les Argonautes apportèrent de ces oiseaux en Grece, où l'on n'en avoit jamais vu auparavant, & qu'on leur donna le nom de faisans, parce qu'on les avoit pris sur le bord du Phase.

Il y a un grand nombre d'îles dans ce fleuve. On l'appelle à présent Fafz & Rione.

PHASELIS, ville de Lycie, sur les frontières de cette province & de la Pamphylie, près d'une (7) montagne appelée Climax. C'étoit une ville très-considérable qui

(1) Polyb. Lib. II. §. XII. pag. 179.

(2) Pausan. Achaïc. five Lib. VII. cap. XXII. pag. 578.

(3) Strab. Lib. X. pag. 801. C.

(4) Plin. Lib. VI. cap. IV.

(5) Strab. Lib. XI. pag. 763. A.

(6) Martial. Epigr. Lib. XIII. Ep. LXII.

(7) Strab. Lib. XIV. pag. 282 & 283.

avait trois ports & un lac. Elle subsistait, se soutenait & se gouvernoit par elle-même. Les Ciliciens, qui étoient pirates, s'en (1) emparèrent, de-là vient que quelques Auteurs l'attribuent à la Cilicie. P. Servilius la recouvra. Elle fut d'abord appelée (2) Piryonissa, & ensuite Pharſalus. Le lieu nommé Fionda y répond aujourd'hui. Cette ville étoit une colonie (3) Doriene.

PHÉNÉE, ville du Péloponnèse, dans cette contrée de l'Arcadie qu'on appelloit (4) Azanie, à l'est un peu sud de Nonacris, dont elle est à une moyenne distance. Elle est proche d'un lac de même nom, d'où sort (5) le Ladon qui coule vers le sud & se jette dans l'Alphée.

Les Phénéates disoient (6) que leur ville avoit eu pour fondateur Phénos, originaire du pays. On l'appelle à présent Phonia.

PHÉNICIE, (1a) contrée de l'Asie, dont les limites n'ont pas toujours été les mêmes. Quelques-uns lui donnent d'étendue, du nord au sud, depuis Orthosie, jusqu'à Péluse : d'autres la bornent au sud par le mont Carmel & par Ptolémaïde. Il est certain que depuis la conquête de la Palestine par les Hébreux elle étoit assez bornée & ne possédoit rien dans le pays des Philistins, c'est-à-dire, dans la Palestine, qui occupoit presque tout ce qui s'étend depuis le mont Carmel, le long de la Méditerranée, jusqu'aux frontières de l'Egypte. Elle avoit aussi très-peu d'étendue du côté des terres, parce que les Israélites, qui occupoient la Galilée, la resserraient sur les côtes de la Méditerranée. Ainsi lorsqu'il s'agit de la Phénicie, il faut bien distinguer les temps.

(1) Florus. Lib. III. cap. VI. pag. 491.

(2) Stephan. Byzant.

(3) Herodot. Lib. II. §. CLXXVIII.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Plin. Lib. IV. cap. VI. pag. 196.

(6) Pausan. Arcad. sive Lib. VIII. cap. XIV. pag. 618.

296 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Avant que Josué eut fait la conquête de la Palestine, tout ce pays étoit occupé par les fils de Cham, partagés en onze familles, dont la plus puissante étoit celle de Chanaan, fondateur de Sidon & chef des Chananéens proprement dits, auxquels les Grecs donnerent le nom de Phéniciens : ce furent les seuls qui se maintinrent dans l'indépendance, non-seulement sous Josué, mais encore sous David, sous Salomon, & sous les Rois leurs successeurs ; mais ils furent ensuite assujettis par les Rois d'Assyrie, par ceux de la Chaldée, par les Perses, les Grecs, &c. Les Phéniciens possédoient anciennement quelques villes dans le Liban : quelquefois même les Auteurs Grecs comprennent toute la Judée sous le nom de Phénicie. On voit par-là combien alors étoit grande l'étendue de la Phénicie.

PHÉNICIENS, peuples de la Phénicie. Ce nom vient ou du mot Grec *φῶνιξ*, qui signifie *palma*, car les palmiers sont communs dans la Phénicie ; ou d'un Tyrien appelé Phoenix dont parle la fable ; ou plutôt du nom de la mer Erythrée, ou mer rouge, des bords de laquelle on dit qu'étoient venus les Phéniciens s'établir sur la côte maritime de la Syrie.

Bochart a montré par un travail incroyable que les Phéniciens & les Chananéens avoient envoyé des colonies & laissé des vestiges de leur langue dans presque toutes les isles & sur toutes les côtes de la Méditerranée ; mais la plus fameuse de leurs colonies est celle de Carthage. On croit qu'à l'arrivée de Josué plusieurs se retirèrent en Afrique & en d'autres pays. Procope dit (1) que l'on trouva à Tigisis en Afrique deux colonnes de marbre blanc, dressées près de la grande fontaine, où on lisoit en caractères Phéniciens, « Nous sommes des » peuples qui avons pris la fuite devant Jésus, le brigand, » fils de Navé ».

(1) Procop. Vandalic, Lib. II, cap. X, pag. 258.

DE L'HISTOIRE PHÉNICIENNE

On attribue aux Phéniciens plusieurs belles inventions : par exemple, la connaissance des astres, l'usage du **Locain**,

Phénice print sans l'indire au
Marsican moins vices ignes ignes.

la navigation, le commerce. Les voyages de long cours. Ce fut à cause de leur sagacité dans la navigation que Nécos II, Roi d'Égypte, envoya des Phéniciens faire le tour de l'Asie.

PHÉNICIENS. Il y avoit aussi des Phéniciens établis en Sicile, devant Messine, **Lib. V § LXXV** Ces Phéniciens étoient des Carthaginois.

Je trouve sur la carte d'Italie, au N. d'Ancone, un port nommé **Phénice**, situé près d'Ancone.

PHÉNIX, le, est une petite rivière de la Méditerranée, qui se jette dans l'Adriatique, vers l'embouchure de l'Alpe. Il passe près des Thermopyles, & ce passage est très-étroit en ces lieux. De cette rivière aux Thermopyles il y a quinze stades. **Herodote. Lib. VII § CXXV** etc.

Il ne faut pas confondre cette rivière avec une autre de même nom qui est en Thessalie, & qui se jette dans l'Apidanos.

PHIGALIA, ville d'Arcadie, près de laquelle (1) coule le fleuve Neda, qui prend sa source au mont Lycée. Elle fut fondée par J. Phigalus, fils de Locain. Mais elle (6) prit dans la suite le nom de Phiala, de Phialus, fils de Baccion, Roi d'Arcadie. Ce nom ne l'a pas cependant emporté tout-à-fait sur l'autre. Les

(1) Lucan Pharf. Lib. III. vers. 220.

(2) Herodote. Lib. IV. § XLII.

(3) Vibius Sequester, pag. 336.

(4) Strab. Lib. VIII. pag. 336. A.

(5) Pausan. Arcad. Græc. Lib. VIII. cap. XXXIX. pag. 630 & 631.

(6) Pausan. Arcad. Græc. Lib. VIII. cap. V. pag. 608.

298 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Lacédémoniens en firent le siège dans le temps qu'ils attaquèrent les Arcadiens. La ville étant sur le point d'être prise, les habitans firent avec les Lacédémoniens un accord, en vertu duquel il leur fut permis de se retirer. Cela arriva la seconde année de la trentième Olympiade, 659 ans avant notre ère; Miltiades étant Archonte à Athenes. Quelque temps après les Phigaléens retournèrent à Phigaléa avec cent hommes choisis d'Oresthasium. Ils défirent la garnison Lacédémonienne; mais les Oresthasiens y périrent. Cette ville est située dans un lieu élevé & escarpé, & la plus grande partie des murailles est construite au pied des rochers. Au haut de la montagne est une plaine unie. Etienne de (1) Byzance appelle les habitans de cette ville *Φιγαλιῶν* au singulier, & Pausanias (2) *Φιγαλιῆς* au pluriel. Hérodote (3) dit aussi *Φιγαλιῶν*. On lisoit dans les éditions précédentes *Φιγαριῶν*, de-là on avoit fait un peuple qui n'existe nulle part. M. Wesseling a rétabli la véritable leçon d'après quelques manuscrits. Laurent Valla avoit trouvé la même leçon dans le sien.

PHLA, île dans le lac Tritonis, où il croît beaucoup de palmiers, selon (4) Shaw.

PHLEGRA. C'est le nom sous lequel la presqu'île de Pallene étoit anciennement connue. *Herod. Lib. VIII. §. CXXIII. Voyez* Pallene.

PHLIASIENS, habitans de Phliunte & de son territoire.

PHLIUNTE, ville de l'Argolide, près de Nauplia. Ptolémée (5) la met entre Nauplia & Hermione. C'est, je crois, de celle-là dont parle Hérodote, *Livre IX.*

(1) Stephan. Byzant. voc. *Φιγαλιῶν*.

(2) Pausan. Eliacorum prior, sive Lib. V. cap. V. pag. 38; sub *hæm.*

(3) Herodot. Lib. VI. §. LXXXIII.

(4) Voyages de Th. Shaw, Tome I. pag. 274.

(5) Ptolem. Lib. III. cap. XVI. pag. 100.

XXVIII. On la nomme actuellement Drépano. Il y a aussi une ville de (1) même nom dans l'Elide & une autre dans la Sicyonie. Voyez l'article suivant.

PHLIUNTE, ville sur les confins (2) de la Sicyonie, dans le Péloponnèse. Elle est située au sud, sur le fleuve Araxos. Elle s'appelloit anciennement (3) Aræthyrtée. Elle se nommoit aussi Phlius. On la nomme à présent, avec l'article & la préposition de lieu, Sta-Phliaca.

PHOCÉE, ville des Ioniens, située dans la Lydie, près de l'embouchure de l'Hermus, & au fond d'un golfe. Elle avoit deux (4) ports, tous deux fort sûrs. Elle avoit peut-être pris son nom de Phoca ou Phocé, mot Grec & Latin, qui signifie veau marin, parce qu'on (5) pêche de ces poissons près de-là & même dans tout le golfe de Smyrne. Cette conjecture semble être confirmée par un médaillon de l'Empereur Philippe, dont le revers a un chien qui est aux prises avec un veau marin. Peut-être tire-t-elle son nom de Phocus, chef d'une colonie qui s'y établit, ou de quelques habitans de la Phocide qui vinrent s'y établir sous le commandement de Philagènes & de Damon, Athéniens, non par voie de conquête, mais du consentement des Cyméens. Ils ne furent (6) admis dans l'assemblée du Panionium, que lorsqu'ils eurent pris des Rois de la race de Codrus.

Phocée n'est aujourd'hui qu'un misérable village, qui se nomme aujourd'hui Phokia, dit M. l'Abbé Fourmont.

PHOCÉENS, habitans de Phocée, ville d'Ionie (*Phocæens*). Il ne faut pas les confondre avec les habitans de la Phocide, qu'on nomme communément Pho-

(1) Plin. Lib. IV. cap. V. pag. 192.

(2) Schol. Apollon. Rhod. ad Lib. I. vers. 115.

(3) Schol. Homeri ad Iliad. Lib. II. vers. 571. & Schol. Apollonii Rhod. loco laudato.

(4) Tit. Liv. Lib. XXXVII. cap. XXXI.

(5) Stephan. Byzant.

(6) Pausan. Achaïc, five Lib. VII. cap. III. pag. 129 & 130.

300 TABLE GÉOGRAPHIQUE

céens, & que j'appelle Phocidiens, pour lever l'équivoque.

PHOCIDE (la) est entre la Locride ouest & la Bée est. Elle étoit autrefois très-étendue, car elle alloit d'une (1) mer à l'autre, c'est-à-dire, depuis le golfe de Corinthe, jusqu'à la mer d'Eubée; elle se prolongea même jusqu'au passage (2) des Thermopyles : mais les Phocidiens furent dans la suite resserrés dans des bords plus étroites. La Phocide eut (3) ce nom de **Phocus** fils d'Ornytion, qui s'étoit établi dans ce pays. Ce **Phocus** étoit natif de Corinthe, & petit-fils de Sisyphus. Il y a apparence que sous le regne de ce Prince il ne fut que le pays le plus proche de Tithorée & du Parnasse qui prit le nom de Phocide. Peu d'années après, **Phocus** fils d'**Æacus**, aborda avec des Eginetes dans ce pays, l'aggrandit & lui donna son nom.

La Phocide est étroite dans sa partie sud vers le golfe Crieissen, qui est la partie nord ou nord-ouest du golfe Corinthiaque. Ce pays étoit célèbre par le temple de **Delphe** & par le mont **Parnasse**.

PHOCIDIENS, habitans de la Phocide. Il y eut des Phocidiens qui se joignirent à la colonie Ionienne & qui (4) en firent partie. **Pausanias** (5) prétend qu'ils fondèrent **Phocée**.

Les Grecs appelloient dans leur langue les habitans de la Phocide **Φοκίαις**, & les Latins *Phocenses*. Les premiers nommoient les habitans de **Phocée**, ville Ionienne, **Φοκαίης**, & les seconds *Phocæi*. Ainsi il ne pouvoit y avoir d'équivoque dans ces deux langues; mais j'ai craint qu'un lecteur peu attentif ne confondît les **Phocæens** avec les **Phocéens**. Cette raison m'a déterminé à dési-

(1) Strab. Lib. IX. pag. 637. B.

(2) Dionys. Perieg. vers. 438.

(3) Pausan. Phocic. sive Lib. X. cap. I. pag. 798.

(4) Herod. Lib. I. §. CXLVI.

(5) Pausan. Lib. VII. cap. III. pag. 529.

et les habitans de la Phocide par le nom de Phocidiens.

HORBEUM, lieu du Péloponnèse, près de Sparte & de la moindre distance de Thérapié. Tite-Live en fait (1)

mention : *Quod roboris in exercitu erat, trifariam divi-*

7. Parte una à Phœbeo, altera à Distynneo, tertia à Phœbeo loco quem Heptagonias appellant. Messieurs Crevier

(2) Lallemand n'auroient pas dû soupçonner ce mot d'être corrompu.

Il y avoit en ce lieu un temple dédié à Castor & Pollux, comme nous l'apprend (3) Pausanias. Hérodote (4) parle d'un temple ou chapelle d'Hélène, sans faire mention de celui des Dioscures. Cette chapelle étoit sans doute dans le temple même de Castor.

Phœbeum étoit peut-être moins le nom d'un lieu que celui d'un temple consacré à Apollon, comme l'indique ce mot. Dans ce cas, la chapelle des Dioscures, dont parle Pausanias, & celle d'Hélène, dont fait mention Hérodote, auroient été dans le temple d'Apollon. *Voyez Thérapié.*

PHRICONIS. *Voyez Cyme.*

PHRIXES, ville de l'Elide dans la (5) Tryphalie, sur les frontières de l'Arcadie, & dans le voisinage d'Epium. C'est une des six villes bâties par les Minyens. *Herodot.*

Lib. IV. §. CXLVIII.

PHRYGIE, (la) province de l'Asie mineure, qui étoit en partie à l'est de la Lydie, & avoit la Cappadoce à son est. Les anciens varient beaucoup sur les bornes de ce pays. Les uns les resserrent, les autres les étendent. Ils la divisoient en grande & en petite Phrygie, & ne s'accordoient nullement entre eux ni

(1) Tit. Liv. Lib. XXXIV. §. XXXVIII.

(2) Dans l'index du volume V. de son édition, imprimée chez Barbon.

(3) Pausan. Laced. frœ Lib. III. cap. XX. pag. 260.

(4) Hérodote. Lib. VI. §. LXXI.

(5) Paus. Lib. IV. §. LXXVII. pag. 472.

302 TABLE GÉOGRAPHIQUE

avec eux-mêmes sur les bornes de chacune. Quelq-
uns même la divisoient en trois parties. La gran-
Phrygie, dit Strabon (1), étoit le royaume de **Mida**.

PHRYGIENS, habitans de la Phrygie. Ils avoient
autrefois habité en Europe dans le voisinage des M.
cédoniens, où ils s'appelloient Briges, *Βρύγες*.

Les Phrygiens ne faisoient point de sermens, & n'ob-
tenoient point les autres à en faire, comme nous l'ap-
prend (2) Nicolas de Damas.

PHTHIOTES, habitans de la Phthiotide.

PHTHIOTIDE, (la) contrée ou petite province de
la Thessalie, dont les bornes sont à l'ouest la *Thessali-*
otide, au nord la Pélasgiotide & la Magnésie, à l'est
deux golfes, savoir, le golfe Pélasgique, & le golfe
Maliaque, au sud le mont Œta, ou le mont des Œtéens,
& les Locriens Epicnémidiens.

Cette partie de la Thessalie s'appelloit aussi Achaïe.
Hérodote fait même de cette Achaïe un pays différent
de la Thessalie. Pausanias nous apprend aussi que l'Em-
pereur Auguste (3) ordonna que la Phthiotide seroit mise
au nombre des provinces de Thessalie.

PHYLLIS, pays de Thrace aux environs du mont
Pangée. Il s'étend à l'ouest jusqu'à l'Angitas, petite ri-
vière qui se jette dans le Strymon, & vers le sud jus-
qu'au Strymon. *Herodot. Lib. VII. §. CXIII.*

PIERES, (les) peuples de Thrace qui étoient au
nord-ouest des Satres. Leurs villes étoient Pergame &
Phagrès. La Martinière en a fait un article sous le nom
de *Pierorum muri*, comme si le terme Grec n'eut pas
signifié châteaux. *Herodot. Lib. VII. §. CXII.*

PIÉRIE, (la) contrée sud de la basse Macédoine,
sur le golfe Therméen, entre la Bottiécide & l'Haliac-

(1) Strab. Lib. XII. pag. 856. D.

(2) *Excerpta Valefiana ex Nicolao Damasceno*, pag. 817.

(3) Pausan. Phocic. five Lib. X. cap. VIII. pag. 816.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 303

on. Remarquez que l'Haliacmon, dont je parle, n'est point celui d'Hérodote, ou plutôt des copistes d'Hérodote, mais le fleuve dont parlent Strabon & Ptolémée, dont l'embouchure étoit entre Dium & Pydna. Voyez l'Haliacmon. Strabon lui donne plus d'étendue, puisqu'elle (1) a, selon ce Géographe, pour bornes l'Haliacmon & l'Axius.

PILORE, ville située sur le golfe Singitique à l'ouest d'Assa. On lisoit auparavant Pidore. M. Weseling a rétabli la vraie leçon d'après les manuscrits. Cette leçon est confirmée par Étienne de Byzance. M. d'Anville auroit dû écrire Pidorus, d'après l'ancienne leçon, & non Pidaurus. *Herodot. Lib. VII. §. CXXII.*

PINDE, (le) montagne, ou plutôt chaîne de montagnes, consacrée aux Muses, & habitée par différens peuples de l'Épire & de la Thessalie, entr'autres par les Athamanes, les Æthices, les Perrhèbes. Elle séparoit la Macédoine, la Thessalie & l'Épire, ayant la Macédoine au nord, les Perrhèbes à l'ouest, les Dolopes au sud.

PINDE, que quelques personnes appellent aussi (2) Cyphas, une des quatre villes de la Doride (3). Elle étoit arrosée par une rivière de même nom, qui se jette dans le Céphisse près de Lilæa. Quand Hérodote dit que les Hellenes, chassés de l'Histioride par les Cadméens, allèrent s'établir dans le Pinde, il veut parler de cette ville & de son territoire. *Herodot. Lib. I. §. LVI.*

PIRÉE, (le) de la (4) tribu Hippothoontide. C'étoit un des ports d'Athènes, à l'embouchure du Céphisse, à trente-cinq stades de (5) la ville d'Athènes. On l'ap-

(1) Strab. Lib. VII. pag. 308. col. 2. sub finem.

(2) C'est ainsi qu'il faut lire, & non *Acyphas*, Voyez la note de l'Éditeur de Strabon.

(3) Strab. Lib. IX. pag. 654. A.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Vavin. Phavor. voc. *Elephantu*.

304 TABLE GÉOGRAPHIQUE

pelle aujourd'hui (1) Porto Draco ; les Mariniers le nomment Porto Lione.

PIRENE. (fontaine de) Cette fontaine étoit (2) dans la citadelle de Corinthe , elle étoit célèbre & consacrée aux Muses. On dit (3) que Pirene , inconsolable de la mort de son fils Cenchrias , que Diane avoit tué par malheur , versa tant de larmes qu'elle fut changée en fontaine. Aussi a-t-on pris grand soin d'embellir cette fontaine de marbre blanc ; on y a pratiqué des enfoncemens en forme de grottes , d'où l'eau se répand dans un bassin ou canal qui n'est point couvert. Cette eau est fort bonne à boire , & quelques-uns disent qu'on y plongeoit le cuivre de Corinthe , pour lui donner une meilleure trempe ; mais c'est une erreur , car les Corinthiens n'avoient pas même de cuivre chez eux.

PIRUS , ou PEIRUS , fleuve de l'Achaïe , dans le Péloponnèse , il passe à Teuthéa , Phares , & se jette dans la mer à (4) Olénus , environ (5) à quarante stades nord un peu est de Dyme. Strabon (6) appelle ce fleuve Mélas , aussi bien qu'Eustathe (7) qui ne fait après tout que copier ce Géographe. Cependant il portoit encore le nom de Pirus , Πῑρος , du temps de Pausanias. (8) Trois lignes plus haut cet Auteur le nomme Pierus , Πῑρος. Mais je crois que c'est une erreur de copiste , qui s'est perpétuée jusqu'à nous.

PISE , ville d'Elide , dans le Péloponnèse , sur l'Alphée , près d'Olympie , à mille quatre cents quatre-vingt-

(1) Voyag. de Spon. Tom. II. pag. 134.

(2) Plin. Lib. IV. cap. IV. pag. 192. Pausan. Corinthe. five Lib. II. cap. V. pag. 121.

(3) Pausan. Cor. five Lib. II. cap. III. pag. 117.

(4) Herod. Lib. I. §. CXLV.

(5) Pausan. Achaïc. five Lib. VII. cap. XVIII. pag. 567.

(6) Strab. Lib. VIII. pag. 592. lin. 1.

(7) Eustath. in Homerum , pag. 292. lin. 3.

(8) Pausan. Achaïc. vel Lib. VII. cap. XXII. pag. 578. lin. ult.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 305

cinq stades (1) d'Athènes. Cette ville ayant pris parti contre les Eléens fut détruite (2) sous le regne de Pyrrhus, fils de Pantaléon.

PISTYRE, ville de Thrace, à l'ouest & près du fleuve Nestus, à quelque distance de son embouchure sur la terre ferme. Il y avoit, dans le territoire de cette ville, dit Hérodote, un lac d'environ trente stades de tour, &c. *Herodot. Lib. VII. §. CIX.*

PITANE, ville d'Eolie, située (3) à trente stades nord de l'embouchure du Caïque, & sur les frontières (4) sud de la Mysie. On y faisoit des briques qui, au rapport de (5) Strabon & (6) de Vitruve, nageoient sur l'eau. Elle étoit arrosée (7) par un petit fleuve nommé Evenus.

PLACIE, ville de l'Hellespont, colonie des Pélasges. Voici comme on doit en fixer la position, suivant (8) Pomponius Méla : « Sur la côte de l'Hellespont sont (du » sud au nord & nord est) les villes Grecques d'Abydos » & de Lampsaque, de Parium & de Priapus ; ensuite » la mer de la Propontide s'élargit, le Granique s'y » décharge, & de-là (à l'est de ce fleuve) on trouve » Cyzique dans l'isthme d'une péninsule ,..... ensuite » vous trouvez (vers l'est de Cyzique) Placie, puis » Scylacé, petites colonies des Pélasges, derrière les- » quelles est le mont Olympe Mysien, d'où sort le Rhyn- » dacus ».

PLATÉE, isle attenante à la Libye, de la grandeur (9) de la ville de Cyrene, sur la côte des Giligammes, à

(1) Herodot. Lib. II. §. VII.

(2) Pausan. Eliacor. poster. sive Lib. VI. cap. XXII. pag. 509.

(3) Strab. Lib. XIII. pag. 914.

(4) Hesych. voc.

(5) Strab. loco laudato.

(6) Vitruv. Lib. II. cap. III.

(7) Strab. loco laudato.

(8) Pompon. Mela. Lib. I. cap. XIX. pag. 100 & seq. Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXIX. pag. 289.

(9) Herod. Lib. IV. §. CLVI.

306 TABLE GÉOGRAPHIQUE

moitié (1) chemin du commencement de cette côte à l'île Aphrodisias.

PLATÉES, ou **PLATÉE**, ville de Béotie, sur l'Asope vers la source de ce fleuve, sur les confins de la Mégaride & de l'Attique, au pied du mont Cithéron, du côté du nord de ce mont, entre (2) ce mont & Thebes, sur le chemin qui menoit à Athenes & à Mégares. Ce fut près de cette ville que les Grecs défirent l'armée de Mardonius. Sur le champ de bataille on éleva un autel à Jupiter Eleuthérien, ou Libérateur. Les Platéens célébroient tous les cinq ans auprès de cet autel des jeux appelés Eleuthériens. Ils faisoient chaque année des sacrifices solennels & des anniversaires aux Grecs qui avoient perdu la vie dans leur pays pour la défense de la liberté commune. M. d'Anville prétend qu'on la nomme à présent Cocla.

PLATÉENS, habitans de la ville de Platées en Béotie & de son territoire.

PLINTHINE, ville que Ptolémée place dans la Mar-marique sur la côte du nome Maréotique. Elle donnoit le nom de Plinthinetes à un golfe voisin dont parle Hérodote, que l'on appelle aujourd'hui le golfe des Arabes.

PLUNOS, port de Libye, à l'extrémité du pays des Adyrmachides. Lycophron en parle dans (4) sa Cassandre, & son Scholiaste remarque sur ce passage qu'Atlas étoit de cette ville.

POGON, port des Trézéniens (5), situé vis-à-vis de la petite île de Calauria. Πόγων, en Grec, signifie barbe. On avoit donné ce nom au port, parce qu'il paroissoit

(1) Id. Lib. IV. §. CLXIX.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 631.

(3) Id. ibid. pag. 631. Pausan. Bæot. five Lib. IX. cap. II. pag. 711.

(4) Lycophronis Alex. vers. 149.

(5) Strab. Lib. VIII. pag. 574.

avancer devant la ville de Trézen, comme une longue barbe avance du menton. Il y a apparence que c'est le même qui est nommé Pogonus (1) par Pomponius Méla.

POLICHNA, petite ville de l'isle de Chios. Voyez ma traduction, Livre VI. note 28. Tome IV. page 361.

POLICHNA, ville de Crete, dont le nom est un mot Grec, qui signifie petite ville. Elle étoit (2) dans le voisinage de Cydonia.

POLICHNITES, habitans de Polichna & de son territoire. Herodot. Lib. VII. §. CLXX.

PONT, (le) Πόντος. Ce mot fut inventé par les Grecs, pour signifier la mer Méditerranée, & les différentes parties de cette mer, & non pour signifier le Pont-Euxin, ou la mer Caspienne, ou le Palus Mæotis, l'Océan qu'ils ne connoissoient point dans les commencemens de leur établissement en Grece. C'étoit un nom appellatif, qui signifioit Pont ou Mer. Après qu'ils eurent connu cette grande mer, qui est entre la Propontide & le Palus Mæotis, ils l'appellerent Πόντος Ἐξωτός, ou Πόντος Ἰσθμίου, & enfin Πόντος simplement, de sorte que le mot Πόντος devint peu à peu le nom propre de cette mer : mais ce mot ne perdit pas pour cela sa qualité de nom appellatif. Il la conservoit toujours, sur-tout dans les mots composés, par exemple, dans le mot Πόντος Ἑλλήνιος, qui signifie la mer d'Hellé; il la conservoit même, lorsqu'il étoit joint avec Εὐξανός. Si donc il signifioit quelquefois telle ou telle mer en particulier, ce n'étoit pas comme nom propre, c'étoit seulement comme nom appellatif déterminé par quelque épithète ou par quelque circonstance.

PONT-EUXIN, (le) ou le Pont, est situé entre l'Asie & l'Europe, à l'orient de la Colchide. On l'ap-

(1) Pompon. Mela. Lib. II. cap. III. pag. 174.

(2) Thucyd. Lib. II. §. LXXXV.

308 TABLE GÉOGRAPHIQUE

nommoit autrefois cette mer (Πόντος) ἄβυσσος, c'est-à-dire, inhospitalier, à cause de la barbarie des peuples qui habitoient sur ses bords : mais ce surnom fut changé en celui d'euxinus, ἑυξίνος, lorsque ces peuples furent devenus plus humains, par le commerce qu'ils eurent avec les autres nations. Quelques anciens l'appellent aussi mer Cimmériene, à cause des Cimmériens qui habitoient autrefois dans le voisinage de cette mer. Hérodote l'appelle mer Boréïene, ou mer septentrionale, par rapport à la mer Erythrée qui étoit au sud. Ses villes de commerce s'appelloient *Pontica emporia*.

On appelle aujourd'hui cette mer, en Italien, mar Majore, en François, mer Noire, quoique cette mer n'ait rien de noir, que les vents n'y soufflent pas avec plus de furie, & que les orages n'y soient guere plus fréquens que sur les autres mers.

PORATA, fleuve de Scythie, que les Scythes nomment ainsi, & les Grecs Pyrétos, & qui est vraisemblablement celui que Ptolémée (1) appelle Hiérasus, & Ammien Marcellin (2) Gérasus. Il se jette au sud dans l'Ister. C'est, selon (3) Cluvier, le fleuve qu'on appelle aujourd'hui Pruth & qui a sa source dans le mont Krapak, ou dans les montagnes de la Pokutie, traverse une partie du Palatinat de Lembourg, en Russie, & ensuite toute la Moldavie, puis se décharge dans le Danube un peu au-dessous d'Axiopoli, après avoir reçu une petite rivière appelée la Scisia.

PORTHMIES, bourgade de la Cimmérie, à l'entrée du Palus Mæotis. Etienne de Byzance en parle au mot Περθμία. De cette bourgade (4) à Myrmécium, autre bourgade sur le Bosphore Cimmérien, il y avoit soixante

(1) Ptolem. Lib. III. cap. VIII. pag. 85.

(2) Ammian. Marcell. Lib. XXXI. cap III. pag. 479.

(3) Cluvier, Liv. III. chap. XLI.

(4) Fragment. Peripli Ponti Eux. & Paludis Mæotid. vol. I. pag. 4.

stades, suivant un Auteur anonyme d'un Périple du Pont-Euxin & du Palus Mæotis. Il est fait encore mention de cette même ville dans le même Périple, page 16. Voyez *Herodote*, Livre IV. §. XII & XLV.

POSITETUM, ville bâtie par Amphiloehus, fils d'Amphiaräus, sur les frontieres de la Cilicie & de la Syrie, vis-à-vis l'isle de Cypre.

POSITONIA, ville de l'Ænotrie, pays qui appartenait depuis en partie (1) aux Lucaniens. Elle étoit encore appelée Pæstus ou Pæstum. Les Latins l'ont aussi nommée Neptunia. Elle donnoit au golfe voisin le nom de golfe de Pæstus ou de golfe Posidoniate. Elle étoit située (2) au fond de ce golfe, à cinquante stades du (3) temple de Junon, bâti par Jason. Ce temple n'étoit pas éloigné de l'embouchure du Silarus, & probablement il étoit détruit du temps de Strabon & de Plin; car le premier (4) le met dans la Lucanie, entre l'embouchure du Silarus & Posidonia, & le second, de l'autre côté du Silarus, dans le pays des Picentins. Si ce temple eut existé de leur temps, il ne se seroit trouvé aucune contradiction dans le récit de ces deux écrivains, puisque le Silarus séparoit le pays des Picentins de celui des Lucaniens.

Posidonia étoit une colonie (5) de Sybaris. Mais en quel temps fut-elle fondée? C'est ce qu'on ignore. Tout ce que je puis dire, c'est que cette ville existoit déjà en 4179 de la Per. Jul. 535 ans avant l'ère vulgaire. Car Hyele fut fondée en cette année par (6) des Phocéens, sur l'avis que leur donna un habitant de Posidonia.

(1) Plin. Lib. III. cap. V. pag. 157. Strab. Lib. VI. pag. 386. init.

(2) Strab. Lib. V. pag. 384.

(3) Id. Lib. VI. pag. 386.

(4) Strab. ibid. Plin. Lib. III. cap. V. pag. 157. lín. 14.

(5) Scymni Chii Orbis Descript. vers. 245.

(6) Herod. Lib. I. §. CLXVII.

310 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Neptune y étoit particulièrement honoré, & lui a donné son nom; ce Dieu étant connu des Grecs sous celui de Ποσειδών. Les ruines de cette ville, publiées à Londres en 1768, donnent une haute idée de sa magnificence.

POSIDONIATE, habitant de Posidonia. *Herod. Lib. I. §. CLXVII. Voyez Posidonia.*

POTIDÉATES, habitans de Potidée.

POTIDÉE, ville de Macédoine, colonie (1) des Corinthiens, située dans la presqu'île de Pallene, sur l'isthme qui joignoit cette presqu'île à la Macédoine, environ (2) à soixante stades d'Olynthe. Le Roi Cassandre l'aggrandit ou la rebâtit & lui donna son nom, (*Cassandria*) ce qui a fait dire à (3) Tite-Live qu'elle fut bâtie par ce Prince. Philippe de Macédoine s'en rendit maître peu de jours après la prise de Pydna, & la céda (4) aux Olynthiens, pour les attacher plus étroitement à ses intérêts.

PRÆSOS, ville des Etéocretes, qui habitoient la partie méridionale de l'île de Crete. Præsos étoit donc vers la partie est de la côte sud de l'île, à-peu-près comme elle est placée dans la carte de M. Delisle. Il y avoit (5) dans cette ville un temple de Jupiter Dictéen.

PRASIAS. (le lac) Il étoit dans la Thrace, pas loin de la Macédoine, assez près du golfe Strymonien, presque à moitié chemin du fleuve Nestus au fleuve Strymon.

A l'ouest du lac Prasias, en avançant vers le Strymon, mais plus près du lac, il y avoit une mine (6) d'argent, d'où Alexandre retira un grand revenu.

(1) Thucyd. Lib. I. §. LVI.

(2) Id. ibid. §. LXIII.

(3) Tit. Liv. Lib. XLIV. cap. XI.

(4) Demosth. Olynth. II. pag. 12. Segm. 10. Philipp. II. pag. 46. Segm. 24.

(5) Strab. Lib. X. pag. 728 & 729.

(6) Herodot. Lib. V. §. XVII.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 311

PRIENE, une des douze villes des Ioniens, située dans la Carie, au pied du mont Mycale, au nord du Méandre, près de son embouchure, mais dans les terres néanmoins. Elle avoit été bâtie en même temps que Myonte. C'étoit la patrie de Bias, un des sept Sages de la Grèce.

PROCONNESE, île de la Propontide au nord-ouest de l'île de (1) Cyzique. Elle portoit aussi le nom d'Elaphonnese & de Neuris. Scylax fait (2) de Proconnese & d'Elaphonnese deux îles différentes. Strabon (3) paroît aussi de cet avis. Mais il est facile de les accorder : il y avoit autrefois deux îles, elles s'appelloient l'une & l'autre Elaphonnese ou Proconnese, & n'étoient séparées que par un petit bras de mer, qui fut comblé avec le temps ; les deux îles furent réunies & n'en firent plus qu'une. On l'appelloit aussi (4) Névriss, ou plutôt Nébris, de νέρις, qui signifie le faon d'une biche, ou un jeune cerf, & de νῆσος, île : Ἰλαφον, veut dire aussi cerf ; & le mot νηῖς, génitif νηῖος, signifie encore cerf, ou plutôt une biche qui portoit pour la première fois.

On tiroit de cette île le beau marbre appelé marbre de Cyzique, & c'est pour cette raison qu'on donne actuellement à cette île le nom de Marmara.

PROPONTIDE, mer qui communique au Pont-Euxin par le Bosphore de Thrace, & à la mer Egée par l'Hellespont. Elle a mille quatre cents stades (5) de longueur, sur cinq cents de largeur. On l'appelle actuellement mer de Marmara ou mer Blanche.

PROSOPITIS, île d'Égypte, qui étoit entre le canal Saitique ouest & le Sébennytique est. Il paroît que sa

(1) Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 392.

(2) Scylacis Peripl. pag. 32.

(3) Strab. Lib. XIII. pag. 880.

(4) Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 392.

(5) Hérodote. Lib. IV. §. LXXXV.

312 TABLE GÉOGRAPHIQUE

capitale, qui s'appelloit Profopis, lui avoit donné son nom ainsi qu'au nome Profopitis. Elle avoit neuf schenes de circonférence, c'étoit un nome ou préfecture. Strabon le nomme (1) Ἀρροπιδίτις Νάπυς; mais Casaubon corrige avec raison Ἰπποπιδίτις Νάπυς.

PSYLLES (les) étoient voisins des Nasamons, au sud de la grande Syrte & au nord des Garamantes. Ils s'étendoient jusqu'à la Syrte, & le golfe Psyllique (2) étoit probablement de leur dépendance. Les Psyllés n'avoient rien à craindre de la morsure venimeuse des serpens, & ils avoient la vertu de guérir ceux qui en avoient été mordus. Beaucoup d'Auteurs ont parlé de cette vertu, vraie ou prétendue. On peut entr'autres consulter *Ælien, Hist. Anim. Lib. XVI. cap. XXVIII. pag. 901.* & *Strabon. Lib. XVII. pag. 1169. B.*

PSYTTALIE, petite île située dans le golfe Saronique, entre l'île de Salamine & la côte sud de l'Attique. Ce fut dans cette île qu'Aristides, fils de Lyfimaque, passa au fil de l'épée le détachement que les Perses y avoient envoyé. *Herodot. Lib. VIII. §. LXXVI. XCV.*

PTÉRIA, ou Ptérie, capitale du pays de ce nom, qui fait partie de la Cappadoce. Elle est près de Sinope, ville située sur le Pont-Euxin. *Herodot. I. §. LXXVI.*

PTOON, temple d'Apollon, situé au-dessus du lac Copaïs, & au pied du mont Ptoon, ou Ptoüs. *Herodot. Lib. VIII. §. CXXXV.*

PTOÜS, montagne de Béotie, près d'Anthédon, & au-dessus du lac Copaïs. Hérodote ne dit pas le nom de cette montagne; mais il la désigne de manière à ne pouvoir se tromper. *Herodot. Lib. VIII. §. CXXXV.*

PYDNA, ville de la Piérie, sur le bord ouest du golfe Therméen, de sorte que les vaisseaux qui par-

(1) Strab. Lib. XVII. pag. 1154. C.

(2) Stephan. Byzant.

coient de Therme, laissoient Pydna à droite & *Ænia* à gauche. Pydna étoit plus au sud qu'*Ænia*, & ces deux villes étoient à-peu-près (1) vis-à-vis l'une de l'autre. Les extraits du Livre VII de Strabon la nomment Citron. Paulmier de Grentemefnil balançoit s'il liroit en cet endroit Citium, à cause que Tite-Live parle de Citium-Livre XLII. cap. LI. Mais M. Wesseling (2) prouve que ces extraits sont d'un Grec moderne. D'ailleurs Tite-Live parle de Citium & de Pydna; ce qui fait voir que ce sont deux villes différentes.

PYLES. C'est le nom que donnoient les habitans de la Trachinie au lieu que les Grecs appelloient Thermopyles. *Ποῦς Thermopyles. Herodot. Lib. VII. §. CCI.*

PYLIENS, descendans de Nélée, qui fonda Pylos de Messénie.

PYLOS. Il y avoit dans le Péloponnèse trois villes de ce nom. Une dans la Messénie, & les deux autres dans l'Elide.

PYLOS de Messénie étoit située sur la côte ouest du Péloponnèse, près & vers l'isle de Sphactérie, qui mettoit le port de cette ville à couvert du vent & des tempestes. On l'appelloit aussi Coryphasion, du nom du promontoire sur lequel elle étoit située. Pylos (3) avoit été bâtie par Pylos, fils de Cléson, qui y amena une colonie des Léléges de la Mégaride : mais Pylos ne la posséda pas long-temps; car il en fut chassé par Nélée & par les Pélasges, venus d'Iolcos, & il se retira dans le pays voisin où il habita Pylos dans l'Elide. Son nom actuel est Zonchio, ou Avarino Vecchio, qui paroît dérivé du nom d'Erana, que cette ville a aussi porté.

PYLOS de l'Elée, ou Elide, étoit située au nord du fleuve Alphée, entre le Pénée & le Selleïs, vis-à-vis de la partie nord de l'isle de Zacynthe.

(1) Tit. Liv. Lib. XLIV. cap. X.

(2) Wesseling, ad Antonini Itiner. pag. 328. col. 2.

(3) Pausan. Messeniac. sive Lib. IV. cap. XXXVI. pag. 371.

314 TABLE GÉOGRAPHIQUE

PYLOS Triphyliaque étoit dans l'Elide, assez près de la mer & à-peu-près à égale distance de l'embouchure de l'Alphée & de celle du Nédæ. Cette ville disputoit à celle de Messénie l'honneur d'avoir eu Nestor pour Roi.

PYRENE, ville ou bourgade dans le pays des Celtes, près de laquelle l'Ister ou Danube prenoit sa source. Dalé-champ remarque (1) que près de la source du Danube, il sortoit deux petites rivières, dont l'une s'appelloit die Bregen, & l'autre die Prigen, & que le pays voisin en a pris le nom. Or Brige est un mot Celtique, qui signifie brûlé & qui approche beaucoup de Pyrene, qui a la même signification.

PYRÉTUS. Voyez Porata.

PYRGOS, ville de l'Elide, dans le Péloponnèse, située sur le fleuve Pyrgos, un peu au-dessous de sa source. Elle est entre l'Elide & la Messénie, vers la partie sud des frontières ouest de l'Arcadie. C'est une des six villes bâties par les Minyens.

PYTHO, ou Delphes, ville de la Phocide, située dans une vallée vers le pied sud-ouest de la croupe du Parnasse, nommée Tithorée. Elle fut appelée Python, du mot Grec Πύθιον, pourrir, parce que le serpent, tué d'un coup de flèche par Apollon, y pourrit. Elle a été aussi nommée Delphes, ou de Delphos, fils d'Apollon, ou de Δελφίον, dont on a fait Delphi : tel étoit le nom du (2) serpent qui gardoit le lieu où dans la suite se rendirent les oracles. Elle a encore porté antérieurement le nom de (3) Parnasia Napé, c'est-à-dire, ville, bois, ou vallée du Parnasse. Cette ville étoit célèbre par le temple d'Apollon & par les oracles qui s'y rendirent en vers pendant plusieurs siècles. Le Dieu

(1) Plin. Hist. Nat. Lib. IV. cap. XII. pag. 222 ex edit. Varior.

(2) Apollon. Rhod. Lib. II. vers. 706. Voyez la note de M. Brunck.

(3) Schol. Homeri ad Iliad. II. vers. 519.

des vers devoit-il répondre en prose? Ses Frères néanmoins revinrent enfin à la prose, pour fermer la bouche aux plaisans, qui disoient que le plus mauvais de tous les Poëtes étoit le Dieu de la poésie. Car les vers de la Pythie étoient ordinairement très-mauvais. Les Grecs enrichissoient & ornoient à l'envi les uns des autres le temple de Delphes. Les Phocidiens, qui en étoient comme les maîtres, parce qu'il étoit dans leur pays, avoient la prérogative de consulter l'oracle avant tous les autres. Diodore de Sicile dit (1) que la première découverte de cet oracle est due à un Berger, que Parnarque nomme (2) Coréas.

Les anciens croyoient que Delphes étoit le milieu de la Grece & même de toute la terre. Comme c'étoit le centre des oracles de la Grece, le peuple croit volontiers que c'étoit aussi le centre du monde, & les personnes plus éclairées parloient & écrivoient continuellement à la crédulité du peuple. Cette ville se nomme actuellement Castri.

RHÉGIUM étoit une ville située au pied de la base de l'Italie, vis-à-vis de Messine, un peu plus au sud, sur le détroit nommé aujourd'hui Far de Messine, qui sépare l'Italie de la Sicile. Cette ville fut d'abord nommée *Rhegium*; dans la suite on l'appela *Rhegium Julianum*, ce qui la distinguoit de *Rhegium Lepidum*, ville de la Gaule Cisalpine dans le Modénais. On l'appelle aujourd'hui Reggio. On croit que cette ville fut appelée *Rhegium*, du verbe Grec *ῥήνω*, je romps, & son nom signifie rupture, selon (3) Eschyle, cité par Strabon, parce qu'elle est sur le détroit que forme la mer, lorsque la Sicile fut séparée de l'Italie.

(1) Diodor. Sicul. Lib. XVI. §. XXVI. pag. 101.

(2) Ptolema. de Defectu Oracul. pag. 412. D.

(3) Strab. Lib. VI. pag. 196. A.

316 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Hæc loca vi quondam , & vastâ convolsâ ruinâ
 (Tantum ævi longinquas valet mutare vetustas)
 Dissiluisse ferunt, quom protevus utraque telhas
 Una foret: venit mediô vi pontus, & undis
 Hesperium Siculo latus abscidit, arvaque & urbes
 Litore diductas angustis interluit æstu.

Æneid. III. vers. 414.

Quoi qu'il en soit, les tremblemens de terre causerent de si affreux désastres à cette ville, qu'elle resta presque abandonnée: mais Jules-César, après avoir chassé Pompée de la Sicile, la fit rebâtir.

On travaille à Reggio, ainsi qu'à Tarente & à Malte, la laine de poisson (qui est le coton, la soie, ou le duvet de certains coquillages) dont on fait des camifoles, des gands, des chaufsons, & autres hardes d'une légèreté admirable, fort chaudes & impénétrables au froid, quelque violent qu'on se le puisse imaginer.

RHENÉE, isle voisine & à l'ouest de Délos. Strabon dit qu'elle étoit déserte & (1) le cimetière des habitans de Délos, parce que cette isle-ci étant sacrée, il n'étoit pas permis d'y enterrer les morts. Les deux isles de Délos & de Rhénée s'appellent actuellement Sdili.

RHODAUNE, ou RODAUNE, petite rivière qui prend sa source dans le Palatinat de Poméranie & se perd dans la Vistule à Dantzic. La Vistule se jette dans la mer Baltique, à une lieue de cette ville. On trouve sur ses côtes une prodigieuse quantité d'ambre, & celles de la Prusse en fournissent encore beaucoup. Les peuples qui habitoient ce pays s'appelloient anciennement les Vénedes. De-là les anciens ont transformé les Vénedes en Vénètes & en Enètes, & le Rhodaune en Eridanos, qui étoit un fleuve d'Italie. On peut voir la dissertation de feu M. Gesner, sur l'Electrum, dans

(1) Strab. Lib. X. pag. 744.

les Mémoires de l'Académie de Göttingue, Tome III, page 88, & la note de M. Wesseling sur Hérodote, Livre III. §. CXV.

RHODES, île située au sud de l'Asie mineure, au nord est de l'île de Crète. Elle a cent vingt-cinq milles de tour, selon (1) Pline, & cent trois, suivant Isidore. Strabon (2) lui donne neuf cens vingt stades de circonférence, ce qui fait cent quinze milles. Elle est éloignée (3) d'Alexandrie de cinq cens soixante-dix-huit milles, & de cent soixante-six de l'île de Chypre. Cette île s'étoit élevée, ainsi que beaucoup d'autres, du fond de la mer, où elle avoit été cachée. C'étoit la tradition commune du temps de (4) Pindare, qui étoit né cinq cens dix-neuf ans avant notre ère. Mais en quel temps commença-t-elle à paroître? C'est ce que l'on ignore. Elle fut (5) d'abord appelée Ophiussa & Stadia, ensuite (6) Telchinis, parce que les Telchines, qui avoient passé de l'île de Crète dans celle de Chypre, s'y établirent. Les Héliades s'en emparèrent après les Telchines. Tlépoleme, fils d'Hercules, qui se trouva au siège de Troie, y passa avec des troupes appartenantes aux Héraclides, vers l'an 3432 de la Vierge Julienne, 1282 ans avant notre ère, & y fonda 7. les villes de Linde, Ialysos & Camiros. Les habitants de ces trois villes furent réunis 8, dans ce que l'on appelle, qui fut fondée la première année 9, de la X^e Olympiade, 408 ans avant notre ère.

(1) Pline. Lib. V. cap. XXII. pag. 21.

(2) Strab. Lib. XIV. pag. 947.

(3) Pline. loco citato.

(4) Pindare. Olymp. 6. l. vers. 115-129.

(5) Strab. pag. 946. Pline. loco citato.

(6) Strab. loco cit.

(7) Voyez sous l'Art. de Cirrhaeque l'Ann. 21^e p. 2.

(8) Strab. Lib. XIV. pag. 946.

(9) Diodore Sicil. Lib. XII. §. 25. pag. 11.

318 TABLE GÉOGRAPHIQUE

RHODES, ville célèbre, capitale de l'isle de même nom, est moderne en comparaison des autres villes de la même isle. Elle fut (1) fondée 408 ans avant notre ère, & l'on y transféra la plupart des habitans de Linde, Ialysos & Camiros.

RHODIENE. (la mer) On appelloit ainsi cette partie de la mer Egée, qui étoit aux environs de l'isle de Rhodes.

RHODOPE, (le mont) montagne de Thrace, qui du côté de l'ouest commence au moins vers la source du Nestus, & même plus à l'ouest vers le mont Pangée, vers le pays des Pæoniens, & il s'étendoit de-là de l'ouest à l'est, presque par toute la Thrace au sud du mont Hæmus, ou du moins jusqu'au-delà du coude que fait l'Hebre, lorsqu'il tourne son cours vers le sud. Elle se nomme aujourd'hui Valiza, si l'on en croit Ortelius, cité par la Martinière, & Curiorowieza, & même Vasigluse, selon Lazius, cité par le même la Martinière.

RHÆTIUM, ville de la Troade, sur la côte de l'Hellespont, sur une (2) hauteur près du tombeau d'Ajæ. On y voyoit aussi la statue de ce Héros. Antoine l'avoit emportée en Egypte, mais Auguste la renvoya à Rhœtium.

Il y avoit aussi vers le même endroit sur cette côte, un promontoire appelé Rhœteum, à quatre milles de distance de celui de Sigée, selon Leunclavius, dans ses notes sur le commencement du premier Livre des Héliéniques de Xénophon. M. Wood (3) appelle ce promontoire cap Barbieri.

RHYPES, Ρύψς, ville de l'Achaïe dans le Pélopon-

(1) Diodor Sicul. Lib. XIII. §. LXXV. pag. 600. Antistid. Rhodias. Tom. II. pag. 365. A. ex edit. Canteri.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 890.

(3) Description of the Troade. page 317.

ouest, à l'ouest d'Hélice, assez éloignée des côtes du golfe Corinthiaque.

SACES, (les) peuples de l'Asie, qui habitoient vers l'est de la Bactriane & de la Sogdiane, au sud de la Scythie Asiatique, au nord du mont Imaüs & du mont Paropamise, selon (1) Ptolémée. Les Saces étoient des Scythes Amyrgiens. Les Perses donnoient le nom de Saces à tous les Scythes en général, à cause de la nation particuliere des Saces dont ils étoient voisins.

SAGARTIENS, (les) peuples de Perse; ils étoient Nomades.

SAIS, ville célèbre d'Egypte, située entre le canal Canopique & le Sébennytique. Cette ville donnoit le nom de bouche Saitique à une des embouchures du Nil & au nome Saitique. Platon (2) place cette ville & son nome très-loin à la pointe du Delta. Je discuterai cette opinion dans une dissertation particuliere.

SALA, ville de Thrace, sur la côte de la mer Egée, proche l'embouchure ouest de l'Hebre. Hérodote donne à cette ville l'épithete de Samothraciene, non pas qu'elle fut située dans l'isle de Samothrace, mais parce qu'elle étoit dans un canton du continent habité ou possédé par les Samothraces. *Herodot. Lib. VII §. LIX.* La Martiniere dit que cette ville étoit à l'orient de l'Hebre. C'est le contraire. L'Hebre étoit à l'orient de Sala, & Sala à l'occident de cette riviere.

SALAMINE, isle située dans le golfe Saronique, vers les côtes sud de l'Attique, vis-à-vis d'Eleusis. Il y avoit une ville & un port du même nom. C'étoit (3) la patrie d'Ajax & de Teucer, tous deux (4) fils de Télamon, lequel y avoit conduit une (5) colonie d'Eginetes.

(1) Ptolem. Lib. VI. cap. XIII. pag. 187.

(2) Plato in Timæo. Tom. III. pag. 21. E.

(3) Sophocl. in Ajace. vers. 134 & passim.

(4) Id. ibid. vers. 1008.

(5) Pausan. Attic. sive Lib. I. cap. XXXV. pag. 85.

320 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Strabon nous (1) apprend qu'anciennement on appelloit cette île Sciras & Cychria, du nom de deux Héros. Sur la côte sud de Salamine il y avoit un temple de (2) Minerve Sciras. Cette île s'appelle à présent Colouri.

SALAMINE, ville de l'île de Cypre, située dans sa partie est, vers (3) l'endroit où commence la pointe ou promontoire, qu'on appelle les Clefs de Cypre, *Cleides*, *Κλειδες τῆς Κύπρου*. Teucer, dans son exil, les fit bâtir : elle devint un petit Royaume, que les descendants de Teucer posséderent plus de huit cens ans. Ayant été ruinée par un tremblement de terre, elle fut rétablie (4) sous le nom de Constantia, dans le quatrième siècle, & quoiqu'elle ait été dépeuplée sur la fin du septième, par une translation de ses habitans, le nom de *Costanza* lui est resté.

SALMYDESSE, ville & port de Thrace, sur le Pont-Euxin, au nord-est de Byzance, à l'est des sources du Téare. Ptolémée la nomme (5) Almydisse, & (6) Plin, Halmydessos. M. d'Anville la nomme Midjeh.

Il y avoit aussi en Thrace un fleuve appelé Salmydésos, qui se déchargeoit dans le Pont-Euxin. Voyez Phavorinus, au mot *Σαλμυδης*.

SAMOS, île de l'Ionie dans la mer Egée, ou plutôt dans la mer (7) Icarienne, séparée par un canal étroit de Mycale, de Panionium & de Priene. Elle est vis-à-vis de Milet (8), & à l'ouest de cette ville, dont elle est très-peu éloignée. Elle avoit anciennement porté le

(1) Strab. Lib. IX. pag. 603.

(2) Strab. ibid. Herodot. Lib. VIII. §. XCIV.

(3) Strab. Lib. XIV. pag. 1001.

(4) D'Anville, Géog. abrég. Tome II. pag. 150 & 151.

(5) Ptolem. Lib. III. cap. XI. pag. 39.

(6) Plin. Lib. IV. cap. XI. pag. 205. lin. 10.

(7) Apul. Florid. XV. pag. 789.

(8) Id. ibid.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 321

nom de (1) Parthénie. Elle étoit chérie de Junon, qui y étoit particulièrement (2) adorée. Cette Déesse y avoit un temple superbe (3) près du rivage, & à vingt stades de la ville.

Les Samiens passent pour les inventeurs de la poterie, & il s'en faisoit (4) autrefois d'excellente dans leur île.

Il ne faut pas confondre cette île avec celle de Samothrace, que l'on a aussi appelée Samos, & souvent Samos la Thracienne, afin de la distinguer.

SAMOS, ville capitale de l'île de même nom, située sur le bord de la mer, au commencement du détroit qui sépare l'île de l'Ionie.

SAMOTHRACE, île située vis-à-vis l'embouchure de l'Hebre, dont elle est éloignée (5) de trente-deux milles. Elle portoit d'abord le nom de Leucosia, comme le dit (6) Aristote dans sa République de Samothrace, & (7) Leucania. Elle fut ensuite appelée (8) Samos, parce qu'anciennement les Grecs nommoient ainsi les lieux élevés, puis on la nomma Samothrace, c'est-à-dire, Samos la Thracienne, & parce qu'elle étoit voisine de la Thrace, & parce qu'elle fut habitée par des Thraces. Par le surnom de Thracienne, on la distingua de Samos, île des Ioniens. Ses premiers habitans furent des Aborigènes. Elle fut aussi habitée par les Pélasges. C'est aujourd'hui Samandrachi.

(1) Strab. Lib. X. pag. 701. Apoll. Rhod. Lib. I. vers. 188. Lib. II. vers. 892. Collimach. Hymn. in Delum. vers. 49.

(2) Apollon. Rhod. Lib. I. vers. 187. Virgil. Æneid. Lib. I. vers. 16.

(3) Apul. Florid. XV. pag. 790.

(4) Plin. Hist. Nat. Lib. XXXV. cap. XII. pag. 711.

(5) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 214.

(6) Schol. Apollon. Rhod. ad Lib. I. vers. 917.

(7) Heracles de Policiis. pag. 326, ad calcem Cragii de Republ. Lacedæm.

(8) Strab. Lib. X. pag. 701.

322 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Cette île est célèbre par les mystères des Cabires qu'on y célébroit. Voyez sur ces mystères la dissertation de Gutberleth, & sur-tout l'excellent ouvrage de M. le Baron de Sainte-Croix, intitulé Mémoires pour servir à l'histoire de la Religion secrète des anciens peuples, &c.

SAMOTHRACES. C'étoient non-seulement les habitants de l'île de Samothrace, mais encore d'une partie du continent de la Thrace, vers les côtes qui sont près & au nord de l'île de Samothrace, & à l'ouest de l'embouchure de l'Hebre. Hérodote (1) appelle villes des Samothracas, Mésambrie, Sala & Zona, qui sont des villes du continent de la Thrace.

SANA, ville de la presqu'île de Pallene, près du golfe Therméen, entre Potidée & Menda. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

SANÉ, ville (2) Grecque, située dans l'isthme Acanthien, isthme de la presqu'île du mont Athos, près du canal que fit creuser Xerxès, & sur le golfe Singitique. Elle étoit tournée (3) du côté de la mer qui regarde l'île d'Eubée. C'étoit une colonie de l'île d'Andros.

SAPÆENS, (les) peuples de Thrace qui étoient entre la partie sud-ouest du lac Bistonis & la mer. Le pays qu'ils habitoient s'appelloit Sapaïque, selon Etienne de Byzance. *Herodot. Lib. VII. §. CX.*

SAPIRES, peuples qui habitoient à l'est du pays des Matiéniens, entre l'Araxes & la source du Gyndès, environ autant éloignés de cette source que de l'Araxes, à l'est & à l'ouest d'un fleuve nommé Cambyfes, qui va du sud au nord se jeter dans la partie ouest de la mer Caspienne vers la source de ce fleuve, entre la Médie sud-est & la Colchide nord-ouest.

(1) Herodot. Lib. VII. §. CVIII & LIX.

(2) Herodot. Lib. VII. §. XXII.

(3) Thucyd. Lib. IV. §. CLX.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 323

Le Scholiaste d'Apollonius (1) dit que les Sapires ont été ainsi nommés parce que leur pays produit une pierre précieuse appelée sapéiritès, ou saphir. C'est une nation Scythe, selon le même Scholiaste.

SARANGÉENS, (les) peuples soumis aux Rois de Perse; Hérodote dit qu'ils habitoient vers cette plaine de l'Asie, qui étoit voisine des montagnes d'où couloit le fleuve Acès.

Pline fait mention des (2) Zaranges, des Dranges, dans l'Asie, & Arrien (3) des Zarangéens. Ces peuples, dit le P. Hardouin, faisoient partie des Dranges ou Drangéens, car ce qu'Arrien dit des Zarangéens, Strabon, Q. Curce, & d'autres le disent des Dranges: il paroît que leur pays répondoit à-peu-près à cette partie de l'empire de Perse, qu'on appelle aujourd'hui Sigistan.

SARDAIGNE, anciennement Sardo, est une île située près & au sud de l'île de Cyrne. Cette île fut ainsi nommée (4) de Sardus, un des fils d'Hercules, qui vint de Libye s'y établir avec une nombreuse colonie. Pline remarque (5) que Timée la nommoit Sandaliotis, ce qui signifie qu'elle ressemble à une sandale, sorte de chaussure en usage chez les anciens, laquelle n'étoit qu'une semelle qu'on attachoit sous le pied avec des courroies: il ajoute que Myrsile l'appelloit Ichnusa, parce qu'elle ressemble à la trace que laisse sur le sable le pied d'un homme, du Grec ἰχνη, *vestigium*, *planta pedis*.

SARDAIGNE. (mer de) On appelloit ainsi cette partie de la mer Méditerranée, qui étoit aux environs de l'île de Sardaigne.

(1) Schol. Apoll. Rhod. ad Lib. II. vers. 397.

(2) Plin. Lib. VI. cap. XXIII. pag. 325. lin. 7.

(3) Arrian. Lib. III. cap. XXV. pag. 241.

(4) Solini Polyhist. cap. IV.

(5) Plin. Lib. III. cap. VII. pag. 161.

324 TABLE GÉOGRAPHIQUE

SARDES, habitans de l'isle de Sardaigne.

SARDES, ancienne ville capitale de la Lydie, située entre le Caystre sud & l'Hermus nord, au pied du mont Tmolus, sur le Pactole, rivière qui venant de cette montagne passoit par le milieu de la place publique de cette ville, & rouloit avec ses eaux (1) des paillettes d'or. Sardes avoit au nord une grande plaine arrosée de plusieurs ruisseaux, qui sortoient en partie d'une colline voisine au sud-est de la ville, & en partie du mont Tmolus. La citadelle étoit au côté est ou est un peu sud de la ville, sur une montagne escarpée & taillée en précipice dans quelques endroits. Lorsqu'on n'avoit pas encore l'usage de la poudre, & qu'on ne connoissoit que les balistes & les béliers pour enfoncer les murailles, elle pouvoit passer pour une place imprenable.

Cette ville, où tout étoit riche & superbe, est présentement réduite en un pauvre village nommé Sart, qui n'a que de chétives cabanes, & n'est presque habité que par des bergers qui menent leurs troupeaux dans les beaux pâturages de la plaine voisine.

SARDONIENS, habitans de l'isle de Sardaigne, anciennement appelée Sardo.

SARPÉDON, promontoire de Thrace, entre le golfe Mélas & le fleuve Erginus. *Herodot. Lib. VII. §. LVIII.*

Il y avoit en Cilicie un promontoire de même nom, célèbre par le traité de paix entre les Romains & Antiochus (2), *neve navigato citra Calycadnum, neve Sarpedonem, promontoria.* Herodote ne parle point de ce dernier promontoire.

SARTA, ville située sur le golfe Singitique, entre Singos & le promontoire Ampélos. *Herodot. Lib. VII. §. CXXII.*

(1) Herodot. Lib. V. §. CI. Strab. Lib. XIII. pag. 928. C. Plin. Lib. V. cap. XXIX. pag. 277.

(2) Tit. Liv. Lib. XXXVIII. cap. XXXVIII.

SATRES, (les) peuples de Thrace qui étoient un peu plus au nord que les Derfærens, entre le Nestus ouest & le Cossinites est-sud. Ils n'avoient jamais été subjugués, parce qu'outre qu'ils étoient bons soldats, ils habitoient sur de hautes montagnes couvertes d'arbres & de neige. Ils possédoient l'oracle de Bacchus, qui étoit sur les plus hautes montagnes; & entre les Satres c'étoient les Besses qui étoient les Interpretes de l'oracle; une Prêtresse y rendoit les réponses, comme à Delphes, & ces réponses n'étoient pas moins ambiguës que celles de la Pythie de Delphes. *Herod. Lib. VII. §. CXI.*

SATTAGYDES, peuples voisins de la Sogdiane. Je les crois Indiens. *Voyez Gandariens.*

SAUROMATES, (les) peuples de l'Europe. Le pays qu'ils occupoient, appelé la Sauromatis, commençoit au coin est ou est nord (1) du Palus Mæotis, & s'avançoit vers le nord dans l'étendue de quinze journées de chemin, pays où il n'y avoit ni arbres sauvages, ni arbres cultivés. Mais plus au nord le pays qu'habitoient les Budins, étoit couvert de toutes sortes d'arbres & de forêts. Le Palus Mæotis (2) séparoit les Scythes royaux des Sauromates.

SCAMANDRE, fleuve de la Troade, fameux dans l'histoire du siège de Troie. Il a ses (3) sources au mont Ida, vers la partie est de ce mont, & son (4) embouchure près & au sud du promontoire Sigée. Il forme vers la mer des marais bourbeux, & reçoit à son nord le Simois un peu au-dessus de la nouvelle ville de Troie. Homère (5) dit que ce fleuve a deux noms, que les

(1) Herodot. Lib. IV. §. XXI.

(2) Id. Lib. IV. §. LVII.

(3) Homer. Iliad. Lib. XXII. vers. 147 & 148.

(4) Strab. Lib. XIII. pag. 390.

(5) Homer. Iliad. Lib. XX. vers. 74.

326 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Dieux l'appellent Xanthus, & les hommes Scamandre, *ἢ Ζαῖθον καλέουσι θεοί, ἄνθρωποι δὲ Σκάμανδρον.*

On le nomme encore aujourd'hui *Scamandro*, ou *Pa-lescamandria*, c'est-à-dire, l'ancien Scamandre. M. d'Anville prétend que ce n'est qu'un torrent, dont on ignore le nom. Mais l'on peut voir une description curieuse & intéressante de ce petit fleuve, dans la description de la Troade, par M. Wood, *page 323 & suivantes*. Cette description est à la suite de son ouvrage, intitulé *An Essay on the original Genius and Writings of Homer*.

SCAPTÉ-HYLÉ, Σκάπτει ὕλη, forêt, ou mine fouillée, petite ville de Thrace, située sur le bord de la mer, au nord & vis-à-vis l'isle de Thasos. Il y avoit des mines d'or qui produisoient aux Thasiens un revenu considérable. *Hérodote, Livre VI. §. XLVI.*

Ce mot vient du Grec Σκάπτειν, fouiller, & ὕλη, forêt, matière. Son nom moderne est Skipilar.

SCIATHOS, isle située vis-à-vis de la Magnésie, contrée de Theffalie, vis-à-vis du mont Pélion & des Ipnes. Entre l'isle de Sciathos & les côtes de la Magnésie, il y a un canal étroit qui est une continuation de la mer appelée Artémisium. On l'appelle aujourd'hui Sciatho, ou Sciathi, ou Sciatta. Elle est située à deux lieues ouest de l'extrémité nord de l'isle de Scopélos, dont elle est séparée par un canal ou trajet d'une pareille largeur, à pareille distance à l'est de la Magnésie & du golfe Pelasgique ou de Volo, environ à quatre lieues nord de l'isle d'Eubée ou Negrepoint. C'est à cause de la proximité où elle se trouve de cette grande isle que le Géographe Etienne l'appelle isle d'Eubée.

SCIDROS étoit une ville d'Italie, dont on ne fait pas sûrement la position. Elle pouvoit être vers Laos, ou vers Sybaris, ou entre Laos & Sybaris; car Hérodote dit que les Sybarites chassés de leur ville allerent habiter Laos & Scidros. *Herodot. Lib. VI. §. XXI.*

SCIONÉ, ville de la péninsule de Pallene, près d'

DE L'HISTOIRE D'ÉPIROTE.

golfe Therméen. Elle fut bâtie par les Grecs qui revenoient du siège de Troie.

SCIONÉENS, habitants de Scione. On voyoit, dit-on, à Pausanias, à Athènes, dans le Temple des Scionéens attachés à la muraille, avec une inscription, qui portoit que c'étoient les boucliers des Scionéens & de quelques troupes auxiliaires qu'ils avoient avec eux.

SCIRAS. C'étoit le nom que donna anciennement l'île de Salamine. Il y avoit dans cette île un temple de Minerve, connu sous le nom de Minerve Scira.

SCIRON (le chemin de) premier nom d'un chemin de Corinthe, jusqu'à Mégare, & ensuite par l'Attique; il menoit aussi de l'Attique à la Béotie dans le Peloponèse. On l'avoit fait avant pour la commodité des gens de pied; ensuite par le vœu de l'Empereur Adrien, on le fit en charrette. Pausanias (4) il pouvoit y passer deux charrettes de front. Ce chemin, à l'endroit où il forme une espèce de gué, est borné par de grosses roches, dont une appelée *Phalouris* est très-fameuse; car on dit que ce fut sur cette roche qu'Ino se précipita dans la mer avec son fils, le plus jeune de ses fils, après que le père eut tué Léarque, qui étoit l'un. Le rocher appelé *Phalouris* étoit consacré à Léménée le fils de Poséidon. Les rochers voisins étoient fameux par les impiétés & les cruautés de Sciron, qui faisait passer par cet endroit, le faisoit des passans & les jetait dans la mer. Un de ces rochers s'appelloit le rocher Scironien.

SCOLOPOEIS. (le) Quoiqu'on ne trouve rien dans les anciens touchant le Scolopoeis, on voit néanmoins que c'étoit un fleuve, & qu'il couloit vers le sud.

(1) Pomp. Mela. Lib. II. cap. II. pag. 100.

(2) Pausan. Anic. Grec Lib. I. cap. 10.

(3) Strab. Lib. IX. pag. 401.

(4) Pausan. Anic. Grec Lib. I. cap. 10.

328 TABLE GÉOGRAPHIQUE

& vers Mycale, entre Priene & Milet, au nord du Méandre, puisqu'Hérodote le joint avec le Gæson.

Il y avoit auprès de ces deux rivières, le Gæson & le Scolopoëis, un temple de Cérès Eleusiniene. *Herodot. Lib. IX. §. XCVI.*

SCOLOS, ville ou bourgade du territoire des Thébains, vraisemblablement située entre Tanagre & Thebes, pas loin de Tanagre ouest, vers (1) les côtes de l'Euripe.

SCOLOTES. C'étoit le nom que les Scythes se donnoient à eux-mêmes. *Herodot. Lib. IV. §. VI.*

SCOPELOS, petite île de la mer Egée, située à deux lieues est de Sciathos, & à six lieues nord de l'île d'Eubée. Elle conserve son ancien nom.

SCYLACÉ, petite ville qui étoit une colonie des Pélasges; elle étoit vers l'est ou est-nord de Cyzique, entre cette ville & le mont Olympe, près (2) & à l'est de Placie ou Placia. Elle s'appelle aujourd'hui Siki.

SCYRMIADES, peuple de Thrace, qui habitoit au-dessus d'Apollonie & de Mesambria.

SCYROS. A l'est-nord de l'Eubée on trouve l'île de Scyros, une des Cyclades, où Achilles, retiré (3) à la cour de Lycomedes, & déguisé en fille, eut Neoptoleme, de Déidamie, fille du Roi. Cette île fut autrefois habitée (4) par des Pélasges & par des Cariens. On la nomme aujourd'hui Sciro.

SCYTHES AGRICOLES. (les) Ce sont les Scythes que les Grecs, habitans des bords de l'Hypanis, appelloient Borysthénites & qui se donnoient à eux-mêmes le nom d'Olbiopolites. Ils habitoient entre le Borysthenes & le Panticapes une étendue de pays de trois

(1) Plin. Lib. IV. cap. VII. pag. 198. lin. 3.

(2) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXII. pag. 289.

(3) Strab. Lib. IX. pag. 667.

(4) Stephan. Byzant. voc. Σκύρος.

jours de chemin vers l'est, & de côté de nord le habitoient un pays qui a d'étendue comme tous ce pays en remontant le Borysthènes. On les appeloient ainsi parce qu'ils cultivoient la terre.

SCYTHES AMYRGIENS. Il y a apparence que ces peuples habitoient en Asie, & non pas en Europe, puisqu'ils servoient dans l'armée des Perses. Ce nom leur venoit sans doute d'une plaine appelée Amyrgum, qui étoit dans le pays des Saces, & dont Hérodote fait mention. Voyez Saces.

SCYTHES AROTÈRES, (les) c'est-à-dire, laboureurs. Ils habitoient au-dessus des Alarons. Dans leur pays le Tyras & l'Hypanis rapprochent leurs bords & laissent moins d'espace entr'eux : c'est vers la France.

SCYTHES AUCHATES. (les) Ils font sur l'Hypanis qui a sa source dans leur pays, aujourd'hui l'Ukraine, qui est la partie de la Pologne la plus orientale.

SCYTHES LABOUREURS. Voyez Scythes Arotères.

SCYTHES NOMADES (les) habitoient au-dessus du Panticapes, à l'est des Scythes Agricoles, en pays de quatorze journées de chemin jusqu'à la mer Gerrhus.

SCYTHES ROYAUX, (les) nation nombreuse qui habite au-delà du fleuve Gerrhus. Elle s'étend vers le midi jusqu'à la Taurique, vers l'est jusqu'à la fosse que firent les fils des Aveugles, & jusqu'aux Creannes, ville de commerce, située sur le Palus Mæotis; quelques-uns d'eux s'étendent même jusqu'au Tanais. Ils regardent les autres Scythes comme leurs esclaves.

SCYTHES séparés des Scythes Royaux. Ils habitoient au-dessus des Iyrques, dans le pays qui est vers l'aurore : ils avoient été s'établir dans cette contrée, après s'être séparés des Scythes Royaux. Jusqu'au territoire de ces Scythes, c'est un pays de plaines ; mais au-delà on ne voit plus que des terres pierreuses & raboteuses.

330 TABLE GÉOGRAPHIQUE

SCYTHIE, (la) vaste pays. Elle a deux parties, la partie sud & la partie nord.

La partie qui est vers le sud se prend immédiatement depuis l'Ister ou Danube, & s'étend le long du Pont-Euxin, jusqu'à la ville appelée Carcinitis, & jusqu'à l'Hypacryis : c'est-à-dire, que la Scythie est bornée au sud par la mer du Pont-Euxin, & à l'est par le Palus Mæotis. C'est-là l'ancienne Scythie.

SÉBENNYTE, ville d'Egypte, qui donnoit son nom à un des canaux du Nil, & à un nome : il paroît que ce nome étoit entre le canal Sébennytique & le Bucolique. Ptolémée divise (1) ce nome en haut & bas ; le premier avoit pour capitale Pachnamunis, & le second Sébennyte. Cette ville se nomme (2) actuellement Samanud ou Séménud.

SÉGESTE. Voyez Ægeste.

SÉLINUNTE, ville de Sicile, située sur la côte méridionale de l'île, à l'est du promontoire Lilybée. Elle est bâtie sur l'embouchure est de la petite rivière de Sélinus, ainsi nommée du mot (3) Grec *σελίον*, persil, ou ache, parce qu'il en croissoit beaucoup sur ses bords. C'est le fleuve qui a donné son nom à la ville, à laquelle Virgile donne l'épithète de *palmosa*, parce que son territoire produisoit une grande quantité de palmiers. Ses habitans furent chassés (4) par les Carthaginois. Avant la destruction de leur ville, ils avoient consacré à Jupiter Olympien un trésor, où l'on voyoit une statue de Bacchus, dont le visage, les mains & les pieds étoient d'ivoire. Il étoit près de celui des Métapontins. Sélinunte ne subsiste plus : ses ruines don-

(1) Ptolem. Lib. IV. cap. V.

(2) Abulfedæ descript. Ægypti. pag. 60. Voyages de Niebuhr en Arabie, Tome I. page 79.

(3) Servius in Virgil. Æneid. Lib. III. vers. 705. Silius Ital. Lib. XIV. vers. 200.

(4) Pausan. Eliacor. posterior, sive Lib. VI. cap. XIX. pag. 499 & 500.

— sur l'île même sur le rivage de cette ville.

SELYEIE, ville de l'Éleuthère, ou plutôt de Thrace, sur la rive de la Propontide, entre Perinthe & l'embouchure du fleuve Armas. On la trouve encore désignée sous le nom d'Embrin. Selyeie signifie (3) la ville de Selys. Car Selys est un mot Thrace, qui signifie ville. Gensin de Ville-Hardouin (4) l'appelle Selyone & la met à deux journées de Constantinople. On la nomme aujourd'hui Selyna.

SÉPIA, lieu au bout de l'Argolide, qui, selon le récit d'Hérodote, devoit être sur le territoire de Tiryns, entre Nauplia & Tiryns, mais plus près de Tiryns que de Nauplia. *Hérodote. Lib. VI. §. LXXVII.*

SÉPIAS, rivage & promontoire à la pointe est de la côte sud de la Magnésie, à l'entrée du golfe Pélasgique. Cette côte s'appeloit aussi Iolcos. Selon Hérodote, on donnoit le nom de Sépias au cap, au rivage & au canton voisin : Strabon le donne aussi à une petite ville (5), située sur ce promontoire, & il la compte au nombre de celles dont la ruine accrut la ville de Démétrias. Sépias (6) avoit pris son nom de Thétis, qui, poursuivie par Pélée, y fut métamorphosée en un poisson qu'on appelle Seche, en Grec *seia*. La Martinière nomme ce promontoire cap Queatumo ; mais M. d'Anville l'appelle cap Saint-George. *Hérodote. Lib. VII. §. CLXXXIII, CLXXXVI, CLXXXVIII, CXC, CXCI, CXCV.*

SERBONIS. (le lac) Il étoit entre l'Égypte & la Palestine, près du mont Casius : de-là vient que quelques-uns l'attribuent à l'Égypte, d'autres à la Syrie, ou Palestine, ou Judée.

(1) Géographie abrég. Tom. I. pag. 221.

(2) Suidas, voc. Epiphanius.

(3) Strab. Lib. VII. pag. 491. C.

(4) Histoire de l'Empire de Constant. par Ville-Hardouin. pag. 119.

(5) Strab. Lib. IX. pag. 666. B.

(6) Scholiast, Apollonii Rhod. ad Lib. I. vers. 582.

332 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Plutarque veut (1) que ce soit un écoulement & un regorgement de la mer Rouge, ou golfe Arabe, qui ayant traversé sous terre le petit isthme qui le sépare de la mer Méditerranée, sort dans cet endroit.

Plin. (2) dit que de son temps il étoit bien diminué. Il avoit, selon cet Auteur, cent cinquante milles de longueur. Strabon (3) lui donne deux cens stades de longueur, & cinquante de largeur. Il communique à la mer Méditerranée par une ouverture que l'on appelle Ecregma, ouverture comblée du temps de Strabon.

La Fable dit que Typhon étoit couché au fond de ce lac. Aussi les Egyptiens appelloient-ils le lac Serbonis, ou du moins l'ouverture par laquelle il se déchargeoit dans la mer Méditerranée, le soubirail (4) de Typhon. Les Arabes appellent ce lac Sébaket Bardoil.

SÉRIPHENS, habitans de l'île Sériphos.

SÉRIPHOS, île que les uns (5) mettent au nombre des Cyclades, & les autres (6) au nombre des Sporades. Cette île est raboteuse, pleine de montagnes, & toute couverte de pierres & de rochers, il semble même que Tacite n'en fait qu'un rocher, lorsqu'il l'appelle (7) *Saxum Seriphium*. Les (8) Romains avoient coutume d'y reléguer les criminels. On tient (9) que les grenouilles n'y crient point, & qu'étant transportées ailleurs, elles reprennent leurs cris ordinaires: c'est de-là qu'est

(1) Plutarch. in Antonio. pag. 917. A.

(2) Plin. Lib. V. cap. XIII. pag. 260.

(3) Strab. Lib. XVI. pag. 1102.

(4) Plutarch. loco laudato.

(5) Strab. Lib. X. pag. 743. Scylacis Peripl. pag. 22.

(6) Steph. Byzant.

(7) Taciti Annal. Lib. IV. §. XXI.

(8) Id. Annal. Lib. II. §. LXXXV. Lib. IV. §. XXI.

(9) Ælian. Hist. Animal. Lib. III. cap. XXXVII. pag. 163. Plin. Lib. VIII. cap. LVIII. pag. 484. lin. 23.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 333

venu le proverbe *Rana Scirphia*, Grénoille de Séraphos, pour marquer un homme qui ne sait ni parler, ni chanter. Quoique cette île fût toute couverte de pierres & de rochers, elle avoit néanmoins des habitans. On l'appelle actuellement Serpho.

SERMYLE, ville située sur le golfe Toronéen, entre Mécycerne nord, & Galepsus sud. Etienne de Byzance la nomme Sermylia, & la place vers le mont Arthos. Le Scholiaste de (1) Thucydides l'appelle Sermylis, & prétend que c'est une ville de la Chalcidique. Thucydides (2) la nomme la ville des Sermyliens.

SERRHIUM, célèbre promontoire sur la mer Egée, à l'ouest & peu loin de l'embouchure de l'Hebre, près de Zona. Ce lieu appartenoit autrefois aux Ciconiens, peuples de Thrace. Serrhium, selon (3) Plin & (4) Appien, étoit une montagne, *mons Serrium*; ce qui s'accorde avec ce que dit Hérodote; car cette montagne avançoit dans la mer (5) & faisoit un promontoire, sur lequel étoit une ville ou bourgade nommée aussi Serrhium. C'étoit un château, selon (6) Tite-Live. *Herodot. Lib. VII §. LIX.*

SESTE, ville de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont. La côte en cet endroit s'avance dans la mer vis-à-vis d'Abydos; de cette ville (7) à la côte il y a un trajet de sept ou huit stades au plus, & ce fut sur ce trajet que Xerxès fit faire un pont pour passer en Europe.

(1) Schol. Thucyd. ad Lib. I. §. LXV.

(2) Thucyd. Lib. I. §. LXV.

(3) Plin. Lib. IV. cap. XL. pag. 204.

(4) Appian. de Bell. Civil. Lib. IV. pag. 1037.

(5) Appien dit la même chose.

(6) Tit. Liv. Lib. XXXI. cap. XVI.

(7) Xenoph. Hellen. Lib. IV. cap. VIII. §. V. pag. 256. Plin. Lib. IV. cap. II. pag. 106.

334 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Seste est célèbre par les amours d'Héro & de Léandre. Cette ville est ruinée. Le lieu où elle étoit s'appelle Zéménic.

SICANIE. Cette île s'appelloit auparavant **Trinacrie** à cause de ses trois promontoires. Les Sicanien^s s'y étant établis (1) lui donnerent le nom de Sicanie. Les Sicules, ayant depuis chassé les Sicanien^s, lui donnerent le nom de Sicile qu'elle porte actuellement.

SICANIENS. Les Sicanien^s se disoient **Autochtones**, mais ils étoient Ibériens, & (2) habitoient en Ibérie sur les bords du Sicanus. Ayant été chassés par les Ligyens, ils passèrent dans la Trinacrie, & appellerent cette île Sicanie. Cet événement est antérieur à la guerre de Troie. Mais l'on ne peut fixer l'époque de cette migration. Ils furent chassés par les Sicules vers l'an 1059 avant notre ère. Ils se retirèrent dans la partie occidentale de l'île, où ils subsistoient encore du temps de Thucydides.

SICILE. Voyez Sicanie.

SICULES (les) étoient des peuples d'Italie. Leur pays (3) étant envahi par les Opiques, ils passèrent en Sicanie, vainquirent les Sicanien^s, les obligèrent à se retirer dans les parties méridionales & occidentales de l'île & s'emparèrent de l'intérieur du pays & des terres les plus fertiles. Cet événement est à-peu-près de trois cens ans avant l'arrivée des premières colonies Grecques. Cette première colonie est celle qui fonda (4) la ville de Naxos, vers l'an 759 avant notre ère. L'invasion des Sicules est donc de l'an 1059 avant notre ère. Voyez mon *Essai de Chronol. Chap. XIV. Sect. II. §. IV. pages 473 & 474.*

(1) Thucyd. Lib. VI. §. II.

(2) Id. Ibid.

(3) Id. ibid.

(4) Id. ibid. §. III.

SICYONE, ville de la Sicyonie, dans le Péloponnèse, située près de Pellene. Ce fut la première demeure des Rois du Péloponnèse. Elle porte aujourd'hui le nom de Basilica.

SICYONIE, (la) petit pays du Péloponnèse, sur le golfe Corinthiaque, entre l'Achaïe & la Corinthie.

SICYONIENS, habitans de Sicyone, ou de la Sicyonie. Ils étoient Doriens.

SIDON, ville de Phénicie, dans la Syrie, à vingt-quatre milles de Tyr, à cinquante milles de Damas, sur la Méditerranée, dans une belle plaine avec un fort bon port. Elle a été de tout temps fameuse par son commerce. Aujourd'hui cette ville est fort déchue; on l'appelle Zaïde ou Seïde.

SIDONIENS, habitans de Sidon. Ils avoient beaucoup d'aptitude pour les arts. Les femmes (1) Sidoniennes excelloient dans les ouvrages de broderie.

SIGÉE, promontoire de la Troade. Il est près & au nord de l'embouchure du Scamandre. Strabon l'appelle (2) le port des Achéens, parce que les Grecs y aborderent en allant assiéger Troie. Il y avoit en ces lieux un grand lac qui avoit une issue dans la mer. Ce promontoire s'appelle à présent cap Ieni-Hisari.

SIGÉE, ville de la Troade, peu éloignée de Troie, à soixante stades (3) de la ville de Rhoetium, en côtoyant le rivage, & à cent de Ténédos, selon le (4) Géographe Agathémère. Les Mytiléniens bâtirent cette ville. Bientôt après les Athéniens les en chassèrent, ce qui occasionna une assez longue guerre entre ces deux peuples. Mais enfin (5) ayant pris pour arbitre Périan-

(1) Homer. Iliad. Lib. V. vers. 289.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 890.

(3) Strab. Lib. XIII. pag. 890.

(4) Agathemer. pag. 12.

(5) Herodot. Lib. V. §. XCIV, XCV.

336 TABLE GÉOGRAPHIQUE

dre, fils de Cypsélus, ce Prince l'adjugea aux Athéniens l'an 564 avant notre ère, ou, suivant Usher, l'an 589. Les Athéniens la conserverent jusqu'à Alexandre. Sous ses successeurs elle fut détruite par les peuples voisins. Elle l'étoit du temps (1) de Strabon, & (2) Plin en parle comme d'une ville, qui n'existoit plus depuis long-temps, *quondam Sigæum oppidum*. Elle fut rétablie sous les Empereurs Chrétiens, & même érigée en Evêché dépendant de Cizique. Ce n'est plus maintenant qu'un misérable village, que les Turcs ont d'abord appelé Ieni-Hisari & qu'ils nomment à présent Gaurkioi. Il y a devant l'Eglise un marbre de neuf pieds de long, qui sert de siège aux Grecs. C'est sur ce marbre que se trouve cette inscription curieuse, écrite en lignes qui vont alternativement de la gauche à la droite, & de la droite à la gauche, maniere d'écrire, que les Grecs appellent *Βυτροφιδόν*. Chishull la rapporte dans ses *Antiquités Asiatiques*, page 4.

SIGYNNES. Ce peuple (3) habitoit au-delà de l'Ister ou Danube. Il est nécessaire de le placer aussi en deçà, puisqu'Hérodote ajoute qu'il s'étendoit jusqu'aux Enetes, qui demeuroient au fond du golfe Adriatique.

SILPHIUM, contrée de Libye, qui emprunte son nom de la plante appelée Silphium. Elle commence à l'est (4) vers Aziris & l'isle de Platée, & s'étend vers l'ouest jusqu'à la Syrte.

SINDOS, ville de la Mygdonie, contrée de la Macédoine, à l'ouest de Therme, entre Therme & l'embouchure de l'Axius. Le Géographe Etienne l'appelle Sinthos. On ne fait à laquelle de ces deux manieres d'écrire ce nom on doit donner la préférence, parce

(1) Serab. loco laudato. Pompon. Mela. Lib. I. cap. XVIII. pag. 99.

(2) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 282.

(3) Herod. Lib. V. §. IX.

(4) Herodot. Lib. IV. §. CLXIX.

que ce sont les seuls Auteurs qui en ont parlé. *Herodot.*

Lib. VII §. CXXIII.

SINDES, (les) habitans de la Sindique. *Voyez* ce mot.

SINDIQUE (la) est un pays de l'Asie, qui touche au Bosphore Cimmérien & au Pont-Euxin. *Herodot.*

Lib. IV. §. XXVIII.

SINGOS, ville située sur le golfe Singitique, auquel elle a donné son nom. On l'appelle aujourd'hui Porto Figuero. *Herodot. Lib. VII. §. CXXII.*

SINOPE, ville située sur le Pont-Euxin, dans l'isthme d'une péninsule (1), où les Cimmériens s'établirent, lorsque chassés de leur pays par les Scythes, ils vinrent en Asie, vis-à-vis de l'embouchure de l'Ister ou Danube. Elle fut dans la suite agrandie par une colonie (2) de Milétiens. Elle est connue sous le nom de Sinab.

Le fameux philosophe Diogene le Cynique, qui vivoit dans un tonneau, étoit de cette ville: mais il (3) fut enterré à Corinthe, près d'une des portes de la ville, où l'on voyoit son tombeau avec un cippe, contre lequel étoit adossé un chien de marbre de Paros.

SIPHNIOS. C'est une des Cyclades. Elle est située à l'ouest de Paros, & au nord de Mélos, & à l'est-sud de Scirphos. Cette île étoit très-riche à cause de ses mines d'or. Apollon (4) demanda aux Siphniens la dime du produit de ces mines: les Siphniens déposèrent cette dime dans le temple de Delphes; mais dans la suite ayant cessé de la payer, ils en furent punis; la mer inonda leurs mines & les fit disparaître, de sorte qu'au-

(1) *Herodot. Lib. IV. §. XII.*

(2) *Diodor. Sicul. Lib. XIV. §. XXXI. pag. 666. Scrah. Lib. XII. pag. 821. Arriani Peripl. Ponti Eux. pag. 15.*

(3) *Pausan. Corinthe. five Lib. II. cap. II. pag. 115.*

(4) *Pausan. Phoc. five Lib. X. cap. XI. pag. 823 & 824.*

338 TABLE GÉOGRAPHIQUE

jourd'hui on fait à peine où elles étoient. L'air (1) de cette île est fort sain : il n'est point rare d'y voir des vieillards de cent vingt ans : elle produit beaucoup de marbre & de granit. Ses habitans sont aujourd'hui de fort bonnes gens , bien différens de leurs ancêtres , dont les mœurs étoient fort décriées. Siphnos porte aujourd'hui le nom de Siphanto.

SIRIS, ville de la Lucanie, à l'embouchure du fleuve Siris, qu'on appelle à présent Senno. Elle fut ainsi nommée (2) du fleuve Siris, ou de Siris, fille de Morgès, Roi de Sicile. Strabon prétend (3) qu'elle fut fondée par des Troyens, & il en apporte pour preuve la statue de Minerve Iliade, qui baissa les yeux, lorsque les Ioniens, après s'être emparés de cette ville, arrachèrent les habitans qui s'étoient réfugiés auprès de cette statue, où ils se tenoient en posture de supplians. Les Ioniens (4) changerent son nom en celui de Poliécium. Je prens de-là occasion de corriger ce passage (5) d'Aristote : *ἐν δὲ τοῖς αἰσ χρόνις τῷ Ἰωνίῳ κατεχόντων, Πλείν' ἦτι δὲ ἐκείνοι ἔμπερισθαι ὑπὲρ τῶν πρώτων κατασχόντων αὐτῇ, Σίρην ἀνέμασθαι*. Il faut lire *Πολίειον* & *Σίρην*, & traduire : « Dans » les temps antérieurs les Ioniens s'en étant emparés, » elle fut nommée Poliécium ; mais avant cette époque, elle fut appelée Siris par ceux qui l'occupèrent les premiers ».

Dans la suite les Tarentins (6) chassèrent les habitans de Siris, & ayant envoyé une colonie dans le pays, ils bâtirent, à une petite distance de Siris, la ville d'Héraclée. Strabon (7) distingue aussi ces deux

(1) Voyages de Tournefort au Levant. Tome I. page 172.

(2) Etymolog. magn. voc. Σίρην.

(3) Strab. Lib. VI. pag. 405. A. Athen. Lib. XII. cap. V. pag. 523.

(4) Strab. ibid. B.

(5) Aristot. de Mirabilib. Aufcult. pag. 1161. A. ex edit. Parisinâ.

(6) Diodor. Sicul. Lib. XII. §. XXXVI. pag. 501.

(7) Strab. loco laudato.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 339

villes, & l'on ne voit pas par quelle raison Pline (1) veut qu'Héraclée & Siris soient une seule & même ville. Je ne dois pas cependant dissimuler qu'Aristote, à l'endroit ci-dessus cité, est de même opinion; mais peut-être Pline n'a-t-il confondu ces deux villes que d'après l'autorité du philosophe Grec. Elle reprit sans doute son ancien nom de Siris, lorsque les Tarentins s'en furent rendus maîtres. Ce nom ne fit pas cependant oublier celui de Poliécium, que lui avoient donné les Ioniens, puisqu'on lit dans (2) Etienne de Byzance que Poliécium est une ville d'Italie, qui s'appelloit auparavant Siris.

SIRIS, ville de la Pzonie en Thrace. Elle appartenoit probablement aux Siropœoniens. *Herod. Lib. VIII. §. CXXV.*

SIROPÆONIENS, (les) peuple qui faisoit partie de la Pzonie. Il s'étendoit jusqu'au lac Prasias. La ville de Siris étoit de leur dépendance.

SITHONIE. (la) On appelloit ainsi du temps d'Hérodote, le pays où étoient les villes de Torone, de Galepsus, de Sermyle, de Mécyberne, & d'Olynthe; c'est-à-dire, ce pays qui est sur le golfe Toronéen, dans la presqu'île qui se trouve entre celle de Pallene & celle du mont Athos. *Herodot. Lib. VII. §. CXXII.*

SIUPH, ou **SIOUPH**, ville d'Egypte, du nome Saïtique, & aux environs de Saïs. La Martinière dit qu'elle étoit de la tribu Saïtaine. C'est ainsi qu'il nomme le nome Saïtique.

SMILA, ville de la Croffsa, située sur le golfe Therméen, à l'est-sud & pas loin d'Enia, entre cette ville & Campsa. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

SMYRNE, une des villes Ionienes, située vers la partie nord de l'isthme de la presqu'île de Clazomenes,

(1) Plin. Lib. III. cap. X. pag. 165.

(2) Steph. Byzant. voc. Πολιεύς.

340 TABLE GÉOGRAPHIQUE

sur un golfe appelé, du nom de cette ville, golfe Smyrnéen. Cette ville est très-ancienne. Elle a été détruite plusieurs fois ; mais sa situation & la bonté de son port l'ont fait relever. Elle fut d'abord fondée par les Smyrnéens, qui habitoient (1) un quartier d'Ephèse, appelé Smyrne, & qui lui donnerent le nom de ce quartier. Les Eoliens les en ayant chassés, ils se retirèrent à Colophon ; mais étant revenus avec les habitans de cette dernière ville, ils en chassèrent à leur tour les Eoliens. On peut voir dans Hérodote (2) la manière dont ils s'y prirent. Les Lydiens (3) s'en emparèrent sous Ardys, & l'ayant détruite, ses (4) habitans furent dispersés en différentes bourgades. Quatre cens ans après, Alexandre (5) la rebâtit à vingt stades de l'ancienne. Strabon attribue son rétablissement à Antigonus & à Lyfimachus, sans faire mention d'Alexandre. Arrien, qui a écrit l'histoire de ce prince, n'en fait pas mention. Il y a grande apparence qu'Alexandre forma seulement le projet de la rebâtir, ou du moins, qu'il ne l'exécuta qu'en partie, qu'Antigonus le continua, & qu'il fut achevé par Lyfimachus. Cette ville fut détruite par un tremblement de terre l'an 180 de notre ère, selon Eusebe ; mais, suivant (6) Dion Cassius, ce malheur arriva deux ou trois ans plutôt, & le Chronicon Paschale (7) le met l'an 178 de notre ère. Marc Aurele la rétablit.

Le Mélès (8) coule le long de ses murailles. A sa

(1) Strab. Lib. XIV. pag. 940. B. C.

(2) Herodot. Lib. I. §. CXLIX.

(3) Id. ibid. §. XVI.

(4) Strab. Lib. XIV. pag. 956. A.

(5) Pausan. Achaïc. sive Lib. VII. cap. V. pag. 538. Aristid. fol. 65. in aversâ parte.

(6) Dio. Cass. Lib. LXXI. Tom. II. pag. 1196. B.

(7) Chronic. Pasch. pag. 262. C.

(8) Strab. Lib. XIV. pag. 956. B.

source est un antre (1), où l'on prétend qu'Homere composoit ses poëmes. De-là vient que Tibulle appelle (2) les poëties de ce Poëte *Meleuæ chartæ*. Car Smyrne (3) s'attribuoit la gloire de lui avoir donné naissance. Il y avoit à (4) Smyrne un Homérium, c'est-à-dire, un portique quadrangulaire, avec un temple d'Homere & sa statue. Les Smyrnéens avoient aussi une monnoie de bronze, qu'ils appelloient Homérium.

La ville de Smyrne (5) étoit bâtie en partie sur le penchant d'une montagne, & en partie dans une plaine vers le port, le temple de la Mere des Dieux, & vers le Gymnase. Les rues étoient pavées & coupées à angles droits, autant que l'avoit pu permettre le local. On y voyoit de grands portiques quarrés à plusieurs étages & une belle bibliotheque.

Cette ville est encore actuellement l'une des plus grandes & des plus riches du Levant. Elle est en quelque sorte le rendez-vous des Marchands des quatre parties du monde, & l'entrepôt de leurs productions. *Voyez Tournefort, Voyages du Levant, Tome II. pag. 495 & suiv. le Voyage de Whéler & Spon, Tome I. page 180, & sur-tout, Travels in Asia Minor. by Rich. Chandler. Chap. XVIII—XX. pag. 58. and following.*

SOGDIANE, (la) contrée de l'Asie, située (6) entre l'Oxus & l'Iaxartes, vers les sources de ces deux fleuves, & vers la côte est de la mer Caspiene ou mer Hyrcanienne. L'Iaxartes, que l'on appelle Sir ou Sihon, séparoit au nord les Sogdiens des Scythes, & l'Oxus, que l'on nomme Gihon, les séparoit des Bactriens. Les Sogdiens étoient à l'est de la Bactriane.

(1) Pausan. Achaïc. five Lib. VII. cap. V. pag. 335.

(2) Tibull. Lib. IV. Carm. I. vers. 200.

(3) Cicero pro Arch. Poet. f. VIII.

(4) Strab. Lib. XIV. pag. 956. B.

(5) Id. Ibid.

(6) Strab. Lib. XI. pag. 716. B.

SOLEIL. Voyez Fontaine du Soleil.

SOLES, ville de l'isle de Cypre, bâtie, selon (1) Strabon, par Acamas & Phalérus, tous deux Athéniens, & suivant (2) Plutarque, par Démophon, sur les bords du fleuve Clarius, sur une hauteur, dont le terroir étoit stérile. Elle s'appelloit alors *Æpéia*, qui signifie haute. Plusieurs siècles après, Solon étant venu en Cypre, se lia d'amitié avec Philocyprus, l'un des Rois de l'isle, & lui conseilla de transporter sa ville dans une belle plaine qui étoit voisine. Celui-ci le crut, la nouvelle ville fut bâtie dans la plaine & sur les bords d'une rivière, avec (3) un port, vis-à-vis de la Cilicie. La nouvelle ville fut appelée *Σόλαι*, Soles, du nom de son fondateur. C'est actuellement Solia.

Il y avoit en Cilicie une ville de même nom; mais Pline (4) l'appelle Solœ Cilicii, pour la distinguer. Elle fut depuis nommée Pompeiopolis.

SOLOEIS, promontoire de Libye, qui me paroît être l'extrémité de l'Atlas, ainsi (5) qu'à M. d'Anville, & qui s'appelle aujourd'hui le cap Cantin. J'ajoute aux raisons de ce savant, que (6) lorsqu'un vaisseau, partant d'Egypte, passe les colonnes d'Hercules pour aller de-là vers le sud, le premier promontoire qu'il double est le Soloeis. Cette description me paroît convenir au cap Cantin.

SOLYMES (les) étoient les mêmes peuples que les Milyens. On les appelloit Solymes, dans le temps que Sarpédon vint s'établir dans cette partie de l'Asie mineure, qu'on nommoit alors Milyade, & qui depuis fut ap-

(1) Strab. Lib. XIV. pag. 1002.

(2) Plutarch. in Solone. pag. 92. F. 93. A.

(3) Strab. ibid.

(4) Plin. Lib. V, cap. XXVII. pag. 270. lin. 3. Strab. Lib. XIV. pag. 979. C.

(5) Géograph. Anc. Tom. III. pag. 114.

(6) Herod. Lib. IV. §. XLIII.

pellée Lycie. A l'arrivée de Sarpédon, ils abandonnèrent la côte maritime de la Milyade, & se retirèrent plus avant dans les terres vers le nord ; quelques-uns s'établirent en Pifidie, & occupèrent le pays des montagnes.

SPARTE, ou Lacédémone, ville capitale de la Laconie, dans le Péloponnèse ; elle étoit sur le fleuve Eurotas, & toute environnée de montagnes (du Taygete). C'étoit pour cette raison que la ville n'étoit point entourée de murailles, étant assez forte par sa propre situation. Les loix de Lycurgue lui servoient aussi de rempart. Minerve, qu'on appelle Chalciœcos, y avoit un temple d'airain. La place où étoit l'ancienne Lacédémone s'appelle aujourd'hui Paleochori, mot corrompu de *παλαιά χόρα*, vieille place. Mistra est environ à quatre milles des ruines de l'ancienne Sparte.

Lacédémone, qui signifie la Laconie, & qui n'étoit d'abord que le nom du territoire, fut ensuite donné à la ville capitale. Ce pays, dit Hérodote, étoit excellent.

SPERCHIUS, (le) fleuve qui vient du pays des Ænians, dans la partie la plus reculée du mont Œta, passe par Hypata, & se décharge dans le golfe Maliaque, auprès d'Anticyre. C'est au Sperchius que Pélée vint (1) la chevelure d'Achilles, si ce Héros revenoit du siège de Troie dans sa patrie. Le Sperchius n'a jamais été surnommé Borus, comme le fait dire la Marinière à Apollodore. Le passage de ce dernier Ecrivain, qui se trouve, *page 217* de l'édition de Th. Gale, a été interpolé par Ægius, son premier éditeur. Il faut rétablir le passage d'après les manuscrits cités par Gale, & sur-tout d'après Homère, d'où il résultera que Borus passoit pour être le fils de Ménesthius, mais qu'il l'étoit véritablement du fleuve Sperchius.

(1) *Homeri Iliad. Lib. XXIII. vers. 144.*

344 TABLE GÉOGRAPHIQUE

SPHENDALÉENS, habitans de Sphendalées.

SPHENDALÉES, bourg de l'Attique, de la tribu Hippothoontide, selon Etienne de Byzance, *Hésychius* & Phavorin. Il étoit entre Décélée & Tanagres, comme le prouve le récit d'Hérodote, *Livre IX. §. XV.* Etienne de Byzance le nomme Sphendalé. Il n'est fait mention de cette bourgade dans aucun autre Historien, ni dans aucun autre Auteur que nous connoissons.

STAGIRE, ville Grecque, située sur le golfe Strymonique, entre Amphipolis nord & Acanthe sud, près & au nord-ouest du mont Athos. Le Géographe Etienne en fait, ainsi que (1) Strabon, la patrie d'Aristote, qu'il surnomme Stagirites. Ptolémée (2) la nomme Stantira. Sa position (3) répond à Stauros.

STÉNICLARE, ville du Péloponnèse, dans la Messénie, sur le chemin d'Ithome à Mégalopolis, ville d'Arcadie, selon (4) Pausanias. Strabon (5) dit qu'elle étoit au milieu de la Messénie. L'ancienne Sténiclare s'appelle aujourd'hui Nissy, suivant la relation (6) de M. l'Abbé Fourmont. C'est aussi le nom d'une plaine dans la Messénie.

La carte de la Grece méridionale de M. Delisle n'est pas conforme à cette position.

STENTORIS. (le lac) Il est au nord & peu loin d'Ænos, ville de Thrace. *Herodot. Lib. VII. §. LVIII.*

STRUCHATES, (les) peuples de la Médie, situés au nord-ouest des Arizantes, à l'est des Matiéniens & des Dardanéens, au sud un peu est des Sapires.

(1) Strab. Lib. VII. pag. 510. col. 2. Hn. ult. pag. 511. col. 1.

(2) Ptolem. Lib. III. cap. XIII. pag. 92.

(3) D'Anville, Géogr. abrég. Tom. I. pag. 247.

(4) Pausan. Messen. five Lib. IV. cap. XXXIII. pag. 361 & 362.

(5) Strab. Lib. VIII. pag. 595.

(6) Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres, Tom. VII, Hist. page 354.

STRYMA, ville & (1) colonie des Thraces dans la Thrace, située assez près du Liffis. C'étoit une place de commerce. Si c'est vrai, comme le dit Harpocraton, que ce fût une île, il falloit que cette île fût bien proche du continent, à moins qu'il n'eût une île du lac Ismaris, qui séparoit Stryma de Maronée. Il y a apparence que les habitants de Maronée s'étoient acquis quelque droit sur Stryma, et qualifié de protecteurs ou de bienfaiteurs : ce qui donna lieu à de fréquentes contestations entre eux & les Thraces, fondateurs de Stryma. Elle conserve son ancien nom.

STRYMON, fleuve de la Macédoine, qui prend la source au mont Hamus, selon (2) Plin, ou, selon (3) Thucydides, qui roule du mont Scornus, ou Scornbrus, selon une autre leçon. On l'appelle à présent *Marmara Radini*, ou Ilichar, selon la *Marmara*. Il arrosoit (4) *Odontantice*, mouloit (5) la ville d'*Amphipolis*, & celle (6) d'*Eion*, & se déchargeoit ensuite dans un golfe de la mer Egée, auquel il donnoit le nom de (6) *Strymonien*, *Sinas Strymonius*. Avant que les Rois de Macédoine eussent envahi la partie de la Thrace, qui est à l'est du Strymon, ce fleuve serroit (7) de bornes à la Thrace & à la Macédoine. Le nom moderne du golfe est golfe de Contée.

STRYMONIENS, peuples qui habitoient les bords du Strymon.

STYMPHALE. (le lac de) Il étoit vers la partie nord des frontières est de l'Arcadie, dans le Péloponnèse. L'Erasinus sort de ce lac.

(1) Harpocrat. pag. 166.

(2) Plin. Lib. IV. cap. X. pag. 209.

(3) Thucyd. Lib. II. §. XCVL

(4) Stephan. Byzant.

(5) Herodot. Lib. VII. §. XXV & alibi.

(6) Strab. Excerpta à Liron VII. pag. 510. col. a.

(7) Scylacis Periplus, pag. 27. Plin. loco laudato.

346 TABLE GÉOGRAPHIQUE

STYRÉENS, habitans de Styres, dans l'isle d'Eubée. Ils étoient (1) de la nation Dryopique. L'isle (2) *Ægilia* leur appartenoit.

STYRES, ville de l'isle d'Eubée, dans le voisinage de Caryste. Il faut l'écrire Styres, & non Styra, parce que c'est un neutre pluriel, comme le prouve le cinq cent trente-neuvième vers du second Livre de l'*Illiade*. *Steph. Byzant. Strab. Lib. X. pag. 684. B.*

STYX, fontaine qui coule goutte à goutte d'un rocher près de Nonacris, & se jette ensuite dans le *Crathis*. *Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. XVIII. pag. 635.* Si cette fontaine est celle qu'a vue M. Fourmont, il n'y a rien de si désagréable à la vue, & l'on ne doit plus être surpris que les Poètes en aient fait un fleuve des enfers. Voyez la description qu'en a faite ce savant dans les Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres. *Vol. VII. Hist. page 353 & suiv.*

SUNIUM, promontoire de l'Attique, où aboutissent les côtes orientale & méridionale de ce pays. Il est à quarante-cinq milles (3) du Pirée. Il y avoit sur ce promontoire un port, ou plutôt une rade où s'arrétoient les vaisseaux & un (4) bourg de même nom, célèbre par (5) le beau temple de Minerve Suniade, d'ordre Dorique. Ce bourg étoit (6) de la tribu Léontide. Ce promontoire se nomme aujourd'hui Capo Colonna, parce qu'il subsiste encore dix-neuf colonnes Doriques, qu'on apperçoit de loin en mer, & qui sont sans doute des restes du temple de Minerve. *Voyages de Spon & Whéler.* Il y avoit aussi dans ce bourg un temple de Neptune,

(1) Herodot. Lib. VIII. §. XLVI.

(2) Id. Lib. VI. §. CVII.

(3) Plin. Lib. IV. cap. VII. pag. 197.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 611. *Stephan. Byzant.*

(5) Pausan. Attic. five Lib. I. cap. I. init.

(6) *Stephan. Byzant.*

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 347

qui avoit fait surnommer (1) ce Dieu Συνιάρας, c'est-à-dire, Neptune, à qui on adresse ses vœux à Sunium.

SUSES, ville des Medes, étoit capitale de la Cissie en Asie, sur le bord est du Choaspes.

La partie de la Cissie, où cette capitale étoit située, s'appelloit la Sufiane, de Sufan, qui est le nom que l'Ecriture Sainte donne à cette ville, que Daniel appelle toujours le (2) château de Suses, parce que les Rois y avoient leur palais. Depuis Cyrus, les Rois de Perse y passoient l'hyver, l'été à Agbatanes, le printemps à Babylone, & l'automne à Persépolis : l'hyver étoit modéré à Suses, & les chaleurs de l'été excessives.

La Sufiane produisoit des lys en abondance : Sufan (3), en Hébreu, signifie lys : de-là le nom de Suses & de Sufiane.

Le nom de Memnonia lui avoit été donné par Memnon, Roi des Ethiopiens Asiatiques.

Le palais & les trésors des Rois de Perse étoient à Suses, qu'on appelloit le palais Memnonien. Elle se nomme aujourd'hui Souster.

SYBARIS, ville d'Italie, dans la Lucanie, sur la côte du golfe de Tarente, à l'embouchure de la rivière de (4) Sybaris (rivière connue aujourd'hui sous le nom de Coscile ou de Sibari) qui arrosoit le côté nord de cette place, de même que le Crathis, autre petite rivière, en arrosoit le côté sud. Sybaris, qui fut fondée par les Achéens, selon (5) Strabon, devint avec le temps très-puissante. Ses habitans posséderent des richesses immenses : ils devinrent si efféminés, & se livrerent tellement à leurs plaisirs, qu'on disoit en proverbe, plus mou qu'un Sybarite.

(1) Aristoph. Equit. vers. 157, vol 160. ex edit. Brunckii.

(2) Daniel. cap. VIII. §. 2.

(3) Σουα, γὰ λείρα κατά Φείσφι. Var. Phayes.

(4) Plin. Lib. III. cap. X. pag. 165.

(5) Strab. Lib. VI. pag. 403 & 404.

348 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Ces peuples furent détruits trois ou quatre fois , & autant de fois rétablis. Les (1) Athéniens enfin envoyèrent aux Sybarites dix vaisseaux avec des hommes , sous la conduite de Lampon & de Xénocrite. Mais les Grecs fondèrent une nouvelle ville, près de Sybaris , dans un lieu où ils trouverent une fontaine. Cette nouvelle ville fut appelée Thurium , du nom de la fontaine , nommée Thuria. Cette fontaine est connue aujourd'hui sous le nom d'Aqua che Favella. Cette nouvelle fondation est de (2) la première année de la quatre-vingt-quatrième Olympiade , 444 ans avant notre ère. Hérodote , âgé de quarante ans , & l'Orateur Lyfias , qui n'avoit encore que quinze ans , furent du nombre des colons. Diodore de Sicile place cette fondation deux ans plutôt.

SYENE , ville de la Thébaïde , située vers les confins de l'Ethiopie , sur la rive ouest du Nil. Elle étoit (3) si directement sous le Tropique du Cancer , c'est-à-dire , à vingt-trois degrés , trente minutes de latitude septentrionale , que durant le temps que le soleil étoit dans le Tropique du Cancer , il n'y avoit à Syene ni arbres ni animaux qui fissent de l'ombre. Il y avoit (4) dans cette ville un puits qui marquoit le solstice d'été , parce que quand le soleil étoit dans le signe du Cancer , on ne voyoit à midi aucune ombre dans ce puits.

Juvénal fut exilé à Syene , sous le prétexte honorable de commander une cohorte.

Pline (5) dit qu'on donne aussi le nom de Syene à une péninsule de mille pas de circuit , sur les confins

(1) Diodor. Sicul. Lib. XII. §. X & XI. pag. 484 & 495.

(2) Dionys. Halic. in Lyfia. pag. 130. Plin. Lib. XII. cap. IV. pag. 657.

(3) Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. XXXVIII. pag. 679.

(4) Strab. Lib. XVII. pag. 1172. Eustath. in Dionys. Perieg. pag. 19. col. 2. lin. 15.

(5) Plin. Lib. V. cap. IX. pag. 256 & 257.

de l'Éthiopie, & du côté de l'Arabie, dans laquelle il y avoit une garnison Romaine. Syene a pris le nom d'Assuan, en y joignant l'article.

SYLÉE. (la plaine de) Elle étoit vers le golfe Strymonique, entre Argile & Stagire. *Herodot. Lib. VII. §. CXV.*

SYME, petite île située dans la mer de Rhodes, entre (1) Cnide & Rhodes. C'étoit (2) d'abord une île déserte. Chthonios, fils de Neptune & de Symé, vint l'habiter & l'appella Syme. Après la guerre de Troie, les Cariens s'en emparèrent. Ensuite ils l'abandonnèrent; & quelque temps après il y vint une colonie de Lacédémoniens & d'Argiens. C'est à présent Symi.

SYRACUSES étoit autrefois une ville très-grande & très-puissante, & capitale de l'île de Sicile. Elle conserve encore son ancien nom, un peu corrompu cependant; car les Siciliens l'appellent aujourd'hui *Saragusa* ou *Saragosa*. Les François la nomment *Syracuse*. Elle est sur la côte orientale, un peu sud, au nord du fleuve Anapus, aujourd'hui Anapo.

Archias, Corinthien, un des Héraclides, forcé de quitter sa patrie, passa en Sicile, où il fonda *Syracuses*, la troisième année de la cinquième Olympiade, 758 ans avant notre ère. Les habitans de cette ville devinrent très-opulens & très-puissans; en sorte que, quoiqu'ils fussent eux-mêmes soumis à des Tyrans, ils étoient les maîtres des autres peuples. On voit dans Cicéron, *in Verrem. Act. 4.* une magnifique description de la ville & de ses ports. On disoit communément que *Syracuses* produisoit les meilleurs hommes du monde, quand ils se portoiens à la vertu, & les plus méchans, lorsqu'ils s'adonnoient au vice. A *Syracuses* il

(1) Plin. Lib. V. cap. XXXI. pag. 286. Strab. Lib. XIV. pag. 969.

(2) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LIII. pag. 272.

350 TABLE GÉOGRAPHIQUE

étoit défendu aux femmes de porter de l'or & des robes riches & mêlées de pourpre, à moins qu'elles ne voulussent se déclarer courtisanes.

Cette ville a donné naissance au Poète Théocrite, & au célèbre Archimedes. Tout le monde sait qu'il étoit si occupé à une démonstration de Géométrie, qu'il ne s'aperçut pas que Syracuses fût prise & qu'il fut tué par un soldat, qui, étant entré dans sa chambre, & lui ayant demandé son nom, n'en put tirer d'autre réponse, sinon qu'il le prioit de ne le point interrompre.

SYRACUSAINS, habitans de Syracuses.

SYRGIS, (le) fleuve qui vient du pays des Thyssagètes, peuples de la Sarmatie Européenne & qui passoit par le pays des Méotes. Il étoit vraisemblablement au sud du Tanaïs, il couloit du nord-est au sud-ouest, & alloit se décharger dans le Palus Mæotis par le bord est de ce Palus. On l'appelle (1) le Seviarsky.

SYRIE, (la) contrée de l'Asie. Dans l'Ecriture on ne comprend sous ce nom que la Mésopotamie & la Coélé Syrie; mais suivant les Auteurs anciens elle renferme la Phénicie, la Palestine, la Mésopotamie, le pays de Babylone & l'Assyrie. Il y a des Auteurs qui prétendent qu'elle s'étendoit jusqu'à Sinope, ou le promontoire Carambis sur le Pont-Euxin; mais les plus célèbres Auteurs, parmi les anciens, la bornent au nord au golfe Issus, & au midi à l'Egypte & à l'Arabie pétrée.

Les Européens ne connoissant pas particulièrement l'Asie, donnerent le nom d'Assyrie à cette vaste étendue de pays qu'occupoient les Assyriens, & venant ensuite à retrancher la première syllabe, ils en firent le mot Syrie. Les Grecs se servirent de ce terme, & laissèrent aux autres nations celui d'Assyrie. Hérodote (*Lib. VII. §. LXIII.*) dit, en parlant des habitans de ce pays :

(1) Comm. Acad. Petropol. Tom. I. pag. 414.

les Grecs les appellent Syriens, & les Barbares, Assyriens. Justin dit à-peu-près de même (*Lib. I. §. II.*) *Affyrîi, qui postea Syri dicti sunt mille trecentis annis tenuere.* Cicéron se sert assez indifféremment des termes Syrie & Assyrie. *Ex quo Sardanapali opulensissimi Syriæ Regis error agnoscitur.* Cic. *Tusc. V. 35. Non intelligo cur Aristoteles Sardanapali epigramma tantopere derideat in quo ille Rex Affyriæ gloriatur.* Id. de *Fin. Lib. II, 32.* Cet Auteur fait Sardanapale, dans le premier passage, Roi de Syrie, & dans le second, Roi d'Assyrie. Le même Auteur place les Chaldéens parmi les Assyriens dans le premier Livre de la Divination, §. *I. Principio Affyrîi.... quâ in natione Chaldæi,* & au §. *XLI* du même Livre, il les met en Syrie. *In Syria Chaldæi cognitione astrorum solertiaque ingeniorum antecellunt.*

Virgile entend par *Affyrium venenum*, Georg. II, 465. la pourpre de Tyr. Tyr étoit cependant dans la Phénicie. Sénèque désigne de même la Syrie sous le nom d'Assyrie.

O magna vasti Creta dominatrix freti,
Cujus per omne litus innumeræ rates
Tenuere pontum, quidquid Assyria tenuit
Tellure Nereus pervium rostris secat.

Senec. Hippolyt. vers. 85.

SYRIE de Palestine. (la) Hérodote est le plus ancien écrivain que nous connoissons, qui parle de la Syrie de Palestine. Il (1) la place entre la Phénicie nord & l'Egypte sud-ouest. Elle faisoit partie de la grande Syrie, de là vient que (2) Ptolémée, après avoir traité de la Syrie, emploie le chapitre suivant à traiter de la Syrie de Palestine. Elle avoit la Syrie au nord & l'Arabie au sud; de sorte que sa longueur se prenoit depuis la Syrie Antiochienne, jusqu'à l'Egypte & l'Arabie, & sa

(1) Herodot. Lib. VII. §. LXXXIX.

(2) Ptolem. Lib. V. cap. XV.

352 TABLE GÉOGRAPHIQUE

largeur, depuis la Méditerranée, jusqu'à la Coéléfyrie & l'Arabie pétrée.

SYRIENS d'Assyrie. Voyez Assyrie.

SYRIENS. Les Cappadociens (1) étoient connus sous ce nom. Strabon les (2) nomme Leuco-Syriens, ou Syriens blancs, ainsi que Marcianus d'Héraclée, dans son (3) Périple. Procope (4) appelle les Arméniens de la petite Arménie Leuco-Syriens. Eustathe, & le Scholiaste d'Apollonius de Rhodes (5) s'accordent avec ces Auteurs. Hérodote les nomme toujours Syriens & jamais Leuco-Syriens, & encore moins Mélando-Syres, comme le prétendent (6) les savans Auteurs de l'Art de vérifier les dates. « Les Mélando-Syriens habitoient, » dit (7) Strabon, au-delà du Taurus. Je veux parler, » continue ce Géographe, du Taurus qui étend son nom jusqu'à l'Amanus ». C'est, je crois, le seul Auteur ancien qui parle des Mélando-Syriens.

SYRTES. Ce sont des écueils ou des bas-fonds, où les vaisseaux sont entraînés (8) par les vagues & où ils courent risque de périr. Il y a deux Syrtes, la grande & la petite. La grande est vers les côtes de la Cyrénaïque, & la petite vers la côte de la Byzacène. La grande forme un golfe que les marins appellent par corruption golfe de Sidra. Au fond de ce golfe sont les autels des Philènes, *Philænorum aræ*.

La petite Syrte s'appelle aujourd'hui le golfe de Gabès; ce golfe tire son nom de l'ancienne ville de Ta-

(1) Herodot. Lib. I. §. LXXII.

(2) Strab. Lib. XII pag. 819. B. Lib. XVI pag. 1071. A.

(3) Marciani Heracleotæ Periplus. pag. 73.

(4) Procop. Bell. Pers. Lib. I. cap. XVII. pag. 49. B.

(5) Eustath. ad Dionys. Perieg. pag. 137. lin. 10 & seq. pag. 170. lin. 14. Schol. Apoll. Rhod. ad Lib. II. vers. 948 & 966.

(6) L'Art de vérifier les Dates, troisième édit. Tome I. pag. 412.

(7) Strab. Lib. XVI pag. 1071. B.

(8) Plin. Lib. V. cap. IV. pag. 246 & 247.

cape

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 353

rape, & par corruption, Gabès. La petite Syrte n'étoit pas éloignée (1) des Lotophages, ce qui lui avoit fait donner le nom de Syrte Lotophagitis. Ce golfe a (2) seize cens stades de circonférence. La longueur de son embouchure est de six cens.

TACHOMPSO, (isle de) à douze journées de navigation au-dessus d'Eléphantine, en suivant le cours tortueux du Nil. Etienne de Byzance met cette isle dans la proximité de Philé; mais Ptolémée (3) la plaçant à vingt-cinq minutes plus au midi que cette ville, il résulte qu'Hérodote est d'accord avec Ptolémée, & qu'il ne faut pas prendre à la rigueur l'expression d'Etienne de Byzance. Voyez Mémoires sur l'Egypte ancienne & moderne, par M. d'Anville, page 217.

La moitié de cette isle est occupée par des Egyptiens, & l'autre moitié par des Ethiopiens.

TAMYNES, ville (4) de l'isle d'Eubée, près de la mer, & dans le territoire d'Erétrie. On y voyoit un temple d'Apollon, que l'on croyoit avoir été construit par Admete. Voyez ma traduction d'Hérodote, Livre VI, note 143.

TANAGRE, ville de Béotie située (5) près de l'Euripe, vers le bord sud du Thermodon, entre le Thermodon nord & l'Asope sud, à cent stades ouest un peu nord d'Orope, à deux cens stades est de Platées, à trente stades sud très-peu est d'Aulis.

Les Tanagréens (6) reconnoissoient pour fondateur de leur ville Poemandros, fils de Chéréfilas, petit-fils de Jafius, & arriere-petit-fils d'Eleuther. Poemandros

(1) Scrab. Lib. XVII. pag. 1191.

(2) Id. ibid.

(3) Ptolem. Geog. Lib. IV. cap. V. pag. 122.

(4) Scrab. Lib. X. pag. 607. B.

(5) Scrab. Lib. IX. pag. 615. Etymolog. Magn. pag. 228 & 229.

(6) Pausan. Bæot. sive Lib. IX. cap. XX. pag. 748, &c.

354 TABLE GÉOGRAPHIQUE

épousa Tanagra, fille d'Eole, ou fille d'Alope. Tanagra vécut long-tems, de sorte que les peuples voisins, changeant son premier nom, l'appellerent Græa la Vieille. Ce nom fut aussi donné à la ville; mais dans la suite elle reprit son premier nom. Elle fut encore appelée Poemandria. *Steph. Byzant.* Elle est connue à présent sous le nom de Scamino.

TANAGRÉENS, habitans de Tanagre. *Voyez ce mot.*

TANAGRIQUE, le territoire de Tanagre.

TANAIS, (le) grand fleuve qui coule d'abord de l'ouest à l'est-sud, fait un coude qui sépare l'Europe de l'Asie, puis se repliant de l'est à l'ouest-sud, il vient enfin se jeter dans le Palus Mæotis, grossi par un grand nombre de rivières qu'il reçoit. Il prend sa source dans la province de Rézan en Moscovie. C'est le Don. Les Historiens d'Alexandre ont confondu ce fleuve avec l'Iaxarte. *Voyez* le savant Ouvrage de M. le Baron de Sainte-Croix, intitulé Examen critique des Historiens d'Alexandre, page 197, &c.

TANIS, ville d'Egypte, située entre la bouche Mendésienne du Nil ouest, & la bouche Pélusienne ouest. Elle donnoit son nom à un nome & à la seconde bouche du Nil après la Pélusiaque.

C'étoit une petite ville, comme Joseph le dit (1) expressément. Titus partit d'Alexandrie pour se rendre à Jérusalem. Il alla d'abord par terre à Nicopolis, où il s'embarqua. Il aborda à la ville de Thmuis, & se rendit par terre à la petite ville de Tanis. Delà il arriva la seconde journée à Héracléopolis, (c'est celle qu'on nomme Héracléopolis Parva,) & le troisième jour à Péluse. C'est l'ordre que suit (2) l'Itinéraire d'Antonin.

(1) Joseph. de Bello Jud. Lib. IV. cap. XI. pag. 319.

(2) Antonini Itinerar. pag. 152.

Pelufio Heracleus M. P. XXII. Tanis M. P. XXII.

Thmuis M. P. XXII.

Le pays, où cette ville étoit située, étoit (1) marécageux, & ses habitans, bien loin de tirer aucune douceur de leur territoire, manquoient même des matériaux propres à la construction de leurs maisons. Il est bien étonnant après cette description que Bochart (2) ait fait de Tanis une ville royale, & que le Psalmiste dise (3) que le Seigneur ait opéré ses merveilles dans ses campagnes. Ce sont probablement les paroles du Psalmiste qui ont engagé le Syncelle à nous donner (4) une Dynastie des Rois Tanites, & à appeller de ce nom les Rois Bergers. Il n'y a point de Prince qui ait jamais établi le siège de son empire dans une place chétive, mal saine & manquant de tout. Car si elle ne pouvoit rien se procurer que par mer, & si c'étoit une petite ville dans le temps que son commerce étoit le plus florissant, dans quel état devoit-elle être avant que les Egyptiens fréquentassent la mer. Il est donc évident que la ville de Tanis, dont parle Hérodote, étoit très-différente de celle dont fait mention le Psalmiste, & que celle-ci ne portoit pas même ce nom. Les bornes de cet Ouvrage m'empêchent de discuter ce point ; mais je le traiterai à fond dans une dissertation particulière.

TARANTE, ou Tarente, ville de la Iapygie, située dans le coin intérieur du talon de la botte, sur un golfe auquel elle donnoit son nom, un peu au sud de l'em-

(1) *Thenef Egypti urbem appulimus, cujus incolæ ita mari vel salinis lacubus cinguntur, ut præ agrorum inopiâ commercium unice exercent, marisque opportunitate ditescant ; quin etiam solo, nisi aliunde navibus adportetur, ædibus ædificandis egent. Cassini Collat. II. cap. I.*

(2) Bochart Geograph. Sacr. Lib. IV. cap. XXIV. col. 261. lin. 50.

(3) Psalm. LXXVII. v. 12.-43. de la version des Septante.

(4) Syncelli Chronog. pag. 109.

356 TABLE GÉOGRAPHIQUE

bouchure du fleuve Galéfus. Les Italiens l'appellent aujourd'hui Taranto : elle est fort petite en comparaison de l'ancienne.

Elle a été fondée (1) par Phalanthe de Lacédémone. Elle devint très-célèbre par ses richesses & par sa puissance ; elle avoit un très-beau port , & entretenoit une nombreuse flotte & une armée de terre. Son gouvernement fut tantôt démocratique , & tantôt monarchique , du temps de Darius , & du Médecin Démocrite , qui épousa la fille de Milon le Crotoniate. Elle étoit gouvernée par un Roi (2) nommé Aristomélides. Pythagore demeura long-temps à Tarente , & fut en grande considération , ainsi qu'Archytas , qui étoit né & qui la gouverna long-temps. Dans la suite les Tarentins , privés de ces Philosophes qui leur avoient inspiré l'amour de la vertu , firent leur unique occupation des jeux & des plaisirs , de sorte que les *déluges de Tarente* passèrent en proverbe , & que , peu-à-peu , chus de leur état florissant , ils se virent réduits à leurs dernières extrémités.

TARICHÉES de Péluse. C'étoit moins le nom d'une ville que d'un lieu où l'on conservoit les corps des hommes & des animaux embaumés à la manière d'Égypte , qu'on appelloit *Ταρχία*. Ce nom étoit commun par cette raison à plusieurs endroits de l'Égypte. Etienne de Byzance parle-t-il des Tarichées Mendaces , des Tarichées Scéniques , qui sont peut-être Tanitiques , (car ce mot est corrompu) des Tarichées Canopiques. Hérodote fait pareillement mention des Tarichées Canopiques. *Livre II. §. CXIII.*

TARTESSIENS , habitans de Tartessus & de son territoire.

(1) Strab. Lib. VI. pag. 426. C. Pausan. Phoc. five Lib. X. c. pag. 822.

(2) Hérodote. Lib. III. §. CXXXVI.

TARTESSUS, ville située entre les deux bras par lesquels le fleuve Bætis, aujourd'hui Guadalquivir, se rendoit à la mer. Strabon (1) & Pausanias (2) s'expliquent ainsi formellement sur la situation de cette ville. Pomponius Méla n'en parle point ; mais il fait mention expresse des deux canaux par lesquels le Bætis se jettoit dans la mer (3). *Ubi non longe à mari grandem lacum facit, quasi ex uno fonte geminus exoritur : quantusque simplici abveo venerat, tantus singulis effluit.*

De ces deux bras, l'un a tout-à-fait disparu ; l'autre subsiste encore & se jette dans la mer à San-Lucar de Barrameda, un peu au-dessus de Cepionis Turris, aujourd'hui Chipiona.

Sépulvéda & quelques autres Auteurs Espagnols se sont élevés contre ceux qui ont cru que le Bætis avoit perdu une de ses embouchures. Cependant il existe encore maintenant une Schédule d'Alphonse XI, Roi de Castille, du six Décembre 1291, par laquelle ce Prince exempté les habitans de Séville d'un droit que payoient les barques qui descendoient de cette ville à Xérès. Il faut donc convenir qu'indépendamment du canal actuel du Guadalquivir, il y avoit alors un autre canal qui passoit par Xérès. Avant que d'arriver à cette ville, il passoit par Nébriſſa, aujourd'hui Lébrija, Aſta, & se jettoit dans la mer au-dessous du port de Sainte-Marie. C'est donc entre Cadiz & San-Lucar de Barrameda qu'il faut chercher l'ancienne Tartessus.

Les Tyriens s'étant établis à Gadès, aujourd'hui Cadiz, Tartessus déchut peu après ; cependant elle existoit encore, lorsque les Romains firent la conquête de l'Espagne, si l'on peut ajouter foi à une médaille

(1) Strab. Lib. III. pag. 221. B.

(2) Pausan. Eliacor. poster. five Lib. VI. cap. XIX. pag. 497.

(3) Pompon. Méla de situ Orbis, Lib. III. cap. I. pag. 244.

358 TABLE GÉOGRAPHIQUE

de cette ville, que rapporte M. Carter dans son *Voyage de Calpé à Malaga*, entrepris en 1772. Ce qu'il y a de certain, c'est que du temps de Strabon la situation de cette ville n'étoit plus connue, & qu'il n'en restoit plus que la mémoire. C'est cette raison qui a fait croire que Gadès (1) étoit l'ancienne Tartessus ; mais je ne vois pas ce qui a pu engager des Auteurs (2) à placer cette ville à Carteia près de Calpé.

Le fleuve (3) Bætis a porté aussi le nom de Tartessus.

TAUCHIRES, ville de Libye, dans le (4) territoire de Barcé. Elle s'est appelée depuis Arfinoë. Elle (5) étoit à quarante-trois milles d'Hespéris ou Berénice, & à vingt-deux de Barcé, qui fut depuis appelée Ptolémaïs. Cependant l'Itinéraire d'Antonin (6) la met à vingt-six milles. M. Wesseling prétend qu'elle s'appelle à présent Tolométa, & M. d'Anville Teukéra. Voyez la note de M. Wesseling sur l'Itinéraire d'Antonin.

TAURES, (les) habitans de la Chersonese Taurique. C'étoit une nation particuliere. Ces peuples immo- loient (7) à Iphigénie, fille d'Agamemnon, & ceux qui faisoient naufrage, & ceux d'entre les Grecs qui leur tomboient entre les mains ; ils leur donnoient un coup de massue sur la tête, la coupoient ensuite, & l'éle- voient au bout d'un pieu fiché en terre : quant au corps, quelques-uns disent qu'ils le précipitoient d'une roche escarpée, (car le temple est bâti sur une hauteur) & d'autres assurent qu'ils l'enterroient.

Denys le Periégète & Pline (8) disent que les Taures

(1) Sallust. fragm. Lib. II. Historiar. tom. II. pag. 50.

(2) Pompon. Mela. Lib. II. cap. VI. pag. 212.

(3) Strab. Lib. III. pag. 221.

(4) Herodot. Lib. IV. §. CLXXI.

(5) Plin. Lib. V. cap. V. pag. 249.

(6) Antonini Itinerar. pag. 67.

(7) Herodot. Lib. IV. §. CIII.

(8) Dionys. Perieg. vers. 106. Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 217.

habitoient la Courſe d'Achilles. Cela ſignifie ſeulement qu'il y avoit des Taures dans ces lieux , & ne veut point dire qu'il n'y en eût point ailleurs.

TAURIQUE. *Voyez* Cherſoneſe Taurique.

TAURIQUE (la) ou le pays des Taures. Il eſt ſitué au nord du golfe Carcinitès , entre Carcinitis & le Palus Mzotis ; il eſt au nord du Pont-Euxin , & s'étend vers l'eſt juſqu'au Palus Mzotis. Il comprenoit auſſi la Courſe d'Achilles & la Cherſoneſe Taurique.

TAURIQUES (monts) ou Taurus , ou Taurus Scythicus. Ils étoient (1) près du Palus Mæotis , & ne doivent pas être confondus avec le Taurus , montagne d'Asie. Ces monts avoient ſans doute pris leur nom des Taures , qui habitoient la Tauride , qu'on appelle actuellement la Crimée.

TAURUS , (le) montagne d'Asie , la plus grande qu'on connoiſſe , ſur-tout pour ſon étendue , & c'eſt à cauſe de ſa grandeur qu'on l'appelle *Taurus* ; la coutume des Grecs étant d'appeller *tauri* , ταῦροι , ce qui étoit d'une grandeur démeſurée. Cette montagne commence à l'oueſt dans la Carie , & s'étend non-ſeulement juſqu'à l'extrémité orientale de l'Asie , mais encore vers le nord , ayant des branches tantôt plus hautes , tantôt plus larges , & tantôt moins grandes. On la nommoit diverſement , ſelon les différentes contrées & les divers peuples où s'étendoient ſes branches. Elle s'appelloit Taurus dans la Cilicie , où elle s'étend de l'oueſt à l'eſt juſqu'à l'Euphrates ; *Amanus* depuis le golfe Iſſique , ou golfe des Mariandyniens , du ſud juſqu'à l'Euphrates ; *Anti-Taurus* depuis les frontières oueſt de la Cilicie , (du ſud au nord-eſt) juſqu'à l'Arménie & à l'Euphrates : *Taurus* & *Niphates* (de l'oueſt à l'eſt-nord) juſqu'à l'Arménie ; *monts Marieniens* dans le pays des Leuco-

(1) Herodot. Lib. IV. §. III. Jornand. de Rebus Get. cap. VII.

360 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Syriens vers les sources de l'Halys jusqu'à celles de l'Araxes & du Phase; monts des Mosches ou monts Moschiques au sud du Phase, entre le Phase & la courbure de l'Euphrates où ce fleuve se replie pour couler vers le sud; Amaranta au nord du Phase, entre le Phase & le mont Caucafe; Caucafe, depuis la partie nord du Pont-Euxin, jusqu'à la partie nord de la mer Caspiene; monts Hyrcaniens, vers l'Hyrcanie, & plus à l'est Paropamisus, Imaüs, &c. Dans quelques endroits le mont Taurus laissoit des ouvertures & des passages. On donnoit à ces passages le nom de portes, en grec πύλαι, Pyles. Il y avoit les portes ou Pyles Arménienes, les portes ou Pyles Caspienes, les portes ou Pyles de Cilicie, &c....

On appelloit proprement Taurus la partie de ces montagnes qui sépare la Phrygie & la Pamphilie de la Cilicie.

TAYGETE, montagne de la Laconie, dans le Péloponnese, située à l'ouest du fleuve Eurotas. Elle commence au promontoire Ténare, & s'étend vers le nord jusque vis-à-vis de Sparte, & se joint ensuite aux montagnes d'Arcadie. Cette montagne est actuellement habitée par un peuple que l'on appelle Maïnotes. Ce peuple tire son nom de Maïna, château qui paroît situé sur l'emplacement de l'ancienne ville de Massia près du golfe Messéniaque.

TÉARE, rivière de Thrace, qui coule de l'est-nord à l'ouest. Elle a trente-huit sources qui sortent du même rocher. Les unes sont chaudes, les autres froides. Ses eaux sont excellentes contre la galle & contre plusieurs autres sortes de maux. Pline en parle aussi *Livre IV. chap. XI. page 205.*

TÉGÉE, ville située sur les frontieres est de l'Arcadie, dans le Péloponnese.

Il y avoit en cette ville un temple de Minerve Aléa, ainsi (1) appelée, parce qu'elle avoit un temple à Aléa,

(1) Pausan. Arcad. five Lib. VIII, cap. XXIII, pag. 642.

ville d'Arcadie ou d'Argolide, peu éloignée du lac Stymphale, & parce qu'Aléus lui en avoit fait bâtir un à Tégée. Cet Aléus étoit un des descendans de Pélasgus, qui le premier habita cette partie du Péloponnèse qu'on appelle Arcadie. On conjecture que Tégée existoit dans l'endroit qu'on nomme Moklia.

TÉGÉATES, habitans de Tégée.

TÉLÉBOENS, peuple d'Acarnanie. Il y en avoit aussi dans l'isle de Taphos, l'une des Echinades. Amphitryon les vainquit. *Voyez Apollodore, Livre II. Chap. IV. §. V & suiv.*

TELMESSE, TELMISSE & TELMISE. Il y avoit trois villes de ce nom, la première en Carie, la seconde en Lycie, & la troisième en Pisidie.

La première étoit à soixante stades d'Halicarnasse (1). C'étoit un très-petit endroit, qui ne paroît point être celui que les Haruspices avoient mis en vogue.

La seconde étoit la dernière ville de la Lycie. *Quos (2) Lyciam finit, urbs Telmessus.* Elle étoit près du promontoire (3) Telmissis avec un port. C'est cette ville, (4) dont les habitans s'étoient rendus célèbres par l'art de la Divination. Tout le monde (5) y naissoit devin, les femmes même & les enfans. Cicéron la met en Carie : *Telmessus (6) in Caria est : qua in urbe excellit Haruspicum disciplina.* Mais comme cette ville étoit la première de la Lycie du côté de la Carie, il n'est point étonnant qu'on l'ait mise quelquefois dans ce dernier pays. C'est sans doute par cette raison que Clément

(1) Suidas au mot Τηγεῖται.

(2) Plin. Lib. V. cap. XXVII. tom. I. pag. 273.

(3) Strab. Lib. XIV. pag. 981.

(4) Suidas au mot Τελμισῖται.

(5) Arrian. de Exped. Alex. Lib. II. cap. III. pag. 109.

(6) Cic. de Divinat. Lib. I. §. XII.

362 TABLE GÉOGRAPHIQUE

d'Alexandrie (1) fait exercer à Telmisus la divination en Carie.

La troisième ville de ce nom étoit en Pisidie. On l'appelloit plus communément Termessus (2).

TELOS, île située devant & au sud du promontoire Triopium, à l'ouest de l'île de Rhodes. Pline (3) dit qu'elle étoit célèbre par ses parfums, & il ajoute que Callimaque l'appelle Agathussa. Elle avoit (4) pris son nom de Télus son fondateur. On la nomme aujourd'hui Piscopia.

TEMNOS, ville d'Eolie, située à l'embouchure (5) nord de l'Hermus. Hermagoras (6), qui a écrit sur la Rhétorique, étoit de cette ville. On lisoit auparavant Ténos; mais c'est le nom d'une des Cyclades. Pline (7), Strabon (8), Etienne de Byzance (9) nomment toujours cette ville Temnus ou Temnos. J'ai cru devoir déférer à ces autorités, plutôt qu'à celle du manuscrit de Médicis, pour lequel Gronovius a eu tant de vénération, qu'il a fait passer dans le texte de son Auteur jusqu'aux fautes les plus sensibles de ce manuscrit. M. d'Anville la nomme Menimen.

TEMPÉ, célèbre vallon de la Thessalie, par lequel coule le Pénée, entre le mont Olympe nord, & le mont Ossa sud. Cette vallée (10) qui est couverte de forêts, occupe cinq milles de terrain en longueur, & presque un

(1) Clem. Alex. Stromat. Lib. I. pag. 400. lin. 6.

(2) Strab. Lib. XIII. pag. 935. Lib. XIV. pag. 981. Dionys. Perieg. vers. 859. Et Eustath. ibid. pag. 153.

(3) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 213. lin. 5.

(4) Stephan. Byzant.

(5) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXIX. vol. I. pag. 180.

(6) Strab. Lib. XIII. pag. 923. A.

(7) Plin. loco superius allato.

(8) Strab. loco superius laudato.

(9) Au mot Τένος.

(10) Plin. Lib. IV. cap. VIII. pag. 200.

arpent & demi de largeur. Dans cet endroit les bords du Pénée sont couverts d'herbes toujours fraîches, & remplis d'oiseaux dont le gazouillement forme un agréable concert.

Τίμπερ (1) en Eolien est la même chose que *τίμπερ*, & signifie un bois. Il patoit donc que cet agréable vallon a été appelé Tempé, en grec *Τίμπερ* au pluriel, à cause des bois qui le couvroient.

TEMPLE (le) & l'oracle d'Amphiaräus; on trouvoit ce temple à douze stades d'Orope, sur le chemin qui conduit de cette ville à Athenes, vers le bord de la mer. Il étoit situé dans l'endroit même où Amphiaräus avoit été englouti. Amphiaräus étoit (2) fils d'Oïclès, & l'un des capitaines qui allerent au siège de Thebes. Comme il excelloit dans l'art de la Divination, il fut que tous ceux qui partoient pour cette expédition y périroient, excepté Adraste. Il y alla néanmoins, & y périt comme il l'avoit prévu. La terre s'ouvrit & l'engloutit; Jupiter lui accorda l'immortalité.

Il y avoit dans la Grece plusieurs temples en son honneur; mais celui qui étoit à douze stades (3) d'Orope, vers la mer, avoit le plus de célébrité.

TEMPLE d'Apollon Isménien; il étoit près de Thebes en Béotie, & sur (4) les bords de l'Isménus. Apollon (5) emprunta de cette situation le surnom d'Isménien.

TEMPLE d'Helene à Thérapné, & assez près de Sparte. *Herodos. Lib. VI. §. LXI.*

TEMPLE (le) du Héros Androcrates. Il étoit situé près de la fontaine de Gargaphie, pas loin de Platées,

(1) Suidas, voc. *Τίμπερ*.

(2) Apollodor. Lib. III. cap. VI. §. II. pag. 173. §. VIII. pag. 180.

(3) Pausan. Attic. sive Lib. I. cap. XXXIV. pag. 83.

(4) Sophocl. *Œdip. Tyran.* vers. 11.

(5) Pausan. Bæot. sive Lib. IX. cap. X. pag. 730. Schol. Apoll. Rhod. ad Lib. I. vers. 537.

364 TABLE GÉOGRAPHIQUE

sur la droite (1) du chemin qui conduit de Platées Thebes. Androcrates avoit été un des chefs des Platéens. *Herodot. Lib. IX. §. XXV.*

TEMPLE DE MINERVE PRONÆA. Ce temple ou chapelle de Minerve étoit devant le temple de Delphes en Phocide, vers l'endroit de la ville qui est vis-à-vis de l'entre-deux des deux grandes croupes du mont Parnasse. Minerve & Mercure, dit (2) Pausanias, étoient appelés Dieux Pronæens, *Θεοὶ Πρῶναι*, parce qu'on leur érigeoit des statues, & qu'on leur bâtissoit des chapelles devant les grands temples, ou dans les vestibules des grands temples.

TÉNARE, promontoire de la Laconie, dans le Péloponnèse, situé au milieu de la côte sud, entre le golfe de Messène & le golfe Laconique. Sur la côte ouest de ce cap étoit un temple de Diane.

Le cap de Ténare s'appelle aujourd'hui cap de Matapan ou cap des Cailles, à cause de la grande quantité de cailles qu'on y voit. La ville (3) de Ténare étoit à quarante stades de ce promontoire.

TENEDOS (l'île de) est située vis-à-vis de la Troade, hors de l'Helléspont, à cinquante-six milles nord de l'île de Lesbos, & à douze milles du cap Sigée.

Diodore de Sicile (4) raconte que Ténès, homme illustre par sa vertu, & fils de Cycnus, Roi de Colone dans la Troade, bâtit une ville dans l'île de Leucophys, & lui donna le nom de Ténédos. Rien n'a rendu cette île plus fameuse dans l'antiquité que le siège de Troie. Virgile dit qu'elle étoit à la vue de cette ville, & que les Grecs qui feignirent d'en lever le siège, se

(1) Thucyd. Lib. III. §. XXIV.

(2) Pausan. Bœot. five Lib. IX. cap. X. pag. 790.

(3) Pausan. Lacon. five Lib. III. cap. XXV. pag. 276.

(4) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LXXXIII. pag. 390.

sachèrent dans un port ou une anse de cette île. Elle n'a pas changé de nom.

TÉNÉDOS, ville qui a donné son nom à l'île de Ténédos. Elle avoit (1) deux ports & un temple d'Apollon Smintheus ou Sminthien. Cette ville étoit Eolienne.

TENOS, île de la mer Egée, que les uns (2) mettent au nombre des Cyclades, & les autres (3) au nombre des Sporades. Elle est (4) à quinze milles de Délos, & seulement à un mille d'Andros. On la nommoit aussi Hydrussa, parce qu'elle étoit arrosée de fontaines & de ruisseaux; & Ophioussa. Le nom de (5) Tenos lui vient de Ténos, qui y établit une colonie. C'est aujourd'hui *Téno*.

TEOS, une des douze villes des Ioniens, située dans la Lydie, à l'ouest de Lébédos, vers le milieu de la côte sud de la péninsule, qui est vis-à-vis de l'île de Samos. Strabon lui donne (6) un port, & dit que c'étoit la patrie du Poète Anacréon & de l'Historien Hécatee. Suidas & d'autres Ecrivains assurent cependant que cet Historien étoit de Milet. Téos étoit, selon (7) Pline, dans une île de même nom; mais comme Strabon, à l'endroit ci-dessus cité, dit qu'elle étoit dans une péninsule, il est à présumer que cette péninsule avoit été, anciennement une île. Son port est maintenant connu sous le nom de Sigagik.

TERMERE, ville de l'Asie mineure, sur les confins de la Carie & de la Lycie. Le Géographe Etienne (8)

(1) Strab. Lib. XIII. pag. 900.

(2) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 111. Harpocras.

(3) Eustath. in Dionys. Perieg. vers. 519. pag. 100. col. 1. l. 20.

(4) Plin. loco laudato.

(5) Stephan. Byzant.

(6) Strab. Lib. XIV. pag. 953.

(7) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXXI. pag. 207.

(8) Au mot Τέρμερα;

366 TABLE GÉOGRAPHIQUE

la place en Lycie, & Strabon en Carie (1), près du promontoire des Myndiens, qu'il appelle Termérion. Pline la met aussi en Carie. *Habitasur* (2) (*Caria*) *inter duos finus, Ceramicum & Iasium. Inde Myndos, & ubi fuit Palæmyndus, Nariandus, Neapolis, Caryanda, Termera libera, &c.* Hérodote est de même sentiment, puisqu'il dit qu'Histiée de (3) Termere étoit (4) Carien. *Voyez Herodote, Liv. V, §. XXXVII, note 63.*

TERMILES (les) étoient originaires de Crète. Ils vinrent sous la conduite de Sarpédon s'établir dans la Milyade; & dans la suite ils furent appelés Lyciens, & leur pays, Lycie, de Lycus, fils de Pandion, Roi d'Athènes. Les Lyciens ne perdirent pas entièrement leur ancien nom, car du temps d'Hérodote, ils étoient encore appelés Termiles par les peuples voisins. *Herodot. Lib. VII. §. XCII.*

TÊTES, (les trois) ou TÊTES (les) de chêne. Les issues du mont Cithéron, qui menaient au territoire des Platéens, étoient appelées par les Béotiens les trois Têtes, & par les Athéniens *Têtes de Chêne*. *Herodot. Lib. IX. §. XXXVIII. Thucyd. Lib. III. §. XXIV.*

Les Phlegyens (5), peuple barbare de la Béotie, habitoient ce pays, & rendoient impraticables les chemins qui conduisoient au temple de Delphes. Phorbas, leur Roi, défioit les jeunes étrangers à la course, à la lutte, au disque & au pancrace, & après les avoir vaincus, il leur coupoit la tête, qu'il suspendoit aux branches du chêne qui lui servoit de demeure. De-là le lieu où se passaient ces horreurs s'appelloit Têtes de Chêne. Cet odieux tyran reçut enfin la punition de ses

(1) Strab. Lib. XIV. pag. 971. A & B.

(2) Plin. Hist. Nat. Lib. V. cap. XXIX. Tom. I. pag.

(3) Herod. Lib. V. c. XXXVII.

(4) Herod. Lib. VII. §. XCXVIII.

(5) Philostrat. Icon. Lib. II. cap. XIX. pag. 841, 842, 843.

crimes. Le Dieu de Delphes, indigné de ce qu'il étoit l'accès de son temple, se présenta à lui sous la forme d'un jeune homme, le vainquit au pugilat, & le tua d'un coup qu'il lui porta à la tempe.

(1) Tempus profanus

Invia cum Phlegys faciebant Delphica Phorbas.

TÉTHRONIUM, ville de la Phocide. Hérodote dit qu'elle étoit voisine du Céphise, ce qui fait croire que c'est la même que Tithronium, que Pausanias met (2) à quinze stades d'Amphicléia ou Amphiclée, dans une plaine: *Herodot. Lib. VII. §. XXXIII.*

Il ne faut pas confondre cette ville avec Thronium. Voyez ce mot.

TEUCRIDE, (la) petite contrée aux environs de Troie, qui s'étendoit vers la mer. Son nom lui vient de Teucer, qui y régna. Il paroît que c'est le même pays que la Troade.

TEUTHRANIE, ville & petit pays de Mysie, dans les terres, situés vers l'est, & près de la source du Caïque, au-dessus (3) de l'Eolie & d'une partie de la Troade, entre (4) Elza, Pitane, l'Atarnée & Pergame, à plus de soixante-dix stades de ces villes ou contrées. Hérodote dit que la Teuthranie étoit autrefois un golfe, & que le Caïque le combla peu-à-peu. La mer, dit (5) Pline, couvroit autrefois Ilium, la Teuthranie & toute cette campagne qu'arrose le Méandre. On en trouve encore la preuve dans le fait suivant. Augé, fille d'Aléus, Roi d'Arcadie, ayant eu un enfant d'Hercules,

(1) Ovid. *Metamorph. Lib. XI. vers. 413.*

(2) Pausan. *Phocic. five Lib. X. cap. XXXIII. pag. 824.*

(3) Plin. *Lib. V. cap. XXX. pag. 283.*

(4) Strab. *Lib. XIII. pag. 915.*

(5) Plin. *Lib. II. cap. LXXXV. pag. 114.*

368 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Aléus enferma (1) la mere avec l'enfant dans un coffre, qui fut exposé sur mer. Le coffre arriva dans les Etats de Teuthras, Roi des Ciliciens & des Mysiens. Donc la Teuthranie étoit alors baignée de la mer.

Ce pays a pris son nom de Teuthras, Roi des Ciliciens & des Mysiens, qui épousa Augé, & adopta Téléphus.

THAMANÉENS, (les) peuples de Perse. Agathias met (2) une bourgade des Thamaniens dans le voisinage des monts Carduques. Cette habitation pourroit appartenir aux Thamanéens, d'autant plus qu'ils faisoient avec l'Arménie un même département.

THASOS, petite île située vers la côte de Thrace, vis-à-vis l'embouchure du Nestus, à vingt-deux milles (3) du port d'Abderes, ville de Thrace, à soixante-deux milles du mont Athos, & à pareille distance de l'île de Samothrace. Cette île étoit fertile en (4) excellent vin. Il y avoit aussi (5) de riches mines d'or & d'argent tant dans l'île que dans la partie du continent qui en dépendoit. Les Phéniciens avoient trouvé celles qui étoient dans l'île, & on les appelloit pour cette raison les mines Phéniciennes de Thasos. Elles étoient entre un certain lieu nommé Ænyres, & un autre endroit appelé Coenyres. Il y avoit encore à Thasos des carrieres (6) de marbre qui étoit livide.

Cette île a pris son nom de Thasos, fils d'Agénor, Roi des Phéniciens, qui s'étant embarqué pour chercher

(1) Strab. loco laudato. Pausan. Arcad. five Lib. VIII. cap. IV. pag. 606.

(2) Agathias. Lib. IV. pag. 140. B.

(3) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 214.

(4) Plutarch. de Exilio. pag. 604. B. Plin. Lib. XIV. cap. VII. pag. 717.

(5) Herodot. Lib. VI. §. XLVII.

(6) Plin. Lib. XXXVI. cap. VI. pag. 711.

Europe, aborda en cette île; les Phéniciens, qui avoient accompagné Thasos, y bâtirent une ville & lui donnèrent, ainsi qu'à l'île le nom de leur chef. Les Thasiens étoient donc Phéniciens d'origine; mais dans la suite cette île fut peuplée d'une nouvelle colonie Grecque qu'on y amena de Paros; ce qui la rendit considérable entre les îles de la mer Egée. Hérodote dit qu'il y a vu un temple d'Hercules surnommé Thasien. C'est aujourd'hui *Thaso*.

THASOS, ville dans l'île de même nom. *Voyez* l'article précédent.

THÉBAINS, habitans de Thebes en Béotie & de son territoire. Les Thébains, plutôt par stupidité, que par modération, n'avoient point su se faire valoir. Leur nom étoit devenu une espèce de proverbe, & l'on disoit esprit, ou pourceau (1) de Thebes, pour signifier un stupide, un homme épais (2). *Craffum (calum) Thebis; itaque pingues Thebani & valentes.*

THEBE, ville située dans une plaine au sud de la Troade & de la ville de Troie. Elle fut surnommée (3) *Placia* & *Hypoplacia*, parce qu'elle étoit bâtie au pied du mont *Placium*. Homère en (4) parle. Elle avoit été fondée par (5) Hercules. Ce pays étoit occupé par des Ciliciens, qui étoient (6) partagés en deux petits états. Thebe étoit la capitale de l'un, & Lyrnessus de l'autre. *Adramyttium* étoit à soixante stades de Thebe & à quatre-vingt de Lyrnessus.

THÉBÉENS. Ce sont les habitans de la Thébaïde, & de Thebes en Egypte. J'aurois dû les nommer Thébains, puisqu'ils portent le même nom que les habi-

(1) Pindar. Olymp. VI. vers. 152.

(2) Cicero de Fato. §. IV.

(3) Homer. Iliad. Lib. VI. vers. 397. Eustath. in Homer. Iliad. VI. Tom. II. pag. 649. lin. 47 & 48.

(4) Homer. Iliad. Lib. I. vers. 366. Lib. VI. vers. 397 & alibi.

(5) Eustath. loco laudato. lin. 47.

(6) Strab. Lib. XIII. pag. 910.

370 TABLE GÉOGRAPHIQUE

tans de Thebes en Béotie ; mais j'ai craint que le lecteur ne confondît les uns avec les autres.

THEBES, ville célèbre de la haute Egypte, nommée Thébaidé. Elle étoit située à l'est du Nil. Elle étoit très-ancienne. Ses cent portes, chantées par (1) Homère, sont connues de tout le monde ; elles lui firent donner le surnom d'Hécatompyle. On la nommoit aussi Diospolis, c'est-à-dire, ville de Jupiter. Apollonius de Rhodes (2) la surnomme Tritonis, parce qu'elle étoit arrosée par le Nil, qu'on appelloit aussi Triton,

Luxor ou Akfôr fait actuellement partie de l'ancienne Thebes.

Le nome, dont elle étoit la capitale, s'appelloit de son nom Thébéen, ou Thébaique.

THEBES, ville capitale de Béotie, située sur le bord nord du fleuve Isménus, avant dans les terres & loin des côtes, plus près de la source de ce fleuve que de son embouchure. Cadmus fonda cette ville à l'endroit que lui avoit indiqué l'oracle ; mais il ne bâtit que la citadelle, qui s'appelloit la Cadmée. Amphion & Zéthus (3) construisirent la ville & lui donnerent le nom de Thebes, à cause de l'affinité qu'ils avoient avec Thébé, fille de Prométhée. Varron (4) prétend que cette ville fut fondée par Ogygès. Ce Prince régna en Béotie ; mais son regne précède de deux cent quarante-sept ans l'arrivée de Cadmus dans ce pays.

Cette ville est aujourd'hui réduite à ce qui n'étoit autrefois que la forteresse. Elle est sur une éminence d'environ une lieue de tour & se nomme Thiva, les Grecs modernes prononçant l'éta comme un i & le bêta comme un v.

THEMISCYRE, ville de Cappadoce, située sur la rive ouest de l'embouchure du Thermodon, à l'endroit où le

(1) Homeri Iliad. Lib. IX. vers. 381, &c.

(2) Apollon. Rhod. Lib. IV. vers. 260.

(3) Pausan. Bœot. sive Lib. IX. cap. V. pag. 710.

(4) Varro de Re Rusticâ. Lib. III. cap. I.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE 371

Pont-Euxin est le plus large. Cette ville appartenait (1) aux Amazones.

C'est aussi le nom du territoire de la ville de Thémiscyre, en Cappadoce.

THERA, une des îles Sporades, dans la mer Egée, située entre l'île de Crète & les Cyclades. Elle fut d'abord nommée (2) Calliste, c'est-à-dire, très-belle. On prétend que cette île, & quelques-autres du voisinage sont sorties de la mer. Théra a pris son nom de Théras, de la race de Cadmus, qui ne pouvant s'accommoder du séjour de Lacédémone, où il menait une vie privée, passa dans cette île qui étoit alors occupée par les descendants de Membliarès. On (3) l'appelle aujourd'hui Sant-Erini, ou Santorin, ou Santurin. Il y a beaucoup d'apparence qu'elle a pris ce nom de Sainte Irene, patronne de l'île. Cette Sainte étoit de Thessalonique & y fut martyrisée le premier jour d'Avril de l'an 304, sous le neuvième consulat de Dioclétien, & sous le huitième de Maximien Hercule. Cette île, dit M. de Tournefort, n'est qu'une carrière de pierre ponce; ses côtes sont si affreuses qu'on ne sait de quel côté les aborder.

Strabon (4) ne donne à cette île que douze stades de tour. Mais ou c'est une faute, ou cette île a pris des accroissemens par l'éruption des volcans. Pline dit (5) qu'elle parut la quatrième année de la cent trente-cinquième Olympiade. Mais si ce n'est point une erreur de Pline, il faut entendre cela d'un accroissement occasionné par l'éruption d'un volcan; car cette île fut habitée par Membliarès, quinze cents cinquante ans avant notre ère, c'est-à-dire, treize cents treize ans avant l'époque assignée par Pline.

(1) Schol. Apoll. Rhod. ad Lib. II. vers. 373.

(2) Herodot. Lib. IV. §. CXLVII.

(3) Voyage de Tournefort. Tome I. page 261 & suiv.

(4) Strab. Lib. I. pag. 100.

(5) Plin. Lib. II. cap. LXXXVIII^e pag. 114.

372 TABLE GÉOGRAPHIQUE

THERAMBUS, ville de la presqu'île de Pallene, sur le golfe Therméen. *Herodot. Lib. VII. §. CXXIII.*

THÉRAPNÉ, ville de Laconie, à l'ouest de l'Eurotas & au sud un peu ouest de Sparte. Pline en fait une ville (1) différente de Sparte & la nomme Thérarnné. Pausanias (2) la distingue aussi de Sparte, dont elle devoit être peu éloignée, puisque la nourrice (3) de la femme d'Ariston portoit tous les jours cet enfant au temple de Phœbéum, qui étoit près de Thérarnné. M. d'Anville l'a donc placée à une trop grande distance de Sparte. Il y avoit près de Thérarnné un temple d'Apollon qu'on appelloit Phœbéum. Ce temple avoit fait donner à cette ville l'épithète d'Apollinea (4) *Apollineasque Therapnas*, & à Apollon celle de (5) Thérarnnéen.

THERME, ville de l'Amphaxis, contrée de la Macédoine, située sur le golfe Therméen, à l'extrémité nord de ce golfe. Cassandre (6) l'appella Thessalonique du nom de sa femme. Elle est à présent connue sous celui de Salonique.

THERMÉEN. (le golfe) C'est un golfe de la mer Egée vers la côte de Macédoine. Il avance beaucoup dans les terres, & mouille la presqu'île de Pallene, la Paraxie, la Crestonie, la Mygdonie, la Bortiéide, la Piérie, la Perthæbie, & la Magnésie; ce qui fait que Pline le nomme par excellence golfe de Macédoine, *Sinus Macedonicus*. La ville de Therme qui étoit située sur ce golfe lui donnoit le nom de Therméen.

On l'appelle aujourd'hui golfo di Saloniki, ou golfo de Salonique.

THERMODON, (le) petite rivière (7) de Béotie,

(1) Plin. Lib. IV. cap. V. pag. 193. lin. 35.

(2) Pausan. Lacon. sive Lib. III. cap. XIX. pag. 258.

(3) Herodot. Lib. VI. §. LXI.

(4) Stat. Theb. Lib. III. vers. 422.

(5) Apollon. Rhod. Argonaut. Lib. II. vers. 163.

(6) Strab. Lib. VII. pag. 509, col. 2. pag. 510, col. 1.

(7) Herod. Lib. IX. §. XLII.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 373.

qui coule entre Tanagre & Glisante. Le mont Hypantos est (1) au-dessus de Glisante, & le Thermodon, qui n'est qu'un torrent, coule près de cette montagne.

THERMODON, (le) fleuve de Cappadoce, qui se jette dans le Pont-Euxin auprès de Thémiscyre. Ce fleuve est fort célèbre, sur-tout dans les Poëtes, à cause des Amazones qui (2) habitoient sur ses bords.

Il ne faut pas le confondre avec la rivière de même nom, dont nous venons de parler.

THERMOPYLES. (le passage des) C'étoit un défilé qui étoit fermé à l'ouest par des montagnes, à l'est par la mer, par des marais & par des terres couvertes d'eau & de fange. Il menoit de la Thessalie dans la Locride & la Phocide. C'est vers Trachis que le passage se rétrécit & qu'il n'a plus qu'un demi-plethre ou demi-arpent : vers le bourg d'Alpenes (sud) derrière les Thermopyles, il n'y a que pour passer une voiture ; & devant les Thermopyles (nord) vers la rivière du Phénix, près de la ville d'Anthele, ce défilé n'a aussi de largeur que pour une voiture.

Hérodote nous apprend lui-même l'étymologie de ce nom. Les Phocidiens, pour avoir une barrière contre les Thessaliens leurs implacables ennemis, bâtirent une muraille dans ce passage, qui étoit l'unique voie par où l'on pût passer de Thessalie en Phocide. Ils laissèrent quelques ouvertures dans cette muraille. Elles furent appelées πύλαι, portes ; & à cause de quelques bains chauds qui se trouvoient aux environs on ajouta θερμαί, & de ces deux mots on a fait celui de Θερμύπυλαι, Thermopyles, comme qui diroit portes des eaux chaudes. *Herod. Lib. VII. §. CLXXVI, CLXXVII.*

THESPIE, ou THESPIES, ville de Béotie, située (3)

(1) Pausan. Bœot. live Lib. IX. cap. VIII. pag. 727.

(2) Herodot. Lib. IX. §. XXVII.

(3) Pausan. Bœot. live Lib. IX. cap. XXVI. pag. 761.

376 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Thmuis signifie en langue Egyptienne un bouc. C'est ce que nous apprend S. Jérôme : *Urbes quoque apud eos (Ægyptios) ex animalium vocabulis nuncupantur, Leonto, Cyno, Lyco, Bufiris, Thmuis quod interpretatur hircus.* Hieronym. adversus Jovin. Lib. II. cap. VI. Cette ville a donné son nom au nome Thmuïtes.

THORIQUE (1), ville ou bourg de l'Attique, au nord du promontoire Sunium, avec un promontoire de même nom, sur la côte est de l'Attique, au sud de Prasies. Elle étoit de la tribu (2) Acamantide. Pline dit (3) que ce lieu étoit riche en émeraudes & en mines d'argent. Son nom actuel est Thorico.

THORNAX, montagne de la Laconie, dans le Péloponnèse, au nord très-peu est de Sparte. Pausanias dit (4) que, lorsque Jupiter se fut métamorphosé en coucou sur cette montagne, elle prit le nom de Coccygion, du mot Grec Κόκκυξ, un coucou. On y voyoit un temple de Jupiter, & au bas un autre qu'on croyoit consacré à Apollon, & qui n'avoit ni toit, ni porte, ni statue.

THRACE (la) est un grand pays de l'Europe au sud de la Scythie; elle est bornée au nord par le mont Hæmus; à l'est par le Pont-Euxin, par le Bosphore de Thrace, par la Propontide & par l'Helléspont; au sud par la mer Egée, & de ce côté-là elle s'avance dans la mer par une pointe de terre qu'on appelle Chersonèse de Thrace; à l'est elle s'avance aussi dans la mer par une autre pointe de terre, dans laquelle étoit située la ville de Byzance.

Les Anciens, tant Historiens que Géographes, donnent différentes bornes à ce vaste pays. Quelques-uns

(1) Stephan. Byzant. Strab. Lib. IX. pag. 611.

(2) Hesych. Harpocr. Schol. Soph. ad Quid. Col. vers. 1595.

(3) Plin. Lib. XXXVII. cap. V. pag. 775. lin. 23.

(4) Pausan. Corinth. sive Lib. II. cap. XXXVI. pag. 196 & 197.

l'étendent vers le nord jusqu'à l'embouchure du Danube, & y comprennent Istropolis, Tomi & Calatis; d'autres au contraire mettent ces trois villes dans la Scythie en-deçà du Danube.

On peut diviser la Thrace en deux parties; savoir, la Chersonese de Thrace & le continent.

THRACE. (continent de la) On peut diviser le continent de la Thrace Européene en six parties.

La premiere est bornée à l'ouest par le fleuve Mélas, au sud par la Chersonese & la Propontide, à l'est par le Bosphore de Thrace ou Bosphore de Chalcédoine & par le Pont-Euxin, au nord par le Téare.

La deuxieme est entre le Mélas est & l'Hebre ouest.

La troisieme entre l'Hebre & le lac Bistonis ouest. Cette partie de la Thrace peut être partagée en deux contrées; la premiere s'étend depuis l'Hebre jusqu'au Lissus; la seconde depuis le Lissus jusqu'au lac Bistonis.

La quatrieme entre le lac Bistonis est & le fleuve Nestus ouest.

La cinquieme au nord du Téare & du Contadesfus, & qui comprend néanmoins les sources & une partie du cours de ces deux fleuves.

La sixieme au nord de cette partie de l'Hebre qui coule de l'ouest à l'est.

Chersonese de Thrace. *Voyez* Chersonese.

THRACES, (les) habitans de la Thrace. Ces peuples étoient robustes & pleins de valeur. Le premier qui les civilisa & qui leur donna des loix fut Zalmoxis, disciple de Pythagore.

THRACES ASIATIQUES. Ce sont les Thyniens & les Bithyniens. *Voyez* ces deux mots.

THRACES CROBYZIENS. (les) On ne fait pas la situation précise de ces peuples. Le Géographe Etienne les place au sud de l'Ister ou Danube.

THRIA, bourg de l'Attique, de la tribu (1) Œnéide,

(1) Stephan. Byzant.

378 TABLE GÉOGRAPHIQUE

entre Athenes & Eleufis, mais plus près de cette dernière ville. En effet, Galien (1) dit qu'étant parti de Corinthe avec un ami pour se rendre à Athenes, il passa par Mégares, Eleufis & la plaine Thriasienne. M. d'Anville a donc eu tort de mettre Thria sur la gauche de ceux qui vont d'Eleufis à Athenes & à une trop grande distance de cette ville.

THRIASIENS, habitans du bourg de Thria. Il ne faut pas les confondre avec les Thriasien, habitans d'une ville d'Achaïe, que Pline (2) appelle Thriasii.

THRONIUM, ville de la Phocide, située à l'embouchure du fleuve Boagrius, qui se jette dans le golfe Maliaque. *Locrorum* (3) *ora in quâ Larymna, Thronium, juxta quod Boagrius amnis defertur in mare.* Homere (4) la place aussi vers le même fleuve.

THRONIUM, ville de l'Abantide, contrée de la Thesprotide, en Epire, vers les monts Cérauniens. Au retour (5) de la guerre de Troie, les vaisseaux des Grecs ayant été dispersés, les Locriens de Thronium & les Abantes de l'Eubée, furent jettés avec huit vaisseaux vers les monts Cérauniens. Ils s'établirent en ce lieu, & bâtirent une ville qu'ils nommerent Thronium, & donnerent à cette contrée le nom d'Abantide. Ils en furent chassés par les Apolloniates.

THYA, canton consacré à Thya, fille du Céphisse, où l'on voyoit un bois sacré & un autel élevé en son honneur. Hérodote est le seul Auteur, que je sache, qui en ait parlé, & ce qu'il en dit est si peu de chose qu'on ne fait où le placer. Il ne doit pas être éloigné

(1) Galenus de dignotione atque medelâ affectuum in cujusque animo. Tom. I. pag. 354. lin. 37 & 38.

(2) Plin. Lib. IV. cap. VI. pag. 196.

(3) Plin. Lib. IV. cap. VII. pag. 198. lin. 10.

(4) Homer. Iliad. Lib. II. vers. 533.

(5) Pausan. Eliacot. prior, sive Lib. V. cap. XXII. pag. 415.

du Céphisse & de Delphes , puisqu'il avoit pris son nom de Thyra , fille du Céphisse , & que les Delphiens étoient à portée d'y élever un autel & d'y offrir des sacrifices. *Herod. Lib. VII. §. CLXXVIII.*

THYNIE. Voyez Thyniens & Bithynie.

THYNIENS (les) étoient Thraces d'origine. Ils habitoient aux environs de Salmydessé & d'Apollonie , & encore actuellement , dit (1) Strabon , il y a vers ces deux villes une côte qu'on appelle Thynias. Ils passèrent en Asie & habiterent avec les Mysiens , qui prirent leur nom & s'appellerent Thyniens. Ils (2) occupoient les bords de la mer & quelque peu d'étendue de terrain dans les terres. Les Bithyniens , autres peuples sortis de Thrace , étoient plus avant dans les terres. Ils touchoient à l'est aux Mariandyniens.

Il paroît qu'ils avoient acquis de la célébrité dans l'art de graver les pierres précieuses ; témoins ces vers de Mécène , sur la mort d'Horace , que nous a conservés Isidore dans ses Origines 19 , 32.

Nec per candida margarita quæro
Nec quos Thynica lima perpolivit
Anellos , nec jaspis lapillos.

THYRÉE , ou THYRÉES , ville de l'Argolide. *Herod. I. §. LXXXII.*

Thyrée & Anthéné étoient dans la Cynurie. La première de ces places étoit de la dernière importance pour les Argiens , parce qu'elle leur servoit de communication pour se rendre par terre aux autres places qui leur appartenoient sur la même côte. Les Argiens redemandèrent ce pays (3) dans la guerre du Péloponnèse.

(1) Strab. Lib. XII. pag. 216.

(2) Plin. Lib. V. cap. XXXII. pag. 291. lin. 19.

(3) Thucyd. Lib. V. §. XLI. pag. 142.

380 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Thyrée & toute cette côte est à l'est; mais elle est à l'ouest relativement à l'Argolide qui est à l'est.

THYSSAGETES. (les) Au-dessus (1) des Budins, on trouve d'abord un pays désert, dans l'étendue de sept journées de marche. Après ce désert, en déclinant un peu vers l'est on trouve les Thyssagètes, nation nombreuse qui se gouverne par ses propres loix. Pline (2) les place à-peu-près de même, & après eux les Turcs. Le P. Hardouin, dans une note sur cet endroit de Pline, dit qu'ils habitoient les bords du Tanaïs vers la courbure où ce fleuve s'approche le plus du Wolga & où est aujourd'hui le Royaume d'Astracan, & que c'est de-là que sont venus les Turcs. Hérodote met dans le voisinage des Thyssagètes les Iyrques & non point les Turcs. *Voyez Iyrques.*

THYSSOS, ville de la presqu'île du mont Athos sur le golfe Singitique.

TIARANTE, fleuve de Scythie, qui vient du nord-ouest & se jette dans l'Ister. C'est l'Alaut. *Bayer, de situ Scythia. pag. 409.*

TIBARÉNIENS, peuples qui habitoient à l'est du Thermodon, à l'est & sud-est des Macrons, vers les côtes du Pont-Euxin, entre le Thermodon & la courbure que fait l'Euphrates, lorsqu'après avoir coulé de l'est à l'ouest, il se tourne & coule vers le sud. Ils étoient entre (3) les Chalybes & les Mosynœques. Ils (4) faisoient consister la véritable félicité à jouer & à rire. Ces peuples étoient tellement (5) attachés aux loix de l'équité qu'ils n'auroient pas voulu attaquer leurs ennemis, même en guerre, sans les avoir avertis du lieu & de l'heure du combat.

(1) Hérodote, Lib. IV. §. XXI & XXII.

(2) Plin. Lib. VI. cap. VII. pag. 306.

(3) Xenoph. Exped. Cyri. Lib. V. cap. V.

(4) Steph. Byzant. Pomp. Mela. Lib. I. cap. XIX. pag. 109.

(5) Schol. Apoll. Rhod. ad Lib. II. vers. 1011.

TIBISIS, grande rivière qui sort du sommet du mont **Hæmus**, &, qui coulant vers le nord, se décharge dans l'Ifér. La Martiniere a tort de croire que c'est le **Tibiscus** ou le **Pathissus** de Pline. *Herodot. Lib. IV.*
§. XLIX.

TIGRE, un des plus grands fleuves de l'Asie, qui prend sa source en Arménie, & se rend dans le golfe Persique. Aujourd'hui le Tigre & l'Euphrates tombent dans la mer par (1) un canal commun, mais autrefois ils s'y déchargeoient séparément, & du temps de Pline on voyoit encore les vestiges de leurs anciens lits séparés. Cet Auteur (2) dit que la source de ce fleuve est au milieu d'une campagne de la grande Arménie, qu'il entre dans le lac d'Aréthuse & passe au travers sans y mêler ses eaux. Ensuite il rencontre le mont Taurus, s'enfonce en terre, passe par-dessous la montagne & va reparoître de l'autre côté. La caverne où il entre s'appelle Zoroanda, & une preuve que c'est le même fleuve, & non un autre qui sort au-delà de la montagne, c'est qu'il rend à sa sortie ce qu'on y a jeté à l'entrée de la caverne. Ce fleuve à l'est & l'Euphrates à l'ouest bordent la Mésopotamie qui est entre ces deux fleuves. Il coule du nord au sud un peu est, jusqu'à ce qu'il soit arrivé environ vis-à-vis de Babylone, & de-là il coule plus directement au sud jusqu'à la mer. Strabon (3) paroît avoir pris pour la source du Tigre la sortie du mont Taurus, puisqu'il le met hors de l'Arménie.

TIRYNS, ou **TIRYNTHE**, ville de l'Argolide dans le Péloponnèse, à l'est d'Argos. Elle s'appelloit d'abord (4) **Halicis**, c'est-à-dire, ville des Pêcheurs; parce que plu-

(1) Plin. Lib. VI. cap. XXVII. pag. 333.

(2) Id. ibid.

(3) Strab. Lib. XI. pag. 721.

(4) Steph. Byzant.

382 TABLE GÉOGRAPHIQUE

seurs pêcheurs Hermionéens habitoient dans cet endroit : du Grec *Ἀλῆι*, pêcheurs. Elle fut ensuite nommée Tiryns, de Tiryns, fille d'Alos, qui étoit sœur d'Amphitryon. Les murs de cette ville avoient été bâtis par les (1) Cyclopes. Tiryns (2) n'existoit déjà plus du temps de Pausanias, qui dit qu'il n'en restoit alors que les murs qu'on rapporte avoir été faits par des Cyclopes ; ils étoient bâtis de pierres seches, si grosses que deux mulets attelés ne pouvoient pas même remuer la plus petite.

TIRYNTHIE, territoire de Tiryns dans l'Argolide.

TITHORÉE, l'un des sommets du Parnasse ; sur lequel étoit bâtie la ville de Néon. *Voyez Néon*, art. I. *Herodot. Lib. VIII. §. XXXII.*

TMOLUS, montagne de Lydie, où le Pactole prenoit sa source. Elle étoit fertile en excellent vin. Les Turcs l'appellent Bouz-Dag, ou montagne froide. *Herod. Lib. I. §. LXXXIV.*

TOMBEAU (le) d'Alyattes, Roi de Lydie, & pere de Crésus, étoit entre Sardes & le lac Gygée. *Herodot. Lib. I. §. XCIII.*

TORONE, ville située à l'entrée du golfe qui porte son nom dans la Chalcidie, suivant (3) Thucydides, dans la Paraxie, suivant (4) Ptolémée. Le premier dit qu'il y avoit environ à trois stades de la ville un temple de Castor & Pollux ; & Etienne de Byzance, qu'elle prit son nom de Toroné, fille de Protée, ou de Poséidon, qui est le nom Grec de Neptune & de Phénicé. On l'appelle aujourd'hui Toron.

TORONÉEN. (le promontoire)

(1) Strab. Lib. VIII. pag. 572. Schol. Homer. ad Iliad. Lib. II. vers. 559.

(2) Pausan. Corinth. sive Lib. II. cap. XXV. pag. 168 & 169.

(3) Thucyd. Lib. IV. §. CX.

(4) Ptolem. Lib. III. cap. XIII. pag. 92.

TORONÉEN. (le golfe)

Torone donnoit son nom au golfe voisin , qui est entre le promontoire de Canastrum & celui de Derris , qui est au sud du promontoire d'Ampélos. Il s'appelloit promontoire Toronéen , de l'ancien nom de la principale ville de la presqu'île , & le golfe s'appelloit Toronéen ou Toronaïque. Plin^e (1) le nomme golfe Mécybernien.

TRACHINIENES. (roches) Sur le golfe Maliaque on trouve une plaine , vaste dans quelques endroits , étroite dans d'autres ; & cette plaine est bordée de montagnes hautes & inaccessibles , qu'on appelle roches Trachiniennes & qui environnent la Mélide de tous côtés. *Herod. Lib. VII. §. CXCVIII.*

TRACHINIENS, habitans de la Trachinie , vers le mont Œta & le golfe Maliaque.

TRACHIS, ville capitale de la Trachinie , petit pays de la Mélide dans la Thessalie. Elle est sur le bord & vers l'embouchure de l'Asope , au pied (2) du mont Œta. Hercules en fut le fondateur. Elle fut ainsi nommée à cause de l'inégalité de son terrain qui étoit montueux , du mot Grec Τραχὺς , *asper* , *salebrosus*. Homère (3) en parle. Cette ville ayant été détruite , les Lacédémoniens la rebâtirent environ à six milles (4) de l'ancienne ville , & lui donnerent le nom d'Héraclée. Voyez le Canon chronologique , année 4288.

TRAPÉZUNTE, ville d'Arcadie dans le Péloponnèse , située près & au sud de l'Alphée , à l'ouest & un peu loin de Mégalopolis , à l'est un peu nord de la partie nord du mont Lycée. Cette ville (5) a pris son nom de

(1) Plin. Lib. IV. cap. X. pag. 202.

(2) Steph. Byzant. Thucyd. Lib. III. §. XCII.

(3) Homeri Iliad. Lib. II. vers. 612.

(4) Strab. Lib. IX. pag. 655. B. Thucyd. Lib. III. §. XCII. Diodor. Sicul. Lib. XII. §. LIX.

(5) Pausan. Arcad. sive Lib. VIII. cap. III. pag. 602.

384 TABLE GÉOGRAPHIQUE

Trapézous, fils de Lycaon. C'est aujourd'hui *Manikya*.

TRASPIES, peuple Scythe, issu d'Arpoxaïs. On ignore sa position.

TRAVE, rivière de Thrace, qui se jette dans le lac Bistonis. *Herodot. Lib. VII. §. CIX.*

TRAUSES, peuple de Thrace, selon (1) Hérodote & (2) Tite-Live. Hésychius (3) prétend que c'est une nation Scythe, & il paroît par les particularités qu'il en rapporte, qu'il vouloit parler des Trauses de notre Historien. Etienne de Byzance dit que ce sont les mêmes peuples, que les Grecs appellent Agathyrfes. Mais cela est d'autant moins vraisemblable qu'Hérodote a parlé précédemment de ces derniers, & qu'il n'auroit pas manqué d'en faire la remarque, si cela eut eu quelque fondement.

TRÉZEN, ville de l'Argolide, dans le Péloponnèse. Elle est située sur la côte nord de l'extrémité est de la pointe de l'Argolide, au nord un peu ouest du promontoire Scyllæum, à l'entrée du golfe Saronique. On voyoit dans (4) la place publique de Trézen un portique orné de plusieurs statues de femmes & d'enfans, toutes de marbre : ces statues avoient été érigées aux femmes les plus distinguées d'Athènes, qui s'y étoient réfugiées dans le temps que les Perses saccagerent l'Attique. C'est à présent Damala.

TRÉZÉNIDE. C'est ainsi qu'on appelloit le territoire de Trézen.

TRÉZÉNIENS, habitans de Trézen.

TRIBALLES (les) habitoient la partie occidentale du pays que nous appellons aujourd'hui Bulgarie, entre l'Ister nord & la partie ouest de la Thrace sud. Les

(1) Herodot. Lib. V. §. III.

(2) Tit. Liv. Lib. XXXVIII. cap. XLI.

(3) Hésych. voc. Τρᾶσιες.

(4) Pausan. Corinth, sive Lib. II. cap. XXXI & XXXII.

fragmens (1) de Géographie à la suite de Denys le Pé-riégète les nomment Serviens. Hérodote ne fait point mention de ces peuples, mais il parle de la plaine Triballique.

TRIOPIEN. (Apollon) Ce Dieu fut ainsi nommé, parce qu'il avoit un temple vers le promontoire Triopium, où il étoit adoré par les Cnidiens. Selon d'autres, Apollon fut ainsi appelé à cause des trépieds qu'on donnoit aux vainqueurs dans les jeux que les Doriens célébroient en son honneur : ou parce qu'on lui attribuoit trois yeux, de τρεῖς, trois, & δῶψ, genit. *δωός*, vue, à cause de sa grande prudence.

TRIOPIUM, promontoire de la cherfonesse de Cnide, sur lequel étoit située la ville de Cnide. Ce promontoire avoit pris son nom de (2) Triopas, l'un des Héliades, qui étoient venus de Rhodes en Carie, & s'en étoit emparé. Hésychius, au mot Ἀγνὴ κίρας, dit que Cnide s'appelloit autrefois Ἀγνὴ κίρας, que d'autres prétendent qu'Ἀγνὴ κίρας étoit son promontoire. Ce nom s'est conservé dans le nom moderne *capo crio*, ou cap du béliet; car le mot Grec κίρας, signifie béliet.

TRITÉENS, (les) habitans de Tritæa, ville de l'Achaïe, dans le Péloponnèse, située au milieu des (3) terres, à l'est un peu sud de Dyme, au sud de Rhypes, vers les frontières d'Elide & d'Arcadie, à cent vingt stades sud de Phares. On prétend que Celbidas, qui vint de Cyme dans la terre Opique ou Campanie, en fut le fondateur.

TRITÉES, ville de la Phocide. Elle étoit, suivant Hérodote, aux environs du Céphisse. Je crois qu'il faut la placer vers l'est de Delphes.

Pline (*Liv. IV. chap. III. pag. 191.*) la nomme Tritæa.

(1) Ἀποσπασμα. pag. 44.

(2) Diodor. Sicul. Lib. V. §. LVII. pag. 176.

(3) Pausan. Achaïc. sive Lib. VII cap. XXII. pag. 180.

386 TABLE GÉOGRAPHIQUE

TRITON, fleuve de Libye, se jette dans le lac Tritonis, selon (1) Hérodote. Shaw (2) croit que c'est le Gabs d'aujourd'hui; mais ce fleuve est assez éloigné du lac Tritonis. Je n'oserois décider si le voyageur anglois est plus instruit du local de ce pays que le pere de l'histoire.

TRITON, fleuve (3) d'Egypte, plus connu sous le nom de Nil, avoit fait surnommer Tritonis (4) la ville de Thebes.

TRITONIS, lac de Libye, autour (5) duquel habitent les Machlyes & les Auséens, n'est pas fort éloigné de la petite Syrte, selon Hérodote; mais Strabon le met (6) près de la grande Syrte & du promontoire Pseudopénias. Le Dr. Shaw pense que ce lac est celui qu'on appelle aujourd'hui (7) Faraouet, ou El low-deah, ou (8) lac des Marques.

TROADE, (la) contrée de l'Asie mineure, qui commençoit (9) au promontoire Lectum, & de-là s'étendoit jusqu'à la Propontide. Elle avoit pris son nom de la fameuse ville de Troie, sa capitale.

Si on prend la Troade pour tout le pays qui étoit soumis aux Troyens, c'est-à-dire, pour tout le royaume de Priam, elle contenoit presque toute l'étendue de ce que nous appellons les deux Mysies & de la petite Phrygie, &c. Si au contraire on la restreint à la contrée particulière où étoit la ville de Troie, ce qui fait la Troade propre, elle ne comprenoit que le pays qui

(1) Herodot. Lib. IV. §. CLXXVIII.

(2) Voyages de Shaw. Tom. I. pag. 253.

(3) Apollon. Rhod. Lib. IV. vers. 269.

(4) Id. ibid. vers. 260.

(5) Herodot. Lib. IV. §. CLXXX.

(6) Strab. Lib. XVII. pag. 1193. C.

(7) Voyages de Th. Shaw. Tom. I. page 274 & 275. Voyez aussi la carte du Royaume de Tunis.

(8) Ibid. pag. 297.

(9) Plin. Lib. V. cap. XXX. pag. 281.

DE L'HISTOIRE D'HÉRODOTE. 387

est entre la Dardanie nord & nord-est, le pays des Léleges est-sud, l'Helléspont & la mer Egée ouest. Ptolémée (1) renferme la Troade dans la petite Phrygie.

TROCHOÏDE, lac de l'île de Délos, sur les bords (2) duquel Latone accoucha d'Apollon & de Diane. Il étoit près du temple d'Apollon. Spon en a donné (3) une description, & Tournefort a eu (4) tort de reprendre ce voyageur. Callimaque l'appelle dans (5) un endroit Περπηχίδος λίμνη, & dans (6) un autre Τροχόεισσαν; mais Theognis le nomme ainsi qu'Hérodote. Cela revient au même; puisque tous ces noms signifient lac rond. Voyez ma traduction d'Hérodote, Livre II. note 527.

TRÆZEN. Voyez Trézen.

TROGLODYTES. Ce nom convient à tous les peuples qui vivent dans des cavernes. Il est composé de τράγλη, *caverna*, & de δύν *subeo*. Il y avoit des Troglodytes le long du golfe Arabique. Mais il ne peut être question de ceux-là, puisque les Garamantes leur faisoient la chasse. Il faut nécessairement qu'il y en eut de l'autre côté du Nil & dans le voisinage des Garamantes. *Herodot. Lib. IV. §. CLXXXIII.*

TROIE, ville de l'Asie mineure, située sur le fleuve Scamandre ou Xanthe, à trois milles de la mer Egée, entre la partie est du mont Ida & le promontoire de Sigée ouest, mais plus près de la partie est du mont Ida que du promontoire Sigéen. Elle avoit été bâtie par Dardanus, venu de Crète ou d'Italie, qui fut le premier Roi des Troyens. De Dardanus son fondateur, elle fut appelée *Dardania*; de Tros un des successeurs

(1) Ptolem. Lib. V. cap. II.

(2) Theognidis Sentent. vers. 5.

(3) Voyages d'Italie, de Dalmatie, de Grece, Tom. I. pag. 106.

(4) Voyage du Levant. Tom. I. pag. 290 & 291.

(5) Callimachi Hymn. in Apoll. vers. 59.

(6) Id. Hymn. in Del. vers. 261.

388 TABLE GÉOGRAPHIQUE

de Dardanus, elle prit le nom de Troie; & d'Ilus successeur de Tros, sa forteresse fut nommée Ilion, nom qui fut enfin donné aussi à la ville. Hérodote se sert indifféremment des noms d'Ilion & de Troie. J'ai toujours traduit Troie, parce que chez nous Ilion est un mot réservé à la poésie.

Après la destruction de Troie ou Ilion, on bâtit une ville d'Ilion à trente stades (1) des ruines de l'ancienne. Cette nouvelle ville ne fut pas d'abord si considérable que l'ancienne. Ce n'étoit encore qu'une espèce de bourgade, avec un temple de Minerve, lorsqu'Alexandre le Grand, après le passage du Granique, s'y rendit pour sacrifier à Minerve. Ce Prince fit de riches présens à cette bourgade, lui donna le titre de ville, & laissa des ordres pour l'aggrandir. On respectoit la nouvelle ville d'Ilion, parce qu'elle portoit le même nom que l'ancienne Troie, & que son temple de Minerve tenoit lieu de celui de cette fameuse ville, où l'on avoit si longtemps conservé le Palladium, c'est-à-dire, la statue de Pallas ou Minerve. Du temps de Strabon elle étoit bien tombée. Elle fut ensuite rétablie & fermée de murs. Car Fimbria fut obligé de l'assiéger, parce que les habitans lui en refusoient l'entrée. Sylla, qui défit Fimbria, consola les habitans d'Ilion & leur fit du bien. Jules-César, qui se regardoit comme un des descendans d'Enée, leur en fit encore plus : on le soupçonna même, dit Suétone, d'avoir voulu quitter Rome pour s'y établir & y transporter le siège de l'empire. On eut à Rome la même frayeur sous l'empire d'Auguste, qui, en qualité d'héritier de Jules-César, auroit pu exécuter ce projet; & ce fut, dit-on, pour l'en détourner, qu'Horace composa l'Ode *Justum & tenacem proposui virum*. Tel étoit le sentiment de Tanneguy le Febvre, & il paroît que c'étoit aussi celui de feu M. Gesner.

(1) Strab. Lib. XIII. pag. 226. B.

TROPHONIUS, ou l'autre de Trophonius (à Lébadie, en Béotie.) C'étoit une ouverture qui s'étoit faite sous terre dans un rocher, où il falloit descendre pour consulter l'oracle : mais on n'y entroit qu'après bien des cérémonies & des préparations, sur lesquelles on peut consulter Suidas.

Ce Trophonius étoit, dit-on, fils (1) d'Apollon ; selon quelques-uns c'étoit un des premiers Architectes Grecs, frère d'Agamedes, qui excelloit dans son art, & étoit fils d'Erginus, Roi de Thebes : ces deux Architectes firent plusieurs ouvrages, entr'autres un temple de Neptune proche de Mantinée dans le Péloponèse, & le fameux temple de Delphes. Quoi qu'il en soit, on faisoit des jeux publics (2) un jour de l'année au Héros Trophonius à (3) Lébadie, où la jeunesse de la Grece alloit faire paroître son adresse.

TYR, ville de la Phénicie, située sur la mer au sud de Sidon. Elle étoit très-ancienne quoique bâtie depuis Sidon, puisque selon Justin, les Sidoniens en furent les fondateurs. Quinte-Curce néanmoins veut que Tyr & Sidon soient de la même ancienneté & qu'elles aient été bâties par Agénor, fils de Cadmus. D'un autre côté Isaïe appelle (4) Sidon, la fille de Tyr, c'est-à-dire, la colonie de Tyr.

Il y avoit deux villes de Tyr ; l'une ancienne, appelée Palatytros ; l'autre nouvelle, nommée simplement Tyros : la première dans le continent à trente stades de la seconde & au sud, selon Strabon ; le temple d'Hercules, dont les Prêtres de Tyr vantoient l'ancienneté à Hérodote, étoit dans cette première ville. L'autre Tyr étoit dans une île, vis-à-vis de l'ancienne, dont

(1) Pausan. Bœot. five Lib. IX. cap. XXXVII. pag. 785.

(2) Pollucis Onomast. Lib. I. segm. XXXVII.

(3) Scholiast. Pindari ad Olymp. VII. vers. 154. pag. 87. col. 2. lin. 4.

(4) Isaï. cap. XXIII. v. 12.

390 TABLE GÉOGRAPHIQUE

elle n'étoit séparée que par un bras de mer assez étroit.

Le nom de Tyr est Hébreu, selon Cellarius. On le prononce Zor, ou Sor, ou Syr, ou Sar, selon la diversité des points qu'on ajoute aux trois lettres Hébraïques qui le forment. De Sar s'est formé *Sarra*, d'où vient l'adjectif *Sarranus* ;

Sarrans indormiat ostro. Virg.

& de Syr, les Araméens, selon leur coutume de changer l's en t, ont fait Tyr, d'où les Grecs ont formé Tyros, & les latins *Tyrus*.

TYRIENS, peuple de Tyr. Ils ont été sur-tout renommés dans l'histoire par leur industrie. Ils faisoient un gain considérable sur la pourpre, dont ils passoient pour être les inventeurs, de même que du commerce & de la navigation.

TYRAS, (le) ou (1) Tyra, fleuve de Scythie, qui est au nord de l'embouchure de l'Ister, & se jette dans le Pont-Euxin. Il prend sa source dans un grand (2) lac qui sépare la Scythie de la Neuride. Jornandès (3) l'appelle Danafter, & c'est probablement de ce nom que lui vient celui de Dniester, qu'il porte actuellement.

TYRITES. C'est ainsi qu'on appelloit les Grecs qui habitoient sur les bords du Tyras, vers son embouchure: *Herod. Lib. IV. §. LI.*

TYRODIZE, ville de Thrace, sur la côte de la mer Egée, près (4) du promontoire Serrhium. Hérodote l'appelle ville des Périnthiens, parce que ce canton appartenait à ces peuples; mais elle n'étoit pas située près de Périnthe, comme la Martinière le fait dire à Hérodote; elle en étoit au contraire fort éloignée.

TYRRHÉNIE (la) dont parle Hérodote, est un pays d'Italie, qui répondoit en partie à ce que nous ap-

(1) Plin. Lib. IV. cap. XII. pag. 217.

(2) Herodot. Lib. IV. §. LI.

(3) Jornand. de Rebus Get. cap. V.

(4) Steph. Byzant. voc. Tyrediza.

pellons aujourd'hui Toscane, mais qui étoit beaucoup plus étendu, sur-tout vers le nord & vers l'est-sud. Ce pays a plusieurs fois changé d'habitans & de nom. Les Ombriques en furent chassés par les Pélasges: ceux-ci le furent à leur tour par les Lydiens, sous la conduite de Tyrrhénus, fils du Roi de Lydie, d'où lui vient le nom de Tyrrhénie. Il fut ensuite appelé Hétrurie ou Etrurie, & Thuscie. Comme les Tyrrhéniens étoient fort religieux & faisoient souvent des sacrifices, les Grecs leur donnerent le nom de Thusces, qui signifie sacrificateurs, du verbe Grec *θύω*, je sacrifie.

TYRRHÉNIENS. *Voyez* Tyrrhénie. Il y avoit aussi des Tyrrhéniens en Thrace. *Voyez* Crestone.

VÉNÉTES (les) habitoient (1) anciennement dans la Paphlagonie. Ayant fait une expédition avec les Cimmériens, ils s'établirent au fond du golfe Adriatique. Ces peuples faisoient partie de l'Illyrie.

VOIES. (les neuf) *Voyez* Amphipolis.

VOIE SACRÉE. (la) Au sortir de Delphes on entroit dans un chemin qui conduisoit à Athenes par le pays des Phocidiens & par celui des Béotiens. Ce chemin s'appelloit la Voie sacrée *ἡ Ἱερά*. On l'appelloit ainsi, parce que les Athéniens accompagnoient (2) par ce chemin la pompe sacrée qu'ils conduisoient à Delphes.

XANTHUS, ville de Lycie, sur le Xanthus, qui sépare la Lycie en deux, pas loin de l'embouchure de ce fleuve, environ à quinze milles de la mer. On l'appelle à présent Eksénidé.

ZACYNTHE, isle que Strabon place (3) devant le golfe de Corinthe. Elle avoit appartenu à Ulysse, & étoit (4) à soixante stades sud de l'isle de Céphallénie, & avoit plus de cent soixante stades de tour. Il y avoit

(1) Strab. Lib. XII. pag. 519. Plin. Lib. VI. cap. II. pag. 101.

(2) Strab. Lib. IX. pag. 646. C.

(3) Strab. Lib. VIII. pag. 516.

(4) Id. Lib. X. pag. 702.

392 TABLE GÉOGRAPHIQUE, &c.

dans cette isle un (1) lac d'où l'on tiroit de la poix. On en tire encore beaucoup actuellement, & l'on peut à ce sujet consulter le (2) Voyage de Grece de M. Chandler. Elle étoit ainsi appelée de Zacynthe, fils de Dardanus. On la nomme aujourd'hui Zante.

ZANCLE, ville ancienne & célèbre de la Sicile, située sur le détroit qui sépare cette isle de l'Italie. Ce nom lui avoit été donné parce qu'elle a la forme d'une faux, que les Sicules (3) appelloient en leur langue *Ζάκλας*. Les Samiens s'en rendirent maîtres, après la prise de Milet, vers l'an 497 avant notre ère; mais Anaxilas, Tyran de Rhégium, qui étoit Messénien, s'en empara quatre cens quatre-vingt-quatorze ans avant notre ère, & lui donna le nom de Messana, de celui de sa patrie. Cette ville subsiste encore aujourd'hui sous celui de Messine. Voyez mon Essai de Chronologie, chap. XIV. Sect. II. §. IV. pag. 488.

ZAUECES, peuples de Libye, à l'ouest des Maxyes & à l'est des Gyzantes, auxquels ils touchoient. *Herod. Lib. IV. §. CXCIII.*

ZONA, ville de Thrace, sur la mer Egée, proche le promontoire Serrhium. On voit encore sur le rivage, dit (4) Apollonius, les chênes qu'Orphée y attira de Piérie, montagne de Thrace, par les charmes de sa lyre; ils y sont plantés près les uns des autres & dans un bel ordre. Le Géographe Etienne dit que c'étoit une ville des Ciconiens.

ZOSTER, promontoire de l'Attique, le premier (5) qu'on rencontre après Æxone, en allant de Phalere au promontoire Sunium. Il est vis-à-vis l'isle de Phaura.

(1) Herod. Lib. IV. §. CXCIV.

(2) Travels in Greece, cap. LXXIX, pag. 302.

(3) Steph. Byz. voc. *Ζάκλας*.

(4) Apollon. Rhod. Lib. I. vers. 28, &c.

(5) Strab. Lib. IX. pag. 610. B.

Fin de la Table Géographique.

TABLE

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Contenues dans l'HISTOIRE D'HÉRODOTE & dans
les Notes.

Nota. Le premier chiffre romain indique le tome.

Le second, en chiffres arabes, la page du volume.

Le troisieme, en chiffres romains, le paragraphe.

*Le quatrieme, en chiffres arabes, la page des Notes
relatives audit paragraphe.*

A.

ABARIS, Prêtre d'Apollon Hyperboréen, voyageoit sur
une fleche. III. 152. xxxvi. 401.

ABDÉRITES (les). Xerxès fait amitié avec eux ; leur fait
présent d'un cimetièrre d'or & d'une tiare. V. 241. cxx.

ABES, Oracle en Phocide. V. 251. cxxxiv. notes 173,
174. Voyez *Tab. Géogr.*

ABROCOMUS & HYPÉRANTHES, Perles, fils de
Darius, freres de Xerxès, périssent sur le corps de Léonidas. V. 153. ccxxiv, ccxxv.

ABRONYCHUS, Athénien, fils de Lyficles, espion
auprès de Léonidas. V. 176. xxi.

ABYDÉNIENS (les) élèvent à Xerxès une estrade sur le
bord de la mer, d'où il voit défilér ses troupes. V.
38. xlii.

ACANTHIENS (les) reçoivent Xerxès en hospitalité, il
leur donne l'habit des Medes. V. 76. cxvi. 326.

Tome VII.

Cc

394 TABLE GÉNÉRALE

ACCIDENS représentés sur le lac de Sais. II. 140. CLXX, CLXXI. 503.

ACÉPHALES, CYNOCÉPHALES, hommes sans tête & à tête de chiens, au rapport des Lybiens. III. 253. CXCI. *note* 182.

ACÉRATUS, Oracle dans le temple de Delphes. V. 185. XXXVII.

ACHÆENS (les), peuples de la Pthiotide, descendans d'Achæus, défont les Ioniens, I. 112. CXLV. 406. Font partie de l'armée de Xerxès. V. 129. CLXXXV. Rempportent une victoire signalée sur Hyllus, fils d'Hercules. VI. 19. XXVI. Voyez *Tab. Géogr.*

ACHÉMÉNÈS, fils de Darius, neveu de Xerxès, est fait Gouverneur de l'Egypte. V. 5. VII. Un des ancêtres de Cambyfes. V. 15. XI. Un des Généraux de l'armée navale de Xerxès; réfute l'avis de Démarate. V. 64. XCVII. V. 160. CCXXXVI. Tué par Inaros, V. 6. VII.

ACHÉMÉNIDES. V. 15. XI. 275.

Engagés par Cambyfes à s'opposer aux Medes. III. 55. LXV. Voyez *Tab. Géogr.*

ACHRADUS. Plaifante erreur de plusieurs Savans sur ce mot. I. *note* 146, *page* 269.

ACRISIUS, pere de Danaë. IV. 124. LIII.

ACTIONS Lemniennes, c'est-à-dire atroces. Voyez Femmes Lemniennes. IV. 185. CXXXVIII.

ACTIONS mauvaises; chacun trouve celles des autres plus mauvaises que les siennes. V. 103. CLII. 348.

ADICRAN, Roi des Lybiens, chassé de ses Etats avec ses Sujets par les Cyrénéens, se soumet à Apriès, Roi d'Egypte. III. 233. CLIX. 469.

ADIMANTES, fils d'Ocytus, Général de la flotte des Corinthiens, s'empporte contre Thémistocles. V. 197. LIX. 445. Veut se sauver lâchement du combat; y est ramené par un prodige. V. 222. XCIV. *note* 120.

DES MATIERES. 395

ADIMANTES, pere d'Aristias. V. 89. CXXXVII. 336.

ADRASTE Phrygien, fils de Gordias, petit-fils de Midas, tue son frere; purifié par Crésus. I. 26. XXXV. 236; qui le charge de la garde de son fils à la chasse d'un énorme sanglier. 29. XLI, XLII. 238. Tue Arys, fils du Roi, en tirant sur l'animal. 30. XLIII. 240. Se tue sur le tombeau d'Arys. 31. XLV. 240.

ADRASTE, fils de Talaüs, Roi de Sicyone. Envié & jaloué par Clisthenes. Honneurs & jours de fêtes institués en son honneur. Avoir une chapelle qui lui avoit été consacrée. IV. 45. LXVII. 279.

ÆACES, pere de Sylofon & de Polycrates. III. 112. CXXXIX. 365.

ÆACES, fils de Sylofon, Tyran de Samos, est dépouillé de l'autorité par Aristogoras. Engage les Samiens à quitter l'alliance de leurs alliés. IV. 98. XLIII. Reconduit à Samos par les Phéniciens. 106. XXV. 361.

ÆACIDES (les) secourent les Eginetes. IV. 55. LXXX. 310.

ÆACUS, Héros. Temple en son honneur. IV. 61. LXXXIX. Son origine. IV. 111. XXXV. 363. Invoqué par les Grecs. V. 101. LXIV.

ÆGESTE (ville). Combat de ses habitans avec les Spartiates. IV. 30. XLVI. Voyez *Tab. Géogr.*

ÆGICORES, fils d'Ion. IV. 45. LXVI. 273.

ÆGINE & THÉBÉ, sœurs, filles d'Alopus. IV. 55. LXXX. 309.

ÆNÉSIDÉMUS, fils de Pataicus, Général de la Cavalerie.

V. 105. CLIV. Pere de Théron. 114. CLV. 364.

AEROPUS, descendant de Téménus. V. 234. CXXXVII. *note 184, 255. CXXXIX.*

ÆSCHRÉAS, pere de Lycomedes. V. 171. XI.

ÆSCHRIONIENE, Tribu. III. 23. XXVI. 281.

396 TABLE GÉNÉRALE

ÆSCHYLE, XII^e. Archonte jusqu'à Créon Archonte annuel.

Chronologie. VI. 342.

AGAEUS, pere d'Onomastus Eléen. IV. 178. CXXVII.

AGAMEMNON, chef des Pélopidés, pere d'Orestes.
I. 48. LXVII; V. 111. CLIX. 353.

AGARISTE, fille de Clisthenes, destinée au plus méritant
des Grecs. Les gens les plus distingués se mettent sur
les rangs. IV. 176. CXXVI, CXXVII. Epouse Mégacles.
180. CXXX. Les enfans qu'elle en a. 181. CXXXI. 436.

AGARISTE, fille d'Hypocrates & de la fille d'Agariste;
épouse Xantippe, fils d'Ariphron; vision qu'elle eut en
songe. IV. 181. CXXXI. 436.

AGASICLÈS d'Halicarnasse viole la loi d'Apollon Triopica.
IV. 111. CXLIV. 406.

AGASICLÈS, Roi de Lacédémone, I. 46. LXV. 278.

AGATHOERGES, Chevaliers; qui ils étoient. I. 48. LXVII.
299.

AGATHYRSÈS, (les) peuple de Scythie. III. 196 CII.
Leurs mœurs, leurs coutumes. 197. CIV. Refusent
l'entrée de leur pays aux Scythes. 210. CXXV. 453. Voyez
Tab. Géogr.

AGATHYRSUS, fils d'Hercules. III. 136. X.

AGBAL d'Arados, pere de Merbal. V. 65. XCVIII.

AGÉNOR, pere de Cilix. V. 62. XCI.

AGÉSILAS, ancêtre de Léotychides. V. 249. CXXXI.

AGÉSILAUS, ancêtre de Léonidas. V. 140. CCIV.

AGÉTUS, fils d'Alcidas, trompé par la fourberie de son
ami Ariston, lui cede sa femme. IV. 129. LXI, LXII.
379.

AGLAURE, fille de Cécrops; sa chapelle. V. 195. LIII. 439.

AGLOMACHUS, sa tour, qui servoit de refuge aux
Cyrénéens, brûlée par Alazir. III. 238. CLXIV.

AGONOTHETES (les) préfidoient aux jeux Olympiques.
IV. 177. CXXVII. 430..

- AGRICULTURE (l') méprisée chez les Thraces. IV. 4. VI.
 AGRON, Roi de Lidye, chef des Héraclides. I. 6. VII. 174.
 AJAX, Héros. Sa généalogie. IV. 45. LXVI. 276. Conjuré
 par la flotte des Grecs. V. 201. LXIV. 447. Les Grecs
 lui consacrent un vaisseau à Salamine. V. 242. CXXI.
 AIGLE, ou quelqu'autre figure servoit de cachet ou de
 pomme de canne aux Babyloniens. I. 148. CXC. 494.
 AIMNESTUS, Spartiate, tue Mardonius. Sa mort hono-
 rable. VI. 49. LXIII. 123.
 AINESSE, (le droit d') en vigueur chez les Lacédémoniens.
 IV. 123. LII.
 AIRAIN, ou CUIVRE, en abondance chez les Massagètes.
 I. 161. CCXXV. Le plus rare & le plus précieux des
 métaux chez les Ethiopiens. III. 21. XXIII. N'est point
 en usage chez les Scythes. III. 174. LXXI.
 ALARODIENS, (les) peuples d'Afie. III. 81. XCIV.
 Combattent sous Xerxès; leurs armes & leur Comman-
 dant. V. 56. LXXIX. Voyez *Tab. Géogr.*
 ALBATRE & ALABASTRITÈS; deux choses différentes.
 III. 18. XX. 276.
 ALCAMENES, ancêtre de Léonidas. V. 153. CCIV.
 ALCÉE, fils d'Hercules. I. 6. VII.
 ALCÉE, Poète, fuit honteusement d'un combat. Ses
 armes appendues dans le temple de Minerve à Sigée.
 IV. 72. XCV. 330.
 ALCÉNOR & CHROMIUS, Argiens, restés seuls d'un
 combat. I. 62. LXXXII.
 ALCIBIADES, pere de Clinias. V. 175. XVII. 418.
 ALCIDAS, pere d'Agéus. IV. 130. LXI.
 ALCIMACHUS, pere d'Euphorbe. IV. 159. CI.
 ALCMENES, mere d'Hercules, originaire d'Egypte.
 II. 37. XLIII. 248.
 ALCMÉON, fils de Mégastès, favorise les Lydiens. Les
 récompenses qu'il en reçoit de Crésus enrichissent sa

398 TABLE GÉNÉRALE

maison. Est victorieux aux jeux Olympiques. IV. 175. CXXV. 427.

ALCMÉONIDES (les) sous l'anathème. I. 43. LXI. 268. Quittent leur patrie à cause des Pisistrarides, & cherchent à y rentrer. IV. 41. LXII. 43. LXIII. 258. Ennemis des Tyrans. *Ibid.* Soupçonnés d'avoir attiré les Perses. IV. 170. CXV. 173, CXXI. 420. 174. CXXIII.

ALCON, Molosse, un des prétendants à Agariste. IV. 178. CXXVII.

ALEUADES (la maison des) Rois de Thessalie. V. 4. VI. 269. Soumis à Xerxès. 85. CXXX. 332. Envoient presser Xerxès, malgré les Thessaliens, de marcher contre la Grèce. 120. CLXXII. 373.

ALEXANDRE, fils de Priam, enleve Hélène, & se rend à la cour de Protée. I. 3. III. II. 87. CXIII—CXVII. 389 & suiv.

ALEXANDRE, fils d'Amyntas. IV. 11. XIX. 197. Venge l'insolence des Perses dans un festin. 12. XX. 197. Second aux jeux Olympiques. 14. XXII. 200. D'une ancienne origine Grecque. *Ibid.* Sa généalogie. V. 253. CXXXVII. *notes* 183, 4, 5. Engage les Athéniens à traiter avec Mardonius. V. 255. CXL. *notes* 188, 9. Vient dans camp des Athéniens. VI. 35. XLIII, XLIV. 115. Sa statue d'or à Delphes. V. 242. CXXI.

ALUN, Amasis en donne 1000 talens aux Amphictyons pour rebâtir le temple de Delphes. II. 147. CLXXX. *note* 545. 20 mines. données par les Grecs établis en Egypte. *Ibid.*

ALPHÉE & MARON, Lacédémoniens. Se distinguent au combat des Thermopyles. V. 155. CCXXVII.

ALYATTES, succède à Sadyattes, au Trône de Lidye. Ses actions mémorables ; assiège Milet ; fait un traité avec Thrasybule ; envoie des offrandes à Delphes. Sa mort. I. 11. XVI—XIX, XXI, XXV. 190 & suiv. Pantaléon son fils. 72. XCII. 339. Son tombeau. Par

qui bâti. 73. XCIII. 340. Aryénis sa fille mariée à Astyages.
II. 56. LXXIV.

AMASIS, Roi d'Egypte. Solon va à sa Cour. I. 19. XXX.

Fait un traité avec Créfus. 58. LXXVII. Se révolte contre Apriès & le détrône. II. 135. CLXII. 492, 493. Couvert d'un casque par un Egyptien. 136. CLXII. 492. Se combattent à Momemphis. 139. CLXIX. Méprisé d'abord par ses Sujets, regagne leur estime par sa conduite & son intelligence. 141. CLXXII. 510. Ses richesses. Sa conduite. Comme il employoit son tems. 142. CLXXIII. 511. — Monumens qu'il fait ériger. II. 125. CLXXII, — CLXXVI. 510. Présens qu'il fait aux temples célèbres. 145. CLXXVI. L'Egypte jamais plus heureuse que sous son regne. 145. CLXXVII. *note* 540. Favorise les Grecs. 146. CLXXVIII. S'allie aux Cyrénéens; épouse Ladice. 148. CLXXXI. *note* 546. Envoie à Cyrenne la statue & le portrait de Minerve &c. 142. CLXXXII. *notes* 549, 550. Est le premier qui ait rendu l'isle de Cypre tributaire. *Ibid.* *note* 552. — Son expédition contre Cambyse, il lui fait épouser la fille d'Apriès. III. 1. 1. Sa mort & son tombeau. 8. x. Cambyse insulte son cadavre. 14. XVI. Ote à Polycrates son droit d'hospitalité à cause de son trop grand bonheur. Sa lettre. 35. XL. 38. XLIII. 293.

AMASIS Maraphien, Général de l'Egypte contre les Barcéens. III. 239. CLXVII. Son stratagème pour réduire Barcée. 261. CCI.

AMATHONTE (siège d') par Onésilus. IV. 78. CIV. 79. CV. 81. CVIII. Voyez *Tab. Géogr.*

AMAZONES (les) appelées par les Scythes *tueuses d'hommes*. III. 200. CX. Leur histoire, leur guerre contre les Scythes. Reconnues pour femmes. S'allient avec les jeunes Scythes. 200. CXI. 201 & suiv. CXII—CXVI. Les filles ne pouvoient se marier qu'elles n'eussent tué un

400 TABLE GÉNÉRALE

ennemi. 204. CXVII. 450. Les Athéniens se glorifient de les avoir chassés de leur pays. VI. 21. XXVII. 104.

AMBASSADEURS (les) des Ioniens conjurent la mort de Sratiss. V. 249. CXXXII. note 168.

AMBRE, d'où l'on prétend qu'il vient. III. 93. CXV. 355.

AME (l'). Les Egyptiens sont les premiers qui ont dit l'ame immortelle, & qui ont cru à la métempsychose. II. 101. CXXIII. 400. Plusieurs autres Grecs se le sont attribué. *Ibid.* 401. Quand reconnue telle chez les Juifs. *Ibid.* Croît avec le corps. III. 108. CXXXIV. 361.

AMESTRIS, fille d'Oranes, femme de Xerxès. V. 49. LXXI. Superbe habillement qu'elle lui donne. VI. 80. CVIII. 143. Sa jalousie contre Artaynte, femme de Mafistes. 80. CVIII. 83. CXII. 144. Plusieurs Savans la prennent pour la Reine Esther de l'Ecriture. Réfutation de cette opinion. VI. 143.

AMIAANTUS, fils de Lycurgue de Trapezonte, un des prétendans à Agariste. IV. 178. CXXVII.

AMILCAR, fils de Hannon, Roi de Carthage. Ses actions. V. 114. CLXV, CLXVI. 364. Perdu après le combat. Sa mort racontée diversement. 115. CLXVII. 366. Sacrifices institués en son honneur par les Syracusains. 115. CLXVII. 366.

AMINIAS de Pallene, brave Athénien, poursuit le vaisseau d'Artémise. V. 221. XCIII. note 117.

AMINOCLÈS, fils de Crétinèus. S'enrichit au naufrage de la flotte des Perses. V. 132. CXC. 383.

AMMON. Les Egyptiens donnent ce nom à Jupiter. II. 36. XLII. 246. Voyez JUPITER.

AMMONIENS, (les) colonie d'Egyptiens & d'Ethyopiens. II. 36. XLII. Expédition malheureuse contre eux. III. 26. XXV. 27. XXVI. 247. CLXXXI.

AMOPHARETE, fils de Poliades, Capitaine des Piranes.

VI. 41. LII. 117. Son courage & sa valeur. 42 & suiv.

LIII, LIV, LV, LVI. 120. 53. LXX. Son tombeau.

62. LXXXIV. 136.

AMOUR, Les Grecs & les Perses adonnés à un amour illégitime. I. 106. CXXXV. 389.

AMPHIARAUS, Oracle. De quelle maniere on recevoit ses oracles. I. 32. XLVI. Reconnus véridiques par Crésus.

34. XLIX. Qui lui envoie des offrandes. 36. LII. Son temple. V. 251. CXXXIV. *notes* 175, 176.

AMPHIARAUS, pere d'Amphilochus. III. 79. XCI. 332.

AMPHICRATES, Roi des Samiens. III. 50. LIX.

AMPHICTION, Son temple. V. 139. CC. 389.

AMPHICTYONS (les) font rebâtir le temple de Delphes.

II. 147. CLXXX. VI. 41. LXII. Détail sur (les). 260. Etoient le conseil des Grecs. Leurs sièges. 139. CC. Chargés des inscriptions pour les tombeaux de ceux qui furent tués aux Thermopyles. 156. CCXXVIII.

AMPHILYTE, Devin d'Acharnes, inspiré par les Dieux.

I. 44. LXII. 269.

AMPHILOCHUS, fils d'Amphiraüs, célèbre Devin.

III. 79. XCI. 332. Ceux qui étoient avec lui, dispersés au retour du siège de Troie. V. 62. XCI. 317.

AMPHIMNESTUS, fils d'Epistrophus, un des prétendants à Agariste. IV. 177. CXXVII.

AMPHION, Labda sa fille est boiteuse. Oracle de Delphes qui la regarde. IV. 65. XCII. 318.

AMPHITRION & ALCMENE, pere & mere d'Hercules, originaires d'Egypte. II. 37. XLIII. 248. Trépied qu'il met dans le temple d'Apollon Isménien à Thebes. IV. 40. LIX. 255.

AMYNTAS, Roi de Macédoine. Darius lui fait demander la terre & l'eau. IV. 10. XVII. Sa prudence avec les Envoyés des Perses qui se conduisent insolemment. 10.

402 T A B L E G É N É R A L E

- XVIII. XIX. 197. Pere d'Alexandre. V. 121. CLXXIII.
252. CXXXVI. 255. CXXXIX.
- AMYRGIENS, Scythes. V. 50. LXIV. 302.
- AMYRTÉE, Roi d'Egypte. II. 116. CXL. 444. Fait beaucoup de mal aux Perses. III. 14. XV.
- AMYTHAON, pere de Mélampus. II. 43. XLIX.
- ANACHARSIS *le Sage*. III. 159. XLVI. Surpris faisant la veillée de la Mere des Dieux, est tué par le Roi des Scythes. 177. LXXVI. 428.
- ANACRÉON de Téos. III. 98. CXXI. 357.
- ANAPHÈS, fils d'Otaues, Commandant des Cyffiens dans l'armée de Xerxès. V. 50. LXII.
- ANATHÈME. (Les Alcmeonides passioient pour être sous l'). I. 43. LXI. 268.
- ANAXANDRE, un des ancêtres de Léonidas. V. 140. CCIV.
- ANAXANDRIDES, fils de Léon, Roi de Sparte. I. 48. LXVII. Ses femmes. Se remarie à la seconde par l'ordre des Ephores. Ses enfans. IV. 26. XXXIX—XLII. 214. Un des ancêtres de Léonidas. IV. 140. CCIV. 391.
- ANAXILAS, ancêtre de Léotychides. IV. 249. CXXXI.
- ANAXILAS, fils de Crétines, Tyran de Rhégium, conseille aux Samiens de se rendre maîtres de Zancle. IV. 104. XXIII. 360. Epouse la fille de Térille. V. 115. CLXV.
- ANCHIMOLIUS, fils d'Aster, envoyé pour chasser de Sparte les Pisistratides. Sa mort. IV. 42. LXIII.
- ANDOCRATES, chef des Platéens. Temple dédié à ce héros. VI. 18. XXV. 99.
- ANDRÉAS, grand-pere de Myron. IV. 176. CXXVI. 428.
- ANDROBULE, pere de Timon. V. 93. CXLI.
- ANDRODAMAS, pere de Théomestor. V. 216. LXXXV. VI. 66. LXXXIX.
- ANDROMEDE, fille de Céphée, femme de Persée, lui donne un fils nommé Persès, chef des Perses. V. 49. LXI. 102. CL.

- ANDROPHAGES** (les). III. 196. CII. Leurs mœurs. 198. CVI. 445. Voyez *Tab. Géogr.*
- ANDROS**, assiégée par les Grecs. Refuse de l'argent à Thémistocles. V. 235. CXI. Voyez *Tab. Géogr.*
- ANDROSPHINX**. Comment on les représentoit. II. 144. CLXXV. 512.
- ANÉRISTE**, pere de Sperthiès. V. 87. CXXXIV.
- ANES** des Arméniens remportent les bateaux descendus à Babylone. I. 48. CXCIV. Le froid les fait mourir en Scythie. III. 147. XXVIII. 392. Les chevaux Scythes ne peuvent ni les voir ni les entendre. 213. CXXIX. 455. Espece qui porte des cornes. 254. CXCI. Autre qui ne boit point. 254. CXCII.
- ANGUILLE** (l'), sacrée chez les Egyptiens. II. 59. LXXII. 300.
- ANIMAUX**. Les Mages les tuent. I. 108. CXL. 401. Les habitans du Caucase en peignent sur leurs vêtemens. 154. CCIII. Les Egyptiens vivent & mangent avec eux. II. 30. XXXVI. Sacrés chez les Egyptiens. On tire à bonheur d'être chargé de les nourrir. Comment on pourvoit à leur nourriture. Les Indiens 54. LXV. 284. n'en tuent pas. III. 84. C. 338. Plus forts & plus grands chez eux que par-tout ailleurs. 88. CVI. ——— Fécondité admirable de ceux qui servent à la nourriture, au lieu que les nuisibles rapportent peu. 89. CVII. 143.
- ANNÉE**. 70 années font le cours ordinaire de la vie. I. 22. XXXII. 230. Les Egyptiens font les premiers qui l'aient divisée en douze parties. II. 4. IV. 154. Année commune de la vie des Ethiopiens & des Perses. III. 20. XXII, XXIII. 279.
- ANTAGORAS**, pere d'Hégétorides. VI. 57. LXXV.
- ANTICHARE**, Eléonien, conseille à Doris de fonder Héraclee. IV. 28. XLIII. 218.

404 TABLE GÉNÉRALE

ANTIDORE de Lemnos quitte le parti des Barbares & passe dans celui des Grecs, qui lui donnent des terres en reconnaissance. V. 172. XI.

ANTIOCHUS, pere de Tifamene. VI. 27. XXXIX. 108.

ANTIPATER, fils d'Orges, donne un repas à Xerxès, y dépense 400 talens d'argent. V. 78. CXVIII. 327.

ANTIPHÉMUS, un des fondateurs de Gêla. V. 104. CLIII. 349. Voyez *Tab. Géogr.*

ANYSIS, Roi d'Egypte, aveugle, succede à Anyfis. Chassé par Sabacos. II. 113. CXXXVII. Se cache pendant cinq ans, & recouvre son empire. Sa retraite inconnue. 115. CXL. 444.

APATURIES, Fête dont les Ephésiens & les Colophoniciens sont exclus, à cause d'un meurtre. I. 113. CXLVII. 410.

APHIDNES (ville), livrée par Titacus, aux Tyndarides. VI. 55. LXXII. 126. Voyez *Tab. Géogr.*

APIS, Dieu des Egyptiens. Epaphus chez les Grecs. Se manifeste chez les Egyptiens. Sujet de fêtes & de joie. III. 24. XXVII. 282. Sa description. 24. XXVIII. 284. Moqué & blessé par Cambyfes. Meurt de la blessure. Est enterré. 25. XXIX. 285. Singulière façon dont les femmes l'honorent. II. 51. LX. 280. Pfammitichus lui avoit érigé un bâtiment. II. 128. CLIII. 486.

APOLLON, Dieu des Grecs & Oracle. Invoqué par Crésus, le bûcher sur lequel il alloit périr s'éteint. I. 67. LXXXVIII. 332. Crésus lui envoie faire des reproches. 69. XC. Justifié par la Pythie. 70. XCI. 333.

———— Dydiméen ou des Branchides. IV. 24. XXXVI. 109. — 102. XIX. 355.

———— Isménien, à Thebes en Béotie. I. 36. LII. 252. Présens que lui fait Crésus. I. 71. XCII. Consulté par la flamme des victimes. V. 251. CXXXIV. note 174.

- Orus chez les Egyptiens , Roi d'Egypte , ôte la Couronne à Typhon , fils d'Osiris. II. 120. CXLIV. 463.
- Prous chez les Thébains. Son temple. V. 251. CXXV. *note* 178.
- Triopien, son temple ; loi des jeux en son honneur.
- Y. 111. CXLIV. 405. Sa statue d'or au mont Tornax. I. 51. LXIX. 303.
- APOLLOPHANES , pere de Bifaltes. IV. 106. XXVI.
- APRIÉS succede à Psammis. Est long-tems heureux. II. 134. CLXI. 491. Les Egyptiens & Amasis se révoltent contre lui & le combattent à Momemphis. 135, CLXII, CLXIII. 494. Voyez *Tab. Géogr.* Défait & étranglé. Son tombeau. 139. CLXIX. 498. Peu estimé d'abord de ses sujets ; gagne ensuite leur affection par son habileté. 141. CLXXII. 510.
- ARABES , fideles à leurs paroles & à leurs sermens. III. 6. VIII. Permirent à Cambyse l'entrée de l'Egypte. 7. IX. 76. LXXXVIII. N'ont pu être soumis par Darius. *Ibid.* Se servent de chameaux à la guerre. V. 59. LXXXVI. Leurs armes & leur chef dans l'armée de Xerxès. V. 52. LXIX. 302.
- ARBRE , dont le fruit a une odeur aussi enivrante que le vin. I. 152. CCII.
- ARC. L'art des Scythes à s'en servir. I. 54. LXXXII. 306.
- D'Hercules. III. 135. X.
- ARCADIENS (les) ont conservé les Thesmophories, II. 141. CLXXI. Cléomenes les engage à se déclarer contre Sparte. IV. 139. LXXIV. 385.
- ARCÉSILAS , fils de Battus. Ses différends avec ses freres. III. 234. CLX. 469. Défait & étranglé par son frere Léarque , vengé par sa femme Eryxo. *Ibid.*
- ARCÉSILAS , fils de Battus le boiteux , excite des troubles au sujet des loix de Démonax ; s'enfuit à Samos. III. 236. CLXII. De retour à Cyrene , oublie l'oracle , &

406 TABLE GÉNÉRALE

se conduit d'une manière cruelle. Sa mort. 237. CLXIV.

471.

ARCHÉLAUS, ancêtre de Léonidas. V. 140. CCIV.

ARCHESTRATIDES, pere d'Athénagoras. VI. 66. LXXXIX.

ARCHIAS & LYCOPEs, Spartiates. Leur bravoure à Samos. III. 47. LV. 307.

ARCHIAS, fils de Samius, qui avoit été ainsi nommé à cause de sa bravoure à Samos. III. 47. LV.

ARCHIDAMUS, fils de Zeuydamus. IV. 137. LXXI.

ARCHIDICE, célèbre Courtisane de Naucratis. II. 111. CXXXV. 438.

ARCHILOQUE de Paros, Poëte. I. 9. XII. 181.

ARCHITECTE du trésor de Rhampsinite. II. 95. CXXI. 397.

Histoire de ses freres après sa mort. *Ibid.* 98 & suiv.

ARCHITECTES célèbres. Eupalinus, fils de Naustrophus.

Rhœcus, fils de Phileus. III. 51. LX. 313. Mandroclès de Samos, entrepreneur du pont de Darius sur le Bosphore. III. 187. LXXXVIII. 436.

ARCHONTES. Détail à leur sujet; au sujet de l'autel des douze Dieux. II. 6. VII. 173. Au sujet du meurtre d'Hipparque. Leur élection. IV. 37. LV. 229.

ARCTAYCTÈS, fils de Chérasmis, Gouverneur de Seste, un des Commandans de Xerxès. V. 56. LXXVIII. Méchant & impie. VI. 84. CXV. Trompe Xerxès & vole le trésor de Protésilas. VI. 84. CXV. 145. Mis en croix pour avoir violé un temple. V. 31. XXXIII. 291. Son fils lapidé sous ses yeux. 87. CXIX. 147.

ARDYS, fils de Gygès, pere de Sadyattes, Tyran de Sardes. Ses actions. I. 11. XV.

ARÉOPAGE. Ce qui composoit ce tribunal. V. 194. LII. 437.

ARGADES, fils d'Ion, chef d'une tribu. IV. 45. LXVI.

ARGANTHONIUS, Roi des Tartessiens, veut engager les Phocéens à s'établir dans son royaume. I. 123. CLXIII. 437.

ARGÉ & OPIS, vierges Hyperboréenes. Leur tombeau, & hymne en leur honneur. III. 151. XXXV. 400.

ARGENT. Usage qu'en font les Massagètes. I. 161. CCXV. N'est pas en usage chez les Scythes. III. 174. LXXI.

ARGEUS, fils de Perdiccas, pere de Philippe. VI. 255. CXXXIX.

ARGIA, femme d'Aristodémus. On ne peut distinguer l'ainé de ses deux enfans jumeaux. IV. 122. LII. 373.

ARGIENS (les) se donnent à prix d'argent à Pisistrate contre les Athéniens. I. 44. LXI. 300 combattent 300 Lacédémoniens. Sont défaits. Marques de deuil qu'ils en portent & le serment qu'ils font. 62. LXXXII. 318. Passoient pour les plus habiles Musiciens de la Grece. III. 106. CXXXI. 361. Défaits par Cléomenes. IV. 142. LXXVIII, LXXIX. Argos dépeuplée, les esclaves s'emparent de la conduite de l'Etat. Chassés par les enfans des Citoyens. Une longue guerre s'ensuit. 145. LXXXIII. 390. ——— Refusent du secours aux Eginetes. IV. 152. XCII. Font une treve avec les Lacédémoniens, & demandent une moitié dans le commandement de l'armée des Grecs confédérés. V. 100. CXLVIII. 102. CL. 347. Accusés d'avoir attiré les Perses en Grece. 104. CLII. Envoient un courrier à Mardonius. VI. 8. XII. Tués à une expédition contre Thebes. Restés sans sépulture & enterrés par les Athéniens. 21. XXVII. 102.

ARGIENNES enlevées par les Phéniciens. I. 2. I. 168.

Deviennent folles & furieuses. VI. 28. XXXIII.

ARGO, navire de Jason pour son expédition; d'où lui vient ce nom. III. 245. CLXXIX. 478.

ARGONAUTES, datte de leur expédition. VI. *Chronolog.* 378.

——— Descendants des Myniens. Chassés de Lemnos, sont reçus par les Lacédémoniens. III. 222. CXLV.

408 TABLE GÉNÉRALE

458. Veulent avoir part à la royauté. Condamnés à mort. Sont sauvés par leurs femmes. 224. CXLVI.
- ARGOS, gouvernée par des esclaves qui ont chassé leurs maîtres. IV. 145. CLXXXIII. 390. Xerxès cherche à l'attirer dans son parti. V. 102. CL. 347. Voyez *Tab. Géogr.* Chronologie des Rois. VI. 344.
- ARIABIGNÈS, fils de Darius, frere de Xerxès, Commandant de l'armée navale des Perses. V. 64. XCVII. Périt dans la bataille. 218. LXXXIX. note 113.
- ARIANTES, Roi des Scythes. Sa singuliere façon de faire le dénombrement de son peuple. III. 183. LXXXI.
- ARIAPITHÈS, Roi des Scythes. Sa mort. III. 179. LXXVIII.
- ARIARAMNÈS, Perse, principal auteur de la mort des Phéniciens, que Xerxès fait mourir après la perte du combat naval. V. 220. XC. note 114.
- ARIDOLIS, Tyran d'Alabandes, pris par les Grecs avec son vaisseau. V. 135. CXCv. 387.
- ARIENS (les). III. 80. XCII. Leurs armes & leurs chefs dans l'armée de Xerxès. V. 51. LXV. Ont pris le nom de Medes, de Médée de Colchos. V. 50. XLII.
- ARIMNESTES de Platée regrette de mourir sans avoir combattu. VI. 54. LXXI.
- ARIOMARDE, frere d'Artyphius, Général des Capiens. V. 51. LXVII. Fils de Darius & de Parmys, chef des Mosques & des Tybaréniens. 56. LXXXVIII.
- ARION, joueur de cithare, auteur du dythyrambe, qu'il exécute à Corinthe, les Corinthiens voulant le jeter à la mer, un dauphin le sauve. I. 15. XXIII, XXIV. 194.
- ARIPHRON, pere de Xantippe. IV. 181. CXXXI. 184. CXXXVI. V. 249. CXXXI. note 167.
- ARISTAGORAS de Cyme, fils de Molpagoras, cousin & gendre d'Hystiée. Les exilés de Naxos lui demandent du secours. IV. 19. XXX. Se révolte contre Darius & lui fait tout le mal qu'il peut. 25. XXXVII. Renverse la Tyrannie

- Tyrannie & feint de ne la pouvoir souffrir. 26. XXXVIII.
 213. Tente d'engager Cléomènes dans son parti. 35.
 LI. 224. Engage les Péoniens à la défection de Darius.
 75. XCVIII. Son expédition contre Sardes. 76. XCIX.
 C. 335. Trompe 30,000 Athéniens. 74. XCVII. 333.
 Manque de fermeté après les troubles apaisés. 89.
 CXXIV. Sa mort en faisant le siège d'une place de
 Thrace. 90. CXXVI. 346. Il n'étoit pas Tyran de Milet;
 il n'en faisoit que les fonctions. 23. XXXV. 208.
ARISTAGORAS, pere d'Hégésistrate. VI. 66. LXXXIX.
ARISTAGORAS, Tyran de Cyzique. III. 219. CXXV VIII.
ARISTÉAS, fils d'Adimantes, un des Ambassadeurs des
 Lacédémoniens que les Athéniens font mourir. V. 90.
 CXXXVII.
ARISTÉE de Proconèse, fils de Caystrobis, Poëte. Ses
 prestiges. Disoit avoir accompagné Apollon sous la forme
 d'un corbeau. Statue élevée en son honneur. III. 138.
 XIII. 382.
ARISTIDES, fils de Lyfimaque, l'un des dix Généraux
 des Grecs, cede à Miltiades son droit de commander.
 Son exemple fut suivi des autres Généraux. V. 213. LXXIX.
 Banni par Ostracisme, haï par Thémistocles, oublie
 cette injure pour le bien de la patrie. V. 212. LXXIX.
note 101. Assemble les Grecs à Salamines. 214. LXXXI.
 Défait une partie des Perses. 223. XCV. *note* 120*. Député
 des Athéniens vers les Lacédémoniens. VI. 4. IX. 91.
 XX. 97. 35. XLIV. 115.
ARISTOCRATES, pere de Calambus. IV. 138. LXXIII.
ARISTODÉMUS, Roi de Lacédémone, pere d'Eurysthènes
 & de Proclès. III. 224. CXLVII. Sa mort. IV. 122. LII.
ARISTODÉMUS, Spartiate, renvoyé du combat par
 Léonidas. Noté d'infâmie comme fuyard. V. 156.
 CCXXIX—CCXXXI. Répare son honneur à Platée. VI. 54.
 LXX.

410 TABLE GÉNÉRALE

ARISTODICUS, fils d'Héraclides. I. 120. CLVIII.

Cherche à tenter l'Oracle des Branchides. 121. CLIX.

427.

ARISTOGITON & HARMODIUS tuent Hipparque, Tyran d'Athènes. IV. 38. LV. Statues élevées en leur honneur.

Poème par Alcée. Leurs descendans exempts des charges publiques. 229.

ARISTOLAÏDES, père de Lycurgue. I. 41. LIX.

ARISTOMACHUS, petit-fils de Cléodéus. IV. 122. LII.

ARISTON, Roi de Sparte. Les Lacédémoniens gagnent de la supériorité sous son règne. I. 48. LXVII. Malgré qu'il eût deux femmes, il prend encore celle d'Agéus son ami. IV. 129. LXI, LXII. 380. Son mot sur la naissance de son fils Démarate. IV. 131. LXIII. 380. qui se trouve être le fils du héros Astrabacus. 135. LXIX.

ARISTON de Byzance, un des Tyrans de l'Helléspont. III. 219. CXXXVIII.

ARISTONYMUS, père de Clisthènes, IV. 176. CXXVI.

ARISTOPHILIDES, Roi de Tarente, favorise Démocedes. III. 110. CXXVI. 363.

ARISTE, père de Gergis. V. 57. LXXXII.

ARMÉE, ordre d'armée, par qui formé chez les Asiatiques.

I. 80. CIII. Celle de Xerxès étoit de dix-sept cent mille hommes. Manière dont s'en fit le dénombrement.

V. 48. LX. 299. Ravagée par la famine, la peste & la dysenterie. 238. CXV. *notes* 148, 149*. Les Athéniens avoient le droit de commander l'aile droite des armées.

VI. 18. XXVI. 99. L'armée des Grecs montoit à trente-huit mille sept cents hommes. 23. XXIX. 106. Armée des Athéniens. 47. LX. 121. Perte que fait celle des Grecs. VI. 53. LXX. 121. Etoit chez les Perses le plus grand don que l'on puisse faire. 81. CVIII. 144.

DES MATIERES. 411

ARMÉNIENS, Pasteurs. IV. 33. XLIX. Font partie de l'armée de Xerxès ; leurs armes & leur Commandant. V. 54. LXXIII.

ARMES. Sabre consacré à Mars, auquel on offroit des sacrifices. III. 168. LXII. 419. Les Scythes, lorsqu'ils font un traité, trempent leurs armes dans un vaisseau rempli de vin & de leur sang. 173. LXX. 424. C'étoit chez les Anciens un honneur de les enlever aux ennemis, & on les appendoit aux temples. IV. 73. xcv. 331. Xerxès jette à la mer son sabre Persique V. 45. LIV. 297. Armes des différens peuples composant l'armée de Xerxès. 49. LXI—LXXXVIII. 301 & suiv. Armes apparues subitement au temple de Delphes. 186. XXXVII. 428.

ARMÉS (gens) pesamment ou à la légère. IV. 74. XCVII. 332. VI. 48. LXI. 123.

AROURÉ, mesure de longueur chez les Egyptiens. II. 116. CXLI. Son évaluation. 446.

ARPOXAÏS, Scythe, fils de Targitaüs. III. 132. v.

Les Scythes Catiars & Traspiens descendent de lui. III. 132. VI.

ARSAMÉNÈS, fils de Darius, Commandant des Outiens & des Myciens. V. 52. LXVIII.

ARSAMES, pere d'Hystaspes. I. 158. CCIX. Un des ancêtres de Darius. V. 16. XI.

ARSAMÈS, fils de Darius & d'Artistone, fille de Cyrus, Commandant des Arabes & des Ethiopiens. V. 52. LXIX.

ARTABANE, fils d'Hystaspes, frere de Darius, oncle de Xerxès. Dissuade Darius de porter la guerre contre les Scythes. III. 184. LXXXIII. Dissuade Xerxès de faire la guerre aux Grecs. Son discours au Roi. V. 11. x. XI. 272. Apparition qu'il a sur le trône du Roi. 21. XVII, XVIII. 283. Ses discours à Xerxès sur ses troupes & son expédition. 39. XLVI, XLVII, XLIX. 296.

412 TABLE GÉNÉRALE

- Renvoyé à Suses par Xerxès, qui le met à la tête du gouvernement. 44. LII, LIII. 297.
- ARTABANES, pere d'Artyphius. V. 51. LXVI.
- ARTABANES, pere de Bassaces. V. 55. LXXVI.
- ARTABATES, pere de Pharnazathrès. V. 51. LXV.
- ARTABAZE, fils de Pharnaces, Commandant des Chorasmiens & des Parthes. V. 51. LXVI. Accompagne le Roi jusqu'à l'Hellefpont. 245. CXXVI. Affiége Potidée; prend Olinthe. 245. CXXVII. Maltraité par le flux & reflux de la mer, à Potidé. 246. CXXIX. S'oppose à ce qu'on laisse Mardonius en Grece. Sa fuite après le combat. VI. 49. LXV. Repasse dans l'Hellefpont & ensuite en Thessalie. 64. LXXXVIII. 138.
- ARTABE, mesure de Babylone. Sa valeur. I. 145. CXCII. 482.
- ARTACHÉE, pere d'Otaspsès. V. 50. LXIII.
- ARTACHÉE, pere d'Artabates. V. 248. CXXX.
- ARTACHÉES, fils d'Artée. V. 25. XXI. Chargé de faire exécuter le canal du mont Athos. Sa mort. Regrets du Roi. Ses funérailles. L'Oracle ordonne des sacrifices en son honneur. V. 77. CXVII. 326.
- ARTAPHERNES, fils d'Hystaspès, frere de Darius, Commandant de Sardes. IV. 16. XXV. 203. Gouverneur des côtes maritimes d'Asie. 19. XXIX. 205. Sollicité par Aristagoras à rendre les Naxiens exilés. 20. XXXI. 206. Commandant des Ioniens. Sa sévérité contre un Capitaine de vaisseau, & sa réponse à Aristagoras, à ce sujet. 22. XXXIII. 207.
- ARTAPHERNES, fils d'Artaphernes, collègue d'Atys, à Marathon. IV. 154. XCIV. Commandant des Lidyens & des Mysiens dans l'armée de Xerxès. V. 54. LXXIX.
- ARTAYNTE, fille de Masistes, mariée au fils de Darius par Xerxès. VI. 80. CVII. Concubine de Xerxès, qui lui donne l'habit que sa femme lui avoit donné. 80. CVIII. 144.

DES MATIERES. 413

- ARTAYNTÈS**, fils d'Artachée, Commandant de la flotte de Xerxès. V. 248. cxxx. Sa fuite. VI. 76. ci. Insulté par Mafistes, veut le tuer. 79. cvi.
- ARTÉE**, pere d'Artachées. V. 25. xxi.
- ARTÉE**, pere d'Azanes. V. 51. lxvi.
- ARTEMBARÈS**, illustre entre les Medes. Son fils maltraité par le jeune Cyrus, donne occasion de le reconnoître. I. 89. cxiv, cxv, cxv. VI. 88. cxxi.
- ARTÉMISE**, Reine de Carie, se met de l'expédition contre les Grecs. Son courage ; son gouvernement ; d'un très-bon conseil. V. 65. xcix. 319. S'oppose à l'expédition de Salamine. 204. lxviii. Son action dans le combat naval. Xerxès fait son éloge. 217. lxxxvii, lxxxviii. *note* 109. Pallénus la poursuit. Comment elle se sauve. On propose un prix à celui qui la fera prisonniere. 221. xciii. Consultée par Xerxès. 227. ci, cii. Emmene les enfans du Roi. 229. ciii.
- ARTOBARZANÈS** dispute la Couronne à Xerxès. V. 2. ii. 263.
- ARTOCHMÈS**, gendre de Darius, Commandant des Phrygiens & des Arméniens. V. 54. lxxiii.
- ARTONTÈS**, pere de Bagéus. III. 103. cxxviii.
- ARTONTÈS**, fils de Mardonius, récompense généreusement ceux qui ont donné la sépulture à son pere. VI. 62. lxxxiii.
- ARTOXERXÈS**, fils de Xerxès. Que signifie son nom. IV. 157. xcvi. Envoyoit annuellement des présens aux Gouverneurs de ses places. V. 71. cvi. Se déclare ami des Argiens. 103. cli.
- ARTYBIUS**, homme recommandable entre les Perses. IV. 81. cviii. Son cheval de bataille dressé singulièrement 83. cxi.
- ARTYNTÈS**, fils d'Ichamatès, Commandant des Pactyens. V. 51. lxvii.

414 TABLE GÉNÉRALE

ARTYPHIUS , fils d'Artabane , Commandant des Gandariens & des Dadices. V. 51. LXVI.

ARTYSTONE , fille de Cyrus , femme de Darius. III. 76. LXXXVIII. Qui l'avoit aimé plus que les autres , & dont il avoit fait faire la statue en or. V. 52. LXIX. 303.

ARUSTERE , mesure pour les liquides , en Egypte. II. 139. CLXVIII. 498.

ARYANDÈS , Gouverneur d'Egypte , fait frapper de la monnoie. Darius le fait mourir. III. 239. CLXVI. 472.

ASIAS , fils de Corys , a donné son nom à l'Asie , suivant les Libyens. III. 158. XLV. 408.

ASIE , les Perses en font partie. I. 4. IV. 172. Les Assyriens , maîtres de la haute Asie depuis 520 ans , à la révolte des Medes. 75. XCV. 355. Soumise par Phraortes. 80. CII. Les Medes en perdent l'Empire qui passe aux Scythes , ceux-ci le reprennent. 82. CVI. 369. Son étendue. III. 152. XXXVII—XL. 403. D'où lui vient nom. 158. XLV. 403. Voyez *Tab. Géogr.*

ASIE , femme de Prométhée , a donné son nom à cette partie du monde. III. 158. XLV. 408.

ASONIDES , commandant la Trireme d'Egine. V. 126. CLXXXI. 375.

ASOPE. VI. 10. XV. 95, Pere d'Æroé. 40. L. 116. Voyez *Tab. Géogr.*

ASOPODORE , fils de Timandre , Commandant de la Cavalerie des Thébains. Défait une partie des Barbares. VI. 51. LXVIII.

ASPATHINES , un des conjurés contre les Mages. III. 60. LXX. Blessé par un d'eux. 67. LXXVIII.

ASSEMBLÉE des Grecs pour la cause commune. V. 97. CXLV. 343.

ASSYRIE , fertilité de ce pays. I. 146. CXCIII. 483. Chronologie de ses Rois. VI. 254. Voyez *Tab. Géogr.*

DES MATIERES. 415

- ASSYRIENS** (les) étoient les maîtres de la haute Asie depuis 520, à l'époque de la révolte des Medes. I. 75. xcv. 355. Soumis par Phraortes. 80. cii. Par Cyaxares. 80. ciii. Cyrus se dispose à les attaquer. 134. clxxvii, clxxviii. Appelés Syriens par les Grecs. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes. V. 50. lxxiii. 301. *Voyez BABYLONIENS Voyez Tab. Géogr.*
- ASTACUS**, pere de Mélanippe. IV. 46. lxxvii. 285.
- ASTER**, pere d'Anchimolius. IV. 42. lxxiii.
- ASTIAGES**, fils de Cyaxares, Roi des Medes. I. 32. xlvii. Beau-frere de Crésus. 54. lxxiii. Aïeul maternel de Cyrus, qui le tient prisonnier, après l'avoir détrôné. 56. lxxv. Epouse Aryennis, fille d'Alyattes. 56. lxxiv. Ses songes. Comment il en agit avec Mandane sa fille. 83. cvii, cviii. 373. Fait manger à Harpage son fils. 93. cxix. Fait mettre en croix les Mages qui lui avoient conseillé de renvoyer Cyrus. 100. cxxviii. 379. Livre bataille aux Perses ; est battu & fait prisonnier 101. cxxviii. 380.
- ASTRABACUS**, héros, pere de Démarate. IV. 136. lxxix. Son temple. *Ibid.* 384.
- ASYCHIS**, Roi d'Egypte. Ses actions. La pyramide qu'il fit élever. II. 112. cxxxvi. 439. Fit une loi pour défendre d'emprunter. *Ibid.* 440.
- ATARANTES** (les) maudissent le soleil à cause de sa chaleur. III. 249. clxxxiv. *note* 483.
- ATHAMAS**, fils d'Eole, conspire avec Ino la mort de Phrixus. Ses descendans en sont punis. V. 136. cxcvii. 389.
- ATHÉNADES**, Trachinien, tue celui qui avoit découvert aux ennemis le passage des Thermopyles. V. 147. ccxiii. 399.
- ATHÉNAGORAS**, fils d'Archéstratides, envoyé des Samiens vers la flotte des Grecs alliés. VI. 66. lxxxix.

416 TABLE GÉNÉRALE

ATHENES divisée en diverses factions, opprimée par les Pisistratides. I. 40. LIX, LX. 261. I. 110. CXLIII. 405. Délivrée de la Tyrannie. IV. 37. LV. 44. LXV. Prise par Xerxès. V. 193. LI. 437. Chronologie d'Athènes. VI. 315. Voyez *Tab. Géogr.*

ATHÉNIENS (les). Leurs loix données par Solon. I. 19. XXIX. 218. Les plus puissans des Grecs. 38. LVI. Les plus sages des Grecs. 42. LX. Ne veulent pas être appelés Ioniens. 111. CXLIII. 405. Leur Prytanée. 113. CXLVI. 415. Noms de leurs tribus changés par Clisthènes. IV. 48. LXIX. 287. Envoient à Sardes pour faire alliance avec les Perses & promettent la terre & l'eau. 50. LXXIII. Font la guerre aux Péloponnésiens. 51. LXXIV. 303. Changent les habillemens de leurs femmes par punition de leur cruauté envers le seul Athénien qui se fût sauvé d'un combat. 60. LXXXVII. 314. En guerre avec les Mytiléniens, & pourquoi. 72. XCIV. 329. S'allient aux Ioniens contre les Perses. Origine de malheurs pour la Grece & les Barbares. 74. XCVII. 332. Qu'ils abandonnent ensuite. 78. CIII. Accusés auprès de Darius, qui envoie deux Généraux contre eux. IV. 154. XCIV. 400. Courent à l'ennemi. Sont les premiers des Grecs qui aient fait cette manœuvre. 168. CXII. 415. Les Défont. 169. CXIII. 417. Les enfans & les femmes des Athéniens enlevées à Brauron, égorgés avec leurs meres. 186. CXXXVIII. 438. Envahissent Sardes. V. 1. 1. 263. Xerxès se détermine à marcher contre eux. 6. VIII. Sont les libérateurs de la Grece. 92. CXXXIX. 166. III. Devenus marins par nécessité. 97. CXLIV. Leur combat à Eubée. 174. XVI. 418. Quittent leur ville. 188. XLI. 431. Les différens noms qu'ils ont portés. 190. XLIV. 432. Lapident la femme & les enfans d'un Sénateur qui vouloit que l'on acceptât les propositions de l'Envoyé de Xerxès. VI. 3. V. Passent à Salamine. 4. VI. 91. Envoient une

DES MATIERES. 417

ambassade à Lacédémone. 5. VII. Leur bravoure. VI. 15. xx. 16. xxii, xxiii, xxiv. Qui leur vaut le droit de commander le premier rang des alliés. 20. xxvii. 102. En guerre avec les Carystiens. 77. civ. Sont les plus habiles pour la guerre des sièges. 52. lxix. Leur perte à la bataille de Platée. 53. lxix. 124.

ATHÉNIENES enlevées dans le bourg de Brauron pendant la célébration des fêtes de Diane. III. 222. cxlv. Tuées avec leurs enfans. IV. 186. cxxviii. 438.

ATHOS, mont. La flotte de Xerxès éprouve en le doublant une violente tempête. IV. 118. xlii. Xerxès le fait percer pour y former un canal. V. 24. xxi. Folie de cette entreprise. 26. xxiv. 285. Sa flotte y entre. 80. cxxii.

ATOSSE, fille de Cyrus, femme de Cambyse, de Darius, passe au Mage. III. 58. lxviii. 76. lxxxviii. Guérie d'un cancer par Démocedes. 107. cxxxiii. Engage Darius à marcher contre la Grece. 108. cxxxiv. 362. Fait déclarer par Darius Xerxès pour son successeur, par l'empire qu'elle avoit sur son esprit. V. 3. iii, 266.

ATTAGINUS, fils de Phrynon, donne à Thebes un grand repas à Mardonius. VI. 11. xv. 95. Un Persé lui prédit la déroute de sa nation. 11. xvi. Les Grecs vainqueurs assiègent Thebes, & demandent qu'il leur soit livré. 63. lxxxv. Abandonné des Thébains, il se sauve, & Pausanias a la générosité de renvoyer ses enfans. 64. lxxxvii. 136.

ATYS, fils de Crésus, menacé d'une mort violente. I. 25. xxxiv. 233. Son pere, à la sollicitation des Mysiens, lui permet d'aller chasser un sanglier furieux. 27. xxxvi, xxxvii à xli. 237. Il y périt malheureusement. 80. xlii. 240.

418 TABLE GÉNÉRALE

ATYS, Roi de Lidye, fils du Roi Manes & pere de Lydus & de Tyrrhénius. I. 6. VII. 174. 74. XCIV. V. 54.

LXXIV.

AZANES, fils d'Artéc, chef des Sogdiens. V. 51. LXXVI.

AUTEL des douze Dieux. II. 6. VII. 173. IV. 164. CVIII. 414.

—— à Delphes par les habitans de Chio. II. 181.

CXXXV. 437.

—— de Diane Orthozienne. III. 187. LXXXVII. 435.

—— à Hercules. V. 124. CLXXVI.

—— à Jupiter Agoréen. IV. 31. XLVI. 211.

—— aux Vents. V. 125. CLXXVIII.

AUTELS. Les Egyptiens sont les premiers qui en aient élevé.

II. 4. IV. Les Perfes n'en élèvent pas. I. 102. CXXXI. 383.

AUTÉSION, fils de Tifamenes, pere de Théras. III.

224. CXLVII. 462. Pere d'Argia, femme d'Aristodé-
mus. IV. 122. LII. 373.

AUTODICUS, pere de Cléadas. VI. 63. LXXXIV. 137.

AUTONOÛS & PHYLACUS, héros Grecs. Terres qui
leur étoient consacrées. V. 187. XXIX. 430.

AUXÉSIA & DAMIA étoient Cérès & Proserpine. Leurs
statues érigées par ordre de la Pythie. IV. 56. LXXXII. 310.

B.

BABYLONE, sa description. I. 134. CLXXVIII—CLXXXI.

458. Voyez encore *Tab. Géogr.* Prise par Cyrus un jour
que les habitans célébroient une fête, & qu'une partie
de la ville l'ignorant, se livroit au plaisir. 144. CXC. 480.
Les filles nubiles y sont vendues à l'enchere par un crieur
public. 149. CXCVI. 495. Prise par Darius après un
long siège & par la trahison de Zopyre. III. 126. CLVIII,
CLIX. 369. Chronologie de ses Rois. VI. 276.

BABYLONIENS (les). Leurs loix, leurs coutumes. Loi honteuse de la prostitution des femmes. I. 149. CXCVI à CXCIX. 495. Façon dont sont faits leurs bateaux. 147. CXCIV. 493. Leurs habillemens. I. 148. CXCv. 493. Leurs soins pour les malades. Leurs sépultures. I. 150. CXCvII, CXCvIII. 497. Leur combat contre Cyrus & leur fuite. I. 143. CXC. Trois tribus d'entre eux ne vivent que de poissons. I. 152. CC. 504. Talent Babylonien, monnoie. III. 77. LXXXIX. 324. Se révoltent contre Darius, se préparent à la guerre, soutiennent un long siège, étranglent leurs femmes & leurs enfans pour conserver les vivres. III. 120. CL, CLI, CLII. 3,000 mis en croix par les vainqueurs. 127. CLIX.

BABYLONIENES (les) se prostituoient une fois en leur vie. I. 151. CXCIX. 498.

BABYLONIE ; sa prodigieuse fertilité fournissoit la table du Roi pour quatre mois & son armée. I. 145. CXCII. 481. Ce qu'en retiroit Tritantzchmès, Gouverneur nommé par Darius. I. *Ibid.* 481. Voyez *Tab. Géogr.*

BACCHANALES (les) blâmées par les Scythes & pourquoi. III. 181. LXXIX. 430.

BACCHANTES, leurs Rois. Voyez **IACCHUS**.

BACCHIADES (les) conservoient l'autorité dans Corinthe, & ne s'allioient que dans leur famille. IV. 65. XCII. 316.

BACCHUS. Fêtes en son honneur célébrées par les Smyrnéens. I. 115. CL. 424. Osiris en Egypte. Cérémonies de son culte & des Phalles. II. 42. XLVIII, XLIX. 257. Ses cérémonies passées des Egyptiens chez les Grecs. *Ibid.* 260. Pere d'Orus. II. 120. CXLIV. 463, 464. Fils de Sémélé, fille de Cadmus, Dieu du troisième rang chez les Egyptiens. II. 120. CXLV. Invoqué par les Arabes, comme un Dieu, sous

420 TABLE GÉNÉRALE

- le nom d'Urotal. III. 7. VIII. 270. Dieu chez les Thraces.
 IV. 4. VII. 192. Oracle en Thrace ; les Besses en font
 les Interpretes V. 74. CXI. 325. Sa chronologie. VI.
 360.
BACIS, Oracle. V. 176. XX. 419. Son oracle accompli.
 V. 224. XCVI. *notes* 121, 122.
BACTRIENS (les). Peuples d'Asie. I. 117. CLIII. III.
 80. XCII. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes.
 Leur Commandant. V. 50. LXIV. Leur cavalerie. 59.
 LXXXVI.
BADRÈS, fils d'Hyfstanès, Commandant des Cabaliens
 Méoniens & des Ciliciens. V. 55. LXXVII.
BADRÈS, Pasargade, chef de l'armée navale contre les
 Barcéens. III. 239. CLXVII.
BAGÉE, pere de Mardontès. V. 56. LXXX.
BAGÆUS, fils d'Artontès, choisi pour tuer Orétés. III.
 103. CXXVIII.
BALOTTES données pour juger celui qui avoit mérité le
 prix au combat de Salamine. V. 243. CXXIII. *note* 157.
BARATHRE, fosse dans laquelle on jettoit à Athenes les
 gens condamnés à mort. V. 86. CXXXIII. 333.
BARBARES. Signification de ce mot suivant les Lacédémoniens.
 VI. 8. IX. 94. Hérodote se sert aussi de ce mot
 pour les Perses, les Medes & tous les ennemis des
 Grecs. *Not. ibid.*
BARBE. Il en croît une épaisse à une Prêtresse de Minerve,
 ce qui est pris pour un mauvais augure. I. 133. CLXXV.
 457. V. 229. CIV.
BARCÉ (ville de). III. 79. XCI. 234. CLX. Affligée
 par les Perses. 259. CC. Voyez *Tab. Géogr.*
BARCÉENS (les) se soumettent à Cambyfes. III. 11. XIII.
 Tuent Arcésilas. 238. CLXIV. 240. CLXVII. Affligés

DES MATIERES. 421

- par les Perses, qui violent le traité. 261. CCII. Phérétimé se venge cruellement sur leurs femmes. 262. CCII. *note* 302. Transplantés par Darius. 263. CCIV. *note* 305.
- BARÈS**, chef de l'armée navale des Perses, veut piller Cyrene. Amasis s'y oppose. III. 262. CCIII.
- BARIS**, sorte de navire des Egyptiens. II. 75. XCVI. 357.
- BASILIDES**, pere d'un certain Hérodote. V. 249. CXXXII.
- BASSACÈS**, fils d'Artabane, Commandant des Thraces Asiatiques. V. 55. LXXVI.
- BATEAUX** des Babyloniens revêtus de peaux par dehors. I. 147. CXCIV. 493.
- BATTUS**, fils de Polymnesté, de la race d'Euphémus Minyen, pere d'Arcésilas. III. 226. CL. 464. Etoit begue; d'où lui fut donné le nom de Battus. 230. CLV. 466. Fondateur de Cyrene; années de son regne. 233. CLIX. 469.
- BATTUS**, fils d'Arcésilas. II. 148. CLXXXI. *note* 546.
- BATTUS** surnommé l'*Heureux*. III. 233. CLIX.
- BATTUS le boiteux**, fils de Battus premier, successeur d'Arcésilas. III. 235. CLXI.
- BATAILLE** entre Crésus & Cyrus dans la Pétrie, dans laquelle l'avantage fut indécis. I. 57. LXXVI. 315.
- de Platée, ou guerre du Péloponnèse. VI. 55. Son époque. 127.
- BEAUTÉ**, même dans les hommes; titre de recommandation chez les Grecs. IV. 31. XLVII. 222.
- BÉCOS**. Mot qui signifie pain en langage Phrygien, prononcé par deux enfans auxquels on n'avoit jamais parlé. II. 2. II. 150, 151. 13. XV. 191.
- BÉLIERS**; sacrés chez les Egyptiens & les Thébains, & pourquoi ils représentent Jupiter avec une tête de Bélier. II. 36. XLII. 246.
- BÉLUS**, grand-pere de Ninus. I. 6. VII.
- BÉLUS**, pere de Céphée. V. 49. LXI.

422 TABLE GÉNÉRALE

BÉOTIE (origine de la). II. 44. XLIX. 265. Voyez *Tab. Géogr.*

BÉOTIENS (les) forcent les Géphyréens à se retirer à Athenes. IV. 40. LXI. 257. S'emparent d'Ænoé & d'Hyfies, bourgade de l'Attique. IV. 51. LXXIV. 303. Secourent les Chalcidiens contre les Athéniens, & sont battus. IV. 53. LXXVI. 307. Quatre cents aux Thermopyles. V. 139. CCII. 391. Se joignent aux Perses. 184. XXXIV. Leur cavalerie protege la fuite de l'armée Persé sous Mardonius. VI. 51. LXVII, LXVIII. Voyez *Tab. Géogr.*

BIAS de Priene dissuade Crésus de son expédition contre la Grece. I. 18. XXVII. 109. Bon conseil qu'il donne aux Ioniens. 128. CLXX.

BIAS, fouche des Biantides, frere de Mélampus. Comment il obtint le tiers du royaume d'Argos. VI. 28. XXXIII. 110.

BIERRE, boisson des Egyptiens qui n'ont point de vignes. II. 63. LXXVII. 312.

BISALTES, fils d'Apollophanes, d'Abides. Chargé par Histée de la garde de l'Hellespont. IV. 106. XXVI.

BISALTES. Leur Roi fait crever les yeux à six de ses fils pour avoir porté les armes contre les Grecs V. 239. CXVI. 476.

BITON & **CLÉOBIS** traînent au temple le char de leur mere, Prêtresse de Junon. Leur récompense. I. 21. XXXI. 227.

BITUME CHAUD ou **ASPHALTE**, dont on se servit pour la bâtisse des murs de Babylone. I. 135. CLXXIX. 462. Extrait d'un puits. IV. 172. CXIX. 425.

BITHYNIENS (les) subjugués par Crésus. I. 19. XXVIII.

BLESSURES que se font à eux-mêmes Ulysses, Zopyre, Pisistrate & Denys. I. 41. LIX. 262.

BŒUFS. Examen qu'en fait un Prêtre Egyptien, pour voir s'ils sont mondes, II. 32. XXXVIII. 241. Comment on les

DES MATIERES. 423

- enterre 35. **XLI.** 245. Chez les Garamantes , qui paissent en allant à reculons à cause de leurs cornes rabattues.
- III.** 249. **CLXXXIII.** *note* 269. Sauvages qui ont de très-grandes cornes. **V.** 82. **CXXVI.**
- BOGÈS**, Gouverneur d'Eïon , très-fidèle à Xerxès , se jette dans un bûcher avec toute sa maison , au siège d'Eïon , ne pouvant plus la défendre. **V.** 72. **CVII.** 323.
- BOIRE A LA SCYTHE**, c'est-à-dire démesurément. **IV.** 146. **LXXXIV.** Les Grecs ne buvoient qu'à la fin du repas. 179. **CXXIX.** 433.
- BORÉE** regardé par les Athéniens comme leur gendre par son alliance avec Orithyie , invoqués par eux , & chapelle en leur honneur. **V.** 131. **CLXXXIX.** 382.
- BOTTIÉENS (les)** font partie de l'armée de Xerxès. **V.** 129. **CLXXXV.** 378. **VIII.** 245. **CXXVII.** Voyez *Tab. Géog.*
- BOUC**, sacré chez les Mendésiens , lesquels honorent ceux qui en ont soin. **II.** 41. **XLVI.** 254. Femme qui a publiquement commerce avec un bouc. *Ibid.* Lédanon , ou Ladanon se trouve sur la barbe des chevres ou des boucs. **III.** 92. **CXII.** 350. Urine de bouc ; remède spécifique contre le spasme des enfans en Libye. 252. **CLXXXVII.** *note* 278.
- BOUCLIERs (les)**. Leur usage passé des Egyptiens aux Grecs. **III.** 246. **CLXXX.** 480. Leur différence pour les gens armés pesamment & ceux armés à la légère. **IV.** 19. **XXX.** 205. Montrer un bouclier , signal de trahison. **IV.** 170. **CXV.** 420. Les Perses s'en faisoient un rempart. **VI.** 47. **LX.** 122.
- BOULIS**, fils de Nicolaos se vout à la colere de Xerxès pour le meurtre des hérauts. **V.** 87. **CXXXIV.**
- BRANCHIDES (l'Oracle des)** dans la Milésie. **I.** 32. **XLVI.** Temple que Crésus avoit enrichi de présens **IV.** **XXXVI.** Détail sur ce temple. 209.

424 TABLE GÉNÉRALE

BUBARÈS, fils de Mégabaze, Perse chargé de la recherche des meurtriers des Perses. Alexandre le gagne par argent, & lui fait épouser sa sœur. IV. 13. XXXI. 198. Préfidoit au travail du canal du mont Athos. V. 25. XXI. Pere d'Amyntas. 252. CXXXVI.

BUBASTIS est Diane chez les Grecs. II. 114. CXXXVIII. 442.

BUBASTIS. Fête de Diane qui s'y célèbre. Ce qui se pratique en y allant & à la fête. II. 50. LX. 279. Son temple. 113. CXXXVIII.

BUCHER. Cyrus y fait mettre Crésus & de jeunes Lydiens pour y être sacrifiés. I. 65. LXXXVI. Ce fait est-il vrai? 330.

BUSIRIS. Fête qui se célèbre en l'honneur d'Isis. II. 50. LIX. 278. Voyez *Tab. Géogr.*

BUTIN, riche butin que font les Grecs après la bataille de Platée. La part de Pausanias. VI. 59. LXXIX. 130.

BUTO, ville d'Egypte où étoit un Oracle de Latone, & où se célébroit une fête en son honneur. II. 50. LIX. 52. LXIII. 282. Son temple d'une seule pierre. 130. CLV. 486. Voyez *Tabl. Géogr.*

BYBLUS, BYBLOS. Le papyrus. Sa nature. Sa description. II. 71. XCII. 350. IV. 39. LVIII. 254.]

C.

CABIRES, Mystères des. II. 45. LI. 267. V. 202. LXV. 449. Cambyse profane leur temple. III. 33. XXXVII. 289.

CACHET. Chaque Babylonien avoit le sien propre. I. 148. CXCv.

—— de Polycrates. III. 36. XLI. 292.

—— ou sceau du Grand-Prêtre d'Egypte. II. 33. XXXVIII. 243.

CADMÉENS.

DES MATIERES. 425

CADMÉENS, Leurs lettres. V. 39. LVIII, LIX. 246.

Voyez *Tabl. Géogr.*

CADMUS, fils d'Agénor, est venu en Béotie. II. 14. XLIX.

264. III. 224. CXLVII. Pere de Polydore. IV. 40. LIX.

Sa chronologie ; *Essais de Chronolog.* VI. 360.

CADMUS, Souverain de Cos, fils de Scythès. Gélon l'envoie à Delphes avec des présens considérables pour observer l'événement du combat & se conduire en conséquence. Ami de la justice. V. 113. CLXIII, CLXIV. 356.

CADRAN SOLAIRE passé des Babyloniens aux Grecs. II. 34. CIX. 383.

CALASIRIES, nom d'un corps de Guerriers en Egypte. VI. 26. XXXI. 108.

CALCHAS, Devin, chef des Pamphyliens à leur dispersion après le siège de Troie. VI. 62. XCI. Sa fin malheureuse. 318.

CALLIADES, sous l'archontat duquel les Barbares se rendirent maîtres d'Athenes. V. 193. LI.

CALLIAS Eléen, Devin : de la famille des Jamides. IV. 29. XLIV. 221. Les Crotoniates auprès desquels il s'étoit retiré lui donnent des terres. 30. XLV. 222.

CALLIAS, fils de Phénippe, pere d'Hipponicus, un des Députés des Athéniens à Sufes. V. 103. CLI. 348. Sa haine contre la Tyrannie. Achete les biens de Pisistrata chassé d'Athenes. IV. 173. CXXI. 425. Vainqueur plusieurs fois. Sa magnificence ; il donne à ses filles les maris qu'elles ont choisis. 174. CXXII. 426.

CALLICRATES, le plus bel homme des armées Grecques. VI. 54. LXXI. 125.

CALLIMAQUE, Polémarque d'Athenes. IV. 165. CIX. Se met à la tête de l'aile droite des Athéniens. 167. CXI. 415. Sa valeur & sa mort. 169. CXIV. 417.

Tome VII.

Ee

426 TABLE GÉNÉRALE

CAMARINE, donnée à Hippocrates par les Syracusains.

IV. 106. CLIV. 350. Voyez *Tab. Géogr.*

CAMBYSES, Roi de Perse, fils de Cyrus & de Cassandane.

I. 32. XLVI. Sa naissance illustre. 83. CVII. 374. Mari de Mandane. Son songe. 83. CVIII. Désigné par Cyrus pour son successeur. 157. CCVIII. Succède au royaume de son pere. Marche contre les Egyptiens. II. 1. I. III. 1. I. Causes de la guerre qu'il déclare à Amasis. III. 2. II, III, IV. 267. Fait un traité avec le Roi d'Arabie. 6. VII. 7. IX. Soumet les Egyptiens. Cruautés qu'il exerce envers les vaincus. 10. XIII. 11. XIV. 273. Entreprend de combattre trois nations à la fois. 16. XVII. Envoie des présens au Roi d'Ethiopie. 17. XX. 276. Son armée réduite à la dernière extrémité par la famine 22. XXV. 281. Blesse à mort Apis le Dieu des Egyptiens ; fait fustiger ses Prêtres. 25. XXI. 286. Fait mourir Smerdis son frere. III. 26. XXX. Sa sœur. 26. XXXI. Tue sa femme. 28. XXXII. Attaqué dès sa naissance du mal sacré. 28. XXXIII. 287. S'adonne au vin ; ses folies, ses fureurs envers Crésus qu'il veut tuer ; envers le fils de Préraspes, viole le temple de Vulcain. 29. XXXIV—XXXVIII. Se blesse avec le fourreau de son cimeterre, en voulant marcher contre le Mage (le faux Smerdis) révolté. 54. LXIV. 315. Sa mort. 57. LXVI. 315. Ses femmes. 26. XXXI. 287.

CAMPS des Tyriens. II. 87. CXII. 388. Des Grecs à Platée.

VI. 41. LI. Maniere dont les Grecs formoient leurs camps. 117. Voyez *Tabl. Géogr.*

CANAL que Nécos & Darius font tirer du Nil. II. 132.

CLVIII. 489. De peaux d'animaux cousues ensemble.

III. 7. IX.— Et chemin dans une montagne de Samos.

III. 51. LX. 312. De Darius au golfe Arabe du Nil.

III. 153. XXXIX. De Xerxès, au travers du mont Athos.

V. 25. XXI.

DES MATIERES. 427.

CANDAULES, Tyran de Sardes, fils de Myrsus. I. 6. VII.

Gygès lui fait voir la femme nue. 7. VIII, IX, X. 178
& suiv. Est tué par Gygès, du consentement de la femme.
8. XI, XII. 181 & suiv.

CANDAULES de Carie, pere de Damasthyme. V. 65.

XCVIII.

CANELLE ; où & comment elle croît ; comment on la
recueille. III. 90. CX, CXI. 345.

CANOTS DE CANNE, chez les Indiens. III. 84. XCVIII.
337.

CAR, frere de Lydus & de Myrsus. I. 130. CLXXI.

CARACTERES écrits sur la tête d'un esclave. IV. 23. XXXV.
208.

CARÉNUS, pere d'Événétus. V. 121. CLXXIII.

CARIENS, peuple célèbre d'Ionie, soumis par Crésus.

I. 19. XXVIII. On leur doit trois inventions. Chassés
des îles, passent sur le continent. 129. CLXXI. 451.
Réduits en servitude par Harpages. 132. CLXXIV. Amasis
les transfere à Memphis. II. 129. CLIV. 486. Méprisés pour
avoir donné les premiers des troupes pour de l'argent.
IV. LXVI. 272. Se révoltent contre les Perses. 85.
CXVII, CXVIII, CXIX. Délibèrent de se rendre
aux Perses, ou de quitter l'Asie. 87. CXIX. 345. Voyez.
Tab. Géogr.

CARIENNES (les) ne mangent point avec leurs maris.

Pourquoi. I. 113. CXLVI. 419.

CARNIES (fête des) en l'honneur d'Apollon à Sparte. V.

142. CCVI. 396.

CARRIERES des montagnes d'Arabie fouillées sous Chéop.

II. 102. CXXIV.

CARTHAGINOIS en guerre avec les Phocéens. I. 125.

CLXVI. 441. Cambyse veut leur déclarer la guerre ;
il renonce à cette entreprise. III. 16. XVII. 17. XIX.
Leur commerce au-delà des colonnes d'Hercules. III.

428 TABLE GÉNÉRALE

257. CXCVI. 495. Offrent des sacrifices à Amilcar. V.
 115. CLXVII. 366. Voyez *Tab. Géogr.*
 CARYSTIENS forcés de se donner aux Perses. IV. 157.
 XCIX. Donnent de l'argent à Thémistocles. V. 236. CXII.
 Leur pays ravagé. 242. CXXI. En guerre avec les Athé-
 niens. VI. 77. CIV. 143. Voyez *Tab. Géogr.*
 CASAMBUS, fils d'Aristocrates, donné en ôtage aux Athé-
 niens par les Eginetes. IV. 139. LXXIII.
 CASPIENS (les) III. 80. XCII. Leurs armes & leur cava-
 lerie dans l'armée de Xerxès. V. 51. LXVII. Voyez
Tab. Géogr.
 CASPIRES (les), peuples confondus avec les Caspiens.
 V. 59. LXXXVI. 313.
 CASQUES, tissu des Paphlagoniens. V. 53. LXXII. 304.
 CASSADANE, femme de Cyrus, mere de Cambyse. II.
 1. I. III. 2. II.
 CASTOR & POLLUX. Voyez DIOSCURES. Voyez TIN-
 DARIDES.
 CAVALERIE Thessalienne fort estimée. IV. 42. LXIII. 268. V.
 136. CXCVI. 387. Lacédémonienne. 244. CXXIV. 478.
 CAUNIENS (les). Leur origine & leurs mœurs. I. 130.
 CLXXII.
 CAYSTROBIUS, pere d'Aristée le poëte. III. 138. XIII.
 CÉCROPS, Roi d'Athenes. V. 190. XLIV. 432. Sa chro-
 nologie. *Essais de Chronol.* VI. 318.
 CEINTURON d'Hercules, au-bas duquel pendoit une phiole
 d'or. III. 136. X.
 CÉLÉÈS, compagnon de Doricé, fonde une colonie. IV.
 30. XLVI.
 CÉPHÉE, fils de Bélus, pere de Perses. V. 49. LXI.
 CÉPHÉE, mere d'Andromede. V. 102. CL.
 CÉPHISSE, mere de Thyia. V. 123. CLXXVIII. 375.
 CEPS que Crésus envoie au Dieu des Grecs. I. 69. XC.
 d'or donnés à Démocedes, III. 105. CXXX.

DES MATIÈRES. 429

CERCUEILS transparens chez les Egyptiens. III. 21. XXIV.

279.

CERCURE, vaisseau long, de l'invention des Cypriens. V.

64. XCVII. 319.

CÉRIMONIES des Prêtres Egyptiens. II. 31. XXXVII. Leur conformité avec celle des Juifs. 235. 32. XXXVIII. 241.

—— Préparatoires 39. XLV. 253.

—— Orphiques , Bacchiques & Pythagoriques. 64.

LXXXI 321.

—— des sacrifices chez les Scythes. III. 167. LX. 315.

—— usitées pour fonder une colonie. IV. 28. XLII. 217.

CÉRÈS & BACCHUS , Souverains des Enfers chez les Egyptiens. II. 101. CXXIII.

CÉRÈS, Isis chez les Egyptiens. II. 131. CLVI. Son temple en Scythie. III. 165. LIII. 414.

—— Achéenne ; son temple. IV. 41. D'où lui vient ce nom. 257.

—— Témophore à Paros. 152. XCI. 264. 182. CXXXIV.

—— Amphiclyonide. V. 138. CC. 389.

—— Déesse aux Enfers avec Proserpine. V. 104. CLIII. 349. Fête en leur honneur. V. 202. LXV.

—— Eleusinienne ; son temple à Argiopius. VI. 44. LVI. 48. LXI. 71. XCVI 74. C. Bocage qui lui est consacré à Thebes. 49. LXIV. 124.

CERFS , sangliers ; il n'y en n'a point en Libye. III. 255. CXCI. note 291.

CHALCÉDONIENS , traités d'aveugles par Mégabize. III

222. CXLIV. 457. Soumis par Otanes. IV. 17. XXVI.

203. Voyez *Tab. Géogr.*

CHALCIDIENS (les) ravagent l'Attique. IV. 51. LXXIV.

Font partie de l'armée de Xerxès. V. 129. CLXXXV.

Artabaze leur donne la ville d'Olynthe, après en avoir fait égorger les habitants. 245. CXXVII. Voyez *Tab. Géogr.*

430 TABLE GÉNÉRALE

CHALDÉENS (les), peuples faisant partie des Assyriens & de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 50. LXIII.

CHALDÉENS, nom des Prêtres de Jupiter Bélus à Babylonc. I. 136. CLXXXI. 465.

CHAMEAUX ; Cyrus les fait mettre à la tête de son armée ; les chevaux de l'armée de Crésus ne peuvent ni voir ni sentir ces animaux. I. 60. LXXX. Leur description. III. 86. CIII. 339. Maniere dont les Indiens hâtent leur marche. 86. CII. Des lions dévorent ceux de l'armée de Xerxès. V. 82. CXXV. 328.

CHANVRE ; les Thraees s'en font des vêtements. III. 176. LXXIV. 426. La vapeur de ses graines jetées sur des pierres rougies au feu enivroit les Scythes. 177. LXXV. 428.

CHAPELLES, dans le temple de Delphes, appartenantes à différentes villes ou Rois, dans lesquelles se dépofoient les offrandes faites au Dieu. I. 10. XIV. 187.

CHAR à quatre roues & à quatre chevaux en bronze, consacré par les Athéniens, de la dixieme partie de la rançon des Béotiens & des Chalcidiens. IV. 54. LXXVII. 307.

— sacré de Jupiter attelé de dix chevaux blancs. V. 36.

XL. 46. LV. Laisse en Macédoine par Xerxès, & perdu.

V. 239. CXV.

CHARAXUS Mytilénien, frere de Sappho, fils de Scamandronyme, achete à grand prix la liberté de la Courtisane Rhodopis. II. 110. CXXXV. 436.

CHARILLUS, ancêtre de Léotychides. V. 249. CXXXI. note 163.

CHARIOIS de guerre des Salamiens. IV. 84. CXIII. 340.

CHAROPINUS, frere d'Aristagoras, Commandant des Mylésiens. IV. 76. XCIX.

CHARRUE, joug & phiole tombés du ciel dans une contrée de la Scythie. III. 132. V.

DES MATIERES. 431

CHATS & CHIENS. A la mort de ces animaux, les Egyptiens se rasant la tête & le corps en signe de deuil. Sont embaumés, enterrés à Bubastis. II. 55. LXVI. LXVII. 286.

CHAUSSEE de Chéops dix ans à construire. II. 102. CXXIV. 404.

CHAUSURE de la Reine d'Egypte assignée sur la ville d'Antylle. II. 76. XCVIII. 360. Voyez *Tab. Géogr.*

—— Des Babyloniens & des Bédotiens. I. 148. CXC. 494.

CHAUVES ; il ne s'en trouve point en Egypte. III. 10. XII.

D^e naissance chez un peuple de Scythie. 144. XXIII.

CHEMIN & aqueduc dans une montagne de Samos. III. 51. LX. 312.

CHÉOPS, Roi d'Egypte, successeur de Rhampsinite. Il n'y eut pas de méchancetés auxquelles il ne se portât. II. 102. CXXIV. 403. Ses actions. Pyramides qu'il fit construire, même aux dépens de l'honneur de sa fille. CXXIV—CXXVI. 404 & suiv.

CHÉPHREN, frere & successeur de Chéops, Roi d'Egypte. Sa Tyrannie ; pyramides qu'il fit construire. II. 105. CXXVII, CXXVIII. 406 & suiv.

CHERSIS, pere d'Onésilus. IV. 78. CIV. Et de Gorgus, un des Commandans de la flotte des Barbares. V. 65. CXVIII.

CHERSONÉSE ; ses villes soumises, prises & détruites. Miltiades, fils de Cimon en est le Tyran ; comment il y parvint. IV. 110. XXXIII, XXXIV, XXXV. 363.

CHERSONÉSTES (les). Les premiers d'entr'eux faits prisonniers par Miltiades. IV. 114. XXXIX. 367. Ouvrent aux Athéniens les portes de Sestos. VI. 86. CXVII.

CHEVAL, un des chevaux blancs dits sacrés, de Cyrus, se noie dans le Gynde. Menace du Roi au fleuve. I. 143. CLXXXIX. 478. Le hennissement de celui de Darius

432 TABLE GÉNÉRALE

lui procure la Couronne. III. 74, 76. LXXXV—
LXXXVIII. 322.

—— D'Artibius singulièrement dressé pour la guerre. Sa
mort. IV. 83. CXI. 340. Peaux de front de cheval avec
la crinière & les oreilles; coëffure des Ethiopiens Orientaux.
V. 53. LXX. 303.

—— De Pharnuchès tué pour l'avoir jeté à terre. VI.
60. LXXXVIII. 323.

CHEVALIERS Spartiates, gens d'élite. V. 244. CXXIV.
478.

CHEVAUX de l'armée de Crésus dévorent des serpens. I.
59. LXXVIII. Ne peuvent voir ni sentir les chameaux. 60.
LXXX. Tribut des Babyloniens en chevaux. 145. CXCII.
Immolés au Soleil par les Massagètes. 162. CCXVI. 512.
Les Ciliciens en donnoient chaque jour un blanc à Cyrus.
III. 78. xc. Ceux des Indes beaucoup plus petits que
par-tout ailleurs. III. 88. CVI. Des Iyrques singulièrement
dressés pour la chasse. 143. XXII. 387. Résistent au froid le
plus rigoureux en Scythie. 147. XXVIII. 392. Blancs sau-
vages autour de l'Hypanis, fleuve de Scythie. 163. LII.
Immolés chez les Scythes. 168. LXI. Cinquante & autant
de cavaliers étranglés & posés autour du tombeau du Roi
des Scythes Royaux. 175. LXXII. 424. Attelés quatre
à un char, invention des Libyens. 253. CLXXXIX.
Des Sigynnes, petits, à très-longes poils; ne peuvent
porter, mais vont très-vîte attelés. IV. 5. IX. Vivans
de poissons chez les habitans du bord du lac Prasias.
9. XVI. 196. Quatre fois vainqueurs aux jeux Olim-
piques, enterrés avec honneur. IV. 160. CIII. 405. Nisécens
(dix), blancs ou sacrés, avec le char sacré de Jupiter.
V. 36. XL. 46. LV. Blancs immolés sur les bords du
Strymon. 75. CXIII. 325.

CHEVEUX; les Argiens les portoient longs, & se les rasant

à la perte de Thyrée. Les Lacédémoniens qui les portoient courts, les laissent croître. I. 63. LXXXII. 319. Les Babyloniens les laissent croître. 148. CXC. 494. Cérémonies des Egyptiens lorsqu'ils font raser leurs enfans. II. 55. LXV. 284. Les Déliens s'en coupent une boye en honneur des Vierges Hyperboréennes. III. 150. XXXIV. Antiquité de cet usage. 399. Les Maces n'en conservent qu'un toupet. 244. CLXXV. Les Maryes ne se rasent qu'un côté de la tête. III. 253. CXCI. Les Milésiens se rasent la tête en signe de douleur de la perte de Sybaris. IV. 103. XXI. 357.

CHEVRES ; les Mandétiens les épargnent, ainsi que les bœufs & les boucs. Immolent des moutons. II. 36. XLII. Ont les chevres & les boucs en grande vénération, & honorent ceux qui en prennent soin. Leur deuil lorsqu'il en meurt. 41. XLVI. 254. Hommes à pieds de chevres, ou *Ægipodes*. III. 145. XXV. 390.

CHIENS Indiens ; quatre bourgs chargés de les nourrir, pour tout tribut. I. 146. CXCII. 482. A la mort d'un chien, les Egyptiens se rasent la tête & le corps. II. 56. LXVI. 287. Ensevelis dans des caisses sacrées. 56. LXVII.

CHILÉUS Tégéate ; le conseil qu'il donne aux Athéniens. VI. 6. IX.

CHILON Spartiate, homme très-sage. Son conseil à Hippocrates. I. 40. LIX. V. 160. CCXXXV.

CHIOS ; ses habitans donnent des secours aux Milésiens. I. 13. XVIII. Leur valeur dans le combat naval ; ils y sont maltraités. VI. 100. XV, XVI. 354. Conquis par Histié. 106. XXVI. Prodige qui leur étoit arrivé avant. 107. XXVII. Voyez *Tab. Géogr.*

CHOEURS TRAGIQUES en l'honneur des Héros. IV. 46. LXVII. 285.

CHOIROOS, pere de Micthus, V. 119. CLXX.

434 TABLE GÉNÉRALE

CHOREGES, Inspecteurs ou Intendans des chœurs. IV. 37.

LXXXIII. 313.

CHROMIUS Argien ; son combat singulier pour Thyéc.

I. 62. LXXXII. 317.

CHRONIQUE (vieille). *Essais de Chronol.* VI. 150.

CHRONOLOGISTES modernes. *Essais de Chronol.* VI. 161.

CILICIENS (les) donnoient par jour un cheval au Roi de Perse & 500 talens. III. 78. XC. V. 33. XLIX. Ce qu'ils fournissent de vaisseaux, & leurs armures. V. 62. XCI. 317. Voyez *Tab. Géogr.*

CILIX, fils d'Agénor, donne son nom aux Ciliciens. V. 62.

XCI.

CIMETERRE de fer, simulacre de Mars chez les Scythes.

III. 168. LXII. 419.

CIMMÉRIENS (les). Leur expédition contre l'Ionie. I. 6.

VI. 173. Chassés de leur pays par les Scythes,, s'emparent de Sardes. II. XV. 190. Chassés de l'Asie par Alyattes. II. XVI. Chassés de l'Europe par les Scythes. III. 129. I. 136. XI. 137. XII. 382. Voyez *Tab. Géogr.*

CIMON, pere de Miltiades, vainqueur aux jeux Olympiques. IV. 160. CIII. 405. VI. 111. XXXIV. 114. XXXIX.

CIMON, pere de Stésagoras, VI. 113. XXXVIII.

CIMON, fils de Miltiades, paye l'amende pour son pere.

IV. 184. CXXXVI. 438.

CINÉAS, Roi de Theffalie, donne du secours aux Pisistratides. IV. 42. LXIII. 268.

CINNAMOME. III. 91. CXI. 346.

CIRCONCISION chez les Egyptiens. II. 30. XXXVI, XXXVII. 228—231. Chez quelques autres peuples. 80. CIV. 372.

CISSIENS (les), VII^e. satrapie des Perses. Leur tribut. III. 79 XCI. Font partie de l'armée de Xerxès. V. 32.

DES MATIERES. 435

- LXXII. Leur cavalerie. 59. LXXXVI. Voyez *Tab. Géogr.*
CITADELLE ; ce mot souvent employé pour celui du palais
des Rois. III. 68. LXXXIX. 319. Celle d'Athènes bâtie
par les Pélasges. IV. 43. LXIV. 270.
CLAZOMENES ; Alyattes entreprend une expédition contre
cette ville & y reçoit un échec considérable. I. 11. XVI.
191. Contribue à la construction du temple Hellénion.
II. 146. CLXXVIII. note 543. Prise par Artaphernes &
Otanes. IV. 89. CXXIII. Voyez *Tab. Géogr.*
CLÉADAS , fils d'Aurodicus , fait construire la sépulture
des Eginetes VI. 63. LXXXIV. 137.
CLÉANDRE , Devin , conseille aux esclaves d'Argos de se
révolter contre leurs maîtres. IV. 145. LXXXIII. 390.
CLÉANDRE & EUCLIDES , fils d'Hippocrates , dépouillés
de l'autorité par la fourberie de Gélon leur tuteur. V.
106. CLV. 351.
CLÉANDRE , fils de Pantarès , Tyran de Géla , pere de
Cléandre & d'Euclides. V. 105. CLIV. 350.
CLÉOBIS & BITON entraînent au temple le char de leur
mere Prêtresse de Junon , meurent dans le temple ; on
leur élève des statues à Delphes. I. 21. XXXI. 227.
CLÉODÉUS , petit-fils d'Hyllus , ancêtre de Léotichides.
IV. 122. LII. VI. 140. CCIV. 249. CXXXI.
CLÉOMBROTE & LÉONIDAS , fils d'Anaxandrides. IV.
27. XLI. V. 107. LXXI.
CLÉOMBROTE , pere de Pausanias. VI. 7. x. 92.
CLÉOMENES , fils d'Anaxandrides , Roi de Sparte , refuse
les présents de Méandrius , & le fait sortir de Lacédémone.
III. 119. CXLVIII. 366. Parvient à la Couronne. IV. 27.
XL, XLI. De peu de jugement. 28. XLII. Sa prudence avec
Aristagoras Tyran de Milet. 32. XLIX. L, LI. 224.
Commande l'armée des Lacédémoniens contre les Athé-
niens. 43. LXIV. 270. Chasse d'Athènes Clisthenes
sept cents familles. 49. LXXII. 300. Forcé de se retirer :

436 TABLE GÉNÉRALE

de la citadelle d'Athènes & du territoire de l'Attique. 50. LXXII. 301. Ses intrigues contre les Lacédémoniens. 139. LXXIV. 385. Devient furieux, est gardé, & se déchire le corps. Sa mort regardée comme une punition des Dieux. 139. LXXV. 386. Ses différentes actions. 140. LXXVI—LXXXIV.

CLIMAT; Cyrus pense que les pays les plus abondans & les plus délicieux ne produisent que des hommes mols & efféminés. VI. 88. CXXI. 147.

CLINIAS Athénien, fils d'Alcibiades, équipe un vaisseau à ses dépens, qu'il commande. V. 175. XVII. 418.

CLISTHENES, fils d'Aristonymus, petit-fils de Myron; vainqueur à la course du char à quatre chevaux; comment il choisit un époux à sa fille Agariste. IV. 176. CXXVI. 428.

CLISTHENES, neveu de Clisthenes de Sycione, de la race des Alcéonides, suborna la Pythie. IV. 44. LXVI. Ses factions & celle d'Isagoras. 44. LXVI. 47. LXIX. Change le nom des tribus, & prend un ascendant sur le parti qui lui étoit opposé. 47. LXIX. 287. Revient à Athènes avec sept cents familles exilées par Cléomenes. 49. LXXII. Cru l'auteur de la loi de l'Ostracisme. 50. LXXIII. 300.

CLISTHÈNES, Tyran de Sicyone, abolit les jeux. Sa conduite envers Adrafte. IV. 45. LXVII. 276. Change le nom des tribus. 47. LXVIII. 286.

CLYTIADES, famille de Devins, branche des Jamides. VI. 27. XXXII. 108.

CNIDIENS (les), colonie Lacédémonienne, tentent de faire une île de leur territoire. Empêchés & soumis par Harpage. I. 132. CLXXIV. Délivrent ceux qu'Arcésilas vouloit faire mourir pour s'être révoltés contre lui. III. 237. CLXIV. Voyez *Tab. Géogr.*

OBON, fils d'Aristophantes, séduit la Prêtresse d'Apollon contre Démarate. IV. 133. LXVI. 382.

DES MATIERES. 437

- COCHONS** ; ils étoient en horreur chez les Egyptiens , & ne servoient que pour les sacrifices. I. 40. XLV. 254.
- CODRUS** , Roi d'Athenes , pere de Nélée , fils de Mélanthus. I. 113. CXLVII. 419. IV. 44. LXV. 272. 52. LXXVI. 305. VI. 71. XCVI. 140.
- COËS** , fils d'Erxandre , Commandant des Mityléniens. III. 192. XCVII. Nommé à la Tyrannie de Mitylenes. IV. 6. XLI. Pris par Itagoras. IV. 25. XXXVII. Lapidé par les Mityléniens. 26. XXXVIII.
- COLAXAÏS** , fils de Targitaüs ; ses freres lui cèdent la royauté. Origine des Scythes. III. 132. V , VI. 376.
- COLÆUS** , Patron d'un vaisseau de Samos , aborde à Platée ; origine de l'amitié entre les Cyrénéens & les Samiens. III. 228. CLII.
- COLCHIDIENS** (les) font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 56. LXXIX. Voyez *Tab. Géogr.*
- COLOMBES** ; pourquoi les Egyptiens chassent les pigeons blancs. I. 107. CXXXVIII. Noires de Dodone & d'Ammon. II. 48. LV. 272.
- COLONIES** Grecques ; leur chronologie. *Essais de Chron.* VI. 438. Postérieures à la prise de Troie. Leur chronologie. *Essais de Chronologie* , VI. 448.
- COLONNES** d'Hercules (les). II. 28. XXXIII. 220. Les Carthaginois portoient leur commerce au-delà III. 134. VIII. 379. III. 257. CXCVI. 495. Voyez *Tab. Géogr.*
- COLOPHONIENS** (les) fondent une colonie à Smyrne. I. 11. XVI. 190. Exclus de la fête des Apaturies. 113. CXLVII. 420. Leurs transfuges s'emparent de Smyrne. 114. CL. 424.
- COLOSSE** de soixante-quinze pieds de long , donné par Amasis au temple de Vulcain , & deux autres statues colossales à Memphis. Colosse à Saïs. II. 145. CLXXVI.

438 TABLE GÉNÉRALE

COMBAT particulier entre trois Argiens & trois Lacédémoniens pour le lieu nommé Thyrée. I. 62. LXXXII.

317.

COMETE qui parut lors de la défaite de la flotte des Perses. V. 216. LXXXVI. 108.

COMMERCE des Carthaginois au-delà des colonnes d'Hercules. III. 257. CXCVI. 495.

COMMI, gomme d'Arabie. II. 67. LXXXVI. 337.

CONJURÉS ; histoire des sept contre les Mages. III. 61. LXXI—LXXIX. 317. Leurs sentimens sur les diverses formes de gouvernement. 69. LXXX—LXXXII. 319.

CONSACRER une maison, c'étoit en destiner une pour le Roi ou pour le Gouverneur qu'on envoyoit dans une ville. I. 124. CLXIV. 440.

COQUILLAGES ; on en trouve sur les montagnes d'Egypte. II. 10. XII. 182.

CORBEILLE à bled dans laquelle Labda cache Cypselus. IV. 67. XCII. 321.

CORCYRE fondée par les Corinthiens. III. 42. XLIX. 303. Voyez *Tab. Géogr.*

CORCYRÉENS, trois cents jeunes gens envoyés à Sardes pour être faits eunuques. Sauvés par les Samiens. III. 41. XLVIII. 300. Tuent le fils de Périandre en haine de son pere. 47. LIII. 306. Se ménagent entre les Barbares & les Grecs une ressource par une fourberie. V. 116. CLXVIII. 366.

CORINTHE ; forme de son gouvernement sous les Bacchiades. IV. 65. XCII. 316. Chronologie de ses Rois. *Essais Chronologiques*. VI. 502. Voyez *Tab. Géogr.*

CORINTHIENNES (les) dépouillées de leurs vêtemens par Périandre, qui les fait brûler. IV. 70. XCII. 328.

CORINTHIENS (les) estiment beaucoup les Artistes. II. 158. CLXVII. Leur inimitié avec les Samiens. III. 41.

DES MATIERES. 439

- XLVIII.** 296. Avec les Corcyréens. 42. **XLIX.** 302. Abandonnent les Péloponnésiens. **IV.** 52. **LXXV.** S'opposent au retour d'Hippias à Athenes. 71 **XCII.** 328. Vendent très-bon marché aux Athéniens vingt vaisseaux que la loi leur défendoit de leur donner. 151. **LXXXIX.** 397. Fuient au combat de Salamine. Ramenés par une espee de prodige. **V.** 222. **XCIV.** 465. Se distinguent dans le combat contre les Perses. **VI.** 75. **CI.**
- COROBIOUS**, Teinturier en pourpre, conduit le commencement d'une colonie de Théréens à Platée. **III.** 227. **CLII.**
- CORPS MORTS** ; les Perses les enduisent de cire avant de les enterrer. **I.** 108. **CXI.** 399. Des Ethiopiens, mis dans des cercueils de verre. **III.** 21. **XXIV.** 279. Indiens Padécens les mangent. 84. **XCIX.** 337. Les Scythes les menent de maisons en maisons chez les amis pendant quarante jours, avant de les enterrer. 176. **LXXIII.** 425.
- CORSELET** de lin, d'un travail précieux, donné par Amasis à Minerve, de la ville de Linde. **II.** 149. **CLXXXII.** 519. **III.** 40. **XLVII.**
- CORYDALE** d'Anticyre, un de ceux qui découvrirent aux Perses le passage des Thermopyles. **V.** 147. **CCXXIV.**
- COTIS**, pere d'Asias. **III.** 158. **XLV.** 408.
- COTON**, ou **BYSSUS**, fruit d'un arbre, consacré aux embaumemens. **II.** 67. **LXXXVI.** 335. **III.** 41. **XLVII.** 295. 88. **CVI.** 340. **V.** 51. **LXV.** 302. 126. **CLXXXI.** 376.
- COUPE** pendante aux baudriers des Scythes. **III.** 136. **X.**
- COUPS DE FOUETS** ; on en usoit pour les Perses qui perçoient le mont Athos. **V.** 25. **XXI.** 285. Xerxès fait ainsi défiler son armée pendant sept jours & sept nuits. 46. **LVI.** 298.
- COURIERS** en Perse. Espee de postes. **V.** 225. **XCVIII.** 469.
- COURONNE** d'olivier prix des jeux Olympiques. **V.** 180. **XXVI.**

440 TABLE GÉNÉRALE

- CRACHER** ; Déjocès devenu Roi des Medes , défend de cracher & de rire devant lui. I. 78. XCIX. 358.
- CRANES D'HOMMES** ; les Issédons les dorent & les font servir comme des vases précieux. III. 146. XXVI. 390. Les Scythes s'en servent pour boire. 170. LXV. 421. Sans future, & dents d'un seul os. VI. 61. LXXXII. 136.
- CRATERES** ; six d'or donnés par Gygès au temple de Delphes. I. 10. XIV. 186. Deux donnés par Crésus au temple de Delphes. I. 35. LI. Un donné par les Lacédémoniens à Crésus, & intercepté. I. 58. LXX. 303. III. 167. LXI. Consacré par Pausanias à l'embouchure du Pont-Euxin. III. 183. LXXXI. 432. Un des Samiens, 228. CLII. 466. — d'or — & vases précieux trouvés dans le camp de Mar-donius. VI. 59. LXXIX.
- CRAVAN**, oiseau sacré chez les Egyptiens. II. 60. LXXII. 300.
- CRÉON** devenu Régent de Thebes par la mort de Polynices & d'Étéocles, ne fait pas ensevelir les Argiens morts. VI. 21. XXVII. 102.
- CRETE** ; les Lyciens en sont originaires, elle étoit occupée très-anciennement par des Barbares. I. 131. CLXXIII. 453. Voyez *Tab. Géogr.*
- CRÉTINES**, pere d'Anaxilas. V. 114. CLXV.
- CRÉTINÈS**, pere d'Aminoclès. V. 132. CXC.
- CRÉTOIS** (les). V. 118. CLXX. 369. Donnent du secours à Ménélas, & sont attaqués de la peste. 119. CLXXI. 373. Voyez *Tab. Géogr.*
- CRÉSUS**, Roi de Lidye, fils d'Alyattes, est le premier qui, s'alliant avec une partie des Grecs, ait rendu l'autre tributaire. I. 5. VI. Comment il parvint à la souveraine puissance. I. 6. VII. 174. Attaque Ephèse ; fait la guerre aux Ioniens, aux Eoliens & autres peuples. 17. XXVI. 208. Les soumet. 19. XXVII. 214. Fait alliance avec les Insulaires. 19. XXVII. Accroît son royaume & la

la puissance des Lidyens. 19. XXVIII. XXIX. Tous les Sages de la Grece se rendent à sa Cour. Entretiens qu'il a avec Solon. 19. XXIX—XXXII. 219. & suiv. S'estime le plus heureux des hommes. La colere des Dieux s'appesantit sur lui. Son songe. A un fils muet. I. 25. XXXIV 233. Releve & purifie Adraste, qui avoit tué son frere. 26. XXXV. 236. auquel il confie son fils, qu'Adraste tue à la chasse. 29. XLI—XLV. 238. Sa douleur de cette mort. Consulte l'Oracle avant d'attaquer Cyrus. Présens qu'il fait aux Dieux. 32. XLVI. —LIII. 242 & suiv. Réponses qu'il reçoit; adore l'Oracle. 34. XLVIII. 246. Ses nombreux sacrifices & ses immenses présens à Delphes. 34. L. 246 & suiv. Négocie & obtient l'alliance des Lacédémoniens, qu'il avoit comblés de bienfaits. 50. LXIX, LXX. 302. Part, à la tête de son armée, pour la Cappadoce. 54. LXXIII. 57. LXXVI. 315. Défait, se retire à Sardes. 58. LXXVII. où il est fait prisonnier. 59. LXXVIII. 317. 64. LXXXV. 65. LXXXVI. Son fils muet lui sauve la vie & recouvre l'usage de la parole. 65. LXXXV. 328. Cyrus le fait monter sur un bûcher. Il implore lui-même Apollon; le feu s'éteint par une pluie abondante. 65. LXXXVI. 222. 67. LXXXVII. 227. Traité avec égard par Cyrus, auquel il donne les meilleurs conseils. 68. LXXXVIII. —XC. 228. 117. CLV. 425. 156. CCVII. Envoie les cepts qu'on lui avoit mis, à l'Oracle d'Apollon; reproches qu'il lui fait & réponse qu'il en reçoit. I. 69. XC, XCI. 313. Donne à Cambyfes de bons avis. III. 29. XXXIV. qui manquent lui coûter la vie. 32. XXXVI. Fait rendre la liberté à Miltiades, prisonnier des Lampfacéniens. IV. 113. XXXVII. 364. Sa générosité envers Alcmeon, qui avoit rendu service aux Lidyens. 175. CXXV.

CREX, oiseau. II. 61. LXXVI. 305.

442 TABLE GÉNÉRALE

CRIEUR public vendoit les filles nubiles à Babylone. I. 149.

CXCVI. 495.

CRINIPPE, pere de Térille. V. 114. CLXV.

CRINS des chevaux coupés. Cette coutume, comme marque de deuil, s'observoit également chez les Barbares & chez les Grecs. VI. 17. XXIV. 99.

CRIOS, pere de Polycryte. V. 221. XCII. Fils de Polycryte d'Egine, s'oppose à Cléomenes. IV. 121. L. Les Eginetes le donnent en ôtage aux Athéniens. 138. LXXIII.

CRIS PERÇANS étoient en usage dans les temples de Minerve. III. 253. CLXXXIX. *note* 280. Usités par les Barbares dans les combats. VI. 45. LVIII. 121.

CRITOBULE, citoyen distingué de Cyrene. Sa fille femme d'Amasis. II. 148. CLXXXI.

CRITOBULE de Torone, Gouverneur d'Olynthe pour Artabaze. V. 245. CXXVII.

CROCODILE, sa description, & détail sur tout ce qui le concerne. II. 56. LXVIII à LXX. 290—298.

CROCODILE PRIVÉ, orné de bijoux. II. 58. LXIX. Sacré & privé; embaumé & enseveli. *Ibid.* Ville des Crocodiles. II. 122. CXLVIII. 469. Voyez *Tab. Géogr.*

CROTONIATES, leur guerre avec les Sybarites. IV. 29. XLIV, XLV. 219. Achéens d'extraction. Donnent du secours aux Grecs. V. 192. XLVII. 435. Voyez *Tab. Géogr.*

CUIRRASSES de lin des Assyriens. V. 50. LXIII. 301.

CUPHAGORAS, pere d'Epizélus. IV. 170. CXVII. 423.

CYAXARES, fils de Phraortes, petit-fils de Déjocès, Roi des Medes, prend les Scythes en amitié, & leur confie de jeunes Medes pour les élever. I. 54. LXXIII. 306. Est le premier qui donne un ordre aux troupes; fait la guerre aux Lidyens. 80. CIII. Combat les Scythes & est vaincu. 81. CIV. Tue une grande partie des Scythes, après les avoir enivrés. 82. CVI.

DES MATIERES. 443

- CYBELLE**, ou la Mere des Dieux ; on portoit sur soi de petites statues de la Déesse en célébrant ses fêtes. III. 178. LXXVI. 429. Son temple brûlé à Sardes. IV. 76. CI, CII. 335.
- CYBERNISQUE**, fils de Sicas de Lycie, un des Commandans de la flotte de Xerxès. V. 65. XCVIII.
- CYDIPPE**, femme d'Anaxilas, fille de Térille. V. 114. CLXV.
- CYLON** d'Athènes, victorieux aux jeux Olympiques, tend à la Tyrannie. Tué par les Alcéméonides. IV. 49, LXXI. 290.
- CYMÉENS** ; (les) ils renvoient leurs Tyrans ; & les autres contrées de l'Ionie suivent leur exemple. IV. 26. XXXVIII. 213.
- CYNÉAS**, pere de Philagrus. IV. 159. CI.
- CYNÉGIRE**, fils d'Euphotion, frere du Poëte Eschyle ; brave Athénien, saisi, à la bataille de Marathon, un vaisseau ennemi ; est tué. IV. 169. CXIV. 418.
- CYNISCUS** ou **ZEUXIDAMUS**, succede à Ménarès. IV. 137. LXXI.
- CYNO** ou **SPACO**, femme de Mitrادات, père d'Asyages. I. 85. CX. 375. Comment elle conserve la vie à Cyrus. I. 87. CXII, CXIII. 376. Cyrus parle souvent d'elle & s'en loue. I. 95. CXII.
- CYNOCÉPHALES** & **ACÉPHALES**, hommes à tête de chiens ; hommes sans tête. III. 254. CXCI. 490.
- CYPRE**, dans quelques endroits de l'isle de, les femmes s'y prostituent. I. 152. CXCIX. 504. Amasis est le premier qui l'a rendue tributaire. II. 149. CLXXXII. 521. Voyez *Tab. Géogr.*
- CYPRIENS** (les), se donnent aux Perses. III. 17. XIX. Se joignent à Onésilus dans sa révolte contre le Roi. IV. 79. CIV. Réduits en esclavage. 85. CXVI. Sont un mélange de diverses nations ; fournissent 150 vaisseaux à

446 TABLE GÉNÉRALE

Sa chronologie, *Essais Chronol.* VI. 352. Ses filles établissent les fêtes de Cérès chez les Pélasges. II. 140. CLXXI. 509. 510. Fondent à Linde un temple à Minerve. II. 149. CLXXXII. 519.

DANSE des Grecs, de deux sortes : la Pyrrhique & l'Emmélie. IV. 179. CXXIX. 433.

DAPHNÉPHORIE, fête en honneur d'Apollon Isménien. IV. 40. LIX. 255.

DAPHNIS d'Abydos. Son opinion dans le conseil des Grecs alliés. III. 219. CXXXVIII.

DARIUS, fils d'Hystaspes, Roi de Perse, forme le projet d'enlever la statue d'or de Jupiter du temple de Babylone. I. 138. CLXXXIII. Vole inutilement le tombeau de Ninocris où il comptoit trouver de l'argent. I. 141. CLXXXVII. 477. Songe de Cyrus qui lui prédit la grandeur future de Darius. I. 159. CCIX, CCX. Un des sept conjurés contre les Mages. III. 60. LXX. Parvient à la royauté par le hennissement de son cheval. III. 74. LXXXIV—LXXXVIII. 322 & suiv. Guéri par Démocedes d'une blessure au pied. III. 104. CXXX, CXXXI. 359. Récompense généreusement les services qu'on lui rend. *Ibid.* CXXXII. 113. CXL. 365. IV. 5. XI. 187. LXXXVIII. N'étoit d'abord que garde-du-corps de Cambyse. III. 113. CXXXIX. Prend Samos, *Ibid.* Assiège, prend & ruine Babylone. III. 121. CLI—CLIX. 367 & suiv. Ses conquêtes. IV. 1. 1. 189. Fait construire un pont sur le Bosphore. III. 186. LXXXVII, LXXXVIII. Fait construire huit châteaux en Scythie. III. 209. CXXIV. 452. Faisoit battre monnaie de l'or le plus pur. III. 239. CLXVI. 472. Fait demander aux Macédoniens la terre & l'eau. IV. 10. XVII. Déclare Xerxès pour son successeur. Sa mort. V. 3. IV. 266. Ses enfans, Trois de la fille de Gobryas avant d'être Roi. Quatre d'Atoffe, fille de Cyrus, Artobarzanes. Xerxès. V. 2. II. Hystaspes, V. 51. LXIV. Artamènes. V. 52.

DES MATIERES. 447

- LXVIII.** Arsamès. V. 52. **LXIX.** Gobryas. V. 53. **LXXII.** Ariomarde. V. 56. **LXXVIII.** Ariabignès. V. 64. **XCVII.** Achéménès. V. 64. **XCVII.** Abrocomès. Hypéranthès. V. 154. **CXXIV.** Masistès. VI. 78. **CVI.**
- DARIUS II**, fils de Xerxès, épouse Artayntes, fille de Masistès. Xerxès conçoit une violente passion pour elle. VI. 80. **CVII.**
- DASCYLUS**, pere de Gygès. I. 7. **VIII.**
- DATIS**, Mede envoyé par Darius contre les Athéniens. IV. 154. **XCIV.** 400. Ramene les Déliens qui fuioient, & leur promet de ne leur faire aucun mal. IV. 156. **XCVII.** 401. A une vision. Fait remettre au Délium des Thébains une statue d'Apollon qui avoit été prise. IV. 171. **CXVIII.** Ses fils. V. 60. **LXXXVIII.**
- DAURISÈS**, gendre de Darius, bat les Ioniens. IV. 86. **CXVI.** **CXVII.** Défait & tué par les Cariens dans une embuscade. IV. 88. **CXXI.** 159.
- DÉCÉLÉE.** Les habitans de Décélée découvrent aux Tyn-
darides Thésée, ravisseur d'Hélène, ce qui les exempte
de toute contribution, & leur acquiert la premiere place
dans les assemblées. VI. 55. **LXXII.** 126. Voyez *Tab. Géogr.*
- DÉJOCÈS**, Mede, fils de Phraorte, juge de sa bourgade,
parvient à la souveraine autorité. Réunit tous les Medes
sous son gouvernement. Integre dans sa justice. Sa mort.
Années de son regne. I. 76. **XCVI—CII.** 355—358.
- DEIPHONUS**, fils d'Evénus, Devin d'Apollonic. VI. 67.
XCII.
- DÉLIENS**, fuient de leur isle par la crainte des Perses; y
sont rappelés; on ne leur fait aucun mal. IV. 156.
XCVII. 401.
- DÉLOS** (isle) purifiée par Pisistrate, par ordre de l'Oracle.
I. 46. **LXIV.** 176. Tremblement de terre dans cette isle.
IV. 156. **XCVIII.** 402. Tout ce qui étoit au-delà effrayoit

448 TABLE GÉNÉRALE

les Grecs par le peu de connoissance qu'ils avoient du pays. V. 250. CXXXIII. Voyez *Tab. Géogr.*

DELPHES & DELPHIENS, habitans de Delphes. Voyez *Pytho.*

DÉMARATE, fils d'Ariston, Roi de Sparte. Son nom signifie, accordé aux prieres du peuple. IV. 132. LXIII. Quitte Cléomenes à son expédition contre les Athéniens. 52. LXXV. La haine & la jalousie de Cléomenes lui fait disputer la Couronne. IV. 133. LXV. 382. Désavoué par son pere à sa naissance. IV. 131. LXIII. 381. L'Oracle consulté à ce sujet. 133. LXVI. 382. Consulte sa mere, qui lui dit qu'il est fils du héros Astrabacus. 134. LXVIII. LXIX. 383 & suiv. Se retire auprès de Darius. Avoit plusieurs fois été vainqueur aux jeux Olympiques. 137. LXX. 385. Décide Darius en faveur de Xerxès. V. 3. III. Accompagne Xerxès dans son expédition contre la Grece. V. 66. CI. Ses avis à Xerxès sur les affaires de la Grece. V. 67. CII. 321, 69. CIV. 143. CCXIX. 398. 259. CCXXXV. 409. Maniere singuliere dont il fit savoir aux Lacédémoniens la marche de Xerxès contre eux. 163. CCXXXIX.

DÉMOCEDE, médecin, fils de Calliphon, suit Polycrates chez Orétès. III. 100. CXXV. Guérit Darius d'une entorse. 104. CXXX. 359. Présens qu'il reçoit du Roi. *Ibid.* 106. CXXXII. Guérit Atosse, femme de Darius, d'un cancer, & la met dans ses intérêts. 107. CXXXIII. Est mis à la tête de plusieurs Perses pour reconnoître une partie de la Grece ; il leur échappe par le secours des Crotoniates. III. 109 & suiv. CXXXV — CXXXVII. 363. & suiv.

DÉMOCRATIE louée par Otanes. III. 69. LXXX. IV. 117. XLIII. Improuvée par Mégabyze & Darius. III. 70. LXXXI. 319.

- DÉMONAX** de Mantinée retablit chez les Mantinéens la paix & la concorde. III. 235. CLXI. 470.
- DÉMONOÛS**, pere de Penthyle. V. 135. CXCv.
- DÉMOPHYLE**, fils de Diadromas, Commandant des Thespiens aux Thermopyles. V. 152. CCXXII.
- DENT**, d'Hippias Commandant des ennemis à Marathon, tombée; présage qu'il en tire. IV. 163. CVII. Dents d'un seul os. VI. 62. LXXXII. 136.
- DENYS**, Commandant des Phocéens, nommé Commandant de la flotte des Ioniens, fait manœuvrer la flotte, ils l'abandonnent. IV. 96. XI, XII. 349 & suiv. Prend trois vaisseaux aux ennemis; fait le dégât sur leurs alliés, & ménage les Grecs. IV. 101. XVII.
- DÉPOT**; infidélité de Glaucus, fils d'Epycides, envers un Milésien qui lui en avoit confié un, consulte l'Oracle à ce sujet. IV. 147. LXXXVI. 392.
- DÉPURÉS** des Grecs confédérés à Argos. V. 100. CXLVIII. 344. 345.
- DESPOTES**, les Rois de l'Orient l'étoient. V. 4. v. 268.
- DESSERT**, les Perles en faisoient grand usage. I. 104. CXXXIII. 388.
- DETTES**; honteux chez les Perles d'en avoir. I. 107. CXXXVIII. 395. Débiteurs en Egypte donnoient le corps de leurs peres. Les insolubles ne pouvoient être ensevelis. II. 112. CXXXVI. 439. Toutes dettes, soit au Roi, soit au trésor public, étoient remises à la mort des Rois de Sparte. IV. 128. LIX. La même chose s'observoit en Perse. *Ibid.*
- DEUCALION**, Roi des Hellenes. I. 38. LVI. *Chronol.* VI. 289.
- DEVINS** (les), conducteurs des anciens Grecs. VI. 27. XXXII. 108. Chez les Scythes, ils se servent de baguettes de saule pour la divination. III. 171. LXVII. 421. Maniere dont on punit les faux Devins. 172. LXVIII, LXIX.

450 TABLE GÉNÉRALE

DEZ (jeu de), inventé par les Lidiens. I. 74. XCIV. 344.

— de Cérès & de Rhampénite. II. 100. CXXII. 400.

DIACTORIDES, pere d'Eurydamé, femme de Léotychides.
IV. 138. LXXI.

DIACTORIDES, Cranonien, de la maison des Scopades,
un des prétendans à Agariste. IV. 178. CXXVII. 431.

DIADROMAS, pere de Démophile. V. 152. CCXXII.

DIANE; les Ephésiens lui consacrent leur ville, étant
attaquée par Crésus. I. 18. XXVI. 209. Son temple à
Bubastis. II. 114. CXXVIII. Sa description. 442. Fille de
Cérès, selon Æschyle. II. 131. CLVI. Son temple à
Samos sauve trois cents jeunes gens destinés à être faits
eunuques. III. 42. XLVIII. 300. La Royale dans les
sacrifices qu'on lui offroit, on faisoit usage de paille
de froment. III. 150. XXXIII. 399. Orthosiane à Brauron.
III. 187. LXXXVII. 435. Ses fêtes à Brauron. IV. 186.
CXXXVIII. 438.

DICÉUS d'Athènes, fils de Théoclydes, banni d'Athènes,
jouit chez les Medes d'une grande considération; raconte
un prodige qu'il appuie du témoignage de Démarate.
V. 202. LXV. 448.

DICTYNNE, temple à Cydonie. A qui élevé & par qui.
III. 50. LIX. 310.

DIÉNÉCÈS, Spartiate. Son courage au combat des Ther-
mopyles. Son mot remarquable. V. 155. CCXXVI.

DIEUX; les anciens croyoient qu'ils quittoient les villes
prêtes à être prises. I. 17. XXVI. 209. Se rendant eux-
mêmes dans leurs temples. I. 137. CLXXXII. 466. Douze
Dieux des Egyptiens adoptés par les Grecs. II. 4. IV.
37. XLIII. 246. Les Egyptiens n'en connoissent pas sous
la forme humaine. II. 118. CXLII. 453. Avoient régné
en Egypte. II. 120. CXLV. 462. Douze Dieux; autel
qui leur est consacré. II. 6. VII. 173. Des Arabes III.
7. VIII. Des Scythes. 166. LIX. Des Libyens. III. 252.

DES MATIERES. 451

- CLXXXVIII. (279). Des Thraces. IV. 4. VII. 192.
DIFFÉRENS pour le commandement de l'armée des Grecs dans la guerre du Péloponnèse. V. 101. CXLIX. 346.
DIODORE DE SICILE. *Essais de Chronol.* VI. 176. 193.
DIONYSIOPHANÈS d'Ephèse enleve furtivement le corps de Mardonius, & lui fait rendre les honneurs funebres. Son fils l'en récompense. VI. 62. LXXXIII.
DIOSCURES (les); Castor & Pollux, fils de Jupiter, non connus en Egypte. II. 44. L. Reçus par Euphorion. IV. 178. CXXVII. 431.
DIPHATHERES, noms des livres chez les Ioniens; les Diphtheres étoient des peaux ou parchemins. IV. 39. LVIII. 253, 254.
DIPODES, sorte de rats en Libye. III. 255. CXCII. 494.
DISCOURS (de) Prexaspes aux Perses avant de se tuer. III. 65. LXXV. Otanes pour la Démocratie. III. 69. LXXX. Megabyze pour l'Oligarchie. III. 70. LXXXI. Darius pour la Monarchie. III. 71. LXXXII. Coès, Commandant des Mytiléniens. III. 192. XCVII. Histiée aux Scythes. III. 219. CXXXIX. Aristagoras à Cléomenes. IV. 32. XLIX. Des Spartiates à Hippias & aux Députés des Grecs alliés. IV. 63. XCI. Soliclés aux Lacédémoniens. 64. XCII. Tyrans de Cypre aux Ioniens. IV. 82. CIX. Histiée à Darius. IV. 80. CVI. Des Perses aux Tyrans d'Ionie. IV. 95. IX. Leotychides sur un dépôt. IV. 147. LXXXVI. Clisthenes aux prétendans à sa fille Agariste. IV. 180. CXXX. Xerxès aux Perses pour la guerre de la Grece. V. 6. VIII. Mardonius à Xerxès. V. 9. IX. Xerxès à Artabanès. V. 40. XLVII. 41. XLVIII. 42. L. 44. LII. Artabanès à Xerxès. V. 11. X. 39. XLVI. 41. XLIX. 43. 41. Xerxès aux Perses. V. 44. LIII. Harmocydes aux Phocéens. VI. 13. XVII. Tégéates pour le commandement de l'aile droite de l'armée des Grecs alliés. VI.

452 TABLE GÉNÉRALE

18. XXVI. Athéniens sur le même sujet. VI. 20. XXVII.
 Alexandre aux Généraux des Grecs. VI. 35. XLIV. Pausanias aux mêmes. VI. 36. XLV. Mardonius aux Spartiates. VI. 37. XLVI. Mardonius à Eurypile, Thrasyléus, & Thorax. VI. 44. LVII. Pausanias aux Athéniens, au moment du combat. VI. 46. LIX.
- DISPUTE entre Neptune & Minerve, pour l'Attique. V. 196. LV. 444.
- DITHYRAMBUS, fils d'Harmatidès, se distingue parmi les Thespiens. V. 155. CCXXVII.
- DIVINATION attribuée en Egypte à certains Dieux. II. 65. LXXXIII. Comment elle s'exerce chez les Scythes. III. 171. LXVII. Chez les Nafamons. III. 242. CLXXII.
- DODONE, Oracle à. I. 32. XLVI. II. 46. LII. Prêtresses, de. II. 48. LV. Colombes noires, de. II. 48. LV. Voyez *Tab. Géogr.*
- DIVINITÉ jalouse du bonheur des humains. Bonne & juste. I. 22. XXXII. 228.
- DON, le plus grand que puissent faire les Rois de Perse. VI. 81. CVIII. 144.
- DORIÉE, fils de la première femme d'Anaxandrides. IV. 27. XLI. Se distingue entre tous les jeunes gens de son âge. Ne veut pas dépendre de Cléomenes son frère. IV. 28. XLII. Tente de fonder une colonie en Libye; ses actions; sa mort. IV. 28. XLIII—XLVI. 216—222. Père d'Euryanax, Lieutenant de Pausanias. VI. 7. x.
- DORIENNES; chronologie des colonies avant la prise de Troie. *Essais de Chronol.* VI. 445. Colonie Dorienne. *Ibid.* VI. 448. Fondation de quelques villes en Asie & en Europe. *Ibid.* VI. 466. Voyez *Tab. Géogr.*
- DORUS, fils d'Hellen, Roi des Hellènes. I. 38. LVI.
- DOTUS, fils de Mégastidès, Commandant des Paphlagoniens & des Maténiens. V. 53. LXXII.

DRACON voyoit à vingt stades , & pour cela accompagnoit toujours Xerxès. V. 218. LXXVIII. 462.

DYSSENTERIE(la) & la peste ravagent l'armée de Xerxès. V. 232. CXV. 475.

DYTHYRAMBE, poëme. Arion est le premier qui l'a fait , nommé & exécuté. I. 15. XXIII. 194.

E.

EAU , les Perses font des sacrifices à l'Eau. I. 102. CXXXI. Comment on en porte dans les lieux arides de la Syrie. III. 6. VI. 270. III. 7. IX. Celle du Nil ne se corrompt jamais. *Ibid.* Eau si peu élastique, qu'elle ne laisse rien sur-nager. III. 10. XXIII. 279. Amere d'une fontaine, chez les Ammoniens. III. 163. LII. 183. LXXXI.

EAU LUSTRALE. I. 36. LI. 250.

EBENE, où naît cet arbre. III. 92. CXIV.

ECHÉMUS , fils d'Aréopus , Roi des Tégéates , combat Hyllus & le tue. VI. 19. XXVI. 101.

ECLIPSE pendant un combat entre Cyaxares & Alyattes.

I. 55. LXXIV. 307. Au départ de Xerxès contre la Grece.

V. 34. XXXVII. 293. Dans l'année du combat de Salamine.

VI. 7. X. 92.

ECUYER, les Scythes enterrent celui de leur Roi avec lui.

III. 174. LXXI. Celui de Darius lui procure la royauté par le hennissement de son cheval. III. 74 & suiv.

LXXXV—LXXXVII. 322.

EDIFICE d'une seule pierre transporté en trois ans par 2,000 bateliers. II. 144. CLXXV. 513. Du trésor de Rhampsinite.

II. 95. CXXI. Maniere de bâtir les pyramides en Egypte.

II. 103. CXXV. 415 & suiv. Souterrain de Zalmoxis. III. 191. ICV.

EDUCATION des enfans en Perse. Ils apprennent dès l'âge de cinq ans à monter à cheval. I. 106. CXXXVI. 395.

454 TABLE GÉNÉRALE

EÉTION, fils d'Echécrases, Lapithe d'origine, époux de Labda, Tyran de Corinthe. IV. 65. xcii. 318.

ÉGALITÉ entre les citoyens, très-avantageuse. IV. 54. LXXVIII. 308.

ÉGÉE, fils de Pandion, chasse son frère Lycus d'Athènes. I. 131. CLXXIII.

ÉGÉE, fils d'Oïolycus; tige des Egides, tribu de Sparte. III. 226. CXLIX.

ÉGIALÉE, fils d'Adrafte, chef de la tribu des Egialéens à Sicyone. IV. 47. LXVIII.

ÉGIALÉENS, Pélasges (les): premier nom des Ioniens. V. 63. xciv.

ÉGIDES, les Grecs les ont prises des Libyens. III. 252. CLXXXIX. note 279*.

ÉGINE, fille d'Asopus, aimée de Jupiter. V. 201. LXIV. 447.

ÉGINETES (les) ennemis des Samiens. III. 50. LIX. Cause de leur inimitié avec les Athéniens. Se joignent contre eux aux Thébains. IV. 55, 56. LXXX—LXXXII. 310. Sous la domination des Epidauriens se révoltent; refusent aux Athéniens des statues qui leur appartenoient; les suites de ce différend. IV. 57 & suiv. LXXXIII—LXXXVII. 313 & suiv. Accordent à Darius la terre & l'eau. Désavoués & blâmés à Sparte. IV. 120. XLIX, 1. Attaqués par les Athéniens, leur donnent des otages. IV. 138. LXXXIII. Les envoient redemander. IV. 146. LXXXV. Dommages qu'ils causent aux Athéniens. IV. 150. LXXXVII. 396. Vaincus par les Athéniens dans un combat naval, demandent du secours aux Argiens, qui le leur refusent. IV. 152. xcii. Donnent quarante-deux vaisseaux à l'armée alliée des Grecs. V. 190. XLVI. 433. Se distinguent dans le combat naval contre les Perses. V. 221. xciii. Consacrent à Delphes un mât de bronze surmonté de trois étoiles d'or. V. 243. CXXX. Achètent à vil prix

DES MATIERES. 455

des Hylothes l'or du butin fait sur les Perses. VI. 60.

LXXIX. 130.

EGYPTE, est une terre de nouvelle acquisition. S'accroît perpétuellement & s'élève à mesure qu'elle s'éloigne de la mer. II. 5. V. 158. Sa description, longueur, largeur, &c. II. 7. VIII. 174. II. 8. X. 178. 10. XII. II. XI. XIII. 185. II. 12. XIV. 186. II. 6. VI. 169. II. 8. IX. 177. Voyez *Table Géogr.* Si fertile, qu'il est inutile d'y labourer. II. 12. XIV. 187. On lâche des pourceaux dans les terres pour y enfoncer le grain, & ensuite pour faire sortir le grain de l'épi. II. 12. XIV. 188. Doit sa fertilité plus ou moins abondante, à la hauteur plus ou moins considérable du Nil débordé. II. 21. 12. XIII. XIV. 184. 186. Contient plus de merveilles qu'aucune autre région. II. 29. XXXIV. 223. Peu commode aux chevaux & aux voitures, par les canaux & fossés dont elle est entrecoupée. II. 83. CVIII. Ne fut jamais plus florissante & plus heureuse que sous Amasis, & contenoit vingt mille villes bien peuplées. II. 145. CLXXVII. 513. Gouvernée par douze Rois. II. 122. CLXVII. Cambyse âgé de dix ans, se promet de la détruire. III. 3. III. 267. Subjuguée par les Perses. III. 6. VII. En devient tributaire. III. 79. XCL.

EGYPTIENS (les) se croyoient le peuple le plus ancien de la terre. II. 2. II. 150. Ont les premiers divisé l'année, bâti des temples, élevé des autels. II. 4. IV. 154. Leurs diverses inventions. II. 4. IV. 65. LXXXII. 325. Leur antiquité. II. 13. XV. 191. Leur climat, leur fleuve, leurs usages, leurs loix different de tous ceux des autres nations. II. 29. XXXV. 223. Leurs prêtres se rasent. Mangent avec les animaux. Regardent comme infâmes ceux qui se nourrissent de froment. Se font circoncire. Ecrivent & comptent différemment que les autres. Ont deux sortes de lettres. II. 30. XXXVI. 227—230. Leurs prêtres.

456 TABLE GÉNÉRALE

Avantages dont ils jouissent. Leurs cérémonies religieuses. Font grand cas de la propreté. Leurs habillemens, leurs chausses. Ne mangent point de fèves ni de poissons. Chaque Dieu ont leurs prêtres, & les fils succèdent aux peres au sacerdoce. II. 31. XXXVII. 230—241. Leur choix pour les victimes, & les marques qu'elles doivent avoir pour être réputées mondes. II. 32. XXXVIII. 241—243. Cérémonies des sacrifices. Ils chargent la victime d'imprécation. II. 33. XXXIX, XL. 243, 244. Variétés dans leurs sacrifices & leurs victimes. Leur aversion pour les Grecs. Leur vénération pour les bœufs qu'ils font ensevelir. II. 35, 36. XLI, XLII. 244—246. Leurs fêtes; indécence des femmes dans le culte d'Isis. Combien il s'y consomme de vin. II. s'y rend 700,000 personnes. II. 50, 51. LIX, LX. 278—281. Fêtes à Saïs. Lampes autour de leurs maisons. Fêtes à Héliopolis, à Buto, à Paprémis. Se frappent & se découpent le front; combat à coups de bâtons. II. 51. 53. LXI, LXII, LXIII, LXIV. 280—283. Les animaux sont sacrés chez eux. Ceux qui en ont soin sont honorés. Punition pour ceux qui les tuent. Leur respect pour les chats qu'ils enterrent, & pour les chiens. II. 54 & suiv. LXV, LXVI, LXVII. 283—290. Voyez NIL. Voyez CROCODILE. Cultivent beaucoup leur mémoire. Très-sains de corps. Boivent de la bière, point de vin. Vivent de poissons & de quelques oiseaux. II. 62. LXXVII. 311. 314. Apportent à la fin du repas un squelette pour s'exciter à se réjouir. Leurs chansons. II. 63, 64. LXXVIII, LXXIX. 315—320. La vénération qu'ils ont pour la vieillesse. II. 64. LXXX. 320. Leurs habillemens & chausses. II. 64. LXXXI. 321. Ont des médecins pour chaque espèce de maladies. Leurs embaumemens; deuil; funérailles. II. 65 & suiv. LXXXIV—XC. 325—341. Mœurs & coutumes de ceux qui habitent la partie marécageuse. II. 70—74. XCII, XCIII, XCIV.

DES MATIERES. 457

346—357. La forme, la mûture & la construction de leurs vaisseaux. II. 74. xcvi. 357—359. Sont les premiers qui aient cru l'ame immortelle & adopté la transmigration. II. 101. cxxiii. 400. Leur culte interdit sous Chéops. II. 102. cxxiv. Rétabli sous Mycérinus. 106. cxxix. Avoient été sous la conduite des Dieux, qui avoient habité parmi les hommes. II. 120. cxliv. 462. Sont divisés en sept classes, & les fils prennent l'état de leurs peres. II. 137. clxiv. 494. Battus par les Cyrénéens. III. 234. clx. Soumis par Cambyse. Se révoltent contre les Perses. V. 24. xx. Fournissent des vivres à l'armée des Perses dans son expédition contre la Grece. V. 27. xxv. 286. Fournissent deux cents vaisseaux à l'armée de Xerxès; leurs armes. V. 61. lxxxix. 313. Leur chronologie. *Essais de Chronol.* VI. 149. Chronologie des Rois d'Egypte. Selon Diodore de Sicile. *Ibid.* 200. Selon Hérodote. *Ibid.* 249.

ÉLÉENS, peuple de l'Elide, envoient consulter les Egyptiens sur leurs jeux olympiques. II. 133. clx. 490. N'ont pas de mulets chez eux, & l'attribuent à une malédiction. III. 148. xxx. 392. Leurs Agonothetes. IV. 177. cxxvii. 430. Bannissent leurs Capitaines pour les avoir menés trop tard au combat. VI. 58. lxxvi.

ÉLÉONTE, les habitans demandent vengeance de la mort de Protésilas par celle d'Artayctes. VI. 87. cxix. Voyez *Tabl. Géogr.*

ÉLÉPHANTS, tribut de vingt-quatre grandes dents payé au Roi de Perse par les Ethiopiens & les Indiens Calaties. III. 82. xcvi. 336. De Libye. III. 254. cxci.

ELEUSIS; Cléomenes, avec le secours des Lactédémoniens, s'en rend maître. IV. 51. lxxiv, lxxv, lxxvi. 303—306. Sépultures des Argiens. VI. 21. xxvii. 102, 103. Voyez *Tab. Géogr.*

Tome VII.

Gg

458 TABLE GÉNÉRALE

ELEUTHÉRIA ; fête de la liberté, instituée à Smyrne, sous Gygès. A quelle occasion. I. II. XIV. 189.

EMBAUMEMENT & funérailles des Egyptiens ; leur deuil. Manière d'embaumer les corps. II. 66 & suiv. LXXXVI—XC. 330—341.

ÉMERAUDE (colonne d') dans le temple d'Hercule à Tyr. II. 38. XLIV. 250. Polycrates jette une émeraude à la mer, qui se retrouve dans le ventre d'un poisson qu'on lui apporte. III. 36, 37. XLI, XLII. 292.

EMMÉLIE, sorte de danse chez les Grecs. IV. 179. CXXII. 433.

EMPRUNTS ; en Egypte on empruntoit sur le corps de son père. II. 112. CXXXVI. 439.

ENAGÉES, portion d'Athéniens dévoués à l'anathème. IV. 48. LXXI.

ENARÉES, Scythes punis d'une maladie de femme par Vénus Uranie, pour avoir pillé son temple d'Ascalon. I. 82. CV. 361. Hommes efféminés, qui disent tenir de Vénus le don de la divination. III. 171. LXVII. 421.

ENCENS & MYRRHE ; où les Arabes les recueillent. III. 88. CVII. 341.

ENCHANTEURS ; les Neures passent pour l'être. III. 197. CV. Fables des Grecs à ce sujet. 444.

ENFANS Medes confiés aux Scythes pour les élever. Se vengent sur l'un d'eux des mauvais traitemens de Cyaxares, & se retirent. I. 54. LXXIII. 306. On en fit élever sans parler, pour savoir quel mot ils prononceroient le premier. II. 2. II. 151. Ménélas immole deux enfans pour se rendre les vents favorables en enlevant Hélène. II. 93. CXIX. 395. Neuf garçons & neuf filles enterrés vivans aux neuf voies. Quatorze enfans des plus illustres familles de Perse, enterrés pour rendre grâces au Dieu qui est sous terre. V. 75. CXIV. 326. *Voyez Éducation.*

DES MATIERES. 459

- ENOMOTIES**, Triacades, Syssities. Divisions des troupes Grecques. I. 47. LXV. 285.
- EOLE**, pere d'Athamas. V. 130. CXCVII.
- EOLIENS** (les) subjugués par Crésus. I. 5. VI. I. 18. XXVI. I. 19. XXVIII. Se rendent à Cyrus. I. 108. CXLI. Fournissent soixante vaisseaux à l'armée alliée des Grecs. Leurs armes. V. 63. XCV. Voyez *Tab. Géogr.*
- EPAPHUS**, Voyez *APIS*.
- EPAUTRE**, nourriture des prêtres Egyptiens. II. 30. XXXVI. 228.
- EPERVIER**, oiseau sacré chez les Egyptiens. II. 55. LXV. 285. Ils les enterrent dans la ville de Hermopolis II. 56. LXVII. 289. Sept couples de ces oiseaux font d'un heureux présage à sept Perses, qui conspiroient contre les Mages. III. 66. LXXVI.
- EPHÉSE**, la premiere ville de Grece attaquée par Crésus, consacrée à Diane en joignant avec une corde les murailles au temple de cette Déesse. I. 17. XXVI. 209. Voyez *Tab. Géogr.*
- EPHIALTES**, Mélien, fils d'Eurydeme, découvre au Roi le passage des Thermopyles. V. 146. CCXIII. 398. Sa tête mise à prix. V. 147. CCXIV. 399.
- EPHORES** institués par Lycurgue. I. 47. LXV. Détail à leur sujet. 289.
- EPICYDES**, pere de Glaucus. V. 149. LXXXVI.
- EPIDAUORIENS** (les) consultent l'Oracle de Delphes sur une grande stérilité dans leur pays. IV. 56. LXXXI. Traitent avec les Athéniens pour avoir du bois d'olivier. Leur conduite. IV. 56, 57. LXXXII—LXXXIV. 310 & suiv. Voyez *Tab. Géog.*
- EPIGONES** (les) sont-elles du poëte Homere. III. 149. XXXI. 397.
- EPINS**, vaisseau fait avec du bois d'. II. 74. XCVI. 357.

460 TABLE GÉNÉRALE

- ÉPISTROPHUS, pere d'Amphymnestus, un des prétendants à Agariste. IV. 177. CXXVII.
- EPIZELUS, fils de Cuphagoras, perd la vue subitement pendant le combat. IV. 170. CXVII. 423.
- ERECHTHÉE, Roi d'Athenes. V. 190. XLIV. 433. Les Epidauriens lui consacroient annuellement des victimes. IV. 57. LXXXII. Pere d'Orithye, femme de Borée. V. 131. XLIV. 382. Voyez *Tab. Géogr.*
- ERECHTHÉIDES, nom des Athéniens sous Erechthée. V. 190. XLIV. 433.
- ÉRÉTRIE, ville. I. 43. LXI. 268. Deux villes de ce nom. Voyez *Tab. Géogr.*
- ÉRÉTRIENS (les) envoient aux Athéniens des vaisseaux par reconnoissance pour les Milésiens. IV. 75. XCIX. Commandans Perses envoyés contre eux. 154. CXIV. Quelques-uns se proposent de trahir la patrie. 158. C. 404. Défaits & Réduits en servitude. 158. CI.
- ERXANDRE, pere de Coès. III. 192. XCVII. IV. 25. XXXVII.
- ERYTHRÉE, mer. I. 1. 164. Voyez *Tab. Géogr.*
- ERYTHREËNS ; leur guerre avec ceux de Chios. I. 13. XVIII. Ont le même langage que ceux de Chios. I. 110. CXLII. Leurs armes & leur chef dans l'armée de Xerxès. V. 56. LXXX.
- ERYX ; Hercules avoit fait l'acquisition de ce pays. IV. 28. XLIII. 218.
- ERYXO, femme d'Arcéfilas, fait mourir le meurtrier de son mari. III. 235. CLX. 469.
- ESCHYLE le Poëte, fils d'Euphoriion. II. 131. CLVI. 488.
- ESCHINES, fils de Nothon, un des premiers Érétriens, ne veut pas faire périr avec lui quatre mille Athéniens auxiliaires. IV. 158. C.
- ESCLAVES d'Argos après la défaite des Argiens, prennent le timon des affaires, & font la guerre à leurs maîtres.

DES MATIERES. 461

- IV. 145. LXXXIII. 390. Esclaves faits à Érétrie. 171.
 CXIX. 424.
- ÉSOPÉ le Fabuliste. II. 100. CXXXIV. Compagnon d'esclavage avec la fameuse Courtisane Rhodopis. 433, 434. Chronologie d'Esopé. *Essais de Chronol.* VI. 526.
- ÉTAT ; en Egypte les enfans succèdent à l'état de leurs peres. II. 30. XXXV. IV. 129. LX. 379.
- ÉTÉARQUE, Roi des Ammonites. II. 26. XXXII. Veut faire périr sa fille injustement accusée. III. 229. CLIV. 466.
- ÉTÉOCLES, pere de Laodamas. IV. 40. LXI. 256.
- ÉTÉSIENS (les), vents. II. 17. XX. 200.
- ÉTHIOPIE ; Sésostris est le seul Roi d'Egypte qui y ait régné. II. 84. CX. 385. Voyez *Tab. Géogr.*
- ÉTHIOPIENS circoncis de temps immémorial. II. 80. CIV.
- ÉTHIOPIENS-MACROBIENS ; Cambyse envoie des espions reconnoître leur pays. III. 16. XVII. Détails qui les concernent *Ibid.* & suiv. Mauvais succès de l'entreprise de Cambyse contre eux. III. 22. XXV. 281. Soumis à Cambyse ; leurs fêtes en l'honneur de Bacchus ; position de leurs maisons ; leurs cérémonies funebres. III. 82. XCVII. 335.
- ÉTHIOPIENS-NOMADES ; où ils habitent. II. 23. XXIX.
- ÉTHIOPIENS Occidentaux ; Jupiter & Iacchus sont leurs seules divinités. II. 24. XXIX. 208. Font partie de l'armée de Xerxès. V. 52. LXIX.
- ÉTHIOPIENS Orientaux, font partie de l'armée de Xerxès. V. 53. LXX. 303.
- ÉTOILES d'or sur un mât d'airain consacré à Delphes par les Eginetes. V. 242. CXXII.
- ÉTRANGERS qui habitoient à Athenes, ne possédoient aucune place qui pût leur donner quelque autorité. IV. 49. LXXII. 300.

462 TABLE GÉNÉRALE

ÉRYVES, il n'y en avoit pas en Scythie. III. 177. LXXV. 428.

ÉVAGORAS ; ses chevaux ont gagné le prix aux jeux Olympiques de Lacédémone, & ont été enterrés. IV. 160. CIII. 406.

EUALCIS, Commandant des Erétriens, tué au siège de Sardes. IV. 77. CII. 335.

ÉVANDRE, date de sa colonie. *Essais de Chronolog.* VI. 445.

EUBOÏQUE, talent & mine. III. 77. LXXXIX. Leur évaluation. 324.

EUCLIDES & CLÉANDRE, fils d'Hippocrates, dépouillés par Gélon de la Tyrannie de Géla. V. 106. CLV. 351.

EVELTHON gouverne Salamine ; consacre à Delphes un encensoir ; fait des présens à Phérétimé, mais lui refuse ce qu'elle demandoit. III. 236. CLXII.

ÉVÉNÉTUS, fils de Carénus, Polémarque, Commandant des Lacédémoniens. V. 121. CLXXIII. 373.

ÉVÉNIUS, pere de Deiphonus, Devin, gardien des troupeaux du Soleil ; condamné à perdre la vue ; vengé par les Dieux. VI. 67. XCII. 139. Reçoit une réparation des Apolloniates ; recompensé par les Dieux du don de la divination. 68. XCIII, XCIV. 139.

EUMENES d'Anagyronte se distingue dans le combat naval contre les Perses en poursuivant Artémise. V. 221. XCIII.

EUNUQUES chargés de présenter au Roi les requêtes. III. 66. LXXVII. 319. Très-estimés en Perse ; cruelle vengeance tirée d'un Marchand de cette sorte de gens. V. 229. CV.

EUPALINUS, fils de Naustrophus, architecte chargé du canal & du chemin dans une montagne près de Samos, III. 51. LX. 313.

DES MATIERES. 463

EUPHORBE, fils d'Alcimachus, livre *Écétrie* aux Perses.

IV. 159. CI.

EUPHORION, pere de Cynégire. IV. 169. CXIV.

EUPHORION, pere d'Eschyle le Poëte. II. 131. CLVI. 488.

EUPHORION, pere de Laphanès, reçoit dans sa maison Castor & Pollux, & exerce l'hospitalité envers tout le monde. IV. 178. CXXVII. 431.

EUPHRATES, fleuve, divise Babylone en deux parties.

I. 135. CLXXX. 463. Ne féconde pas le terrain comme le Nil. I. 146. CXCIII. 482. Voyez *Tab. Géogr.*

EURIPHON, ancêtre de Léotichides. V. 249. CXXXI. 482.

EUROPE, ou IO, fille d'Inachus, enlevée par les Crétois.

I. 2. 1, 3. II. 168. 170. Mere de Sarpédon & de Minos.

I. 131. CLXXIII. Chronologie d'Europe. *Essais de Chronol.* VI. 360.

EUROPE, partie du monde; on ne fait d'où elle tire son nom. III. 159. XLV.

EURYANAX, fils de Doriée, Lieutenant de Panfanius.

VI. 7. X. 42. LIV.

EURYBATES d'Ephese trahit Cyrus. I. 51. LXIX. 178.

EURYBATES d'Argos, Commandant des Argiens qui secoururent les Eginetes. IV. 153. XCII. Tué par Sophanès.

VI. 56. LXXIV. 128.

EURYBIADES, Spartiate, fils d'Euryclydes, un des Commandans de la flotte des Grecs. V. 188. XLII. Couronné de laurier pour sa valeur, par les Lacédémoniens. V.

244. CXXIV.

EURYDAMÉ, femme de Léotychides. IV. 138. LXXI.

EURYDEME, pere d'Ephialtes. V. 146. CCXXIII.

EURYLÉON, compagnon de Doriée, fonde une colonie. Tué au pied de l'autel de Jupiter Agoréen. IV. 30. XLVI. 222.

EURYMACHUS, pere de Léontiades. V. 141. CCV.

EURYMACHUS, fils de Léontiades, s'empare de Platée; & y est tué. V. 159. CXXXIII. 409.

464 TABLE GÉNÉRALE

EURYPYLE, THORAX & TRASYDEUS, freres de Mar-
donius. VI. 44. LVII.

EURYSTHÉE. VI. 18. XXVI. 21. XXVII.

EURYSTHENES & PROCLÈS, fils d'Aristodémus, mi-
neurs; Théras leur oncle gouverne pour eux. III. 224.
CXLVII. 462. L'Oracle consulté les déclare Rois, mais
ne purent s'accorder ensemble. IV. 124. LII.

EURYTUS & ARISTODÉMUS renvoyés du camp pour
un mal d'yeux; Eurytus préfere une mort glorieuse, &
périt en combattant. V. 157. CCXXIX.

EUSEBE, chronologie d'. *Essais Chronolog.* VI. 157.

EUTHYMUS, pere d'Hermolycus. VI. 77. CIV.

EUTYCHIDES, pere de Sophanès. VI. 54. LXXII.

EXPIATIONS, ou purifications semblables chez les Lydiens
& chez les Grecs. Les cérémonies qui s'y observoient.
I. 26. XXXV. 236.

—— d'Adraсте après avoir tué son frere. I. 32. XLV.
102.

—— de l'isle de Délos. 46. LXIV. 276.

—— pour détourner l'effet de la vision d'Hipparque.
IV. 38. LVI. 244.

F.

FAIM, famine, disette, singulier moyen qu'emploient les
Lydiens pour tromper la faim. I. 74. XCIV. 344—354.
Extrême dans l'armée de Cambyse; les soldats se dé-
cimoient, & mangeoient celui sur lequel le sort tomboit.
III. 22. XXV. Extrême dans l'armée de Xerxès, ravagé-
de plus par la peste & la dysenterie. V. 238. CXV. 475.

FEMMES enlevées en Asie & en Europe. I. 4. IV. 171.
Maladie de femme afflige les Scythes déprédateurs du
temple de Vénus à Ascalon. 82. CV. 361—369. Femmes
qui couchent dans la chapelle de Jupiter Bélus. 136.
CLXXXI. 464. Dans le temple de Jupiter Thébéen. 137.

DES MATIERES. 465

CLXXXII. 466. Femmes communes chez les Massagètes.
162. CCXXVI. 510. Les Egyptiens ni les Grecs n'avoient
 pas de commerce avec elles dans les lieux sacrés. 150.
CXCVIII. 497. En Egypte font les affaires du dehors,
 portent les fardeaux sur le dos. II. 29. **XXXV**, **XXXVI.**
 223—226. L'urine d'une femme fidelle à son mari devoit
 rendre la vue à Phéron, Roi d'Egypte. 86. **CXI.** 387.
 Montre moitié femme & moitié serpent. III. 134. **IX.**
 380. Femmes Athéniennes, célébrant la fête de Diane à
 Brauron, enlevées par les Pélasges. 222. **CXLV.** 458.
IV. 186. **CXXXVIII.** 438. Femmes étranglées par les
 Babyloniens pour ménager les vivres dans leur ville
 assiégée. III. 110. **CL.** Cinquante mille femmes envoyées à
 Babylone par Darius, pour la repeupler. 127. **CLIX.**
 Femmes des Zaucecs vont à la guerre, & conduisent
 les chars des combattans. 255. **CXCIII.** Pluralité des
 Femmes. **IV.** 3. **V.** 191. **IV.** 9. **XVI.** Elles sont admises
 dans les festins, chez les Perses; ceux-ci ayant insulté
 les Macédoniennes à un repas chez Amyntas, furent tués
 par de jeunes Macédoniens habillés en femmes. 10. **XVIII.**
 Femmes qui se disputent l'honneur d'être immolées à
 la mort de leurs maris, & d'être enterrées avec eux.
 3. **V.** 191. Femmes de Corinthe, dépouillées par Pé-
 riandre. 69. **XCII.** Femme très-laide devenue très-belle.
 130. **LXI.** Femmes tuées avec leurs enfans par les Pé-
 lasges. 186. **CXXXVIII.** Une transfuge des Perses demande
 à Pausanias d'être rendue à ses parens. **VI.** 57. **IX.** 128.
 Femmes Argiennes devenues furieuses. 28. **XXXIII.**
FER; sa rareté & maniere de le travailler chez les Anciens.
I. 17. **XXV.** 202.
FÊTES des Apaturies. **I.** 113. **CXLVII.** Origine de ces fêtes.
 420. Fêtes des Théophanies. 35. **LI.** 248. Fêtes de Bac-
 chus en Egypte. **II.** 42. **XLVIII.** 257. **III.** 82. **XCVII.**
 De Diane à Bubastis en Egypte. **II.** 50. **LIX.** D'Iris à

466 TABLE GÉNÉRALE

- Busyris 50. 51. LIX—LXI. 280. De Minerve à Saïs. 50.
 LIX. 278. III. 246. CLXXX. Du Soleil à Héliopolis. II. 50.
 LIX. De Latone à Buto. *Ibid.* De Mars à Papremis.
Ibid. Des Lampes en-Egypte. 52. LXII. 282. Les Egyptiens
 sont les premiers qui en aient institué. 49. LVIII. 277.
 Fête d'Apis interdite par Cambyse. III. 25. XXIX. Mago-
 phonie, ou massacre de Mages chez les Perses. 68. LXXIX.
 Fête de la Mere des Dieux à Cyzique. 178. LXXVI. 429.
 D'Apollon Isménien. IV. 40. LIX. Détail à ce sujet. 255.
 Fêtes qui se célèbrent à Athenes de cinq ans en cinq ans.
 IV. 167. CXI. 415. Délies & Panathénées. *Ibid.*
 FEU, divinité chez les Perses. III. 15. XVI. 275. Regardé
 comme un animal vorace. *Ibid.*
 FEVES, les Egyptiens n'en sement ni n'en mangent. II. 32.
 XXXVII. 240.
 FEUILLES (les) du froment & de l'orge ont quatre doigts
 de large en Assyrie. I. 146. CXIII.
 FIGURES; il n'y en avoit pas en Lydie. I. 53. LXXI. 304.
 FILLES, nubiles à Babylone, se vendoient à l'enchere. I.
 149. CXCVI. 495. Exemptes en Scythie de la proscription
 portée contre leurs peres coupables. III. 173. LXX. 423.
 Filles se battant à coups de bâtons & de pierres, en
 célébrant la fête de Minerve. 246. CLXXX. Fille très-
 laide devenue très-belle. IV. 130. LXI.
 FLAMBEAUX ALLUMÉS, (course des) IV. 162. CV. Com-
 ment se pratiquoit. 409. Qui passent de main en main
 dans les fêtes de Vulcain, dites Lampadophories. V. 225.
 XCVIII 470.
 FLAMME sortant de la poitrine d'une statue. IV. 144.
 LXXXII.
 FLEUVES de l'Arménie; leurs noms. IV. 36. LII. 227.
 Les Perses rendoient un culte aux fleuves. I. 107.
 CXXVIII. 397. En Libye, qui ne débordent pas. II. 18.
 XX. 200.

DES MATIERES. 467

FLOTTE des Perses, très-maltraitée en doublant le mont Athos. IV. 118. XLIV. Ce qui la composoit. V. 60. LXXXIX. 313. Détruite par les Athéniens & les Eginctes. 216. LXXXVI. 461.

FLUXES masculines & féminines. I. 12. XVII. 191.

FONTAINES dont l'eau rend la peau luisante & odorante. III. 20. XXIII. Autre dont l'eau est si foible que les choses les plus légères ne peuvent surnager. 20. XXIII. 279. Autre dont l'eau est si amère, qu'elle gâte toute celle d'une rivière. 163. LII. 411. 183. LXXXI. 432. Fontaine consacrée à Apollon. 233. CLVIII. 468 Fontaine de Thesté à Irasa. 234. CLIX. De Gargaphie. VI. 18. XXV. Voyez *Tab. Géogr.*

FORTUNE, richesse, regardée par Solon, un bonheur de la vie. I. 21. XXX. 226.

FOURMIS des Indes plus grandes qu'un renard. III. 85. CII. 338.

FOYER des temples. Les supplians s'y rendoient. I. 26. XXXV. 236. IV. 35. LI. 224.

FREIN; Cambyse en fait mettre un au fils de Psamménite. III. 12. XIV. 273.

FROID excessif au Bosphore Cimmérien. III. 146. XXVIII. 391.

FRUIT, qui, jeté dans le feu, exhale une vapeur enivrante. I. 153. CCII.

FUNÉRAILLES; comment se pratiquoient chez les Scythes. III. 176. LXXIII. 425.

G.

GAMORES, ou GÉOMORES, ceux d'une colonie qui se partageoient des terres. V. 106. CLV. 351.

GANDARIENS, peuples. III. 79. XCI. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leurs Commandans. V. 51. LXVI. Voyez *Tab. Géogr.*

468 TABLE GÉNÉRALE

GARAMANTES , peuple sauvage de Libye , qui n'a commerce avec aucuns autres hommes. III. 243. CLXXIV.

Voyez *Tab. Géogr.*

GARDE des Rois de Lacédémone , en quoi consistoit. IV.

125. LVI. 374. Des trésors de Minerve à Saïs. I. 12. XXVIII. 205.

GARGAPHIE , fontaine qui fournissoit de l'eau à l'armée des Grecs , bouchée par l'armée des Barbares. VI. 39.

XLVIII. 116. Voyez *Tab. Géogr.*

GAVANES , AÉROPUS & PERDICCAS , descendants de Téménus. Fortune qu'ils firent. V. 253. CXXXVII. 497.

GÉBÉLEIZIS , ou ZALMOXIS , Dieu des Getes. Comment ils l'honorent. III. 190. XCIV. 437.

GÉLA , ville de. V. 104. CLIII. Epoque de sa fondation. 349. Voyez *Tab. Géogr.*

GÉLON , fils de Diomenes , Tyran de Sicile ; le plus puissant de la Grece. Les Grecs alliés recherchent son alliance.

V. 98. CXLV. Descendant de Télinès , garde d'Hippocrates. 105. CLIV. 350. Comment il parvient à la Tyrannie , en en dépouillant ses neveux. 105 , 106. CLIV. CLV. 351. Confie son gouvernement propre à son frere. 106. CLVI. Reçoit des Ambassadeurs des Grecs alliés ; comment il leur répond. 107—110. CLVII—CLX. 352—

354. 112. CLXII. 355. Sa prudence pour se ménager également le Roi & les Grecs. 113. CLXIII , CLXIV. 356. Ses exploits contre Amilcar. 114. CLXV, CLXVI. 365.

GÉLONUS , fils d'Hercules , & du monstre moitié femme moitié serpent. III. 136. X.

GÉNÉRATIONS ; Hérodote compte le tems par générations ;

II. 39. XLIV. 152.

GÉNÉRAUX & Officiers-Généraux ; distinction de ces deux mots. III. 14. XXI. 198.

GÉNISSES ; les Egyptiens ne peuvent en sacrifier. II. 35.

XL. 244. Les Egyptiens des bords de la Libye ne veulent

pas s'abstenir de manger de la chair de génisse, comme les autres Egyptiens. Consultent l'Oracle. Réponse de l'Oracle. II. 16. XVIII. 196. Une en bois doré sert de sépulture à la fille de Mycérinus. II. 106, 107. CXXIX—CXXXII. 426.

GENS DE GUERRE; distinction dont ils jouissent chez les Egyptiens. II. 138. CLXVIII.

GÉOMÉTRIE (la) a passé des Babyloniens aux Grecs. II. 84. CIX. 382.

GERGIS, fils d'Arize & de Mégabyze, fils de Zopyre, Général dans l'armée de Xerxès. V. 57. LXXXII.

GERGITHES, restes d'anciens Teucriens. IV. 89. CXXII. V. 38. XLIII. 295. Voyez *Tabl. Géogr.*

GERMANIENS, les mêmes que les Caramaniens. I. 98. CXXV. 379. Voyez *Tab. Géogr.*

GERRES, espece de bouclier des Perses, au-dessous duquel pendoient leurs carquois. V. 49. LXI. 301.

GÉRYON, les vaches emmenées par Hercules. III. 134. VIII.

GETES (les) se disent immortels. Subjugués par Darius. III. 189, 190. XCIII, XCIV. 437. Comment ils honorent leur Dieu Zamolxis. *Ibid.* 438. Suivent l'armée des Perses. 192. XCVI. Voyez *Tab. Géogr.*

GILLUS ramene les Perses fait prisonniers en Iapigie. Darius, par reconnoissance, tente, mais en vain, de le rétablir à Tarente. III. 112. CXXXVIII.

GIBERT, relevé sur la chronologie, au sujet de Pittacus de Mytilene. I. 18. XXVII. 210. Sur son système pour les Rois de Lidye, au sujet de l'enlèvement du cratere par les Samiens. III. 41. XLVIII. 297.

GINDANES (les); singulier ornement que portent leurs femmes. III. 244. CLXXVI.

GLAUCON, pere de Léagrus. VI. 56. LXXIV.

GLAUCUS de Chios a inventé la damasquinure. I. 17. XXV. 202.

470 TABLE GÉNÉRALE

GLAUCUS, fils d'Hippolochus. I. 113. CXLVII. 419.

GLAUCUS, fils d'Epicyles, nie un dépôt, consulte l'Oracle à ce sujet. Réponse qu'il en reçoit. Regret qu'il en dut avoir. IV. 147. LXXXVI. 391—396.

GNURUS, petit-fils de Lycus, Roi des Scythes. III. 178. LXXVI.

GOBRYAS, un des conjurés contre les Mages. III. 60 & suiv. LXX—LXXIII. S'expose à périr, plutôt que de laisser échapper le Mage. 67. LXXVIII. Conseille à Darius d'abandonner son expédition contre les Scythes. 215. 216. CXXXII. CXXXIV.

GOBRYAS, fils de Darius II & d'Artistone. V. 53. LXXII. Pere de Mardonius. 57. LXXXII.

GOLPHE d'Arabie, étoit sujet au flux & reflux. II. 9. XI. 181.

GORDIUS, pere de Midas, Roi de Phrygie. I. 10. XIV. 188.

GORGON, fille de Cléomenes. IV. 31. XLVIII. 223. Encore enfant, invite son pere à se défier d'Aristagoras. 35. LI. Femme de Léonidas, indique le secret des tablettes de Démarate. V. 163. CCXXXIX.

GORGONE; sa tête enlevée par Persée. II. 70. XCI. Fable à ce sujet. 345.

GORGUS, fils de Chersis, Roi de Salamine, chassé de sa ville par son frere Onésilus, se retire chez les Medes. IV. 78. CIV. Rentre dans Salamine. 85. CXV. Officier de la flotte de Xerxès. V. 65. XCVIII.

GOVERNEMENT; discours sur la meilleure forme du. III. 69 & suiv. LXXX—LXXXII. 319—320. Sa forme à Athenes, au sujet des Prytanes des Naucreres. IV. 49. LXXI. 290. Thrafsybule, Tyran de Milet, consulté par Périandre, sur la meilleure forme du gouvernement, pour toute réponse, coupe les têtes des épis les plus hauts. IV. 69. XCII. 326—328.

GRECE (la) jouir de la plus agréable température. III.

DES MATIERES. 471

38. CVI. Darius envoie des gens pour la reconnoître.
 109. CXXXV. CXXXV. III. Sous quels Rois les plus
 grands malheurs lui sont arrivés. IV. 157. XCVIII. 403.
 Xerxès entreprend de la subjuguier. V. 4. VI. Pauvre,
 mais vertueuse. 67. CII. Manque de soldats, mais non
 de Généraux pour les commander. 112. CLXII. Voyez
Tab. Géogr.

GRECS (les) sont les premiers auteurs des guerres, par
 les insultes qu'ils ont fait aux autres nations. I. 4. IV.
 Etoient libres avant Crésus. I. 5. VI. Crésus recherche
 l'alliance des plus puissans états d'entr'eux. 38. LVI. Les
 Hellenes sont les plus adroits & les plus industrieux.
 Les Athéniens les plus spirituels. 42. LX. Les Lacédé-
 moniens font alliance avec Crésus. 51. LXIX. Leurs
 loix conformes en partie à celles des Lydiens. 73. XCIV.
 Leur goût pour l'amour contre nature. 106. CXXXV.
 389. Leurs Dieux, & leurs fêtes; leur rapport avec ceux
 des Perses. 102. CXXXI. II. 120. CXLIV, CXLV,
 CXLVI. 49. LVIII. 277. Leurs connoissances leur
 viennent des Egyptiens. 37. XLIII. 43—46. XLIX—LI.
 261—268. Ne voient pas leurs femmes dans les lieux
 sacrés. 53. LXIV. Langue grecque, comment s'intro-
 duisit en Egypte. 129. CLIV. Lettres & chiffres, com-
 bien ceux des Grecs different de ceux de l'Egypte. 31.
 XXXVI. Les Grecs célèbrent l'anniversaire de la mort
 de leurs parens. III. 146. XXVI. 391. Leur flotte pour
 secourir les Ioniens, est l'origine des querelles entre les
 Grecs & les Barbares. IV. 74. XCVII. 333. Hérauts
 envoyés aux Grecs pour leur demander la terre & l'eau.
 120. XLVIII. V. 30. XXXII. Grecs soumis aux Perses
 par nécessité. Résolutions prises contre ceux, qui ont pu
 s'en dispenser. V. 86. CXXXII. 332. Leur nombre
 aux Thermopyles. 139. CCI, CCII. 391. Troupes
 & vaisseaux que fournisent les Grecs alliés. 129. CLXXXV,

472 TABLE GÉNÉRALE

- CLXXXVI. V. 189—191. XLIII—XLVI. Leur combat proche l'Eubée. 168. VI. Célébrent leurs jeux Olympiques, même dans le tems de la guerre. V. 180. XXVI. Leurs Commandans les plus distingués. 243. CXXIII, CXXIV. 477. Armée des Lacédémoniens. VI. 22. XXVIII, XXIX. Leur combat contre les Perfes. 52. LXX, LXX. 124. Partage qu'ils font du butin trouvé dans le camp de Mardonius. 60. LXXX. 131. Défont les Perfes à Mycale. 76. CII, CIII. 78. CVI.
- GRINUS, fils d'Æfanius, & Roi de Théra, va à Delphes pour offrir une hécatombe ; la Pythie lui dit de fonder une colonie en Libye. III. 226. CL. 465.
- GROSSESSE DES FEMMES (le tems de la). Ariston le compte pour la naissance de Démarate. IV. 131. LXIII. 380.
- GRUES (les) viennent en hiver en Egypte pour se soustraire au froid de la Scythie. II. 19. XXII.
- GRYPHONS (les) gardent l'or. III. 93. CXVI. 138. XIII. 384.
- GUERRES toujours causées par les femmes. III. 3. III. Histoires à ce sujet. 267. Guerre entre les Mityléniens & les Athéniens. IV. 72. XCIV. 329. Entre les Erétréniens & les Chalcidiens. 76. XCIX. 333. Entre les Athéniens & les Caristiens. VI. 77. CIV. 143.
- GUIDES que prend Mégabaze pour aller en Perse. IV. 8. XIV. 196.
- GYGÉE, fille d'Amyntas, sœur d'Alexandre, donnée en mariage à Bubarès. V. 13. XXI. 198. V. 252. CXXXVI.
- GYGÈS, fils de Dascylus. I. 7. VIII. Garde-du corps de Candaules. *Ibid.* ou d'un Roi de la race des Héraclides. I. 70. XCI. Candaules le force à voir sa femme nue. Tue Candaules, épouse sa femme & lui succède au Trône. 7, 8, 9, 10. VIII, IX, X, XI, XII, XIII. 176—182. 70. XCI. Sentimens partagés sur lui. 182.
- Offrandes

DES MATIERES. 477

Offrandes qu'il envoie au temple de Delphes. Est le premier des Barbares qui y en ait envoyé. Entreprend une expédition contre Milet & Smirne ; prend Colophon. Années de son regne. Ses richesses. 10. XIV. 186.

GYGÈS, pere de Myrsus. III. 98. CXXII.

GYMNOPIÉDIES, fêtes des Lacédémoniens. IV. 134. LXVII.
Détail de ces fêtes. 382.

GYNDES, fleuve que Cyrus fait couper en cent quatre-vingts canaux. I. 143. CLXXXIX. 478. Méprise de Voltaire à ce sujet. *Ibid.* Voyez *Tab. Géogr.*

H.

HABILLEMENS, HABITS, faits de palmier. III. 157. XLIII.
405. Ceux des Barbares sont embarrassans. IV. 32. XCI.
223. Ceux des femmes de Corinthe brûlés par l'ordre de Périandre. IV. 70. XCII. Habits à la façon des Medes, donnés par Xerxès aux habitans d'Acanthe. V. 76. CXVI.
326. Habit superbe qu'Amestris donne à Xerxès. Suites de ce fatal présent. VI. 80—83. CVIII—CXI.

HACHE prise par Hercules à Hyppolyte l'Amazone ; passe enfin entre les mains de la statue de Jupiter Stratius, ou Labrandéen. IV. 87. CXIX. 343.

HALYS, fleuve. Crésus change son lit pour fortifier son camp. I. 56. LXXV. 313, 314. Voyez *Tab. Géogr.*

HANNON, pere d'Amilcar. V. 114. CLXV. 364.

HARMAMAXE, sorte de voiture en Perse. V. 36. XLI. 294.

HARMAMITHRÈS, fils de Datis, Commandant de la cavalerie de Xerxès. V. 60. LXXXVIII.

HARMATYDÈS, pere de Dithyrampus. V. 155. CCXXVII.

HARMOCYDES, Commandant des Phocidiens. Son discours à sa troupe. VI. 13. XVII.

HARMODIUS & ARISTOGITON, en haine de la Tyrannie,
Tome VII. Hh

478 TABLE GÉNÉRALE

- tuent Hipparque , Tyran d'Athenes. IV. 38. LV. 229—243. IV. 174. CXXIII.
- HARPAGE**, parent d'Astyages & de Cyrus. Avoit la confiance & l'amitié d'Astyages , qui le charge de faire mourir le jeune Cyrus , ce qu'il n'exécuta pas. I. 84. CVIII, CIX. 374. Pour n'avoir point rempli son intention , Astyages fait tuer son fils , & le lui fait servir en ragoût. 92. CXIX. 376. Trame avec Cyrus une conspiration contre Astyages , expédient dont il se sert pour l'informer de ses projets. 96. CXXIII, CXXIV. Insulte Astyages , prisonnier de Cyrus. 100, 101, CXXVIII, CXXIX , 380. Succede à Mazarès dans le commandement de l'armée. 122. CLXII. Ses succès. 124. CLXIV. Bat Histiee ; le fait prisonnier & le fait mettre en croix sans l'avis de Darius. IV. 108. XXVIII, XXIX. 362.
- HÉCATÉE l'Historien**, fils d'Hégésandre , veut se faire passer pour descendant d'un Dieu. II. 118. CXLIII. 458. Tâche de dissuader Aristagoras de se révolter contre Darius. IV. 24. XXXVI. 208. Bon conseil qu'il lui donne. 90. CXXV.
- HECTOR**, fils aîné de Priam , frere d'Alexandre , & plus considéré que lui , n'a point eu de part à l'enlèvement d'Hélène ; & devoit succéder à Priam. II. 94. CXX.
- HÉGÉSANDRE**, pere d'Hécatée. IV. 90. CXXV. 184. CXXXVII.
- HÉGÉSIPYLE**, fille d'Olorus , Roi de Thrace , femme de Miltiades. IV. 115. XXXIX.
- HÉGÉSISTRATE**, le plus célèbre des Devins Telliades , se coupe le pied pour se sauver des prisons où il étoit détenu par les Sparriates. VI. 29. XXXVI. 113.
- HÉGÉSISTRATE**, Tyran de Sigée. IV. 72. XCIV.
- HÉGÉSISTRATE**, fils d'Aristagoras ; les Samiens lui demandent du secours contre les Barbares. Son nom pris en bon augure. VI. 66. LXXXIX , XC. 138.

- HÉGIAS** ; a le droit de citoyen à Sparte , avec son frere
Tifamene , Devin & conducteur des Grecs. III. 29.
XXXIV. III. VI. 28. XXXII.
- HELBO** ; île qui servit de refuge à Anytis , & avoit été
inconnue cinq cents ans. II. 116. CXL. 444. Voyez *Tab.*
Géogr.
- HÉLENE** , fille de Tyndare , sœur de Castor & Pollux ;
son histoire & celle des guerres occasionnées par son
enlèvement. II. 87—91. CXII—CXVII. 388—393. Son
temple à Théragné. IV. 130. LXI.
- HÉLICONIEN** , voyez NEPTUNE.
- HÉLIOPOLIS** ; ses habitans passent pour les plus habiles
de tous les Egyptiens. II. 3. III. Voyez *Tab. Géogr.*
- HELLANOCIDES** (les) , juges des jeux Olympiques.
IV. 14. XXII. Détails à ce sujet. 200.
- HELLEN** , pere de Dorus. I. 38. LVI.
- HELLÉNION** , temple commun à plusieurs villes Grecques
qui ont droit d'y établir des juges. II. 146. CLXXVIII.
516.
- HELLÉNIQUE** (le corps) , avoit les mêmes temples ,
les mêmes Dieux , les mêmes sacrifices , usages & mœurs.
V. 261. CXLIV. 508.
- HELLESPONT** ; les Barbares s'arrêtent un mois sur ses
bords. V. 193. LI. 436. Voyez *Tab. Géogr.*
- HÉRACLIDES** , pere d'Aristodicus de Cyme. I. 120. CLVIII.
- HÉRACLIDES** (les) jouissoient de la souveraine puissance.
Elle passe dans la maison des Mermnades , qui regnerent
cinq cent cinq ans. I. 6. VII. 174. Vengés du meurtre
de Candaules. I. 10. XIII. Les Héraclides de Sparte , de-
mandent vengeance de la mort de Léonidas. V. 238. CXIV.
475. Tentent de rentrer dans le Péloponnèse. VI. 18.
XXVI. Leur histoire après la mort d'Hercules. 99. Leur
généalogie. I. 6. VII. 176. Leur chronologie. *Essais*
de Chronol. VI. 492.

480 TABLE GÉNÉRALE

HÉRACLIDES, pere d'Aristagoras, Tyran de Cyme. IV. 25. XXXVII.

HÉRACLIDES, fils d'Ibanolis, tend une embûche aux Perses, où ils sont défaits, & leurs Généraux tués. IV. 88. CXXI, CXXII.

HÉRAUT de Cambyse envoyé aux Egyptiens ; mis en pieces avec ceux qui avoient amené son vaisseau. III. 10. XIII. 272. Ceux de Darius jettés à Athenes dans le barathre, & à Lacédémone dans un puits. V. 86. CXXXIII. 333.

HERCULES, Dieu ancien en Egypte. II. 38. XLIII, XLIV. 246. — Fils d'Amphytrion & d'Alcmenes. Dieu très-moderne chez les Grecs. Comme Olympien, ils lui offrent des sacrifices ; comme héros mortel, des offrandes funebres. XLIV. 253. Sa généalogie. Page 252. Note 151. Son arrivée en Scythie. Ses jumens enlevées ; rencontre en les cherchant, un monstre moitié femme, moitié serpent, dont il eut trois fils. Il lui laisse un arc & son baudrier. Ce que devinrent ces enfans. III. 134—136. VIII—X. 380. Dieu chez les Scythes. 166. LIX. La forme de son pied empreinte sur un roc. 184. LXXXII. 432. II. 69. XCI. Avoit acheté le pays d'Eryx. IV. 28. CXCIII. XLIII. 218. Abandonné par les Argonautes. V. 134. CXCIII. 387. Secouru par le fleuve Dyras. V. 138. CXVIII. 389. Temples & lieux qui lui sont dédiés ; — à l'embouchure du Nil, asyle consacré pour les esclaves. II. 88. CXIII. A Thafos, dont lui vient le nom de Thasien. II. 39. XLIV. Autre, à Tyr. 38. XLIV. Champ qui lui est consacré. IV. 163. CVIII. A Marathon. IV. 170. CXVI. 420. Autel aux Thermopyles. V. 124. CLXXVI. A Cynolarges. IV. 170. CXVI. Ses Oracles en Egypte. II. 65. LXXXIII. Colonnes d'Hercules. II. 250. CLXXV. Sa chronologie *Essais de Chronol.* VI. 378.

DES MATIÈRES. 481

HERMIPPUS d'Atarnée trahit Histiée, & découvre sa conspiration contre les Perses. IV. 92. IV.

HERMOLYCUS, fils d'Euthynus, Athénien célèbre au Pancrace, se distingue dans la guerre. Avoit une statue dans la citadelle d'Athènes. VI. 77. CIV. 143.

HERMOPHANTE, Commandant des Grecs alliés. IV. 76.
XCIX.

HERMOTIME de Pedase, eunuque auquel Xerxès confia ses enfans. V. 229. CIII. Comment il se venge de Pannionius, qui l'avoit rendu tel. V. 230. CVI.

HERMOTYBIÈS; Egyptiens consacrés à la profession des armes. II. 137. CLXIV, CLXV. VI. 26. XXXI. 108.

HÉRODOTE; entend par le mot histoire, des recherches. I. 1. 1. 163. A fait d'autres ouvrages; Auteur d'une histoire d'Assyrie. I. 83. CVI. 370. I. 138. CLXXXIV. 467. N'est pas aussi crédule qu'on le pense communément. I. 137. CLXXXII. 466. II. 99. 101. CXXI. CXXIII. 398. III. 155. XLII. 404. IV. 198. CV. VI. 73. XCIX. 142. Postérieur de quatre cents ans à Homère & à Hésiode. II. 47. LIII. 269. L'autorité de son Histoire concernant les choses sacrées, ayant tenu des Prêtres ce qu'il rapporte. II. 3. III. 47. LIV. 43. LV. 140. CLXXI. 108. &c. &c.

HÉRODOTE, fils de Basilides, un des ambassadeurs des Ioniens vers les Grecs. V. 249. CXXXII.

HÉROPHANTE de Parium, un des Tyrans de l'Helléspont. III. 219. CXXXVIII.

HERPYS, père de Timégénidas. VI. 31. XXXVII.

HÉSIODE antérieur de quatre cents ans à Hérodote, a parlé des noms & du culte des Dieux. III. 47. LIII. 270.

HEURES (la division des) a passé des Babyloniens aux Grecs. II. 84. CIX. 383.

HEUREUX, personne ne l'est qu'après la mort. I. 24. XXXII. 232.

HIÉRONYME d'Andros, célèbre lutteur. VI. 27. XXXII.

482 TABLE GÉNÉRALE

HILOTE, ce que c'étoit. IV. 140. LXXV. 386.

HIPPARQUE, fils de Pisistratè, frere du Tyran Hippias ; son songe ; est tué par Aristogiton. IV. 37. LV. 228. Avoit chassé d'Athenes Onomacrite, pour avoir falsifié les vers de Musée. V. 5. VI. 269.

HIPPIAS, fils de Pisistratè Tyran, chassé d'Athenes, con-
seille à son pere de recouvrer la Tyrannie. I. 43. LXI.
268. Tyran d'Athenes, regne quatre ans. *Ibid.* Les La-
cédémoniens tentent en vain de le rétablir. IV. 64. XCI.
72. XCIII. XCIV. S'allie avec les Barbares ; les fait descendre
à Marathon ; son songe. 162. CVII. 412. Sa mort.
170. CXVII. 422.

HIPPOBOTES ; qui ils étoient. IV. 53. LXXVII. 306.

HIPPOCLIDES, fils de Tisandre ; le plus riche & le mieux
fait qu'il y eût à Athenes. Un des prétendans à Agariste.
IV. 178. CXXVII. Danse & gesticule immodestement,
est refusé par Clisthenes. IV. 180. CXXIX. 435.

HIPPOCLUS de Lampsaque, un des Tyrans de l'Hellespont.
III. 219. CXXXVIII.

HIPPOCOON, pere de Scæus. IV. 40. LX.

HIPPOCRATES, pere de Pisistratè, Tyran d'Athenes. I.
40. LIX. IV. 44. LXV.

HIPPOCRATES, pere de Smindyride. IV. 177. CXXVII.

HIPPOCRATES, fils de Mégacles. IV. 180. CXXXI.

HIPPOCRATES, pere d'un autre Mégacles. IV. 180. CXXXI.

HIPPOCRATES, Tyran de Géla, appelé par les Zancleens
à leur secours, les livre aux Samiens. IV. 105. XXIII.
Sa mort. V. 106. CLV.

HIPPOLOCHUS, pere de Glaucus. I. 113. CXLVII. 419.

HIPPONICUS, pere de Phénippe & de Callias. IV. 173.
CXXI. V. 103. CLI.

HIPPOPOTAMES, sacrés en Egypte ; leur description. II.
59. LXXI. 298.

HISTIÉE, fils de Lysagoras, Tyran de Milet. IV. 19.

- xxx. Reconnu pour habile & prudent ; s'oppose à ce qu'on rompe le pont sur l'Ister. III. 218. CXXXVII.
- IV. 15. XXIII. Comment il fait insinuer à Aristagoras de se révolter contre les Perses. IV. 23. XXXV. Accusé d'avoir fait révolter les Ioniens. 80. CVI. Se sauve vers la mer, & est mis aux fers à Chios, comme partisan de Darius ; & remis en liberté reconnu son ennemi. 92. II. Tâche de rentrer à Milet ; est blessé. Revient à Chios ; obtient des vaisseaux des Lesbeyens. 93. V. Comment se conduit à Byzance, à Chios. 106. XXVI. Pris par les Perses à Malene. 108. XXIX. Mis en croix, Darius ne l'auroit pas si sévèrement puni. 108. xxx.
- HISTIÉE, fils de Timnès, Tyran de Termere. IV. 25. XXXVII. 213. Un des Commandans de l'armée de Xerxès. V. 65. XCVIII.
- HOMERE (Poète), antérieur à Hérodoté de quatre cents ans. Sa vie attribuée à Hérodoté ; date de sa naissance. II. 47. LIII. 269. A donné le nom à l'Océan. II. 19. XXIII. 203. A eu connoissance de l'enlèvement d'Hélène. 90. CXVI. 391. Les Cypriaques ne sont pas de ce Poète. 91. CXVII. 391 ; ni peut-être les Epigones. III. 149. XXXII. 397. Clifthenes abolit à Argos les chants des Rhapsodes qui chantoient les vers d'Homere. IV. 45. LXVII.
- HOMMES androphages, ou anthropophages. III. 142. XVIII. 192. CII. 198. CVI. 445. Ægipodes, ou à pieds de chevres. III. 145. XXV. 390. Arimalpes, qui n'ont qu'un œil ; dorment pendant six mois. III. 93. CXVI. 138. XIII. 146. XXVII. 391. Ictyophages. III. 17. XIX, XX. Leur réponse à Cambyse. 18 & suiv. XXI—XXIV. Douze hommes enterrés vivans jusqu'à la tête, par ordre de Cambyse. 31. XXXV. 288.
- HOPLES, fils d'Ion. IV. 45. LXVI.
- HÔTS, ce que c'étoit. VI. 63. LXXXVII. 137.

484 TABLE GÉNÉRALE

HYACINTHE, fêtes & jeux en son honneur. VI. 4. VI.

7. XI. 93.

HYDARNÈS, fils d'Hydarnès, Général des Immortels. V.

57. LXXXIII.

HYDARNÈS, un des conjurés contre les Mages. III. 60.

LXX. Pere de Sisamnès. V. 51. LXV. Gouverneur de la côte maritime d'Asie, tâche d'engager les Lacédémoniens dans le parti du Roi. 88. CXXXV.

HYLLUS, de la famille des Héraclides, tué dans un combat singulier, par Echémus. VI. 19. XXVI. 102.

HYMÉES, gendre de Darius, & un des Généraux Perfes, bar les Ioniens. IV. 86. CXVI. Subjuge les Eoliens & les Gergithes; meurt de maladie. 89. CXXII.

HYPÉRANTHÈS, fils de Darius, tué dans le combat. V.

154. CCXXIV.

HYPERBORÉENNES (vierges); monumens érigés en leur honneur. III. 150. XXXIV. 400.

HYPEROCHÉ & LAODICÉ, vierges des Hyperboréens chargées de porter les offrandes à Délos. III. 150. XXXIII. 399.

HYRCANIENS, peuple faisant partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 50. LXII.

HYRŒADÈS, Marde; comment contribue à la prise de la citadelle de Sardes. I. 64. LXXXIV. 324.

HYSIES, pays de la Béotie; méprise de M. Dacier sur ce mot. VI. 95. Voyez *Tabl. Géogr.*

HYSTANÈS, pere de Badrès. V. 55. LXXVII.

HYSTASPÈS, fils d'Arfamès, pere de Darius. I. 158. CCIX. Gouverneur de Perse. III. 60. LXX.

HYSTASPES, fils de Darius & d'Atoffe, Commandant des Bactriens & des Saces. V. 51. LXIV.

I.

IACCHUS le Mystique; son apparition; qui il étoit. V. 202. LXV. 448.

DES MATIERES. 485

JALOUSIE des Dieux du bonheur des humains. I. 22.

XXXII. 228. III. 35. XL. 291.

JAMIDES, famille de Devins, descendans de Jamus. VI.

27. XXXII. 108—109.

JAMUS, chef des Jamides, Devins. IV. 29. XLIV. 221.

JARDANUS; une de ses esclaves, femme d'Hercules, mere des Héraclides. I. 6. VII. 175.

JARRES remplies d'eau du Nil qui ne se corrompnt pas, que l'on porte dans la partie déserte de l'Arabie. III. 5. VI. 270.

JASON ayant construit le vaisseau Argo. III. 245. CLXXIX.

478. Se trouve en danger dans le lac Tritonis. *Ibid.*

479. En est retiré par un Triton, qui lui indique une route. *Ibid.* 479. Jason lui donne le trépied qu'il portoit à Delphes. Le Triton lui annonce l'avenir. III. 246. CLXXIX.

IATRAGORAS se rend maître par ruse, des Commandans de la flotte de Darius. IV. 25. XXXVII.

IBANOLIS, pere d'Oliate & d'Héraclides. IV. 25. XXXVII. 88. CXXI.

IBIS, ou **EPERVIER**; oiseau si sacré chez les Egyptiens, que, qui en auroit tué un, même par hasard, auroit été puni du dernier supplice. II. 55. LXV. 285. Il y en a de deux especes. II. 61. LXXVI. 306. Cause de la vénération qu'on leur porte. II. 61. LXXV. 305. Transportés après leur mort à Buto. II. 56. LXVII. 289.

ICHNEUMONS, morts, embaumés, enterrés chez les Egyptiens. II. 56. LXVII. 288.

ICTYOPHAGES, tribu de Babyloniens qui ne vit que de poissons séchés au soleil. I. 152. CC. 465. III. 17, 18. XIX, XX. Voyez *Table Géogr.*

IDANTHYRSE, fils de Saulius, Roi des Scythes, tue Anacharsis célébrant la fête de la Mere des Dieux. III. 378. LXXVI. 429. Comment fait la guerre aux Perses,

486 TABLE GÉNÉRALE

- III. 207. CXX. Sa réponse à Darius, qui lui demandoit la terre & l'eau. III. 211. CXXVII.
- JETTONS (jeu des), jeu des Grecs. I. 74. XCIV. 344.
- JEUNES GENS fouettés à l'autel de Diane Orthosienne. III. 187. LXXXVII. 435.
- JEUX Eleuthériens institués en l'honneur de Jupiter Eleuthérien. VI. 60. LXXX. 131. — Gymniques en l'honneur de Persée. II. 70. XCI. 343. — Olympiques chez les Grecs. IV. 14. XXII. 200. — Pythiques chez les Grecs. V. 192. XLVII. 435.
- IGNOMINIE, chez les Scythes, pour ceux qui n'ont point tué d'ennemis; ils sont séparés des autres. III. 171. LXVI. 421.
- ILLYRIENS & ENCHÉLÉENS; oracle qui les regarde, que Mardonius applique aux Perses. VI. 34. XLII. Pillent le temple de Delphes. 114.
- IMMORTELS; les Gètes se croyoient immortels. III. 190. XCIV. 437. — Nom d'une troupe militaire d'élite chez les Perses. V. 30. XXXI. 291. 57. LXXIII.
- IMMUNITÉS, accordée par les Delphiens, aux Lidyens, en reconnaissance des bienfaits de Crésus; ce en quoi elle consistoit. I. 37. LIV. 253.
- INACHIDES, chronologie des. *Essais de Chronologie*, VI. 344.
- INACHUS, pere d'Io. I. 2. I. 168.
- INAROS, Roi de Libye, défait les troupes d'Acheménès, fils de Darius. III. 10. XII. 271.
- INCANTATION, ou théogonie des Perses. I. 103. CXXXII. 386.
- INCENDIE fortuit au temple de Delphes. II. 147. CLXXX. 516.
- INCISIONS; les Medes & les Lidyens, pour sceller leurs traités, se font des incisions, & se lèchent réciproquement le sang des uns des autres. I. 56. LXXIV. 312. La même

chose s'observe à-peu-près chez les Scythes. III. 173.

LXX. 134.

INDIENS (les), le plus nombreux des peuples connus.

III. 81. XCIV. Se divisent en plusieurs nations. 82 & suiv. XCVII—CII. 336 & suiv. Plusieurs d'entre eux sont Nomades, vivent de chair crue, mangent leurs malades.

III. 34. XXXVIII. 84. XCIX. Leurs maisons sous terre, leurs canots. III. 82. 84. XCVII, XCVIII. 335. 337. Le soleil plus chaud chez eux le matin qu'à midi. III. 86. CIV. Voient leurs femmes en public. 85. CI. 338. Comment ramassent l'or. III. 85. CII. 86. CIV. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leurs Commandans. V. 51. LXV. 302. Voyez *Tab. Géogr.*

INSCRIPTIONS de Darius, devenu Roi. III. 77. LXXXVIII.

De Mandroclès, pour le pont sur le Bosphore. III. 187.

LXXXVIII. En l'honneur des Spartiates tués au combat des Thermopyles. V. 156. CCXXVIII.

INSULAIRES, dans la suite Ioniens. Ce qu'ils composoient dans la flotte de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 63. XCV. 318.

INTAPHERNES, un des conjurés contre les Mages. III.

60. LXX. 317. Insulte Darius ; est mis à mort avec sa famille, excepté le frere de sa femme, sa femme & son fils. 95—97. CXVIII. CXIX.

INTERPRETES, des Egyptiens, enfans de leur nation confiés aux Ioniens & aux Cariens, devenus les Interpretes. II.

129. CLIV.

IO, fille d'Inachus, enlevée par les Phéniciens. I. 2. I.

168. 4. V. Sa chronologie. *Essais de Chronol.* VI. 348.

ION, fils de Xuthus. V. 63. XCIV. Donne son nom aux Ioniens. V. 190. XLIV. Ses fils. IV. 45. LXVI. 275.

IONIE, très-belle contrée. I. 109. CXLII. Soumise par Crésus. I. 6. VI. En partie par Harpage. I. 127. CLXII.

488 TABLE GÉNÉRALE

Occasions des malheurs qu'elle effuya. IV. 17. XXVIII.

19. XXX. Voyez *Tab. Géogr.*

IONIENS (les) se sont partagés en douze cantons I. 111, 112. CXLV, CXLVI. 406 & suiv. Dans le Péloponnèse. Les Insulaires séparés des autres, abhorrent le nom d'Ioniens. I. 111. CXLIII. 405. Créfus avoit fait alliance avec eux. I. 19. XXVII. Envoient des Ambassadeurs à Cyrus. I. 108. CXLII. Chassés par les Achéens du Péloponnèse. I. 112. CXLIV. Chaque portion se choisit un Roi. I. 113. CXLVII. 419. Célébrent les Apathuries; ont un temple en commun dédié à Neptune. 113, 114. CXLVII, CXLVIII. 422. Méprisent le conseil de Bias, qui leur conseilloit de fonder une nouvelle colonie. I. 128. CLXX. Chargés de la garde du pont sur l'Ister, rejettent l'avis des Scythes, de le couper, pour nuire à Darius. IV. 215. CXXXIII. 218. CXXXVI. S'emparent de Sardes, qui est réduite en cendres par l'imprudence d'un soldat. IV. 76. C, CI. Battus à Ephèse. Abandonnés par les Athéniens, se liguent avec les Cypriens. IV. 77, 78. CII—CIV. Leur armée navale. IV. 94. VIII. 348. Peu au fait de la marine, se refusent à s'y former. IV. 98. XII. Subjugués pour la troisième fois, & traités rigoureusement par les Perses. IV. 110. XXXII. Leur flotte dans l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 63. XCIV. Les Athéniens s'opposent à leur translation dans d'autres pays, contre l'avis général. VI. 78. CV.

IONIENNE (chronologie de la colonie). *Essais de Chronologie*. VI. 455.

IONIENNES, une partie des femmes, ne veulent pas manger avec leurs maris; pourquoi. I. 113. CXLVI. 419. — Villes fondées en Europe & en Asie. *Essais de Chronologie*. VI. 466.

JOUE subitement changé en nuit. I. 55. LXXIV. 307.

DES MATIERES. 489

- 80. CIII. V. 34. XXXVII. 293.** — Divisé en douze heures par les Babyloniens. II. 84. CIX. 383. — Observé par les Lacédémoniens pour pouvoir se mettre en marche. IV. 162. CVI. 412. Jour de la naissance fêté chez les Perses. VI. 81 CIX. 144.
- JOURNÉES** mémorables ; Marathon , Platée , Salamine, Voyez ces mots ; plus. III. 320. *note* 127.
- IPHIGÉNIE** ; sacrifices humains en son honneur. III. 196. CIII. 443.
- IRENES** (les) chez les Lacédémoniens, jeunes gens sortis de l'enfance. VI. 62. LXXXIV. 136.
- ISAGORAS**, fils de Tisandre, illustre parmi les Athéniens, aspire à la Tyrannie. IV. 45. LXVI. Tente de faire chasser Clisthenes d'Athenes. 48. LXX. 288. 49. LXXII. 300.
- ISIS**, la plus grande des Divinités chez les Egyptiens. II. 34. XL. Fêtes & jeûnes en son honneur. Victimes qu'on lui sacrifioit ; cérémonies des sacrifices. *Ibid.* 244. Comment on la représente ; les génisses lui sont consacrées. II. 35. XLI. 244. III. 251. CLXXXVI. 484. Son temple à Busris ; cérémonies de ses fêtes. Singulier hommage des femmes. II. 50, 51. LIX. 278—280. 51. LXI. 280. Apollon & Diane nés d'Isis & de Bacchus, suivant les Egyptiens. II. 131. CLVI.
- ISLE**, Chemmis flottante. II. 130. CLVI. 487. Isles des Bienheureux. III. 23. XXVI. 282. — Cyanées, errantes, au rapport des Grecs. 185. 432.
- ISLES** de la mer Erythrée, où l'on envoyoit les exilés des Perses. V. 56. LXXX. 312. — Des Eginetes, s'appelloient autrefois Enone. V. 190. XLVI. 433.
- ISOCRATIE**, sorte de gouvernement. IV. 64. XCII. 316.
- ISONOMIE**, sorte de gouvernement. III. 73. LXXXIII. 321.

490 TABLE GÉNÉRALE

ISRAEL, observation sur la transmigration des dix tribus ; à l'occasion de la circoncision chez les Egyptiens, Colchidiens &c. II. 80. CIV. 372.

ISSÉDONS ; leurs mœurs. I. 152. CCI. 504. III. 140. XVI. 145. XXVI. Voyez *Tab. Géogr.*

ISTHME, que la Pythie défend aux Cnidiens de séparer du continent. I. 132. CLXXIV. 456. — de la Chersonese ; ses dimensions. IV. 113. XXXVI. 364.

ITALIOTES ; peuples anciens de l'Italie & de la Sicile. III. 140. XV. 386. Voyez *Tab. Géogr.*

ITHAMITRÈS, un des Commandans de la flotte de Xerxès, abandonné comme les autres par ce Roi, lors de sa fuite. V. 248. CXXX. 481.

JUES Royaux chez les Perses. III. 12. XIV. Sévérité de Cambyse envers un qui s'étoit laissé corrompre par argent. IV. 16. XXV. 203.

JULES Africain ; chronologie de. *Chronologie*, VI. 154.

JUNON, Déesse ; fêtes en son honneur chez les Argiens. I. 21. XXXI. Connue en Egypte. 44. L. Au rapport de Manéthon, on lui sacrifioit trois hommes par jour. 265. Son temple à Platée. VI. 41. LI. 47. LX.

JUPITER, Dieu des Egyptiens, des Scythes, des Grecs & des Ethiopiens, sous les noms suivans :

—— Agoréen, Autel qui lui est consacré. IV. 31. XLVI. 222.

—— Ammon en Libye. II. 26. XXXII. Son Oracle. 48. LV. Cambyse ordonne de brûler son temple. III. 22. XXV.

—— Amun chez les Egyptiens. II. 37. XLII. 246. Oracle en Egypte. II. 65. LXXXIII.

—— Bélus, temple qui lui est consacré à Babylone. I. 136. CLXXXI. 464. Les Babyloniens s'y réfugient à la prise de leur ville par les Perses. III. 126. CLVIII. Il n'y a qu'une femme qui puisse passer la nuit dans ce temple. I. 137. CLXXXI. 465.

- Carien ; son temple à Mylasse. I. 130. CLXXI. 451.
IV. 45. LXVI. 278.
- Ciel, ou la circonférence du ciel chez les Perses.
I. 102. CXXXI. 384. IV. 79. CV. 337.
- Expiateur. I. 31 XLIV.
- Hellénien, ou commun à toute la Grece. VI. 5.
VII. 91.
- Hercéen, ou protecteur des maisons. IV. 134.
LXVIII. 383.
- Labrandéen, voyez STRATIUS.
- Lacédémonien. IV. 125. LVI. 374.
- Laphytien. V. 136. CXCVII. 388.
- Libérateur. III. 116. CXLII.
- Lycéen. III. 262. CCIII. 497.
- Olympien ; son temple. II. 6. VII.
- Papæus chez les Scythes. III. 166. LIX. 415.
- Protecteur de l'hospitalité & de l'amitié. I. 31.
XLIV. 240.
- Stratius chez les Cariens ; son temple à Labranda ;
d'où Labrandéen. IV. 87. CXIX. 343.
- Thébéen... de Thebes ; son temple à Babylone.
Une femme couche dans son temple. I. 137. CLXXXII.
466. Comment se montra Hercules. II. 36. XLII. 246.
Femmes enlevées, consacrées au Dieu, établissent des
Oracles. II. 47. LIV. 272. Sa statue avec une tête de
bélier à Thebes. III. 248. CLXXXI.
- Uranien, ou Céleste. IV. 125. LVI.
- Urius. III. 185. LXXXV. 433.
- Autel qui lui est consacré sous un chêne, par
une des femmes qui établirent les Oracles. II. 48. LVI.
276. — Dieu chez les Ethiopiens. II. 24. XXIX. 208. Char
qui lui est consacré dans l'armée de Xerxès. V. 36. XL.
Laisse en Macédoine. V. 239. CXV. Ses statues, avec
une tête de bélier. II. 36. XLII. III. 248. CLXXXI.

492 TABLE GÉNÉRALE

— Un de bronze, de dix coudées de haut. VI. 60. LXXX.
131.

K.

KIKI, huile extraite du Sillicyprien. II. 73. XCIII. 356.

L.

LABDA, fille d'Amphion, femme d'Etion, fils d'Echeftrate. Son histoire & celle de son fils, que l'on vouloit faire mourir. IV. 65. XCII. 318—322.

LABDACUS, pere de Laius. IV. 40. LIX.

LABYNETE, Roi de Babylone. I. 55. LXXIV. Il y a eu plusieurs Rois de Babylone de ce nom. 312. 58. LXXVII. 316. — Fils de Labynete. 142. CLXXXVIII.

LABYRINTHE, bâtiment merveilleux construit par les douze Rois d'Egypte. II. 122 & 123. CXLVIII. Il n'y a eu qu'un seul labyrinthe en Egypte. 469—479.

LAC de l'isle de Cyranis, de la vase duquel on tiroit des paillettes d'or. III. 456. CXCv. 495. — de Zacynthe, duquel on tiroit de la poix. *Ibid.* 495. — Mœris, fait de main d'hommes, malgré son immense grandeur. Tire son eau du Nil par un canal, & s'y dégorge; la pêche abondante qui s'y fait; ce qu'elle rapportoit au Roi. II. 124. CXLIX. 479—483.

LACÉDÉMONIENS, alliés de Crésus. I. 6. VI. Ne sont jamais sortis de leur pays. Les plus puissans des Grecs. I. 38. LI. 254. Lycurgue leur Législateur; éloge qu'en fait l'Oracle de Delphes: ils lui font élever un temple. I. 46. LXV. 278—296. Attaquent les Tégéates; viennent avec des chaînes pour les enchaîner; sont battus; on les en charge eux-mêmes &c. 47. LXVI. 296. Deviennent supérieurs aux Tégéates. Comment ils y parviennent. 48. LXVII. 298. Leurs querelles avec les Argiens pour le lieu appelé Thyrcé. Comment en devinrent

DES MATIÈRES. 493

vinrent possesseurs. I. 62. LXXXII. 317. Leur résolution contre Cyrus. II. 6. CLII. 424. Se joignent aux Samiens contre Polycrates. III. 38 & suiv. XLIV, XLV, XLVI. 294. Les exécutions ne se font chez eux que de nuit. III. 223. CXLVI. 461. Prérrogatives & honneurs qu'ils accordent à leur Roi. IV. 125—128. LVI—LVIII. 374—377. Les dettes, soit au Roi, soit à la République, sont éteintes à la mort. 128. LIX. Partie de ceux qui, avec Cléomènes, s'étoient emparés de la citadelle d'Athènes, obligée de se retirer, l'autre mise à mort. IV. 50. LXXII. 302. Bon conseil qu'ils donnent aux Platéens. IV. 164. CVIII. 413. Leur réponse au discours d'Alexandre, envoyé de Xerxès. V. 258. CXLII. Leur éloge par Démarate. V. 67. CII. 69. CIV. 322. S'adonnent aux exercices gymniques. V. 143. CCVIII. Leur ambassade à Athènes. V. 258. CXLII. S'engagent à nourrir les femmes & les enfans des Athéniens, pendant la guerre. V. 259. CXLII. 346. Leur combat aux Thermopiles, & leur perte. V. 154. CCXXIV. 402. Ne quittent pas leur poste du mont Cynthion. VI. 15. XX. 97. Leur perte à Platée. VI. 53. LXXIX. 124. Leur sépulture à Platée. VI. 62. LXXXIV.

LACHETIS ; emblème que prend Sésostris pour la représenter chez les peuples qu'il avoit vaincus. II. 79. CII. 371.

LACRINÈS, envoyé à Cyrus, pour lui faire part du décret des Lacédémoniens. I. 116. CLIII.

LADANON, ou **LÉDANON**. III. 92. CXII. 350.

LADICÉE, femme d'Amasis ; son vœu ; statue de Vénus qu'elle donne au temple de Cyrene, & pourquoi. II. 148. CLXXXI. 518.

LAINE produite par un arbre. II. 67. LXXVI. 334. III. 88. CVI. 340. Foulée ou feutre, les Scythes s'en formoient des tentes, & en couvroient leurs chariots. III. 177. LXXV. 427.

494 TABLE GÉNÉRALE

LAIUS, fils de Labdacus. IV. 40. LIX. 256. Temple élevé à ses Furies. III. 226. CXLIX. Oracles rendus à Laius. IV. 28. XLIII. 218.

LAMPES (fêtes des) à Saïs, que l'on remplissoit de sel & d'huile. II. 51. LXII. 281.

LAMPITO, fille de Léotichides & d'Eurydamé, femme de Zeuxidamus. IV. 138. LXXI.

LAMPON, pere d'Olympiodore. VI. 15. XXI.

LAMPON, fils de Pythéas, le plus distingué d'Egines; conseil impie qu'il donne à Pausanias, qui le rejette. VI. 58. LXXVII. LXXVIII. Sa généalogie. 129.

LAMPON, fils de Thrasyclès, député des Samiens au Commandant de la flotte Grecque. VI. 66. LXXXIX.

LAODAMAS, Tyran. Trépied qu'il consacra à Apollon. IV. 40. LXI. 256.

LAODICÉ, une des vierges Hyperboréennes. III. 150. XXXIII.

LAPHANÈS, fils d'Euphorion, un des prétendans à Agariste. IV. 178. CXXVII.

LARES DU PALAIS par lesquels juroient les Scythes, comme chez les Turcs la Porte. III. 172. LXVII. 422.

LASONIENS (les), peuple d'Asie. III. 78. XC. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 55. LXXVII. Voyez *Tab. Géogr.*

LASUS d'Hermione, Musicien, Poète & un des sept Sages de la Grece, surprend Onomacrite falsifiant les vers de Musée. V. 5. VI. 270.

LATONE; son Oracle à Buto, un des plus véridiques de l'Egypte. II. 127. CLII. 485. Description de son temple. 130. CLV. 486.

LAURIER (couronne de), prix des jeux Olympiques. V. 180. XXVI.

LÉAGRUS, fils de Glaucon, Commandant des Athéniens à Platée, est tué par les Edoniens, en combattant pour les mines d'or. VI. 56. LXXIV. 128.

LÉDANON, *voyez* LADANON.

LEMNIENNES (les Femmes) égorgent leurs maris & leur Roi Thoas ; de-là les actions atroces s'appellent actions Lemniennes. IV. 187. CXXXVIII. 440.

LEMNOS (isle de) ; Otanes s'en rend maître. IV. 17. XXVI. Conquise par les Athéniens sous la conduite de Miltiades. IV. 188. CXL. 441. *Voyez Tab. Géogr.*

LÉOBOTAS, Roi de Sparte. I. 47. LXV. 284. Ancêtre de Léonidas. V. 140. CCIV.

LÉOCEDES, fils de Phidon, un des prétendans à Agariste. IV. 177. CXXVII.

LÉODAMAS de Phocée, un des Tyrans de l'Helléspont. III. 219. CXXXVIII.

LÉODAMAS, pere de Sostrate d'Egine. III. 228. CLII.

LÉON, Roi de Sparte. I. 46. LXV. Pere d'Anaxandrides. IV. 26. XXXIX.

LÉON, brave Trézénien, le premier des Grecs tué par les Barbares. V. 126. CLXXX.

LÉONIDAS, fils d'Anaxandrides. IV. 27. XLI. Ses ancêtres.

V. 140. CCIV. Devient Roi de Lacédémone. *Ibid.* CCV.

Sa bravoure aux Thermopyles. Sa mort. V. 150—153.

CCXX—CCXXIV. Xerxès fait mettre son corps en croix.

V. 162. CCXXVIII. 410. Les Lacédémoniens lui demandent vengeance de sa mort ; réponse qu'il leur fait. V. 238.

CXIV. 475. Vengée par la mort de Mardonius. VI. 48. LXIII.

LÉONTIADES, fils d'Eurimachus, Commandant des Thébains. V. 141. CV. Trahit les Grecs ; méprisé par Xerxès & marqué d'un fer rouge. V. 158. CCXXXIII.

LÉOTYCHIDES, fils de Ménarès, petit-fils d'Agésilais, ennemi de Démarate, qui lui avoit enlevé celle qu'il devoit épouser. Soutient que Démarate n'est pas fils d'Arifton. IV. 132. LXV. L'insulte aux Gymnopédies. 134. LXVII. 382. Commandant des Lacédémoniens. Sa cupidité pour l'argent. Est banni de Sparte. 138. LXVII.

496 TABLE GÉNÉRALE

385. Son discours aux Athéniens sur la fidélité d'un dépôt qu'ils refusoient de rendre. 147. LXXXVI. Amiral de la flotte de la ligue des Grecs. V. 249. CXXXI. Ses ancêtres. *Ibid.* 482—486. Moyen dont il se sert pour affaiblir l'armée des Barbares. VI. 72. XCVII.

LÉPIDOTE, poisson sacré chez les Egyptiens. II. 59. LXXII. 299.

LÉPRE appelée Leucé. I. 107. CXXXVIII. 396.

LÉPREUX (les) en horreur, & chassés chez les Perses. I. 107. CXXXVIII. 397.

LETTRES, alphabet, passées des Phéniciens aux Grecs, ou lettres Cadméennes. IV. 39. LVIII. 246—253. Sont changées par la suite. 40. LIX. Lettres de l'alphabet données pour sobriquet, au sujet de Labda. IV. 65. XCII. 318.

LETTRES Missives, de — Amasis à Polycrates. III. 35. XL. D'Histiée à Aristagoras pour le faire soulever contre Darius, empreinte sur la tête d'un esclave. IV. 23. XXXV. 208. D'Histiée aux Perses, interceptées. IV. 92. IV. — Secrettes de Démarate aux Lacédémoniens, découvertes par Gorgo. V. 164. CCXXXIX. Lettre, ou avis de Thémistocles aux Ioniens, gravée sur la pierre. V. 177. XXII. Envoyées par des fleches; une interceptée, découvre la trahison de Timoxenes & d'Artabaze. V. 246. CXXVIII. 481.

LEUCÉ; voyez LÉPRE & LÉPREUX.

LIBATIONS, en usage chez les Egyptiens. II. 126. CLI. 484.

LIBERTÉ (amour des Athéniens pour la) au sujet du meurtre du Tyran Hippias. Différens traits à ce sujet. IV. 37. LV. 229.

LIBYE, d'où elle tire son nom. III. 158. XLV. Il n'y a point d'arbres. 244. CLXXV. Sa fertilité. 258. CXCVIII. Les êtres étranges qu'elle produit. 254. CXCI. 483 à 494. Voyez *Tab. Géogr.*

DES MATIERES. 497

LIBYENS (les), différent de langage avec les Egyptiens.

Ayant pris leurs coutumes en aversion, ne veulent pas s'abstenir de manger de toutes sortes de viandes; consultent l'Oracle, qui les déclare Egyptiens. II. 16. XVIII. 196. Se rendent à Cambyse. III. 10. XIII. Usages que les Grecs ont pris d'eux. III. 252. CLXXXIX. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant.

V. 53. LXXI. 59. LXXXVI. 313.

LIBYENS NOMADES, ne mangent point de vaches par respect pour Isis. III. 251. CLXXXVI. 484. Leur maniere de faire les sacrifices. 252. CLXXXVIII. 486. Les Grecs en ont pris l'habillement & l'égide de Minerve. Et la façon d'atteler leurs chars. 253. CLXXXIX. 487. Opération pour préserver leurs enfans de la pituite & du spasme. 251. CLXXXVII. 485.

LIBYENNES (les) portent pour vêtemens des peaux de chevres teintes en rouge. III. 253. CLXXXIX. 487.

Leurs cris perçans dans les temples. *Ibid.* 488.

LICHAS, un des Spartiates appellés Agathoerges, découvre le tombeau d'Oreste chez un forgeron. I. 48, 49. LXVII.

LXVIII. 298.

LIVRE enfanté par une cavale, prodige funeste à Xerxès.

V. 46. LVII. 298. Animal extrêmement fécond. III. 89. CVIII. 344.

LIGYENS (les) font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 53. LXXII. Voyez *Tab. Géogr.*

LIMON du Nil. II. 10. XI. — des fleuves déposé, moins considérable qu'on le croit communément. 182.

LIN (robe de) des Prêtres Egyptiens. II. 31. XXXVIII. 232. — de Colchide. II. 81. CV. — Egyptien. *Ibid.* 377. 378.

LINUS, chanson des Grecs, à l'imitation de celle des Egyptiens dite Manéros. II. 63. LXXII. 316—319.

498 TABLE GÉNÉRALE

LION d'or fin, du poids de dix talens, donné par Crésus au temple de Delphes. I. 35. I. 248. — Que Méléès avoit eu d'une concubine, promené autour des murailles de Sardes, devoit la rendre imprenable. 64. LXXXIV. 325, 326. — Il n'y en a pas en Europe, suivant Hérodote. V. 82. CXXVI. 328. — Devorent les chameaux de l'armée de Xerxès. V. 81. CXXV. 328. — De pierre, élevé en l'honneur de Léonidas. V. 154. CCXXV. 403.

LIONNE (la) ne porte qu'une fois dans sa vie. III. 89. CVIII. Fausseté de cette assertion. 344.

LIBOXAÏS, fils de Targitaïs, de qui descendent les Scythes Auchates. III. 132. V, VI. 375.

LIVRES (les) étoient autrefois écrits sur des peaux de chevre & de mouton. IV. 39. LVIII. 253—255.

LOI (la) est un Roi qui gouverne. III. 34. XXXVIII. 290. — Est un maître absolu chez les Grecs. V. 70. CIV. 323.

LOIX des Athéniens données par Solon; singulier moyen qu'il emploie pour qu'on ne puisse les abroger. I. 19. XXIX. 218. — Des Lidyens & des Grecs ont beaucoup de conformité. I. 73. XCIV.

LOTOS ou **LYS**; sa grande fertilité en Egypte. Ses grains & sa racine servent à la nourriture. II. 71. XCII. 347—350. Arbre chez les Lotophages; ils s'en nourrissent & en tirent du vin. III. 244. CLXXVII. 476.

LOUPS; on les enterre en Egypte. II. 56. LXVII. 290. Les Neures prétendent & jurent de se transformer une fois par an en loups; Hérodote n'en croit rien. III. 197. CV. 444.

LOUTRES (les) sacrées en Egypte. II. 59. LXXII. On en trouve en quantité chez les Budins, leur peau & celle des castors servent de bordures à leurs habits. III. 199. CIX. 448.

LUCINE, tribut à, présentée par les vierges Hyperboréennes. III. 151. XXXV.

LUNE (la) ; les Egyptiens ne lui immolent que des pourceaux, & n'en mangent que dans la pleine lune. II. 41. XLVII. 257. Les Lacédémoniens en guerre ne se mettoient pas en marche avant la pleine lune. IV. 162. CVI. 412. Servoit de présage aux Perses, suivant les Mages. V. 34. XXXVII. 293.

LUXE des Perses. Richesses trouvées dans leur camp après leur défaite. VI. 61. LXXXI.

LYCARETE, frere de Méandrius, Gouverneur de Lemnos. IV. 17. XXVII.

LYCIDAS, Sénateur d'Athenes, lapidé avec sa femme & ses enfans, pour avoir opiné à accepter les propositions de Mardonius. VI. 3. V. 91.

LYCIENS (les) vont au-devant de l'armée d'Harpage ; s'y battent vaillamment ; sont vaincus ; renferment dans leur citadelle leurs femmes, leurs enfans & leurs richesses, les y brûlent ; sont tous tués dans une sortie. I. 133. CLXXVI. 457. Font partie de l'armée de Xerxès ; leurs armes & leur Commandant. V. 62. XCII. Voyez *Tabl. Géogr.*

LYCOMEDES, fils d'Æschréas, brave Athénien, enleve le premier un vaisseau aux Barbares ; a le prix de la valeur. V. 171. XI.

LYCOPAS, brave Lacédémonien. III. 47. LV. 307.

LYCOPHRON, fils de Périandre, refuse le gouvernement de Corinthe ; est tué par haine contre son pere. III. 45. LIII. 305, 306.

LYCURGUE, fils d'Aristolaïdes ; sa faction & celle de Mégacles ; chassent Pisistrate d'Athenes. I. 41. LIX.

LYCURGUE, Spartiate, jouissoit de la plus haute estime ; témoignage que lui rend la Pythie. Législateur de Lacédémone. Etablit des Magistrats ; tuteur de son neveu ;

500 TABLE GÉNÉRALE

- prend des mesures contre la transgression des Loix. *Faire* des loix pour les gens de guerre. I. 46. LXV. 278—296. Temple élevé en son honneur. I. 47. LXVI. 296.
- LYCURGUE, pere d'Amiantus de Trapezunde. IV. 178. CXXVII.
- LYCUS, fils de Pandion, chassé d'Athenes par son frere, donne son nom aux Lyciens. I. 131. CLXXIII.
- LYCUS, grand-pere d'Anacharsis. III. 178. LXXVI.
- LYDIE (la). Chronologie de ses Rois. VI. 306. Voyez *Tab. Géogr.*
- LYDIENS (les) s'appelloient Méoniens avant Lydus. I. 6. VII. 174. V. 54. LXXIV. Leurs usages ont beaucoup de conformité avec ceux des Grecs. I. 26. XXXV. 235. 56. LXXIV. 312. 73. XCIV. Obtiennent des Delphiens plusieurs privileges ; l'immunité & le droit de citoyen. I. 37. LIV. 253. Ont une guerre de cinq ans avec les Medes. Elle finit par un traité. I. 55. LXXIV. 80. CIII. Braves & excellens cavaliers. 60. LXXIX. Leurs filles se prostituent pour gagner leur dot. 73. XCIII, XCIV. 340. Sont les premiers revendeurs, les premiers qui aient imaginé l'argent monnoyé & les jeux, étant pressés par la famine. Se séparent en deux corps, & fondent une colonie. Prennent le nom de Thyrrhéniens, de Thyrrhéus leur chef. I. 74. XCI V. 343—354. Comment devinrent mols & efféminés sous Cyrus. I. 118 & suiv. CLV, CLVI, CLVII. 426. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 54. LXXIV.
- LYDUS, fils d'Atys, donne son nom aux Lydiens. I. 6. VII. 174. V. 54. LXXIV.
- LYGDAMIS gouverne à Naxos pour Pisistrat. I. 45. LXIV.
- LYGDAMIS, pere de la Reine Artémise. V. 65. XCIX.
- LYNCÉE, héros né à Chemmis. II. 70. XCI.
- LYSAGORAS, pere d'Histié. III. 29. XXX.

DES MATIERES. 501

- LYSAGORAS**, fils de Tifias , cherche à rendre Miltiades odieux à Hydarnes. IV. 182. CXXXIII.
- LYSANIAS** d'Erétie , un des prétendans à Agariste. IV. 178. CXXVII.
- LYSIMAQUE** , pere d'Aristides. V. 212. LXXIX. 223. XCV.
- LYSISTRATE** , Devin Athénien. V. 224. XCVI.

M.

- MACÉDONIENS** (les), une partie accorde à Darius la terre & l'eau. IV. 10. XVIII. L'autre partie , réduite en esclavage par l'armée de Darius. IV. 118. XLIV. 370. Voyez *Tab. Géogr.*
- MACES** (les) portent pour armes défensives des peaux d'autruches. III. 244. CLXXV. 475. Chassent Doriée de Cynips. IV. 28. XLII. 217. Voyez *Tab. Géogr.*
- MADYAS** , Roi des Scythes , fils de Protothyès. I. 81. CIII.
- MÆANDRIUS** , fils de Mzandrius , Souverain de Samos sous Polycrates. III. 115. CXLII. Secrétaire de Polycrates de Samos , envoyé pour séduire Oretes. III. 99. CXXIII. Consacre à Junon un superbe ameublement. Cherchant à s'emparer de l'autorité absolue à la mort de Polycrates , fait mettre les notables aux fers. Forcé par les Perses , se retire de Samos. 115—118. CXLII—CXLVI. Cherche à corrompre Cléomenes par argent , est sommé de sortir des terres de la République. 119. CXLVIII. 366.
- MACRONS** (les) se font circoncire. II. 81. CIV. Partie d'une Satrapie sous Darius. III. 81. XCIV. Font partie de l'armée de Xerxès. Leurs armes & leur Commandant. V. 56. LXXVIII. Voyez *Table Géogr.*
- MAGES** (les) different en Perse des autres hommes dans leur maniere d'être , & sur-tout des Prêtres Egyptiens

502 TABLE GÉNÉRALE

- I. 108. CXL. Deux freres cherchent à s'emparer du gouvernement; leur histoire. III. 51—68. LXI—LXX. 313—319. Sacrifient aux Vents, à Thétis, aux Néréides. V. 133. CXCI. 384.
- MAGISTRATS établis par Lycurgue à Sparte. I. 47. LXV. 289—296.—à Milet par Aristagoras. IV. 16. XXVIII. 213.
- MAGNETES (les), peuples d'Asie. III. 78. XC. 335. Voyez *Tab. Géogr.*
- MAGOPHONIE, massacre des Mages, Fête chez les Perses. III. 68. LXXIX. Voyez *MAGES.*
- MAISONS bâties de pierres de sel. III. 250. CLXXV. 484. Leur distribution chez les Anciens au sujet de la chapelle d'Astrabacus. IV. 136. LXIX. 384. Des Lybiens Nomades portatives, faites d'asphodels entrelacées avec des joncs. III. 253. CXI.
- MAL sacré; épilepsie. III. 29. XXXIII. 287.
- MALADES, à Babylone, exposés sur la place publique pour consulter leurs maladies. I. 150. CXCVII. 497. Les Indiens Padéens les tuent pour les manger; d'autres les abandonnent dans les déserts. III. 84. XCIX. C. 337—338.
- MALADIE de femme, survenue aux Scythes déprédateurs du temple de Vénus Uranie à Afcalon. I. 82. CV. 361—369.
- MALÈS, frere de Titormus, d'une force extraordinaire; un des prétendans à Agariste. IV. 177. CXXVII. 429.
- MANDANE, fille d'Astiages, épouse Cambyfes. I. 83. CVII. 374.
- MANDROCLÈS de Samos, entrepreneur du pont de bateaux sur le Pont-Euxin. Monumens qu'il fait ériger. III. 187. LXXXVII, LXXXVIII.
- MANÈS, pere d'Atys, Roi de Lydie. I. 74. XCIV.
- MANÉROS, chanson des Egyptiens, comme le Linus chez les Grecs. II. 64. LXXIX. 317—320.
- MANÉTHON, chronologie de. *Essais de Chronologie*, VI. 52.

MANTEAU, que Siloson donne à Darius, comme il en est récompensé. III. 113—115. CXXXIX, CXL.

MANTINÉENS appelés pour rétablir la paix parmi les Cyrénéens. III. 235. CLXI.

MAPEN, fils de Siromus de Tyr, un des Commandans de la flotte de Xerxès. V. 65. XCVIII.

MARATHON ; les Athéniens qui y combattirent sont les auteurs de la liberté de la Grece. V. 92. CXXXIX. 339. Cette journée fait seule leur gloire. VI. 21. XXVII. 106. Fable d'Epizélus sur cette même journée. IV. 170. CXVII. 423.

MARCHÉS publics ; les Perses n'en ont point chez eux ; méprisent les Grecs pour les leurs. I. 127. CLIII. 424.

MARDONIUS, fils de Gobryas, & d'une sœur de Darius, Général des troupes de Darius. IV. 117. XLIII. Blessé en Macédoine par les Bryges. Soumet la Macédoine. 119. XLV. Repasse en Asie avec son armée. 119. XLVI. Darius lui ôte le commandement de l'armée. 154. XCIV. Son discours à Xerxès pour l'engager à faire la conquête de la Grece. V. 4. V, VI. 9. IX. Général de l'armée de Xerxès. V. 57. LXXXII. 248. CXXX, CXXXI. Part de Thessalie, pour combattre les Athéniens, & enleve sur sa route tous les hommes en état de porter les armes. VI. 1. 1. 89. Députe aux Athéniens pour les engager à se soumettre. 2. III. Cherche à corrompre par argent les Principaux des villes du Péloponnèse. 3. V. Est tué à la tête d'un corps de Perse d'élite. 48. LXII, LXIII. Richesses trouvées dans sa tente lors du pillage. 52. LXIX.

MARDONTÈS, fils de Bagée, un des Commandans de l'armée des Perses. V. 56. LXXX. 248. CXXX. Sa mort à la journée de Mycale. V. 56. LXXX. VI. 76. CL 142.

504 TABLE GÉNÉRALE

MARIÉES (les), chez les Nafamons donnent leurs faveurs à tous les convives , & en reçoivent des présens. III. 242. CLXXII.

MARON, fils d'Orsiphante ; sa valeur aux Thermopyles. V. 155. CCXXVII.

MARS, Dieu en Egypte. Sa fête ; on y combat à coups de bâtons. II. 52. LXIII. Temple élevé à sa mere , & l'occasion du combat 53. LXIV. 282. — Dieu des Thraces. IV. 4. VII. — Des Scythes, n'ont de statues, de temples & d'autels que pour lui. III. 166. LIX. Leur culte, & le simulacre sous lequel ils le représentent. 168. LXII. 419, 420.

MARSEILLE, fondée par des Phocéens. *Voyez RHÉGIUM*. I. 126. CLXVI. 443.

MARSYAS le Silène, écorché par Apollon ; où est sa peau. V. 28. XXVI. Explication de cette allégorie. 286.

MASCAMES, fils de Mégadostes, Gouverneur à Dorisque, pour Xerxès ; très-brave. V. 71. CV, CVI.

MASISTÈS, fils de Darius & d'Atosse, un des Généraux de l'armée de Xerxès. V. 57. LXXXII. Invective Artayntès, qui veut le tuer. VI. 79. CVI. Xerxès devient passionné pour sa femme. Comment cette intrigue se découvre, & ses suites. Se sauve dans la Bactriane ; mais Xerxès le fait tuer en chemin. VI. 79—83. CVII—CXII. 143—144.

MASISTIUS, fils de Siromitrès, Commandant des Alarodiens & des Sapires dans l'armée de Xerxès. V. 56. LXXIX. Sa mort. VI. 16. XXII. 98.

MASSAGÈS, fils d'Oarizus, Commandant des Libyens dans l'armée de Xerxès. V. 53. LXXI.

MASSAGETES (les), nation nombreuse. Sont braves & courageux ; Scythes d'origine. I. 152. CCI. 504. Défient la garde du camp de Cyrus. S'enivrent ; les Perses tombent sur eux , & en tuent un grand nombre. I. 159. CCXI.

DES MATIERES. 505

307. Leurs habillemens ; leurs armes ; l'or fort commun chez eux. N'épousent qu'une femme, quoique les femmes soient communes entre eux. Immolent les vieillards , mais enterrent ceux qui meurent de maladie. Ne reconnoissent que le soleil pour Dieu , lui immolent des chevaux. I. 161. CCXV , CCXVI. 509—510. Voyez *Tab. Géogr.*

MASSE de fer ardente jetée dans la mer , avec ferment , par les Phocéens. I. 125. CLXV. 441.

MASTYÈS & PIGRÈS, freres , Pzoniens , aidés de leur sœur , cherchant à devenir Tyrans de leur Patrie , y attirent l'armée de Darius. IV. 6. XII. 195.

MATIÉNIENS (les). I. 53. LXXII. III. 81. XCIV. Leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 53. LXXII. Voyez *Tab. Géogr.*

MAZARÈS, Commandant Mede , chargé de prendre Pactyas vivant. I. 119. CLVI. Réduit les Priéniens en servitude , & la Magnésie , & meurt de maladie. 122. CLXI.

MÉDECINS d'Egypte ; chaque Médecin ne se mêle que d'une espèce de maladie , & non de plusieurs. II. 65. LXXXIV. 325. — De Crotona sont regardés comme les plus habiles , après eux les Cyrénéens. III. 106. CXXXI.

MÉDÉE, fille du Roi de Colchos , enlevée. I. 3. II. Passe d'Athenes en Médie , les Medes prennent son nom. V. 50. LXII. Sa chronologie. VI. 378.

MEDES (les) ; leur guerre de cinq ans avec les Lydiens. Terminée par un traité. Leur maniere de les faire. I. 55. LXXIV. Se révoltent contre les Assyriens. Choisisent Déjocès pour juge , & ensuite pour Roi , lui bâtissent un superbe palais. 76—79. XCVI—XCIX. Voyez *Déjocès*. Tuent beaucoup de Scythes après les avoir enivrés ; & soumettent les Assyriens. 82. CVI. Leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 49. LXII. Voyez *Tab. Géogr.*

506 TABLE GÉNÉRALE

MÉDON, premier Archonte perpétuel. *Essais de Chronol.*

VI. 335.

MÉGABATES, un des Commandans de l'armée des Perses.

Sa fille fiancée à Pausanias, Roi de Lacédémone. IV.

21. XXXII. 206. Pere de Mégabaze. V. 64. XCVII.

MÉGABAZE, fils de Mégabates, un des Commandans de l'armée navale des Perses. V. 64. XCVII.

MÉGABYSE, un des sept conjurés contre les Mages. III.

60. LXX. Son discours en faveur de l'oligarchie. III.

70. LXXXI. Commandant de l'armée de Darius en Europe.

III. 221. CXLIII. 457.

MÉGABYZE, fils de Zopyre, un des Commandans de l'armée Persé contre les Athéniens. III. 128. CLX. 370.

MÉGACLÈS, fils d'Alcméon, chassé d'Athènes Pisistrate Tyran. Fait proposer à Pisistrate d'épouser sa fille. I. 41.

42. LIX. LX. 267. Epouse Agariste, fille de Clisthènes.

IV. 178. CXXVII. 180. CXXX.

MÉGACLÈS, pere d'Alcméon. IV. 175. CXXV.

MÉGACLÈS, fils d'Hippocrates, petit-fils de Mégaclys & de Clisthènes par Agariste. IV. 181. CXXXI.

MÉGACRÉON d'Abdere ; son propos contre Xerxès. V.

79. CXX.

MÉGAPANE, Général des Hyrcaniens dans l'armée Persé.

V. 50. LXII.

MÉGARIENS (les). I. 41. LIX. Sont battus par les Athéniens dont ils vouloient enlever les femmes. 263.

Sont peu estimés ; oracles & épigrammes contre eux au sujet de la Mégaride. VI. 16. XIV. 94. Voyez *Tab.*

Géogr.

MÉGASIDRÈS, pere de Dotus. V. 53. LXXII.

MÉGISTAS, Devin, prédit la mort de ceux qui défendoient le passage des Thermopyles. V. 150. CCXIX. Son courage aux Thermopyles, qu'il ne quitta pas. 152. CCXXI.

Inscription sur son tombeau. 156. CCXXVIII.

DES MATIÈRES 507

- MÉLAMPUS**, fils d'Amythaon, fait connoître aux Grecs Bacchus & ses fêtes. II. XLIX. 260—262. Exige d'abord la moitié du royaume, puis ensuite la moitié de l'autre partie pour son frere Bias, pour guérir les femmes des Argiens, qui étoient devenues furieuses. VI. 28. XXXIII. Fait épouser à Bias la fille de Nélée; sont les chefs des Mélampodides & des Biantides. 110. Leur chronologie. VI. 301.
- MÉLANCHLÈNES** (les). III. 142. XX. Leur Roi se joint aux Scythes contre les Perses. 196. CII. Suivent les usages & coutumes des Scythes. 198. CVII. Voyez *Tab. Géogr.*
- MÉLANIPPE**, fils d'Astacus, ennemi d'Adrasfe, avoit tué son pere & son gendre. Clisthenes lui fait ériger une chapelle & institue des fêtes en son honneur. IV. 46. LXVII. 285. Etoit ami du Poëte Alcée. 73. XCV. 331.
- MÉLANTHUS**, pere de Codrus. I. 113. CXLVII. Roi d'Athenes. IV. 44. LXV. Chronologie de son regne. *Essai de Chronologie*, VI. 329.
- MÉLÈS**, Roi de Sardes. I. 64. LXXXIV.
- MÉLIENS** (les), originaires de Lacédémone, fournissent des vaisseaux à l'armée alliée des Grecs. V. 192. XLVII. 436. Voyez *Tab. Géogr.*
- MÉLISSE**, femme de Périandre, tuée par son mari. III. 42. L. 303. Les femmes de Corinthe dépouillées de leurs habits à cause d'elle. IV. 70. XCII. 328.
- MÉLLIRENES**; noms que l'on donnoit aux jeunes gens à Lacédémone. Voyez *IRENES*. VI. 62. LXXXIV. 136.
- MEMBLIARÈS**, fils de Pœciles, Phénicien, un des premiers habitans de l'isle Théra. III. 224. CXLVII. 463.
- MEMNON**, (palais royal de) à Suses. IV. 37. LIII. 228.
- MEMPHIS**; détail sur cette ville. II. 76. XCIX. 362. Par qui fondée. *Ibid.* 367. Château blanc à Memphis, ce qui le composoit. III. 79. XCI. 333. Voyez *Tab. Géogr.*

508 TABLE GÉNÉRALE

MÉNARÈS, pere de Léotychides. IV. 132. LXV. V. 249.
CXXXI.

MENDÈS, différence dans les sacrifices de ceux qui possèdent le temple, de, d'avec les autres Egyptiens, d'où vient le nome Mendéfiën. II. 36. XLII. Voyez *Tabl. Géogr.*

MENDÉSIENS (les), ceux du nome de Mendès immolent des brebis & point de chevres. II. 36. XLII. Ont beaucoup de vénération pour les boucs, pourquoi ils honorent ceux qui en prennent soin. 40. XLVI. 254—256. Voyez *Tab. Géogr.*

MÉNÉLAS, ambassadeur à Troie, redemande Hélène & les richesses enlevées avec elle; sur la réponse des Troyens, se rend à la cour de Protée, Roi d'Egypte, qui la lui rend avec ses richesses; rend outrages pour bienfaits, & sacrifie aux Vents deux enfans du pays. II. 90 & suiv. CIX—CXX, 394—396.

MÉNÈS, le premier qui ait régné en Egypte. II. 5. IV. 157. Fait faire les digues de Memphis. 76. XCIX. 361.—367. Sa chronologie jusqu'à Sésostris. *Essais de Chronologie*. VI. 207.

MENSONGE (le) en horreur chez les Perses. I. 107. CXXXVIII. 395.— Permis dans l'occasion. III. 63. LXXII. 317.

MER CASPIENNE (la). I. 154. CCIII. 505. Voyez *Tab. Géogr.* Dans le temple d'Erechtée. V. 196. LV. 444.

MERCURE, Dieu des Egyptiens & des Grecs. Indécence de ses statues chez les Grecs. II. 45. LI. 267—268. Son temple à Bubastis. 114. CXXXVIII. 443.

MERMNADES, (familles des). I. 6. VII. Comment parvenue au royaume de Lydie. I. 10. XIII.

MESURES Egyptiennes, Grecques & Perses.

Aroure, mesure de longueur en Egypte. II. 138. CLXVIII.

Artabe, valeur de monnoie en Perse. I. 145. CXCII. 482.

Arustere,

DES MATIERES. 509

Arustere, mesure pour les liquides en Perse. II. 139. CLVIII. 498. **Chenice**, mesure Attique. I. 145. CXCII. 482. IV. 126. LVII. **Coudée**, mesure de longueur. II. 125. CXLIX. — de Roi. I. 135. CLXXVIII. 460. — **Egyptienne** égale à celle de Samos. II. 138. CLXVIII. **Coryle**, mesure Attique. I. 482. IV. 126. LVII. **Médimne**, valeur de monnoie Attique. I. 145. CXCII. **Mine**, valeur d'argent en Egypte. II. 125. CXLIX. **Numéraire** à Athenes. III. 106. CXXXI. 360. **Orgyie**, mesure de longueur en Egypte. II. 124. CXLIX. **Parasange**, mesure de longueur en Egypte. II. 124. CXLIX. II. 6. VI. IV. 37. LIII. **Plethre**, mesure de longueur en Egypte. II. 124. CXLIX. **Quarte**, mesure des liquides à Lacédémone. IV. 126. LVII. **Schene**, mesure de longueur en Egypte. II. 6. VI. 124. CXLIX. **Septier**, mesure Attique. I. 482. **Stade**, mesure de longueur. I. 134. CLXXVIII. 458. II. 124. CXLIX. **Talent**, valeur numéraire Attique. II. 125. CXLIX. 483. III. 78. xc.

MÉTIOCHUS, fils aîné de Miltiades, Commandant d'un vaisseau, est pris par les Phéniciens. IV. 115. xli.

MÉTRODORE de Proconnesse, un des Tyrans de l'Hellespont. III. 219. CXXXVIII.

MIDAS, fils de Gordius, Roi de Phrygie, fait présent de son trône à Delphes. I. 10. xiv. Il y a eu plusieurs Rois de ce nom. 188, 189. Ses jardins. V. 255. CXXXVIII. 503.

MILÉSIENS (les), habitans de Milet en guerre pendant onze ans avec Alyattes & Sadyattes. I. 12. xvii—xx. Font un traité avec Cyrus. 110. CXLIII. 404. Divisés entre eux, les Pariens y rétablissent la concorde. IV. 18. xxviii. xxix. 205. Leur douleur & leur deuil à la prise de Sybaris. IV. 103. xxi. 357. Donnent du secours aux Cariens. Battus & mis en fuite par les Perses. IV. 88. cxx. Défont ensuite une partie des Perses. *Ibid.* cxxi.

Tome VII.

Kk

510 TABLE GÉNÉRALE

MILON de Crotone, fameux Lutteur. III. 111. CXXXVII. Sa fin malheureuse. 364.

MILTIADES, fils de Cimon. IV. 114. XXXIX. 184. CXXXVII. Comment parvint à la Tyrannie de la Chersonese à la mort de son frere. IV. 114. XXXIX. Comment se rendit maître de Lemnos. IV. 184. CXXXVII. Veut rendre la liberté à l'Ionie. III. 218. CXXXVII. 457. Pour suivi, obligé de se sauver. Se rend à Athenes. IV. 115. XL, XLI, XLII. Défait les Perses à Marathon. Entreprend en vain, sur l'avis de la Prêtresse des Dieux infernaux, le siège de Paros. IV. 182. CXXXIV, CXXXV. 436. De retour à Athenes, on lui intente une affaire capitale; déchargé de la peine de mort, condamné à une amende, & meurt de la gangrene. IV. 184. CXXXVI. 438.

MILYENS (les) ; leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 55. LXXVII.

MINERVE, Déesse. Ses différens noms, & les lieux où elle a des temples.

—— Aléa ; son temple à Tégée. I. 48. LXVI. 298. VI. 52. LXIX.

—— Assésienne, ou d'Assélos ; son temple brûlé. I. 13. XIX. 192.

—— Athenes, son temple à, & sa statue. IV. 49. LXXI. 50. LXXII.

—— Crathiene, de son temple près le torrent de Crathis. IV. 29. XLV. 221.

—— Cyrene ; sa statue & son portrait donnés par Amasis. II. 149. CLXXXII. 518.

—— Egypte, en ; son Oracle. II. 65. LXXXIII.

—— Linde, à ; son temple élevé par les filles de Dansis. II. 149. CLXXXII. 519. Présens que fait Amasis à ce temple. II. 149. CLXXXII. 519.

—— Pallénide, ou de Pallene, I. 44. LXII.

DES MATIERES. 511

- Polyas, ou Poliouchos, ou protectrice. I. 122. CLX.
429. IV. 57. LXXXII. 312.
- Pronza, à Delphes; son temple; présens qu'y envoie Crésus. I. 72. XCII. 335. Les Barbares éloignés de son temple à Delphes, par la foudre. V. 186. XXXVII. 428.
187. XXXIX.
- Saïs; sa fête en Egypte. II. 50. LIX. 278.
- Sciras, son temple à, sur la côte de Salamine. V. 222. XCIV. 465.
- Sigée, son temple à. IV. 73. XCV. 331.
- Troie. V. 39. XLIII. 295. Egide, son; & son habillement tels qu'on les représente, viennent des Libyens. IV. 253. CLXXXVIII. Fête où les filles se combattent à coups de bâtons, en son honneur; celles qui en meurent sont réputées fausses vierges. IV. 246. CLXXX. Minerve, fille de Neptune & de la Nympe du lac Tritonis, adoptée par Jupiter, selon les Machlyes. IV. 247. CLXXX. 480. — Prêtresses de, auxquelles il croit de la barbe; présage de malheur. I. 133. CLXXV. 457. V. 229. CIII. Trésoriers, les, de son temple à Athenes. V. 193. LI. 436.
- MINES D'OR** de Lidye, d'où Gygès, Alyattes & Crésus tiroient leurs richesses, au sujet des crateres d'or que Gygès donne à Delphes. I. 10. XIV. 186. — d'or & d'argent à Pangée. V. 75. CXII. — de Laurium. V. 96. CXLIV. — de Datos. VI. 56. LXXIV. — de Thafos. IV. 119. XLVI. Voyez, pour chacun de ces lieux, *Table Géographique*.
- MINOS**, Roi de Crete, cherche Dédale, & meurt en Sicile. V. 118. CLXX. 367. Etoit puissant sur mer. III. 98. CXXII. 357. Sa chronologie. *Essais de Chronologie*. VI. 373.
- MINYENNES** (les femmes) tirent leurs maris des prisons de Lacédémone en y restant à leur place. III. 223. CXLVI. 461.

512 TABLE GÉNÉRALE

MITRIDATES, Roi de Pont, descendoit d'un des sept Perses conjurés contre les Mages. III. 61. LXXI. 317.

Voyez ARTOBASANES. V. 2. II. 263.

MITRA, nom de Vénus chez les Perses. I. 103. CXXXI. 384.

MITRADATES, bouvier d'Astyages; comment sauve & élève Cyrus; son histoire & celle de Spaco sa femme. I. 85—92. CX—CXVIII. *Voyez* CYRUS.

MITROBATES, Gouverneur de Dascylium; reproche qu'il fait à Oretes. III. 97. CXX. Oretes le fait mourir avec son fils. 101. CXXVI, CXXVII.

MNÉSARQUE, pere de Pythagore. III. 191. XCV.

MNESIPHILE d'Athenes, bon conseil qu'il donne à Thémistocles. V. 197. LVII, LVIII.

MOERIS, un des Rois d'Egypte qui se soient le plus distingués par leurs actions; & les monumens qu'ils ont érigés. I. 78. CI.

MOIS intercalaire des Grecs. II. 4. IV. 154.

MOLPAGORAS, pere d'Aristagoras. IV. 19. XXX.

MONARCHIE & **MONARQUE**; explication de ces mots, suivant Hérodote. III. 69. 319.

MONNOIE d'or ou d'argent; où les premières especes ont été frappées. I. 74. XCIV. 343. Aryandiques, d'Aryandès, Gouverneur de Perse. III. 239. CLXVI. 472. Celle de Darius étoit de l'or le plus pur. III. 239. CLXVI. 472.

MORT, figure d'un homme mort, présentée chez les Egyptiens comme raison de boire & de se divertir. II. 63. LXXVIII. 315. Les Getes se réjouissent à la mort des leurs, & s'affligent à la naissance des enfans. IV. 5. IV. 190.

MOSCHES, leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 55. LXXVII. *Voyez Tab. Géogr.*

MOSYNÆQUES (les). III. 81. XCIV. Leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 56. LXXVIII. *Voyez Tab. Géogr.*

DES MATIERES. 513

- MOUCHERONS**, leur piquure fait mûrir les dattes & les figuiers sauvages en Egypte. I. 147. CXCI. 485—493. Quantité prodigieuse en Egypte. Comment on s'en garantit pendant le sommeil. II. 74. xcv.
- MOUTONS** d'Arabie, de deux especes. Singularité de leurs queues. III. 92. CXIII. 353.
- MURT**; Crésus avoit un fils qui l'étoit. I. 25. xxxiv. 233. 29. xxxviii. 238. Recouvre la parole, & sauve la vie à son pere. 65. lxxxv. 329.
- MULES** (les) n'engendrent pas. Un Babylonien en tire un faux présage. III. 121. cli. 367. Une qui engendre un poulain, prise pour présage heureux. III. 122. cliii. 367. Course de char attelé de mules, au sujet des mulets des Eléens. III. pag. 394. — qui fit un poulain qui avoit les deux sexes; présage fâcheux pour Xerxès. V. 47. LVII.
- MULETS**; il ne s'en engendre pas chez les Eléens; ce qu'ils attribuent à l'effet de quelque malédiction. III. 148. xxx. 392. La vue des mulets effrayoit les Scythes. III. 213. cxxix. 455.
- MUR**, **MURAILLE** de bois des Budins. III. 198. cviii. 208. cxxii. Les Athéniens mettoient leur confiance dans leur muraille de bois. V. 194. li. 437. Mur dont Mardonius fortifie son camp. VI. 10. 95. Attaqué & renversé par les Lacédémoniens. 52. lxi. Voyez **BABYLONE**, &c.
- MURICHIDES** Hellepontien, Envoyé de Mardonius à Salamine. VI. 3. iv.
- MUSÉE** (oracles de). V. 5. vi. 269. Accomplis. 224. xcvi. Il paroît qu'il y a eu plusieurs Oracles de ce nom. 466.
- MUSICIENS**; les Argiens passaient pour les plus habiles de la Grece. III. 106. cxxxi. 361.
- MYCÉRINUS**, Roi d'Egypte, fils de Chéops, gouverne
- K k 3

514 TABLE GÉNÉRALE

- avec plus de sagesse que ses prédécesseurs. Perd sa fille unique. Singulier tombeau qu'il lui éleva. II. 106. CXXIX—CXXXII. 425. Averti par l'Oracle, du tems qui lui reste à vivre, envoie lui faire des reproches, & passe ses jours dans les plaisirs. 108. CXXXIII. 427. A fait construire une pyramide. 109. CXXXIV. 428, 429.
- MYCIENS (les) ; leurs armes & leur chef dans l'armée de Xerxès. V. 52. LXVIII. Voyez *Tab. Géogr.*
- MYCITHUS, fils de Choïros, gouverne pour Anaxilas à Rhégium. Quitte cette ville pour se retirer à Tégée, & consacre un grand nombre de statues dans Olympie. V. 119. CLXX. 371. 372.
- MYLITTA ; nom de Vénus chez les Assyriens. I. 151. CXCIX. Elle a un temple où les femmes sont obligées de se prostituer, pour telle somme qu'on leur donne. *Ibid.* 498—502.
- MYRON, grand-père de Clisthènes. IV. 176. CXXVI.
- MYRSILE, ou MYRSUS, père de Candaules. I. 6. VII.
- MYRSUS, fils de Gygès, un des Généraux de l'armée Persé, tué par les Cariens dans une embuscade. IV. 88. CXXI.
- MYRTE, (branche de) ; les Grecs se la passaient de main en main en chantant les louanges des héros, au sujet d'Harmodius & d'Aristogiton. IV. 38. LV. 231—243.
- MYS, envoyé par Mardonius, pour consulter tous les Oracles. V. 250. CXXXIII. 251. CXXXV. 487—494.
- MYSIENS (les), soumis par Crésus. I. 19. XXVIII. Leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 54. LXXIV. Voyez MYSIE, *Tab. Géogr.*
- MYSTERES de la religion des Cabires, passés chez les Grecs. II. 45. LI. 267. — des Egyptiens qu'Hérodote ne veut pas révéler. II. 140. CLXXI. 508.

N.

NAISSANCE (jour de la), célébré dans la Perse. VI.

81. CIX. 144.

NARRATION, les Anciens se servoient d'un double moyen dans leurs récits, au sujet d'Arion le joueur de cithare.

I. 15. XXII. 194.

NASAMONS (les), peuple de Libye. Plusieurs de leurs jeunes gens voulant reconnoître les déserts, sont enlevés par de petits hommes velus. II. 26. XXXII. 214. Leur nourriture ; n'ont qu'une femme, quoiqu'elles soient communes entre eux ; leur maniere de faire des sermens & d'exercer la divination. III. 242. CLXXII. 473—474. Voyez *Tab. Géogr.*

NATRUM, servoit aux embaumemens en Egypte. II. 67. LXXXVI. Ce que c'étoit. 333.

NAUFRAGÉS (les), immolés à Iphigénie chez les Taures. Cérémonies dont ils accompagnent ces sacrifices. III. 196. CIII. 443.

NAUSTROPHUS, pere d'Eupalinus l'Architecte. III. 51. LX.

NÉCOS, Roi d'Egypte, fils de Psammitichus, entreprend le canal qui conduit à la mer Erithrée. L'abandonne sur la réponse de l'Oracle. Ses autres actions ; consacre à Apollon l'habit qu'il avoit porté pendant ses conquêtes. II. 132, 133. CLVIII, CLIX. 489.

NÉLÉE, fils de Codrus, au sujet des Ioniens. I. 111. CXLV. 406—411. Sa généalogie au sujet des Pyliens. IV. 44. LXV. 272. VI. 71. XCVI. 140. *Essais de Chronologie.* VI. 455.

NÉOCLÈS, pere de Thémistocles. V. 96. CXLIII. 347.

NEPTUNE Dieu. — Héliconien, le panionium lui est consacré à Mycale. I. 114. CXLVIII. 422. Un Dieu, des Egyptiens. II. 44. L. 265. Les Libyens lui sacrifient.

516 TABLE GÉNÉRALE

- III. 252. CLXXXVIII. 486. Se venge des Perses profanateurs de son temple, & qui avoient insulté sa statue.
- V. 247. CXXIX. Autel qui lui étoit consacré dans l'isthme.
- V. 243. CXXIII. Sa statue de bronze de sept coudées, faite de la dixme du butin pris sur les Perses, à Platée.
- VI. 60. LXXX. 131.
- NEURES (les) ont les mêmes usages que les Scythes. Obligés de quitter leur pays infesté de serpens. Ces peuples sont des enchanteurs, & se transforment en loups.
- III. 197. CIV. 444.
- NICANDRA, une des Prêtresses de Dodone. II. 48. LV.
- NICANDRE, Roi de Sparte. V. 249. CXXXI.
- NICODROME, fils de Cnoëthus d'Egine, cherche à livrer Egine aux Athéniens. Est obligé de sauver sa vie par la fuite. IV. 151. LXXXVIII, LXXXIX. 397.
- NICOLAOS, Ambassadeur des Lacédémoniens, tué par les Athéniens. V. 90. CXXXVII. 338.
- NIL (le), fleuve d'Egypte, ne sépare pas l'Asie de la Libye. II. 14. XVI. 191. Ses différentes branches, leurs embouchures. 15. XVII. 192—196. Etendue de ses inondations, contraire à tous les autres fleuves; gros en été; très-peu considérable en hiver; n'a point de vents frais. 16. XIX. 197—199. Sentimens sur les causes de ses crues. 17—21. XX—XXVII. 200—204. Ses sources encore inconnues. 22. XXVIII. 205. Son cours. 23—28. XXIX—XXXIII. 207—218. Ses Prêtres. 69. XC. 340. Menés fait faire des digues & change le lit du fleuve. 76. XCIX. 361—367.
- NITÉTIS, fille d'Apriès; Amasis l'envoie à Cambyse pour sa fille, ce qui cause la guerre de la Perse & de l'Egypte.
- III. 1. I. 266.
- NITOCRIS, Reine de Babylone, pourvoit à sa sûreté contre les Medes. Canaux qu'elle fait exécuter. Lac immense qu'elle fait creuser. Fait bâtir un pont sur l'Euphrates.

DES MATIERES. 517

- comment elle le fit exécuter. Tombeau qu'elle se fait ériger, violé par Darius. I. 139—142. CLXXXV—CLXXXVII. 469—477.
- NITOCRIS, Reine d'Egypte. Comment venge la mort de son frere, son prédécesseur. II. 77. C. 368.
- Nœuds à une courroie ; maniere de compter des Perses. III. 193. XCVIII. 440.
- NOMES, Egyptiens. II. 137. CLXV, CLXVI. 496—497.
- Noms des Perses ont la même finale. I. 107. CXXXIX. 398.
- NOTHON, pere d'Eschines. IV. 158. C.
- NUDITÉ ; les nations barbares regardent comme un opprobre de se laisser voir nud. I. 8. X. 181.
- NYMPHODORE, fils de Pythéas, trahit les ambassadeurs des Lacédémoniens. V. 90. CXXXVII. 339.

O.

- O**ARIZUS, pere de Massagès. V. 53. LXXI.
- OBÉLISQUES dans l'enceinte du temple de Minerve à Saïs, II. 140. CLXX. Leur description, & l'intention de leur construction. 503.
- OcéAN, Hérodote regarde son existence comme une fable. II. 19. XXIII. 203.
- OCTAMASADES fait trancher la tête à son frere Scylès, Roi de Scythie. III. 182. LXXX.
- ŒBARÈS, écuyer de Darius, lui procure l'Empire. III. 74. LXXXV. 76. LXXXVII. 323.
- ŒBASUS, Perse de distinction. Darius fait égorger ses trois fils. III. 185. LXXXIV.
- ŒBASUS, Perse de distinction. VI. 84. CXIV. Obligé de se sauver en Thrace, est pris par les Scythes, qui l'immolent à leur Dieu Plistore. 86. CXVII, CXVIII. 146.
- ŒDIPE, fils de Laïus. IV. 40. LX. 256.
- ŒIL du Roi se disoit pour les ministres des Rois. I. 89. CXIV. 376.

518 TABLE GÉNÉRALE

ÆNOTRIENS (chronologie de la colonie des). *Essais de Chronologie*, VI. 439.

OGYGÈS (regne d'). *Essais de Chronologie*, VI. 316-
Déluge d'Ogygès. *Ibid.* 318.

OLEN de Lycie, Devin & Poète le plus ancien chez les Grecs. Auteur des hymnes qui se chantoient à Délos. III. 151. XXXV. 400.

OLIATE, fils d'Ibanolis, Tyran de Mylассes, pris par Iatragoras. IV. XXXVII.

OLIVIER ; les Athéniens en donnent aux Epidauriens, à certaines conditions. IV. 56. LXXXII. S'il n'en venoit que dans l'Attique. 311. 312. Dans le temple d'Erechthé, qui en deux jours pousse un rejeton de deux coudées de haut. V. 196. LV. 445.

OLORUS, Roi de Thrace, pere d'Hégésipyle, femme de Miltiades. IV. 115. XXXIX.

OLYMPIODORE, fils de Lampon, Commandant des trois cents Athéniens au pied du mont Cithéron. VI. 15. XXI.

OLYMPIONIQUES ; on nommoit ainsi les vainqueurs aux jeux Olympiques, au sujet des jeux Olympiques. IV. 176. CXXV. 428.

ONÉSILUS, frere de Gorgus, Roi de Salamine, chasse son frere, & s'empare de l'autorité. Fait soulever les Cypriens ; assiége Amathonte, qui ne vouloit pas entrer dans son parti. IV. 79. CIV. Tué dans un combat contre les Perses ; les habitans d'Amathonte exposent sa tête sur leurs murailles ; l'Oracle ordonne des sacrifices en son honneur. IV. 85. CXIV.

ONÉTÈS, fils de Phanagoras, un de ceux que l'on croit avoir découvert aux Perses le chemin des Thermopyles. V. 147. CXXIV.

ONOMACRITE, Devin chassé d'Athenes, pour avoir inséré des prédictions dans les vers de Musée. V. 5. VI. 269.

DES MATIERES. 519

OPIS, une des vierges Hyperboréennes. III. 151. XXXV.

OPŒA, femme de Scylès, Roi des Scythes. III. 179.

LXXVIII.

OR ; Gygès en consacre une très-grande quantité à Delphes.

I. 10. XIV. 186. Paillettes d'or détachées du mont Tmolus par le Pactole. I. 72. XCIII. IV. 77. CI. 335. Très-commun chez les Massagètes. I. 162. CXV. Sable d'or chez les Indiens. III. 85. CII. Comment on le ramasse. 86. CIV. CV. Sacré chez les Scythes, les Rois le gardent & lui offrent des sacrifices. Risques & récompenses de ceux qui le gardent, III. 133. VII. 477. Or, que l'on tiroit de la vase d'un lac de l'isle de Céraunis. III. 256. CXC. 495. Les Carthaginois en reçoivent en échange des marchandises qu'ils portent au-delà des colonnes d'Hercules. III. 257. CXCVI. 495. Alcmeon s'en charge d'une maniere ridicule. IV. 175. CXXV. Les tentes & les meubles des Perses en étoient tous enrichis. VI. 59. LXXVIII. Les Hilotes le vendent aux Eginetes comme du cuivre. VI. 60. LXXIX. Trait pareil dans l'histoire. 130.

ORACLES de , Abes en Phocide. I. 32. XLVI. V. 251. CXXXIV. 490. Ammon, voyez JUPITER. Amphiaraiüs. I. 32. XLVI. V. 251. CXXXIV. 491. Apollon. II. 65. LXXXIII. Bacchus chez les Satres. V. 74. CXI. 325. Bacis. V. 176. XX. V. 212. LXXVII. V. 224. XCVI. 466. VI. 34. XLII. Branchides, dans la Milésie. I. 32. XLVI. I. 120. CLIX. IV. 24. XXXVI. 209. Delphes. I. 47. LXV. IV. 65. XCII. Diane. II. 65. LXXXIII. Dodone, le plus ancien de la Grece. I. 32. XLVI. II. 46—48. LIV—LVII. Hercules. II. 65. LXXXIII. Jupiter, à Amon. II. 48. LV. II. 65. LXXXIII. Latone, à Buto. II. 65. LXXXIII. Mars. II. 65. LXXXIII. Chez les Thraces Asiaticques. V. 55. LXXVI. Minerve. II. 65. LXXXIII. Des morts sur les bords de l'Achéron. IV. 70. XCII. Patars en Lycie. I. 137. CLXXXII. 466. Thebes en

512 TABLE GÉNÉRALE

- EGYPTE** II. 49. LVII. Trophonius, l'autre (de). I. 36. XLVI. §. 251. CXXXIV. 487.
- CRACHES CONSULÉS ; réponses**—à Alyattes, par la Pythie. I. 13. XL A Créus, par celui de Delphes. I. 33. XLVII. 244. A Lyngus, par la Pythie. I. 46. LXV. Aux Spartiates, sur la conquête qu'ils méditoient de l'Arcadie. I. 47. LXVI. Aux Lacédémoniens, sur le lieu où étoient les ossements d'Orestes. I. 49. LXVII. 298. A Créus, par la Pythie, sur son fils muet. I. 65. LXXXV. 328. Sa réponse à ses reproches. I. 70. XCI. 333. Sur Pactyas, d'Apollon, ou des Branchides. I. 121. CLIX. Aux Egyptiens, par Jupiter Ammon. II. 16. XVIII. 197. A Phéron, à Buto. II. 86. CXI. Aux douze Rois d'Egypte sur Psammichus. II. 126. CLII. Aux Siphniens, par la Pythie. III. 49. LVII. 310. A Battus, par la Pythie. III. 230. CLV. Aux Thérécens, par la Pythie. III. 231, 232. CLVI. CLVII. 467. A Arcésilas, par la Pythie. III. 237. CLXIII. 471. A Clisthenes, par la Pythie qu'il avoit subornée. IV. 45. LXVI. A Eétion, par la Pythie. IV. 65. XCII. 319. Aux Milésiens, par la Pythie. IV. 102. XIX. 355. Aux Dolonces, par la Pythie. IV. 111. XXXIV. Aux Argiens, par la Pythie. IV. 141. LXXVII. 388. A Glancus, par la Pythie. IV. 149. LXXXVI. 393, 394. Aux Athéniens, par la Pythie. V. 93. CXL. 340. 94. CXLI. 341. Aux Argiens, par la Pythie. V. 100. CXLVIII. 345. Aux Crétois, par la Pythie. V. 117. CLXIX. 367. Aux Spartiates. V. 151. CCXI. Aux Perses, par Bacis. VI. 34. XLIII.
- ORAGE** affreux qui fait périr beaucoup de monde dans l'armée de Xerxès, au pied du mont Ida. V. 38. XLII.
- OREILLES** (les) sont moins sûres que les yeux. I. 7. VIII. 178. — Coupées, marque d'ignominie. II. 136. CLXIII. III. 95. CXVIII. Le Mage, ou faux Smendis reconnu par ses oreilles coupées. III. 59. LXIX. Zopyre se les

DES MATIERES. 521

- soupe pour tromper plus aisément les Babyloniens. III.
 124. CLIV.
 ORESTES, fils d'Agamemnon. Ses offemens devoient pro-
 curer aux Lacedémoniens l'avantage sur leurs ennemis.
 I. 48. LXVII. Comment son tombeau fut découvert.
 49. LXVIII. 300—302.
 ORÉTÈS, Perse, cherche à faire périr Polycrates. III. 97—
 100. CXX—CXXV. Darius le fait mourir. III. 105.
 CXXVIII.
 ORGÈS, pere d'Antipater. V. 78. CXVIII.
 OROYES, voyez MESURES.
 ORICUS, fils d'Ariapithès, Roi des Agathyrses. III. 179.
 LXXVIII.
 ORIGINE de mere plus noble chez les Lyciens, que celle
 de pere. I. 131. CLXXIII. 454.
 ORITHYIE, Athénienne, femme de Borté. V. 131.
 CLXXXIX.
 OROMÉDON, pere de Syennésis. V. 65. XCVIII.
 ORSIPHANTE, pere d'Alphée & de Maron. V. 155.
 CCXXVII.
 ORTHIEN, air de musique. I. 16. XXIV. 199.
 ORUS, (APOLLON) Roi d'Egypte, fils d'Osiris (Bacchus).
 II. 120. CXLIV. 463.
 ORYES, quadrupede de Libye. III. 254. CXCII. 493.
 OSIRIS, pere d'Orus, ou Bacchus. II. 120 CXLIV. 464.
 OTANES, fils de Pharnaspes, Perse de distinction, auteur
 de la conspiration contre les Mages. Comment il décou-
 vrit le faux Smerdis. Qui il associa à son projet. III.
 58—60. LXVIII—LXX. Son discours pour mettre l'au-
 torité en commun. 68. LXXX. Darius l'envoie soumettre
 Samos. 115. CXXI. 365. Se rend maître de tous les
 Samiens; les dépayse & repuple la ville. 120. CXLIX.
 367. Son expédition en Ionie & en Eolide. IV. 89.
 CCXIII. Avoit épousé une fille de Darius. IV. 86. CXVI.

520 TABLE GÉNÉRALE

Egypte. II. 49. LVII. Trophonius, l'autre (de). I. 36-
XLVI. V. 251. CXXXIV. 487.

ORACLES CONSULTÉS ; réponses—à Alyattes, par la Pythie.

L. 13. XIX. A Crésus, par celui de Delphes. I. 33. XLVII.

244. A Lycurgue, par la Pythie. I. 46. LXV. Aux

Spartiates, sur la conquête qu'ils méditoient de l'Arcadie.

I. 47. LXVI. Aux Lacédémoniens, sur le lieu où étoient

les ossemens d'Orestes. I. 49. LXVII. 298. A Crésus,

par la Pythie, sur son fils muet. I. 65. LXXXV.

328. Sa réponse à ses reproches. I. 70. XCI. 333. Sur

Pactyas, d'Apollon, ou des Branchides. I. 121. CLIX.

Aux Egyptiens, par Jupiter Ammon. II. 16. XVIII. 197.

A Phéron, à Buto. II. 86. CXI. Aux douze Rois

d'Egypte sur Psammitichus. II. 126. CLI. Aux Siphniens,

par la Pythie. III. 49. LVII. 310. A Battus, par la

Pythie. III. 230. CLV. Aux Thérécens, par la Pythie.

III. 231, 232. CLVI. CLVII. 467. A Arcésilas, par la

Pythie. III. 237. CLXIII. 471. A Clisthenes, par la

Pythie qu'il avoit subornée. IV. 45. LXVI. A Étion,

par la Pythie. IV. 65. XCII. 319. Aux Milésiens, par

la Pythie. IV. 102. XIX. 355. Aux Dolonces, par la

Pythie. IV. 111. XXXIV. Aux Argiens, par la Pythie.

IV. 141. LXXVII. 388. A Glancus, par la Pythie.

IV. 149. LXXXVI. 393, 394. Aux Athéniens, par la

Pythie. V. 93. CXL. 340. 94. CXLI. 341. Aux Argiens,

par la Pythie. V. 100. CXLVIII. 345. Aux Crétois, par la

Pythie. V. 117. CLIX. 367. Aux Spartiates. V. 151. CCXX.

Aux Perses, par Bacis. VI. 34. XLII.

ORAGE affreux qui fait périr beaucoup de monde dans

l'armée de Xerxès, au pied du mont Ida. V. 38. XLII.

OREILLES (les) sont moins sûres que les yeux. I. 7. VIII.

178. — Coupées, marque d'ignominie. II. 136. CLXII.

III. 95. CXVIII. Le Mage, ou faux Smerdis reconnu

par ses oreilles coupées. III. 59. LXIX. Zopyre se les

DES MATIERES. 521

- coupe pour tromper plus aisément les Babylo niens. III. 124. CLIV.
- ORESTES**, fils d'Agamemnon. Ses ossemens devoient procurer aux Lacédémoniens l'avantage sur leurs ennemis. I. 48. LXVII. Comment son tombeau fut découvert. 49. LXVIII. 300—302.
- ORÉTÈS**, Perse, cherche à faire périr Polycrates. III. 97—100. CXX—CXXV. Darius le fait mourir. III. 103. CXXVIII.
- ORGÈS**, pere d'Antipater. V. 78. CXVIII.
- OROVIES**, voyez MESURES.
- ORICUS**, fils d'Ariapithès, Roi des Agathyrses. III. 179. LXXVIII.
- ORIGINE** de mere plus noble chez les Lyciens, que celle de pere. I. 131. CLXXIII. 454.
- ORITHYIE**, Athénienne, femme de Borté. V. 131. CLXXXIX.
- OROMÉDON**, pere de Syennétis. V. 65. XCVIII.
- ORSIPHANTE**, pere d'Alphée & de Maron. V. 155. CCXXVII.
- ORTHIE**N, air de musique. I. 16. XXIV. 199.
- ORUS**, (APOLLON) Roi d'Egypte, fils d'Osiris (Bacchus). II. 120. CXLIV. 463.
- ORYES**, quadrupede de Libye. III. 254. CXCII. 493.
- OSIRIS**, pere d'Orus, ou Bacchus. II. 120 CXLIV. 464.
- OTANES**, fils de Pharnaspès, Perse de distinction, auteur de la conspiration contre les Mages. Comment il découvrit le faux Smerdis. Qui il associa à son projet. III. 58—60. LXVIII—LXX. Son discours pour mettre l'autorité en commun. 68. LXXX. Darius l'envoie soumettre Samos. 115. CXLI. 365. Se rend maître de tous les Samiens; les dépayse & repeuple la ville. 120. CXLIX. 367. Son expédition en Ionie & en Eolide. IV. 89. CXXIII. Avait épousé une fille de Darius. IV. 86. CXVI.

522 TABLE GÉNÉRALE

OTANES, Commandant des côtes maritimes de Perse. Cambyse le fait siéger sur le tribunal couvert de la peau de son pere, qui s'étoit laissé corrompre par argent dans un jugement. IV. 16. XXV. 203.

OTANES, pere d'Amestris, femme de Xerxès. V. 49. LXI.

OTASPÈS, fils d'Artachée, commande les Chaldéens dans l'armée des Perses. V. 50. LXIII.

OTHRYADES, resté seul de trois cents Lacédémoniens, se tue sur le champ de bataille. I. 63. LXXXII. 320.

OURS, rares en Egypte ; on les y enterre. II. 56. LXVII. 289.

P.

PACTYAS, Lydien, chargé par Darius de transporter en Perse les trésors de Crésus. I. 117. CLIII. Fait soulever les Lydiens contre Darius. CLIV. Poursuivi par le Roi, se retire à Cyme. 119. CLVII. Il se retire à Chios, où on l'arrache du temple de Minerve, pour le livrer aux Perses. 120—122. CLVIII. CLXI. 428—433.

PACTYENS ; leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 51. LXVII.

PAEON, chanson guerrière des Pæoniens. IV. 2. 1. 189.

PÆONIENS, peuple. IV. 1. 1. Se rendent aux Perses, & sont en partie transférés en Asie. IV. 8. XV. Voyez *Tab. Géogr.*

PAILLETES d'or détachées du mont Tmolus par le Pactole. IV. 77. CI. 335.

PALAIS de Déjocès. Sa grandeur ; les richesses qu'il renfermoit ; ses sept enceintes. I. 77. XCVIII. 357.

PALMIERS, très-communs en Babylonie. De deux especes ; leur culture. I. 147. CXCIII. Comment se pratique la caprification. 484—490.

- PAMPHYLIENS**, soumis par Crésus. I. 19. XXVIII. Font partie de la première Satrapie des Perses. III. 78. XC. Ce qu'ils fournirent de vaisseaux dans l'armée navale. V. 62. XCI. Voyez *Tab. Géogr.*
- PAN**, Dieu très-ancien en Egypte, très-nouveau chez les Grecs, qui le disent fils de Pénélope & de Mercure. II. 120. CXLV, CXLVI. 467. Se plaint de n'avoir point de culte chez les Athéniens. Ils lui élèvent une chapelle, lui font des sacrifices, & instituent en son honneur la course des flambeaux. IV. 161. CV. 407—411.
- PANÆMUS**, frère de Phydias, célèbre peintre, avoit fait le tableau de la bataille de Marathon, au sujet de la perte des Grecs. IV. 170. CXVII. 421.
- PANATHÉNÉES** ; fêtes en l'honneur de Minerve. IV. 38. LVI. Il y en avoit de deux sortes ; leur origine. 244.
- PANÉTIVS**, fils de Sofimenes, Commandant des Téniciens. V. 214. LXXXII.
- PANHÉLLÉNION**, temple de Jupiter Hellénien, c'est-à-dire commun à toute la Grèce. VI. 5. VII. 91.
- PANIONIUS**, marchand d'Eunuques. V. 229. CV. Le devient lui-même par une vengeance. 231. CVI. 471.
- PANITÈS**, Messénien ; comment reconnoît l'aîné entre deux jumeaux. IV. 123. LII.
- PANTAGNOTE**, après avoir partagé l'autorité à Samos, est tué par son frère Polycrates. III. 34. XXXIX.
- PANTALÉON**, fils d'Alyattes, frère de Crésus. I. 72. XCIII. 339.
- PANTITÈS** s'étrangle lui-même de n'avoir pas assisté à un combat. V. 158. CCXXXII. 409.
- PAPHLAGONIENS**, subjugués par Crésus. I. 19. XXVIII. Font partie de l'armée de Xerxès ; leurs casques étoient tissus. V. 53. LXXII. 304. Voyez *Tab. Géogr.*
- PARICANIENS** ; ce qu'ils rendoient au Roi de Perse. III. 81. XCIY. Font partie de l'armée de Xerxès ; leurs

524 TABLE GÉNÉRALE

armes & leur Commandant. V. 52. LXVIII. 59. LXXXVI.

Voyez *Table. Géogr.*

PARIENS, choisis pour rétablir la paix entre les Naxiens & les Milésiens. IV. 18. XXVIII. 205.

PARIS, ou ALEXANDRE enleve Hélène ; est poussé par les vents en Egypte. Conduit à Protée, comment ce Roi en agit avec lui. II. 87—91. CXIII—CXVI. 389.

PARMYS, fille de Smerdis, femme de Darius, petite-fille de Cyrus. V. 56. LXXVIII.

PAROLE (usage de la) rendue subitement au fils de Crésus, qui étoit muet. I. 25. XXXIV. 233. I. 65. LXXXV. Mais devoit n'être pas sourd. 319. Parole, faculté acquise, non innée, au sujet de deux enfans élevés sans qu'on leur parlât. II. 3. II. 152.

PARTHES (les) III. 80. XCIII. Leurs armes & leur Commandant de l'armée de Xerxès. V. 51. LXVI. Voyez *Tab. Géogr.*

PARTHÉNION (le mont). IV. 161. CV. Il y avoit dans son contour des chapelles, des lieux sacrés. 406.

PASICLÈS, pere de Philistus. VI. 71. XCVI.

PATAICUS, pere d'Ænéfidémus. V. 105. CLIV.

PATAIQUES, figures que les Phéniciens mettoient à la proue de leurs vaisseaux. III. XXXVII. 288.

PATIRAMPHÈS, fils d'Otanes, conducteur du char de Xerxès. V. 36. XL.

PATIZITHÈS, Mage chargé de gouverner les biens de Cambyse en Perse. Se révolte avec son frere. III. 51. LXI, LXII. 313.

PATURAGES ; ils étoient rares dans l'Eubée, au sujet des Hippobotes. IV. 53. LXXVII. 306.

PAUSANIAS, fils de Cléombrote. III. 183. LXXXI. VI. 7. X. 92. Non Roi, mais tuteur & cousin de Plistarque, à qui appartenoit le gouvernement, prend à sa place le commandement de cinq mille Spartiates. VI. 7. X. Dispose l'ordre

DES MATIERES. 525

l'ordre du combat contre l'armée des Perſes , d'après l'avis ſecret d'Alexandre. 36. XLV. 115. Remporte une victoire ſignalée ſur Mardonius. VI. 48. LXIII. On lui accorde le dixieme du butin fait ſur les Perſes. 60. LXXX. Particularités à ce ſujet. 131. Plaiſante ſur le luxe des Perſes. 61. LXXXI. Renvoie généralement les enfans d'Attaginus , en faveur de leur âge. 64. LXXXVII. 138. Avoit changé & aſpiroit à la Tyrannie , devint fier & impérieux. VI. 59. LXXVIII. 130. Craiere qu'il conſacra à l'embouchure du Pont-Euxin. III. 183. LXXXI. 432.

PAUSIRIS , fils d'Amyrtée , remis dans la poſſeſſion des états de ſon pere. III. 14. XV.

PAUVRETÉ & IMPUISSANCE ; deux divinités pernicieuſes. V. 235. CXI.

PAYS délicieux ne produiſent que des hommes foibles ; ſuivant Cyrus. VI. 88. CXXI. 147.

PEAU humaine ; le Scythes s'en font une eſpece de cape & des ſerviettes. III. 170. LXIV. 420.

PÉDASIENS (les) ; comment ſont avertis des malheurs qui les menacent. I. 133. CLXXV. V. 229. CIV. 470. Voyez *Tab. Géogr.*

PÉLASGES ; conjectures ſur leur langage. I. 39. LVII. 256—260. Enlevent les femmes Athéniennes à Brauron. III. 222. CXLV. 458. Voyez *Tab. Géogr.*

PÉLOPONNESE. Voyez *Table Géogr.* Date de la guerre du. VI. 55, LXXII. 127.

PÉLOPS , Phrygien , eſclave des ancêtres de Xerxès , avoit donné ſon nom aux Pélopidés. V. 16. XI. 281.

PÉLORIES , ou SATURNALES ; fêtes en l'honneur de Neptune chez les Theſſaliens , au ſujet de l'écoulement du fleuve Pénée. V. 84. CXXIX. 330.

PENTATHLE , faiſoit partie des jeux Olympiques. IV. 153. XCII. Les cinq exercices qui le compoſoient. 399.

326 TABLE GÉNÉRALE

PENTHYLE, fils de Démonoüs, Tyran de Paphos, pris par les Grecs, sur un vaisseau qu'il montoit. V. 135. CXCv.

PERCALE, fille de Chilon, est la cause de la haine qui régnoit entre Léotychides & Démarate. IV. 132. Lxv.

PERDICCAS, Roi de Macédoine, frere de Gavannes & d'Aréopus, descendans de Téménus, ancêtres d'Alexandre. Comment parvint à la Tyrannie. Présages de sa grandeur future étant au service du Roi. V. 253. CXXXVII, CXXXVIII. 497—503. IV. 14. XXII. 199.

PÉRIALLE, grande-Prêtresse d'Apollon, prononce contre Démarate, par l'intrigue de Cléomenes, & est déposée. IV. 133. Lxvi.

PÉRIANDRE, fils de Cypselus, Tyran de Corinthe. I. 14. XX. 15. XXIII. Envoie trois cents enfans des Corcyréens à Sardes, pour être faits eunuques. III. 41. XLVIII. 309. Tue sa femme. Sa conduite envers ses fils. 42. L. 303. 43—47. LI, LII, LIII. 303—307. Devient plus cruel que son pere & fit dépoüiller toutes les femmes de Corinthe de leurs habits. IV. 69. XCII. 328.

PÉRICLÈS, fils d'Agariste seconde, & de Xantippe. IV. 181. CXXXI.

PÉRILAS, Général des Sicyoniens, périt dans le combat contre les Perses. VI. 76. CII, 143.

PÉRINTHIENS, conquis par Mégabaze, avoient été fort maltraités par les Proniens. IV. 1. I. 189. Voyez *Tab. Géogr.*

PERSÉE, fils de Jupiter & de Danaë, pere de Perses qui donna son nom aux Perses. V. 49. LXI. 102. CL. 147. Son temple à Chemmis, où il se rend souvent, & y laisse une de ses sandales. Jeux Gymniques institués en son honneur. II. 69. XCI. 143.

PERSÈS, fils de Persée & d'Andromède, donne son nom

aux Perses. V. 49. LXI. 102. CL. 347. Un des ancêtres de Xerxès. 102. CL. 347.

PERSES (les) prennent ce nom de Persès, fils de Persée. V. 49. LXI. V. 102. CL. 347. S'appelloient avant Artéens, au sujet des ancêtres de Xerxès. V. 16. XI. 275. Avant Cyrus, ils étoient pauvres ; leur vie dure , leurs habillemens simples , & n'avoient aucune des douceurs de la vie. I. 52. LXXI. 305. VI. 88. CXXI. 146. Leur guerre avec les Lydiens. I. 60. LXXX. 317. Leur caractère. I. 68. LXXXIX. Cyrus les engage à se révolter contre les Medes. I. 98. CXXV , CXXVI. 378. Compoient un grand nombre de tribus. Les uns sont agriculteurs, les autres pasteurs. 98. CXXV. 378. Ces tribus formées en Satrapies ou Gouvernemens ; ce qu'ils payoient au Roi. III. 77. LXXXIX. 324. N'élevent aux Dieux ni temples , ni autels , ni statues. Ne croient pas les Dieux nés des hommes ; leur culte , & cérémonies de leurs Mages pour les sacrifices. I. 102. CXXXI , CXXXII. 383—386. Célébrent l'anniversaire de leur naissance. Leurs festins. Ne délibèrent sur les choses les plus importantes, qu'après avoir beaucoup bu. Font grand usage de dessert. Sont fort curieux des coutumes des étrangers , quoiqu'ils s'estiment plus sages. I. 104. CXXXIII , CXXXIV. 387—389. Ont pris des Grecs l'amour contre nature. I. 105. CXXXV. 389—395. Estiment les guerriers , puis après ceux qui ont le plus d'enfans. Comment ils les élevent. 106. CXXXVI. 395. Ne punissent & ne font mourir personne , qu'il ne soit très-coupable. Leur civilité les uns envers les autres. I. 106. CXXXVII. Ont en horreur le mensonge ; sont sujets à la lèpre ; rendent un culte aux fleuves. I. 107. CXXXVIII. 395. Leurs noms ont tous la même terminaison. I. 107 CXXXIX. 398. Leurs Mages diffèrent des autres hommes dans leurs usages. Leurs cérémonies funéraires ; ont les os

528 TABLE GÉNÉRALE

de la tête fort tendres ; n'ont point de chauves parmi eux. I. 108. CXL. 399. III. 9. XII. Surprennent les Massagètes qu'ils avoient enivrés , & en font un horrible carnage. I. 159. CCXXI. 507. Regardent le feu comme un Dieu. III. 15. XVII. 275. Cours ordinaire de leur vie. III. 20. XXII. 279. Ont plusieurs femmes. III. 60. LXIX. 316. Se conduisent insolemment dans un festin ; y sont tués. IV. 11. XVIII, XIX, XX. 196—198. Leurs armes ; leurs habillemens. IV. 32. XLIX. 223. V. 49. LXI. 301. Leur combat avec les Cariens. IV. 87. CXIX. 345. Portoient leurs cheveux longs. IV. 101. XIX. Leur faste dans l'armée de Xerxès. V. 58. LXXXIII. 312. Leur combat contre les Lacédémoniens. V. 145. CCXI. Echec qu'ils essuient près de l'Eubée. V. 172. XII, XIII. 417. Position de leur armée au combat de Platée. VI. 25. XXX. Leur luxe dans leurs camps ; richesses qui s'y trouvent après leur défaite & leur fuite. VI. 59. LXXIX. Hérodote & les Anciens comprennent presque toujours les Perses sous le nom de Medes. III. 222. CXLIV. 458. Un Persé estimé trois Grecs par Xerxès. V. 69. CIII. 322.

PERTE, des hommes tués. Détail de celle des Grecs , à la bataille de Platée , contre Mardonius. VI. 47. LX. 121. Celle des Athéniens & des Lacédémoniens. VI. 53. LXIX. 124.

PEUCÉTIENS (chronologie des). *Essais de Chronologie*. VI. 438.

PHALLES , (procession des) aux fêtes de Bacchus. II. 42. XLVIII. 257. 258.

PHANAGORAS , pere d'Onétès. V. 147. CCXIV.

PHANÈS d'Halicarnasse , Officier des troupes auxiliaires d'Amasis , vient trouver Cambyse ; bon conseil qu'il lui donne pour pénétrer en Egypte. III. 4. IV. Les Egyptiens égorgent ses enfans. III. 9. XI. 271.

DES MATIÈRES. 529

- PHANTÔME** apparoissant à Xerxès & à Artabanes. V. 21.
 XVII. On peut croire que c'est un tour de Mardonius ,
 ou des Pisistratides , pour déterminer le Roi à la guerre
 contre les Grecs. 283.
- PHARANDATE** , fils de Théaspis , Seigneur Perse ;
 Commandant des Mares & des Colchidiens. V. 56.
 LXXIX. Une de ses concubines vient implorer le secours
 de Pausanias , qui la renvoie où elle vouloit aller. VI.
 57. LXXV. 128.
- PHARNACES** , pere d'Artabaze. V. 51. LXVI.
- PHARNASPES** , pere de Cassandane , de la race des
 Achéménides. III. 3. II.
- PHARNAZATHRÈS** , fils d'Artabates , Commandant des
 Indiens dans l'armée de Xerxès. V. 51. LXV.
- PHARNUCHÈS** , Commandant de la cavalerie Mede ,
 tombe de cheval & se blesse ; fait couper les jambes
 à son cheval. V. 60. LXXXVIII. 313.
- PHAYLUS** , trois fois vainqueur aux jeux Pythiques ;
 commande le vaisseau des Crotoniars à Salamine. V.
 192. XLVII. 434. 435.
- PHÉDYMES** , fille d'Otanes , femme de Cambyse , étoit
 passée au Mage , dont elle découvre la fourberie. III.
 58. LXVIII.
- PHÉNICIENS** (les) , auteurs de l'inimitié qui regne entre
 les Perses & les Grecs. I. 1. 1. 164—167. Composioient
 la meilleure partie , & la plus habile de l'armée navale
 des Barbares. III. 17. XIX. 276. Envoyés pour recon-
 noître la Libye , font le tour de l'Afrique. III. 155.
 XLII. 404. Leur alphabet passe chez les Grecs. IV. 39.
 LVIII. 246—253. Le nombre de vaisseaux qu'ils four-
 nirent ; leurs armes. V. 60. LXXXIX. Xerxès en fait
 décapiter plusieurs dans son chagrin de la perte du
 combat naval qu'il leur attribue. V. 220. XC. 463.
Voyez Tabl. Géogr.

530 TABLE GÉNÉRALE

PHÉNIPPE, pere de Callias, ennemi des Tyrans. **IV.**

173. CXXI.

PHÉRENDATES, fils de Magabaze, Commandant des Sarangéens dans l'armée de Xerxès. **V.** 51. **LXVII.**

PHÉRÉTIME, femme de Battus le boiteux, mere d'Arcéfilas, demande à Evelthon, Tyran de Salamine, une armée pour rétablir son fils dans la Tyrannie de Samos, dont il avoit été chassé; il la lui refuse. **III.** 236. **CLXII.** Aryandès lui en confie une, avec laquelle elle assiège Barcée, dont le siège fut long. Sa cruauté envers les femmes des Barcéens, qu'elle vainquit par surprise. **III.** 259—262. **CC**, **CCI**, **CCII.** 497. De retour en Egypte, elle meurt mangée des vers. **III.** 263. **CCV.** 499.

PHÉRON, Roi d'Egypte, fils de Sésostris, devient aveugle; comment recouvra la vue par l'urine d'une femme fidelle à son mari. Envoie des présens dans tous les temples célèbres. **II.** 85. **CXI.** 386.

PHIDIPPIDES, Athénien Hémérodrome; Pan se plaint à lui de n'avoir aucun culte chez les Athéniens. **IV.** 161. **CV.** 406, 407. Se rend en deux jours de Sparte à Athenes. 162. **CVI.** Quelle longueur de chemin cela faisoit. 411.

PHILACUS, fils d'Histiée, enleve un vaisseau aux Grecs; Xerxès l'en récompense par des terres qu'il lui donne. **V.** 216. **LXXXV.** 460.

PHILAGRUS, fils de Cynéas, & Euphorbe, trahissent les Erétriens & livrent Erétrie aux Perses. **IV.** 159. **CI.**

PHILAON, fils de Chersis, un des Capitaines les plus estimés de la flotte des Barbares, pris avec son vaisseau. **V.** 171. **XI.**

PHILÉE, fils d'Ajax, le premier étranger qui soit devenu citoyen d'Athenes. **IV.** 112. **XXXV.** Sa descendance. 364.

PHILEUS, pere de Rhœcus l'Architecte. **III.** 51. **LX.** 313.

PHILIPPE, fils de Butacides, étoit un des plus beaux hommes de la Grece. Honneurs qu'il reçoit à ce sujet à *Egefte* ; accompagne *Dorée* & périt avec lui. IV. 31. XLVII. 222.

PHILIPPE, Roi de *Macédoine*. Son origine. V. 255. CXXXIX.

PHILISTUS, fils de *Paficlès*, avoit élevé un temple à *Cérès Eleufinienne*. VI. 71. XCVI.

PHILITIS, berger qui faisoit paître ses troupeaux aux environs des pyramides, & dont on leur donnoit le nom en haine des Rois qui les avoient fait bâtir. II. 105. CXXVIII. 424.

PHILOCYON, un des *Irenes* ; sa sépulture après le combat de *Platé*. VI. 62. LXXXIV. 136.

PHOCÉENS (les) ; premiers navigateurs des Grecs, & qui aient entrepris des voyages de long cours ; font entourer leur ville de murs ; refusent de s'établir dans les états d'*Arganthonius*. I. 123. CLXIII. 437. Soumis par *Harpage*, se rendent à *Cyrne*. Font serment de ne pas retourner à *Phocée*. 124, 125. CLXIV, CLXV. 440, 441. Obligés de quitter *Cyrne*, ils se transportent à *Rhégium*. 126. CLXVI. 441. Sont les fondateurs de *Marseille*. 443. Ceux d'entre eux faits prisonniers sont assommés à coups de pierres. Punition surnaturelle de cette barbarie. La *Pythie* ordonne des jeux *Gymniques* en réparation. 126. CLXVII. 445. Voyez *Table Géogr.*

PHŒNIX (le), oiseau sacré ; sa description ; particularités qui le concernent. II. 60. LXXIII. 301, 302.

PHŒBEUM, temple consacré à *Apollon*, *Castor* & *Pollux*. IV. 130. LXI. 380.

PHORMUS d'*Athenes*, Commandant d'une *Trireme*, échoue à l'embouchure du *Pénée* ; suites de cette perte. V. 127. CLXXXII. 377.

532 TABLE GÉNÉRALE

PHRAORTES, fils de Déjocès, Roi des Medes, attaque & soumet les Perses. Marche de conquêtes en conquêtes, contre les Assyriens ; est défait & tué. I. 79. CII.

PHRATAGUNE, fille d'Artanès, femme de Darius. V. 154. CCXXIV.

PHRONIME, fille d'Etéarque, Roi de la ville d'Axus, injustement accusée, & maltraitée par son pere, devient concubine de Polymnesté & donne naissance à un fils qui fut Roi. III. 229—231. CLIV, CLV. 466, 467.

PHRYGIENS (les) ; leur antériorité sur les Egyptiens. II. 3. II. 152. Soumis par Crésus. I. 19. XXVIII. Font partie de l'armée de Xerxès ; leurs armes. V. 54. LXXXIII. 305.

PHRYNICHUS, traître à sa patrie, au sujet d'Harmodius & d'Aristogiton. IV. 38. LV. 231—243.

PHRYNICHUS, Poète condamné à une amende de mille drachmes pour une tragédie. IV. 103. XXI. On a cru qu'il y avoit trois Poètes de ce nom, il n'y en a eu qu'un. 357—359.

PHRYNON, pere d'Attaginus de Thebes. VI. 11. XV. 95.

PHYA représente Minerve pour servir Pisistrate, & le fait recevoir à Athenes. I. 42. LX. 267.

PHYDON, Tyran d'Argos, établit des mesures dans le Péloponnèse ; chasse les Agonothetes des Eléens. IV. 177. CXXVII. 429—430.

PHYDON (l'ancien), pere de Léocedes. IV. 177. CXXVII. 429.

PHYLACUS & ANTONOÛS, héros Delphiens auxquels on a consacré des terres. V. 187. XXXIX. 430.

PHYLACUS, inscrit au nombre de ceux qui avoient bien mérité du Roi, reçoit des terres en récompense. V. 216. LXXXV. 460.

PHYLOCYPROS, Roi de Soles, célébré dans les vers de Solon d'Athènes. IV. 85. CXIII. 340—345.

PIERRE d'Ethiopie de diverses couleurs. II. 105. CXXVII. 422. — de Porus. IV. 41. LXII. N'est pas du marbre. 265. — pointue, dont les Arabes faisoient des pointes de fleches. V. 52. LXIX. Quelle est cette pierre. 303. Pierres portées par chaque soldat de Darius. III. 189. XCII.

PIGRÈS & MASTYÈS, freres, Pæoniens, cherchent, par le moyen de leur sœur, à devenir Tyrans de leur patrie, & occasionnent une partie des Pæoniens d'être transportée en Asie. IV. 6. XII, XIII.

PIGRÈS, fils de Seldome, un des Commandans de la flotte de Xerxès. V. 65. XCVIII. /

PILLES DE BOIS pratiquées chez les Scythes, pour tenir lieu de temples. III. 168. LXII. 419.

PIN, une fois coupé ne repousse plus de rejettons. IV. 113. XXXVII. 365.

PINDARE, Poëte, cité par Hérodote. III. 34. XXXVIII. 290.

PISISTRATE, fils d'Hippocrates, Tyran d'Athènes, tend à la Tyrannie ; feint de vouloir défendre les montagnards. Après s'être fait des blessures, il rentre dans Athènes ; fait valoir ses anciens services ; obtient une garde ; s'empare de la citadelle & du gouvernement. I. 41. LIX. 262—267. Dépouillé de la Tyrannie, la recouvre par l'intrigue d'une femme qui figure Minerve. I. 42. LX. 267. Epouse la fille de Mégacles ; en agit mal avec elle ; la faction contraire à la sienne le force à quitter l'Attique. Ses fils & lui se procurent de l'argent & des troupes. 43. LXI. 268—271. Tombe sur les citoyens d'Athènes, les met en déroute ; ses fils ramènent les fuyards. 45. LXIII. 271. Devient pour la troisième

534 TABLE GÉNÉRALE

- fois Tyran de sa patrie ; purifie l'isle de Délos. I. 45.
 LXIV. 272. Ote les armes aux citoyens d'Athènes ;
 met les gens de la campagne hors d'état de se défendre.
 275. Ses vertus ; sagesse de son gouvernement. 272.
 Sa chronologie. *Essais de Chronologie*. VI. 529.
- PISISTRATIDES (les), fils & famille de Pisistrate, *voyez*
 PISISTRATE, combattent les Lacédémoniens. V. 42.
 LXIII. 268. 43. LXV. Leurs enfans pris, &c. *Ibid.* Ont
 régné trente-six ans 271.
- PITANATES (les), compagnie de gens de guerre à Sparte.
 VI. 41. LII. Leur origine. 117.
- PITTACUS de Mytilene ; sa réponse à Crésus sur l'état
 de la Grece. I. 18. XXVII. 210.
- PITTACUS, Commandant des Mytiléniens, prend son
 ennemi dans un filet, & le tue, au sujet de la guerre
 des Mytiléniens & des Athéniens. IV. 72. XCIV. 329.
- PIXODARE, fils de Mausole ; son avis aux Cariens,
 pour le lieu du combat contre les Perses. IV. 86.
 CXVIII.
- PLACIE & SCYLACÉ, fondateurs de ces villes, ont
 habité Athènes. Leur origine ; leur langage. I. 39. LVII.
 257. *Voyez Tab. Géogr.*
- PLANE & vigne d'or donnés à Darius par Pythius, fils
 d'Atys ; V. 28. XXVII. 290. que Xerxès fait orner de
 bracelets & de colliers d'or qu'il fait garder par un des
 Immortels. 30. XXXI. 291.
- PLATÉE (date de la bataille de), au sujet de la ville
 d'Aphidnes livrée aux Tyndarides. VI. 55. LXXII. 127.
- PLETHRE, mesure de longueur. II. 103. CXXIV. Son
 évaluation. 412.
- PLINE le Naturaliste, crédule au sujet du dauphin d'Arion.
 I. 16. XXIV. 201.
- PLISTARQUE, fils de Léonidas, pupille de Pausanias
 . VI. 7. X. 92.

DES MATIERES. 535

PLISTORE, Dieu des Thraces. VI. 86. CXVIII. Détails sur ce Dieu. 146.

PLUTARQUE contrarie Hérodote : IV. 69. XCII. Au sujet de Périandre. Page 327. note 223. IV. 145. LXXXIII. Au sujet des esclaves révoltés des Argiens. 390. note 109. IV. 162. CVI. Au sujet de la date de la bataille de Marathon. 412. note 156. VI. 21. XXVII. Au sujet des Argiens restés sans sépulture. 102. note 36. VI. 53. L XIX. Au sujet de la perte des Athéniens à Platée. 124. note 85. VI. 55. LXXXII. Au sujet d'Aphydne. 126. note 89.

PLUIE ; les Egyptiens disoient que s'il ne pleuvoit pas en Grece, les Grecs mourroient de faim. II. 11. XIII. 185. Il n'en tombe gueres en Egypte. II. 12. XIV. 186. Et jamais dans la haute Egypte. III. 8. X. 271. Pendant sept ans il ne plut pas à Théra. III. 227. CLI.

POIX que l'on tire du lac de Zacynthe. III. 256. CXCv. — de Piérie. *Ibid.* 495.

POISSONS, les Prêtres Egyptiens n'en mangent point. II. 32. XXXVII. 239. Quels poissons sacrés chez les Egyptiens. II. 59. LXXII. 299, 300. Leur étonnante multiplicité dans les canaux du Nil. II. 72. XCIII. 354. — servent de nourriture aux chevaux, chez les Pæoniens des environs du mont Pangée. IV. 9. XVI. 196. — morts palpitans & sautans, présage funeste. VI. 87. CXIX. 146.

PÔLE & cadran solaire passés des Babyloniens aux Grecs. II. 84. CIX. 383.

POLIMARQUE (le) IV. 165. CIX. étoit le troisième des neuf Archontes ; ses fonctions. 414.

POLYAS d'Anticyre, espion des Grecs à Artémisium. V. 176. XXI.

POLYCRATES, fils d'Ajax, Tyran de Samos. Son immense

536 TABLE GÉNÉRALE

- fortune & son bonheur inconcevable. III. 34. XXXIX-291. Amasis renonce à son amitié. 35. XLI. 291. Jette à la mer une émeraude de prix, qui se retrouve dans le corps d'un poisson qu'on lui apporte. 37. XLII. 293- Cause de sa mort. Orétès le fait mettre en croix. 97- CXX, CXXI. 356. Songe de sa fille qui lui annonce son malheur. III. 100. CXXIV.
- POLYCRITE, fils de Crios d'Egine, se distingue dans le combat naval contre les Athéniens. V. 221. XCII.
- POLYDECTES, Roi de Sparte, un des ancêtres de Léotichides. V. 249. CXXXI.
- POLYDORE, fils de Cadmus. IV. 40. LIX. Un des ancêtres de Léonidas. V. 140. CCIV.
- POLYNICES, Commandant d'un corps d'Argiens dans une expédition contre Thebes. VI. 21. XXVII. Chassé par son frere Etéocles, ils s'entre-tuent dans un combat. 102.
- PONT DE BATTEAUX sur le Bosphore de Thrace, par Darius. III. 184. LXXXIII. 432. — de Xerxès sur l'Hellepont. V. 32. XXXVI.
- PORTES sur le fleuve Halys. IV. 36. LII. Probablement des écluses. 226.
- PORTRAIT de Minerve envoyé par Amasis à Cyrene. II. 149. CLXXXII. 518.
- POSIDONIUS, un des Ircnes chez les Grecs. VI. 62. LXXXIV.
- POSTE, espece de, chez les Perses, ou Courriers. V. 225. XCVIII. 469.
- POUPE de vaisseaux, comment construite chez les Anciens. IV. 169. CXIV. 419.
- POURCEAUX immondes chez les Egyptiens; ceux qui les touchent vont se laver dans la riviere, ceux qui les gardent ne peuvent entrer dans les temples; n'en immolent qu'à la Lune & à Bacchus; alors ils en mangent. Leurs cérémonies dans ces sacrifices. II. 41, 42. XLVII.

DES MATIERES. 537

XLVIII. 256—260. Servent en Egypte à enfoncer le grain semé en terre, & le faire tomber de l'épi. II. 12.

XIV. 188. Les Scythes n'en immolent point, & ne les souffrent pas dans leur pays. III. 169. **LXIII.** Les femmes de Barcée n'en mangent pas. III. 251. **CLXXXVI.**

POURPRE (habillement de), étoit particulièrement affecté aux femmes. I. 116. **CLII.** 424. Teinture en pourpre. III. 19. **XXII.** D'où elle vient. 278.

PRAXILAS, pere de Xénagoras. VI. 79. **CVI.**

PRÉSAGES. IV. 50. **LXXII.** Ce qu'il faut entendre par ce mot. 301, 302.

PRÉSENS, ou offrandes de Gygès à Delphes. I. 10. **XIV.** De Midas à Delphes. I. 10. **XIV.** D'Alyattes à Delphes. I. 17. **XXV.** De Crésus à Delphes. I. 35. **LI.** De Crésus à Amphiaraius. I. 36. **LII.** Des Lacédémoniens à Delphes. I. 36. **LI.** De Crésus à différens temples. I. 71. **XCII.** De Phéron aux Dieux. II. 86. **CXI.** D'Amasis à Cyrene. II. 149. **CLXXXII.** De Cambyfes aux Ethiopiens. III. 17. **XX.** De Darius au Médecin Démocedes. III. 105. **CXXX.** Des Grecs, sur le butin fait à Platée. VI. 60. **LXXX.**

PRÊTRES Egyptiens; leurs usages & leur maniere de vivre. Leurs privileges, leurs avantages. II. 31. **XXXVII.** 231—235. —du Nil, ont seuls le droit d'ensevelir les morts qui se trouvent. II. 69. **XC.** 340. Les Grands-Prêtres à Thebes se succedent de peres en fils, & ont le droit de placer leurs statues dans le temple. II. 119. **CXLIII.** 459—461.

PRÊTRESSES des Dodonéens. II. 48. **LV.** Détail sur ce qui les regarde. 272—276.

PRÉUMÉNIA, nom de la plus âgée des Prêtresses de Dodone. II. 48. **LV.** 276.

PREXASPES, favori & ami de Cambyfes, lui reproche son goût pour le vin, & perd son fils pour cette vérité.

540 TABLE GÉNÉRALE

coûta à bâtir, même la prostitution de sa fille. II. 102.
 104. CXXIV, CXXV, CXXVI. 403—410. De Chepren,
 frère de Chéops. Moins grande que celle de Chéops.
 II. 105. CXXVII, CXXVIII. 410—415. D'Égypte,
 pourquoi on les avoit construites. II. 408. (dans les
 notes). En haine des Rois qui les ont fait bâtir, les
 Égyptiens leur donnent le nom d'un berger qui fait paître
 ses troupeaux aux environs. II. 105. CXXVIII. 424.
 De Mycérius, quelques-uns la croient de Rhodopis la
 Courtisane, moins grande que celle de Chéops. Sa forme,
 sa grandeur &c. II. 109. CXXXIV. 418—432. De Morris.
 II. 78. CI.
 PYTHAGORE, fils de Mnésarque, célèbre philosophe
 Grec. III. 191. XCV.
 PYTHAGORE, Tyran de Sélinunte. IV. 30. XLVI.
 PYTHAGORE, Gouverneur de Milet pour Aristagoras. IV.
 90. CXXVI.
 PYTHAGORE (chronologie de). *Essais de Chronol.* VI. 536.
 PYTHÉAS, pere de Nymphodore. V. 90. CXXXVII.
 PYTHÉAS, pere de Lampon. VI. 58. LXXVII.
 PYTHERMUS, ambassadeur des Ioniens & des Éoliens à
 Sparte. I. 116. CLII. 424.
 PYTHÈS, fils d'Ischénouïs; son courage admiré par les
 Perses, qui en prennent soin, & le montrent comme
 un prodige de valeur. V. 126. CLXXXI. 375, 376.
 PYTHIE (la). Voyez ORACLES.
 PYTHIENS (les), nom que l'on donnoit aux députés au
 temple de Delphes. IV. 126. LVII. Honneurs dont ils
 jouissoient. 376.
 PYTHIUS, fils d'Atys; son immense richesse, reçoit
 Xerxès & toute son armée; présens qu'il avoit fait à
 Darius. Xerxès ajoute à sa fortune. V. 28, 29. XXVII,
 XXVIII, XXIX. 287—290. Comment sa femme le
 guérit de son amour excessif de l'or. 287.

PYTHO,

PYTHO, ou **DELPHERS**, ville célèbre par son temple consacré à Apollon. Midas & Gygès y envoient beaucoup de présens. I. 10. XIV. Crésus, par d'innombrables sacrifices & de riches présens, tâche de se rendre le Dieu favorable. I. 34. I, II. 246. Le temple brûlé. I. 35. I. II. 147. CLXXX. 316. Les Amphictyons se chargent d'en faire reconstruire un second. *Ibid.* Les Alcéméonides le font faire plus magnifique qu'il ne devoit être. IV. 41. LXII. 265. — Les Delphiens gagnés par les présens de Crésus, accordent aux Lydiens l'immunité, la prérogative de consulter les premiers l'Oracle, & le droit de devenir citoyens de Delphes. I. 37. LIV. 253. Ils consultent le Dieu pour tous les Grecs. V. 125. CLXXVIII. 375. Ils élèvent des autels aux Vents. Abandonnent leur ville par la crainte de l'armée Persé, mais le Dieu se venge & fait périr les ennemis. V. 185. XXXVI, XXXVII. 429. Voyez *Tab. Géogr.*

PYTHOGÉNÈS, frère de Scythès Tyran des Zancléens; envoyé par Hippocrates avec son frère chargés de fers à Inyëum. IV. 105. XXIII. 361.

R.

RAMIS, (bois de Thrace propre à faire des). IV. 15.

XXIII. 202.

RELIGION & choses divines; Hérodote évite toujours d'en parler. II. 94. LXV. 283.

RAQUÏTES; il y avoit à la Cour de Déjocès des personnes chargées de les lui présenter. I. 78. XCIX.

REVENUS des Rois de Perse. III. 77. LXXXIX. 324. 81.

XCV, XCVI. 334.

RHAMPSINITE fait faire le vestibule du temple de Vulcain & des statues. Fut le plus riche des Rois de Perse. Singularité dans la construction de l'édifice qui contenoit ses trésors. II. 95. CXXI. 396. Donne sa fille au fils de l'Archiz

542 TABLE GÉNÉRALE

ecté qui l'avoit construit. *Ibid.* 100. Descend aux enfers ; y joue aux dez avec Cérès ; on établit une fête à cette occasion. 100. CXXII. 400.

RHAPSODES, chantoient les poésies d'Homere. IV. 45. LXVII. Ils étoient de deux sortes. 279.

RHÉGIUM, lieu de la retraite des Phocéens après leur victoire sur les Tyrrhéniens & les Carthaginois. I. 125. CLXVI. 443. Voyez *Tab. Géogr.*

RHODOPIS, fameuse Courtisane à laquelle on attribue une des pyramides d'Egypte. II. 109. CXXXIV. C'est une erreur ; tems auquel elle vivoit. 431, 432. Présens de broches qu'elle fait au temple de Delphes. III. CXXXV. 437.

RHŒCUS, fils de Philéus, célèbre Architecte. III. 51. LX. 313.

ROSES à soixante pétales dans les jardins de Midas. V. 255. CXXXVIII. 503.

ROI (le Grand), dénomination des Rois de Perse. I. 142. CLXXXVIII. 477.

ROIS d'Egypte ; trois cents ont régné après Ménès, dont dix-huit Ethiopiens, & une femme. II. 77. C. 367, 368. Combien il y en a eu. II. 117. CXLII. 452—458.

ROIS de Sparte ; les honneurs, les prérogatives, les droits dont ils jouissoient. IV. 125. LVI, LVII. 374—376. Honneurs funebres qu'on leur faisoit. 127. LVIII. 377. Qui ils furent ; leur généalogie. V. 249. CXXXI. 482—486.

S.

SABACOS, Roi d'Ethiopie, s'empare de l'Egypte ; regne cinquante ans ; fait travailler les criminels aux travaux publics, & ne fait mourir personne. II. 113. CXXXVII. 441. Sa vision ; oracles qui lui avoient été rendus ; quitte l'Egypte. 115. CXXXIX. 444.

SABLE, une partie de l'armée de Cambyse engloutie dans les sables des environs de l'île des Bienheureux. III.

DES MATIERES. 543

23. XXVI. 282. — des Indes , dans lequel on trouve de l'or. Fourmis qui se trouvent dans ce sable. III. 85. CIL. 338. Englorent les Psyllæ. III. 243. CLXXIII. 474. 475.
- SABYLLUS** de Gêla , une Cléandre , fils de Pantarès. V. 105. CLIV.
- SACES** (les) , peuples de Scythie. III. 80. XCIII. Font partie de l'armée de Xerxès ; leurs habillemens , leurs armes & leur Commandant. V. 50. LXIV. 302. Voyez *Tabl. Géogr.*
- SACRIFICES** d'hommes , immolés en Egypte. II. 40. XLV. 254. — Des Nomades ; à qui ils les font. III. 168 , 169. LXII , — LXIV. 420.
- SADYATTES** , Roi de Lydie , fils d'Ardys , regne douze ans. I. 11. XVI. Porte la guerre dans le pays de Milet. 12. XVIII.
- SAGARS** , Sagaris , sorte d'arme des Massagètes , des Scythes & des Amazones. I. 161. CCXXV. 509. V. 50. LXIV. 302.
- SAGARTIENS** (les) , peuples de l'armée de Xerxès , prennent leurs ennemis dans des filets qu'ils portent à la guerre. V. 59. LXXXV. 312. Voyez *Tab. Géogr.*
- SAGES** de la Grece se rendent à la Cour de Crésus. I. 19. XXIX. Sage ou Sophiste , terme synonyme qui a été employé en bonne & en mauvaise part. 217.
- SAISONS** (les) ne varient point en Egypte , d'où vient que ses habitans sont sains. II. 62. LXXVII. 312.
- SALAMINE** , fameux combat naval qui se donne près de ses bords. Xerxès cherche à lier cet isthme au continent. V. 224. XCVII. 468. Voyez *Tab. Géogr.*
- SAMIENS** (les) ont une langue particulière. I. 110. CXLII. Avoient outragé les Corinthiens. III. 41. XLVIII. 296 , 297. Soumis par Darius. III. 112. CXXXIX. Pris par les Perses comme dans un filet. III. 120. CXLIX. 367. Quelques-uns font faire un cratère du bénéfice de leur

544 TABLE GÉNÉRALE

commerce. IV. 227. CLII. 465. S'emparent de *Zancle*.

IV. 205. XXIII. 361.

SAMOS (montagne de), percée d'un chemin & d'un canal.

III. 51. LX. 312.

SAMOS, ville, remise à Sylofon sans aucun habitant. III.

120. CXLIX. 367. Voyez *Tab. Géogr.*

SANACHARIB, Roi des Arabes, vient attaquer l'*Egypte*.

Son armée défaite par une multitude de rats. II. 116.

CXLI. 447.

SANDANIS, Lydien, homme sage; donne à Crésus le

conseil de ne pas faire la guerre aux Perses. I. 53. LXXI.

304.

SANDOCÈS, fils de Thaumafias, Gouverneur de Cyme;

Juge corrompu, condamné par Darius à être mis en

croix, en est retiré. Pris par les Grecs, subit ce sup-

plice. V. 135. CXCIV.

SANGLIER furieux, dévaste les campagnes des Myfiens.

Crésus envoie son fils pour le chasser; y périt. I. 27 &

suiv. XXXVI. 237. Voyez *ATYS*, *ADRASTE*. Il n'y en a

aucun en Lybie. III. 255. CXCII. 494.

SAPIRES (les), peuples. III. 81. XCIII. 334. Font partie

de l'armée de Xerxès; leurs armes & leur Commandant.

V. 56. LXXIX. Voyez *Tab. Géogr.*

SARANGÉENS (les), peuple dépendant des Perses. III.

80. XCIII. Font partie de l'armée de Xerxès; leurs

armes & leur Commandant. V. 51. LXVII. Voyez *Tab.*

Géogr.

SARDES (ville de) prise par les Cimmériens. I. 11. XV.

190. Prise par Cyrus, par un endroit qui paroissoit inex-

pugnable. I. 63. LXXXIV. 324—328. Polyæn raconte la

prise de cette ville d'une manière différente d'Hérodote.

328. Prise & brûlée par les Ioniens. IV. 76. C, CI,

79. CV. Succession de ses Rois. I. 6. VII. 176. Voyez

Tab. Géogr.

SARPÉDON & MINOS, fils d'Europe, se disputent la souveraineté de la Lycie ; Minos eut l'avantage. I. 131. CLXXIII.

SATASPES, fils de Téaspis, condamné à être mis en croix pour avoir violé une fille de distinction, est chargé par Darius de faire le tour de la Libye. Subit ce supplice, pour n'avoir pas exécuté sa commission. III. 156. XLIII. 405.

SATRAPIES, gouvernemens des provinces dépendantes de la Perse. I. 145. CXCII. Leurs nouvelles divisions sous Darius, & les tributs qu'elles payoient au Roi. III. 77—81. LXXXIX—XCIV.

SATTAGYDES (les), peuple dépendant de la Perse. III. 79. XCI. Voyez *Table Géogr.*

SAULIUS, Roi des Scythes, ennemi des coutumes étrangères, tue Anacharsis son frere, qui en pratiquoit. III. 179. LXXVI, LXXVII. 429.

SCYTHIOMATES (les). III. 199. cx. Leur origine. 449. S'allient avec les Amazones. Comment ils y parvinrent. Leur langue. III. 199—204. CX—CXVII. Voyez **AMAZONES**. Les femmes vont à cheval, & les filles ne peuvent se marier qu'elles n'aient tué un ennemi. 203, 204. CXVI, CXVII. Voyez *Table Géogr.*

SCÆUS, victorieux au pugilat, consacre un trépied à Apollon. III. 40. LX. 256.

SEHENS, mesure de longueur en Egypte. II. 6. VI. Son évaluation. 169. 172. note 16. Semble avoir varié suivant les lieux. II. 176, dans la note 23.

SCOPADES (les), Maison très-riche de la Thessalie. IV. 178. CXXVII. 431.

SCOPASIS, Roi des Scythes. III. 212. CXXVIII.

SCYLAX de Caryande, envoyé par Darius, pour découvrir l'embouchure de l'Indus. III. 157. XLIV. 407.

546 TABLE GÉNÉRALE

SCYLAX, Capitaine de vaisseau, puni par Mégabates pour sa négligence. IV. 22. XXXIII. 207.

SCYLÈS, Roi des Scythes, fils d'Ariapythès, tué pour avoir pratiqué des coutumes étrangères. III. 179 182. LXXVIII—LXXX. 430—431.

SCYLLIAS de Scioné, habile plongeur, quitte les Perses, & passe chez les Grecs; on prétend qu'il fit l'espace de quatre-vingts stades en nageant. Apprend aux Grecs l'échec de la flotte des Barbares. V. 169. VIII. 414, 415.

SCHYTÈS, le plus jeune des fils d'Hercules & du monstre moitié femme moitié serpent, est la souche des Rois de Scythie. III. 136. x. 380.

SCYTHÈS, Roi des Zancléens, trompé par Hippocrates, Tyran de Géla, est mis aux fers, se sauve auprès de Darius. IV. 104, 105. XXIII, XXIV.

SCYTHÈS, pere de Cadmus. V. 113. CLXIII.

SCYTHES (les), peuples, se distinguent en Auchates, Catiars, Traspiés, Paralares, Royaux, Nomades. S'appelloient autrefois Scolotes. III. 132. VI. 375. IV. 142. XIX, xx. 387. Assaillent Cyaxares, & s'emparent de l'empire de l'Asie. I. 80; 81. CIII, CIV. 358. Maîtres de l'Asie, ils marchent en Egypte, s'en retirent à force de présents. Les traineurs pillent le temple de Vénus, & sont punis par une maladie de femme. Ne conservent que vingt-huit ans un empire qu'ils perdent par leurs violences. Les Medes en tuent une partie, après les avoir enivrés. 81, 82. CV, CVI. 360. — 370. Une troupe obligée, par une sédition, de se retirer en Médie, gagne l'estime de Crésus; on leur confie des enfans pour les élever. Maltraités par la suite, en tuent un qu'ils apprennent en guise de gibier. Quittent Sardes, & se retirent auprès d'Alyattes. Sujet d'une guerre entre Cyaxares & Alyattes. I. 54. LXXIII, LXXIV. 306, 307. Soumis par Sésostris. II. 79. CIII. Sont très-braves; savent conserver l'avan-

sage que leur procure leur pays ; n'ont point d'autres habitations que leurs chariots. III. 159 , 160. XLVI , XLVII. 409. Leurs fleuves. *Ibid.* Leurs Dieux , leurs sacrifices , leurs loix , leurs coutumes. III. 166—168. LIX—LXI. 416—418. Comment honorent le Dieu Mars qu'ils représentent par un vieux cimetierre. Sacrifient des hommes. 168 , 169. LXII , LXIII. 418—420. Leurs usages guerriers ; se font des capes & des serviettes de peau humaine , & des coupes de crânes d'hommes. Ignominie pour eux de n'avoir point tué d'ennemis. III. 169—171. LXIV—LXVI. 420—421. Leurs Devins ; punition des faux Devins. III. 171—173. LXVII , LXIX. 421—423. Leur maniere de faire leurs traités. 173. LXXI. 424. Crevent les yeux à leurs esclaves ; comment ils traitent le lait des jumens. III. 130. II. 373. Une partie des esclaves Scythes révoltés , s'oppose au retour de leurs maîtres de la Médie , qui les chassent à coups de fouets. III. 131. III , IV. Se croient la nation la plus nouvelle ; leur origine , suivant eux , & leurs premiers Rois. Leurs différens noms. III. 132—133. V—VI , VII. 374. 376. *Voyez* SCYTHES. Cérémonies funebres de leurs Rois ; en promènent le corps mort de province en province ; font mourir une partie de ses Officiers , & les placent à cheval autour du tombeau. III. 173—176. LXXI , LXXII. 424. Portent les corps morts des particuliers de maisons en maisons où on leur donne un repas. Lorsqu'ils les ont enterrés ils se purifient. 176. LXXIII. 425. Ne peuvent souffrir les coutumes étrangères. 177—182. LXXVI—LXXXII. 428—431. Les Nomades font alliance avec les Lacédémoniens pour se venger de Darius. IV. 145. LXXXIV. *Voyez* Table Géogr.

SCYTHIE , le froid y est si rigoureux , que la mer s'y gèle , & que les Scythes traversent le Bosphore avec

548 TABLE GÉNÉRALE

leurs chariots ; que les mulets & les ânes ne peuvent le soutenir ; que leurs bœufs n'y ont point de cornes.

III. 146—148, XXVIII, XXIX. 391—392. Voyez *Table Géogr.*

• SEL, quartiers de sel ; une source d'eau fraîche jaillit du milieu, sur les montagnes de la Lybie sauvage. Les habitans d'autour de ces montagnes bâtissent leurs maisons de quartiers de sel. III. 247—251 CLXXXI—CLXXXV. 481—484.

SELDOME, pere de Figrès. V. 65. XCVIII.

SÉMIRAMIS, Reine de Babylone, fait construire des digues pour retenir l'Euphrates dans son lit. I. 139. CLXXXIV. 467.

• SÉNATEURS établis par Lycurgue à Lacédémone ; ce qu'ils étoient. I. 47. LXV. 294. IV. 27. XL. 214.

SÉPULTURE des Egyptiens, voyez EGYPTIENS. Des Perses, ne sont jamais ensevelis qu'ils n'aient été auparavant déchirés par un oiseau, ou par un chien. I. 108. CXL. 399. De personnes vivantes, en usage en Perse. V. 75. CXIV. 326.

SERBONIS (le lac). II. 6. VI. Son nom actuel. 172. Voyez *Tab. Géogr.*

SERMENT fait par les Athéniens contre la Tyrannie, au sujet d'Aristogiton & d'Harmodius. IV. 38. LV. 240, dans la note 105. Cérémonies qui s'y pratiquoient, au sujet de la mere de Démarates. IV. 134. LXVIII. 383. Le serment à un fils sans nom, au sujet du dépôt remis à Glaucus. V. 149. LXXXVI. 394. Des Grecs contre ceux qui auroient pris le parti des Perses. V. 86. CXXXII. 332. Des Grecs rassemblés à l'Isthme. VI. 14. XIX. 96. Des Samiens aux Grecs. VI. 67. XC, XCI. 138.

SERPENS ; il s'en forme une quantité autour de la ville de Sardes, les chevaux de l'armée de Crésus courent les dévorer, présage. I. 59. LXVIII. — sacrés aux environs

DES MATIERES. 549

de Thebes , petits , cornus , ne faisant pas de mal aux hommes , consacrés à Jupiter , & enterrés dans son temple. II. 61. LXXIV. 303. — aîlés , d'où ils viennent , où se déposent leurs os. 61. LXXV. 303—305. — volans , qui gardent les arbres odoriférans ; comment on les chasse. III. 88. CVII. Cornus chez les Scythes Nomades. III. 255. CXCII. Les Neures obligés de sortir de leur pays par l'immense quantité de serpens dont ils étoient assaillis. III. 197. CV. Les Troglodytes vivent de serpens , de lézards & autres reptiles. III. 249. CLXXXIII. Serpent gardien de la citadelle d'Athenes. V. 188. XII.

SISAME , grain. I. 146. CXCIII. III. 42. XLVIII. 300.

SÉSOSTRIS , Roi d'Egypte. II. 78. CI. 369. Ses conquêtes. Emblèmes qu'il faisoit graver dans ses inscriptions , chez les peuples qu'il soumettoit. 79. CII, CIII. 370 & suiv. 81. CVI. 378 & suiv. Son frere auquel il avoit confié le gouvernement du royaume pendant ses conquêtes , le trahit ; il se sauve au travers du feu , se venge de son frere. Monumens qu'il fit ériger ; fait le partage des terres à chaque Egyptien. II. 82—85. CVII—CX. 379—386.

SÉTHOS , Roi d'Egypte ; après avoir maltraité les gens de guerre , se trouve dans le plus grand embarras ; le Dieu qu'il implore le secoure contre les Arabes qui avoient à leur tête Sanacharib , est le dernier Roi d'Egypte. II. 116. CXLI, CXLII. 445—458.

SAURÉ (le) des temples étoit sacré. I. 69. XC. 332.

SICAS , pere de Cybernisque. V. 65. XCVIII.

SICINNUS , envoyé par Thémistocles à la flotte des Perles , pour leur donner un faux avis. Thémistocles l'en récompense. V. 210. LXXV. Député pareillement aux Athéniens. 234. CX. 473.

SICYONE (nom des tribus de) , changée. III. 47. LXVIII. 286. Voyez *Tab. Géogr.*

550 TABLE GÉNÉRALE

SISON (le) d'Azotus dure vingt-neuf ans. II. 131. CLVII.
489.

SILENE, un pris dans les jardins de Midas. V. 255. CXXXVIII.
503.

SILPHIUM, plante ; où elle se trouve. III. 241. CLXIX.
473.

SIMONIDES, Poète de Céos, fils de Léoprèpès. IV. 78.
CII. Il y a eu plusieurs Simonides. 336. V. 156.
CCXXVIII. 408.

SINGES (les) ; où ils sont très-communs & servent à la
nourriture des hommes. III. 255. CXCIV.

SIPHNIENS (les), avoient été dans un état très-florissant.
III. 48. LVII. 308. Voyez *Tab. Géogr.*

SIROMITRÈS, fils d'Œbasus, Commandant des Pétrici-
niens. V. 52. LXVIII. Pere de Masistius. 56. LXXIX.

SIROMUS, pere de Mapen. V. 65. XCVIII.

SISAMNÈS, pere d'Otanes, Juge royal, écorché par l'ordre
de Cambyse, pour s'être laissé corrompre. IV. 16. XXV.
203.

SISAMNÈS, fils d'Hydarnes, commandant les Ariens dans
l'armée de Xerxès. V. 51. LXV.

SITALCÈS, Roi de Thrace, fils de Térès, tue son frere
en haine des coutumes étrangères qu'il pratiquoit. III.
182. LXXX. Trahit les Ambassadeurs des Lacédémoniens.
V. 90. CXXXVII.

SMERDIS, frere de Cambyse, qui le fait mourir. III.
26. XXX. Cambyse se reproche ce meurtre. III. 55.
LXV. 315. Smerdis (le faux), sous ce nom un Mage
se révolte. Voyez MAOR.

SMERDOMÉNÈS, fils d'Otanes, un des Généraux de
Xerxès. V. 57. LXXXII. 80. CXXI.

SMINDYRIDES, fils d'Hippocrates de Sybaris, un des
prétendants à Agariste. Son luxe, sa mollesse. IV. 177.
CXXVII. 428.

DES MATIERES. 551

SMYRNE, les Sardiens font une expédition contre cette ville. I. 11. XIV. Peu de succès qu'eut cette entreprise.

189. Les Colophonien s'en emparent par trahison. 115.

CL. 424. Voyez *Table Géogr.*

SMYRNÉENNES, les femmes esclaves de Smyrne, affoiblissent les Sardiens qui en faisoient le siège, où ils sont faits prisonniers : au sujet du siège de Smyrne. I. 11.

XIV. 189.

SOGDIENS (les), peuple. III. 80. XCIII. Leurs armes & leur Commandant dans l'armée de Xerxès. V. 51.

LXVI. Voyez *Table Géogr.* **SOGDIANE.**

SOLIL (le), souverain maître des Massagètes, & par lequel ils jurent. I. 160. CCXII. 507. Auquel ils immolent des chevaux. 162. CCXVI. 512. Hérodote le croit la cause du débordement du Nil. II. 20. XXV. S'est levé quatre fois hors du lieu ordinaire de son lever en Egypte. II. 118. CXLI. 454. Table du Soleil, en quoi elle consistoit, ce que c'étoit. III. 16. XVIII. 275. Fontaine du Soleil. III. 248. CLXXXI. 481. Atarantes (les) le maudissent pour sa trop grande chaleur. III. 250. CLXXXIV. Eclipsé pendant la marche de l'armée de Xerxès contre la Grece. V. 34. XXXVI. Juste époque de cette éclipse. 293. Donné en salaire à Alexandre, Perdicas & Éropus. V. 253. CXXXVII. Pris en bon augure. *Ibid.* 494—498. Troupeaux du Soleil. Danger & récompenses de celui qui en a la garde. VI. 67. XCI. 139. Voyez *EVÁNIUS.* Deux obélisques pour le temple du Soleil, élevés par Phéron. II. 86. CXI. Sacrifices des Scythes Nomades, au Soleil & à la Lune. III. 252. CLXXXVII.

SOLON, Sage & Philosophe de la Grece, se rend à la Cour de Crésus. Ses entretiens avec ce Roi sur le bonheur. I. 29—25. XXIX—XXXIII. 218—233. Législateur des Athéniens. XXIX. 218. II. 146. CLXXVIII. 514. IV. 85. CXIII. Aussi brave que sage & savant, combattit

552 TABLE GÉNÉRALE

- à Salamine ; les habitans lui érigèrent une statue. 342.
SONGES, ou **VISIONS** d'Astyages, sur sa fille. I. 83. **CVII**.
CVIII. 373.—de la fille de Polycrates. **III**. 100.
CXXIV.—d'Hypparque. **IV**. 38. **LVI**.—d'Hyppias.
IV. 162. **CVII**.
SOPHANÈS, fils d'Eutichides de Décélée, se distingue
 parmi les Athéniens, en combattant se fixoit avec une
 ancre de fer. Ses belles actions, sa mort glorieuse. **VI**.
 55, 56. **LXXII**—**LXXIV**, 126—128. **IV**. 153. **XCII**.
SOSICLÈS de Corinthe ; son discours aux Lacédémoniens
 pour ne pas rendre Hippias aux Athéniens. **IV**. 64.
XCII. 316—328.
SOSIMENES, pere de Panétius. **V**. 214. **LXXXII**.
SOSTRATES d'Egine, fils de Léodamas, fait un bénéfice
 immense sur des marchandises portées au-delà des co-
 lonnes d'Hercules. **III**. 228. **CLII**. 465.
SOUCHET, plante dont on emplir le corps mort du Roi
 des Scythes. **III**. 174. **LXXI**. Dans Homere, elle sert
 de nourriture aux chevaux. 424.
SPACO, femme de Mitradates, un des bouviers d'Astyages ;
 sauve la vie à Cyrus. I. 85—88. **CX**, **CXI**, **CXII**. *Voyez*
CYRUS.
SPARGAPISÈS, fils de Thomyris Reine des Massagetes ;
 fait prisonnier par Cyrus, se donne la mort. I. 159.
 160. **CCXI**, **CCXII**. 507.
SPARGAPITHÈS, grand-pere d'Anacharfis. **III**. 179.
LXXVI.
SPARTIATES, *voyez* **LACÉDÉMONIENS**.
SPASME, singulier remede des Scythes Nomades contre le
 spasme de leurs enfans. **III**. 252. **CLXXXVII**. 486.
SPERTHIES, fils d'Anériste, Spartiate, se dévoue pour
 la patrie, & s'offre à Xerxès ; sa réponse à Hydarnès ;
 son discours à Xerxès, qui lui fait grace. **V**. 87—89.
CXXXIV—**CXXXVI**. 335.

DES MATIERES. 553

SPHRAGITIDES, Nymphes qui rendoient des oracles. Les Athéniens leur faisoient des sacrifices. VI. 124. *note* 84.

STADES, mesure de longueur en Egypte. II. 8. IX. 177. II. 102. CXXIV. Son évaluation. 409.

STATHMES, ou HÔTELLERIES le long de la route de Sardes à Suses. où étoient des corps-de-garde. IV. 35, 36. LI. 224—227.

STATUES d'or de trois coudées, de la panetière de Crésus.

I. 36. LI. 251. Les premières élevées aux Dieux, par les Egyptiens. II. 4. IV. — de Jupiter avec une tête de bélier. II. 36. XLII. 246. — du Dieu Pan. II. 40. XLVI. 254. — de l'Hiver & de l'Été, de vingt-cinq coudées de haut. II. 95. CXXI. — d'Isis, avec des cornes. II. 35. XLI. — de Mercure, indécence de ses statues. II. 45. LI. 267. — de Vulcain, insultée par Cambyfes. III. 32. XXXVII. — Equestre de Darius & son inscription. III. 77. LXXXVIII. 324. — à Mars, chez les Scythes; il est le seul auquel ils en érigent. III. 167. LIX. — à Damia & Auxélia, en bois d'Olivier. IV. 56. LXXXII. *Voyez* CÉRÈS & PROSERPINE. 310. — de Jupiter, en bronze, de dix coudées. VI. 60. LXXX. 131. — de Neptune, en bronze, de sept coudées. VI. 60. LXXX.

STÉSAGORAS, pere de Cimon. Sa mort. IV. 113. XXXVIII. 366.

STÉSÉNOR, Tyran de Curium, passe du côté des Perses avec toute la division des Grecs, qu'il commandoit. IV. 84. CXIII.

STÉSILÉE, fils de Thrasylée, un des Généraux de la flotte des Grecs. Sa mort. IV. 169. CXIV.

STIGMATES; les Thraces réputent à honneur d'en avoir sur le corps, & s'en font eux-mêmes. IV. 4. VI. En faisoient à leurs femmes en l'honneur d'Orphée. 191.

STRATTIS de Chios, un des Tyrans de l'Hellefpont. III. 219. CXXXVIII. Sa perte conjurée. V. 249. CXXXII.

554 TABLE GÉNÉRALE

STRX (eaux du), par lequel on juroit. IV. 139. LXXIV. 386. Voyez *Tab. Géogr.*

SUBSISTANCE, par une loi d'Amasis, chaque Egyptien étoit obligé de déclarer d'où il la tiroit, & des moyens qu'il avoit pour se la procurer. II. 145. CLXXVII. 521. Solon fit passer cette loi à Athenes. *Ibid.*

SUSES ; comment la nouvelle de la prise d'Athenes & de la défaite de l'armée navale de Xerxès y furent reçues. V. 225. XCIX. 470. Voyez *Tab. Géogr.*

SYAGRUS, député de Lacédémone vers Gélon. V. 104. CLIII.

SYBARITES (les), se disposent à marcher contre Crotonne. IV. 29. XLIV. 220. Voyez *Tab. Géogr.*

SYENNÉSIS, Roi de Cilicie, fils d'Oromédon, médiateur entre les Lydiens & les Medes. I. 55. LXXIV. Il paroît que ce nom étoit commun aux Rois de Cilicie. 312. Un des Généraux de la flotte de Xerxès. V. 65. XCVIII.

SYLOSON, fils d'Æacès, banni de Samos, fait présent d'un manteau à Darius. III. 113. CXXXIX. Comment on est récompensé. 114. CXL. 120. CXLIX. 367.

SYNCELLE (chronologie de). *Essais de Chronologie.* VL 158.

SIRACUSAINS GAMORES. V. 106. CLV. Ce qu'ils étoient. 351. Voyez *Table Géogr.*

SYRIENS ; Crésus ravage leurs terres ; sont transplantés en d'autre pays. I. 57. LXXVI. Ou Leuco-Syriens, ou Cappadociens, faisoient partie des peuples soumis à Crésus. III. 78. XC, XCI. Font partie dans l'armée de terre & l'armée navale de Xerxès. Leur armes & leurs Commandans. V. 53. LXXII. 60. LXXXIX. Voyez *Table Géogr.*

T.

TABLE DU SOLIL ; ce que c'étoit. III. 16. XVIII. 275.

DES MATIERES. 555

- TABIEU** de Mandroclos représentant le pont du Bosphore, & Darius regardant défilér les troupes. III. 187. LXXXVIII. 437.— d'Amasis au temple de Minerve à Linde. II. 149. CLXXXII. 518.
- TALINT** d'Athènes. I. 10. XIV. 186.— Babylonien. III. 77. LXXXIX. 324. 81. XCV. 334.
- TALTYBIUS**, héraut d'Agamemnon ; sa colere contre les Lacédémoniens ; lieu qui lui est consacré ; honneurs dont jouissent ses descendans. V. 87. CXXXIV. 89. CXXXVII.
- THALTYBIADES**, descendans de Taltybius. V. 87. CXXXIV.
- TANAGRE** (combat à), entre les Spartiates , les Athéniens & les Argiens. VI. 29. XXXIV. 112. Voyez *Table Géogr.*
- TANAÏS**, fleuve ; les Perses le traversent en poursuivant les Scythes. III. 208. CXXII. 451. Voyez *Table Géogr.*
- TARGITAÛS**, le premier homme qui naquit en Scythie ; ses trois fils. III. 132. V.
- TAXACIS**, Roi d'une partie des Scythes. III. 207. CXX.
- TÉARE**, fleuve ; ses sources. Darius y fait élever un monument. III. 188. LXXXIX—XCI. 437.
- THÉASPIS**, pere de Pharamaces. V. 56. LXXIX.
- TÉLAMON**, héros invoqué par les Grecs. V. 201. LXIV.
- TÉLÉCLUS**, un des Commandans de l'armée de Xerxès. V. 140. CCIV.
- TÉLÉSILLA** défend Argos contre Cléomenes , au sujet de la guerre des Argiens contre les Lacédémoniens IV. 141. LXXVII. 388.
- TÉLINÈS**, Hiérophante de Cérés & Proserpine. V. 104. CLIII. 349.
- TELLIAS** d'Elée , Devin ; stratagème dont il se sert pour se délivrer des Thessaliens qui le tenoient bloqué ainsi que les Phocidiens sur le Parnasse. V. 180. XXVII. 421, 422.

556 TABLE GÉNÉRALE

TELLIADES, descendans de Tellias. VI. 29. XXXVI. 119.

TELLUS, Athénien, homme heureux suivant Solon. I. 20. XXX.

TELMESSE, (Devins de). I. 59. LXXVIII. 316. Leur prédiction sur la ville de Sardes. 64. LXXXIV. 326. Voyez *Tab. Géogr.*

TÉLYS, Roi des Sybarites, reçoit chez lui Callias d'Elée le Devin. IV. 29. XLIV. Punition de ceux qui renversèrent sa puissance, selon Héraclides. 220.

TÉMÉNUS, pere de Gavanès, Aëropus & Perdiccas. V. 253. CXXVII. 497. Ses fils ont le nom de Téménides. 255. CXXXVIII.

TEMPLES, de Dieux, bâtis à — & par —

— d'Æacus. IV. 62. LXXXIX.

— d'Amphiaraiüs. V. 251. CXXXIV.

— d'Andocrates, héros. VI. 18. XXV. 99.

— d'Apollon Triopien. I. 111. CXLIV. 405.

— à Délos, & Oracle, où il ne rendoit ses oracles que les six mois de l'été. I. 137. CLXXXII. 466.

— *Idem*, à Parares, pour les six mois d'hiver. I. 137. CLXXXII. 466.

— à Buto. II. 130. CLV.

— Par les Milésiens. II. 146. CLXXVIII.

— à Apollon Isménien. IV. 39. LIX. V. 251. CXXXIV. 490.

— à Apollon Didyméen, appelé avant des Branchides. IV. 102. XXIX. 355.

— à Abes, très-riche, brûlé & pillé par les Barbares. V. 184. XXXII. 425.

— à Delphes. V. 185. XXXVII.

— à Apollon Ptoüs. V. 251. CXXXV. 493.

— à Délium. VI. 171. CXVIII.

— de Bacchus, à Byzance. III. 187. LXXXVII.

— de Gérés, à Hippolaüs. III. 165. LIII. 414.

— de Cybele, à Sardes, brûlé. IV. 77. CII.

— de

- de Diane, à Buto. II. 130. CLV.
- aux Furies de Laïus & d'Œdipe, par les Egides. III. 226. CXLIX.
- de Jupiter Carion, à Mylasse. I. 130. CLXXL 451.
- de Bélus, à Babylone. I. 136. CLXXX.
- Thébéen, à Thebes. I. 137. CLXXXII 466.
- Olympien, à Pise. II. 6. VII.
- des Eginctes. II. 146. CLXXVIII.
- de Junon, par les Samiens. II. 146. CLXXVIII.
- de Latone. II. 127. CLII 485 ; & Orac. à Bona. II. 130. CLV.
- Minerve Alcæ. I. 48. LXVI.
- Linde. II. 149. CLXXXII.
- Pronæa. V. 187. XXXIX.
- de Vénus Uranie, à Dascalon, le plus ancien des temples de cette Déesse. I. 82. CV.
- à Cypre. *Ibid.*
- à Cythere. *Ibid.*
- à Venus étrangère, chapelle dans le temple de Prose.
II. 87. CXII.
- de Vulcain. II. 84. CX.
- à Athenes, dans la citadelle. IV. 53. LXXVII.
- à Babylone, dans lequel il y avoit différentes chapelles.
I. 137. CLXXXIII.
- Hellénion, bâti par plusieurs villes de Grece. II. 146.
CLXXVIII.
- de Protefilas à Eleonte. V. 31. XXXIII.
- TENTYRITES (les), domptent les crocodiles & les apprivoisent. II. 58. LXIX. 295.
- TÉRÈS, pere de Sitalcès. V. 90. CXXXVII.
- TÉRILLE, fils de Crinippe, Tyran d'Himere, en est chassé par Théron. V. 114. CLV.
- TERRÈ (la), divisée anciennement en trois parties. II. 14.
XVI. 191. Divinité chez Scythes. III. 166. LIX. On

558 TABLE GÉNÉRALE

- donnoit une étendue de terrain aux héros , & à ceux qui avoient bien mérité , en récompense de leurs services. III. 133. VII. 477, 478. V. 30. XLV. 222. Terre & eau ; demander la terre & l'eau , c'étoit demander que l'on se reconnût soumis & dépendant. III. 211. CXXVI. Comment cela se pratiquoit. 454. IV. 10. XVIII.
- TERREUR** subite des Perses , qui les fait se retirer précipitamment. III. 262. CIII. 498.
- TERTRE** ; les Thraces en élevoient sur la sépulture des personnes distinguées. IV. 4. VIII. 193.
- TÉTRAMNESTE**, fils d'Anyfus , un des Officiers de la flotte de Xerxès. V. 65. XCVIII.
- THALÈS** de Milet change le cours du fleuve Halys. I. 56. LXXV. 313, 314. Bon conseil qu'il donne aux Ioniens. 128. CLXX. 447. Avoit prédit l'éclipse qui parut pendant le combat des Medes & des Lydiens. 55. LXXIV. 307.
- THALIE**, Muse ; dénomination donnée au troisieme livre d'Hérodote. III. 1. 1. D'où vient qu'on a donné à ses livres le nom des Muses. 265.
- THANNYRAS**, fils d'Inaros , Roi de Libye. Les Perses lui rendent les états de son pere. III. 14. XV.
- THASIENS** (les), accusés auprès de Darius , de tramer une révolte. IV. 119. XLVI. 372.
- THAUMASIAS**, Gouverneur de Cyme , pere de Sandoces. V. 135. CXCIV.
- THÉBAINS** (les) voulant se venger des Athéniens , consultent l'Oracle. IV. 54. LXXIX. 308. Les lâches d'entre eux qui se rendent à Xerxès , sont marqués d'un fer rouge. V. 158. CCXXXIII. Prennent Amphiaraiis pour leur allié. V. 251. CXXXIV. Affiégés par les Grecs après la bataille de Platée. VI. 63. LXXXV.
- THÉBÉ & EGINE**, sœurs, filles d'Asopus. IV. 55. LXXX. 309.
- THEBES** , voyez *Table Géographique*. Sa chronologie. *Essais de Chronologie*. VI. 360.

DES MATIERES. 559

THÉMISON, Marchand de Téra; comment sauva la fille d'Étarque, qu'il s'étoit engagé à jeter à la mer. III.

229. CLIV.

THÉMISTOCLES, fils de Néoclès, citoyen distingué à Athènes, interprete l'oracle en faveur des Athéniens, & leur conseille de faire construire des vaisseaux, aux dépens du trésor public. V. 96, 97. CXLIII, CXLIV. Débauché dans sa jeunesse. 341—342. Est mis à la tête des troupes Athéniennes. 121. CLXXIII. Achete le secours des autres Commandans des Grecs. V. 167. V. 413. Comment il avertit les Ioniens de se joindre aux Grecs alliés. 177. XXII. Ses ruses contre les Perses pour les engager au combat. 210. LXXV. Sa haine contre Aristides, il la sacrifie au bien général de la Grece; ils tiennent conseil ensemble. 212. & suiv. LXXIX, LXXX. Son discours aux Athéniens après la fuite des ennemis. Il étoit reconnu pour un homme sage & prudent; trompe Xerxès une seconde fois. 233—235. CIX, CX. 472—474. Tire beaucoup d'argent des villes Grecques. 236. CXII. A le second prix de la valeur, célèbre & fort estimé dans toute la Grece. Comment reçu à Lacédémone. Il est escorté par trois cents chevaliers. Jalousie de Timodeme contre lui. 243, 244. CXXIII—CXXV. 477—481.

THÉODORE de Samos, célèbre fondeur en bronze. I. 35. LI. 249. & graveur en pierres fines. III. 36. XLI.

Inventeur de plusieurs instrumens de mathématiques. 192.

THÉOGONIE, chant dans les sacrifices des Perses. I. 103. CXXII. 386.

THÉOMESTOR, fils d'Androdamas, enleve des vaisseaux aux Grecs; en est récompensé par la souveraineté de Samos. V. 216. LXXXV. VI. 66. LXXXIX. 138.

THÉOPHANES, fêtes en l'honneur d'Apollon à Delphes. I. 35. LI. 248.

THÉOPOMPE, Roi de Sparte. V. 249. CXXI.

560 TABLE GÉNÉRALE

THÉORE, nom de l'Ambassadeur chargé de faire les sacrifices aux Dieux, ou de consulter les Oracles : au sujet du vaisseau Théoris. IV. 150. LXXXVII. 396.

THÉORIE, fête qui se célébroit en couronnant la poupe du vaisseau Théoris. *Voyez* THÉORIS.

THÉORIS, vaisseau monté par le Théore & les citoyens les plus distingués d'Athènes, se rendoit annuellement à Délos. Enlevé par les Eginetes, cause d'une guerre entre ces peuples. IV. 150. LXXXVII. 396.

THÉRAS, fils d'Autésion, fonde une colonie dans l'île de Caliste, qui prend de lui le nom de Théra. III. 224. CXLVII. CXLVIII.

THÉRON, fils d'Enéfidémus, Monarque des Agrigentins. V. 114. CLXV. Sa généalogie. 364.

THERSANDRE, grand-pere de Theras. III. 224. CXLVII. IV. 122. LII.

THESMOPHORIES, fêtes en Egypte, en l'honneur de Cérès, apportées en Grece par les filles de Danaüs. II. 140. CLXXI. 509. Célébrées par les femmes d'Ephèse. IV. 101. XVI. Détail sur cette fête. 354.

THESPIENS (les) faisoient partie de l'armée des Grecs. VI. 24. XXIX. Un très-grand nombre des leurs avoit péri aux Thermopyles. 107. *Voyez* *Tab. Géogr.*

THESSALIE, sa description, arrosée par un grand nombre de rivières. V. 83, 84. CXXIX. 330. *Voyez* *Table Géogr.* Colonies envoyées en Thessalie. *Essais de Chronologie.* VI. 351. 441.

THESSALUS, Spartiate, se joint à Doriée pour fonder une colonie en Sicile, est battu & tué dans le combat. IV. 30. XLVI.

THÉTIS ; les Mages Perses lui font des sacrifices pour apaiser une tempête qui les maltraitoit après leur désastre. V. 133. CXCI. 385.

THOAS, Roi de Lemnos, tué avec les Lemniens par les femmes de Lemnos. IV. 186. CXXXVIII. 440.

THOËS, quadrupède de Libye. III. 255. CXCII. 493.

THONIS, Gouverneur d'une des bouches du Nil. Comment se conduit envers Alexandre, ravisseur d'Hélène. II. 87—90. CXIII—CXV. 389—390.

THORAX de Larisse très-attaché à Xerxès. VI. 1. 1. Frere d'Eurypile, de Thrasydèus & de Mardonius, tous fils d'Aléuas. 89. VI. 44. LVII.

THRACES (les) de l'Asie, soumis par Crésus. I. 19. XXVIII. 215. Soumis par Sésostris. II. 79. CIII. 371. Sont vêtus d'habits de chanvre. III. 176. LXXIV. 426. Les Gètes font partie de ce peuple. Voyez GÈTES. Nation la plus nombreuse après les Indiens; ne peuvent se réunir en un seul corps. Ont chacun des noms particuliers. IV. 2. III. 190. Se lamentent à la naissance d'un enfant, se réjouissent aux funérailles. Ont plusieurs femmes, qui, à la mort de leurs maris, se disputent l'honneur d'être immolées sur leurs tombeaux. Vendent leurs enfans; laissent les filles libres; gardent soigneusement leurs femmes qu'ils achètent très-cher. N'estiment que la guerre, & ne vivent que de rapine. Leurs Dieux; leurs funérailles. IV. 2—5. III—VII. 190—192. Les Asiatiques font partie de l'armée des Perses. Leurs habillemens, leurs armes, leur Commandant. V. 54. LXXV, LXXVI. 307, 308. 129. CLXXXV. Volent les chevaux & le char sacré de Jupiter, que Xerxès avoit laissé en Macédoine lors de sa fuite. 239. CXV. Ils sacrifient Ébazus à leur Dieu Plistore. VI. 86. CXVIII. 146.

THRASILÉE, pere de Stésilée. IV. 169. CXIV.

THRASYBULE, Tyran de Milet; sa ruse pour sauver Milet menacée par Alyattes. I. 14. XXI, XXII. Conseil muet, ou symbole de conduite qu'il donne à Périandre, Tyran de Corinthe. IV. 69. XCII.

THRASYCLÈS, pere de Lampon. VI. 66. LXXXIX.

562 TABLE GÉNÉRALE

THRASYDÉIUS, frère de Thorax de Larisse & de Mar-
donius. VI. 44. LVII.

THYIA, fille de Céphisse; autel & sacrifices des Delphiens.

(a) V. 125. CLXXVIII. 375.

THYNIENS (les) soumis par Crésus. I. 19. XXVIII. Voyez
Tab. Géogr.

TIARE, ornement de tête des Perses. IV. 31. XLIX. 213.

TIBARÉNIENS (les), peuples, une des Satrapies de
Perse. III. 81. XCIV. Leurs armes & leur Commandant
dans l'armée de Xerxès. V. 56. LXXVIII. Voyez *Tab.*
Géogr.

TIGRANES, de la famille des Achéménides, Général des
Medes. V. 49. LXII. Le plus grand & le plus beau de
tous les Perses. VI. 70. XCV.

TIMARÉTÉ, Prêtresse des Dodonéens. II. 48. LV.

TIMASITHÉE, de Delphes, du parti d'Isagoras, qui avoit
fait plusieurs traits de bravoure, mis à mort dans les
prisons d'Athènes. IV. 50. LXXII. 302.

TIMÉGÉNIDAS de Thebes, fils d'Herpys, donne à Mar-
donius un conseil funeste pour les Grecs. VI. 31. XXXVII.
114. Se retire à Thebes après la défaite des Perses;
redemandé par les Grecs qui assiègent Thebes; rendu
par les Thébains, Pausanias le fait mourir. 63—64.
LXXXV—LXXXVII.

TIMÉSIAS de Clazomenes, fondateur d'Abderes, honoré
dans cette ville comme un héros par les Téciens. I. 117.
CLXVIII. 446.

TIMNÈS, père d'Histiée. IV. 25. XXXVII. Tuteur
d'Ariapihès. III. 178. LXXVI. V. 65. XCVIII.

TIMO, Prêtresse des Dieux infernaux, prisonnière de
Miltiades, lui donne un avis pour se rendre maître
de Paros qu'il assiégeoit, justifiée par les Dieux. IV.
182, 183. CXXXIV, CXXXV. 437.

TIMODEME d'Aphidnes, ennemi de Thémistocles. V.
244. CXXV. 481.

DES MATIERES. 563

TIMON, fils d'Androbule, citoyen distingué de Delphes.

Bon conseil qu'il donne aux Athéniens qui consulteront

l'Oracle sur le sort de la Grece. V. 93. CLXI.

TIMONAX, fils de Timagoras, Officier de la flotte de Xerxès. V. 65. XCVIII.

TIMOXENE, Général des Scionéens, veut livrer la ville de Potidée à Artabaze ; leur correspondance, comment découverte. V. 246. CXXVIII.

TISAMENE, pere d'Antéion. III. 224. CXLVII. IV. 122. LII.

TISAMENE, fils d'Antiochus, Devin des Grecs. Eléen, de la famille des Clytiades ; oracle qui lui est rendu ; vaincu à la lutte, devient citoyen de Lacédémone. VI. 27, 28. XXXII. 108.—110.

TISANDRE, pere d'Hippoclides. IV. 178. CXXVII.

TISIAS, pere de Lysagoras, Parien. IV. 181. CXXXIII.

TITACUS, découvre aux Tindarides l'asyle d'Hélène enlevée par Thésée. VI. 55. LXXII. Donne son nom à la bourgade Titacida, dans l'Attique. 127.

TITHÉE, fils de Darys, Commandant de la cavalerie Perse. V. 60. LXXXVIII.

TITORMUS, frere de Malès, Eteolien, d'une force & d'une voracité extraordinaires. IV. 177. CXXVII. 429.

TOMBRAUX des Ethiopiens, transparents. III. 21. XXIV. 279.—de la fille de Mycérinus dans une génisse de bois dorée. II. 106. CXXI—CXXXII. 426.—d'Hellé, fille d'Athamas. V. 47. LVIII.

TOMYRIS, Reine des Massagètes, recherchée en mariage par Cyrus. Rebuté, il marche contre elle. I. 155. CCV, CCVI. 506. Battue & vaincue par Cyrus ; son fils prisonnier ; son courage ; discours qu'elle fait tenir à Cyrus. Spargapises, fils de la Reine, se tue ; on livre un second combat ; Cyrus est vaincu ; Tomyris lui fait couper la tête & la jette dans une outre pleine de sang.

564 TABLE GÉNÉRALE

157—161. CCVIII—CCXIV. 506—509. Diversité d'opinions sur la mort de Cyrus. 508.

TONNERRE (le) détruit le palais de Borysthènes. III. 181. LXXIX. 430. Détruit au pied du mont Ida, une partie de l'armée de Xerxès. V. 37. XLII. Tombe sur les Barbares qui vouloient s'approcher du temple de Minerve Pronœa. V. 186. XXXVII. 429.

TORCHES allumées de distances en distances. Mardonius se proposoit de faire savoir, par ce moyen, à Xerxès, alors à Sardes, la prise d'Athènes. VI. 2. III. 90.

TRAIT, hommes de trait. III. 35. XXXIX. 291.

TRAITÉS entre Syennésis & Labynete. I. 55. LXXIV. Maniere dont les font les Medes & les Lydiens. *Ibid.* 312. De Crésus avec Amasis & avec les Babyloniens. I. 58. LXXVII. Maniere dont les Arabes les font. III. 6. VIII. Entre Polycrates & Amasis. III. 35. XXXIX. Maniere dont les Scythes les font. III. 173. LXX. 424. perfide des Perses avec les Barcéens. 260. CCI. 497.

TRAÎTRES (les) ne sont pas enterrés dans l'Attique, au sujet d'Aristogiton. IV. 38. LV. 242, dans la note 105.

TRANSMIGRATION de peuples; Darius vouloit transplanter les Phéniciens en Ionic, & les Ioniens en Phénicie. IV. 92. III.

TREMBLEMENS DE TERRE très-rare en Scythie, y sont regardés comme des prodiges. III. 147. XXVIII.

TRÉPIEDS. (les) I. 71. XCII. Il y en avoit de deux sortes chez les Anciens. Leur différence & leurs usages. 334. I. III. CXLIV. 406.

TRÉSORIERS du temple de Minerve à Athènes. V. 193. LI. 436.

TRÉSORS, des Corinthiens. I. 35. L. Dans une des chapelles du temple de Delphes. 248. — de Rhampsinie. Singularité dans la construction du bâtiment fait pour le garder. II. 95. CXXI. — de Sardanapale, comment volé. II. 125. CL. 483. — d'Athènes, public, venant

DES MATIERES. 565

des mines de Laurium, & dont chaque citoyen recevoit sa portion. V. 96. CXLIV.

TREZEN, ville. V. 65. XCIX. Son origine. 320. Voyez *Tab. Géogr.*

TRIBUS d'Athènes partagées de quatre en dix, par Clithènes. IV. 45. LXVI. Changerent souvent de noms. 275, 276.

TRAIÉRIDES, fêtes célébrées en Grece de trois ans en trois ans, en l'honneur de Bacchus. III. 198. CVIII. 447.

TRITANTÆCHMÈS, fils d'Artabaze, Gouverneur de la Babylonie. I. 145. CXCII. 481. Un des Généraux de l'armée des Perses. V. 57. LXXXIII.

TROCHILUS, oiseau d'Egypte, ami du crocodile. II. 57. LXVIII. 294.

TROIE, ville ; sa prise origine de la haine des Perses contre les Grecs. I. 4. V. Sa prise suivant le rapport de Ménélas lui-même. II. 91—93. CXVIII, CXIX. 393—396. Epoque de la prise de cette ville. *Essais de Chronologie*. VI. 385. Voyez *Table Géogr.*

TRÔNE des Rois de Perse ; c'étoit un crime à un particulier de s'y asseoir. Au sujet d'Artabane. V. 19. XVI. 282.

TROPHONIUS ; son temple, son Oracle dans un antre ; comment on recevoit ses réponses. V. 251. CXXXIV. 487—490. Voyez *Tab. Géogr.*

TROUPEAUX consacrés au Soleil. Honneur & récompenses accordés à leur gardien à Apollonie. VI. 67. XCI. 139.

TUNIQUE de lin, habillement des Ioniennes donné aux Athéniennes en punition d'un meurtre qu'elles commirent. IV. 60. LXXXVII. Leur forme. 314.

TYNDARE, pere d'Hélène. II. 87. CXII. Sa généalogie. 388.

TYNDARIDES, les voyez **CASTOR & POLLUX**.

TYPHON, Roi d'Egypte, détrôné par Orus. II. 120. CXLIV. Détail sur ce Roi. 463.

TYR, bâtie 2300 ans avant le voyage d'Hérodote. II

566 TABLE GÉNÉRALE

39. XLIV. 251. Fondation de cette ville. *Essais de Chronologie*. VI. 251. Voyez *Tabl. Géogr.*

TYRAN, signification & acception de ce mot. I. 45. LXIV. 272. III. 43. I. 303. IV. 40. LXI. 256.

TYRRHÉNIENS, nom adopté par les Lydiens que la famine fit sortir de leur pays, sous la conduite de Tyrrhénus, un des fils de leur Roi. I. 75. XCIV. 348. Voyez *Table Géogr.*

THYRRHÉNUS, fils d'Arys, fonde une colonie de Lydiens, & leur donne son nom. I. 75. XCIV. 348.

V.

VAISSEAUX, longs, chez les Anciens. I. 3. II. Les longs étoient pour la guerre, les ronds pour le commerce. 170. Les Phocéens sont les premiers qui se soient servi de vaisseaux longs à cinquante rames. I. 123. CLXIII. 436. — de charge des Egyptiens, se nommoient baris ; leur construction en planches de bois d'épine. II. 74. XCVI. 359. Les vaisseaux étoient autrefois peints en vermillon. III. 49. LVII, LVIII. Vaisseaux que les Athéniens donnent aux Ioniens, furent une source de maux pour les Grecs & pour les Barbares. IV. 74. XCVII. 333. Vingt vaisseaux que les Corinthiens vendent aux Athéniens cinq drachmes par vaisseau, parce que la loi ne leur permettoit pas de les leur donner. IV. 151. LXXXIX. 397, 398. Les Anciens tiroient leurs vaisseaux à terre, lorsqu'on devoit séjourner quelque tems dans un endroit. V. 48. LIX. 299. Trois vaisseaux consacrés aux Dieux par les Grecs après le combat de Salamine. V. 242. CXXI. 476. Voyez *FLOTTE*.

VEILLE, les Grecs partageoient la nuit en trois veilles. VI. 40. I. 117.

VEILLÉE, les Anciens commençoient probablement leurs fêtes solennelles à l'entrée de la nuit. Au sujet d'Anacharis. III. 178. LXXVI. 429.

VENETES, peuples, colonie de Medes. IV. 5. IX. 194.

Voyez Table Géogr.

VENTS (les), ne sont pas la cause du débordement du Nil. II. 17. XX. 200. Vents de Sud & de Sud-ouest très-pluvieux. Il ne souffle pas de vents froids dans la Libye supérieure. II. 20. XXV. Autel érigé aux Vents par les Grecs. V. 125. CLXXVIII. 375.

VÉNUS, Déesse. Uranie, ou Céleste; son temple à Ascalon, le plus ancien de tous, pillé. I. 82. CV. Honorée à Cypre, à Cythere. 360. Déesse des Scythes. III. 166. LX. Mylitta chez les Assyriens. Mitra chez les Perses. Alitta chez les Arabes. I. 103. CXXXI. 384. A un temple à Atarbéchis. II. 35. XLI. 245. L'Etrangere; chapelle qui lui est consacrée sous ce nom dans le lieu consacré à Protée. II. 87. CXII. 388.

VERRE FOSSILE, aisé à mettre en œuvre, chez les Ethiopiens, qui en faisoient des colonnes. III. 21. XXIV. 279.

VICTIMES, cérémonies des Perses pour les immoler. I. 103. CXXXII. 385, 386. A Chios on répandoit de l'orge sur la tête des victimes; il falloit être pur pour faire cette cérémonie. I. 122. CLX. 433. Les Egyptiens pauvres offroient des victimes de pâte. II. 42. XLVII. 257.

VIILLARDS, les Massagetes les immolent & les mangent; regardent comme un malheur de mourir de maladie & d'être enterré. I. 162. CCXXVI. 511.

VIERGES, filles, sont vendues à l'enchere à Babylone, à condition que l'acquéreur les épouse. L'argent des belles serroit à donner à ceux qui épousoient les laides. I. 149. CXCVI. 495, 496. Présentées au Roi avant de se marier. Coutume d'une nation des Libyens. III. 240. CLXVIII. Chez les Machlyes, partagées en deux bandes, se battent à coups de bâtons & de pierres à la fête de Minerve. Celles qui sont tuées passent pour fausses vierges, III. 246. CLXXX.

568 TABLE GÉNÉRALE

VIGNE D'OR & plane d'or donnés à Darius. V. 28. XXVII. 290.

VILLES, il y en avoit vingt mille, bien bâties & bien peuplées en Egypte, du tems d'Amasis. II. 145. CLXXVII. 513. Ville & murailles, maisons, temples &c. tout en bois chez les Budins. III. 198. CIII.

VILLES AEOLIENNES, fondation des, en Asie & en Europe. Essai de Chronologie. 466. VI. Colonie Aeolienne, sa chronologie. *Ibid.* 449.

VIN (le), les Perses y sont fort adonnés. I. 104. CXXXIII. 389. Vin de palmier; le commerce qu'il s'en faisoit à Babylone. I. 147. CXCIV. 493. III. 18. XX. 277. Servoit aux embaumemens en Egypte. II. 67. LXXXVI. Vin d'orge, ou bierre. II. 62. LXXVII. 312. Vin de Lotos. IV. 244. CLXXVII. Vin de vigne. II. 32. XXXVII. 258. 51. LIX. 280.

VIPERES, leur accouplement, leur mort. III. 90. CIX. Ce qu'en rapporte Hérodote est fabuleux. 345.

VISIONS, ou **SONGES**—de Cyrus, sur Darius. I. 158. CCIX. —d'Hipparque, qui lui présage sa mort. IV. 37—38. LV, LVI. 245. —de Xerxès. Peut-être invention de Mardonius pour l'engager à la guerre de Grece. V. 17—21. XII—XVI. 282. —d'Agariste, fille de Clithènes. IV. 181. CXXXI. Comment les Anciens prétendoient détourner l'effet de celles qui n'étoient pas favorables. IV. 38. LVI. 245.

VŒU des Athéniens rangés en bataille, en courant à l'ennemi à Platée. IV. 168. CXII. 415.

VOIE sacrée qui rendoit à Athenes. IV. 111. XXXIV. 363.

VOIX (la), force extraordinaire de celle d'un Egyptien. III. 220. CXLI. —délibérative dans les assemblées, les Rois de Lacédémone avoient deux voix, sans compter la leur. IV. 127. LVII. 377.

VOLCANS; il en a existé en Egypte, dont il n'a jamais

DES MATIÈRES. 369

- été rien dit. Au sujet des dépôts de la vase du Nil, qui exhaussent le terrain. II. 5. V. page 166. dans la note 12.
- VOLTAIRE** relevé au sujet des premiers voyage des Phéniciens. I. 1. 1. 165. dans la note 3.
- URINE** d'une femme fidelle à son mari devoit rendre la vue à un Roi d'Egypte. II. 86. CXI.
- URNE**, on jettoit dans une urne le nom des combattans aux jeux Olympiques, au sujet d'Alexandre voulant disputer le prix de ces jeux. IV. 14. XXII. Comment cela se pratiquoit. 200—202.
- UROTAL**, nom de Bacchus chez les Arabes, III. 7. VIII. 270.
- VULCAIN**, divinité d'Egypte. Son temple & ses Prêtres à Memphis ; ce temple embelli & enrichi par plusieurs Rois. II. 3. III. 77. XCIX. 78. CL. 112. CXXXVI. 117. CXLII. 452. 128 CLIII. 145. CLXXVI. Son temple & sa statue insultés par Cambyse. III. 32. XXXVII. 288. Dans les fêtes de ce Dieu, en Grece, on se passe un flambeau allumé de main en main. V. 225. XCVIII. 470.

X.

- XANTHIENS** (les) se brûlent dans leur ville, au sujet des Lyciens. I. 133. CLXXVI. 457. Voyez *Tab. Géogr.*
- XANTIPPE**, fils d'Ariphron. IV. 181. CXXXI. Intente une action capitale à Miltiades. 184. CXXXVI. Général des Athéniens. V. 249. CXXXI. 486. Prend Artayctès, Perse & Gouverneur de Seste, le fait mettre en croix pour avoir violé le temple de Protéfilas. V. 31. XXXIII. 291. Le fils d'Artayctès est lapidé sous ses yeux. VI. 87. CXIX. 147.
- XÉNAGORAS**, fils de Praxilas, sauve la vie à Mafistès, frere de Xerxès ; en est récompensé par le Gouvernement de la Cilicie auquel il est nommé. VI. 79. CVI.
- XERXÈS**, fils de Darins & d'Aroffe, déclaré successeur de Darins au trône de Perse. V. 3. III. IV. 266. Succede à Darins au royaume de Perse. Voulait soumettre

570 TABLE GÉNÉRALE

l'Égypte ; ne méditoit rien contre la Grece , & n'y fa
 porté que par Mardonius. 3. v. Se résout à la guerre
 contre la Grece ; veut d'abord soumettre les Egyptiens
 révoltés ; son discours aux Perses. 5—6. VII, VIII. 271.
 272. Sur les discours d'Artabanes, il devient indécis ;
 une vision l'y détermine. 17—21. XII—XVI. 282—283.
 Nombre prodigieux de troupes qu'il leve. 23. XX. 284.
 Fait percer le mont Athos. 24—27. XXI—XXIV. 285.
 Fait disposer des ponts , & préparer des vivres 27. XXV.
 286. Marche avec son armée de terre ; est reçu avec
 toute son armée par Pithius ; sa générosité à son égard.
 27—29. XXVI—XXIX. 286—290. De Sardes il envoie
 des hérauts à Athenes pour demander la terre & l'eau.
 Fait construire un pont sur l'Hellepont. 30—31. XXXI—
 XXXIII. 290. Tempête qui rompt le pont. Xerxès en
 fureur fait fouetter la mer , y fait jeter des cept ; la
 fait marquer d'un fer rouge , & fait couper la tête aux
 entrepreneurs du pont ; en nomme d'autres qui recom-
 mencent le travail. 32—34. XXXIV—XXXVI. 291—
 293. Se remet en marche ; une éclipse paroît , il con-
 sulte les Mages. Sa cruauté à l'égard de Pythius, dont
 il fait massacrer le fils aîné. 33—36. XXXVII—XXXIX.
 293. Marche de son armée de Sardes jusqu'à Abydos,
 où il la passe en revue. 36—39. XL—XLV. 294—296.
 Ses entretiens avec Artabane son oncle , qu'il renvoie
 en Perse être Régent du royaume. Son discours aux
 Perses. 39—45. XLVI—LIII. 296 , 297. Fait , avant
 de passer le pont , des libations à la mer ; y jette une
 coupe d'or , un cimeterre Perse & un cratere d'or. 45.
 LIV , LV. 297. Arrivé en Europe , voit défilér son
 armée , ce qui dura sept jours & sept nuits ; il arrive
 deux prodiges auxquels il ne fait aucune attention. Il
 avance d'un côté , & son armée navale d'un autre. Son
 armée de terre montoit à dix-sept cent mille hommes.
 Comment s'en fit le dénombrement. 46—49. LVI—LX.

298—301. Peuples dont elle étoit composée. 49—60. LXI—LXXXVIII. 301—313. Son armée navale; ce qui la composoit; ses Chefs ou Commandans. 60—66. LXXXIX—XCIX. 313—321. Fait la revue de ses deux armées, ses entretiens avec Démarate. 66—71. C—CV. 321—322. Part de Dorisque, continue sa marche, & se fait suivre de tous les peuples qui se rencontrent sur sa route; qui s'exécute par mer & par terre. 72—81. CVIII—CXXIV. 325—327. Des lions attaquent ses chameaux & les tuent. 81. CXXV. 328. Fait camper son armée à Therme; remonte le Pénée. 82—85. CXXVII—CXXX. 328—332. Plusieurs nations se soumettent, d'autres lui refusent la terre & l'eau. 85—90. CXXXI—CXXXVII. 332—339. Une partie des Grecs se prépare à la guerre. 90—131. CXXXV—CLXXIX. Respecte les hérauts des Lacédémoniens qui avoient fait périr les siens. 89. CXXXVI. 335. Sa générosité; ne fait point enlever les vivres aux ennemis. 99. CLXVII. 344. Une furieuse tempête lui fait périr quatre cents vaisseaux. 131—133. CLXXXIX—CXCI. Sa flotte combat à Artémisium. Orage & tempête qui l'incommodent beaucoup. Le combat se rengage sur mer, & le même jour sur terre aux Thermopyles. On combat sur mer à parité de succès, & chaque armée regagne sa rade. V. 168—175. VI—XVIII. 414—418. Son armée de terre battue aux Thermopyles, où il perd 20,000 hommes. Son stratagème pour cacher le nombre des morts. 173. V. 178. XXIV. Se sauve en Asie avec très-peu de monde, & laisse à Mardonius le commandement de son armée, que la peste & la dysenterie ravagent. 238. CXV. 475. Dans sa retraite, son vaisseau trop chargé se trouve en péril, plusieurs Seigneurs de sa suite se jettent à la mer. V. 240, 241. CXVIII, CXIX. 476. Avoit brûlé les temples des Dieux, renversé leurs statues. V. 234. CIX. Conçoit une passion violente pour la femme de Masisès, puis

572 TABLE GÉNÉRALE

pour celle de Darius. Suites fâcheuses qu'eurent ces amours. VI. 79—83. CVII—CXII. 143, 144.

XERXÈS, fils d'Histaspes, enleve du temple de Babylone la statue d'or de Jupiter, de douze coudées, après avoir tué le Prêtre. I. 138. CLXXXIII. 463—467.

XUTHUS, pere d'Ion. V. 63. XCIV.

Y.

YUX (maladie des) très-fréquente en Egypte. III. 1. 1. 166.

Z.

ZALMOXIS, Dieu des Getes, est le même que Gébélézis. Singulière manière dont ils lui envoient des Députés; III. 190. XCIV. 437, 438. Suivant les Grecs, il fut esclave de Pythagore. Après avoir amassé de grandes richesses, il retourna dans son pays; il se fit un logement sous terre, pour se faire croire immortel, & faire croire les Getes à l'immortalité. 191. XCV. 439.

ZEBRES attelés aux chars des Indiens. V. 59. LXXXVI. 312.

ZEUXIDAMUS, ou **CYNISCUS**, fils de Léotychides. IV. 137. LXXI.

ZOPYRE, fils de Mégabyse; il arrive chez lui un prodige. Sur le désir ardent de Darius de se rendre maître de Babylone, il se mutila lui-même; passa chez les Babyloniens, dont il est fait Général, & les trahit en livrant la ville au Roi. III. 121—127. CLIII—CLVIII. 367—369 Son éloge par Darius, & le haut prix qu'il mettoit à ce héros. 127. CLX. Sa fille violée par Saraspes. III. 156. XLIII. 405.

ZOPYRE, fils de Mégabyse, fils du Xopyre précédent; quitte les Perses, & passe à Athenes. III. 128. CLX. 371.

ZOSTER; les Barbares y sont saisis d'une terreur subite & prennent la fuite. V. 231. CVII. Origine de ce nom & de l'expression *Zonam solvere*. 472. Voyez *Table Géogr.*

Fin du septième & dernier Volume.





JUL 15 1930



